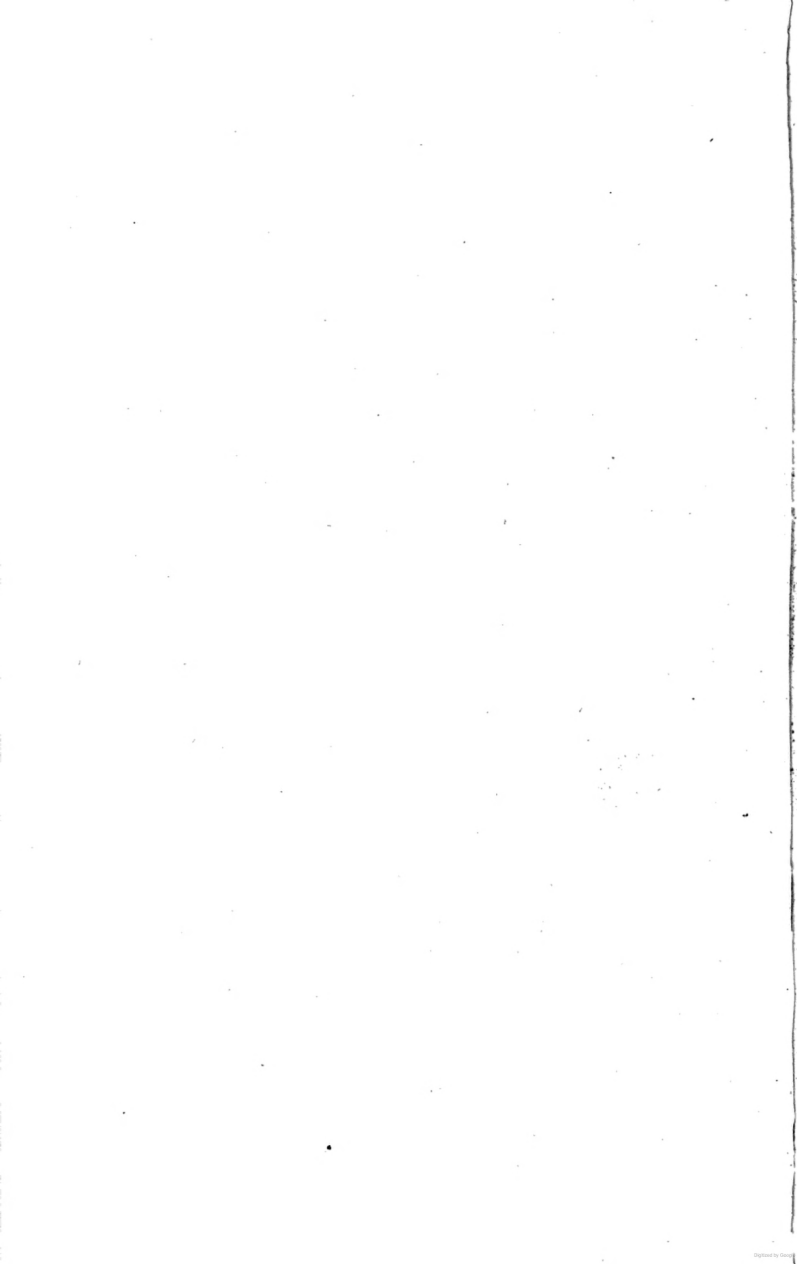




IV
~~58~~ E 58





SUPPLEMENT
A U X
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROFANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.

Traduit & Recueilli des meilleurs Historiens de Brabant, & tiré pour
une grande partie des Archives dudit Pais.

Divisé en deux Volumes.

Et rempli d'une grande quantité de Figures gravées en taille-douce.

On trouve le contenu au feuillet suivant.



A L A H A Y E,
Chez CHRETIEN VAN LOM.
M D C C X X V I.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE NEW YORK

100 CENTS

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE NEW YORK

100 CENTS

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE NEW YORK

100 CENTS

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE NEW YORK

100 CENTS

AVIS AU LECTEUR.

LE Supplément aux Trophées sacrés & profanes du Prelat Butkens, que nous donnons au public, est divisé en deux Volumes. Le premier Volume contient huit & le second Volume sept Livres. A l'égard des Genealogies, comme c'est une matiere fort délicate, nous n'en avons point inferé que celles qui nous ont été données par les familles mêmes; à l'égard des autres familles, desquelles on fait mention, on verra assez leur Genealogie aussi bien que leur merite, & ceux de leurs Ancêtres, dans leurs respectives lettres patentes.

Division des VIII. Livres compris dans le premier Volume de ce Supplément.

- Le Livre I. contient la Description de la Cour de Bruxelles & du Bois de Sogne; ensemble les autres Chateaux Royaux, appartenants aux Ducs de Brabant & Comtes de Flandres, situéz dans ces deux Provinces, avec les desseins gravez en taille douce.
- Le Livre II. contient l'Etat de la Cour, ou une Liste abrégée des personnes Illustres qui ont été élevées aux emplois les plus Eminents dans les Pais-bas, sous les Serenissimes Princes des Maisons de Bourgogne & d'Autriche, Ducs de Brabant & Comtes de Flandres; Philippe le Bon, Charles le Hardy, Marie sa fille, l'Archiduc Maximilien, & Philippe Roi d'Espagne.
- Le Livre III. contient la Relation de l'Election & la Superbe Ceremonie observée au Couronnement & au Festin de l'Empereur Charles-quin, avec la Description des Ornemens Imperiaux de Charlemagne. Cette piece qui est très-curieuse & très-rare a été écrite en Latin par Mt. Hartman Maurus, Conseiller de Herman, Archevêque de Cologne, & Assesseur de la Chambre Imperiale de Spire, qui y étoit presteur & en a été temoin oculaire.
- Le Livre IV. contient l'Etat de la Cour de l'Empereur Charles-quin en l'an 1546. & 1547. lorsqu'il partit pour l'Allemagne contre Jean Frederic Duc de Saxe, & Philippe Landgrave de Hesse, liguez contre l'Empire par le Traité de Smalcalde.
- Le Livre V. contient la Description de la Pompe funebre de l'Archiduc Albert, avec la Description du Cataphalque, du Char, l'Ordre de la marche & les noms de tous les Seigneurs qui y ont assisté; ensemble la Relation des funerailles de la Serenissime Archiduchesse Claire-Eugenie Infante d'Espagne.
- Le Livre VI. Contient les quatre Charges Hereditaires de Brabant, sçavoir de Seneschal, Chambellan, Marechal, & Guidon; ensemble les Drosfarts de Brabant, avec la suite des Seigneurs qui ont possédé les dites Charges.
- Le Livre VII. contient l'Institution du Conseil d'Etat, le Conseil privé, le Conseil des Domaines & Finances, & la Chambre des Comptes, avec la Liste des personnes qui y ont deservi les premieres Charges; ensemble l'Institution, les prerogatives & préeminences de la Souveraine Cour Feodale de Brabant, avec la Liste des Chefs Lieutenans de la dite Cour & leurs Armoiries gravées en taille douce, comme aussi la

DIVISION DE CET OUVRAGE.

Liste des Greffiers. Item la Description de la Cour Feodale & Tonlieu de Bois le-Duc.

Le Livre VIII. contient une Dissertation sur les Couronnes anciennes & modernes; ensemble la Description des Terres & Seigneuries situées en Brabant, erigées en Duchez, Principautez, Marquisats, Comtez, & Vicomtez, jufques à present; avec un extrait de leurs Lettres patentes, & les Armoiries des Seigneurs en faveur desquels elles ont été erigées.

Division des VII. Livres compris dans le Tome second de ce Supplement.

Le Livre I. contient la Description des Terres & Seigneuries situées en Brabant, erigées en Baronnies, jufques à present; avec un extrait des Lettres patentes & les Armoiries des Seigneurs, en faveur desquels elles ont été erigées.

Le Livre II. contient l'Institution de la Venerie Royale de Brabant, la Liste des Grand-Veneurs & leurs Lieutenants avec leurs Armoiries; l'Etat de la Charge de Gruyer ou Maître des Garennes, avec la Liste de tous les Gruyers de Brabant. Les Maîtres des Bois & Forests de Brabant. L'Institution des Monts de Piété en Brabant, avec la Liste des Surintendans des dits Monts de Piété. La Contadorie de Brabant. Les Charellains du Chateau de Lonvain, & Capitaines & Chatelains du Chateau de Vilvorde.

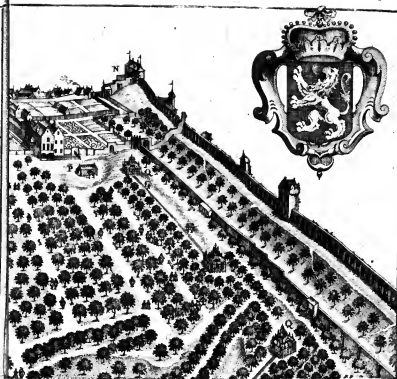
Le Livre III. contient l'Etablissement, prerogative & prééminence du Grand Conseil residant à Malines, avec une Liste des Grands Chanceliers, Chefs du Grand Conseil, & Presidents du dit Grand Conseil.

Le Livre IV. contient le Magistrat de la ville de Malines depuis l'an 1337. jufques à present.

Le Livre V. contient la Relation des Ceremonies pratiquées à la publication de la Sanction pragmatique publiée par Sa Majesté Imperiale & Catholique pour la Succession indivisible de tous les Royaumes, Provinces, & Etats héréditaires, celebrées au Palais de Bruxelles le 15. May 1725. Ensemble les solemnitez pratiquées à Bruxelles le 20. Juillet 1725. par ordre de son Excellence le Comte Daun, Gouverneur des Pais-bas Autrichiens, pour la publication de la paix conclue entre sa Majesté Imperiale & Catholique, & le Roi d'Espagne dans la ville & residence Imperiale de Vienne le 30. Avril 1725. Ensemble quelques pieces curieuses concernant les Rois d'Armes aux Pais-bas.

Le Livre VI. contient l'Institution de l'Université de Louvain, avec une Liste des personnes qui y ont exercé les plus éminentes Charges.

Le Livre VII. contient l'Etat Ecclesiastique de Brabant, ou Abregé de la vie de tous les Archevêques & Evêques de Brabant, avec leurs portraits gravez en taille douce, & un Catalogue de toutes les Eglises, Abbayes, Cloîtres & autres fondations pieuses en Brabant.





SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE PREMIER
CONTENANT

La Description de la Cour de Bruxelles* & des autres Maisons
Roiiales, appartenantes aux Ducs de Brabant & Comtes de
Flandres, situées dans ces deux Provinces, avec celle
de quelques autres lieux & Chateaux anciens &c.



THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTEN LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE NEW YORK CITY

RECEIVED

APR 11 1900

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTEN LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE NEW YORK CITY

RECEIVED

APR 11 1900

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTEN LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE NEW YORK CITY

DESCRIPTION DE LA COUR DE BRUXELLES.

LE plus beau des Edifices de la magnifique ville de Bruxelles, est sans contredit l'admirable Palais du Duc de Brabant. Quoi qu'il ne soit pas achevé sur le plan qui en avoit été formé, on peut cependant dire qu'il est digne d'admiration par la magnificence & l'éclat qui y regne par tout, & l'on y trouve dans un lieu agreable toutes les commoditez pour ceux qui suivent la Cour.

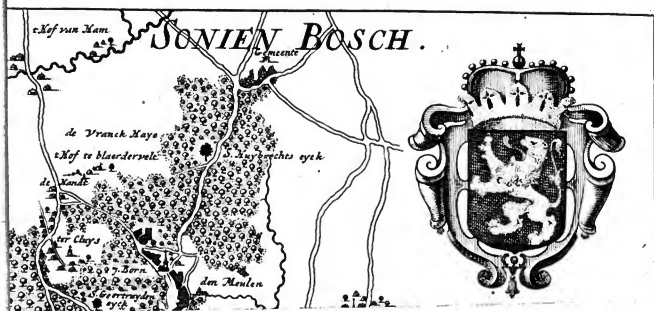
Ce Palais a été bâti dans un endroit le plus élevé de la ville où étoit autrefois un Chasteau ou *Burg*, d'où vient la qualité de *Burg-grave*, Viscomte ou Chastelain de Bruxelles, car ce Burg estoit autrefois le lieu de leur residence. Jean III. Duc de Brabant en jetta les fondemens, & depuis ce tems-là il s'est augmenté jusques au point que des Rois & des Empereurs l'ont choisi pour leur demeure. Philippe le Bon y fit faire de grandes reparations & l'embellit beaucoup en l'an 1452. c'est alors qu'on acheva la grande Cour. En 1513. l'on commença à bâtir les *Baillies*, ou l'enceinte de la Cour, de pierre bleue, sur lesquelles on plaça plusieurs Statues de bronze qui representent des Empereurs & des Rois, dont la belle structure demontre l'excellence des Ouvriers; cette enceinte fut peffectionnée en 1521. Charles-Quint augmenta beaucoup ce Palais & y fit bâtir une Chapelle ou plutôt la fit achever, car Philippe son Pere Roi d'Espagne, l'avoit commencée. Elle fut consacrée à Dieu en memoire de S. Philippe & de S. Jean-Baptiste le 2. Juillet 1553. ainsi que le marque une inscription qui subsiste encore & que nous rapporte *Chifflet*. L'Archiduc Albert le Pieux & son Epouse Isabelle l'augmenterent grandement pendant leur séjour, & firent élever la Tour & l'Horloge.

La grande Sale ressemble assez à celle de la Haye en Hollande, elle est ornée de Trophées & des depouilles des Ennemis. Les deux Galeries sont ornées des Statues des Rois & des Princes illustres, dont voici les noms: Ladislas fils de Sigismond III. Roi de Pologne, est à la gauche de la porte. Isabelle avec deux autres envoyées d'Espagne, Marguerite femme de Philippe III. l'Archiduc Albert. Philippe IV. avec sa femme, vis à vis est l'Empereur Ferdinand II. ayant un chien blanc à ses pieds qui representoit un chien qui estoit toujours avec lui & qui mangeoit à ses pieds, sans jamais sortir de la chambre, Marie mere de Louis XIII. Roi de France, & Anne-Maurice femme de Louis, l'Impératrice Eleonore, Sigismond III. Roi de Pologne & sa femme. On voyoit autrefois dans l'autre Galerie des Vaisseaux, des tables travaillées avec beaucoup d'art & d'une grande valeur, des Horloges, des Globes d'argent, la Statue de l'Archiduc Albert, qui fit voir à celui qui s'en aprocha celle d'Isabelle, & celle d'Isabelle qui fit voir celle d'Albert. Pres de cet endroit il y a une voute où est un Portrait de l'Archiduc Albert mort & habillé en Cordelier tenant un Crucifix entre ses mains. De là on passe dans la Chapelle des Archiducs Albert & Isabelle c'est un endroit consacré à la Religion, qui est divisé en huit petites Chapelles, où l'on voit autant d'autels : & le haut est orné d'une Galerie d'un ouvrage exquis. Les lustres qui y pendoient de côtez éblouissoient lorsqu'ils étoient allumés par l'or & les pierres pre-

cieuses dont ils étoient couverts. Ce lieu renferma des richesses immenses & quantité de riches presens. La pieuse Princesse Isabelle venoit pendant la nuit faire sa priere au dehors devant une petite fenêtre pratiquée dans la muraille. Il y avoit dans ce Palais un grand nombre de Saintes Reliques amassées par le soin pieux de l'Archiduchesse Isabelle-Claire-Eugenie Epouse de l'Archiduc Albert, laquelle en mourant les a leguées à l'Eglise Collegiale de St. Michel & Sainte Gudule. Le *Mire* en fait mention avec honneur dans l'Eloge de l'Archiduc Albert. Nous ne pouvons passer ici sous silence la Bibliotheque qui se trouvoit autrefois dans ce Palais, & fût rassemblée avec beaucoup de soin, particulièrement sous la Regence des Princes de la Maison de Bourgogne & de ceux d'Autriche, elle renferma un grand nombre de beaux manuscrits, dont nous avons donné le Catalogue au public. Le Serenissime Archiduc Leopold-Guillaume la fit placer dans un endroit plus convenable qu'elle n'étoit auparavant & donna des ordres pour sa conservation & son embellissement en établissant par ordre du Roi pour Bibliothecaire le sçavant Luc Lancelot, qui a succédé dans cet emploi à Viglius de Zuichem, à Aubert le Mire & à plusieurs autres illustres personnages dans la Republique des Lettres & dans l'Estat: pendant qu'il étoit honoré de cet emploi il donna tous les soins à mettre cette Bibliotheque dans un meilleur ordre & pour engager les Princes à l'augmenter, aussi nos meilleurs Princes se sont-ils toujours fait un plaisir de contribuer à ces sortes de despendes.

A côté de ce Palais est un bois qui fait partie de la forêt de Soigne, où les Ducs de Bourgogne firent faire un Labyrinthe & qui en l'an 1450. fut fermé de murailles apres que le Magistrat eut acheté quelques portions de terres aux environs. Et en l'an 1551. le Magistrat de Bruxelles consentit, à la requisition de l'Empereur Charles-quin, qu'on étendit le Parc & les Warandes jusques aux remparts, & pour cet effet le peuple fournit de quoi acheter le terrain qui étoit entre la porte de Louvain & Montheray. On trouve dans ce Parc tout ce qui peut contribuer aux plaisirs & aux divertissemens des Rois, des Princes & de la Noblesse, il y a aussi un Cheneau & un Vivier qui a un Canal d'eau vive, l'Archiduc Leopold-Guillaume, qui au milieu des soins & des embarras des affaires, se delassoit dans les occupations agreables du Jardinage, a fait bâtir au milieu des Jardins le joli appartement qu'on y voit. C'est dans cette Warande qu'on tient un grand nombre de Daims & de Faons, & les Volieres sont remplies d'oiseaux de toutes les espèces qui y font leur nids. Il y a des lieux appropriés à la promenade, d'autres au jeu de paume, d'autres aux festins & aux autres divertissemens. Si l'on passe en suite dans les grottes, l'on trouve dans la plus basse un Pégase qui autrefois dans un concert battoit la mesure, un Orphée qui chantoit & joignoit à sa voix le son de la Lyre. Un Satire y porte un Globe celeste, & par sept degrez on monte dans une autre Grotte qui est partagée en cinq. Là on entendit le concert agreable d'un Orgue, & la melodie des oiseaux accompagnée de la flute d'un Satire; mais depuis que le Souverain du Pais ne tient plus sa cour a Bruxelles la plus grande partie de tout cela est negligé. En descendant on decouvre le parterre, qui offre à la vuë une espece de Labyrinthe; si vous vous arretez à l'admirer, des tuyaux artistement cachés sous terre vous arosent lorsque vous y pensez le moins. En sortant du Vivier on decouvre une admirable cascade qui est composée de deux gros lions qui tiennent un Oiseau qui vomit continuellement de l'eau. Cet ouvrage est de l'invention de l'Archiduchesse Isabelle.

Ce Palais a merité à la ville de Bruxelles le nom de ville Royale & de
Refi-





Refidence des Souverains du Pays. *Du Puis* remarque, dans l'ont *quatrième Distique*, que dès les tems les plus anciens un Charles Duc de Lorraine trouva qu'il n'y avoit pas de ville plus propre pour une Cour que Bruxelles puis qu'il établit la Refidence dans une des Iles qui forme la Senne, pres de l'endroit où est aujourd'hui l'Eglise de St. Gaugery. Les Comtes qui vinrent ensuite imiterent ce Charles, les Ducs imiterent les Comtes & la Cour suivant la fortune passa de Louvain à Bruxelles.

On admire dit le même *Du Puis*, dans les choses qui sont grandes d'elles-mêmes ou rares par occasion, non seulement la vûe dans laquelle elles ont été faites, mais aussi le bazar d qui les a formées. C'est au hazard qu'il faut attribuer que dans un même tems on ait vû dans ce même Palais sept Rois ou Reines, grands par l'antiquité de leur Race autant que par leur Valeur & leur Puissance, savoir, l'Empereur Charles-quin; Philippe son fils Roi d'Espagne; Maximilien, fils de Ferdinand, qui fut depuis Empereur, & qui étoit alors Roi de Bohême, avec sa femme, la Reine Marie, fille de Charles-quin; la Reine Eleonore, veuve d'Emanuel Roi de Portugal, & ensuite de François I. Roi de France, sœur de Charles-quin; Marie Reine de Hongrie, & sœur du même Empereur; enfin Muley-Hassén Roi de Tunis en Afrique. N'étoit-ce pas là une Couronne composée d'autant de Couronnes qui recevoient leur éclat de celle de l'Empereur? Mais si cette assemblée de Rois a relevé la gloire de ce Palais de Bruxelles, quel honneur n'a-t'il pas tiré de la Refidence de l'Archiduc Albert & de l'Archiduchesse Isabelle les plus grands & meilleurs Princes que les pays-bas aient vûs, qui ont passé leurs jours dans ce même Palais. Ce Prince le modèle d'un Prince véritablement Chrétien mourut le XIII. Juillet MDC. XXI. âgé de LXI. ans VIII. mois & un jour & l'Infante Isabelle mourut le I. Decembre MDC. XXXIII. âgée de LXVII. ans III. mois & XVIII. jours. Nous serons la description de la Pompe funebre de l'Archiduc Albert ci-apres, & comme le Bois de Soigne est comme annexé à la Cour de Bruxelles, nous poursuivrons ici la description.

DESCRIPTION DU BOIS DE SOIGNE.

EN parlant des choses dignes de consideration du Bois de Soigne, il semble qu'on doit commencer par remarquer que les Chrétiens y ont conservé l'esprit de la véritable piété qui a pris la place de la superstition des anciens payens, en effet la superstition payenne adoroit ses Dieux dans les forêts & dans les bocages; c'est ainsi qu'on trouve que les anciens Druides de la Gaule dans le pays de Chartres honoroient sur une montagne au lieu d'une forêt l'image d'une Vierge Mere: les Celtes & les Germains adoroient leurs Dieux dans les bois. *Tacite*, en parlant des mœurs des Germains, dit, *qu'ils croient qu'il n'est pas de la majesté des Dieux de les renfermer entre quatre murailles, ou de les presenter sous une figure humaine.*

Les saints ont souvent fait les exercices de la véritable Religion dans les forêts & dans les bocages. Apres qu'Abraham eut fait alliance avec Abimelech, *il planta un bocage en Bersabé & y invoqua le nom de l'Eternel, Gen. Chap. 21.* Il y a dans les livres sacrez plus d'un passage qui nous apprend ce qu'on rend à Dieu dans les Bocages & qu'avant que le temple de Hierusalem fut bâti, les Israélites osoient leurs prieres & leur sacrifices dans les bois qui étoient ordinairement sur les montagnes & en d'autres lieux élevez. Il semble que les Druides aient eu quelque connoissance de leurs coutumes à cet

égard & qu'ils les aient imité, voici comme parle un Auteur moderne, les *sages Druides* comme d'ordinaire inspiroient dressaient leurs Temples au plus beau lieu des épaisses forêts, à l'ombre & sous les couverts des hautes & touffues chênes, sans enclorre ces temples des murailles & de couvertures ainsi que les matériels que babilissent les hommes: Tacite dit d'eux, qu'ils consacrent les bocages & les forêts, qu'ils donnent à ces lieux retirez les noms des Dieux & qu'ils n'en approchent qu'avec tout le respect imaginable; en parlant des Sueves, le même Auteur dit, les Senons se vantent d'être les plus nobles & les plus anciens d'entre les Sueves: leur Religion même sert de preuve à cette opinion de leur antiquité, à certain temps tous les peuples qui ont la même origine s'assembloient par leurs députés dans un bois respectable par les augures de leurs Peres, & qu'une sainte horreur rend formidable. Autre est le culte du Bocage, personne n'y entre que les Députés revêtus de la puissance de la Divinité, si par hazard quelqu'un d'entr'eux tomboit il ne lui seroit pas permis de se relever, ni qu'on le relevât, & il faut qu'il se roule sur l'herbe; leur superstition leur persuade que c'est de là que leur nation tire son origine, que c'est là qu'habite Dieu le Souverain de toutes choses, les autres endroits sont inférieurs à celui-là & tous ouverts. On peut conclure de là qu'avant que les Romains passassent dans les Gaules les Gaulois tiennent leurs assemblées publiques dans les bois sacrés, parce qu'ils croyoient que les Dieux y étoient présens d'une manière particulière. Lucain, parlant dans le Livre 3. de la Pharfale du Bois qui est pres de Marseille, qui servoit de Temple aux Phocéens qui y faisoient tous leur exercice de Religion, dit

Lucus erat longo nunquam violatus ab ævo.

Tacite, en parlant de Civilis, dit, qu'il invita les Bataves dans un Bois sacré sous prétexte de les y traiter. Et Florus liv. 3. chap. 10. dit, c'étoit aux jours des fêtes & d'assemblée, qu'étant en grand nombre dans les bois sacrés, qu'il ne manquoit pas de les animer à recouvrer leur ancienne liberté en leur tenant des discours fiers & hardis. Cesar dit au liv. 6. de la guerre des Gaules, que, les Druides s'assembloient en certain temps de l'année dans un bois sacré sur les frontières du pais-Chartrain qu'ils considerent comme le centre des Gaules. La plupart des Auteurs croyent que c'est la même forêt qu'on nomme à present la forêt de l'Aigle, dont Guillaume le Breton a dit dans la Philippide liv. 1.

*In Castro, Sylvæ Aquilina quod undique cingit
Cui sanctus nomen Leodegarinus aptat &c.*

Les Bocages des Hebreux renfermoient souvent des lieux de plaisirs, c'est ainsi que l'Ecriture sainte en parle. Mais Numa disciple de Pythagore & même des Druides, si l'on en croit Clement Alexandria, fit des bois & des forêts des temples sans idoles. Virgile liv. 7. de l'Eneide dit

Horrendum Sylvæ & Religione Parentum

Senèque dit dans son Epître 41. Si vous rencontrez un bois de vieux arbres, & plus haut que de coutume, qui par l'épaisseur de leurs feuillages vous ôtent la vue du Ciel; la hauteur de ce bois, le silence du lieu, l'étonnement que vous inspire l'ombre étendue & épaisse, tout vous dit que c'est là le séjour de la Divinité. Plin en parlant des vieux Chênes s'exprime ainsi; ils ont servi de temple aux Dieux & aujourd'hui encore on voit dans les moindres campagnes quelque grand arbre dédié à quelque Dieu. Et dans le Panegirique de Trajan, alors il se rendoit dévotement dans les bois sacrés &

Et se presentoit devant la Divinité. Ovide parlant dans le liv. 8. des Metamorphoses d'Erifichthon & de son impiété, dit,

*Ille etiam Cereale nemus violasse securi
Dicitur, & lucos ferro temerasse vetustos;*

Apulée parlant d'Emilien son ennemi, il n'a, dit-il, aucune Chapelle dans sa maison de campagne, aucun lieu ni bocage sacré. En voilà assez sur la sainteté que les anciens attribuoient aux forêts & aux bocages; venons à vôtre sujet, c'est-à-dire à la forêt de Soigne, où l'on decouvre de tous côtez une superstition condamnabile telle que celle des Payens, mais une pieté sincere appuyée sur le Culte du vrai Dieu.

Le Bois de Soigne est fort grand, & il n'y en a pas d'aussi étendu dans les Pays-Bas; il faisoit autrefois partie des Ardennes aussi bien que la forêt Charbonniere. Meyer en parlant des Morins dans le tome 3. des Annales de Flandre dit, Strabon croit que les Morins, les Artesiens, les Eburons, & les Menapiens habitoient tous la forêt des Ardennes, & qu'ils occupoient quelques Isles dans les Marais: Marehand dans son Livre I. de la Flandre dit fort bien que la Flandre est couverte de bois en plusieurs endroits, qui sont des parties des Ardennes, & que Cesar & Strabon assurent qu'elle s'étend des rives du Rhin jusques aux Eburons, Nerviens, Morins, & Artesiens.

La forêt Charbonniere, qui comme je l'ai déjà dit, faisoit une partie considerable des Ardennes se trouve nommée Charbonniere dans quelques Ecrits rapportez par le Mire; elle comprenoit une grande partie du Haynaut, ainsi je m'imagine qu'il est tres vraisemblable que tous les bois qui sont dans cette Province & sur les frontieres sont autant de parties de cette forêt, comme ceux de Mormalle, de St. Amant, de Blagnie, & de Lagnieres. Pierre de Dive est du sentiment des Auteurs déjà citez, dans le Chap. 19. de ses Antiquitez Beligiques, où il s'exprime ainsi, *qui est-ce qui est assez ignorant pour ne pas savoir que les Ardennes ne se terminoient pas du tems de Cesar au confluent de la Sambre & de la Meuse & qu'au contraire c'étoit là comme le centre de cette forêt. Cesar & Strabon assurent que les Ardennes étoient la plus grande forêt des Gaules, & qu'elle s'étendoit des bords du Rhin jusques chez les Nerviens, les Eburons, les Menapiens, les Morins, & les Artesiens, en sorte qu'il est assez croyable que tous les bois qui se trouvent aujourd'hui en Brabant, en Gueldres, dans l'Hasbengau, dans le pays de Cleves, le Haynaut, la Flandre, & la Hollande, sont autant de parties de celui des Ardennes, suivant le temoignage des Auteurs citez.*

Bezan dans les Advatiques liv. 1. dit que les Ardennes s'étendoient jusqu'au Rivage de l'Escaut aux environs d'Auvers, c'est ce que l'on peut conjecturer de plusieurs restes de bois dispersez de côté & d'autre comme sont les Bois de Berchem, Wiltryck, Aertselaer, Bomie; & au delà de la Ruppel ne trouve t'on pas Wiltbroek, Blaefvelt & d'autres lieux bocageux qui vont jusques au bois de Soigne & qui sont des monumens qui nous apprenent quel étoit autrefois tout ce pays? Ortelius est du même sentiment dans son voyage de la Gaule Brabançonne, „ le nom d'Ardenne est sans doute, dit-il, „ tres ancien & Anglois; Cesar dit que c'est une forêt d'une prodigieuse „ grandeur qui confine au pays de Treves & s'étend depuis le Rhin jusques „ au pays des Remois & des Nerviens, qui a de longueur plus de cinq cent „ milles. Presque tous les anciens nous font la même description. A present „ elle est beaucoup plus resserrée; car de tems en tems on en a desfriché quel- „ que partie que l'on a cultivée & semée, ou qu'on a fait servir à d'autres

„ usages, ce que l'on fairencor tous les jours; C'est ainsi que la meilleure partie de cette forêt a perdu son nom qui est resté à ce qui est aux environs de St. Hubert & de Marche en Famine, où se voit une vaste forêt de haute futaie & presque toute de grands hêtres & de vieux Chênes. Telle est cette forêt au delà de la Meuse, mais en deçà on ne trouve que quelques bois qui en sont autant de lambeaux, & qui ont pris d'autres noms: „ aujourd'hui le nom des Ardennes ne passe pasen deçà de la Meuse, cependant tout le pays qui est en deçà de ce fleuve & qu'on ne considère plus „ comme forêt, porte le nom de Pays d'Ardennes, où l'on trouve les villes dont j'ai déjà parlé. Ce n'est par tout que des taillis & des hayes, rarement „ trouve t'on de hautes futaies, en sorte qu'il règne dans tout ce Canton „ une solitude qu'on ne trouve pas dans le reste des Pays-bas. On peut encore consulter sur le même sujet le Dictionnaire Geographique du même Ortelius. *Philippe Clavier* nous apprend dans le livre second de sa *Germanie* ancienne, que les extremités de la forêt des Ardennes sont aux environs de l'Escaut vers Condé, Valenciennes & le pays des Nerviens, selon le sentiment de Césaire. Voici comme s'exprime. *Henry Nuenerius* dans son *Traité* de la Gaule Beligique, „ la forêt des Ardennes étoit fort large, & faisoit „ partie de la Celtique & partie de la Belgique; on trouve dans les Auteurs „ qu'elle étoit habitée par différentes Nations, car dans la Belgique on y „ trouvoit les Nerviens, une partie des Eburons, les Condrusiens, les Arvatiques, les Tongres, les Menapiens, mais sur tout ceux de Treves „ qui habitoient les Ardennes jusqu'au mont Vogeze, presentement les „ François nomment Eysal ce pays, qui confine au Duché de Juliers.

La forêt Charbonniere, que *Sigebert* nomme simplement la Charbonniere, étoit dans le pays des Arboriques, c'est-à-dire des Brabançons. C'est le sentiment de *Vendelinus* dans le Chap. 9. & 10. de son traité de l'origine de la Loi Salique, on peut même dire qu'elle occupoit tout le Haynaut, au rapport du même *Vendelinus*, elle faisoit partie de l'Austrasie pays sauvage & inculte, mais habité par une belle Noblesse. C'est le sentiment de plusieurs Auteurs que *Gramaye* suit dans le Chap. 3. de l'Histoire de Namur; où il dit „ la forêt des Ardennes étoit si étendue qu'elle comprenoit tous les bois „ qui sont dispersés à present dans le Brabant, la Flandres, le Haynaut, „ & le Namurois, & qui avec le tems séparés les uns des autres ont pris des „ noms particuliers.

Catullius suit *Vendelinus* dans son Histoire de Tournay, Syntag. 6. où il dit que la forêt Charbonniere comprenoit tout le Haynaut: les parties de cette forêt, le bois de *Mormalle*, le bois de *Ciran*, le bois de *Soigne*, le bois de *Len*, qui rependus de côté & d'autre vont jusqu'aux portes de Louvain, & tout ce pays se nomme *Hagelanden*, ou les Brnyeres, comme le remarque *Vendelinus* dans ses Saliques. Je crois dit *Catullius*, que c'est là ce que Césaire nommoit la forêt des Ardennes qu'il dit s'étendre depuis le Rhin & les frontieres de ceux de Treves jusques à celles des Nerviens, ayant cinq cent milles de longueur & couvrant tout le Haynaut jusqu'à l'Escaut. Voici comme le même *Vendelinus*, parle de la forêt Charbonniere dans son Glossaire des Loix Saliques. „ C'est cette forêt qui s'étend depuis „ les frontieres du Haynant jusqu'à Louvain vers *Dieß* & la *Demere*. L'Etymologie de son nom vient des Latins, & voici ce que j'en pense. Lorsqu' „ que Césaire porta la guerre dans ces pays, il défit entièrement les Nerviens, „ les Advatiques, & les Eburons, en sorte que leurs terres n'étoient qu'une „ vaste solitude; Césaire usant des droits de la victoire partagea les terres con-

„ qui-

„ les, les paturages, les bois, & les Maisons à ses soldats. Mais ensuite
 „ ayant établi des Teinturiers, des Forgerons, & autres manufactures mi-
 „ litaires, tant à Tournay, qu'à Courtray, il fallut à ces ouvriers beau-
 „ coup de Charbon, & ils apellerent Charbonniers tout ces bois qu'ils aba-
 „ tirent pour en faire du Charbon; parce qu'ils ne servoient particulièrement
 „ qu'à cela, mais ils se donnerent bien de garde de toucher aux bois voisins
 „ de la Mer & des grandes Rivières, ils les laisserent croître pour s'en servir
 „ à la construction des vaisseaux & des machines de guerre, ce qui fit donner
 „ à ces cantons le nom d'Arboriques, tels étoient les bois de *Tessenderloo*
 „ le long de la Demere & de l'Escaut, dont les peuples étoient nommez
 „ Arboriques.

Quoique la forêt de Soigne, qui appartient au Duc de Brabant soit aujourd'hui fort grande, elle l'étoit infiniment d'avantage autrefois, elle a été diminuée de tems en tems, & les morceaux qui lui ont été arrachez ont été habités. On trouve dans cette forêt de petites montagnes & des vallons charmans, de belles prairies & des viviers remplis de Poissons; & je crois que les bois de la Thessalie ni la forêt de Menale, n'ont rien offert de plus agreable à la Grece. Suivant la mesure la plus exacte ce vaste bois ne comprend aujourd'hui que 8263½ arpens, que les Flamands nomment *Dachwants*, dont chacun contient soixante verges de vingt pieds chacune. D'autres pretendent qu'il n'a pas plus de 8257. arpens dont il y en a 2752. qui ne sont pas de haute futaye & qui ne sont pas cultivez. Enfin d'autres disent qu'il n'a que 8101. arpens 1. quart & 55. verges; ce qui est la mesure la plus suivie.

Le Duc de Brabant retire de grands avantages de ce Bois, aussi bien que les Officiers de son Palais; & il n'a pas de revenu plus seur dans tout le pays. Mais ce qui est bien agreable à Dieu, c'est que par la bonté & liberalité du Prince il y a pres de dix mille pauvres qui en vivent; car il leur est permis non seulement d'en prendre tout le bois sec, mais même d'y gagner la vie de différentes manieres en y allant ramasser soit des fraises, soit des noisettes, quelque fois même ils en rapportent quelque bête qui tombe entre leur mains en voulant les éviter. Mais ce qui releve sur tout l'éclat du Bois de Soigne, ce sont toutes ces maisons Religieuses qui sont dans son sein ou aux environs; & dont nous parlerons en particulier dans un autre Livre. On y trouve *Groenendaël, Rouge-Cloître, & Sept-fonds* de l'ordre des Chanoines Reguliers de St. Augustin; des Recolets à *Boetendaël* & des Capucins à *Veuven*; *Vorst* ou *Forêt* est un Couvent des Benedictins, la *Chambre* ou *Camerre* des Religieuses de Cisteaux, & *Auwergem* des Dominicains. *Bois-Seigneur-Isac* est de l'ordre des Chanoines Reguliers; *Nizelle* est un Abbaye de l'ordre de Cisteaux, & *Ophem* un Prieuré de Bogards; sans parler des Chapelles qui sont dans ce bois & où le peuple donne des preuves éclatantes de sa devotion: telles sont celle de *N. Dame de Bonne Odeur*, vulgairement *Onse lieve vrouw tot Welricken*, celle de Ste. Anne, celle de N. Dame ou *Jesuken Eyck* & plusieurs autres. C'est ce qui a fait quelque fois donner à ce Bois le nom de *Sacré*. Gramaye rapporte qu'il a trouvé dans un vieux Registre Manuscrit, de la Cour de Bruxelles que du temps de Thomas de Chantpré il y avoit plus de mille Religieux & Anachorettes dans le Bois de Soigne, ce qui n'est pas étonnant, ajoute-t'il, puisqu'il n'y a pas cent ans qu'il y en avoit encore plus de six cent. On ne doit pas aussi trouver étrange ce que rapporte *Gurnesius*, qui soutient qu'avant que la Religion Chrétienne eut pénétré dans ce pays, ce bois étoit consacré au Soleil. „ Certes, dit-

„ il, le Bois de Soigne n'est appellé ainsi (en langue vulgaire du Pays *Sonien-*
 „ *Bosch*; or *Son* signifie *Soleil*) que parce que du tems des Payens il étoit
 „ dédié au Soleil. On sçait que Tacite en parlant des mœurs des Germains
 „ dit qu'ils consacrent les forêts & les bois aux Dieux, dont ils donnent le
 „ nom au lieu le plus secret, qu'ils n'approchent qu'avec bien de la vénéra-
 „ tion. Pline en parlant du culte des arbres en general dit qu'autrefois ils
 „ servoient de Temples aux Dieux, & qu'on adoroit moins leurs statues
 „ convertes d'or & d'yvoire, que leurs Bocages & le silence qui y regne;
 „ les forêts ont leurs Dieux ainsi que le Ciel, & elles sont habitées par les
 „ Sylvains, les Faunes & toute sorte de Déesses.

Aërea quercus, & conifera Cyparissi
Constituerant, Sylva alta Jovis lucusque Diane.

La plus grande partie de la forêt Charbonnière s'étendoit encore, plus de cinq cent ans après la Naissance de Jésus-Christ, jufques à Bruxelles, & si l'on doit en croire les Archives, dans l'endroit même où l'on voit aujourd'hui l'Eglise de St. Jaques sur le Caudenberg, & l'Hôpital de St. Jean du Marais.

Le Prince a une maison de Chasse à Groenendael, qu'on appelle la maison de *Raveflyn*. Il en avoit aussi une aux trois fontaines, vulgairement nommée *Dryenborren*, dont je donne ici le dessin mais les guerres, les incendies & les injures du tems n'y ont laissé que les ruines, il y avoit autrefois un Châtelain; mais aujourd'hui elle sert au Grand Veneur pour y mettre les prisonniers qui ont péché contre le droit de la chasse.

Le Grand Veneur de Brabant a dans ce Bois une maison qu'il tient de la libéralité du Prince & qu'on nomme la maison de Boetsfort, dont voici le dessin. Il y a pour la commodité de la chasse une chapellainie desservie par un Chanoine Régulier de St. Augustin de l'Abbaye de Caudenberg à Bruxelles.

Comme tout ce Bois est du Domaine du Souverain, on y trouve peu de Châteaux de la Noblesse du pays, il n'y a que le Château de Carloy qui appartient à la maison de *vander Noot* & au Colonel Antoine de Leva; dont je n'ai pu rien apprendre de remarquable. Mais on trouve, autour du Bois un grand nombre de Châteaux des Nobles, que Diane a refusé pour ainsi dire d'admettre dans son enclos, jalouse qu'elle étoit de la beauté de leurs vergers & de leurs Bocages. Ainsi l'on peut dire du Bois de Soigne.

Habitarunt Dii quoque Sylvas,
Dardaniusque Paris. Pallas quas condidit arces,
Ipsa colat: nobis placeant ante omnia Sylva.

Outre ce que nous avons déjà dit, il y a dans le Bois de Soigne un endroit célèbre, qu'on nomme vulgairement les *Bunders* dont voici le dessin.

C'est ici où sont les Haras du Duc de Brabant, c'est l'Archiduc Albert qui en a jeté les fondemens & l'Archiduchesse Isabelle l'a achevé. Je ne puis mieux apprendre au Lecteur ce qui donna lieu à cet établissement & qui en fut chargé, qu'en lui faisant part de la relation suivante.

„ En l'arr 1605. les Sérénissimes Archiducs Albert & Isabelle-Claire-Eu-
 „ génie, commencèrent la disposition du Haras ou Jumenterie au lieu de
 „ Ma-





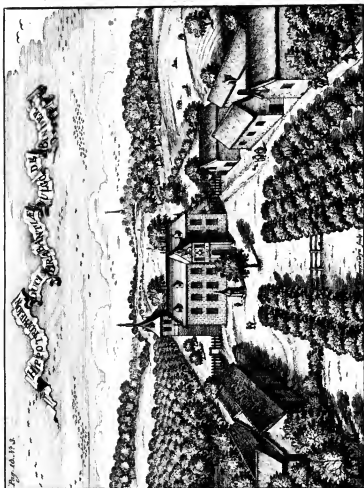


Fig. 10. 17. 3.



„ Mariemont, en serrant au parcq illec le nombre de seize juments, les plus
 „ belles, qui se sceurent trouver, lesquelles y furent quelques années; par
 „ apres se passerent au bois de Soigne, à raison qu'audit Mariemont la plus
 „ grande partie des nourissons y perdoit la vue, & la resolution fut prise
 „ de les mettre au lieu nommé encor à présent le *Peerdenbergh* au Bois de
 „ Soigne, auquel auparavant du tems des anciens Ducs de Brabant, y
 „ avoit encor eu un haras, & ayant esté trouvé plus apropos de le mettre
 „ à l'opposite du Prioré de Groenendaël en un lieu dit vulgairement les Bon-
 „ niers, où il est encor à présent mainrenu avec soin & curiosité desirez,
 „ en sorte que dudir haras au tems des Archiducs on a envoyé des Cheveaux
 „ tant à sa Majesté Imperiale, qu'à plusieurs Potentats d'Allemagne, qui
 „ les ont fort estimé tant pour la bonté, que beauté, les égalant aux Che-
 „ veaux d'Espagne & d'Italie, jusques à tant que sa Majesté le Roy nostre
 „ Sire en a desiré, & on en a envoyé plusieurs cheveaux & juments au Roy
 „ Philippe III. & IV. par apres du vivant de la Serenissime Infante Dona
 „ Isabelle, on en a donné au Duc d'Orleans, qui les a mené en France à
 „ son depart du Pays-bas, lorsqu'il s'en retourna. Iceux Cheveaux sont d'une
 „ longue vie, & entre lesquels il y en a eu un, nommé Argentin, qui à
 „ l'age de dixneuf à vingt ans a servi d'estallon, & pour le présent il y en a
 „ un de sa rasse au dit haras & tellement envié par sa beauté, &c. que à
 „ l'age de vingt ans on l'a mené en Hollande à l'effect que dessus, ”
 Voici la liste des Seigneurs qui ont esté chargé de l'inspection de ce lieu.

Seigneurs Commandans.

Le Comte de Solre, Chevalier de la Toison d'or, grand Ecuier des Archiducs.

Le Comte de Bruay, comme premier Cavallerice.

Le Comte Danjover, grand Maître d'hôtel & grand Ecuier des Archiducs.

Don Diego Messia premier Cavallerice.

Le Comte de Camelerio, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, grand Ecuier des Archiducs.

Le Duc de Havré, Grand d'Espagne, grand Ecuier.

Le Marquis d'Este Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, grand Ecuier de son Altesse Don Fernando Cardinal Infant.

Officiers.

Jean Paulo del Campo Cavallerice.

Le Seigneur d'Arley, avec instruction.

Jean Leonardo Tregallo, Piqueur.

Caspar Collart, adjoint.

Gaspar Collart, par patente de sa Majesté.

Gabriel Berg. Fourrier Major de l'Ecurie, & Directeur du dit Haras, par patente de sa Majesté.

LE CHATEAU DE TER VUEREN.

A L'entrée du Bois de Soigne, qui faisoit autrefois partie de la forêt Charboniere, comme nous avons dit, vers l'orient, entre Louvain & Bruxelles est situé *Vueren*, vieux Chateau, noble Bourgade & grande; ce lieu est tres agreable, où depuis plusieurs Siecles les Ducs de Brabant ont pris le divertissement de la chasse. Il est certain que St. Hubert Evêque de Liege & son fondateur, aimoit beaucoup cet endroit, qui faisoit partie de son patrimoine avant qu'il embrassât l'Etat Ecclesiastique; Il est aussi certain que Henry I. Jean II. Antoine I. Jean IV. Philippe I. & quelques autres de Nos Princes ont vécu, on sont morts dans ce Chateau. L'Archiduc Albert fit rebâtir & agrandir ce Chateau qui avoit été ruiné en partie pendant les guerres, & il y fit bâtir une nouvelle Chapelle dans l'endroit même où St. Hubert est mort. Mathias Hovius Archevêque de Malines consacra par son ordre & en sa presence cette Chapelle & ses trois autels en MDC. XVII. & il fit mettre cet Eloge dans l'Eglise Paroissiale sur le tombeau de Jean IV. Duc de Brabant qui a fondé l'Université de Louvain en MCCCC. XXV. Ce tombeau étoit sans inscription, comme ceux des autres Ducs de Brabant.

DEO OPTIMO MAXIMO

ANTONIUS, JOANNES, PHILIPPUS,

Lotharingæ, Brabantæ, & Limburgi Duces, ille pater, hi filii, cum JOANNA SANPAULINA Matre commune hoc monumentum habent parvum magni, sed velideo magnum.

ANTONIUS justus, acer, ac militaris, pugna Azincuriensi cæsus VIII. Kal. Novembris M. cccc. xv. cadaveribusque hostium obrutus, triduum & pulcerrimâ morte, velut, sepultus jacuit ut majorem huic gloriam tumulo inferret.

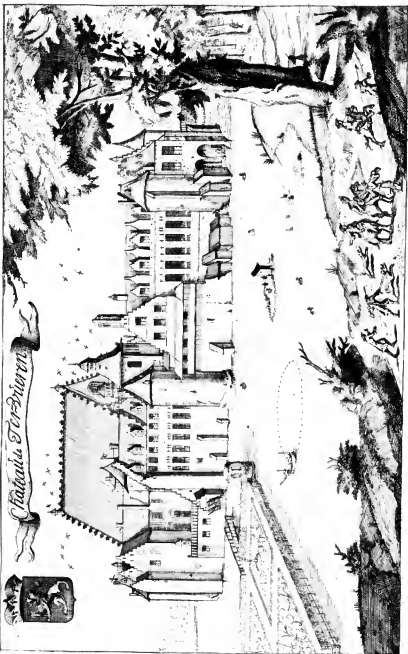
JOANNA Antonii uxor Valeriani Comitis Sanpaulina filia, pulcerrima forma, castissimis moribus, sed ante maritum extincta pridie Eidus Augusti M. cccc. vii.

JOANNES natu major, pietatis ac doctrinæ amans XIII. ætatis anno Dux XVI. maritus, at infausto mox conjugio XXIII. Academix Lovanienfis conditor, diem haud multo post obiit kal. Maias M. cccc. xxvi.

PHILIPPUS natu minor, tribus annis rerum potitus cum sponsam à Sicilia, Ludovici Regis filiam expectaret, Lovanii in arce fatis concessit pridie non. Aug. mcccc. xxx. sic pater, filii, quem vivi amarunt locum, mortui illustrent. Sed Sere-
nissimi ALBERTUS ET ISABELLA CLARA EUGENIA, Archi-



Chateaux De Bruges





chiduces Austria, Duces Burgundia, Brabantia, &c. mutum hactenus monumentum non passi sine scriptura esse, patris, matris, filiorumque nomina inscribi voluerunt, pridie kal. Novembris M. DC. XVI.

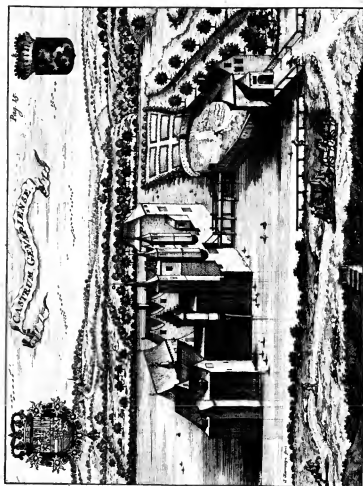
La Chapelle consacrée à présent à St. Jean-Baptiste sur la montagne étoit autrefois l'Eglise Paroissiale. Elle est à un demi quart de lieuë de la nouvelle Eglise qui est belle & que les Ducs ont vraisemblablement fait bâtir de maniere à contenir commodément les Paroissiens. Henry Duc de Lothier & de Brabant en donna le Patronage à l'Abbé & à l'Eglise du Parc ordre de Premontré en 1227. ce que Nicolas Evêque de Cambray confirma en 1259. permettant en même temps que comme l'autre Eglise avoit été desservie par des Prêtres séculiers, elle le fut à l'avenir par un des Chanoines de l'Eglise du Parc. Ce Duc allegue la raison de cette donation dans ses lettres à l'Evêque de Cambray. *Vous saurez, dit-il, que nous avons fait cette donation tant à cause de la negligence que nous remarquons dans les Prêtres séculiers qu'à cause de la singuliere devotion desdits Religieux, & afin que l'on fasse le service plus regulierement dans l'Eglise dudit lieu où nous residons souvent.* Au reste ce que l'Evêque Nicolas confirma en 1259. la cinquieme ferie apres l'Ascension, avoit déjà été confirmé au mois d'Octobre 1238. par son prédécesseur G. Evêque de Cambray qui confirma le Droit de patronage, avec les Dixmes qu'il y ajouta, à l'Abbaye du Parc. La même année au mois de Novembre le Duc Henry donna à l'Abbé & à l'Eglise du Parc deux Chapelles situées à Vueren, l'une au dessous de sa Cour où l'on dit qu'est mort St. Hubert, l'autre au haut du même lieu de Vueren, dédiée à St. Jean-Baptiste, & en même temps il donna deux parts de grandes Dixmes, sur tout le territoire dudit lieu à condition que l'on prieroit à perpétuité pour son Amé, pour celles de ses deux femmes Mathilde & Marie & de tous ses prédécesseurs; & en particulier pour la Chapelle au dessous de sa Cour il a donné les Dixmes de ses terres labourées entre Iserva & Dusbourg situées auprès du Parc; voulant que tout ce que cette Dixme rendroit au dessous de quinze muids, le Duc le fit bon auxdits Chanoines. L'Abbé du Parc a aussi été déclaré Confesseur & Archi-Chaplain des Ducs de Brabant en présence desquels ils doivent celebrer en habits pontificaux aux jours des grandes fêtes. Jean Duc de Brabant a renouvelé ledit droit le 22. Avril 1416. Voilà ce que l'on trouve dans les archives de ce Couvent, que Jean Masius Religieux illustre par sa vertu a fait fidelement copier & nous a communiqué.

Il y a dans la nouvelle Paroisse bâtie en l'honneur de St. Jean-Baptiste un beau jubé de pierre de Taille sur lequel est représenté en relief l'histoire de la passion de nôtre Seigneur, les quatre Evangelistes & les Docteurs de l'Eglise. On voit aussi dans cette Eglise quelques Reliques entr'autres un morceau d'un os de St. Hubert Evêque & Confesseur, qui est un present du Reverend Pere Charles d'Arenberg Capucin approuvé par Jacques Evêque de Malines il y a aussi un cors d'Ivoire qui pèse huit livres dont ce Saint se servoit à la chasse. Les fidelles ont dans cet endroit une grande devotion à ce Saint par l'intercession duquel Dieu en a guéri plusieurs de maladies. Il y avoit autrefois à Vueren un Hôpital ou Hôtel-dieu où des Religieuses prirent soin des malades. Pour ce qui est de la police de Vueren, c'étoit autrefois une ville dont les trois quarts étoient environnez d'eau, le reste étoit

defendu par un rempart de terre, dont il y a encore des restes. Il y avoit autrefois quatre portes, & il reste encor une partie considerable d'une place pavée. Il y a un Vivier assez grand qui est près du Château à côté de la grande Eglise, d'où sort un ruisseau qui prend de là source le nom de *Vuerken* & le jette dans la Dyle à Louvain. On y voit aussi un Parc fort grand que la Duchesse Isabelle-Claire-Eugenie a fait fermer d'une muraille de Briques qui a été commencée en 1625. & achevée en 1632. Le Bourg a plusieurs privileges & surtout de l'exemption de Logemens de Soldats; quelques Gentilshommes y ont de belles maisons, & on y voit de tout côté des vergers, des jardins, des puits, & dans les vallées des sources d'eau vive. Rien de plus agreable que les environs. D'un côté est la forêt de Soigne, & de l'autre des plaines. Outre ces beautez naturelles, les Serenissimes Princes des Pays-bas Albert & Isabelle ont orné le Château de Vueren de Tableaux des meilleurs maitres; voici ce que *Gramaye* dit de ce Château. „ Ce Château „ est ancien, l'histoire nous apprend qu'il subsistoit dès le tems des Nor- „ mans; Margarete fille du Roy Edouard & femme de Jean II. le fit beau- „ coup embellir & en fit un Palais orné de promenades, d'un jardin & „ d'un bois. Le grand nombre de Diplomes expediez & datez de Vueren „ sont une preuve que la Cour & les Conseils y ont souvent fait leur resi- „ dence.

Quant à ce que l'on dit que St. Hubert est mort à Vueren, *Molanus* dit dans la vie qu'il est mort le 3. de Novembre 727. cependant *Jean Robertz* qui, comme dit *Willebrod Boschart*; Chanoine de Tongerlo, dans sa *Dijs.* 136. de *Veter. Fris. Apost.*, a recherché avec soin les Actes de St. Hubert, assure que les annales temoignent que ce Saint est mort à Vueren le 30. May. *Isuard* marque aussi le même jour dans son Martyrologe.

Richelius au liv. 4. de la vie de Ste. Gertrude parle des eaux salutaires du puits de cette Sainte à Venren. *L'Abbaye de Ste. Gertrude*, dit-il, y possede un petit bien par la donation de *vander Balck* fils naturel du Duc de Brabant. On y voit une vieille maison, prête à tomber sous ses ruines, où est le puits de Ste. Gertrude, dont les eaux éteignent les ardeurs de la fièvre; les peuples des environs y alloient au tems de la neuvaine & pendant la foire. *Wichman* parle aussi de ce bourg au Chap. 5. du livre 1. de son histoire de Brabant; le St. Evêque Hubert y mourut, dit-il, dans le tems qu'il faisoit la visite son de Diocèse de Brabant, c'étoit en 727. selon le temoignage de *Bucherius*, dans sa *Dissert. Hist.* sa vie porte qu'il y avoit une maison & l'on croit que Vueren lui avoit été donné en dot par le Comte de Louvain, son beau pere, lorsqu'il avoit épousé sa fille Floribane. On avoit bâti une Chapelle dans l'endroit où il est mort; ayant été détruite, nos Princes, qui ont lu leur Château, l'ont fait rebâtir & y ont établi à perpetuité un Chapelain qui doit être un Chanoine du Parc ordre de Premontré, ainsi que l'avoit établi dès l'année 1238. le Duc Henry leur predecesseur. *Haraeus* parle aussi de Vueren & de la mort de St. Hubert dans son histoire de Charles Martel. „ Son corps, dit-il, fut transféré de Vueren, où il étoit mort, à „ Liege au milieu du concours de ses pieuses & tristes Ouaïlles, qui repré- „ roient leur St. Pasteur. Nous avons parlé de ceci plus au long dans la Vie „ de St. Hubert tant parce que c'est un illustre monument de l'antiquité du „ Brabant que parce que l'on appelle Vueren, Château entre Louvain & „ Bruxelles, le séjour de St. Hubert. Ce qui nous fait croire que Floriber- „ te fille de *Bégga* (car les Annales le nomment ainsi, & la vie que nous avons „ citée nomme son fils Floribert) aura porté ce Château en mariage à St. „ Hu-





„ Hubert lorsqu'il l'épousa avant d'être Evêque. Quoy qu'il en soit il est „ certain que Vueren a appartenu à St. Hubert. *Gramaye* après avoir rapporté les titres sacrez & profanes de ce Bourg, ajoute, qu'on ne peut décider lesquels sont plus glorieux pour cet endroit. La memoire de St. Hubert qu'on y celebre a engagé les Ducs guerriers d'y passer l'hiver & l'Eté, & toujours armez contre leurs ennemis d'y exercer leurs talens guerriers contre les bêtes sauvages des environs; enfin il ont voulu être enterrez dans ce lieu dont ils avoient fait leurs délices pendant leur vie. Le Mire parle du Vicomté de Vueren dans sa *Notit. Eccles. Cap. 211*. Guicciardin rapporte que, par une Institution du Duc Jean IV. pour entretenir la bonne intelligence entre les deux nations, ceux de Louvain & de Bruxelles avoient coutume, après avoir donné des gages pour sûreté qu'il n'y auroit pas de querelles, de tirer dans cet endroit pour un prix avec des arbalètes de bois faites à l'antique, ce qu'ils font en se divertissant & avec beaucoup d'adresse. Philippe II. Roy d'Espagne fut dans ce Château en 1549. Lorsque sa Majesté Catholique, dit Pontus Heuterus *lib. 13. Rer. Austr. Cap. I.* aborda en Brabant, toute la Cour de l'Empereur & toute la Noblesse de Bruxelles fut au devant de lui jusqu'à Wavere, d'où ils l'accompagnèrent jusqu'à Vueren, Château entre Louvain & Bruxelles. Là l'attendoient la Reine Marie & la Cour d'Eleonore, ses tantes, parce qu'Eleonore, qui étoit malade n'avoit pas pu s'y rendre.

Enfin en dernier lieu le Cardinal Infant Ferdinand, Leopold-Guillaume, Christine Reine de Suede, en un mot tous les Princes qui sont venus dans les Pays-bas, qui y ont fait quelque séjour, & qui aimoient la Chasse ont été jouir des délices de Vueren. Nous parlerons des Vicomtes ou Châtelains de Vueren en leur lieu.

DESCRIPTION DU BOURG ET CHATEAU DE GENNAP.

Gennap est une place Royale dans le Brabant-Wallon, & l'ancien séjour des Princes de la Lorraine Inferieure. Il y a un Château fort & ancien, celebre à plusieurs égards, dit *Gramaye*, nommé Genapic jusqu'au temps du Duc Wenceslas, mais qui autrefois avoit porté le nom de *Lothier*, qui, si l'on en croit les Annales, s'est communiqué à toute la Basse Lorraine. Ce fut autrefois la Residence des Ducs, & l'on y montrait jadis quelques Tombeaux que les malheurs du tems ont détruits. Il y avoit dans ce Château une Cour supreme de Justice, & l'on peut prouver par des exemples que l'Empereur, le Roy, les Ducs & le Chancelier de Brabant y ont été mis au nombre des Notables du Roman-pays, c'est ainsi qu'on appelle avec raison le Brabant François. On a vu des sentences prononcées par Jean III. par Wenceslas, & autres Ducs, en présence des Nobles du pays, contre l'usage du Brabant où l'on se sert de la langue Latine. Il y a des loix anciennes qui statuoient les peines & les punitions contre certains crimes, telles qu'on les observe encor à présent dans les cas criminels, dans plusieurs villages. Les auteurs nomment cette Cour la *Chambre de Lothier*, & prétendent que tout s'y decidoit en dernier ressort. J'ai trouvé dans les sentences & actes publics que c'étoit une Cour Allodiale ou Feodale, où toute la Noblesse du Brabant-François étoit convenable, cependant il a été décidé depuis qu'elle seroit soumise à la Cour Feodale de Brabant, à laquelle on pourroit appeler de ses

sentences, voici-ce que dit Guicciardin. „ Gennep est à une bonne lieuë de „ Nivelles, elle a un ancien Château qui est assez fort, où il y a une Cour „ de Justice nommée vulgairement *la haute Cour de Lothier*. On y rend la „ justice dans le civil & le criminel & dans les caules Domainiales, mais on „ peut apeller à la Chancellerie de Brabant, excepté dans les caules Capita- „ les & Domainiales qui y sont décidées en dernier ressort, apres avoir laissé „ au choix de l'intimé de se defendre à Gennep ou devant la Chambre des „ Domaines à Bruxelles.

Gennep comprend aujourd'hui tout ce qui reste du grand nom & du titre du Duché de Lothier & contient quatre Bourgs, cent soixante quatre villages, douze Baronnie, & huit Abbayes qui sont dans son territoire, car le reste est compris dans la Lorraine. Louis Dauphin de France, qui fut depuis Roy, onzieme du nom, fuyant l'indignation de Charles VII. son pere s'étoit retiré auprès de *Philippe le Bon*, & charmé de la douceur du climat de Gennep, de la beauté du pays & des agrements de la chasse, il y choisit sa demeure avec son Epouse, qui pendant cinq ans y mit au monde plusieurs enfans: mais malgré ce bienfait & tant d'autres que le Dauphin avoit reçu à peine fut il Roy, qu'il devint le plus cruel ennemi de la maison de Bourgogne à laquelle il fit plusieurs guerres & qu'il depouilla même du Duché de Bourgogne, par où l'on voit que l'ambition étouffe tres facilement tout les sentimens de l'amitié.

Jean de Dive cite Haræus touchant les Juifs que le Duc Jean II. conferva à Gennep en l'an MCCC. IX. & dit qu'un amas d'hommes sortis de la basse Allemagne & de la France entrerent dans Gennep & se jetterent sur les Juifs sous pretexte de la guerre qu'on faisoit aux Sarazins, & apres leur avoir enlevé leurs biens les étranglerent comme si ç'eussent été des bêtes. C'est pourquoi nôtre Duc craignant qu'après la destruction des Juifs, ces furieux ne tournassent leur rage d'un autre côté, il accorda la protection à tous ceux qui étoient dans le Brabant, leur permettant de se retirer dans Gennep; où ils furent bientôt assiegez par les Croizez; mais le Duc vint à leur secours & destit un grand nombre des assiegeants. Cette victoire effraya les autres qui se disperlerent & ainsi finit ceste fureur.

Le Château de Gennep a eu de tout temps ses Commandans ou Châtelains, je n'ay pu en deterrer que quelques uns dont voici les noms.

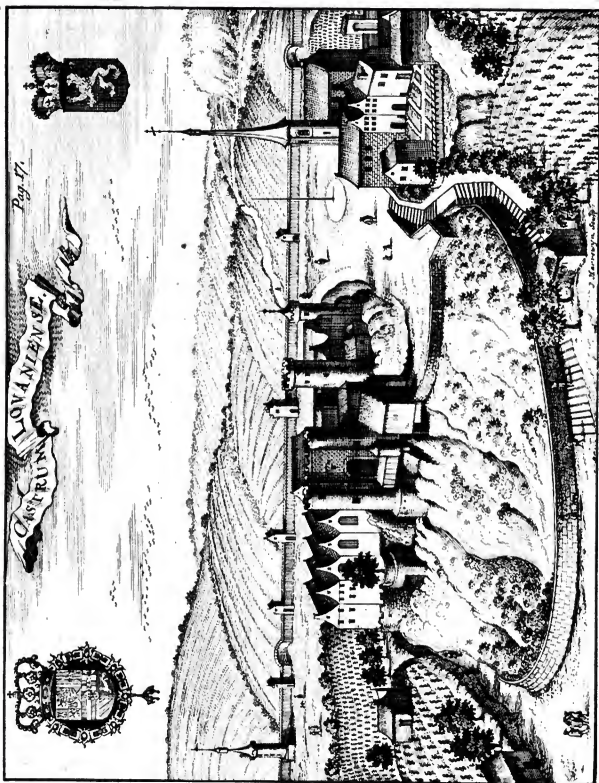
Liste de quelques Châtelains de Gennep.

Daniel de Thir. 1334. Jean Sire de Grambay. 1450. & 1454.

Mathieu de Brimeu Sire de Drucat Pannetier du Duc de Bourgogne, grand Veneur de son Hôtel.

Mais depuis que Bruxelles est sous l'obeissance du Roy Catholique, le premier Châtelain de Gennep fut; Philippe de Bezut Sire de Ruart, il eut pour successeurs Guillaume Antonis, Leonard de Fronville, Jacques Prevost, Nicolas de Kerckhove & Pierre du Chêne. Cette charge avoit coutume d'être conférée à tour de Rolle des Archers.

Il y a eu aussi une famille dite de Gennep, dont étoit *Albert de Gennep*. brave Officier, qui se fit après Moine dans le Couvent de Villers, dont il devint Abbé & où il mourut en l'an MCCC. XLVII.





LE CHATEAU OU BOURG DE LOUVAIN.

LE Château de Louvain doit tenir un des premiers rangs entre les Palais qui ont servi de Residence à nos Souverains, sur tout aux Comtes de Louvain & aux Ducs de Brabant. Il est situé hors le vieux Louvain sur une Colline proche du fleuve Dyle, & du côté du Septentrion. Il y en a qui disent que César en fut le fondateur, mais cette fable a été assez réfutée par le sçavant Lipse, car la structure bien loin que ce soit une architecture du temps de César ou même des Romains, on y reconnoit la main des Barbares sans aucune marque d'antiquité.

Cependant Sigebert en a parlé il y a cinq cent ans. *En MC. XXII.* dit-il, *l'Empereur Henry envoya le General Godefroy avec un armée sur les frontieres du Brabant pour assieger le Château de Louvain, mais il revint sans avoir réussi.* Cela arriva du tems de Lambert premier Comte de Louvain. Mais il faut sçavoir que Sigebert parle ici de la ville & non pas du Château de Louvain, parce que les auteurs de ce temps là nommoient les villes, *Castra*, Camp, qui est le terme employé dans le passage de Sigebert, parce que comme le Camp des Soldats elles sont environnées de fossés & de palissades, mais ils appelloient les Citadelles ou Châteaux *Castella*; c'est ainsi qu'ils donnent le nom de *Castrum* à Anvers, à Gand, à Valenciennes & autres.

Gramaye est de Sentiment avec presque tous les sçavans que c'est l'ouvrage de l'Empereur Arnulphe, qui, à ce que disent les Historiens, fortifia Louvain apres avoir chassé les Normans, & que nos Comtes y firent leur Residence, ce qui prouve par les ordonnances datées en M. XL. & M. LXXX. dans le Château près de Louvain, que ce Château fut réparé par le Comte Henri en MC. LXXVII. qui y fut tué; & en suite ce Château fut rebati en MCCC. LXXV. par un decret & aux depens du Magistrat. C'est ce que Divæus a tiré des Registres de la ville.

Sous les premiers Ducs la Noblesse de Brabant y tint souvent ses assemblées. Thicry Comte d'Hollande, & Renaud Comte de Fauquemont eurent ce Château pour prison. Charles-quin étant enfant y fut élevé avec ses sœurs, & son Pere Philippe y fit quelque tems sa Residence. Edouard Roy d'Angleterre ayant passé la mer pour faire la guerre à Philippe Roy de France y passa tout un hyver avec son Eponse; & Philippe Comte de St. Pol y mourut. L'air y est pur & sain & la vue qui y est fort agreable s'étend sur toute la ville & sur la Campagne d'alentour. Il y a dans le Château une Chapelle où l'on celebre quelque fois la Messe & on ne doute pas qu'il n'y ait eu autrefois un Chapelain affecté qui avoit un benefice fondé. Enfin ce Château a eu ses immunités & ses privileges tels que les ont les lieux consacrez à la Residence des Souverains, les impôts & les charges publiques y ont toujours été moindres qu'ailleurs. Henry du Puis Conseiller du Roy & Historiographe, successeur de Lipse, a demoré dans ce Château par une grace speciale du Prince, & les Serenissimes Archiducs Albert & Isabelle l'y ont souvent été voir.

Lorsque les Souverains ont cessé de resider dans ce Château il eut ses Châtelains qui y commandoient tour à tour avec distinction & de gros emolumens; mais je n'en ai pas pu avoir une liste exacte.

On monte à ce Château par des degrés du côté du midy, & de l'occident,

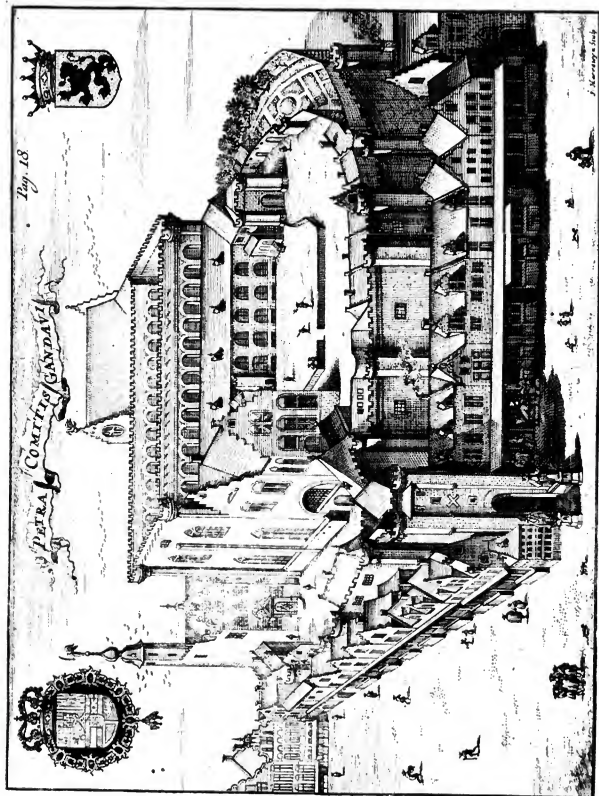
dent, mais de maniere qu'on n'est pas obligé de descendre de cheval.

Florent vander Haer Treforier & Chanoine de Lille dans le livre premier des Châtelains de Lille, Chap. 4. parle du Château de Louvain en ces termes „ Louvain, dit-il, s'est appelle *Castrum Lovanium*. Mais je ne me sçau- „ rois persuader que cette maison du Prince, qui est sur la montagne joi- „ gnant la porte de Malines, soit ce vieil *Castrum*, lequel doit être en de- „ dans l'enclos de l'ancien rempart, ayant été le nouveau rempart commen- „ cé du tems de *Wenceslaus* Duc de Brabant l'an 1358. & achevé en qua- „ tre ans, de sorte qu' auparavant le dit tems, ce *Magnum Castrum* étoit „ de toutes parts séparé de la ville, ce qui ne convient à ces *Castra*, qui „ sont la source de l'accroissement.

Voici ce que *Du Puis* dit à l'égard du Château de Louvain. „ La vieil- „ leste est toujours majestueuse, elle est respectable dans les hommes & fa- „ crée dans les bâtimens, de là vient qu'on louë & qu'on respecte volon- „ tiers tout ce qui a des marques d'antiquité, quelqu'obscure qu'en soit l'o- „ rigine. A t'on donté qui étoient les fondateurs, aussitôt l'on a dit que c'é- „ toit quelque Dieu ou quelque Heros; erreur qui n'est encore que trop à la „ mode: en effet y a-t-il quelque antiquité dans le Pais-bas qu'on ne mette „ sur le compte de *Jules Cesar*? Pour ne rien dire des autres, le Château „ de Lonvain, remarquable par sa vieillesse & qui menace ruine, ne passe „ t'il pas pour un Ouvrage des Romains? On ne trouve pas qui en a été le „ fondateur, il a fallu lui donner ceux-là; mais, avouons-le, son origine est „ ancienne & c'est assez de dire qu'il a été bâti ou par les Normans ou par „ les premiers Comtes de Louvain; en effet les Normans ont fait la guerre „ dans ces cantons-ci, ils y ont campé & ils y ont eu des Forts; mais on ne „ pourra pas du moins en ôter la gloire à l'Empereur *Arnulphe*, qui fit les „ Normans dans ces quartiers en 10. cccxcv. & fit ensuite fortifier Lou- „ vain comme il paroît par les Registres. Les Annales & les Ordonnances „ de 1040. & 1080. font voir qu'alors les Comtes y faisoient leur Re- „ sidence; les Ducs leur succederent & étant devenu plus puissants „ ils furent résider à Bruxelles ville digne de leur grandeur; cependant „ on continua à y elever les Enfans du Souverain, & en particulier „ Charles V. encor enfant y a été élevé sous les yeux d'*Adrien*, qui fut „ apres Pape.

S'GRAVENCASTEEL à GAND.

IL y a des Anteurs qui confondent le Château d'Otton, avec *s'Graven-Casteel*, dont nous parlons ici. *Gramaye* dit au Chapitre XV. des Anti- quitez de Gand que *s'Graven-Casteel* est le même que le Château d'Otton & qu'il n'a pas pris ce nom moderne des Comtes de Flandres, mais des pre- miers Châtelains que l'Empereur y a mis; c'est ajoute-t'il le sentiment de quelques auteurs, mais qui n'en rapportent aucunes bonnes preuves; mais écoutons le sentiment de *Gramaye* même. Nous finirons, dit-il, ce chapitre (en parlant de *s'Graven-Casteel*) par une vieille Tour carrée qui a une grande Cour & une grande Sale & qu'on nomme vulgairement *s'Graven-Casteel*, en Latin *Petra-comitis*. Les Edifices auxquels on donne ce nom de *Petra*, sont de pierre de Taille & destinez à servir de Tribunaux & de Pri- sons publiques; tel est celui d'Audenarde, & de Berge-St. Winoc, d'où rele- vent





vent les vasseaux du Comte. Le Fort de Bruxelles, la Tour de Nimegue & la maison de Dieft qui depend des prisons d'Anvers & qui ont toutes le nom de *Stein* ou *Op-Stein*. Ceci n'a rien de commun avec Audeburg ni avec le Château-neuf d'Othon, son nom seul fait assez connoître que c'est le Comte Baudouin dit *Bras de fer* qui le fit construire, si l'on doit en croire les Annales; & de même on a appelé celui-ci le Château-neuf par rapport au vieux Château de Gand ou Audenburg. Ce que Meyer dit dans la Chronique sur l'année DCCCC. XII. fait assez voir que l'autre fut bâti avant le Règne d'Othon, & il y remarque que l'Eglise de Ste. Pharaïlde fût bâtie auprès du Château-neuf; il rapporte sur l'année DCCCC. XL. *que les Reliques de St. Bavon furent transportées de Nigelle à Gand*, (& voici comme il s'explique) *dans le Château de notre ville, parceque ce Monastere étoit inhabité. Mais lorsqu'il eût été rebâti par St. Gerard, il fallut les rapporter & Arnou Comte de Flandres voyant que son Eglise du Château-neuf alloit en être privé, obtint du Bienheureux Gerard un doigt de St. Bavon & les Reliques de Ste. Pharaïlde, à condition que le Clergé de cette Eglise feroit tout les ans un pèlerinage à St. Bavon.* Il faut entendre par cette Eglise celle de Ste. Pharaïlde qui est proche de *s'Graven-Casteel*, car autrefois c'étoit la Paroisse des domestiques du Comte & de tout ceux qui habitoient le Palais & l'on ne peut absolument l'entendre du Château d'Othon, quelque chose qu'on puisse alleguer sur la situation. Quoy que je n'aye aucun auteur pour garand, dit Gramaye, je scaurois presque affirmer qu'il fut renversé par les Normans avant qu'il se retirassent, que le Marquis Arnou le fit rebâtir plus beau qu'il n'avoit été auparavant, que Baudouin de Lille y ajouta deux Tours & que Philippe d'Alsace y fit faire une forte porte pour brider par là les Bourgeois, ce que l'on voit par une inscription de l'an MC. LXXX, & qu'il fut environné de murailles par Jeanne & non par Margarete de Constantinople comme le prétendent quelques-uns, quoy que Meyer & Oudergest s'expriment ainsi. *En l'an MCC. LXXV. le vieux Château de Gand (ainsi nommé par relation au Château-neuf d'Othon,) fut uni à la ville, du consentement de la Comtesse Marguerite, on remplit ses fosses & l'on y a fait un chemin pavé.* Il fut rebâti sous Louis de Nevers & Gui Dampierre qui y firent leur Résidence, & Jean de Dijon l'embellit, ainsi qu'on peut l'apprendre des Historiens. Quand à l'inscription en Caractere Latin que l'on voit encore aujourd'hui sur la porte de ce Château; il y en a dit Gramaye, qui la rapportent au Vandales, & qui ne lisent pas *G. Ant.* mais *S. Ant.* Scant. en soutenant que le second mot est rongé & effacé; ils font derivet ce mot de *Scandie* d'où sont sortis toutes ces affaires des Barbares; & ils ajoutent que comme l'usage des Goths étoit d'élever un Coc qui étoit l'enseigne de leur nation sur le haut de toutes les tours dans les endroits qu'ils soumettoient à leur empire, de même les Vandales & les Sueves avoient costume de mettre au dessus des portes ou au Ours ou quelque Inscription; on voit ces deux sortes de marques l'une dans le Vieux-Château & l'autre sur la porte de celui-ci. Cependant quand on conviendrait que l'inscription est Romaine, cela ne pourroit établir que le Château est un Ouvrage des Romains, il peut être arrivé qu'on a trouvé dans quelques ruines cette inscription, & que le desir de rendre toujours les choses plus anciennes qu'elles ne sont, l'ait fait placer dans l'endroit où nous le voyons à présent.

s'Graven-Casteel a été autrefois le Palais des Comtes de Flandre, comme nous l'avons démontré; la Cour Provinciale établie à Gand par Jean

de Dijon, y tenoit ses seances; autrefois c'étoit dans la Sale haute, mais depuis ils ont choisi la Sale basse pour leur commodité. Au reste c'est à s'*Graven-Casteel* que *Philippe le Bon* tint en 1445. le Chapitre des Chevaliers de la Toison d'or, qui s'y rendirent de tous côtez comme le rapporte Olivier de la Marche liv. I. Chap. XV.

La Cour Provinciale de Flandre, qui est la Cour superieure de Justice, siedoit dans le Château, soit qu'il soit d'Othon, ou de Baudouin Bras de fer ou le s'*Graven-casteel*. Cette cour fut d'abord établie à Lille par Philippe le Hardi Duc de Bourgogne, Comte de Flandre &c. en Fevrier 1385. Son fils Jean de Dijon la transféra à Gand 1409. en laissant néanmoins la Chambre des Comptes à Lille. (Il faut voir sur cela le Tome I. des Edits des Comtes de Flandre liv. I. Rubr. XII. où l'on trouve les ordonnances de Jean de l'année 1409. celle de Philippe fils de Maximilien de l'année 1497. celles de l'Empereur Charles-quinz des années 1522. & 1533.) Cette translation fut confirmée en 1426. par *Philippe* fils de Jean, mais en 1449. le Duc Philippe étant irrité contre les Gantois, il transféra ce Conseil à Courtray, ayant été apaisé depuis ce tems-la, le Conseil revint à Gand, où il resta jusqu'en l'an 1456. & passa ensuite à Dendermonde. La guerre s'alluma de nouveau entre le Duc & les Gantois, & le Conseil passa de Dendermonde à Ipres, d'où il revint à Gand après la paix de Gaveren. Pendant la guerre les Religioneux allumerent en 1579. le Roi Philippe II. fit passer ce Conseil à Douay, d'où il revint à Gand en 1584. par ordres du Roy executez par le Duc de Parme *Alexandre Farnese*, Gouverneur des Pais-Bas.

Il ne sera pas hors de propos de rapporter ici ce que le Pere *Jean Buzelin* Jesuite a publié dans ses commentaires de la Flandre-Françoise. Voici qu'il dit à l'égard de la Cour Provinciale de Flandre. Quelque tems après, dit-il, la Cour de Lille fut tellement partagée, que la Chambre des Comptes y resta, les autres furent transportez ailleurs: le Duc Jean & ses successeurs les placerent tantôt à Audenarde, tantôt à Courtray, à Ipres ou à Dendermonde. Mais les choses n'allant pas de cette maniere comme le Duc Jean le souhaitoit, au retour de son expedition de Liege, il fixa ce Conseil à Gand. Au commencement on obtint la permission d'y appeler des sentences rendues par les moindres Tribunaux, mais jamais des Tribunaux où il y avoit plus de quatre membres, & l'on y appella des Tribunaux de la Flandre-Françoise que sous les Archiducs *Maximilien & Philippe*, que le Roi de France ordonna cet apel au Conseil de Flandre; mais ensuite on porta les apels à Paris au grand Conseil du Roy. Cet usage des apels dura jusqu'à ce que l'Empereur Charles-quinz aفرanchit sa Comté de Flandre de la Domination du Roi de France & de son Conseil. Ainsi à present ceux de la Flandre-Françoise ainsi que les autres Flamans appellent aux Conseil de Flandre à Gand, & de là au Grand Conseil de Malines. Il n'y a que les Chanoines de St. Aimé de Douay qui en soyent exempts: Comme le Roi de France leur avoit accordé de n'être convenables que par devant le Conseil Provincial d'Artois. Le nombre des Conseillers du Conseil de Flandres n'a pas toujours été le même, & il n'étoit pas réglé quelles causes devoient y être portées, jusqu'à ce que l'Empereur Charles-quinz y établit un bon ordre, en sorte qu'à present ce Conseil a un President, à qui la charge confère la dignité de Chevalier, huit Conseillers, quatre Commissaires, un Avocat, & un Procureur General, un Receveur des Consignations, un Greffier & un Notaire; & par une Ordonnance qui fut imprimée en l'an 1532. Charles-quinz a réglé quelles causes seroient portées à ce Conseil; par exemple toutes celles où l'autorité, les droits, & la

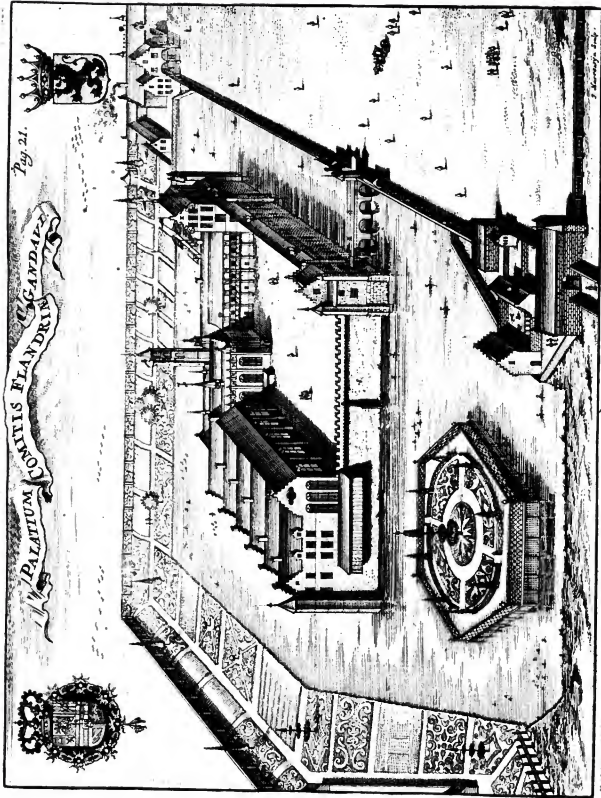


Fig. 21.

PALATIUM COMITIS FLANDRIÆ

J. Wandelaar del.



la grandeur du Prince sont interessez, les crimes des Baillifs contre la protection que le Prince doit à l'Eglise ou la Province, les disputes des villes & des Chârellainies soit entr'elles soit avec d'autres; les apels de leurs sentences & de celles des Magistrats, & la verification des graces & pardons accordez par le Prince. Voila ce qu'en dit Buzelin au Livre 3. Chap. 18. de sa Flandre-Françoise.

LA COUR DU PRINCE à GAND,
Vulgairement Het Princen-hof.

LA Cour du Prince, que l'on voit à Gand, étoit autrefois la maison de la famille de *Sersanders* auparavant *vander Moere* ou des Marets, qui, comme nous le ferons voir ailleurs, tire son origine de celle de Gand; on nommoit cette Maison *Sanderfwal*, le Comte Louis l'acheta de Simon Mirabella en 1368, il y fit sa Residence & apres lui quelques Princes de Flandres. Mais ce qui l'a le plus honoré ainsi que toute la ville, c'est que Charles-quin le Prince des Princes y a pris naissance, & on y montre encore son Berceau.

En y entrant il faut passer un pont-levis, la Cour est triangulaire, la Chapelle a uné Tour assez haute, qui étoit autrefois couverte de vitres. De l'autre côté sont les Sales, l'appartement des femmes, & une grande quantité de Chambres; au reste elles n'ont rien de remarquable. Philippe le Bon Duc de Bourgogne, Philippe Roy de Castille & l'Archiduc Albert le pieux ont agrandi ce Palais. En l'an 1499. il fut environné de Murailles; pres de cet endroit on nourit des lions; il n'y a pas longtems qu'il y en avoit jusqu'à cent; mais à present les peres de Nôtre Dame du mont Carmel de la Reformation de Ste. Therese, & que l'on nomme Carmes-dechauffez sont en possession de cet endroit auquel on peut apliquer ce passage, *non erit ibi leo, & mala bestia non ascendet per eam*. Gramaye dit que Charles V. étant à Tunis en Afrique en 1515. envoya à Gand quatre lions & une lionne par Dominique Houck fils de Pierre, & que cet Empereur les envoya à Gand non parce qu'il y étoit né, ou pour donner quelque relief à cette ville la Capitale de la Flandre, mais parce qu'elle en est la plus ancienne. Longtems avant cela il y avoit eu des lions à Gand, & *Gramaye* même croit qu'il y en avoit dès le tems des Comtes d'Alsace, qui sont les premiers qui ont mis un lion dans les Armes de Flandres & qui ont établi en même tems cette coutume de nourir des Lions, jugeant qu'il étoit raisonnable que la Capitale ressembât au reste de la Province & qu'on y trouvât le monument de cette institution.

Locrius, rapporte dans sa Chronique une relation de la naissance de l'Empereur Charles-quin, qui vint au monde pour le bien de la Chrétienté & sous des heureux auspices dans cette Cour du Prince; voici de la maniere qu'il le raconte. „Charles-quin l'honneur des Césars, & aussi grand que „Charlemagne même, qui fut depuis Empereur, cinquieme du nom, naquit „à Gand de l'Archiduc Philippe le 25. Fevrier de l'année bissextile 1500. le 7. „de Mars, il fut présenté au St. Baptême par Marguerite d'Evreux, veuve de „Charles le Hardy qui avoit à sa droite, Margarete d'Autriche, veuve du „Prince d'Espagne, qui étoit revenu depuis peu d'Espagne avec Jeanne qui „étoit en couche, & à sa gauche elle avoit Charles de Croy Prince de Chimay, „qui avec ces Princesses reçut l'enfant au sortir des fonts de Baptême. Jean Seigneure de Berghes près de l'Escaut, pere d'Antoine premier, Marquis de Berghes

ghes y étoit aussi présent. L'Evêque de Tournay baptisa l'Enfant, & le Prince de Chimais lui donna le nom de Charles, en memoire de Charles le hardy son bisayeul; ce jeune Prince reçut sept présents à son Baptême.

1. Le Duché de Luxembourg, de son pere Philippe.
2. Un Casque d'argent, de Charles de Croy.
3. Une Epée d'or, du Seigneur de Berghes.
4. Un Vase d'or rempli de pierres precieuses, de Margarete d'Evreux.
5. Une Coupe d'or garnie de perles & de diamans, de Margarete d'Autriche, sœur de Philippe & tante de Charles V.
6. Un vaisseau d'argent du poids de 50. livres; presage de ses richesses futures, qui lui apporterent & à ses succeffeurs les vaisseaux qui furent chercher les Iles alors inconnues.
7. Un nouveau testament, le plus precieux de tout les presens, que lui donnerent les Abbez., avec cet inscription *Scrutamini Scripturas*.

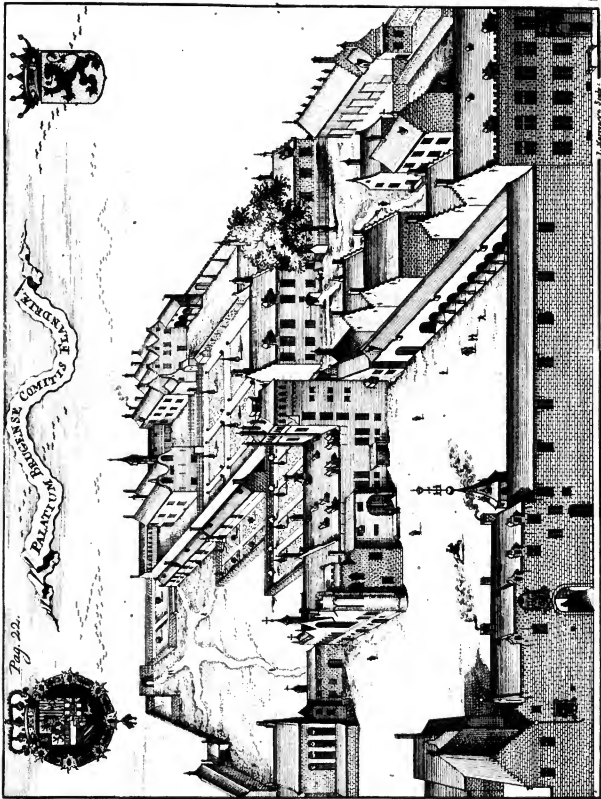
Après la Ceremonie du Baptême on fit de trois differents côtes des largesses au peuple. Premièrement de la part de l'Archiduc pere du jeune Prince, secondement de la part des Magistrats, & en troisieme lieu de la part d'un Bourgeois marchand de Velours, qui avoit élevé un Theatre devant sa Maison, par ou le jeune Prince devoit passer, il y avoit placé cinquante hommes qui tenoient chacun un flambeau allumé, au milieu étoient le fils & la fille unique du Marchand, laquelle presenta au Prince lorsqu'il passoit un vase d'or fort pesant. Philippe Meyer ajoute au livre second des annales de Flandre & d'Artois qu'un fameux ouvrier nommé Martin avoit fait une Gallerie suspendue qui n'étoit que de cordes & des planches les plus menues, elle alloit depuis la fleche de St. Nicolas jusqu'au Befroy. Cet ouvrage merita l'admiration de tous les spectateurs, & Laurent Surius assure dans son Commentaire qu'il étoit éclairé par des flambeaux allumés.

LA COUR DU PRINCE à BRUGES,

Vulgairement Het Princen-Hof.

LA place & les maisons qui sont à la gauche du Burg, étoient autrefois destinées à la demeure du Prince. L'Eglise de St. Donatien lui servoit de Chapelle particuliere, & celle de St. Basile, où l'on garde le precieux sang de Jesus-Christ, reveré par les Brugeois & par tous les Chrétiens, servoit de Chapelle à ceux de sa Maison. Lorsqu'on agrandit la ville, Philippe de Bourgogne eut un autre Palais qu'il embellit d'une grande Cour, d'une Gallerie propre à la promenade, de deux portes, de grandes Sales & de Chambres magnifiques. Près de ce Palais est la Monoye recommandable & par les endroits on l'on travaille, & pour les privileges de cet art, en sorte qu'elle ne cede en rien aux Monoyes d'Anvers & de Bruxelles pour la commodité. Je trouve dans les écrits les plus anciens des Comptes, qu'il y est fait mention de la Monoye de Bruges, des Sols & des Deniers; ce qui me persuade qu'il y a très longtemps que Bruges a le privilege de battre Monoye, quoy qu'on n'en trouve les privileges que sous le Comte Guy vers l'an 1389.

C'est dans cette Cour de Bruges que se celebrerent les somptueuses & magni-







gnifiques nœces de Charles Duc de Bourgogne avec Margarete d'Evreux en 1468. Olivier de la Marche en a fait la description en vieux langage François dans le Chap. 4. du livre 2. de son Histoire; Locrius a tiré de Pontus Heuterus la naissance de Philippe dans la même Cour en 1478. le 23. de Juin, & dit, *le fils de Maximilien & de Marie, à qui on donna le nom de Philippe, naquit à Bruges à trois heures après midy.* Voici un assez mauvais vers qui marque mal l'année de cette naissance.

OMNIBVS ACCEPTVS REGNAT BONVS ECCE PHILIPPVS.

Le 29. de Juillet il fut présenté au Saint Baptême par Margarete d'Evreux, veuve de Charles le Hardy; Adolphe de Cleves, Seigneur de Ravestein, Chevalier de la Toison d'Or le tint au nom de l'Empereur Frederic, & Pierre de Luxembourg Comte de St. Paul au nom de Henry VII. Roi d'Angleterre. Les Seigneurs, le Magistrat, de Bruges, les gros marchands & les merciers lui firent de riches présents.

Nous avons dit au commencement, que le Prince a eu dans le Burg une demeure plus ancienne que ce Palais; c'est le sentiment d'Olivier Vredius, voici ce qu'il dit dans sa Flandre Payenne livre 2. Chap. 22. „ le Burg où est „ à présent la Chapelle de St. Basile, a été nommé le vieux Burg, parceque sous „ Baudouin dit bras de fer en 865. la maison du Châtelain, la prison, l'E- „ chevinage, antrefois *'t Giflet-huys*, la maison du Comte, & l'Eglise de „ St. Donatien ayant été clos de murailles, on appella tout ce quartier le „ Burg-neuf, & on laissa au vieux le nom de Château. C'est ce qui „ paroît par les ordonnances des Comtes sur tout par le livre du Burg de „ Bruges.

LA SALE DE LA CHATELLENIE D'IPRES,

Vulgairement het Sacl-hof, qui a servi de demeure

à quelques Comtes de Flandre.

LE Palais de la Châtellenie d'Ipres, est situé où on le voit, par la permission du Magistrat de la ville. C'est le lieu où l'on rend la Justice, & où l'on garde les Monumens publics du pays. Mais la Châtellenie a un plus ancien Palais sur son propre terrain & dans son ressort, pris du Couvent des Peres Dominicains, & que Meyer assure avoir servi autrefois de demeure au Comtes de Flandres. Cette maison est bâtie sur une colline environnée d'eau, elle jouit d'une vue admirable, & est ornée de beaux jardins. On la nomme vulgairement la Sale, sa juridiction, au nom des Comtes, s'étend sur presque toute la Châtellainie & sur les villages, & a le droit du Vol & plusieurs autres, les Baillifs ont coutume d'y faire leur Residence, par une faveur spéciale du Prince, car elle est considérée comme maison Royale qui est entretenue aux dépens du Prince: on y fait l'examen des prisonniers & la prison est tout auprès aussi bien que l' Arsenal, pour l'usage du pays en cas de besoin. Voici ce que Gramaye en dit au Chap. 9. de son Histoire d'Ipres. „ Parmi les Edifices de cette ville qui meritent d'être vus & „ connus, le vieux Château tient le premier rang, & quoi qu'il n'ait aucun „ ornement; il n'en est pas moins recommandable, puis qu'il sert de Resi- „ dence au Prince, il est environné d'eau, & est connu sous le nom de Sa- „ le, ou de *Sacl-hof*; c'est la Cour Fodale d'où meurent plusieurs siefs qui

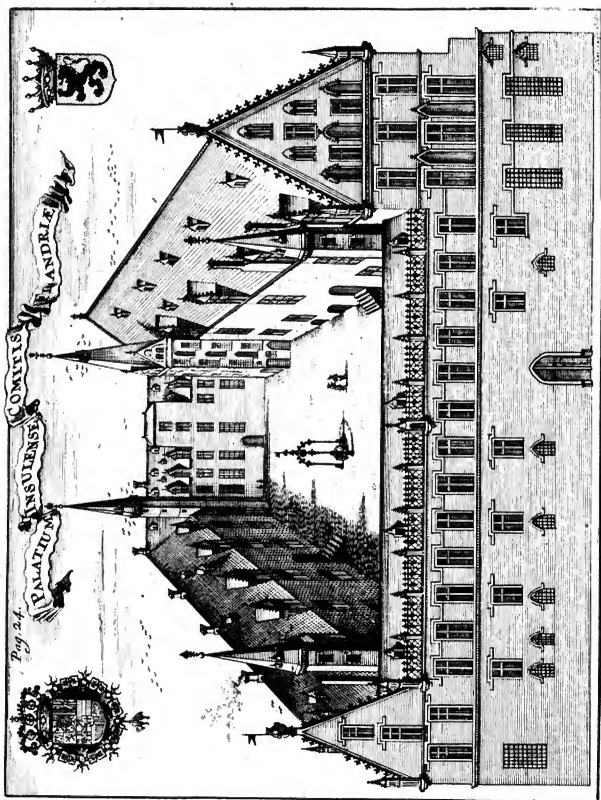
„ y portent leurs differens. Philippe d'Alsace y bâtit une Chapelle en 1168. Robert de Bethune le fit rebâtir & y demouroit volontiers, & il n'est pas le seul Comte de Flandre qui y ait trouvé du plaisir. Je trouve que la Sale recû des loix du Comte Gny, ce mot de Sale vient de la Perse & étoit en usage chez les anciens Francs, non pour signifier toute sorte de Sales, comme le veut *Marchand*, mais particulièrement la grande Sale d'entrée d'un Palais où l'on rend la justice. Comme cet edifice menaçoit ruine, il fut rebâti vers le temps du Comte Guy aux depens du Public.

LA COUR DU RÔY à LILLE.

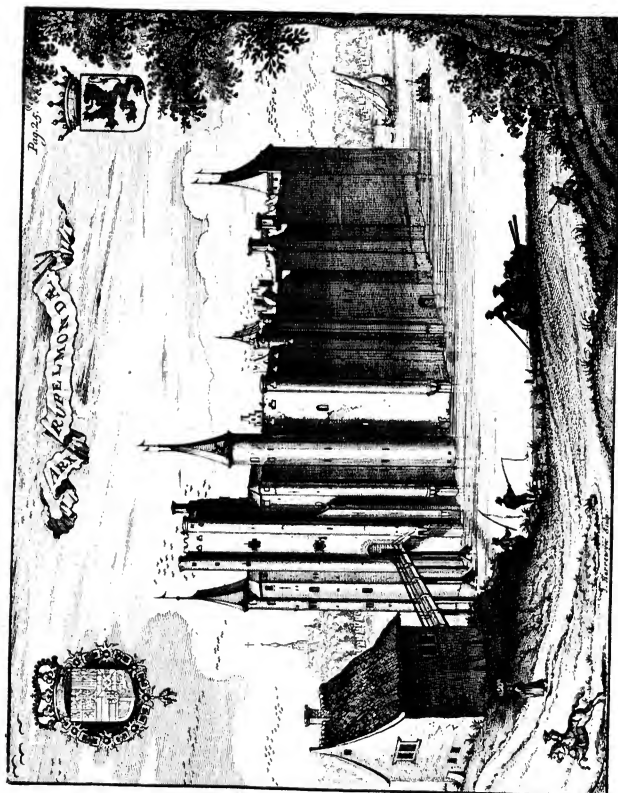
ENTRE les Souverains de la Flandre il n'y en a point eu qui ait plus cheri la ville de Lille & qui lui ait accordé plus des privilèges que Baudouin de Lille & Philippe le Bon: Le Jésuite Buzelin parle eneor de quelques autres au Chap. 5. du livre 1. de sa Flandre-Françoise, & entre autres de Jeanne fille de Baudouin de Constantinople, *qui* (ce sont les propres termes de Buzelin) *ne demeura nulle-part plus volontiers & ne parut jamais plus agreable & plus affectonnée pour les bourgeois.* Margarete imita sa sœur Jeanne, & l'on peut joindre à ces deux Princesses Guy, Louis le Male, son gendre Philippe, & Jean fils de Philippe. En l'an 1055. Baudouin envonna Lille de murailles & de fosses, il y fit bâtir une Citadelle & une Sale, il y institua une Collegiale de quarante Chanoines dont dix devoient être Prêtres, dix Diacres, dix Soudiacres & dix Acolytes. Meyer rapporte au livre 3. de ses Annales, & Buzelin dans l'endroit déjà cité, que non seulement ce Prince fit toujours sa Residence à Lisle, mais même qu'il l'embellit beaucoup. Voici ce que Buzelin dit de Philippe le Bon: „ Philippe, fils de Jean, Duc de Bourgogne & Comte de Flandres à qui l'on „ a donné le surnom de Bon à cause de la douceur de ses mœurs, l'a em- „ porté sur tous les autres par son affection pour la ville de Lille. Comme „ il y étoit presque toujours, il l'embellit de plusieurs beaux Edifices, il y „ atira plusieurs personnes de distinction, & y fit faire tout ce qui pouvoit „ contribuer à sa gloire & à ses divertissemens. „ Un des principaux bienfaits de ce Prince est la construction de la Cour du Roy en l'an 1440. Buzelin en parle ainsi, „ ce Prince (Philippe le Bon) avoit fait bâtir à „ Lille assez pres de la place, pour lui & ses Successeurs, un grand & magnifique Palais: „ & un peu plus bas il ajoute, „ Il donna un grand festin „ dans la Sale de la Cour.

Il y en a qui croient qu'il faut mettre cette Cour au nombre des anciens edifices de Lille, mais c'est à tort. *Florent vander Haer* a traité avec exactitude des Châteaux & Châtelains de Lille au Chap. 4. du livre I. en ces termes; „ Pour retourner à notre ville de Lille, nous y trouvons quatre Châteaux, celui de Finart, lequel nous laisserons aux Romains, celui de la Motte Madame, ainsi apellé à l'occasion de Marie de Luxembourg, dernière Châtelaine de cette Maison, & au precedent apellée Motte de St. Pol, qui est le seul vrai Château, duquel Lille s'apelloit *Castrum*, & le gardien Châtelain. Le troisième Château fut bâti par Philippe Auguste, à la porte Desgignau, qui dura peu, & perit par le sac & bruslement de la ville, que fit le dit Auguste. Et le quatrième Château est celui que nous avons vu sur pied à la porte de Courtray, bâti par le Roy Philippe le Bel. Il ne parle là d'aucun autre Château ni de notre Cour du Roy.

C'est









C'est dans cette Cour que le Conseil qui rend Justice dans la Châtelainie de Lille tient les séances, comme je croi, par une grace du Prince à qui cette Cour appartient. *Florent vander Haer* Chap. 4. du Liv. 1. des Châtelains de Lille, & apres lui *Buzelin* Chap. 5. du Liv. 1. de la Flandre Françoisse, insinuent que cette Cour n'a point d'abord été destinée à loger les Comtes de Flandres; & qu'avant Baudouin le Pieux, il y avoit à Lille une Cour pour les Comtes de Flandres. Quoi qu'il en soit depuis Philippe le Bon & tous ses successeurs ont fait quelque Résidence dans cette Cour du Roi, quand ce n'auroit été qu'en passant; comme Charles le Hardy, Maximilien, Philippe, l'Empereur Charles-quin, Philippe II. les Archiducs Albert & Isabelle, Souverains du Pays-Bas, & apres eux la plupart des Gouverneurs des Provinces, comme Ferdinand Cardinal Infant & Leopold-Guillaume Archiduc d'Autriche.



CHATEAU DE RUPPELMONDE, ancienne Maison des Comtes de Flandres.

IL y a un celebre & ancien Bourg dans le pays de Waes, situé dans l'endroit où le Rupel se decharge dans l'Escaut; ce bourg à une Eglise dédiée à la Ste. Vierge, qui depend de l'Evêque de Gand, mais le Comte de Flandres est maître du Domaine temporel. Il y a à Rupelmonde un ancien Château où sont des prisons, qui comme celles de Vilvorde en Brabant, sont destinées à punir les Nobles qui commettent quelques crimes contre l'Etat, le Prince ou autres. Voici ce que *Meyer* en dit dans ses Annales de Flandre liv. 9. en parlant de Baudouin dit Bras de fer; „Tiler, Tronchin, & Rupelmonde, que quelques-uns prennent pour le Château des Plumosiens, sont des lieux tres anciens, cependant je ne trouve pas qu'on en ait parlé avant que l'Evangile ait été prêché dans ces quartiers; peut être à cause de la disette des Ecrivains, ou par les malheurs du tems qui ont fait peu de bien d'autres écrits. Le Château prend le nom de Rupelmonde, du Rupel, comme Dendermonde, de la Dender, Roermonde du Roer. Le Rupel, dit *Marchand*, vient du Brabant & se decharge dans l'Escaut, sur le bord duquel Rupelmonde est bâti, après s'être grossi des eaux de la Nethe & de la Dyle. Le même *Marchand* pretend que ce Château fût bâti par Margarete II., quoi qu'il soit beaucoup plus ancien, cependant il le prouve par les Archivés de Flandres. Il a servi comme nous avons déjà dit, de prison aux nobles soupçonnés de Crimes de Leze Majesté, & aux jeunes Gens débauchés, qu'on vouloit faire changer de vie. Il y en a plusieurs d'une naissance distinguée qui y ont été punis secrètement du dernier supplice dans le moment qu'ils s'y attendoient le moins. Mais *Marchand* se trompe quand il croit que Margarete en fut la fondatrice, elle l'a seulement fait rebâtir. Il arriva dans cette prison en l'an 1320, dit *Marchand*, un fait remarquable qui doit faire chasser les delateurs de la Cour des Princes & les mettre sur leurs gardes contre les jugemens trop précipités. Robert de Bethune Comte de Flandre, dont la penetration d'Esprit étoit sur son declin, autant que son age, fit mettre dans cette prison sans vouloir l'entendre son fils aîné Louis Comte de Nevers & de Rethel, accusé par les flatteurs de sa Cour d'avoir projeté d'empoisonner son Pere; & ayant scélé de son anneau un ordre auquel on soupçonne son frere Robert & quelques Conseillers d'avoir eu part, il l'envoya au Châtelain à qui il enjoignoit de trancher la tête au prison-

sonnier. Le Châtelain ne pouvant obeir à un ordre si cruel, il courut vers Robert & fit tant qu'après un plus exacte examen Louis fut mis en liberté, & ce Pere eut la satisfaction de n'avoir pas fait perir son fils. Un autre Châtelain du même Château fit paroître autant de prudence en l'an 1433. Philippe le Bon avoit fait arrêter François de Borſele Seigneur de Vere, & animé par la faction des Cabellaux ennemie de Jacqueline de Baviere, il l'aynit envoyé en prison à Ruppelmonde & en même temps donné ordre de lui trancher la tête. Son crime étoit d'avoir épousé cette Jacqueline Comtesse d'Hollande & de Haynaut à qui il avoit rendu de grands services dans le temps qu'elle manquoit de tout, & qui avoit voulu l'épouser sans consulter Philippe son Cousin & son Curateur, ni les Magistrats de ses villes. Le Châtelain agissant avec beaucoup de circonspection, enferma François van Borſele, par son avis même, dans l'endroit le plus inconnu du Château, & après avoir fait ouïr le bruit de sa mort, il se rend à la Cour du Duc pour tâcher de pénétrer par ses gestes, ses Paroles & la contenance, ce qu'il pensoit de la vie ou de la mort du prisonnier. Lorsque le Duc lui demanda des nouvelles de Borſele, il lui répondit qu'il avoit exécuté ses ordres, aussi-tôt le Duc s'écria en soupirant, hélas, qu'as tu fait, & donna d'autres marques de repentir; aussi-tôt le Châtelain se jettant à ses genoux lui demanda grace & pardon, mais dit le Duc, tu n'est pas criminel tu as exécuté mes ordres. Alors le Châtelain lui raconta comme il avoit diféré cette execution & pourquoi; & que Borſele vivoit; le Duc en témoigna sa joye, mit Borſele en liberté & le rendit à son Epouse & dans la suite l'estima tant qu'il lui donna l'ordre de la Toison d'or, & le Comté d'Ostervant, & Charles le Guerrier avoit coutume de l'appeller son Oncle. On a mal fait de dérober à la posterité les noms de ces deux Châtelains & on a sagement fait de conserver le souvenir de ces actions aussi prudentes qu'humaines; *Meyer* dit sous l'année 1330. que Louis de Nevers accorda à ceux de Rupelmonde un Marché par semaine: *Oudegeest* rapporte la même chose dans le Chap. 148. de ses Chroniques. Dans ces derniers tems Rupelmonde fit soumis aux Etats Generaux des Provinces-Unies, mais le Duc de Parme Alexandre Farnese Gouverneur des Pays-Bas la fit rentrer en 1583. sous l'obeissance du Roy Catholique. Je dirai à la gloire de Rupelmonde; qu'elle a vu naître le 7. de Mars 1512, *Gerard Mercator* Mathématicien, celebre Cosmographe & le Ptolomée de notre Siecle, de parens du pais de Juliers. Il étudia la Grammaire à Bois-le-duc & les principes de la Dialectique sous George Macropedius, étant passé de là à Louvain il joignit l'étude des Mathématiques à celle de la Philosophie & s'y appliqua avec tant d'attention que souvent il laissoit le manger & le dormir; il y fit tant de progrès qu'il fit même des Instrumens de Mathématique, il grava des Cartes Geographiques & se perfectionna sous Gemma le Frison qui lui donnoit des leçons particulières. C'est ainsi qu'il mérita de passer pour le Coriphée des Geographes de notre Siecle: outre cela il sçavoit peindre, graver & parfaitement bien écrire, il a laissé une Chronologie dressée sur les Eclipses depuis la creation jusqu'en 1568. une Harmonie Evangelique contre Charles du Monlin; La Methode d'écrire des Lettres; l'usage de l'anneau Astronomique: il a corrigé les tables Geographiques de Ptolomée; & il a publié une Mappemonde Celeste & Terrestre, & des Cartes de toute la terre qu'on nomme Atlas: il a mis à la tête de ce dernier Ouvrage un Traité de la Creation & de la construction de l'Univers. Il mourut à Duysbourg au Pays de Cleves en 1594. Il a laissé un fils Barthelemi qui a marché sur les traces de son Pere & qui est aussi devenu un habile Geographe.

Les

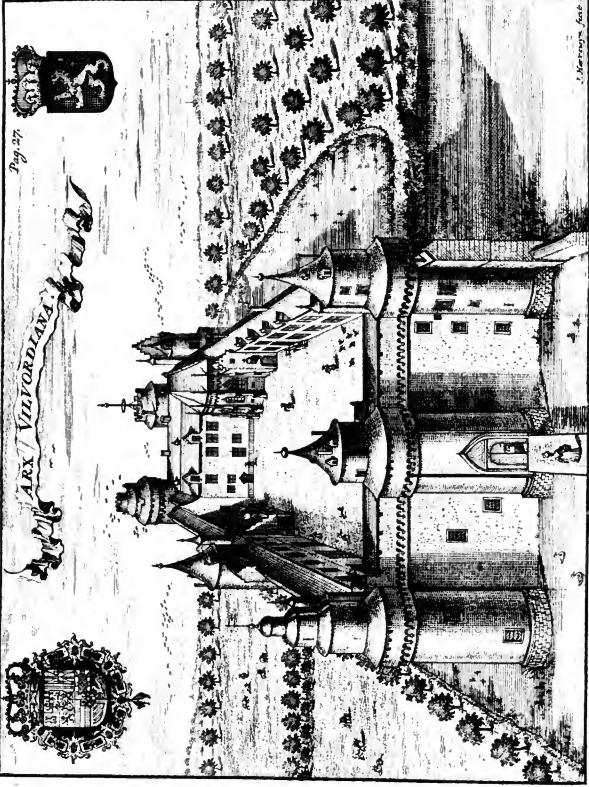


Fig. 27.

ARX VILVORDIANA





Les Actes de la Province & l'histoire nous apprennent que les Comtes de Flandres ont souvent été dans ce Château, où ils ont resté quelques temps suivant les conjonctures. Une preuve de l'antiquité de ce Château c'est la situation pour défendre le passage du fleuve, outre qu'il jouit d'anciens droits sur les bâtimens qui passent par devant. *Philippe d'Alsace* parle d'un ancien peage de Rupelmonde dans un récript de l'année 1171. *Oudegeest* parle aussi de ce Château au Chap. 113. de ses Chroniques, où il rapporte le démêlé qu'eût *Margarete* Comtesse de Flandre avec *St. Louis* Roi de France lorsqu'en 1254. elle fit rebâtir ce Château, le Roi soutenant que *Margarete* agissoit à cet égard contre les conditions de la paix de Melun, ce qui n'étoit pas vrai. Voici ce qu'a écrit de ce Château le Poëte *Maximilien Vrients*:

*Plurima me vorsum vestigia, rara retrorsum,
Qui reus, hac longè flectat ab Arce pedem.
Hic Nemeſis ſua regna tenet, ſuccincta flagello.
Nec minus hic Nili filia Regna tenet.
Mucida, cana ſitu, Regumque verenda ſigillis,
Clavibus, & centum vix adeunda ſeris.
Cetera ſat felix, nec conditione pigendâ,
Rupela dat nomen, dat mihi Schaldis opes.
Waſia me frugum cerealibus implet acervis.
Arx mea, tuta bonis anchora, Scylla malis.*

LE CHATEAU DE VILVORDE.

LE Château de Vilvorde à deux lieues de Bruxelles a été bâti par Wenceslas Duc de Brabant pour ſervir de priſon aux Nobles de Brabant qui commettroient quelques crimes, comme celui de Rupelmonde en Flandres. On dit que ce Château fut bâti ſur les terres du Seigneur de Traſignies, d'une partie de l'argent que *Pierre Coterelle* avoit reçue pour avoir apaiſé la ſédition de Louvain, comme le rapporte *Barlandus*. C'eſt en effet une priſon où l'on gardoit de la part du Prince les priſonniers de diſtinction; & dont le Prince examine lui-même les crimes ſans l'intervention d'aucun Magiſtrat & les juge ainſi qu'ils l'ont mérité. On a gardé dans le même Château, les Chartres des privilèges accordez au Brabant & à ſes dependances par les Souverains de la Province, & de ceux que les Pôntifes & les Empereurs ont accordez auxdits Souverains, elles y ont été apôtées de Nivelles, comme le remarque *Gramaye*. On y a gardé auſſi les originaux des Contrâcts & Traitez faits entre les Ducs de Brabant & d'autres Princes. On les avoit tirés de Vilvorde pendant les guerres Civiles, mais il y ont été rapportez par ordre du Roi le 8. Janvier 1587. Le Roi avoit coutume de nommer un Commiſſaire ou garde des Chartres de ces privilèges, Ecrits, Monumens &c. mais à préſent ils ſont tranſportez à la Chancellerie de Brabant.

La grande Tour de ce Château eſt plus moderne que le reſte de l'Edifice, elle fut achevée en 1503. Au reſte *Gramaye* nous apprend que ſi la partie de ce Château qui eſt du côté de Bruxelles n'a pas été commencée de l'argent de Coterelle, que Wenceslas fit payer à ceux de Louvain en 1362. après la pacification des troubles de leur ville, du moins cet argent à ſervi à l'achever; & cet Auteur ajoute que ce Château fut bâti pour tenir en reſpect ceux de Bruxelles qui excitoient de tems en tems des troubles. Car on peut à Vilvorde faire déborder la Senne en fermant les Ecluſes; & par ce moyen

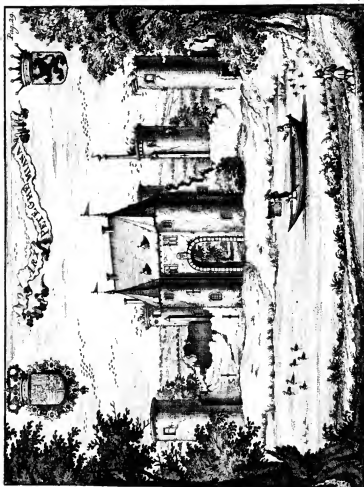
inonder en peu de tems les prairies & Campagnes autour de Bruxelles. Quelques Ducs de Brabant ont residé dans ce Château dont ils n'ont confié la garde qu'à des personnes de Distinction.

La Charge de Châtelain ou Capitaine de Vilvorde a toujours été honorable; il a en même temps la garde de la ville, & tous les ans conjointement avec un Deputé de la Chancellerie de Brabant il change le Magistrat. Sous *Philippe le Bon*, le Baron de Rotelaer fut Châtelain de Vilvorde, ainsi qu'on l'apprend d'une lettre patente de l'année 1427. Il eut pour successeur Messire Jean de Luxembourg par lettres patentes de l'année 1432. Le 20. Janvier 1440. cet emploi fut donné au Seigneur de Croy. Messire Jean de Berges, Sire de Walhain le posséda en 1477. comme le témoignent les lettres données le 29. May de cette année là. Apres lui, Messire Engelbert Comte de Nassau, Sire de Breda, fut nommé Capitaine du Château de Vilvorde par lettres patentes du 10. Decembre 1503. Il eut pour successeur Messire Charles de Pourcet Sire de la Chaulx par lettres patentes du 6. Janvier de l'année 1504. Messire Jean de Berghes Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller & Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur, lui succéda par lettres du 25. Mars 1508. Et Messire Antoine Seigneur de Berg-op-Zoom, Conseiller & Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur Charles-quin, fut revêtu apres lui de la même charge en 1530. Messire Philippe de Lannoy Sire de Molumbay lui succéda par lettres du 8. Août 1541. Apres lui vint Messire Jacques de Briselles, Chevalier, comme le marquent les lettres patentes du dernier May 1546. Il eut pour Successeur Messire Antoine van Os Chevalier, Sire de Over & Neder-Hembeke, Ranshové &c. par lettres du 22. Novembre 1567. il fut aussi Amman de Bruxelles le 14. Avril 1574. Il eut pour Successeur son fils Charles-Philippe van Os, Seigneur de Over & Neder-Ische, Waterdyck &c. comme nous l'apprennent les lettres patentes du 5. Mars 1589. Mr. Henry de Brouckhorst le suivit en la Charge de Capitaine & Châtelain de Vilvorde, suivant les lettres de l'Archiduc Albert du 5. Juillet 1600. Mr. Charles-Philippe le Comte (fils de Mr. Aimery le Comte, qui a été Secrétaire du Roi dans le Conseil privé) fut en possession de la Charge de Capitaine & Châtelain de Vilvorde, il a exercé plusieurs emplois très-honorables dans les troupes des Pais-Bas. Voici ce que le Poëte *Maximilien Vrients* a dit de ce Château.

*Curia Prisca Ducum, & Sanctâ veneranda Themisti,
Vilvordo antiqui juris operta, fero.
Quæ mea ferratis occludunt mœnia claustris,
Mœnia pallenti sepe habitata reo,
Sepe etiam meritis pensavi crimina penis,
Et durus potui fontibus esse dolor.
Nemo Syracusas, Tarpeiaque saxa minetur;
Simulac es, nostrâ tristis Arcæ peris.*

La fontaine de Vilvorde est près du nouveau Canal de Bruxelles & repend ses eaux vers les quatre points Cardinaux l'Orient, l'Occident, le Septentrion & le Midy, offrant un agreable rafraichissement de ses eaux à tous les passans. Je crois que cette fontaine naturelle que l'art a embellie a été construite aux depens de ceux de Bruxelles ou plutôt de l'argent qu'on retire du Canal; ce que l'on peut apprendre de la Statue de l'Archange St. Michel, Patron de Bruxelles, qui est au haut de la fontaine.

LE





LE VILLAGE & CHATEAU DE PETEGHEM.

LE village de Peteghem situé a nne lieuë d'Audenaerde , est un des plus Nobles de la Châtellainie d'Audenaerde; puisqu'il y a plusieurs Auteurs qui prétendent qu'il a été autrefois le séjour de quelques Rois. Ce village est situé dans nn des plus agreables cantons pres de l'Elcaut entourré de prairies, & ayant vis-à-vis au delà de l'Eseaut des montagnes couvertes de bois. Sa Seigneurie est une des premieres de la Flandre, dont le Comte y fit bâtir l'an 1030. nn Château pour la commodité de la chasse: ce Château fût détruit par le temps, & il fut défendu de le rebâtir par certain traité de paix; mais enfin le Roy Philippe le permit en 1286. ainsi qu'on peut le voir dans *Meyer* & les autres historiens de Flandre. Le Comte Guy se servit aussi-tôt de cette permission pour faire rebâtir ce Château en faveur de son Epouse qui prenoit beaucoup de plaisir dans cet endroit.

Gramaye ne nie pas, en parlant d'Audenaerde, que ce Château n'ait été la demeure des Rois Goths; & *Meyer*, en parlant d'Ypres, appelle le même Château le Domicile de quelques Rois de la Race de Charlemagne. Ainsi on ne doit pas être surpris si quelques Comtes de Flandre y ont fait leur demeure: les Restes font voir que c'étoit un vaste bâtiment, qui bien-tôt ne sera plus rien, parce qu'on ne l'entretient point, & qu'on emploie les revenus du Prince à d'autres usages plus nécessaires, & plus agreables. *Guy* Comte de Flandre l'a acheté d'*Arnould* Sire de Cisoing, comme nous l'apprenons dans le moment d'une Chronique de Flandre en vieux langage citée par *Oudergest*. L'Eglise Paroissiale est dédiée à S. Martin, & la Prieuré des Religieuses de Ste. Claire y a le droit de Patronat. Le territoire est d'une grande étendue puis qu'il contient plus de nonante arpents de terres labourables assez fertiles. On voit dans ce village la Maison de la famille de Serlanders, où ceux de cette famille, qui tient un rang distingué parmi les plus anciennes de Gand, ont quelque-fois fait leur résidence. Voici ce que *Oudergest* rapporte de ce Château dans le Chap. 127. de ses Chroniques.

„*Arnou* Sire de Cisoing, Ber de Flandre, acquit semblablement au dict an, „la maison de Peteghem au dehors d'Audenaerde, avec toutes ses appartenances, & appendances, & en fit adheriter *Guy* de Namur son fils, sauf à lui „& à la Comtesse sa femme, les levées & revenus leur vies durant, suivant „quoy, Marie Dame de Cisoing, femme du dict Arnoul, renonça à tout „douaire, que les cas advenant elle pourroit prétendre au dict Peteghem, „confessant en être recompensée sur la terre de Cisoing. Et le même Auteur un peu apres au même chapitre, dit „Le Roy Philippe consentit au Comte „*Guy* de pouvoir parfaire, & reparer le Château de Peteghem lez Audenaerde, qu'il avoit commencé pour le plaisir de la Comtesse sa femme: à „quoy aussi la même Comtesse appliqua son étude, & occupation, de sorte, „que depuis le dict Peteghem prit le nom de Beaulieu, & fit édifier pres le dict „Château un Monastere de Religieuses de Ste. Claire, où elle fut enterrée.

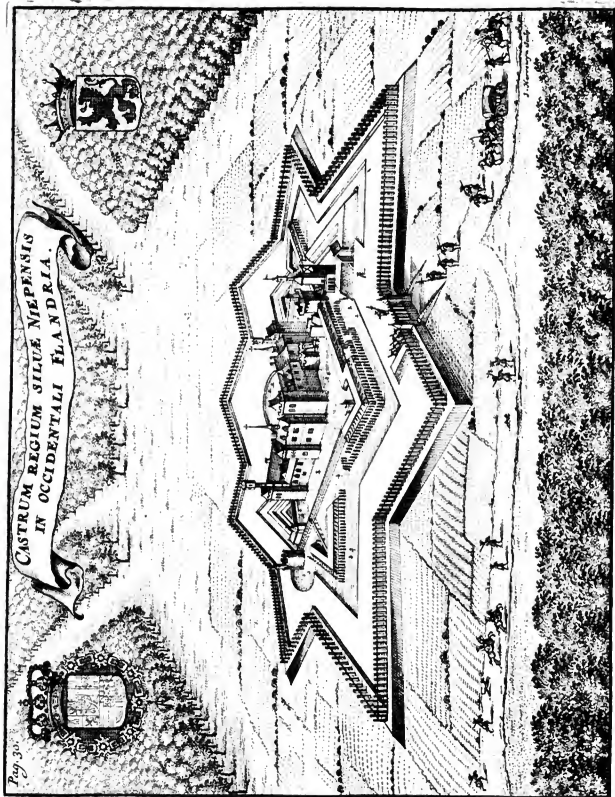
LE CHATEAU ROYAL DU BOIS DE NIEPE,

*Vulgairement Het Casteel ter Walle, & en François,**le Château de la Mote au Bois.*

HAzebroeck bourg de la Flandre occidentale, beau, bien peuplé, & où l'on tient une foire assez considerable quand il n'y a point de guerre, est près du Bois de Niepe l'un des plus grands & des plus agreables de la Flandre, les Ruiffeaux de la Niepe & du Borre se jettant dans la Lys, rend ses environs tres commodes pour la pêche, pour rendre aux Oiseaux, & pour la Chasse. Il y a pres de là un grand & fort Château Royal, dont Messire Jacques de Noyelles, Marquis de Lisbourg, Comte de Croix &c. étoit dernièrement Gouverneur & exerçoit en même temps plusieurs charges considerables dans l'Etat. Les Trésoriers generaux du Roi, avoient coûtume d'y faire leurs residences, tel qu'étoit en dernier lieu Messire Jean de Cambge, personnage d'une fidelité & d'une vertu dignes de l'antiquité. *Meyer* parle de cet endroit dans le liv. XII. de ses annales de Flandres sous l'année 1324. *Robert Castetan*, dit-il, *oncle de Louis de Nevers fit longtemps son séjour dans le bois de Niepe, dans un endroit tres fort, nommé ter Walle.* Ce Château à de beaux revenus: *Robert Castetan* y a demeuré, comme nous venons de le dire, aussi bien que Mathilde mere de *Philippe d'Alsace* & Isabelle veuve de *Philippe le Bon*. Tous ont contribué à son embellissement. *Robert Castetan* a fait faire les fossés & la Tour. *Jolente de Flandre* Comtesse de Bar qui a demuré longtemps dans ce Château, y a fait bâtir l'Horloge, où il y a une cloche sur laquelle on lit qui l'a fait fonder & l'année. Les autres ont fait faire d'autres ouvrages tant en dedans que dehors. *Robert Duc de Bar* fonda pres de ce Château en 1396. un Couvent des peres de la Trinité ou de la Redemption des Captifs, qu'on nomme de Prato van; où est l'image miraculeuse & celebre de Nôtre Dame de Pieté. Isabelle de Portugal veuve de *Philippe le Bon*, qui ennuyée des ambaras du monde & de la Cour se retira dans ce Château, fit reparer & embellir en l'an 1457. la grande Eglise de la Trinité, & érigea un hôpital pour des vieilles femmes dans la Cour qui est entre la grande & la petite sale. Elle fonda aussi un Hôtel-Dieu pour les malades hors du Château, mais dans l'enceinte de la Cour, elle institua neuf Clercs dans la Chapelle du Château & elle fit élargir les Ruiffeaux pour faciliter le transport des bois sur la Lys, enfin elle fit refaire & agrandir les murailles, les fossés, les Tours, les Sales, les Chambres, & en un mot tout le Château: elle y fit enterrer en 1485. les entrailles de son frere Ferdinand, & y fonda un anniversaire le 5. Juin.

C'est le Souverain qui nomme le Châtelain ou Gouverneur de ce Château, qui est en même temps grand Veneur de tout le territoire, il assiste au nom du Comte à la reddition des Comptes, & il est receveur de ce bois qui a cinq dependances sçavoir la *Mote*, *Niepe*, ou il y a une Chapelle & un Hermitage, *Pradelle*, *Borre* & *Merreghem*; mais il y a aparence qu'il a un substitut pour cette dernière Charge.

Plu-





Plusieurs Nobles tant du Brabant que de Bourgogne ont été Gouverneurs de ce Château; voici la liste de ceux que j'ai peu decouvrir.

Jean de Lille en 1349. l'Espinoy le met en 1344. Il fut depuis Baillif de Furnes, en 1356. sous Louis de Nevers.

Thierry de Haesbroeck, Chevalier, Seigneur de Hoslande, en 1375.

Pierre de Waterleet, Ecuyer, en 1402. Il fut aussi Receveur general & Conseiller du Duc de Bar.

Jean de Beauvoir jusqu'en 1415.

Thierry de Moerbeek en 1418.

Jean de la Viefoille en 1424.

Jean de Comines, Grand Baillif de Flandre & Châtelain de Niepe, en 1429.

Adrien de Touloufon, Seigneur de Mournay & Châtelain de Niepe, en 1432.

Pierre Vaudray, Escuyer, Conseiller du Duc de Bourgogne en 1435.

Messire de Crevecœur & de Tbiois, Chevalier, Conseiller & Chancelier du Duc de Bourgogne, en 1436.

Jean de Neufchastel, Seigneur de Montaigu, Chambellan du même Duc, en 1437.

Charles de Quienville (autrement) de Hondeghem, Chevalier, en 1445.

Thierry de Haesbroeck, en 1447.

Jean du Perpots, Ecuyer, en 1470.

Martin Fonsé Dolimez, en 1475.

Nicolas Davelus, Ecuyer, Conseiller & Chambellan du Duc de Bourgogne, en 1476.

Judoque de St. Omer, Seigneur de Moerbeek, Conseiller & Chambellan du Duc de Bourgogne, en 1484.

Pierre de Lannoy, Ecuyer, Seigneur de Trefnoy, jusqu'au 20. Decembre de la même année.

Charles de St. Omer, Ecuyer, en 1485.

François de St. Omer, jusqu'au 20. Juillet de la même année.

Jean du Berquem, Seigneur de Bleutour, Ecuyer, sous le Comte de Gaverre, en 1524.

Mess. Jean de Montmorency, Seigneur de Courierres, Chevalier de la Toison d'or, Conseiller & Maitre d'Hôtel de l'Empereur Charles V. en 1525.

Jean de St. Omer, Seigneur de Moerbeek, Vicomte d'Air, en 1581.

Mess. Philippe de Ricourt, Chevalier, Baron de Liques, en 1587.

Mess. Adrien de Noyelles, Chevalier, Seigneur de Croix.

Mess. Jacques de Noyelles, fils d'Adrien, Chevalier, Marquis & Châtelain

lain de Lisbourg, Comte de Croix, Vicomte de Nielles, Baron de Maldegheem, Tresorier, & Commissaire, du Roy pour le changement des Magistrats de Flandres.

Mess. Eugene de Noyelles, Marquis de Lisbourg, Comte de Marle, Vicomte de Nielles, Baron de Rossignol, Seigneur de plusieurs autres lieux & Gouverneur du Château & du Bois de Niepe en 1660.

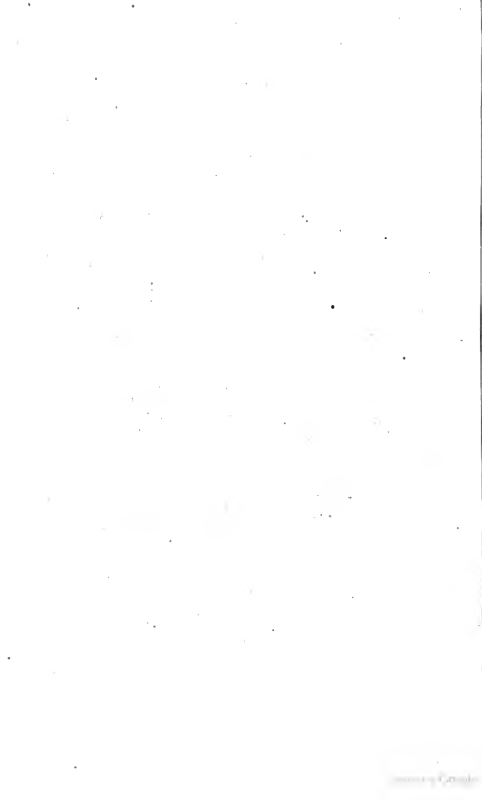
Les François s'étoient emparés de ce Château pendant les dernières guerres & l'avoient fortifié & mis une garnison qui fit beaucoup de mal au pais voisin ; mais nos Soldats, sous la conduite de l'Archiduc Leopold-Guillaume, l'ont enlevé aux François, & l'ont remis sous l'obéissance du Roi Catholique, au grand avantage de toute la Flandre Occidentale.



SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE SECOND
CONTENANT

L'Etat de la Cour, ou Liste abrégée des personnes les plus illustres & les plus honorables, qui ont été élevées aux emplois les plus Eminents dans les Païs-bas, sous les Serenissimes Princes des Maisons de Bourgogne & d'Autriche, Ducs de Brabant, & Comtes de Flandres; Philippe le Bon, Charles le Hardy, Marie sa fille, l'Archiduc Maximilien, & Philippe Roi d'Espagne.





ETAT DE LA COUR SOUS LE DUC PHILIPPE LE BON EN 1426.

ON trouve au service de cette Cour les personnes suivantes, qui sont d'un certain rang, & tels que je les ai trouvées dans les archives de de la Chambre des Comptes.

Conseillers & Chambellans.

Le Seigneur de Roubaix, premier Chambellan.

Le Seigneur de Jonvelle.

Mess. Baudouin de Saligny.

Mess. Antoine de Toulonion.

Mess. Philibert Judoyet.

Guinot de Jancourt.

Le Seigneur de Croy.

Mess. David de Brimeu, Sr. de Ligny.

Mess. Roland d'Uttercke.

Mess. Hue de Lannoy.

Autres Chambellans pour accompagner & servir ledit Duc.

Mess. Pierre de Beaufremont.

Le Seigneur de Lisle-Adam.

Le Seigneur de Steenhuytle.

Le Seigneur de Mafmines.

Mess. Jean de Hornes.

Mess. Jean de Brimeu.

Le Seigneur du Bois.

Mess. Jacques Pot.

Mess. Guillaume Damentoy.

Mess. Jean de Roubaix.

Mess. Jean d'Uttercke.

Mess. Jean Dayne. *D'esne*

Mess. Guillaume de Lalain.

Mess. Gosequin.

Mess. Jean Davelins.

Mess. Jeap Raillart.

Mess. Jean de Cregny.

Mess. Jean de Croy.

Mess. Jean de Brimeu.

Le Seigneur d'Auxy.

Le Seigneur de Savenuse.

Maitres d'Hôtel.

Mr. Guillaume du Bois.

Mess. David de Brimeu.

Le Seigneur de Humbertcourt.

Mess. Jacques de la Vieville. Sr. de Norvant.

Mr. Jean de Bussell.

Mr. Jean de Quillant.

Panneviers.

Le Bastard d'Oye.

Jean de Mazilles.

Gillis de Majoneles.

Pierre le Nepveu.

Jean de Nieukereke.

Huguemin Nagu.

Bauderon d'Ognies.

Bertrand de Rumenal.

Archambaut de Brimeu.

Philippe de Concelles.

Pierre de Laine.

Beneton de Chafal.

Philibert de Jaucourt.

Sommeliers.

Jean Alemaigne.

Jean de Brabant.

Echançons.

Guillaume de Bichez.

Louis de Chantemerle.

Antoine de Vienne.

Pierre de Vandray.

Jacques Routon.

Jean de Lannoy.

Jean Salins.

Guillaume de Sanle.

Jean de Courtenay.

Jean de Bussenl, fils de Jacques.

Jean de Pecquieres, dit Flacqueslyn.

Jean Mairet.

Gniot Pot.

Jacques de Trist.

Ecuyers Tranchants.

Bertrand Doy.

Guiot Nagu.

Ondart de St. Ligier.

Durant de Mazilles.

Philibert Damere.

De Begue de Montbleu.

Antoine de Roche-Baron.
Amillart de Neuville.
Richard Trotedau.
Philibert Proce.
Jean de Vandrey.
Roulet de Bussel.

Valets.

Luc de * * *.
Philippe Jamey.
François de Coninglant.
Le Bastard de Longueval.
Guerin Bastard de Brimeu.
Alardin * * *.

Ecuiers de Cuisine.

Huguemin du Blé. Dispencier.
Antoine de Villes.
Gerard de Bourbon.
Jean de Fosseux.
François Pelerin.
Le Moyne de Neuville.
Jean Tircocoq.
Henry de la Tour.
Le Grand Jacques.
Pierre de Livrou.
Geofroy de Colombes.
Adrien de Thoulonion.
Guillaume de Sercey.
Jean de Cressly.

Secretaires.

Maitre Jean de Gand.
Maitre George d'Ostende.
Maitre Thomas Boncfaria.
Maitre Jean Hibert.
Maitre Chrétien Haultain.

Sous le même Prince, alors maitre du Brabant & autres Pays, en l'an 1431. étoient au Service de la Cour.

Chevaliers, Conseillers & Chambellans.

Le Sire de Croy. premier Chambellan.
Le Seigneur de Jonnelle.
Mess. Roland d'Uytkercke.
Le Seigneur de Lille-Adam.
Le Seigneur de Charny.
Mess. Jean de Croy.
Le Seigneur de Ternant.
Le Seigneur de Crevecoeur.
Mess. Hue de Lannoy.
Mess. David de Brimeu.

Mess. Philibert Andrenet.
Adrien de Thoulonion.

Outre lesdits Chevaliers, & Conseillers, avoit ledit Duc autres vint & huit Chambellans pour le service & accompagner, dont quatre étoient de Brabant & de Limbourg &c.

Chambellans.

Mess. Gilbert de Lannoy.
Mess. Baudouin de Lannoy.
Mess. Florimond de Brimeu.
Mess. Jean de Crequy.
Mess. Philippe de Montmorency.
Mess. Guillaume de Beaufrémon.
Mess. Jean de Lonuy.
Mess. Jacques Pot.
Mess. Guillaume de Menton.
Mess. Iean Raillart.
Mess. Iean d'Uytkercke.
M. Iean de Poitiers.
Mess. Iean de Hornes.
Mr. Walfrand de Wavrin.
Mess. Simon de Lalain.
Mess. Iean de Fosseux.
Mess. Iean de Lannoy.
Mr. De Dovre.
Mess. Iean d'Auxy.
Mess. Iean Davelin.
Mess. Gooquin.
Mr. Iean Davelus.
Mr. Antoine de Roche-Baron.

Maitres d'Hôtel.

Mr. Guillaume du Bois, premier Maitres d'Hôtel.
Mess. Jacques de la Vieffville, Sr. de Norrem.
Mr. Iean de Bussel.
Mr. Iean de Quellenc.
Mr. Iean de Brimeu.

Pannetiers.

Iean de Marzilles.
Le Bastard d'Oye.
Le petit Bailly.
Gillis de Mouzoucles.
Pierre le Nepveu.
Iean de Nieukercke.
Huguemin Nagn.
Philibert de Iaucourt.
Godefroy de Thoify.
Beneton de Chassal.

Ican

Jean de Moisy.
Jean de Courcelles.
Jean de Tholonion.
Humbert dela Plastiére.
Thierry de Meingersfruit.

Esbançons.

Guillaume de Buhey.
Louis de Chanteville. Dispencier.
Pierre de Vaudrey.
Antoine de Rochefort.
Jean de Villers.
Jean de Courtenay.
Jean de Buxel, fils de Jacques Fla-
questain.

Ginot Pot.

Jacques de Cats.

Guillaume Doifely.

Philippe de Bourbon.

Antoine de Vaudray.

Jean de St. Aubin.

Jean de Cortenbach. Brabançon.

Efcuyers Tranchands.

Bertrando. Premier Efcuyer tranchand.

Philippe de Courcelles.

Jean de Vaudray.

Gulot Nagn.

Jacques Renard.

Durant de Mazillis.

Philippe Damas.

Ambiant de Neufville.

Richard Trotedam.

Philippe Pyoche.

Raoul de Buffcul.

Antoine du Bols.

Jean Destennes.

Guillaume Brant. Brabançon.

Efcuyers d'Ecurie.

Antoine de Villers.

Huguemin du Blé.

Guillaume Destrey.

François Pelerin.

Girard de Bourbon.

François de Mantoy.

N . . Tirecocq.

Henry de la Tour.

Grand Jacques.

Pierre Delivron.

Lebon de Saverzes.

Jean de Crecy.

Humbert de Monthusil.

Jean de le Zieppe.

Gomez Noguères.

Humbert de Rougemour.

Henry Sas. Brabançon.

Secretaires.

Maistre Jean de Gand.

Maistre George d'Ostende.

Maistre Thomas Boneffean. Audien-
cier.

Maistre Jean Hibert.

Maistre Chrétien Haultain.

Maistre Jean Cappuys.

Maistre Gautier de la Malandrè.

*En l'an 1437. Les Personnes les
plus remarquables qui étoient au ser-
vice du même Prince, de sa femme,
& de son fils Charles, sont les sui-
vants.*

Conseillers Chambellans.

Le Seigneur de Croy. Premier Cham-
bellan.

Le Seigneur de Charny. Second
Chambellan.

Le Seigneur de Joanelle.

Mess. Roland d'Uytkercke.

Le Seigneur de Crecuy.

Mess. Jean de Croy.

Le Seigneur de Ternant.

Le Seigneur de Crevecoeur.

Le Seigneur de Santes.

Mess. Florimont de Brimeu.

Mess. Philibert Andrenet.

Le Seigneir de Roland.

Mr. Jean de Brimeu.

Le Seigneur de Montagu.

Le Comte de Fribourg.

Le Comte de Nassau.

Le Damoiseau de Gaesbeck.

Le Damoiseau de Wefemael.

Mess. Jean de Luxembourg.

Le Bastard de St. Paul.

Le Seigneur de Rotfelaet.

Mess. Jean de Bauteurshem.

Mess. Nicolas de Sainte ***.

Autres Chambellans.

Mess. Jean Seigneur de Lannoy.

Mess. Jean le Fosseux.

Mess. Philippe de Montmorency.

Mess. David de Brimeu.

Mess. Jacques de Brimeu.

Mess. Guillibert de Lannoy

Mess. Bandonin de Lannoy.

K

Mess.

Mess. Jean d'Uykerke.
 Mess. Simon de Lalain.
 Mess. Jean, Seigneur d'Auxy.
 Le Seigneur de Dovre.
 Mess. Jean Davelus.
 Mess. Jean de Longny.
 Mess. Guillaume de Beaufremont.
 Mess. Jacques Pot.
 Mess. Guillaume de Monthon.
 Mess. Jean Raillart.
 Mess. Occorsquin.
 Le Seigneur de Wayrin.
 Mess. Jacques de Villers.
 Mr. Pierre de Robais.
 Mr. Jean de Poitiers.
 Mr. Jean, Seigneur de Davelus.
 Mr. Philibert de Jancourt.
 Mr. Antoine de Roche-Baron.
 Mess. Jean, fils aîné de Nassau.
 Mess. Henry, Seigneur de Gransset.
 Mess. Régnier de Berghes.

Maitres d'Hôtel.

Guillaume du Bois, Premier maitre
 d'Hôtel.
 Lancelot de la Vieville.
 Jean de Basseul.
 Jean de Quilent.
 Baudouin d'Ognies.

Pannetiers.

Jean de Massiles.
 Le Bastard d'Oye, Dispencier.
 Guillaume de Vaudray.
 Bernard de * * *.
 Pierre le Nepveu.
 Jean de Nienkercke.
 Huguemin Nagu.
 Guérin Bastard de Brimeu.
 Geoffroy de Thoisy.
 Beneton de Chafal.
 Jean de Moisy.
 Jean de Courcelles.
 Jean de Tolémou.

Escbançons.

Guillaume de * * *.
 Pierry de Vaudray, Dispencier,
 Antoine de Rochefort.
 Jean de Villers.
 Simon de Chastelier.
 Jean de Basseul, fils de Jacques.
 Philippe de Pressy.
 Guisot Pot.

Jacques de Quarre.
 Guillaume Rolin.
 Antoine de Vaudray.
 Jean de St. Aubin.
 Philippe de Bourbon.
 Simon Doussan.
 Arnou de Zevenberge.
 Le fils aîné de Berghes.
 Godefroy de Montenacken.
 Hante de Cortembach.

Eseuyers Tranchans.

Bertrand de la Brocquiere.
 Philippe de Courcelles.
 Jean de Vaudray.
 Guisot Nagu.
 Jacques Renard.
 Louis de Masmimes.
 Philibert Damas.
 Amelard de Neufville.
 Raoulet de Buxeuil.
 Richard Trotedam.
 Philibert Proche.
 Antoine du Bois.
 Jean Descomes.
 Guillaume Brant.
 Bartholomy de Conflans.
 Jean de Liere.
 Jean Ranffe.

Eseuyers d'Escarie.

François Pelerin.
 Gerard de Bourbon.
 François de Menthon.
 N . . Tirecocq.
 Henry de la Tour.
 Grand Jacques.
 Pierre de Limon.
 Lebon de Saveuses.
 Guillaume de Losé.
 Humbert de Montleou.
 Jean de le Zieppe.
 Jean * * * dict Maillard.
 Humbert de Rougemont.
 Henry Zas.
 Jean Incart.

Jean de le Nove-Ruë.
 Thierry de Minghersfruit.

Maitres des Requêtes.

Maitre Quintin Menart.
 Maitre Philippe de Nanterre.
 Maitre Jean de Terrant.
 Maitre Pierre Brandin.

Maître Jean de Toify.
 Maître Philippe Mangard.
 Maître François de Gand.
 Maître Gillis de la Woustine.
 Maître Gofwin le Sauvage.

Secretaires.

Maître Thomas Benefseu. Audien-
 cier de la Chancellerie.
 Maître Jean Hibert.
 Maître Chrétien Gaultain.
 Maître Jean Tronfoiy.
 Maître Gautier de la Mandré.
 Maître Jean Wielant.
 Maître George d'Ostende.
 Maître Jean Chappuis.
 Maître Louis Domessent.
 Maître Antoine Michel.
 Maître Jean du Pleffis.
 Maître George du Bal.

*Sous le même Prince étoient dans
 le Conseil privé, pour les affaires
 les plus importantes.*

Monseigneur le Comte de Fribourg.
 Monseigneur de Croy.
 Monseigneur de Charney.
 Monseigneur de Ternant.
 Monseigneur de Crevecœur.
 Mr. de Norrem.
 Maître Quintin Menard, Prévôt de
 l'Eglise de St. Omer.
 Mess. Philippe, Sr. de Mörviller,
 Président des Parlemens de Mon-
 sieur.

Monseigneur de Roubais.

Mr. de Santes.

Mess. Jean de Croy.

Monseigneur de Saveuse.

Mr. de Talenier.

Mess. Roland d'Uyterkercke.

Mess. Colard de Comines.

Monseigneur de Habourdin.

Mess. Philibert Andrenet.

Mess. Guillaume de Lalaing.

Mess. Jean de Pressy.

Mr. Jean de Briméu.

Mr. Antoine de Roche-Baron.

Mr. Berrandon de la Broquiere.

Mr. Gui Guibault.

Mr. Jean de Viley.

Maître Richard de Charney.

Maître Robert le Jeune.

Le Gouverneur d'Arras.

Maître Gerard Vioni.

*Outre ceux là il y avoit des Mai-
 tres de Requêtes & les Secrétaires
 du Prince.*

*En l'an 1437. on trouve dans les
 Archives, que les personnes survan-
 tes étoient au service de Madame
 l'Eponse du Duc Philippe & du Com-
 te de Charolois son fils.*

Dames & Damoiselles.

Madamoiselle la Comtesse d'Estam-
 pes, avec sa suite; ordonné par le
 Duc.

Madamoiselle de Cleves.

Madamoiselle de Montagu.

Madame de Ternant.

Madame Anne, mere de la dite Da-
 me.

Madamoiselle Darfy.

Madamoiselle Agnes de la Trimaille.

Madamoiselle Alix de Bourbon.

Madamoiselle Jeanne de Villers.

Madame Dor.

Chevaliers d'Honneur de Madame.

Mess. Guillaume de Lalaing, Sr. de
 Bignicourt.

Mess. Jacques de Villers.

Mess. Baudouin de Saligny.

Maitres d'Hôtel.

Mess. Jean de Salins.

Louis de Chantemerle.

Pannetiers.

Jean Mairet. Dispencier.

Jacques du Bois. Dispencier.

Jean de Salins, pour la bouche.

Simon de Puix, pour la bouche.

Echançons.

Le Besque de Montblern. Dispencier.

Oudart de Brant. Dispencier.

Jean de Hangeft, pour la bouche.

Jacquet de Villers, pour la bouche.

Esfuyers Trenchants.

Jean de Rosimbos.

Jean de Beauval.

Esfuyers d'Escurie.

Le Moine de Neufville.

*Au Service de Madamoiselle
 de Charolois.*

Madame de Crevecœur, première
 Dame.

Madamoifelle Alix de Tournay.
 Madamoifelle de la Viesville.
 Madamoifelle Marion, fille Baſtarde
 du Duc.
 Madamoifelle Ifabeau, fille Baſtarde
 de Brabant.
 Madamoifelle Gillette, fille de Meſſ.
 Bon de Saveuſe.
 Madamoifelle Jenne Bleſſette.
 Madamoifelle Raulette de Condé.
 Madamoifelle Jenne du Perrey.
 Meſſ. Baudouin de Noyelles, Mai-
 tre d'Hôtel de la ditte Dame.

*En l'an 1441. Ceux-ci étoient au
 ſervices des mêmes Princes.*

Conſeillers & Chambellans.

Le Seigneur de Croy. Premier Cham-
 bellan.
 Le Seigneur de Charny. Second Cham-
 bellan.
 Meſſ. Olivier de Longny.
 Meſſ. Jean d'Uytkercke.
 Le Seigneur de Crequy.
 Meſſ. Jean de Croy.
 Le Seigneur de Ternant.
 Le Seigneur de Creveœur.
 Meſſ. Philippe de Saveuſe.
 Le Seigneur de Santes.
 Meſſ. Florimond de Brimeu.
 Meſſ. Philibert d'Andrenet.
 Meſſ. Drove, Sr. de Humieres.
 Meſſ. Jean, Sr. de Montagu.
 Le Comte de Fribourg.
 Le Marquis de Rothelin.
 Le Comte de Naffau.
 Le Damoiſeau de Gaesbeeke.
 Le Damoiſeau de Weſemale.
 Meſſ. Jean de Luxembourg.
 Le Baſtard de Sr. Pol.
 Le Seigneur de Rotſelaer.
 Henry de Rotſelaer.
 Jean de Banterſhem.
 Meſſ. Clay de St Goene.

Autres Chambellans.

Meſſ. Jean Seigneur de Lannoy.
 Meſſ. Jean de Foffeux.
 Meſſ. Jacques de Lalaing.
 Meſſ. Philippe de Montmorency.
 Meſſ. David de Brimeu.

Meſſ. Antoine de Rubempré.
 Antoine de Lannoy.
 Guillaume de Vaudrey.
 Hugues de Brimen.
 Meſſ. Guillibert de Lannoy.
 Meſſ. Baudouin de Lannoy.
 Meſſ. Jean d'Uytkercke.
 Meſſ. Simon de Lalaing.
 Meſſ. Jean, Sr. d'Auxy.
 Le Seigneur de Dovre.
 Meſſ. Sanſſé de Lalaing.
 Meſſ. Jean Davelus.
 Meſſ. Robert de Saveuſe.
 Meſſ. Jean de Longny.
 Meſſ. Guillaume de Beaufremont.
 Meſſ. Jacques Pot.
 Meſſ. Guillaume de Menthon.
 Meſſ. Jean Raillart.
 Meſſ. Geoffroy de Thoify.
 Le Seigneur de Wavrin.
 Jacques de Villers.
 Meſſ. Jean, Baſtard de Renty.
 Meſſ. Anthoine de Wiſſocq.
 Pierre de Robais.
 Jean de Poitiers.
 Antoine de Vaudrey.
 Jean de Toulonion.
 Jean Seigneur de Davelus.
 Philibert de Iancourt.
 Antoine de Roche-Baron.
 Jean fils ainé de Naffan.
 Henry Seigneur de Gronſet.
 Meſſ. Regnier de Berghes.
 Jean de Glymes, Seigneur de Ber-
 ghes.

Maitres d'Hôtel.

Guillaume du Bois. Premier Maitre
 d'Hôtel.
 Lancelot de la Viesville.
 Jean de Bouſſoul.
 Jean de Quielent.
 Baudouin d'Ognies.
 Maitre Jean, Bâtard de Renty.
 1445.
 Pierre Bladelin, dict, Leeſtmaker
 1446.

Pannetiers.

Jean de Maſſilles.
 Huguemin Nogu. Diſpencier.
 Joachim de Montleon.
 Guillaume de Vaudrey.

Jacques de Mommartin.
 Gerard de Hueron.
 Jean de Nieukercke.
 Guerin, Bastard de Brimen.
 Jacques de Thoify.
 Beneron de Chaffal.
 Jean de Moyfy.
 Jean de Courcelles.
 Jean de Tholonion.
 Antoine de Tournay.
 Jean Nagu.
 Perseval de Houcron.
 Imbert de la Platriere.
 Henry de S. Goerick.
 Bernard de l'Espe.
 Jean de Schoonhoven, de Louvain.
 Frederic de Meingersfruit.
 Henry de Schoonhoven.

Eschançons.

Jean de Villers.
 Jean de Vaudray.
 Autoine de Rochefort.
 Milo de Bourbon.
 Simon de Chastellier.
 Jean de Buffeul.
 Philippe de Pressy.
 Guior Pot.
 Antoine d'Ognies.
 Guillaume Rolin.
 Antoine de Vaudray.
 Claude de Roche-Baron.
 Jean de St. Aubin.
 Philippe de Bourbon.
 Simon Doifag.
 Arnon de Seevenberghe.
 N . . . fils aîné de Berghes.
 Jean de Longchamp.
 Godefroy de Montenaeken.
 Hance de Cortenbach.

Eseuiers Tranchans.

Bertrand de la Broquiere.
 Philippe de Courcelles.
 Jean de Vaudrey.
 Antoine de Tournay.
 Jacques Regnart.
 Louis de Malmimes.
 Philibert Damas.
 Amblart de Neufville.
 Raoulet de Buxul.
 Richard Trotedam.
 Philibert Pyoche.

Antoine du Bois.
 Jean Descomes.
 Goluit de Baillet.
 Guillaume Brant.
 Bartholomi de Conflans.
 Jean de Liere.
 Wauthier de le Noot.

Eseuiers de l'Escurie.

Guillaume de Serzey.
 Hugemin du Blé. Dispencier.
 François Pelerin.
 Gerard de Bourbon.
 François de Menton.
 N . . . Tirecocq.
 Henry de Warignies.
 Louis Moret.
 Grand Jacques.
 Lebon de Savenfe.
 Guillaume de Loze.
 Humbert de Montvert.
 Jean de le Zieppe.
 Jean de Flechin.
 Humbert de Rongemont.
 Henry Saz.
 Jean Incaert.
 Jean de la Nove-Ruë.
 Thierry de Meinsgelwert.

Outre les Maitres des Requêtes & les Secretaires, les personnes suivantes furent choisies pour aider le Prince dans les affaires importantes, c'est ce qu'on pourroit nommer le Conseil privé.

Monseigneur le Chancelier.
 Monsieur l'Evêque de Tournay.
 Monseigneur le Comte de Fribourg.
 Monseigneur de Croy.
 Mr. de Chargny.
 Mr. de Ternant.
 Mr. de Crevecoeur.
 Mr. de Norrem.
 Maître Quintin Menart, Prevôt de l'Eglise de Sr. Omer.
 Maître Philippe, Sr. de Morviller, President des Parlements de Monsieur.
 Mr. de Roubais.
 Mr. de Santes.
 Mess. Jean de Croy.
 Mr. de Saveuse.
 Mr. de Talenier.

Mess. Roland d'Uyterkerke.
 Mess. Colard de Comines.
 Mr. de Habourdin.
 Mess. Philippe Andrenet.
 Mess. Guillaume de Lalaing.
 Mess. Jean de Pressly.
 Mr. Jean de Brimeu.
 Mr. Antoine de Roche-baron.
 Mr. Bestrandon dela Broquiere.
 Mr. Gui Guibaut.
 Mr. Jean de Visey.
 Maître Robert de Chanfey.
 Maître Robert le Jeune, Gouverneur
 d'Arras.

Maître Gerard Vyon, & les Maîtres
 des Requêtes & Secretaires, qui
 étoient devers Monsieur pour le
 temps.

*En l'année 1456. Les Personnes
 suivantes étoient au service du Duc
 Philippe le Bon, de sa femme, &
 du Comte de Charolois leurs fils.*

Conseillers & Chambellans.

Le Seigneur de Croy.
 Le Seigneur de Charny.
 Mess. Olivier de Longny.
 M. Jean de Poitiers, Sr. d'Aroy.
 Le Seigneur de Crequy.
 Mess. Jean de Croy.
 Monfr. Le Vidame d'Amiens.
 Mr. Thibaut de Neufchâtel, fils de
 Monsieur le Marechal de Bourgo-
 gne.
 Le Seigneur de Ternant.
 Mess. Philippe, Sr. de Saveules.
 Le Seigneur de Santes.
 Mess. Philippe de Montmorency,
 Sr. de Croiselles.
 Mess. Drieu, Sr. de Humieres.
 Mess. Simon de Lalain.
 Mess. Jean, Sr. de Lannoy.
 Mess. Philippe de Croy, Sr. de Semi-
 pi.
 Jean Seigneur de Montagu.
 Le Comte de Fribourg.
 Le Marquis de Rothelin.
 Mess. Antoine, Bastard de Brabant.
 Mess. Philippe, Bastard de Brabant.
 Mess. Henry de Hortes, Sr. de Per-
 wez.
 Mess. Wauthier vander Noot.

Guillaume de Wavere.
 Le Comte de Nassau.
 Le Damoiseau de Gaesbeck.
 Le Damoiseau de Wefemacle.
 Mess. Jean de Luxembourg, Bastard
 de St. Pol.

Le Seigneur de Rotfelaer.
 Jean de Bautershem.
 Antoine de Glymes, dict de Ber-
 ghes.

Mess. Nicolas de St. Guery.
 Mess. Augustin de Borchoven.
 Mess. François de Menthon.

Autres Chambellans.

Mess. Philippe de la Vieville.
 Mess. Jacques de Lalaing.
 Mess. Philippe de Lalaing.
 Mr. Guillaume de Vaudrey.
 Mess. Gavin Quieret.
 Mess. Guillebert de Lannoy.
 Mess. Baudouin de Lannoy.
 Mess. Jacques de Maftaing.
 Mess. Jean, Bastard de Renty.
 Mess. Antoine de Wisseoq.
 Mess. Jean, Sr. d'Auxy.
 Mess. Sanfon de Lalain.
 Le Seigneur de Beaumont.
 Mess. Jean de Longny.
 Mess. Guillaume de Beaufremont.
 Mess. Jacques Pot.
 Mess. Claude de Tolonion.
 Mess. Claude de Roche-Baron.
 Mr. Alard de Haubourdin.
 Mess. Guillaume de Menthon.
 Mess. Jean Roillart.
 Mess. Godefroy de Thoisy.
 Le Seigneur de Wavrin.
 Mr. Jacques de Villers.
 Mr. Pierre de Roubaix.
 Mr. Antoine de Vaudrey.
 Mess. Antoine de Rubempré.
 Mr. Philippe de Jaucourt.
 Mess. Antoine de Roche-Baron.
 Jean, fils aîné de Nassau.
 Henry, Seigneur de Grouffert.
 Mr. Renier de Berghes.
 Mr. Daniel de Bouckhout.
 Mess. Jean de Glymes, Sr. de Ber-
 ghes.
 Cornille, Bastard de Bourgogne.

Maitres d'Hôtel.

Guillaume du Bois.
Lancelot de la Viefville.
Pierre Blandeliu, dict., Leeftmaker.
Jean de Busscul.
Jean de Quileut.
Mess. Michaut de Changy.
Baudouin Dognies.

Pannetiers.

Jean de Masilles.
Huguemin Nagu, Dispencier.
Jean de Pinnoc, fils de Wauthier.
Joachim de Montleou.
Jacques de Mommartin.
Jean de Mouferrant.
Gerard de Hocquerou.
Jean Bastard de Roislu.
Jean de Nieukercke.

Philipot Copiu.
Gueriu, Bastard de Brimeu.

Jacquor de Thoify.

Jean de Chassal.

Marc de Neufville.

Jean de Moisy.

Roland de Moisy.

Perseval de Hocqueron.

Jean Nagu, fils de Guîot.

Imbert de la Platriere.

Pierre de Cressy.

Bernard de Lelpout.

Jean de Schoonhoven.

Frederic de Meingerwert.

Philippe de Schoonhoven.

Guillaume de Ranse.

Philippe, Bastard de Brabant.

Eschançons.

Jean de Villers.

Jean de Vaudrey, Dispencier.

Guîot Pot.

Josse de Lalain, fils de Mess. Simon.

Jean de la Forest.

Antoine de Rochefort.

Milo de Bourbon.

Simon de Chasteler.

Jean de Busscul, fils de Jacques.

Jacques de Falerans.

Jacques de Clugny.

Philippe de Presly.

Guilbin de Tenremonde.

Antoine Doignet.

Gibois Pelerin.

Guillaume Rolin.

Antoine Rolin.

Claude de Roche-baron.

Jean de St. Aubain.

Philippe de Bourbon.

Simon Doissau.

Emard Bontou.

Girard de Roche-baron.

Henry de Sevenberghe.

Aruou de Sevenberghe.

Everard d'Serclaes.

Louis de Werqueueul.

Louis Pinnoc.

Jean de Cortembach.

Bertholemi Sacerhofre.

Jean Boudault.

Antoine, Bastard de Brabant.

Liebaut, Seigneur de Lugny.

Echeviers Tranchans.

Bertraud de la Broquiere.

Philippe de Courcelles.

Gerard Loite.

Louis Loite.

Antoine de Tournay.

Jacques Regnard.

Louis de Malmes.

Philibert Damas.

Jean de Chassal, dict Beneton.

Marc de Neufville.

Amblart de Neufville.

Estienne de Faletans.

Raoulet de Buxene.

Richard Trotedam.

Philibert Proche.

Antoine du Bois.

Colinet de Baillet.

Jacques de Lucy.

Guillaume Brant.

Barthelemi de Conflans.

Jean de Liere.

Guillaume de Liere.

Antoine vander Noot.

Wauthier de Liere.

Cornelle de la Barre.

Vallets Servants.

Huguemin, Bastard de Nagu.

Jean Courault.

Colmet le Flamand.

Jacques du Chastellier.

Philippe de St. Favol.

Guillaume Darena 1453.

Escrivains de l'Eſcurie.

Guillaume de Sercey.
 Guguemin du Blé. Dispencier.
 Gerard de Bourbon.
 N . . . de Moriadet.
 Triestan de Thonlonion.
 François de Menton.
 Philippe de Levans.
 Henry de Wagnies.
 Louis Morel.
 Jean Conrault.
 Grand Jacques.
 Pierre de Vauravers, fils de grand Jacques.

Pierre de Hacquebant.
 Jean de la Forest.
 Pierre de Thoify.
 Robiuer, Bastard de Saveuses.
 Nicolas de Cressy.
 Bernard de Gere.
 Jean de Fleschin, dict Maillart.
 Philibert de Rougimont.
 Henry Sas.
 Jean Incart.
 Jean de Neuverue.
 Thierry de Meingerwert.
 Warnier de Davelus.

Maîtres des Requêtes.

Maitre Quentin Menart.
 Maitre Jean de Ternant.
 Maitre Pierre Brandin.
 Maitre Jean de Thoify.
 Maitre Jean Jonart.
 Maitre François de Gand.
 Maitre Pierre Boudins.
 Maitre Adrien Colins.
 Maitre Estienne de Goux.
 Maitre Jean Postel.
 Maitre Jean l'Orfevre.
 Jean Joffroy.
 Jean de Tronchillon.

Secretaires.

Maitre Jean le Gros, le jeune, Audiençier de la Chancellerie.
 Jean Hibert, signant en Finances,
 & Audiençier du Sêel de Secret.
 Maitre Chrétien Haultin.
 Maitre Martin Steenbergh.
 Maitre Gantier de la Mandre.
 Maitre Jean Millet.
 Maitre Jean de Molefmes,

Maitre Nicole de Bourgogne.
 Maitre George de Bul.
 Maitre Jean de Schoonhoven.

Voilà dont quels étoient les emplois sous le Duc Philippe le Bon. La Magnificence ne fut pas moindre sous son fils Charles le Hardy. Olivier de la Marche son contemporain a écrit un traité de son Etat & splendeur, il c'est trouvé lui-même entre les Officiers de la Cour. Il descript dans ce Traité l'Etat de la Cour, comme elle étoit en l'an 1474. & il y traité.

- 1 De la Chapelle.
- 2 Du Conseil de Guerre.
- 3 Du Conseil de Finances.
- 4 De l'Etat de la Maison.
- 5 Du premier Etat.
- 6 Du second Etat.
- 7 Du Tiers Etat.

Et comme cet Auteur en a parlé abondamment; & que ce qu'il en a dit a été imprimé plusieurs fois, il est inutile de le repeter ici. Je commence donc à ce qui s'y peut decouvrir des Princes suivans.

Sous Marie fille du Duc Charles en l'an 1476. les Dames & Officiers de la Cour sous ceste Princeſſe étoient les suivans.

Dames & Dames.

Madame de Halewin. Dame d'Honneur.

Madame de Chasteler.

Madame de Mainville.

Mademoiselle Jacqueline de Crequy.

- - - Isabeau de Halewin.

- - - Walerande de Brederode.

- - - Anne de Ternant.

- - - Jenne de Halewin.

- - - Isabeau de Saily.

- - - Isabeau de Fictres.

- - - Marie de Chasteler.

- - - Isabeau de Clenat.

- - - Isabeau de Villers.

- - - Jeanne de Tanoyes. 1477.

- - - Marie Douxlien. 1477.

Chevaliers d'Honneur.

Mess de la Gruthuyſe, Chevalier d'honneur & premier Chambellan.

Mess. d'Esquerdes.

Mess.

Mess. Joffe de Lalaing, Sr. de Montigny.

Maitres d'Hôtel.

Mess. Bandouin de Lannoy, Premier Maitre d'Hôtel.

Mess. Guillaume de Poupet, Second Maitre d'Hôtel.

Mess. Robert de Mainneville.

Mr. Christophre Barouf.

Mess. Philippe du Chefne.

Chevaliers.

Mr. Le Comte de Jongny.

Mr. de la Roche.

Mess. Jean de Lannoy, Sr. de Mingoval.

Mr. d'Espierres.

Mr. de Piennes.

Mr. de Wedergaete.

Mr. de Mastain.

Mr. de Valengien.

Mess. Antioie de Halewyn.

Mr. de Bosu.

Mess. Guillaume de Vergier.

Mr. de Barbançon.

Mr. de Hemines.

Mr. de Perwez.

Mr. de Croisilles.

Mess. Joffe de Lalain.

Mess. Jean de la Haye, Chevalier, Sr. de St. Michel.

Mr. de Fresnoy.

Mr. de Haleredingcs.

Mess. Renaud de Cormorant.

Mr. le Maire de Louvain.

Mr. de Duzelle.

Mr. d'Estrées.

Mr. de Waffenaere.

Mr. d'Arcy.

Mr. de Cohem.

Pannetiers.

Guillibert de Tenremonde.

Michel de Condé.

Pierre Moreaul.

Joffe de Halewin.

Louis de Mafmines.

Charles, Bastard de Halewin.

Palmerin de Cruinge.

Le Vrancq de Bornonville.

Le Bastard du Bois.

Thierry de la Gruttré.

Huguemin de Salins.

Le Bastard de Roisin.

Le Bastard de Ravestcin.

Claude de Brancion.

Huguemin de Chiffey.

N . . de Quefnoy.

Eschaufons.

Jacques Thoify.

George Hanton.

Philippe de Villers.

Christophre de Lannoy.

Hugues de Meleun.

Jeannet Dalennes.

Antoine d'Oignies.

Charles de Bievres.

Adrien de Rache.

Jean de la Gruthuse.

Philippe de Precy.

Pierre de Singny.

Gantier de Dinteville.

Simon de Drinckam.

Michel de Belleforiere.

N . . de Wafieres.

Lancelot de Pronville.

Charles de * * *.

Esquiers Tranchans.

Martin de Hammes.

Charles Vafques.

Jacques de Sovastre.

Marc l'Enteur.

Jean de * * *.

Le Bastard de Cleves.

Colart de Halewin.

Charles de Croy.

Jacques Maillaret.

Antoine d'Auxy.

N . . . Goeffequin.

Antoine de Trumeres.

Joannet de Frely.

Jean de Moncheaulx.

Antoine de Sains.

Corneille de Berghes.

Valets servants.

Huguemin de Charnol.

Jehennet de Halewin.

Gufot Bonnar.

Philippe de Pontrovart.

Pierre Emenart.

Waleran d'Iltre.

Esquiers de l'Escurie.

Antoine de Latre.

Corneille de la Barre.

M

Gi-

Girard de Cuingien.
Charles de Mainneville.
Claude de Montfort.
Charles de Lattre.
Pierre de Crepieul.
Philippe Loyte.
Sydrach de Lannoy.
Richard Lomelet.

N . . . Rondelet.
Hector de Mehadot.

Jean Goyon.

Jean Beaudrain, dièct d'Arras.

Jean de Bregilles.

Jean le Tourneur.

Conseillers, & Chambellans; ordonnez être au Conseil.

Maitre Jean de la Bouverie, Chef du Conseil.

Monfieur de la Gruthuse. Premier Chambellan.

Mr. de Hornes.

Mr. de Gaesbeke.

Mr. de Boncamp.

Mr. de Crubeke.

Mr. vander Gracht.

Mess. Arnou de Trazignies.

Mr. Guillaume d'Egmont.

Mess. Jean Carondelet.

Mess. Gui de Rochefort.

Mr. d'Estremont.

Mess. Frederic de Witthem.

Conseillers & Maitres des Requêtes.

Maitre Arnon de Lalaing.

Maitre Thomas de Plaine.

Maitre Jean de Halewin.

Mr. Jean de Jaulx.

Mr. Arnou de le Becque.

Mr. Geldolf vander Noot.

Mr. Jean d'Affay.

Mr. Philippe Wielant.

Mr. Charles de Groot.

Mr. Paul de Baenst.

Mr. Philippe * * *.

Mr. Jacques Delmonde.

Mr. Richard de la Chapelle.

Mr. Girard de Gronsfelt. Advocat.

Mr. Thomas de la Papoire. Procureur General.

Secretaires.

Mr. Antoine de Halewin. Audien-
cier.

Mr. Charles Soillet. Contrerolleur.

Mr. Simon de Kerrest.

M. Jean de Schoonhove.

M. Guillaume Hautain.

M. Jean Becot.

M. Jean de Longueville.

M. Nicolas de Rutre.

M. Olivier de Kestle.

M. George Bacot.

M. Jean Wandele.

Secretaires signans sans gage.

Mr. Jacques Hoyné.

M. Jacques le Muet.

M. Guillaume d'Overbeke.

M. Paule de Pillein.

M. Guillaume de le Berghe.

M. Gerard Numan.

M. Louis de la Valce.

M. Paul de Provin.

M. Jacques Nieulant.

M. Gui de Hautcouteur.

M. Jean Barodot.

M. Pierre Puissant.

M. Jean Duenne.

M. Jean Boullin.

Sous Philippe le Beau, Roy d'Espagne & Duc de Brabant, se trouvoient dans sa Cour les Officiers suivans, entre ceux que je viens de rapporter.

Chambellans.

Le Seigneur de Ville.

Le Seigneur de Boulers.

Le Seigneur de Saint Leu.

Le Seigneur de Dutzelles.

Mess. Denis de Morbeke.

Adrien de Mastain.

Pierre de Ranchicourt.

Jacques, Jenne Comte de Hornes.

Le Seigneur de Montfort.

Le Seigneur de Brederode.

Mess. Everard de la Marche, Sr. d'Arrenbergh.

Le Seigneur de Mastain.

Charles de Peines.

Le Seigneur de Barbançon.

Le Seigneur de Houfalise.

Le Sr. de Bugnicourt.

Le Sr. de Caltres.

Le Sr. de la Boutillerie.

Le Sr. de Dormans.

Le

Le Sr. de Petershem.
 Le Sr. de Licques.
 Maximilien de Berghes,
 Mess. Guillaume de Goes.
 Le Sr. de Herbeymont.
 Mess. Louis de Montfort, Sr. de la Vere.

Maitres d'Hôtel.

Jacques de Coupigny.
 Don Diego de Guevara.
 Philippe Dale.
 Mess. Hierosme Laurin.
 Don Albert.
 Philippe Hinckaert.
 Roland le Fevre.

*Cinquante & six Gentilhommes toujours servant dans les quatre Etats.
Pannepiers.*

Jean de Bregilles.
 Charles Dannum, Dispencier.
 Jean de Praet.
 Adrien de Lockengien.
 Bartholomé Scellin.
 N . . . Moukeron.
 Guillebert de Lannoy.
 Jacques de Cruninge.
 Don Pedro de * * *.
 N . . . de Bievres.
 Le Sr. de Croifilles.
 Gaspar van Ton.
 N . . . Srebesteyn.
 N . . de Roche-baron.
 Jean d'Immerfele.
 N . . . Alverperre.

Escbançons.

Bernard Dorlé.
 Claude de Charno.
 Philippe de la Barre.
 L'aîné d'Isfengien.
 N . . . Rolle.
 Jean Dufre.
 N . . . de Rosimbois.
 Isbrandt Fostk.
 Le Sr. de Molenbaix.
 Antoine Danff.
 N . . . Monceaux.
 Le fils de Cruninge.
 N . . . Erricre.
 N . . de Oostkercke.
 Louis d'Assche.

Escuier Tranchants.

Pierre de Locquengien. Premier Escuier Tranchant.
 Michel Diez.
 Rolquin de Halewin.
 Charles de Pomart.
 Jean de Martigny.
 Guillaume Carondelet.
 Rolquin de Mor.
 Imbert de Pleines.
 N . . . Ballan.
 Diego Lopez.
 Guilibert Pechin.
 Jacques de Marzilli.
 Jean de Rabutin.
 Charles de St. Pol.
 Henry de Wedergraete.
 George Danglou.

Escuiers de l'Escurie.

Claude de Bonard. Grand & premier Escuier.
 Claude Bouton, servant en absence du premier.
 Charles de Lannoy.
 Philippe de Sovatre.
 Philippe Pinnock.
 Philippe de Belleforiere.
 Le Seigneur de Croix.
 N . . . Boucheron.
 N . . . Bonvalot.
 Andrien de Sueré.
 Jean Metteneye.
 Jean du Sart.
 Jean Cos.
 N . . . Sauper.
 Silvestre. Gentilhomme de la Reine.
 Alonse de St. Estienne.
 Don Bertran de Robles.
 Antoine de Trimeres.
 Pierre de Annaye.
Gentil-hommes de l'Hôtel du Roy.
 Antoine, Bastard de Bourgogne.
 Jean de Moisy.
 Adolf de Eertvelt.
 N . . . Grospain.
 Antoine Deschamps, (alias) Morenbert.
 Antoine Dufyt.
 Claude Darancours.
 N . . . Ejenbourg.

Henry Efdorne.
 Philippe de Moify.
 Le Bastard de Berges.
 Philippe de Brouay.
 Gerard van Wilsem.
 Louis de Ravet.
 Claude de Biffy.
 N . . . Chinbefort.
 Jean de la Tour.
 Saint Mauris.
 Guillaume de Pontailler.
 Le jeune Barbançon.
 Ferry de Gros.
 N . . . Balthasar.
 Joffe d'Ilèngien.
 Philippe de Mourbeke.
 N . . . Winants.
 N . . . Morenbert.
 N . . . Miebanville.
 Jean de Ghistelles, Sr. de la Motte.
 Jennet de la Motte.
 Colinet de la Motte.
 Philippe de Renty.
 Denis de Montrichard.
 Jean, Bastard de Vaudrey.
 Mess. Jacques de Villers.
 Simon François.
 Ferry du Chastel.
 N . . . de Grimberghes.
 Jean de Berles.
 Le Bastard d'Iselstein.
 N . . . de Montmorency.
 Jean d'Ognies.
 Jean de Chaffey.
 N . . . de Pamele.
 Estienne Uytkercke.
 Pierre de Poligny.
 N . . . de Songnyes.
 Jean de le Gracht.
 Jean de Lenoncourt.
 Guido de Blaesvelt.
 N . . . de St. George.
 Laurent de Zuwenkercke.
Esfuiers.
 Jacques de Licques.
 Charles de Cauwenberghe.
 N . . . Stampions.
 Bastien de Maret.
 Guillaume Panefon.
 N . . . de Vaudrey.
 N . . . de Bessy.

N . . . de Buren.
 N . . . Granckey.
 N . . . Dorley.
 Jean Gryff.
 N . . . de Untingen.
 N . . . de Wignolle.
 N . . . Eschalon.
 N . . . de Gavre.
 N . . . de Cortienne.
 Thierry Willicque.
 Adolf de Coupigny.
 N . . . Le Morienne.
 N . . . Templeuve.
 N . . . Walencourt.
 Louis de Laize.

Sommeliers du Corps.

Mess. Charles de Poupet, Seigneur
 de la Chaulx.
 Philippe de Visan.
 Le Seigneur de Broullas.
 Mess. Louis de Veyre. Grand Auf-
 monier.
 Mess. Robert Robin. Soub Aufmo-
 nier.

Ceux du Grand Conseil.

Le Seigneur de Maigny. Chance-
 lier.
 L'Evesque d'Arras.
 Le Dompreevoft d'Utrecht.
 Maitre Gerard de Plaincs, Sr. de la
 Roche.

Maitres des Requêtes.

Le Prevost d'Arras.
 Maitre Joffe Quentin, Sr. d'Olfene.
 Maitre Odo de Malins.
 Maitre Rolant de Moerkercke.
 Mess. François de Meleun.
 Le Prevost de St. Omer.

Secretaires.

Maitre Philippe Hanceton.
 Maitre Pierre Puissant.
 Maitre Laurent du Blioul.
 Maitre Jean de Gambora.
 Pierre Ximenes.
 Maitre Olivier de Kesel.
 Maitre Hugues de Cocq.
 Maitre Pierre Anchemant.
 Maitre Jacques Laurin.
 Maitre Germain Parifot.
 Maitre Guillaume Heda.
 Maitre Guillaume d'Overbeke.

Mai-

Maître Gui de Hondekoutre.
M. Florent Hauweel.
M. Jean le Candelier.
M. Antoine de Waudripont.
M. Richard Barodot.
M. Rignaut le Comte.
M. Guillaume la Lonx.
M. Maximilien Barrodot.
M. Jean de Rogiersville.

E T A T

De l'Archiduc Philippe Roy de Castille, Comte de Flandres. En sa Cour à Bruxelles l'an 1594.

Pensionnaires.

Le Seigneur de Ravestein.
Le Comte de Nassau.
Le Prince de Chimay.
Le grand Bastard.
Mess. Bauduin, le Bastard.
Le Seigneur de Bevres.
Le Jeune Marquis de Baden.
Le Seigneur de Carency.
Le Seigneur du Fay.
Le Seigneur de Chievres.
Le Seigneur de Melun.
Le Seigneur de Fiennes.
Le Seigneur de Fresnoy.
Mess. Philippe le Bastard.
Le Seigneur de Champvans.
Le Seigneur de Creuninge.
Le Prevost de St. Omer.
Le Prevost de Liege.
Le Seigneur de Borissele.
Mess. Corneille de Berghes.
Le Seigneur de Sempy.
Mess. Wolfgang de Polhain.
Le Seigneur de la Marcke.
Le Seigneur de Ville, dict, Luxembourg.
Le Seigneur de Forest.
N . . . de Salezar.
Le Chevalier de Touthville.
Mess. Charles de Savenfès.
Mess. Ubert de Volkeftain.
Mess. Jaspard de la Marck.

Le Chancelier de Liege.

Le premier Chapelain de l'Archiduchesse.

Le Chancelier, Trésorier, Greffier, & Roy d'Armes de la Toison d'or.

Mess. Jean d'Aa.
Le Fauconnier Deschamps.
Mess. Henry Taye.
Mess. Augustin * * *.
Jean l'Armurier.
Jacques Wittart, Directeur de l'Artillerie.
Antoine Bernard, Controleur de l'Artillerie.

Chambellans.

Le Seigneur de Berghes.
Le Seigneur de Borissele.
Le Seigneur de Fiennes.
Mess. Philippe, le Bastard.
Le Seigneur de Ville, dict Luxembourg.
Le Seigneur de Ronny.
Le Seigneur de Blaesvelt.

Autres quatorse Chambellans, servant par demi an. A sçavoir depuis le 1. Janvier, jusques le dernier Juin.

Le Seigneur de Gaesbeke.
Le Seigneur de Lannoy.
Le Seigneur de Flagey.
Le Comte d'Otingen.
Le Seigneur de Mastain.
Le Seigneur de Rochefort.
Le Seigneur de Vertaing.

Depuis le 1. Juillet jusques au dernier de Decembre:

Mess. Florent d'Isselsteyn.
Le Senechal de Haynaut.
Le Seigneur d'Estrées.
Le Seigneur de Lens.
Le Seigneur de Lalsing.
Le Seigneur de Treslong.

Encor autres vint & deux Chambellans à quatre mois.

Janvier, Fevrier, Mars & Avril.

Le Seigneur de Brederode.
Le Seigneur de Chantaine.
Le Seigneur de Ruffe & de Vienne.
Le Seigneur de Solenure.
Mess. Robert de la Marcke.

Le Seigneur de Ligne.
May, Juin, Juillet, & Août.

Le Seigneur de Clessy.
Le Seigneur de Beaufort.

N

Mr.

Mr. Louis de Vaudray.
 Mess. Joffe de Baenst.
 Le Seigneur de Morbais.
 Le Seigneur de Coupigny.
 Le Seigneur de Licques.

*Septembre. Octobre, Novembre
 & Décembre.*

Mess. Charles de Ligny.
 Le Seigneur de Fresin.
 Mess. Guillaume le Goux.
 Mess. Henry de Suave.
 Le Seigneur de la Motte.
 Le Seigneur de la Boutillerie.
 Mess. Antoine de Berletres.

Maitres d'Hôtel.

Le Seigneur de Molenbais. Grand
 Maitre d'Hôtel.

Le Seigneur de la Marcke. Premier
 Maitre d'Hôtel.

Maitre Tibaut Barodot.

*Quatre autres Maitres d'Hôtel
 qui servirent six mois, à sçavoir les
 deux premiers depuis le premier de
 Janvier jusques au dernier de Juin.*
 Jacques Carondelet.
 Philippe Hinckaert.

*Ce deux derniers, depuis le premier
 Juillet jusques au dernier de Decem-
 bre.*

Mess. Louis Pinnock.

Jacques de Coupigny.

*Pannetiers servants par demi an,
 depuis le 1. Janvier, jusques au der-
 nier de Juin.*

Jean de Bregilles. Premier Panetier.

Eustace de Brimeu.

Philippe de Berfèle.

Bernard d'Orley.

Antoine de Moncheaux.

Bonneret d'Esne.

Adrien de Beauval.

Pierre de Fautriere.

Le Petit Masquerol.

Philippe de l'Esclatiere.

N . . . de Rouchicourt.

Jennet de Tenremonde.

*Ceux-ci servirent depuis le 1. Juil-
 let, jusques au dernier de Decem-
 bre.*

Denis de Morbeke. Premier Panne-
 tier.

Charles de St. Simon.

Jean Carondelet.

Odmet Boudier.

Jean de Praet.

Jean d'Angoulenant.

Terois Gros.

N . . . de Morimont.

Antoine d'Alennes.

Le Batafd d'Amerval.

Estienne de Lutrelhier.

Eschançons servant depuis le 1.

Janvier, jusques au dernier de Juin.

Philippe Daules. Premier Eschançon.

Claude Bouton.

Fosteau Andefars.

Claude Charno.

Philippe de Ghistelles.

Maximilien de Hornes.

Pierre de Locquengien.

Charles de Wedergaete.

Jacques de Glimes.

George de Firmagn.

N . . . Rollers.

*Eschançons servant depuis le 1. de
 Juillet, jusques au dernier de De-
 cembre.*

George de Halewin. Premier Eschan-
 çon.

Guilbert de Lannoy.

N . . . d'Espercy.

Charles de Mommartin.

Louis de Monrichard.

Ferry de Lannoy.

Philippe de Renty.

Philippe de Vieville.

Le Baltard de Harchies.

Jean de Trasignies.

Isbrant de Bos.

N . . . Herbeumont.

*Escuiers Tranchants, servant de-
 puis le 1. Janvier, jusques au dernier
 de Juin.*

Don Diego de Guevara.

Jean de Ghistilles.

Claude de Salins.

Adrien de Mastain.

Charles de Poitiers.

Oistwale de Tristain.

Jacques Douvain.

Jacques de Cruinge, frere de Jean,
 Chlr. de la Toison d'Or.

N . . .

N . . . Baillai.
 Claude de Verrey.
 N . . . d'Aspremont.
 Antoine de Croisilles.
 Jean Hinckaert.

Eſcuiers Tranchants, ſervant depuis le 1. Juillet juſques au dernier de Septembre.

Philippe d'Auſtrancpré. Premiet.
 Don Pedro de Guevara.
 Henry de Loupogne.
 N . . . Martigny.
 Gui de Peruge.
 François de la Haye.
 Jean de Pallant.
 N . . . de Soignies.
 Jacques d'Eſtrées.
 Jacques de Villers, fils de Jacques, Sr. de Villers en Bavechien.

Charles Sr. d'Uttercke.
 Guillaume Carondelet.

Eſcuiers de l'Eſcurie, ſervant depuis le 1. Janvier juſques au dernier de Juin.

Philippe de Bercey. Le premier.
 Claude Bonnart.
 Jennet de Habart.
 N . . . Cortebrune.
 Pierre Thienbanville.
 Jaſpar de Premesques.
 Eſtienne de Cheſlez.
 Robinet Ruſſin.

Philippe Pinnock.
 Meliador de Lalain.
 N . . . Chauvery.
 Le Baſtard de Seins.

Eſcuiers de l'Eſcurie, ſervant depuis le 1. Juillet, juſques au dernier Decembre.

Le Baſtard de Vaudrey.
 Andrien Sucré.
 Adrien de Requenghien.
 Colinet de la Motte.
 Philippe de Bellefouriete.
 Jean de Straetsbourg.
 Le Baſtard de Famas.
 Jean de l'Eſtacle.
 Le Seigneur de Croix.
 Le grand Maſquerol.
 Le Bailly de Montaigle.
 Albe Petre Elpaignart.

N . . . Bonvallet.
 Pierre de Gavte.
 Adrien Manbode.
 Anthoine de Vaulx.
 Lienart de la Court.

Valets ſervants depuis le 1. Janvier, juſques au dernier de Juin.

Roland de Halewin.
 Gillis de Portemaker.
 Pierre des Prez.
 Colinet des Croix.
 N . . . Prevostet.
 Lievin de Grutere.

Valets ſervants depuis le 1. Juillet, juſques au dernier Decembre.

Golwin de Dilſt.
 Charles d'Ittre.
 Joſſe Helbaert.
 Pierre de Borſſem.
 Robert d'Aſſche.
 Charles de Berthey.
 Adrien de Douvraïn.

Conſilliers toujours comptez.

Le Baſtard d'Iſſelſein.
 Jacques de la Barre.
 N . . . de Boſſehuſc.
 N . . . Valentin.
 Jean Metteneye.
 Le Baſtard de Traſignies.
 N . . . de Buſſcul.
 Jacques de Harchies.
 N . . . Boucheron.

Le Grand Conſeil.

Le Chancelier.
 Monſieur de Cambray.
 Meſſ. François de Buſleyden. Preſent ou abſent.
 Le Prevost de Tricht.
 Le Prevost de Louvain.
 Meſſ. Jacques de Gondebault.

Maitres de Requêtes à demi an, à ſçavoir depuis le 1. Janvier, juſques au dernier de Juin.

Maitre Jean Vincent.
 Maïſtre Richard de la Chapelle.
 Maitre Thomas de la Papone.
 Maitre Joſſe Quevin.
 Maitre Jean Peters.
 Maitre Guillaume Stradio.
 Maitre Getard de Plaines.

<i>Maitres des Requêtes depuis le 1.</i>	Maitre Pierre Puissant.
<i>Juillet, jusques au dernier Decembre.</i>	Maitre Laurent de Blioul.
Le Prevost de Lille.	Maitre Jean Caudrelier.
Maitre Jean Carondelet.	Maitre Anthoine de Waudripont.
Maitre Odo de Molins.	<i>Secretaires à demi an, à sçavoir de-</i>
Maitre Conrard de Sart.	<i>puis le 1. Janvier jusques au der-</i>
Maitre Jean Caulier.	<i>nier de Juin.</i>
Maitre Roland de Moerkerckē.	Maitre Hugues Odérne.
<i>Maitres des Requêtes à quatre mois.</i>	Maitre Philippe Haneton.
Maitre Jean Sucquet, depuis le 1. de	Maitre Guillaume Dourebeke.
Janvier jusques au dernier Avril.	Maitre Richard Baradot.
Maitre Louis Bury, depuis le pre-	<i>Secretaires servants, depuis le 1.</i>
mier de May. jusques au dernier	<i>Juillet jusques au dernier Decem-</i>
Aoult.	<i>bre.</i>
Maitre Jerosme vanden Dorpe depuis	Maitre Gui de Hondecoutre.
le 1. Septembre, jusques au der-	Maitre Pierre Ancheman.
nier Decembre.	Maitre Florent Houwel.
Le Procureur General, pour toujours.	Maitre Hugues le Cocq.
Maitre Jean Midy.	<i>Secretaires & Greffiers.</i>
<i>Secretaires pour toujours,</i>	Maitre Jean Longueville.
Maitre Gerard Numan.	Maitre Barthelemy le Fevre.
Maitre Louis Conroy.	Maitre Jean Lettin.

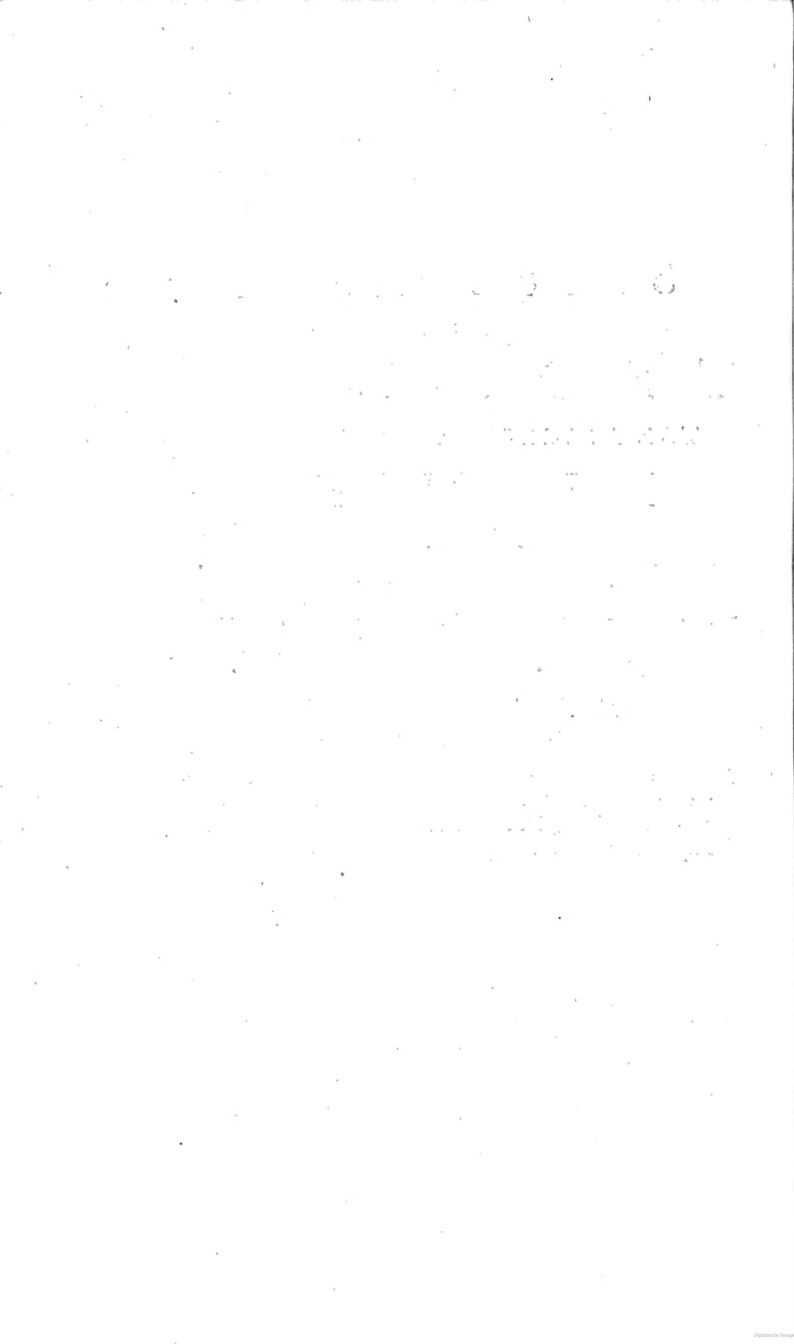
Outre ces Emplois, on en trouve encor un grand Nombre de semblables dans un Registre en Parchemin, ou il est parlé de l'Etat de la Cour vers l'an 1504. sous Philippe Roy d'Espagne, & qui est gardé dans les Archives de la Chambre des Comptes.



SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE TROISIEME
CONTENANT

La Relation de l'Election & de la Magnifique & superbe Cere-
monie qui s'est faite au Couronnement & au repas de l'Em-
pereur Charles-Quint, avec la Description des Ornemens
Imperiaux de Charle-Magne.





ELECTION ET COURONNEMENT DE L'EMPEREUR CHARLES-QUINT.

LA mort de l'Empereur *Maximilien* avoit jetté toute l'Allemagne dans le deuil. Les Puissances voisines profiterent de l'occasion pour faire valoir leurs intérêts. *Selim* Empereur des Turcs ayant pacifié la Syrie & l'Egypte, tenta avec beaucoup de bonheur la conquête de la Hongrie & se livra entierement à l'exécution de ce projet. D'un autre côté le Roi de France s'étoit emparé sans résistance du Duché de Milan, & enflé d'une victoire importante qu'il avoit eue il y avoit trois ans sur les Suisses, il s'imaginoit avoir l'occasion du monde la plus favorable de transporter aux François le nom & la gloire de l'Empire. Il forma donc d'abord de nouveaux projets, il leva des armées, rompit son alliance avec la Bourgogne & en fit de nouvelles avec ceux dont il espiroit tirer plus d'avantage. Il commença par tacher de mettre le Pape *Leon X.* dans ses intérêts afin qu'il apuia ses prétentions à l'Empire; & enfin il demanda le titre d'Empereur de Constantinople, car dans la vue de persuader qu'il étoit de l'intérêt de la Chrétienté qu'on lui mit la Couronne Imperiale sur la tête, il promettoit de faire la guerre aux Turcs avec un avantage certain dès que la France, l'Allemagne & l'Italie obéiroient au même Souverain. Il ne se contenta pas de solliciter le Pape, il invita les Venitiens à entrer dans ses vues, & il envoya des Ambassadeurs en Allemagne pour déterminer les Electeurs en sa faveur. Il en envoya d'autres solliciter quelques Villes d'Allemagne à recevoir garnison Françoisé, afin de s'en servir comme de place d'armes au cas qu'il fut obligé d'employer les armes pour conserver la Couronne Imperiale.

C'est dans cette occasion qu'on vit quelle influence le College Electoral a sur la tranquillité & le bonheur de toute l'Europe; En effet dans le tems qu'on étoit menacé de la révolution la plus étonnante, la prudence, la fermeté & la fidélité des Electeurs sauverent l'Empire & conserverent l'ordre ancien de la Republique.

Aussi-tôt qu'Albert de Brandebourg, Archevêque de Mayence, Cardinal du titre de St. Chrisogone, eut appris la mort de l'Empereur *Maximilien*, comme c'étoit à lui à convoquer le College des Electeurs, il leur notifia la mort de l'Empereur, & les invita à s'assembler à Francfort pour travailler à lui donner un successeur. Leur devoir les engageoit assez à presser l'Election; mais les dangers dont on étoit menacé les y determina encore plutôt; ainsi ils se trouverent tous au jour marqué à Francfort sur le Main; sçavoir, le Cardinal Albert Archevêque de Mayence, Herman Comte de Wede, Archevêque de Cologne, Richard Archevêque de Treves, Lassa Baron de Sternberg, Ambassadeur de Louis Roi de Boheme, Louis Comte Palatin Duc de Baviere, Frederic Duc de Saxe, & Joachim premier Marquis de Brandebourg.

On regarda comme un heureux présage que tous les Electeurs se trouvaient en personne pour travailler unanimement à un affaire aussi importante & qui interessoit tout l'Univers, & même la Posterité.

Le 17. de Juin 1519. ils s'assemblerent dans l'Eglise de St. Barthelemi de Francfort, ou pour implorer le secours divin on celebra la Messe du St. Esprit, pendant laquelle les Electeurs revêtus de leurs Robes de ceremonie

s'étant approchez de l'autel, jurerent hautement & à la face de l'Eglise d'observer religieusement les Loix de l'Election contenues dans la Bulle d'Or. (c'est ainsi qu'on nomme la Constitution de l'Empire) & aussi-tôt on lut à haute voix ces articles de la Bulle d'or.

De l'Antel les Electeurs passerent dans la Sacrificie où c'est la coutume de faire l'Election. La l'Electeur de Mayence entama cette importante affaire par le discours suivant.

Nous venons d'adresser nos vœux au Tout-puissant dans le St. Sacrifice de la Messe pour lui demander qu'il lui plaise de diriger nos pensées dans l'Election d'un Empereur, l'affaire du monde la plus importante; nous l'avons entamée sous ses Auspices, & nous devons tout de nouveau le prier instamment de nous inspirer & de conserver entre nous l'union & la concorde, afin de nous mettre dans l'esprit d'élire un Prince tel que l'Empire en a besoin & pour le bien de son Eglise. Je ne doute pas que ce ne soit là l'objet de vos vœux, puisque l'élection d'un Empereur est l'affaire la plus difficile dont des hommes puissent être chargés; en effet les autres Rois sont-ils exposez comme l'Empereur à soutenir le poids de la guerre contre des nations étrangères, en élisant un Empereur, nous elisons un Chef aux autres Rois, un défenseur de l'Italie, & un conservateur de la tranquillité de l'Eglise. Le poids énorme de ce fardeau est cause que la Dignité Imperiale n'est pas hereditaire comme celle des Rois, & il a été prudemment établi que notre College auroit soin de choisir avec discernement & avec prudence un Prince capable de supporter un tel fardeau. J'avoue que la sagesse humaine est trop bornée pour deliberer sur une pareille affaire, mais une reflexion ranime mon courage; les Empires sont l'ouvrage de Dieu, il ne faut pas douter qu'il ne preside au milieu de nous & qu'il ne dirige lui même toutes nos deliberations; il ne demande de nous qu'une chose, c'est d'observer les Loix, d'apporter ici toute pieté, la bonne foy & l'exactitude, dont en qualité d'hommes nous sommes capables; remettons nous en du reste à sa providence, il nous rendra lui même cette Election heureuse, & avantageuse à la Patrie & à toute la Chrétienté. Du reste je trouve parmi nous tout ce qui est requis dans le plus noble & le plus illustre Senat de l'Univers; la connoissance des affaires, la prudence, la piété, l'amour de la Patrie & un véritable zèle pour la tranquillité publique. La Concorde est la seule chose que j'ai à vous recommander; vous avez déjà fait connoître combien vous l'avez à cœur en vous rendant tous ici si promptement, aussi vous en rendez-je grace au nom de la Patrie. Vous venez de vous engager sous serment d'observer les loix, sur tout en ce qu'elles ont de favorable à la tranquillité publique, il faut pour cela que tous obeissent volontairement à celui qui sera élu à la pluralité des voix. Ces precautions nous sont garands de la concorde dans l'Empire. Ces heureux commencemens nous font bien espérer du succès de cette assemblée. Néanmoins pour confirmer cette union, j'ai cru que je devois vous exhorter avant de commencer à nous accorder de telle sorte que nos suffrages fussent unanimes. Avant l'établissement du College des Electeurs, combien de guerres cruelles & fatales à toute l'Europe n'ont elles pas mis l'Allemagne en feu; depuis l'établissement de ce College, les dissensions qui sont survenues dans les Elections en ont causé d'autres. Lothaire a fait tous ses efforts pour enlever la Couronne à son père Louis le Pieux, & l'ayant fait prisonnier, en vint aux mains avec ses freres avec tant de fureur que dans un seul combat les forces de l'Empire furent tellement ruinées, qu'elles ne furent plus capables de maintenir la gloire de l'Empire. Les Saxons devinrent aisément les maitres, & quelles seditions n'exciterent-ils pas?

Ar-

Arnou Duc de Baviere fit la guerre à Henri premier & il n'y eut que la modération de ce dernier qui la termina. Le Lorrain fit la guerre à Othon pour remettre le Sceptre dans la maison de France; cette guerre dura plus de six ans, pendant laquelle l'Allemagne a été mise à feu & à sang, jusqu'à ce que le Lorrain tué dans une bataille porta la peine de son opiniâtreté.

Sous le Regne d'Othon II. les François prirent les armes pour recouvrer l'Empire. Que ne firent pas pour enlever le Sceptre à Othon III. Henri de Baviere & un certain Crescentio de Rome? Othon III. pour empêcher que ces dissensions ne passassent à la Posterité, établit le College Electoral avec beaucoup de prudence & sous l'approbation du Souverain Pontife. C'est à la sagesse & à la fidélité de ce College que la Nation Germanique est redevable de la possession de l'Empire depuis plus de cinq cens ans. Ce qui est bien glorieux pour cette nation belliqueuse & bien avantageux pour toute l'Europe à plusieurs égards. En effet combien de fois nos Empereurs n'ont-ils pas chassé les Barbares de l'Italie? & avec quel courage n'ont-ils pas arrêté des revolutions dangereuses. Il est vrai qu'on a vu souvent plusieurs aspirants au Trône, qui ont impitoyablement ravagé l'Allemagne. Plusieurs Princes d'Allemagne & d'Italie conjurerent contre Henri IV. Prince aussi vaillant qu'infatigable; auquel ils opposerent Rodolphe Duc de Saxe & de Suabe. Comme dans cette guerre deux puissantes nations avoient uni leurs forces contre Henri, il ne pût défendre son Sceptre qu'en livrant de sanglantes batailles, qui déchirèrent cruellement le sein de l'Allemagne; en sorte que depuis ce temps l'Empire n'a pû recouvrir son ancien éclat; car pendant que nous nous livrions tout entiers aux guerres civiles, les François s'emparèrent d'une bonne partie des Pais-bas & de la Bourgogne; nous avons fait des pertes de tous côtés, cependant nous nous sommes trouvez en état de donner du secours à plusieurs nations comme auparavant, mais nous n'avons plus été formidables aux autres Rois comme autrefois. C'est une preuve plus que suffisante des suites facheuses des guerres civiles qui ont coûté la vie, non seulement à plusieurs Princes seculiers, comme Rodolphe Duc de Suabe, Othon Duc de Saxe, Gerard pere de Lothaire, & Egbert Marquis de Misnie; mais encore à quelques Evêques que la Religion devoit mettre à couvert de toute sorte d'insultes; Ceux de Magdebourg & de Worms y laisserent la vie. Ces maux furent suivis de ceux du Schisme & des troubles de la Religion; la discorde qui se mit dans l'Election, où les suffrages furent partagez entre Conrad de Suabe & Lothaire de Saxe, excita une nouvelle guerre fatale à plusieurs villes dans l'Empire qui furent prises, & qui auroit duré plus longtemps si St. Bernard ne l'eut terminée par sa mediation. La discorde qui se mit entre les Electeurs alluma une autre guerre encor plus cruelle entre Philippe & Othon IV. Celui-ci vaincu dans quelques combats se refugia en Angleterre. Une partie des Electeurs oppolerent Henri Landgrave de Thuringe à Frederic II. La mort du premier, tué au siege d'Ulm, mit fin aux troubles que cette division avoit commencez. Apres un Interregne de près de dix-huit ans quelques-uns des Electeurs apellerent en Allemagne Richard frere du Roi d'Angleterre. Mais pendant que la Republique étoit ainsi sans Chef, plusieurs villes d'Italie se sont soustraites à son obeissance, & la Nation Germanique fut bientôt méprisée de toutes les autres. Quelle guerre n'alluma pas la mesintelligence du College Electoral dans l'Election de Louis de Baviere; le parti opposé lui donna pour competeur Frederic d'Autriche. L'un fit venir les Bohêmes en Allemagne; l'autre y amena les Hongrois; & elle devint ainsi le Théâ-

tre de leurs cruantez. On épôsa en suite Charles de Luxembourg à Louis.

Les suffrages ne furent pas encore unanimes dans cette Election; quelques-uns des Electeurs avoient nommé Edouard Roi d'Angleterre, d'autres le Comte de Swartzbourg. C'est ainsi que souvent les Elections ont été la source des démêlez qui ont porté de terribles coups à la Majesté de l'Empire au dedans, ce qui n'a eu que trop d'influence au de hors. Car pendant que nous nous déchirions au dedans, affoiblis par nos dissentions, nous n'avons pu arrêter les efforts des Turcs, dont la puissance ne trouvant point d'obstacles, est parvenue au point où nous la voyons aujourd'hui.

Ces exemples que je vous mets devant les yeux nous exhortent suffisamment à la concorde, surtout dans la conjoncture présente, où les Turcs nous menacent de nous déclarer la guerre & de nous enlever l'Empire & la liberté avec la Religion. Vos sermens nous sont un gage qu'il n'y a pas de troubles à craindre, quand même nos suffrages ne s'accorderoient pas. Cependant vous sentez assez combien il importe qu'ils soient unanimes, puisque la moindre mesintelligence arrête souvent les deliberations les plus importantes & cause les plus terribles troubles. Combien de gens n'attendent que l'occasion de mettre l'Allemagne en feu? Notre union seule renversera toutes leurs espérances, & contribuera infiniment à mettre dans nos intérêts les Princes & les Peuples d'Allemagne. Tous les Rois, tous les Princes ont les yeux sur nous; pour juger de celui sur qui tombera notre choix & pour juger de notre conduite, si elle est digne du Collège de l'univers le plus auguste, si nous avons à cœur le bien public, ou si nous sommes capables de le sacrifier à nos passions. Mais ce ne sont pas les jugemens des hommes que nous devons craindre, c'est Dieu le témoin & le juge de nos pensées; Il a fondé les Empires pour maintenir la Paix, le Droit & la Religion, il ne permettra pas que les discordes les renversent; ainsi il n'y a pas de doute qu'il n'y a rien de plus agreable à Dieu que l'amour du bien public, qui tend particulièrement à maintenir ces Empires qu'il a établis. C'est une verité dont tous les hommes doivent être persuadés; mais surtout les Princes, qui doivent la regarder comme une maxime à laquelle ils doivent rapporter toutes leurs deliberations & toutes leurs actions, afin de s'animer à la concorde.

Quant à moi j'aimerois mieux mourir que de donner lieu à la moindre mesintelligence entre les Electeurs. C'est pourquoi lorsque vous aurez murement délibéré j'embrasserai votre sentiment, afin que par ce moiien nous resolvions unanimement, sous le bon plaisir de Dieu, ce qui sera le plus avantageux. Avant donc de donner nos suffrages, je crois qu'il seroit à propos que nous délibérassions sur l'état présent de la Republique; car il faut d'abord convenir quelle est la chose à laquelle l'Empereur devra donner les premiers soins; à quels maux dans l'Empire il faudra apliquer les premiers remèdes; comment on rendra la justice, comment on maintiendra la paix. Il y a encore plusieurs autres choses sur lesquelles nous devons conférer. La place que j'occupe m'a imposé la nécessité de parler & d'entamer nos deliberations, mais je ne prétends pas que mon opinion l'emporte sur une autre. Je fais que vous apportez ici autant de prudence & de sagesse que de bonne disposition; c'est pourquoi je desire avant tout entendre quel est le sentiment de chacun de vous. Je vous conjure de regarder mon discours comme l'effet de mon Zele pour le bien public & de la connoissance que j'ai de vos bons sentimens qui m'inspire pour vous un sincere respect. Ainsi la meilleure partie de ce discours pourroit passer pour inutile, car je fai combien vous aimez l'union à la-

laquelle je vous ai exhorté; outre cela les traitez, le sang, la Religion nos dignitez tout nous unit; mais les circonstances exigeoient ceci de moi, car tout l'univers n'a d'esperance que dans nôtre bonne intelligence.

Après que l'Electeur de Mayence eut fini de parler les autres Electeurs dirent leur avis en peu de mots, & remontrèrent combien ils aprouvoient tout ce que son Altesse Electoralé venoit de dire sur la necessité de leur union. Ils lui donnèrent de grands éloges d'avoir donné à tout le Collège un si bel exemple d'union & de lui avoir montré les moyens d'éviter la discorde; ils déclarèrent qu'ils feroient tout ce qui dependroit d'eux pour prendre une résolution unanime. Ils prièrent Joachim I. Marquis de Brandebourg, dont ils reconnoissoient l'Eloquence, de déclarer en leur nom leur sentiment sur ce sujet. Telle étoit la vertu de ces grands Princes qu'ils donnoient à chacun les Eloges qui leur étoient dûs, sans porter envie aux talens dont ils étoient ornés. L'estime mutuelle qu'ils avoient les uns pour les autres, & qu'ils entretenoient avec soin pour l'avantage du public, ne contribua pas peu aussi au bien de l'Etat; c'étoit ainsi que nos ancêtres cultivoient entre eux une bonne & sincere amitié, & que s'ils avoient quelques démêlés particuliers, ils se donnoient bien de garde de les laisser prévaloir sur l'intérêt public; ils faisoient même plus, rarement ils avoient des querelles avec les Princes de leur sang, surtout s'ils avoient avec eux quelque alliance d'Etat.

Il ne serviroit à rien que nous examinions ici combien la pureté de ces mœurs est changée depuis ce temps-là, & combien il arrive souvent que les haines particulières suspendent les affaires publiques; mais revenons à nôtre histoire.

Joachim Marquis de Brandebourg, frere de l'Electeur de Mayence déclara au nom de tous ses Collegues qu'ils aprouvoient l'avis qui avoit été proposé, de remettre à un autre jour à donner leurs suffrages & de se rassembler le lendemain pour delibérer.

Les Ambassadeurs de Charles Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne & Roi d'Espagne étoient arrivés à Mayence; c'étoit Mathieu Cardinal Evêque de Gurck, Frederic Comte Palatin Duc de Bavière, Casimir Marquis de Brandebourg, Henri Comte de Nassau, avec quelques Conseillers; ils demandoient de la maniere du monde la plus soumise & la plus polie que l'on pensât à leur Maitre dans l'Electiôn; ils vantèrent ses belles qualitez, son zele pour la Religion & son amour pour l'équité, son horreur pour le vice, pour la cruauté, & pour la debauche; enfin les preuves qu'il avoit déjà données de son adresse, de sa valeur & de son bonheur en montant sur le Trône d'Espagne. Comme on pouvoit avec raison tout espérer de ses augustes talens, ils étalèrent les avantages que la Chrétienté & l'Allemagne en particulier tiroient de sa puissance qui l'emportoit sur celle de tous les autres Princes. Ils faisoient ressouvenir les Electeurs que Maximilien leur avoit recommandé son petit-fils, & que la vertu & la sagesse de cet Empereur devoit leur rendre chere sa mémoire: Cet Empereur ajoutoient-ils, a fait paroître tant de prudence tant d'amour pour la Patrie & pour le bien public qu'on peut-être assuré qu'il n'auroit point recommandé son petit-fils, s'il n'en eut porté un jugement avantageux & s'il n'eut crû que son Election devoit être utile à toute l'Europe. Après que les Ambassadeurs Autrichiens eurent fait aux Electeurs ces modestes remontrances, ils se retirèrent à Mayence pour y attendre le succès de l'Electiôn, sans assembler de troupes de peur qu'on ne les accusât de troubler la liberté de l'Electiôn.

D'un autre côté les Ambassadeurs de France étoient à Coblentz qui ra-
choient par toutes sortes de promesses de mettre non seulement les Electeurs
mais encore les Princes & les villes de l'Empire dans les interêts du Roy
François I. Ils soutenoient que sans enfreindre les Loix, on pouvoit éli-
re ce Prince Empereur, puisque les Rois de France étoient originaires
d'Allemagne. Ils ajoutoient qu'autrefois la Nation Germanique & la
Françoise avoient été tellement unies qu'on eut dit que ce n'étoit qu'un seul
& même peuple qui combattoit sous les mêmes Etendarts, qui obéissoit au
même Roy de France, & qui vivoit sous les mêmes Loix; Union glorieuse
à l'Allemagne, & avantageuse pour toute l'Europe & sur tout pour l'Eglise;
puisque c'étoit par la Valeur des deux nations qu'avoit été acquise cette repu-
tation glorieuse dont les Allemans avoient resté en possession: Quant aux
avantages qui étoient revenus de cette union de la France avec l'Allemagne,
qu'on en pouvoit juger par ce qui étoit arrivé en Italie. Cette partie de l'E-
urope avoit été en proie aux Sarazins & au Lombards, qui cherchant à étendre
leurs conquêtes, menaçoient de la servitude Rome même la Capitale de la
Chrétienté; que les François joints aux Allemans y avoient établi la paix qui
avoit duré pres de cent ans; pendant lesquels l'Empire avoit resté dans la fa-
mille de Pepin & de Charlemagne. Que les deux Nations unies avoient pa-
cifié de même d'autres parties de l'Europe, & qu'elles avoient réprimé les
courses des Sarasins qui passoient d'Espagne en France, & qu'elles delivré-
rent l'Allemagne de la terreur qu'y rependoient les Huns. Si jamais on avoit
dû souhaiter cette union, que c'étoit aujourd'hui, ajoutèrent-ils, où il s'a-
git de mettre des bornes à la puissance excessive des Barbares Ottomans. Que
le Roi de France étoit maître d'une partie de l'Italie; que la plupart des
Princes de ce Païs étoient dans ses interêts, & que le Roi François avoit
toujours eu pour le St. Siege un respect véritablement filial, qui meritoit à
sa Majesté très-Christienne l'attachement sincere de sa Sainteté, & qu'il n'y
avoit pas de meilleur moyen de mettre le Turc à la raison que d'unir contre
lui les forces de l'Italie de la France & de l'Allemagne; que de tous tems
ces païs avoient été jugez situez d'une manière à pouvoir fournir des armées
capables d'entreprendre cette importante guerre; que du tems de l'Empereur
Sigismond, on avoit formé une armée de François, d'Italiens, & d'Allemans.
Outre cela que la France avoit toute prête une puissante flotte qui jointe à
celle des Venetiens seroit en état d'insulter telles côtes, isles, ou tels ports
qu'on jugeroit à propos; enfin que s'il s'agissoit de choisir un Chef pour une
pareille entreprise, qu'on ne pourroit jeter les yeux sur un autre que sur le
Roi François, qui l'emportoit sur les autres Princes non seulement par sa di-
gnité mais encore par son experience dans l'art militaire, qui étoit souvent ac-
compagné d'un bonheur qui meritoit attention. Qu'on favoit les grandes ac-
tions que lui avoient aquis le recouvrement du Milanois, & le bonheur avec
lequel il avoit defeat les nombreuses armées de ses Ennemis toutes les fois
qu'il en étoit venu aux mains avec elles pendant trois années de suite. Bon-
heur qu'avoit égalé sa valeur, sa prudence dans ses projets, sa patience
dans les difficultez, sa precaution dans les événemens éloignez, talens si ne-
cessaires à un General & qu'il posséde à un si haut point, que de l'aveu des plus
experimenter, il n'y avoit point de Generaux dans ce siecle qui pouvoient lui
être préferrez. Qu'on l'avoit vû conduire lui même toute cette guerre, choi-
sir les campemens, profiter de la moindre occasion d'en venir aux mains avec
l'ennemi, mais de maniere qu'il fut toujours plus maître de l'action, que
son adversaire; enfin employer avec adresse tous les moyens d'attirer mal-
gré

gré lui l'Ennemi au combat. Enfin dirent-ils si dans un General le bonheur n'est pas moins avantageux que la valeur, quelle reflexion ne doit-on pas faire sur celui dont le Ciel a accompagné jusqu'à présent toutes les entreprises du Roi François I. Ses autres vertus nous répondent de la continuation de ce bonheur. Qu'on n'objecte pas les craintes que les Princes Allemans pourroient concevoir pour leur liberté s'ils mettoient la Couronne Imperiale sur la Tête du Roy François, puisqu'il n'y a point de Prince plus fidèle observateur des loix & des coutumes de ses ancêtres. Outre que les Electeurs sont toujours maîtres de dresser une capitulation dont le Roy jure-roit l'observation en acceptant la Couronne, d'autant plus qu'en la briguant sa Majesté Tres-Chrétienne n'a d'autre intérêt en rennissant la France & l'Allemagne que celui de toute la Chrétienté. Union, qui certainement ne seroit pas de longue durée dès que l'on enfreindroit les libertez de l'une ou de l'autre Nation. Et qu'à cet effet le Roy François s'engageroit d'abord à ne faire entrer aucune garnison Françoisse en Allemagne; & qu'il prendroit à sa solde des troupes nationales auxquelles, de l'avis des Princes il donneroit des Officiers Allemans d'une valeur & d'une fidelité connus. Ces Ambassadeurs représentoient encore tous les avantages que les Princes tiroient de l'union des deux nations, puisque le Roi ne feroit aucune distinction & qu'il donneroit indifferemment des terres de France aux Princes Allemans ainsi que cela avoit été pratiqué sous Charlemagne, que les Princes avoient possédé également des Seigneuries dans les deux Etats.

Voilà le précis de la Harangue des Ministres de France, qui exhorterent en même tems les Electeurs à ne pas laisser passer une si favorable occasion de joindre la France à l'Allemagne, puisque les Allemans n'en pourroient retirer que beaucoup de gloire, d'autant plus que cette union augmenteroit beaucoup leurs forces, ils se trouveroient en état d'entreprendre des choses beaucoup plus importantes; outre qu'il n'y auroit rien de plus avantageux que cette union pour le repos de toute la Chrétienté.

Après que l'on eut fait la lecture des lettres de ces Ambassadeurs, les Electeurs leur firent réponse que les favorables dispositions des Rois envers la nation Germanique ne pouvoient que leur être fort agréables, mais que pour ce qui concernoit l'Electiun, ils feroient en bonne foy, sous la direction Celeste, ce qui seroit conforme aux loix, aux coutumes de leurs ancêtres & à la religion du serment qu'ils avoient prêté.

Un peu auparavant le Roi de France avoit envoyé des Ambassadeurs aux Cantons Suisses, qu'ils avoient prié d'assembler leur Diete, à laquelle en conséquence de l'alliance entre la France & le corps Helvetique, ils avient a proposer des choses tres importantes qui concernoient l'utilité publique de l'Europe. La Diete ayant été convoquée, les Ambassadeurs de France declarèrent que sa M. T. C. après en avoir conféré avec plusieurs Princes Chrétiens, s'étoient rendus aux sollicitations de quelques autres qui prenoient intérêt aux affaires de la Chrétienté, & avoit résolu de demander aux Electeurs qu'ils le designassent Empereur des Romains; mais que sa M. T. C. ne souffriroit pas qu'on employât la violence ni que l'on entreprit rien contre la liberté Germanique, & qu'elle s'en rapporteroit pleinement aux suffrages des Electeurs & du Souverain Pontife. Que dans l'esperance où étoit sa Majesté de voir le succès de ses sollicitations, elle avoit jugé à propos d'obtenir d'avance le consentement du Corps Helvetique, afin que si les suffrages des Electeurs lui étoient favorables, la Republique prit son parti, & l'aidât à maintenir cette Election; ce qu'exigeoient d'eux non seulement les anciennes alliances qui étoient

entr'eux & la France, fondées sur tant de bienfaits mutuels, mais encore l'intérêt de toute la Chrétienté ; d'autant plus que le but de sa Majesté Très-Christienne dans ces sollicitations n'étoit que d'affermir la paix en Europe, & qu'on ne pouvoit rien imaginer de plus efficace pour chasser les Turcs de l'Europe que l'union de la France avec l'Allemagne ; qui ne seroit pas plutôt concludu que sa M. T. C. declareroit la guerre à l'Ottoman par mer & par terre. Que la Suisse étoit située de maniere à maintenir la tranquillité de l'Italie & à faire des entreprises dans les Etats voisins au cas de besoin ; que la Cavalerie Françoisé étoit jointe à l'Infanterie Suisse formeroit une armée formidable, capable seule de maintenir les intérêts de la Chrétienté. Que sa M. T. C. ne doutoit pas que vaillants comme étoient les Suisses, ils ne prissent volontiers part aux dangers, d'autant plus que jamais on n'auroit entrepris de guerre plus juste ni plus nécessaire, puis qu'il s'agissoit de chasser un Ennemi qui ne combat point pour la gloire comme les anciens Monarques, mais pour abolir la Religion Chrétienne, pour renverser toutes les Loix, pour enlever vos femmes & vos enfans. Quelle gloire pour vous de mettre à couvert de tant de maux les nations voisines avec lesquelles les liens de la Religion & des anciennes alliances vous unissent. Ces motifs sont trop puissants pour mettre les armes à la main à une nation courageuse, pour que nous doutions au moment, disoient les Ambassadeurs, que les Cantons balancent à demander d'avoir part à la gloire de cette guerre. Puisque l'Election, ajoutoient-ils, doit être le premier mobile de ces grands Evenemens, les Cantons doivent contribuer à la faire réussir en donnant des preuves de leur bonne volonté & du desir qu'ils ont qu'elle réussisse. Enfin ils promettoient au nom du Roi que si sa Majesté étoit éluë il ne souffriroit pas qu'on donnât la moindre atteinte à la liberté Helvétique, qu'elle confirmeroit en y ajoutant plusieurs privileges honorables, dès que les Suisses employeroient toute leur valeur à la defence du nom Chrétien.

Les Ambassadeurs de France parlèrent à peu pres en ces termes, & quoi qu'ils n'eussent épargné ni argent ni préiens pour gagner les Deputés dans le particulier, les Deputés d'une probité incorruptible repondirent modestement qu'ils ne feroient rien qui pût donner la moindre atteinte à la liberté de l'Election, & qu'ils se donneroient bien de garde de troubler la tranquillité Germanique, ou par aucune menace, ou en donnant à connoître ce qu'ils desiroient, puisqu'ils consideroient l'Allemagne comme leur propre patrie. Qu'outre cela ayant admis expressement l'Eglise Romaine & l'Empire dans l'union Helvétique, ils se donneroient bien de garde de rien entreprendre contre la Majesté de l'Empire qui avoit un intérêt considerable à maintenir la liberté du Collège Electoral. Ils congédierent ainsi les Ministres de France & écrivirent à chaque Electeur qu'ils l'avoient que le Roi de France briguoit fortement la Couronne Imperiale, & qu'il sollicitoit pour cela de tous côtez. Et sur cela ils leur rendoient compte de la negociation des François & de ce qu'ils leur avoient repondu ; enfin ils leur protestoient qu'ils n'entre-roient jamais dans aucun projet contraire à la tranquillité de l'Allemagne, ou qui put donner atteinte à la liberté des Electeurs. Ils firent plus, il exhorterent les Electeurs à fermer les yeux à l'éclat de la puissance Françoisé & à ne pas transférer à la nation Françoisé la gloire de l'Empire pendant que l'Allemagne avoit encore assez de force & de prudence pour n'être pas obligée d'appeller à son secours aucun Prince étranger, qu'ils devoient faire tomber la Couronne sur la tête d'un Prince Allemand, & qu'en tout cas ils trouveroient tou-

toijours les Cantons difpofez a maintenir la tranquillité dans l'Allemagne. Ils firent encore plus, ils écrivirent au Pape Leon X. pour le détourner d'écrire aux Electeurs en faveur du Roi François I. puifqu'il étoit à craindre que la domination des François en Allemagne n'y excitât de terribles guerres qui ne pourroient être que fatales aux deux nations & qui feroient caufe que les François embarquez dans les guerres d'Allemagne abandonneroient la defence de l'Italie & d'autres entreprifes utiles à la Chretiené.

Le Saint Pere leur fit reponfe qu'il étoit ftipulé dans les alliances qui font entre le St. Siege & les Rois de Naples, que ceux-ci ne pouront unir le Diademe Imperial à leur Couronne, & qu'obligé de veiller à la confervation des droits & des interêts du St. Siege, il avoit informé les Electeurs de cette circonftance afin qu'ils ne fiffent rien qui fut contraire à l'intérêt du St. Siege; que s'il avoit jugé que l'on devoit élever quelqu'un fur le Trone Imperial, ce n'avoit été par aucun attachement particulier, mais avec connoiffance de caufe & par ce qu'il étoit convaincu que ce Prince avoit de grands talens, beaucoup d'efprit & de grandeur d'ame, & qu'il étoit porté à ne faire ulage de fa puiffance que pour le bien public. Voilà comme le Pape Leon X. s'excufa auprès des Cantons, fans nommer les Princes.

Les Electeurs furent bientôt informez des intentions de tous les Rois, de ce que l'on attendoit de leurs deliberations & de l'intérêt que chacun y prenoit. Quand à eux il fe tinrent fort fur leurs gardes & évitèrent foigneufement de laiffer pénétrer pour qui ils panchotent. Ils ne formèrent aucune cabale, ils ne tachèrent pas de fe concilier des defeufeurs du parti qu'ils prendroient, & quand ils s'affemblerent ce fut toijours fans prevention & fans s'être déterminé pour l'un ou pour l'autre. Le pofte de l'Archevêque de Mayence étoit le plus embaraffant; il devoit ouvrir les avis, & il devoit non feulement fe déterminer en faveur de qui il voterait, mais encore chercher des raifons pour appuyer fon choix & le faire goûter aux autres. C'eft ce qui lui fit prendre le parti d'avoir avec le Duc de Saxe de longs entretiens fur l'état où étoit la Chretiené & fur les interêts des différentes parties de l'Allemagne, & ils paffèrent deux nuits entieres dans ces entretiens. Enfin apres une longue deliberation il jugea qu'il étoit de l'intérêt public que l'on éluât Charles Archiduc d'Autriche: l'Electeur de Saxe fut du même avis, & ils s'exhortèrent mutuellement à perfifter dans ce fentiment, afin que leur union encourageât ceux qui pourroient être encor incertains, & obligéât les autres à fe rendre. Enfin les Electeurs fe rendirent au jour marqué dans la Cour Romaine à Francfort, & celui de Mayence ouvrit ainfi la deliberation.

Il n'y a pas de doute que c'eft Dieu même qui fait les Rois & les Princes, mais il ne le fait pas immédiatement, & dans l'Election, dont il s'agit, il veut que nos fuffrages y interviennent; nous devons donc commencer par le fuplier de diriger nos refolutions, & enfuite donner tous nos foins à donner nos fuffrages à un Prince capable de remplir un pofte auffi éminent, conformément à ce que nous prefcrivent nos loix & nos fermons. Nous fommes affemblez ici non pour porter nos fuffrages, mais pour deliberer premierement fur les affaires de la Republique en general, & enfuite fur celles de l'Election. Quant à moi voici mon fentiment. Je ne vous deguiferai point l'inquietude où je fuis du fuccès de cette Election, quoi que je me repofe fort fur l'engagement où vous êtes entrez de prendre des mefures pour rendre les fuffrages unanimes; je me contente donc de vous exhorter à vous aquiter de cette fage & prudente promeffe; il nous faut pé-

ter les sentimens d'un chacun sans aucune passion , & sans préjugé, ainsi qu'il convient à des Princes chargez de decider la chose du monde la plus importante, en sorte que nous prenions de tous les divers avis celui que nous jugerons le plus avantageux à la Chretienté. De trois partis, nous n'en avons qu'un à prendre, sçavoir de donner la Couronne Imperiale au Roi de France, ou à Charles Roi d'Espagne, ou à quelqu'un des Princes d'Allemagne que nous jugerons preferable aux autres en prudence & en valeur. Voici naturellement ce que je pense sur ces trois articles. Nos loix ne nous permettent pas de faire tomber nôtre choix sur le Roi de France, car elles nous recommandent expressement de ne donner la Couronne qu'à un Prince Allemand, pour empêcher que cette dignité ne passe à quelque nation étrangere que l'Allemagne ne tombe dans l'esclavage, que l'Italie & l'Etat de l'Eglise ne soient pas exposés à quelque revolution.

Il est certain que nous ne pouvons considerer le Roi de France que comme étranger, & qu'il ne sollicite cette éminente dignité que pour la faire passer à sa nation, ainsi que ses ancêtres ont souvent tenté de le faire les armes à la main; car si Charles le Gros & les Othons ont conservé le Sceptre Imperial ce n'a été qu'après bien des combats. Il est vrai qu'on tache de nous faire croire que les Rois de France tirent leur origine de l'Allemagne; mais les raisons qu'on nous allègue sont trop foibles pour faire quelque impression sur des Princes qui ont tant de lumieres. Nos constitutions veulent que nous élisions un Prince dont les Etats fassent actuellement partie de nôtre Empire; en effet si les contes que les François nous alleguent étoient recevables, ils seroient en droit d'exiger des Turcs la restitution de Troye, & de nous celle de tout l'Empire, puisqu'ils prétendent tirer leur origine d'un fils d'Hector. Il est donc constant que suivant les constitutions de l'Empire, que nous avons juré de suivre dans cette Election, le Roi de France est absolument exclus de la Couronne Imperiale, ainsi il n'est point necessaire de nous étendre beaucoup sur ceci; cependant j'ajouterai que quand même ce Prince ne se trouveroit pas dans le cas d'être étranger parmi nous, je ne serois point d'avis de lui donner nos suffrages. En effet dans ce cas, il faudroit introduire necessairement les François dans l'Allemagne; & qui ne voit à quels dangers nous nous exposerions en distribuant une armée Françoisse dans nos villes? souffriroient elles l'insolence & les debauches des Cavaliers François? Mais un autre mal encore plus facheux nous menaceroit; nous verrions au milieu de nous l'Ennemi de l'Archiduc Charles; car enfin que personne n'en doute, la guerre est déjà déclarée, entre ces deux Princes; les alliances anciennes qui étoient entre les Bourguignons & les François sont rompues, la guerre contre le Royaume de Naples est resoluë; que s'en suivra-t'il? les Autrichiens & les Flamands refuseront d'obeir au François, d'autres prendront un autre parti & toute l'Allemagne se verra en combustion. Une de nos vuës dans cette Election doit être sur tout de mettre l'Allemagne à couvert d'une guerre civile. Si nous élisons le Roi de France, nous serons obligez de maintenir nôtre Election, & si nous ne nous trouvons point d'accord avec les Autrichiens, prendrons nous les armes contre la maison d'Autriche? la parenté, les alliances, les bienfaits, la noblesse de la maison d'Autriche, enfin les manes de l'Empereur Maximilien ne nous détourneront elles pas de commettre un si grand crime, & quand une fois la maison d'Autriche sera abaissée que deviendra la liberté des autres Princes? Bien loin de rendre le Milanois à l'Empire, le Monarque François ne manquera aucune occasion d'accroître sa puissance. Car ne croëz pas que je

fasse

faîte fond en aucune manière sur les magnifiques promesses que l'on nous a faites. Les Traitez ni les Loix ne peuvent pas tenir eontre la colere, contre l'orgueil, ni contre l'ambition du vainqueur. Nous savons que le Monarque François n'a point balancé à s'emparer de quelques Prineipautez dans sa patrie, qu'il devoit naturellement menager, & de la maniere dont il s'y prend, bien-tôt il n'y aura plus de Princes dans la France. Ce Roi, je l'avoue, est d'un eharmanant naturel, mais il aspire avec trop d'ardeur au despotisme; & le premier de nos devoirs à nous c'est de mettre tout en œuvre pour maintenir l'aristocratie dans l'Allemagne & la transmettre à nos delcendans. Les promesses qu'on nous fait de declarer la guerre aux Turcs sont magnifiques, mais elles ne font pas grande impression sur moi. Il est constant que l'union de l'Allemagne, de la France, & de l'Italie ne pourroit être qu'avantageuse à l'Europe, mais le Monarque François pourra-t'il, ou voudra-t'il, porter ses armes contre l'Ottoman sans s'être auparavant rendu maître des Pais-Bas dans l'Allemagne, & du Royaume de Naples dans l'Italie. C'est dans cette vuë que la France arme, c'est pour allumer une cruelle guerre dans l'Empire même. Je ne veux point faire ici le profete, ni vous predire des evenemens incertains, tout ce que je vous dis est fondé en preuves; car, comme je vous l'ai déjà dit, la guerre est declarée, les armées sont levées; mais les nouvelles de notre Election, si elle tombe sur un autre, en changeront bientôt la destination. Je conclus par mon principe même; nos constitutions & notre serment ne nous permettent pas d'élever le Roi tres-Chretien sur le Trone Imperial; je dis plus encore, s'il nous étoit permis de lui donner nos suffrages l'intérêt de l'Etat nous le defendroit, puisque rien ne pourroit être plus prejudiciable à l'Allemagne & peut-être à toute l'Europe. Ainsi je declare que quant à moi je ne donnerai pas ma voix au Roi tres-Chretien. Il nous reste à examiner si notre choix doit tomber sur Charles Roi d'Espagne ou sur quelque Prince Allemand. Il est plus difficile de se determiner à cet égard.

Plusieurs raisons importantes nous tiennent en suspend sur les intérêts du Roi Charles, elles ont fait je l'avoue quelqu'impression sur moi comme sur les autres; la distance qui se trouve entre l'Espagne & l'Allemagne met notre liberté à couvert de toute entreprise; mais d'un autre côté si les affaires de l'Espagne y appellent Charles, l'Allemagne se trouvera sans Chef qui puisse y maintenir la tranquillité publique; & chacun sait ce que nous avons à craindre de la part du Turc; où les brouilleries, qui peuvent arriver entre les Princes d'Allemagne, exigent la presence continuelle du Chef de l'Empire: Qu'arriveroit il si tout d'un coup les affaires de Religion, ou l'ambition de quelqu'un qui aspireroit à l'Empire, allumoient la guerre parmi nous? Je fremis en pensant au danger que courroit alors la nation, en l'absence de l'Empereur. Cette reflexion me jette dans une embarrassante perplexité. Une autre moins considerable à la verité, mais qui n'est pas à mépriser, vient encore se joindre aux precedentes; à quel peril notre liberté ne seroit-elle pas exposée, si le Roi Charles étant Empereur avoit des sujets de mécontentement, & apelloit à son secours ses Espagnols jusque dans le sein de l'Allemagne? peut-être aussi que les Espagnols étant une fois en possession du Diademe Imperial, ne voudroient plus nous laisser les maitres d'en disposer, surtout lorsqu'à la faveur de l'autorité Imperiale ils le seroient affermis dans l'Italie; & lorsqu'ils auront recouvré le Milanois-an depend de leur sang, peut on eroire qu'ils nous le rendront sans coup ferir? Que conelure de tout ceci, sinon que sans avoir égard aux sollicitations

des Princes Etrangers, il vaut mieux, imitant nos ancêtres, que nous jetions les yeux sur quelqu'un de nos Princes recommandable par sa valeur, sa prudence, & son équité. Souvent nos Ancêtres, quand il s'est agi de conférer la Dignité Imperiale, ont eu égard moins à la puissance qu'à la Vertu. Mais les tems ne sont plus les mêmes; alors les Princes Allemands ne faisoient pas moins obéir que commander; alors, comme dit le Proverbe il étoit aisé de commander à ceux que leur probité rendoit respectables; aujourd'hui qu'arriveroit-il, si ayant élu un Prince pusillanime les Pais-bas & l'Autriche refusoient de le reconnoître? & si, comme il ne manquera pas d'arriver, la guerre s'allume dans les Pais-Bas ou dans l'Italie entre les Rois de France & d'Espagne; l'Empereur restera-t'il spectateur indolent, souffrira-t'il tranquillement que deux nations étrangères ravagent & s'emparent d'une partie des Etats de l'Empire? souffrira-t'il que les Princes de l'Allemagne au mépris de son autorité prennent le parti, les uns de l'Archiduc, les autres du Roi de France? renouvellera-t-il la fable des lievres qui haranguoient les lions? enverra-t-il à ces Princes des mandemens qui seront exposez à la risée des nations étrangères? Nous n'avions point de pareil revers à craindre sous le regne de Frederic III. Cependant nous avons eu la honte de voir le Bourguignon porter ses armes jusques dans le sein de l'Allemagne, Philippe-Marie ravager impunément l'Italie, l'Empereur assiégé en Autriche, sans pouvoir se tirer d'affaire avec le secours de ses troupes de Boheme, & enfin chassé honteusement de ses terres par les Hongrois, quoiqu'il fut alors allié avec mon ayeul le Marckgrave Albert dont la valeur & la prudence ont été celebres, avec Albert Duc de Saxe. Qu'arriveroit-il aujourd'hui lorsque ces Rois auroient chacun dans ses intérêts une partie de nos Princes? ou dans des cas où ces Princes & les villes ne peuvent pas obéir aux mandemens Imperiaux? n'entendons-nous pas ce qui se répand tous les jours contre les indulgences, contre l'autorité du Pape, contre celle des traditions? ce sont des maux à la vérité auxquels on peut remedier, mais capables de changer en peu de tems toute la face de l'Eglise; car il n'y a guère de doctrine qu'on ait reçue avec plus d'applaudissement que celle qu'on debite aujourd'hui; on attaque tous les jours tantôt un Dogme tantôt l'autre; les nations de l'Allemagne les plus fieres, comme la Saxe & la Suisse commencent à prendre feu; & il ne sera point possible sans un Concile de rétablir la paix dans l'Eglise. Et que poura un Empereur foible quand il s'agira d'assembler & de proteger le Concile, pour peu que les autres Potentats s'y opposent. Je ne parlerai point de la guerre que nous pouvons avoir avec les Turcs, quoi qu'il soit, je ne dis pas de notre honneur, mais de notre devoir de penser & à defendre nos frontieres & à delivrer la Grèce; c'est un projet qui demande les forces reunies de plusieurs nations, qu'un Empereur sans crédit, ne poura jamais rassembler. Ces raisons me font conclure que nous devons faire attention à la puissance de celui dont nous ferons choix, à moins que nous ne voulions avoir, non un Empereur, mais une ombre d'Empereur, qui porte ce beau nom sans être en état de le faire valoir. C'est pourquoi je donne la preference à *Charles* Archiduc d'Autriche sur tous les autres Princes d'Allemagne, d'autant plus que je juge les inconveniens qui pourroient naître de son Election infiniment moins considerable que ceux qui s'ensuivroient de l'Election de tout autre. Premierement il est originaire d'Allemagne, ainsi on ne peut nous accuser de transférer l'honneur du Diademe à un Prince réellement étranger & qui n'est Allemand que titulairement. En effet il possède en Allemagne des Etats considerables qui font partie de la Republique

Germanique qui sont dependans de l'Empire, & dont quelques-uns nous ont déjà donné des Empereurs. Nous connoissons le Caractère de Charles, jamais il ne souffrira que quelque Etranger reduise l'Autriche ou les Pais-bas dans l'esclavage. On ne peut donc nous rien objecter contre l'origine de Charles, en vain temoigne t'on de craindre que son Election ne donne occasion de faire passer l'Empire à une nation étrangère; nous avons un serment solemnel que Charles fera de n'enfreindre en rien nos droits d'élection & les constitutions de l'Empire. Je donne donc mon suffrage à Charles Archiduc d'Autriche, parce qu'il est Allemand d'origine & que la conjoncture demande que nous ayons un Empereur puissant par lui-même; je veux bien avouer néanmoins que je n'en ferois rien si nous ne connoissions ses belles qualitez, dont la principale est son Zèle pour la Religion Chrétienne; Zèle qui est la source & le principe de toutes les vertus; Zèle qui nous est caution de la fidélité avec laquelle ce Prince observera les sermens qu'il nous prêtera. Au reste nous avons plus d'une preuve de son aversion pour tout ce qui ressent la cruauté, & de l'équité avec laquelle il s'oppose aux vices & termine les querelles. Combien de témoignage n'a-t-il pas déjà donné de sa prudence, de sa pénétration; & de son exactitude. A peine fut-il élevé sur le Trône d'Espagne qu'il y apaisa les troubles qu'on lui suscitoit de tous côtés. On l'a entendu reprendre de lui même avec vivacité & décider avec discernement dans des occasions les plus graves. Que dirai-je de l'estime qu'il fait de la pudeur, vertu rare, & bien digne de louange dans un jeune homme, mais surtout dans un jeune Prince qui n'est souvent que trop maitre de satisfaire ses passions. Nous pouvons donc augurer qu'ayant le pouvoir en main il sera le défenseur de la Religion, de la Justice & de la Pudeur. Peut-on craindre qu'un aussi aimable naturel donne dans la Tyrannie? soumis à ces augustes vertus, elles lui enseigneront à garder la foy des Traitez, à ne pas entreprendre de guerre injuste, à ne rien changer dans la forme de notre Gouvernement. Elles l'exciteront à delivrer l'Europe du joug des Infidèles Turcs, à repandre de tous côtés la Religion Chrétienne, à maintenir l'ordre & la Discipline, à accoutumer les hommes à la pratique de toutes les vertus. Qu'on ne s'imagine pas que je parle au hazard de l'excellent naturel de ce Prince; j'ai consulté des personnes sages capables d'en juger & qui l'ont très familièrement pratiqué; c'est après eux que je vous en fais ce portrait avantageux. Si nous jugeons de ses vertus par celles de ses ancêtres; nous avons encore présentes à la memoire celles de Maximilien, sa moderation, sa grandeur d'ame, sa prudence & son courage. La Politique & la prudence de son Pere Philippe nous étoient connues: ne pourrions nous pas encore nous promettre de Charles quelque chose de plus? quoique dans un âge si peu avancé, il est déjà capable des plus grandes choses. Il ne nous faut pas un vicil Empereur, qui après un regne de deux ou trois ans nous jette de nouveau dans l'embarras d'une nouvelle élection. Vous voyez à quelles brigues nous sommes exposez de la part de tant de Rois, quoique nous soyons parfaitement unis; que seroit-ce donc si la discorde regnoit dans le College Electoral? plut à Dieu que cette bonne intelligence soit éternelle. Mais combien d'incidens ne peuvent pas la troubler, sur tout dans ces tems corrompus, dans ces tems où la discorde se glisse dans le sein de l'Eglise, & se saisit des Esprits? Juste sujet de craindre quelques interregnes tumultueux. Ajoutons une reflexion aux précédentes; Charles se servira sans doute des Conseillers de son Ayeul, & il leur joindra des Princes Allemands sans l'avis desquels il ne fera rien d'important. Voilà les raisons qui

me determinent à donner ma voix à Charles; tant de motifs importants concourent en sa faveur, qu'il y a tout lieu de croire que l'Allemagne & toute l'Europe ne peuvent tirer que de grands avantages de ce choix. Je me suis arrêté, à la vérité, pour la difficulté que j'ai formée moi même au commencement de ce discours, c'est qu'il seroit tres prejudiciable à l'Allemagne d'avoir un Empereur qui s'en absentât souvent. Mais on pourra lever cet obstacle dans la capitulation que nous ferions avec Charles. Et puisqu'il possède de grands Etats dans l'Allemagne & dans les Pais-Bas, les besoins de ces nations, l'intérêt de la patrie ne manqueront pas de l'y retenir souvent. Il sait qu'en l'appellant au Trone, nous ne l'invitons pas à mener une vie oisive, il trouvera matiere à de grands exploits; il aura les François à chasser de l'Italie, & le Turc à éloigner des frontieres de l'Autriche; les Pais voisins attendent de lui leur delivrance, & l'Eglise la reformation & sa fureré. Il se donnera tout entier à ces grands Exploits, sa valeur heroique & son courage nous en repondent; elle ne le laissera pas mener une vie indolente & voluptueuse. Il sera obligé d'être sans cesse en Italie d'où le passage en Allemagne est si facile. C'est ainsi que Charlemagne, les Othons, & les Henris sont souvent passez en Italie, soit pour apaiser les troubles dans l'Eglise, soit pour en chasser les Barbares, soit pour étoufer les seditions qui n'étoient que trop frequentes dans les villes. Croyez-vous, s'il aprenoit que les Turcs seroient ou dans la Hongrie ou dans l'Autriche, qu'il n'accourroit pas au secours de sa patrie & de toute la Chrétienté. Ainsi la crainte de cette absence ne m'inquiète plus, sur tout quand je pense à ses vertus & aux évènements qui ne manqueront pas de le reveiller. Les destinées nous promettent un Empereur infiniment plus puissant que ses ancêtres, & de plus beaucoup plus agréable, meilleur & plus clement; tout cela ne nous annonce-t-il pas Charles. C'est pourquoi je prie le Tout-puissant qu'il lui donne l'Empire & qu'il dirige son administration à l'avantage de tout l'Univers. Voila ce que j'avois à dire touchant l'Election; mais comme cette délibération est commune à tous les membres de cet auguste College & que je suis persuadé que chacun de vous à quelque chose à nous dire pour le bien public je vous exhorte à dire tous votre avis, afin que nous adherions à celui que nous jugerons être le plus avantageux à l'Etat.

Après que l'Electeur de Mayence eut parlé de la sorte; il exhorta les autres à dire leur avis chacun à son tour. Les autres confererent entr'eux & prièrent l'Electeur de Treves qui avoit beaucoup d'esprit, d'éloquence & d'experience de parler en leur nom. Il avoit residé longtems à Rome, ou il avoit frequenté le Barreau & ou il avoit été chargé d'affaires importantes; & il s'étoit aquis beaucoup de reputation dans l'Allemagne par la maniere dont il gouvernoit ses Etats, & la prudence avec laquelle il manioit les affaires publiques de l'Empire & des autres Princes. Il n'y avoit personne qui connoissoit mieux que lui les affaires de la France. Comme dans quelque entretien particulier il s'étoit déclaré contre l'Election du Roi Charles; il étoit à croire qu'il avoit préparé ce qu'il avoit à dire. Ainsi les autres, afin de donner leur voix librement, jugerent à propos de le laisser parler avant tous; voici comme il s'exprima.

On dit que lorsque nos ancêtres s'assemblerent dans cette ville pour élire l'Empereur Maximilien, on leur prédit que ce Prince seroit le dernier Empereur Allemand. Ils regarderent d'abord cette prédiction comme une fable, & firent cependant rechercher son Auteur. Il se presenta & ils connurent à ses discours qu'il n'avoit point avancé cette prédiction au hazard; ils en
su-

furent frapés & l'on dit qu'ils s'entretenirent au long avec lui de la succession de ce Prince & de l'Etat où se trouveroit la République Germanique. Le Duc de Saxe qui étoit présent à cette Election avec l'Electeur Ernest son pere, le souvient sans doute de cette circonstance. Peu s'en faut que l'événement ne réponde à la prophétie. J'ai écouté avec attention l'éloquent discours de l'Electeur de Mayence, qui après avoir examiné tous les articles qui méritent notre attention dans la conjecture présente, conclut que le bien de l'Europe demande que nous mettions le Diadème sur la tête d'un Prince étranger. Si c'est l'ordre de la providence envain nous y opposerions nous. Mais je suis surpris qu'il préfère le Monarque des Espagnes à celui de France: que l'état de notre Allemagne est donc déplorable! Car si les Princes de nos jours imitoient les vertus de leurs ancêtres nous ne serions pas obligés d'implorer les secours étrangers, & de chercher un chef hors de chez nous. En mettant sur le Trône un Prince étranger, nous nous plongeons dans l'oisiveté & dans l'esclavage même. Croyez vous que vos ancêtres le Marckgrave Albert, le Palatin Frederic, & le Duc de Saxe Albert eussent jamais donné leurs voix à un Prince étranger? Eux-mêmes marchoient à la tête des armées, eux-mêmes prenoient connoissance des affaires; & jamais nous n'avons manqué de troupes, d'argent & d'armées même avec des Chefs inférieurs à ces Princes. Mais à quoi bon ces tristes réflexions; venons à notre sujet. Si nous devons avoir un Empereur étranger, il y a une multitude de motifs qui doivent nous faire préférer le Roi de France à tout autre, mais avant de prouver cette proposition, je dirai un mot de nos constitutions & du serment que nous avons prêté & qui a fait le sujet de la première partie du discours de l'Electeur de Mayence. Sans doute nos ancêtres ont eu en vue, en établissant cette loi, de prévenir que l'Allemagne ne perdît la gloire de posséder l'Empire; c'est pour la même raison qu'il n'ont voulu élire aucun Roi étranger, c'est-à-dire qui ne résideroit pas en Allemagne, de peur que quelque nation étrangère ne s'accoutumât peu à peu à manier l'Empire. Si c'est là l'intention de la Loi, il ne nous est pas plus permis d'élire le Roi d'Espagne que le Roi de France. Le premier est encore plus éloigné de nous que le second: la nation Espagnole aime à dominer, elle est belliqueuse, & quand une fois elle aura goûté de l'Empire elle ne s'en délassera pas si facilement, comme nous le ferons voir ci-après. Si nous donnons la couronne à Charles parce qu'il possède quelques Etats dans l'Empire, le Roi de France ne possède-t-il pas le Milanais & le Royaume d'Arles, où nos anciens Empereurs ont fait leur résidence; ainsi en donnant nos suffrages au Roi d'Espagne nous n'appellons pas moins un étranger que si nous les donnions au Roi de France. Si à la faveur d'une distinction plus subtile que véritable on agrége le Monarque Espagnol au corps Germanique, on pourra tout de même y agréger sa Majesté très Chrétienne, il dépend de nous d'interpréter la Loi; & il est de notre devoir de choisir le plus utile. Quand je me rappelle le souvenir de ce Siècle d'or pour l'Empire, où sous le Règne des Francs, l'Allemagne étoit unie à la France, & que je me représente la tranquillité profonde que cette union entretenoit dans l'Europe; je trouve que nous sommes heureux de pouvoir faire revivre cet heureux tems? c'est par un effet particulier de la providence que cette occasion se présente, ainsi je ne balance pas à vous exhorter d'en profiter; l'Italie entière pense comme moi sur ce sujet; le Souverain Pontife, les Vénitiens, les Princes, les Villes, enfin tous en Italie forment les mêmes vœux. Croirez vous que ce consentement unanime de

tant de Princes si prudents soit indifférent ? La nation Française unie par son origine à l'Allemande a les mêmes inclinations, mêmes opinions, mêmes mœurs, même magnificence, même clemence, même pitié, & même amour pour les belles lettres; enfin de toutes les nations il n'y en a point qui chérisse d'avantage la nôtre, & l'on peut dire que cette bienveillance est un reste sacré de leur ancien parentage. Que dirai-je du voisinage de cette nation, si propre à nous prêter de puissans secours, au cas qu'il survienne le moindre tumulte. Quoi de plus propre à maintenir la paix dans l'Italie, que cette union de deux nations qui peuvent toutes les deux former de puissantes armées d'infanterie & de Cavallerie; dont la France sera toujours en état de fournir les nerfs, je veux dire les sommes nécessaires.

Mais nous n'avons pas les seuls intérêts de l'Allemagne à ménager, ceux de toute la Chrétienté nous sont aussi confiés, & nous devons lui procurer de puissans secours contre les Turcs, qui dès qu'ils seront paisibles en Asie, ne manqueront point de former de nouveaux projets de conquête en Europe: La Hongrie & l'Italie seront l'objet de leurs entreprises. Dans un pareil danger qu'aurions nous à désirer qu'un Empereur, qui seroit maître de leur opposer les forces réunies de la France & de l'Allemagne ?

Je ne parlerai ni du génie ni du naturel des Espagnols; cette nation toute belliqueuse qu'elle est, n'a ni tant de forces, ni tant d'adresse, & sans le secours de l'Allemagne, elle n'a jamais fait d'exploits fort considérables en Italie. Que dirai-je de son éloignement ? quels secours pourrions nous en attendre si la Hongrie ou l'Italie étoient agitées de quelques troubles ? L'Autriche, dira-t-on est la Patrie du Roi Charles, ne croyez pas que les Espagnols coureroient plutôt pour cela à son secours, & quand ils le voudroient le pourroient-ils ? La Navigation des Espagnols les épouvent tellement qu'il leur est impossible d'envoyer beaucoup de troupes hors de leur pays: outre que ces peuples ne peuvent s'accommoder à notre climat. Nous tirons un autre avantage de notre union avec la France; elle nous laisse la conduite des entreprises, nous avons part à la gloire des expéditions, au lieu que lorsque nos troupes se trouvent jointes à celles des Espagnols, il nous traitent en maîtres, ils profitent de nos travaux, ils en ont tout l'honneur, ils s'emparent des gouvernemens & alors, mais trop tard, vous deplorez votre esclavage; mais passons sur cette conjonction des nations pour nous arrêter à l'Élection même.

Le Roi de France est maître du Milanais, ainsi s'il devient Empereur il n'aura aucun sujet de porter la guerre dans l'Italie. Qu'on ne dise pas qu'il projette une expédition contre le Royaume de Naples; vous auez assez de crédit pour l'en détourner quand même cela seroit vrai & pour l'occuper à d'autres exploits plus utiles, dès qu'il vous aura l'obligation d'un bienfait aussi signalé. Si l'on ne l'insulte pas du côté des Pais-bas, il n'y a pas à craindre qu'il aille troubler le repos de ces Provinces; & pour certain elles se tiendront en repos, surtout si on ne les inquiète pas, puis qu'elles auront toujours à craindre que l'Allemagne ne se joigne contre elles avec la France. A Dieu ne plaise qu'on aille leur chercher querelle; les Pais-Bas on été depuis longtems nos bons voisins, ils ne sont pas membre de notre Empire; ils ne s'opposent pas à nos ordonnances, nos dangers ne les intéressent pas. Leur Etat est un Etat à part, joint à l'Empire comme l'Ecosse à l'Angleterre. En vain craint-on donc que l'Allemagne ne soit obligée d'entrer dans quelque guerre, si les Pais-Bas refusoient d'obéir; combien y a-t-il de Siècles qu'ils

qu'ils ont perdu la coutume d'obéir à nos Décrets; & après tout jamais le Roi de France n'entreprendroit une pareille guerre, sans votre consentement. Il est tranquillement maître du Milanéz, il a des Magazins considérables pourvus de toute chose, il n'aspire qu'à la gloire de vous mettre à l'abri des insultes des Turcs, & pour y réussir d'aller attaquer Selim enflé de ses succès & qui menace l'Italie; Ainsi je ne balance point à vous promettre que l'Élection de sa Majesté T.C. procurera le repos de l'Allemagne & la sécurité à la Hongrie & à l'Italie, si au contraire vous élisez le Roy d'Espagne quelle affreuse guerre n'allumez vous pas en Italie pour le recouvrement du Milanéz. Le succès des armées est incertain, & quand même nous supposerions que l'avantage seroit du côté du Roi Catholique, accoutumé à vaincre, bien loin d'agir avec cette célérité qui accompagnoit toutes les expéditions d'Achille qui ne combattoit jamais qu'avec toutes ses forces, il trouvera l'art de tirer la guerre en longueur, & l'Italie sera en proie au soldat insolent. Pendant que nous serons occupés en Italie comment pourrions nous repousser le Turc. Je ne vois pas quelle raison on a d'extenuer ces dangers qui intéressent toute la Chrétienté pendant qu'on n'oublie rien d'un autre côté pour grossir les malheurs que l'on fait naître de l'Élection du Roi de France. Malheurs infiniment moins considérables & bien plus incertains; En effet quoi de plus certain que la ruine de l'Italie, si nous donnons le Diadème au Roi d'Espagne? n'est-il pas probable qu'en même tems le Turc tombera sur la Hongrie? Je ne dirai rien des suites que pourroit avoir la guerre d'Italie, ou le Monarque François étant vainqueur pourroit faire quelque tentative sur le Royaume de Naples, & peut-être même obliger le Pape à improuver notre Élection. Quelle scène de tels evenemens ne produiroient-ils pas? supposons que les Imperiteux aient tous les avantages de leur côté, qu'en arrivera-t-il? Les Espagnols conserveront l'Italie, & ne nous flatteront pas qu'ils nous la rendent. Il n'y a point de nation plus avide de dominer, ils ressemblent au chancere qu'on ne peut déraciner, quand une fois il a gagné quelque membre. Ne croyez pas qu'ils en restent là; en gardant l'Italie ils voudront garder aussi l'Empire. Je ne vous donne pas ceci pour une prophétie inmanquable, je tire des circonstances des conjectures probables. La nation la moins belliqueuse une fois en possession de l'Italie, pourra sans peine la conserver tant qu'elle voudra, à plus forte raison une nation guerrière, avide de dominer la rendra-t-elle si facilement? C'est ainsi que les États se sont augmentés de tous tems. Combien de Siècles n'a-t-on pas employé à chasser les Carthaginois de la Sicile, quand ils y eurent une fois mis le pied? mais à quoi bon aller chercher des Exemples chez les Anciens? Ces Turcs que nous redoutons avec tant de raison, des qu'ils eurent été appelés en Europe par l'Empereur de Constantinople, out-ils cessé de faire tous les jours des progrès, bien loin d'en sortir; à combien de maux les Espagnols mêmes ne se sont-ils pas exposés plutôt que d'abandonner le Royaume de Naples qu'ils ont soumis avec l'aide des Italiens dans le tems qu'on les y avoit appelés comme Alliez: C'est ainsi qu'aujourd'hui appelés par les Allemands dans le Milanéz ils sauroient employer leurs armes pour le conquérir & se l'approprier; c'est pour cette raison que je suis d'avis que nous ne devons pas introduire les Espagnols dans l'Italie. Je ne m'étendrai pas sur la nature des Rois Catholiques; je ne doute pas que le Roi Charles n'ait un heureux penchant à l'Équité & à la douceur digne de sa naissance; j'ai même oui vanter sa modération, mais peut-on avec raison avancer qu'un Prince de cet âge possédât toutes les vertus requises dans un Empereur, dans le Chef de l'Univers.

C'est vouloir se tromper soi-même. La Chretiené a besoin d'un Prince qui par sa prudence & sa sagesse puisse reformer l'Eglise, car, comme Monseigneur l'Archevêque de Mayence l'a très-judicieusement remarqué, des troubles affreux, dont les semences sont déjà repandues, menacent l'Eglise. Personne n'ignore quelle est la prudence de sa Maj. très-Chrét. : Quelle est la subtilité de son jugement & sa connoissance des choses de la Religion, dont il dispute souvent avec les sçavans le plus éclairez. Peut-on douter qu'il ne conçoive quelle gloire il acquerroit en retablissant la tranquillité dans l'Eglise. Les conjonctures presentes demandent un General expert, hardi, & heureux dans ses expéditions. Non seulement nous pouvons dire que le Roi François à les principes de toutes ces vertus, mais qu'il les possède déjà toutes dans un degré éminent ; en effet quel Roi de France a fait de plus grandes choses depuis quelques Siecles, & en si peu de tems ? Vous avez plus d'une fois entendu accuser les François d'une inconstance blamable qui les porte à abandonner une entreprise aussi-tôt qu'elle ne répond pas à leur attente : Le Roi François fait exception à cette règle & dans la longue guerre qu'il a faite dans le Milanéz il a donné plus d'une fois des preuves d'une constance inébranlable & d'une prudence admirable dans l'exécution de tant d'entreprises dirigées par lui-même. On peut dire que jamais la fortune ne l'a abandonné ; qui a comme lui triomphé des forces invincibles de la Suisse ? Si la fortune l'a si constamment favorisé dans toutes ces occasions, ne sommes nous pas en droit d'espérer que dans la suite elle ne l'abandonnera point, sur tout quand il s'agira de maintenir la tranquillité dans l'Empire & de protéger la Religion. Pourquoi donc préférons-nous un jeune Prince, dont les inclinations ne nous sont pas connues, à un Roi dont la sagesse, le courage & le bonheur tant dans la paix que dans la guerre, nous sont assez connus ? Je n'ai plus qu'un mot à dire S. A. E. de Mayence nous avoué qu'une chose lui fait de la peine, cependant il veut que nous ne desespérons pas. De son aveu dont rien ne peut être plus préjudiciable qu'un Empereur absent, de manière à ne pouvoir y venir aussi-tôt qu'il seroit nécessaire ; quarriveroit-il si tout d'un coup les Turcs faisoient une irruption dans l'Allemagne, ou si nous nous trouvions exposés à quelque sedition ? la Republique alors sans Chef pourroit-elle manquer de faire naufrage, ainsi qu'un vaisseau sans pilote agité par la tempête. Autre inconvenient inévitable. Absent il ne pourra veiller par lui-même aux intérêts de l'Empire, de maniere qu'il ignorera bien des choses, on pourra lui faire accroire bien des fables, nos intérêts en un mot ne pourront le toucher que très peu. Il aura auprès de lui peu des Princes Allemands pour l'instruire librement de nos affaires, environné qu'il sera sans cesse de ses Espagnols, dont les inclinations sont si diferentes des nôtres. Il nous enverra ses mandemens qui ne viendront ni aux choses ni aux tems, & qui par conséquent pourront commettre du desordre. Sont-ce là à votre avis de petits inconveniens ? mais ne peut-il pas arriver qu'irrité par les artifices de quelques mal-intentionnez il vienne en Allemagne avec une armée d'Espagnols capables de partager entr'eux nos Etats comme ils ont partagé la Pouille & la terre de Labour. C'est à nous à prevenir que de tels maux ne tombent sur l'Allemagne. Souffrirez vous que les heritages de vos ancêtres deviennent le Siege des Colonies Espagnoles, & que vos descendans, glorieuse posterité des Heros tombent dans l'esclavage ? on renverse les loix de l'Etat, ses droits, ses privileges & ses sages Constitutions, car ce sont là les suites inevitables de l'esclavage. Je me tais sur ce sujet, & pour raison, & je passe à l'attention
que

que nous devons faire à la puissance du Prince que nous elirons. Si la providence destine le Diadème à l'un de ces deux Monarques, je me déclare pour celui de France, & je ne crois pas que nous dussions elire le Roi Catholique. En effet si la loy s'opose à l'Electiion du Roi Tres-Chretien, elle n'est pas plus favorable au Roi Catholique, sur tout puisq'ue son Electiion ne peut apporter aucun avantage à l'Empire. Remettons nous devant les yeux les exemples de nos ancêtres; & nous n'aurons pas recours à de frivoles & subtiles interpretations pour violer impunement leur loix; Nous choisirons alors un Prince veritablement Allemand, qui n'aura point d'autre domicile que l'Allemagne, qui en sera originaire, qui en aura les inclinations & les mœurs & qui en saura la langue. Je ne me sens pas touché de la pensée que le Lievre commanderait aux Lions, prenons plutôt garde que nous ne soumettions les Grenouilles à la Cigogne ou les Corbeaux au Vautour. L'Allemagne est assez puissante par elle même, c'est à nous d'Elire un Chef qui sache établir son autorité par sa vertu & par son courage. Se pouvoit-il un Prince moins puissant que Rodolphe lors qu'il fut élevé sur le Trone Imperial, qui étoit alors si chancelant. Sa vertu lui merita le Diademe, & il releva en peu de tems la gloire de l'Empire au point d'être formidable aux Rois Voisins. On dit que Louis, Roi de France de glorieuse memoire, entendait quelqu'un qui en sa presence disoit en raillant que l'Empereur Maximilien étoit un Bourguemaitre Auguste, pour faire entendre qu'il n'étoit maitre que de quelques villes, ce Roi censura ce Railleur en lui faisant entendre que la puissance de l'Empereur n'étoit pas à mepriser, & que quand ce Bourguemaitre sonne le tocsin toute la France en doit trembler; c'étoit une politesse à Louis, qui ne vouloit pas qu'on raillat un grand Prince en sa presence, & qui en même tems vouloit faire entendre le cas qu'il faisoit de Maximilien, qu'il égaloit aux plus puissans Monarques. La valeur n'est pas éteinte dans vos familles jusqu'au point de n'avoir aucun sujet à qui nous puissions conférer cette dignité. N'avons nous pas les familles de Bavière, de Saxe & de Brandebourg dont la puissance est suffisante pour soutenir avec dignité le nom d'Empereur; Ces trois maisons ont plus d'un Prince capable de porter le poid du Gouvernement. Reunissons nos suffrages en faveur de l'un d'eux faisons connoître que nous sommes resolu de le maintenir, comme nous le devons, les Grands & le peuple resteront d'abord dans le devoir. Son credit dépend de la portion de courage qu'il fera paroître; la seule bonne intelligence dans le College Electoral suffit pour lui donner des forces formidables à tous les Etrangers; personne n'a sujet de croire que de longtems quelque chose puisse troubler cette bonne intelligence; personne parmi nous n'est livré à une turbulente ambition, personne ne paroît disposé à entrer dans des vues contraires au repos de l'Empire. Cette moderation, qui fait la vertu distinctive des Electeurs est avantageuse à l'Etat autant qu'elle leur sera glorieuse chez nos neveux; ainsi je ne puis m'empêcher de lui donner les éloges qui lui sont dûs. Ne parlons dont plus du Roi Catholique, disputons de courage & de vertu avec les Etrangers. Ne cherchons pas ailleurs un maitre qui nous gouverne pendant que nous resterons dans l'indolence. Quoi de plus indigne des Descendans de tant de Heros, de se livrer à l'oisiveté, d'éviter les moindres peines de ceder aux autres la gloire de commander, & prendre pour soi le honteux parti de la servitude. Combien à l'on vu dans l'Allemagne de Princes, qui n'étoient pas du premier rang, assembler des armées nombreuses, & entreprendre des exploits importans. Quelles armées n'a pas souvent ras-

semblées le Margrave Albert. Frederic-Mathias Roi de Hongrie avoit déclaré la guerre au Duc Ernest vôtres pere ; quelles nombreuses troupes ne mirent pas sur pied en un instant vôtres pere & votre oncle ? Le Hongrois a été contraint de se retirer ; L'eut-il fait s'il eut méprisé la valeur & les forces de ces deux illustres frères. Que Conclurai-je de là , si non que nous pouvons prendre des mesures, telles qu'en élistant un Prince Allemand , les forces, les troupes & les armes ne lui manqueroient pas pour maintenir son autorité au dedans & au dehors. Voilà les raisons sur lesquelles mon avis est apuié : Je les ai représentées comme j'ai pu , & non avec toute la dignité qu'exige l'importance du sujet. J'attendrai avec impatience que les autres Electeurs , qui ont une connoissance plus profonde des intérêts de l'Empire , de son Etat & du genie de ses Princes , & un plus long usage des affaires , nous fassent part de leurs sentimens. Sur tout ceux qui ont encore presens à la memoire les conseils de l'Empereur Maximilien sur l'importante affaire qui nous occupe. Quand j'aurois oui ce qu'ils ont à nous dire , je serai en état de parler avec plus de justesse.

Quand l'Electeur de Treves eut cessé de parler , tous les Electeurs gardèrent quelque tems le silence , réfléchissant sur les deux discours qu'ils venoient d'entendre & qui tous deux exageroient les dangers à craindre de côté & d'autre , jusqu'à que les reflexions du dernier Orateur en faisoient panacher quelques-uns pour l'Election d'un Prince Allemand ; mais leur embarras redoubla quand ils pensoient sur qui ils pourroient alors jeter les yeux ; Enfin ils prièrent Frederic Electeur de Saxe , le plus âgé de leur College de dire son avis ; il parla d'abord de la loi , & déclara que l'interpretation que l'Electeur de Treves en avoit faite lui paroissoit trop subtile. Il est certain , ajouta-t-il , qu'elle est directement contraire à l'Election du Roi tres-Chretien : mais il n'est pas moins certain que le Roi d'Espagne ne peut passer que pour Allemand , & qu'il a domicile en Allemagne. Il est certain encore que dans la conjoncture presente il nous faut un Prince qui puisse apuié son autorité sur sa valeur & sur sa puissance ; & qu'en ce cas on devoit preferer l'Archiduc d'Autriche à tous les Candidats ; mais qu'il seroit necessaire de lui prescrire certaines loix qui missent à couvert la liberté Germanique des dangers dont les deux Orateurs precedens avoient fait un si vif tableau. Tous les autres Electeurs furent de l'avis de Frederic. Alors celui de Treves voyant que la balance penchoit entierement de ce côté là , reprit la parole , & dit qu'il prévoyoit quel étoit le Destin de l'Empire & la Revolution à laquelle il alloit être exposé. Il exhorta les autres Electeurs à ne rien faire à la legere , & déclara que pour ne pas troubler l'unanimité des suffrages , il joindroit le sien à ceux des autres. La seance se passa ainsi en debats fort vifs & dura jusqu'à bien avant dans la nuit. On se sépara , mais on convint auparavant de se rassembler le lendemain pour deliberer sur les articles de la Capitulation que l'on proposeroit aux Ambassadeurs du Roi Charles qui attendoient à Mayence le succès de cette journée. On passa quelques jours à les dresser , & ce ne fut pas sans dispute qu'on en vint à bout. Enfin on les fit proposer aux Plenipotentiaires qui les acceptèrent. Ainsi on fixa le jour pour proceder solenniellement à l'Election. Apres la celebration d'une Messe solennelle , les Electeurs entrèrent dans la Sacristie de l'Eglise de St. Barthelemi , ou chacun donna son avis chacun dans son rang. Tous les Electeurs demandèrent à celui de Mayence qui il élistoit Roi des Romains & Empereur , il repondit qu'il élistoit *Charles* Archiduc d'Autriche. Ensuite lui même fit la même question à chacun des autres Electeurs , &

& chacun ayant donné sa voix au même Prince, Charles fut unanimement élu Empereur. On dressa d'abord l'acte de cette Election que les Electeurs scelerent du scel de leurs armes. On laissa entrer la noblesse & le peuple, devant qui on publia l'Election, & l'Electeur de Mayence fit le discours suivant.

Pour le bien & l'avantage de la Chretienté, de l'Empire & de notre patrie je vous annonce que *Charles* Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne & Roi d'Espagne a été élu Roi des Romains & designé Empereur. Nous devons commencer par rendre graces à Dieu de ce qu'une affaire de cette importance est enfin terminée avec le consentement unanime des Electeurs; car nous avons vu souvent que leurs suffrages étant partagé entre plusieurs Princes, l'Allemagne a été exposée à ces cruelles guerres civiles qui ont couté la vie à la fleur de notre Noblesse; nous avons perdu nos forces & peu s'en est fallu que l'Allemagne n'ait été reduite en un affreux desert. Qu'en est il arrivé, notre Empire est devenu le mepris des Etrangers; l'Italie s'est soustraite à notre obeissance, elle a appellé d'autres puissances à son secours; & pendant que nous étions déchirez par les guerres, le Turc a envahi impunement nos frontieres sans que nous ayons pu l'en empêcher.

Quels maux, une pareille division dans le Collège Electoral n'auroit-elle pas causez dans la conjoncture presente; puisque non seulement des Princes Allemands, mais peut-être même des Rois étrangers auroient pu porter leurs armes jusque dans le sein de l'Allemagne pour y disputer le Diademe. On a fait les derniers efforts pour semer la discorde parmi nous; ainsi j'en'ai pas moins de joye de vous annoncer cette Election que de voir l'unanimité avec laquelle elle s'est faite. C'est pourquoi je rends graces à Dieu qui nous l'a inspirée. Tant qu'elle durera rien ne nous manquera pour defendre la Patrie & maintenir le credit & la gloire. Le Ciel plutôt que toute la prudence humaine a reuni nos volonte. Cependant Messieurs les Electeurs, votre courage & votre sagesse vous a aquis dans cette conjoncture une gloire immortelle chez les Etrangers, & la bienveillance des Princes de l'Allemagne qui se reposent sur vous d'une affaire où ils ont un si grand intérêt, puisque c'est vous qui leur donnez un Maître, au bien public un defenseur, & un Protecteur à l'Eglise universelle. La fermeté & la diligence avec laquelle vous vous êtes conduits, meritent d'autant plus leurs éloges qu'ils n'ignorent point qu'on a employé les promesses & les menaces, jusqu'à lever même une armée pour vous faire changer de resolution & mettre la discorde parmi vous. Plût au Ciel que nos descendans suivent notre exemple; du moins quels éloges ne donneront-ils point à cette prudence & à ce courage avec lequel vous avez fermé la porte à la discorde pour ne pas causer une guerre aussi longue que funeste à la patrie? Je le repete c'est à Dieu que nous sommes redevables d'un aussi grand bien, demandons lui en la continuation avec les vœux les plus ardens. Ainsi nous ne devons pas douter que ce ne soit le Tout-puissant qui a immédiatement élevé lui-même *Charles* à ce poste Eminentissime; car les Empires sont dans la main de Dieu; c'est lui qui les donne à qui il veut. Rendons lui donc graces de ce qu'il nous a donné un Prince qui promet tant; demandons lui que les commencemens de son Empire soient heureux, qu'il l'inspire, & qu'il dirige ses actions, & ses entreprises à la gloire de Jesus-Christ, au bonheur de son Eglise & de l'Empire, en sorte qu'il soit le soutien de la Religion, des Loix, de la Justice & de l'Ordre. Ces grands biens sont des graces que nous devons attendre du Ciel & que Dieu repand sur les hommes par le Canal des bons Princes, nous devons

donc les lui demander sans cesse dans nos prieres. Il est dit que c'est Dieu qui donne le salut aux Rois; qu'est-ce à dire; si non que les Empires ne sont heureux qu'autant que Dieu repand les graces sur les Rois, qu'autant qu'il inspire ceux qui gouvernent les Etats. Adressez donc tous vos vœux au Ciel priez Jesus-Christ le Roi des Rois & repetez souvent ces Paroles du Psalmiste qui contiennent une priere pour les Rois, *Mittat tibi auxilium de Sancto & de Sion tueatur te*. Demandons lui en commun qu'il vous inspire l'obeissance que vous devez à Charles nôtre Souverain, élu Empereur. Nous attendons de vôtre fidelité, de votre sagesse, & de vôtre vertu, cette soumission due à ce grand Prince qui a attendu avec tant de moderation quel seroit le succès de nos Conférences. Nous ne doutons pas que comme nous avons apporté tous nos soins à banir la discorde de nos deliberations, vous n'imitiez nôtre exemple & que pour maintenir la tranquillité dont l'Empire jouit, vous obeirez unanimement au Prince élu que vous savez être de droit nôtre Souverain. Il est du devoir indispensable des Personnes sages & placées dans une certaine élévation d'obeir aux loix & aux Puissances, d'empêcher de tout leur pouvoir que leur desobeissance ne renverse l'Etat. Les mêmes raisons qui ont reuni nos suffrages en faveur de ce Prince, exigent de vous l'obeissance unanime que nous vous recommandons. En effet non seulement nous n'avons rien fait contre nos loix, mais même, autant que nous avons pu, nous avons taché de pourvoir au bien commun de l'Univers, en suivant dans l'Election l'inspiration du Tout-puissant qui dirigeoit visiblement nos volontez. C'est pourquoi nous avons élu un Prince Allemand, un Prince de la famille Imperiale, un Prince dont nous connoissons le naturel vertueux. Car qui ne voit en lui deux vertus necessaires à tous les Princes autant qu'elles sont agreables & utiles, je veux dire l'amour de la Religion & une admirable bonté d'ame. L'une lui inspirera une juste horreur du vice, l'éloignera de toutes les revolutions dans l'Eglise & dans l'Etat, l'engagera à tenir religieusement ses promesses, & à defendre la Religion & l'Empire; l'autre reprimera en lui l'amour de la vengeance & tous les mouvemens qui ressentiroient tant soit peu la severité ou la cruauté. Nous avons jugé à propos d'élire un Prince Puissant qui eut la force en main pour maintenir son autorité, mais avant tout, nous avons fait attention à son naturel & à ses inclinations. Car sa puissance ne pouvoit être que funeste à l'Univers si elle étoit conduite par un esprit leger ou tourné au mal. Ce Prince est dans l'âge où étoit Alexandre lorsqu'il parvint à l'Empire; sa force est dans sa maturité, ses bonnes mœurs se sont déjà fait connoître; en sorte que nous pouvons juger quel sera son naturel. Nous savons plusieurs reponses sages & judicieuses de ce jeune Prince qui nous repondent de son esprit, d'autant plus qu'il fait paroître une sagacité étonnante dans les deliberations & beaucoup de pénétration lorsqu'il s'agit de juger des Evenemens ou de les prévoir. Qui pourroit douter après cela qu'il n'ait toutes les vertus qui sont les grands Princes, & par consequent qu'il n'employerà sa puissance que pour le bien du Genre humain & non pour lui nuire. Nous avons cru que nous devons préférer un Prince doué de tant de vertus à tout autre en qui nous ne les trouvions pas. C'est pour la même raison que nous avons jugé que dans un si bon Prince nous devons réünir la Puissance & l'Autorité; nous devons pourvoir au bien non seulement de l'Allemagne, mais même de tout l'Univers, ainsi nous devons nous mettre en état de faire tête non seulement aux puissants ennemis de l'Allemagne mais même à ceux de toute la Chretienté. Depuis environ cent ans la puissance des Turcs est montée à un si haut point qu'on ne peut douter

tér qu'ils n'aspirent à l'Empire de l'Univers, vuë leur puissance formidable & leurs succès surprenans & inouis. Ne remontons pas dans les tems reculez; ne venons-nous pas de voir Selim defaire avec autant de valeur que de bonheur les invincibles Perles & les chasser de l'Armenie? ne s'est il pas emparé des deux puissans Royaumes de Syrie & d'Egypte? en un mot ce Conquerant a porté dans l'Orient les bornes de l'Empire Turc jusqu'où alloient celles de l'Empire Romain: Il a acquis tant de Gloire qu'il l'emporte sur ses ancêtres & en bonheur & en puissance. Son Pere & son Oncle Mahomet, les Generaux de leur siècle les plus renommez & les plus heureux, ont tenté la conquête de la Syrie, d'où ils ont été chassez avec perte. Selim d'un même coup abat la puissance Persinne & s'empare de la Syrie & de l'Egypte après des combats les plus sanglans; Cette augmentation de puissance & de force n'est elle pas plus que suffisante pour porter un Prince ambitieux de lui-même à des entreprises encore plus importantes? déjà il sonne la charge, déjà ses armées menacent la Hongrie. Et par une Providence admirable nous voyons les deux plus belliqueuses nations, l'Allemande & l'Espagnole reunir leurs forces à celles d'une grande partie de l'Italie qui depend de Charles.

Si toutes les nations devoient concourir au choix d'un Chef à opposer aux Turcs, il est certains que tous les suffrages se trouveroient reunis en faveur de Charles. Nous ne devons donc pas douter que vous & toutes les nations qui sont alliées de l'Empire n'ayez le choix que nous avons fait de ce Prince; surtout l'orsqu'on fera attention à cette moderation qui lui est si naturelle & à cet éloignement qu'il a pour tout ce qui sent en quelque maniere l'orgueil, la cruauté & le desir d'une injuste domination, car sans cette bonté naturelle, sans cette crainte de Dieu qui sert de frein à sa puissance, elle ne pourroit être que redoutable à notre posterité & causer dans l'Empire quelqu'horrible revolution, funeste à l'univers. Nous avons de bonnes raisons d'avoir de ce Monarque ces pensées avantageuses, nous connoissons son bon naturel, nous connoissons son Zèle & son respect pour la Religion & pour la foi, nous connoissons son horreur pour la cruauté; car la Religion, la Verité & la Clémence sont les meres de toutes les vertus. Que n'aurions nous pas à dire de son Auguste Maison qui a possédé l'Empire pendant quatrevingts ans d'une manière que nous n'avons pas à nous plaindre des Princes Autrichiens, avec quelle moderation & quelle Clémence son ayeul & son bisayeul ne nous ont ils pas gouvernez; car c'est à tort qu'on a traité cette vertu d'indolence en l'Empereur Maximilien, dont la valeur s'est fait connoître dans les occasions. En effet combien de fois avec une poignée de Soldats n'a-t-il pas mis des armées entières en fuite? Toujours supérieur à sa mauvaise fortune, sa clémence étoit également dans la victoire & dans la paix. Avec quelle prudence, avec quelle attention prenoit-il garde lorsque la colère le dominoit, de faire quelque chose qui put donner occasion à quelque revolution dans l'Empire ou dans l'Eglise. Charles est descendu de ce grand Prince & tout nous promet de voir renaître en lui la moderation de son ayeul, & nous devons attendre de sa sagesse qu'il ne fera jamais rien qui dégenere des grands exemples de ses ancêtres, rien qui le fasse accuser d'avoir adopté des mœurs étrangères, ou d'avoir deshonoré par quelque acte de cruauté cette Auguste Famille. Pourroit-il oublier le sage avis de son ayeul qui lui a tant recommandé la crainte de Dieu, la Clémence & de protéger la Religion? Mais à quoi bon un plus long discours n'a-t-il pas donné dans l'Espagne des preuves de sa capacité & de toutes ses vertus. Après la mort

de son Ayeul maternel, son Royaume fut exposé à des troubles & des dissensions domestiques qu'il sçut apaiser aussi tôt qu'il parut, quelque belliqueuse que soit cette nation, quelqu'aversion qu'elle ait pour un Maître étranger, il a sçu sans employer les armes, & avec le secours de sa seule vertu & de sa moderation, tenir toute l'Espagne dans son devoir, de maniere qu'elle n'a été jamais plus soumise sous aucun de ses Rois. Ainsi, autant qu'il étoit possible à la prudence humaine, nous avons élu un Empereur qui réunit en lui la vertu & la puissance, & en état d'employer ses forces à la défense de la Religion, de l'Empire, & de toute la Chrétienté. Joignez vous donc à nous pour demander au Ciel qu'il repande ses benedictions sur les commencemens de son Empire; obeissez lui comme le doivent les Princes & les peuples qui veulent concourir à la tranquillité publique, soumettez vous sans murmure aux ordres de la Providence, qui en nous enlevant l'Empereur Maximilien, nous a jetté dans les pleurs & dans la tristesse; elle les effuie en nous donnant en sa place son petit-fils qu'il chérissoit & qu'il nous avoit si tendrement recommandé & en qui nous le verrons pour ainsi dire renaitre. Les Manes de cet Auguste Empereur vous exhortent à rendre à son petit-fils toute l'obeissance qui lui est dûe & à l'aider de vos Conseils & de vos troupes, afin qu'il supporte plus facilement le pesant fardeau de l'Empire. Vos intérêts l'exigent de vous; si vous n'êtes point d'accord jamais vous ne pourrez conserver l'Empire en Allemagne. Quelle gloire pour notre nation d'être chargée du soin non seulement de défendre ses frontieres, mais même de servir de barrière à toute la Chrétienté & à toutes les autres nations. C'est à l'union qui a régné dans cette nation que nous devons cette gloire, acquise par nos ancêtres & conservée pendant plus de huit cens ans. Voudriez-vous la perdre par vos discordes? il y va de vos intérêts, il y va de votre tranquillité, il y va du salut de toute l'Europe. Il est du devoir des Princes & de ceux qui sont au timon des affaires, de veiller de tout leur pouvoir au bien public.

Chacun aplaudit à ce discours de l'Electeur de Mayence avec d'autant plus d'empressement que l'on n'avoit rien souhaité avec plus de passion que devoir l'exclusion donnée au Roi de France qui s'étoit flaté d'emporter la Couronne Imperiale. C'est pourquoi aussi-tôt qu'on eut oui le nom de *Charles*, son Election fut universellement approuvée; & l'on rendit grace à Dieu premierement de ce que l'unanimité des suffrages avoit dissipé la crainte d'une guerre civile, & ensuite de ce que le Ciel avoit mis les Rènes de l'Empire à un Prince dont on esperoit tant & de si grands avantages pour tout l'Univers. Chacun s'empressoit à pronostiquer tout le bonheur que l'Europe ne manqueroit pas de tirer de sa valeur & du bonheur qui accompagnoit toutes ses entreprises, enfin il n'y eut personne qui ne lui souhaitât toutes sorte de Benedictions.

On fit venir à Francfort les Ambassadeurs de *Charles* qui jusques-là s'étoient tenus à Mayence. Il furent reçus avec toute sorte d'honneurs, & on les introduisit dans le College des Electeurs, qui leur notifierent eux mêmes qu'ils avoient unanimement élu Empereur des Romains le petit-fils de Maximilien, dont ils étoient les Ambassadeurs. Les Electeurs delibererent ensuite avec eux sur la forme du gouvernement, jusqu'à ce que le Roi *Charles* eut mis ordre à ses affaires en Espagne & qu'il pût passer en Allemagne; Car il s'agissoit de maintenir la tranquillité dans l'Allemagne pendant son absence, & d'empêcher que les partisans de la France y excitassent quelque sedition. C'est pourquoi *Casimir Marquis de Brandebourg* fut élu Vele-

Ma-

Marechal general de l'Empire avec ordre de distribuer les troupes dans les postes necessaires & de marcher à la tête des armées au cas que l'on fut obligé de les mettre en campagne, & on lui donna quelques Electeurs pour adjoints & pour Conseillers. Apres que l'on eut fait ce reglement on congédia les Ambassadeurs qui furent accompagnez en le retirant par les Electeurs jusqu'à Mayence, & de retour à Francfort ils envoyerent en leur nom une Ambassade au Roi Charles & mirent à la tête Frederic Palatin du Rhin. Les Expres dépêchez en Espagne y porterent en diligence l'heureuse nouvelle de l'Electiō; un d'entre eux fit tant de diligence qu'il arriva le neuvième jour à Barcelone; & ayant annoncé cette bonne nouvelle au Roi qui étoit encore au lit, il en reçut un superbe présent. Le Prince Palatin ne resta pas aussi longtems en chemin, puisqu'il arriva à la Cour le dernier de Novembre; & le Roi ayant appris qu'il n'étoit pas éloigné de Barcelone, fut devant de lui jusqu'à trois lieues de la ville. Les Ambassadeurs furent reçus avec toutes sortes d'égards & aussi-tôt qu'ils eurent fait leur entrée dans la ville, ils remirent au Roi les lettres des Electeurs. Ces lettres commançoient par des assurances du devonement des Electeurs pour le Roi Charles; ensuite on y disoit, que puis que les Empires dependent de la Providence, il étoit visible qu'elle avoit presidiée à l'Electiō, puisque non seulement tous les suffrages s'étoient trouvez reunis, mais même qu'ils avoient mérité l'approbation de toute l'Allemagne, quoi qu'il ne leur eut pas été facile de faire tomber leur choix sur un autre eu égard à la famille dont il étoit sorti & aux éminentes vertus dont il étoit doué. Ils ajoutoient à ce préambule une priere qu'il plut à sa Majesté d'accepter le Diademe Imperial, de mettre ordre à à ses affaires en Espagne & de se rendre au plutôt en Allemagne. Le Roi Charles ayant lu ces lettres & jugeant que le Ciel l'appelloit divinement à cette éminente dignité par le consentement unanime de toute la Patrie, quoi qu'il pressentit la pesanteur du fardeau, il se soumit cependant à la Providence pour ne pas abandonner la patrie qui se jettoit entre ses bras. L'Empereur chargea *Mercurino* le plus éloquent Orateur de son tems de répondre aux Ambassadeurs en son nom; Voici le Discours qu'il leur adressa.

Sa Majesté Catholique n'est pas moins sensible aux temoignage de la bienveillance du College des Electeurs, qu'au jugement avantageux que leurs Alteſſes Electorales viennent de porter de sa Majesté; en le jugeant capable de gouverner l'Empire dans une conjoncture aussi delicate. Que pouvoit apprendre sa Majesté de plus agreable que cette affection générale que toute la patrie s'empresse de lui témoigner? quoi de plus honorable pour elle? que de voir des Princes aussi graves faire hommage à sa vertu, & concevoir de si hautes esperances de sa bonne foi & de sa bonne fortune, qu'ils l'ont élevé sur le Trône Imperial preferablement à tout autre. Que peut-il faire autre chose que de payer la Patrie par un sincere retour de tendresse & les Princes par les effets d'une bienveillance maternelle. A la verité lorsqu'il a fallu deliberer sur l'acceptation du Diademe, toutes les difficultez de ce poste éminent se sont présentées à son esprit; & quoique les difficultez ne doivent pas effrayer un grand courage non plus que la grandeur des dangers; cependant jettant les yeux tantôt sur l'Italie exposée aux incursions des François tantôt sur la Hongrie menacée par les Turcs, il n'auroit pu se rendre aux prieres de l'Allemagne s'il ne s'étoit persuadé que les vœux des Rois est dans la main de Dieu; que de ses benedictions depend leur bonheur, & que l'on doit accepter les couronnes avec des sentimens de pieté &

de reconnaissance. L'Espagne offre la jonction de ses forces pour l'exécution des entreprises, où elles seront jugées nécessaires, & quoi qu'elle aimeroit mieux conserver son Roi chez elle pour y veiller sans cesse aux besoins des peuples, elle ne pourroit consentir à lui refuser les secours qu'il lui demanderoit; Enfin la gloire de sa famille l'a déterminé, puisqu'il pense qu'il lui est glorieux de marcher sur les traces de son bisayeul & de son ayeul; Celui-ci a eu la gloire de rétablir les affaires de l'Empire, & sa famille est devenue si puissante dans ce poste éminent, qu'il est visible que c'est la Providence qui l'a chargé de la défense de l'Empire; les vœux des Electeurs n'ont pas moins contribué que le reste à lui faire prendre la résolution de se charger du gouvernement de l'Empire, la chose du monde la plus épineuse. Tant de motifs concourant à la même fin & persuadé par cette unanimité admirable des vœux de toute la nation, que c'est Dieu qui l'appelle à l'Empire, sa Majesté content sous le bon plaisir du Ciel à accepter l'Empire, & elle prie le Duc Frederic de déclarer à cet égard ses Royales intentions aux Electeurs & à toute l'Allemagne. Le premier vœu que ce Prince fait est celui que faisoit le sage Roi Salomon, c'est que puisque toute la sagesse humaine n'est pas capable de fournir aux difficultés du gouvernement, il prie Dieu de diriger ses conseils tant dans la paix que dans la guerre, afin que son administration soit salutaire & à l'Eglise & à tout l'Univers.

Le Roi Charles fait que l'Espagne a déjà donné deux Empereurs à l'Europe *Trajan* & *Theodose*, dont l'un a mérité le surnom de *Tres-bon*, & le second l'a égalé & en bonté & en valeur & l'a surpassé en ce qu'il a adoré le Vray Dieu, qu'il a travaillé à la propagation de l'Evangile, & qu'après avoir apaisé les troubles qui agitoient l'Eglise, il y a rétabli la paix. Ces deux Princes sortis d'Espagne sont montés sur le Trône Imperial pour le bonheur de l'Univers; l'augure lui est favorable, & il se propose d'imiter leurs grands exemples, afin d'être un jour mis au rang des meilleurs Princes. Il a devant les yeux les éminentes vertus des Maisons d'Autriche & d'Espagne dont il est issu; on les voit déjà reluire en lui & elles y sont accompagnées d'un bonheur sans pareil, & d'une piété singulière. Ce grand Prince se flatte que le bonheur de son gouvernement se repandra sur toute la terre, chacun doit faire les mêmes vœux; Quant à vous Frederic, il vous charge de rendre grâce de sa part aux Electeurs, dont il connoît toutes les bonnes intentions pour lui, & entretenez leur bonne volonté, dites leur que l'Empereur Charles recommande la conservation de la tranquillité publique à leur fidélité, à leur union, & à leur vertu, jusqu'à ce qu'il se rende lui-même en Allemagne, ce qu'il exécutera le plutôt qu'il pourra.

Après cette harangue de *Mercurino* toute la Cour fit à l'Empereur Charles des complimens de félicitation. On écrivit aux Electeurs que le Roi acceptoit l'Empire & qu'il étoit résolu de ne rien résoudre par rapport au gouvernement que de l'avis des Electeurs, dont il estimoit infiniment les favorables dispositions à son égard, enfin il y promettoit de se rendre au plutôt en Allemagne. Et afin d'informer les Electeurs inquiets de la résolution de l'Empereur Charles, le Duc Frederic partit d'abord chargé de présens considérables.

L'Empereur partit d'Espagne au Printems & débarqua en Angleterre, ou le Roi Charles VIII. le reçut non seulement avec les honneurs dus à leur alliance & au droit d'hospitalité, mais encore avec un éclat dû à sa nouvelle dignité. Les deux Princes renouvelèrent leurs anciennes alliances,

&c

& le Roi Henri promit d'honorer de sa présence le couronnement de l'Empereur. L'Empereur Charles passa peu de jours après dans les Pais-bas, où tous les Etats vinrent à sa rencontre en lui souhaitant toutes sortes de prospérité. Son retour leur causa d'autant plus de joye, que l'ayant vu partir pour ainsi dite enfant, il n'y avoit que quelques années, ils le revoyoient en homme fait. Il resta quelque tems dans ces Provinces tant pour en visiter les places que pour attendre le Roi d'Angleterre. Le Roi François I. même n'eut pas de peine à lui dissuader d'accompagner l'Empereur, & même à le mettre dans ses intérêts, de maniere que leur union causa dans la suite d'étranges changemens.

DU COURONNEMENT DE L'EMPEREUR CHARLES V.

J'AI résolu d'écrire autant bien que je pourrai la Pompe du couronnement de Charles V. la plus magnifique que l'on ait jamais vûë. Mon but est de prévenir en pareille occasion les difficultez qui se sont rencontrées dans celle-ci & dont nous avons été remoins. Les remarques contradictoires & les relations fabuleuses qu'avoient dressées quelques ignorans, du couronnement de l'Empereur Maximilien ont été la cause de cet ambaras. C'est ce qui arrive encore aujourd'hui, que des auteurs imprudens racontent ce qui s'est passé au couronnement de l'Empereur Charles V. tout autrement que nous ne l'avons vu, nous qui y étions présens; cependant ils ne rongissent pas de rapporter plusieurs faits absolument faux, sans que l'on puisse voir quel est leur but. Je ne suis pas assez vain pour douter qu'il n'y ait plusieurs personnes infiniment plus capables que moi de décrire ces magnifiques ceremonies avec beaucoup plus de dignité & de savoir; mais ayant assisté à toutes les consultations de Monseigneur l'Archevêque de Cologne sur ce sujet, & ayant accompagné par ordre de l'Empereur les Conseillers des Electeurs envoyez d'avance pour regler le Ceremonial, je puis, sans m'en faire accroire, promettre de décrire simplement & fidèlement tout ce qui s'est passé, & de faire en sorte de ne rien oublier.

L'Empereur heureusement arrivé dans les Pais-Bas avoit résolu de recevoir la Couronne Imperiale le jour de St. Michel. Il avoit même invité par lettres les Princes à se rendre à tems à Aix-la-Chapelle; mais quelques incidens firent remettre cette Ceremonie jusqu'au six d'Octobre. L'Empereur fit même expédier des lettres circulaires dans lesquelles il faisoit espérer qu'il se rendroit à Aix-la-Chapelle au jour marqué, & il prioit les Electeurs, afin d'achever la Cérémonie plus promptement, d'envoyer leurs Conseillers à Aix pour y regler le Ceremonial du Couronnement avec M. essire Florent d'Yselstein, Comte d'Egmont, Commandant de la Cavallerie de sa Majesté, afin que lorsque sa Majesté y arriveroit, rien ne l'arrêtât plus longtems qu'il n'étoit nécessaire dans un endroit exposé au sieu de la peste, & où, suivant les nouvelles, elle augmentoit tous les jours, outre que, comme c'est l'ordinaire, on en publioit plus qu'il n'en étoit. L'Archevêque de Mayence, le Comte Palatin du Rhin, & le Duc de Saxe qui étoient à Cologne pour attendre le Roi, lui écrivirent pour le supplier de choisir un autre lieu, pour faire la Ceremonie du couronnement, afin de ne pas exposer sa Personne & celles des Electeurs. Dans le peu de tems qu'il y eut entre la reception de cette lettre & la réponse, les habitans d'Aix-la-Chapelle envoyèrent à Cologne prier les Electeurs de ne point leur faire ce tort,

mais ils ne purent rien obtenir & les Electeurs envoyerent une Ambassade à l'Empereur pour le presser encore d'avantage de prendre cette résolution. Pendant que nous étions en chemin sa Majesté fit réponse aux lettres des Electeurs, qu'elle consentoit à leur demande, vuë la situation facheuse des choses, & qu'elle leur enverroient le Vice-Chancelier Nicolas Ziegler avec ses ordres. L'Ambassade des Electeurs ne sachant pas ce qui s'étoit passé, continuoient la route; elle croyoit trouver ce Prince à Huy dans le Liegeois, où il y a une forte Citadelle; le lendemain nous rencontrames ce Prince à Louvain; & le lendemain de nôtre arrivée, nous eûmes audience pour lui exposer nôtre commission, Mr. Sebastien de Rothenhan Baron de l'Empire & Professeur en Droit, porta la parole en Allemand, en ces termes.

Leurs Alteffes Electorales toujours soumises aux ordres de sa Majesté, craignent cependant en les executant d'exposer vôtre Majesté & leurs Personnes à un danger évident, d'autant qu'on apprend que la peste augmente tous les jours. Leur devouëment & leur attachement pour vôtre Majesté, exige d'eux qu'ils veillent à la conservation de sa personne, & la supplient de ne pas exposer à un si grand danger, sa Personne sacrée, celles des Electeurs & le salut de tout l'Univers.

Le Comte Guillaume Nuenar & moi qui étions envoyez de la part de l'Electeur de Cologne, nous concourions au même but avec les autres; cependant nous representames que nous avions ordre en particulier de prier sa Majesté, au cas qu'elle jugeât à propos de consentir à quelque changement de ne rien refoudre soit sur le choix du lieu soit sur les choses qui concernent le couronnement à l'insçu de l'Electeur nôtre maître & au prejudice de ses droits & prerogatives en cette occasion; & nous fîmes voir en même tems les originaux des lettres de Robert Roi des Romains couronné à Cologne par lesquelles il paroît qu'un des plus beaux privileges de l'Eglise de Cologne accordoit à l'Archevêque de Cologne le Droit de nommer le lieu où le couronnement devoit se faire dans son Diocèse.

Dès que le Comte Florent, personnage dont les vertus & les belles manieres ne peuvent être trop louées, avoir appris le sujet de cette Ambassade, il s'étoit rendu le Protecteur des habitans d'Aix-la-Capelle, & comme à sa sollicitation ils s'étoient épuisés pour faire des provisions de vivres & de tout ce qui étoit nécessaire à une si grande affluence de monde, il étoit de sondevoir d'empêcher leur ruine totale, outre que tous les préparatifs qu'il avoit fait pour retenir des logemens à tant de Seigneurs, devenoient inutiles si l'Empereur repondoit favorablement, il avoit pris la poste, & le lendemain il étoit arrivé à Louvain, quelques momens avant les Ambassadeurs. Il avoit assuré à l'Empereur que la Peste n'étoit pas si violente qu'on le publoit & même qu'elle ne s'érendoit pas aussi loin qu'on le disoit faussement. D'un côté cet avis, de l'autre l'opinion où l'on étoit que les Rois des Romains avoient accordé à la Ville d'Aix-la-Chapelle autrefois Capitale des Provinces Françoises, la prerogative de servir de Residence au Souverain, qui sous cette nation y avoit longtems residé, engagerent l'Empereur à changer de sentiment: Et il fit répondre aux Ambassadeurs des Electeurs par Mr. George Lamperter, Jurisconsulte; qui avec une éloquence admirable leur dit en Allemand, que sa Majesté Imperiale respectant les usages, avoit résolu fermement de ne pas recevoir la Couronne ailleurs que dans l'ancienne Residence des Carlovingiens; & qu'il n'étoit pas raisonnable pour quelque pretexte frivole de changer l'usage de couronner les Empereurs établis par la Bulle d'or. Que sa Majesté étoit informée que la maladie n'étoit pas aussi vio-

violente qu'on l'avoit fait entendre aux Electeurs, & qu'elle comptoit tant sur le devouement de leurs Alteſſes Electorales, qu'elle ne doutoit pas qu'elles ne ſe rendiſſent où ſa Maieſté vouloit aller.

D'autant que l'on vient de parler de la Bulle d'or, je dirai ici un choſe qui, je crois, n'eſt pas bien connue.

Quoique Charles IV. ait ordonné par la Bulle d'or que l'on feroit l'Election du Roi des Romains à Francfort ſur le Mayn; cependant le même Empereur auteur de cette Bulle, annula publiquement en 1363. avec raiſon, ce me ſemble, l'article qui concernoit le lieu de l'Election par un article contraire, ſous pretexte qu'il ne convenoit pas de reſtreindre à quelque lieu une Election ſi importante; En effet il n'eſt point de la Maieſté de l'Empire de fixer ſes Princes ſur les bords du Rhin d'autant plus qu'il peut arriver que l'Empereur & les Electeurs ſe trouveroient ſi loint, & même ſur les terres Ennemies, de maniere qu'il ne ſeroit point poſſible à ces derniers de ſe rendre à Francfort dans le terme fixé par la Bulle, pour y vaquer à l'Election, ſi l'Empereur venoit alors à être tué ou à mourir de maladie. Je n'écris paſſeci pour perſuader que l'on peut changer en toute occaſion les coùtumes de nos ancêtres; Les habitans des Provinces, au raport des Jurisconſultes conſervent volontiers leurs anciennes coùtumes; mais je veux ſeulement faire voir que l'on n'a pas impoſé aux Electeurs la neceſſité de n'élire l'Empereur qu'à Francfort; quoi qu'il ſoit vrai qu'il n'étoit pas permis autrefois de nommer le Dictateur hors les terres de Rome qui ne paſſoient pas au delà de l'Italie. Je n'oſerois cependant affirmer que des Conſeillers des Princes occupés de plus grandes affaires aient eu connoiſſance de l'abolition de cet article. Mais en voila aſſez ſur ce ſujet.

Quoique tous les Envoyez fuſſent chargés de porter cette reponſe aux Electeurs, on envoya promptement à leurs Alt. Elect. qui attendoient à Cologne, le Baron Maximilien de Siebenbergen, qui s'étoit aquis beaucoup de réputation en tenant dans le devoir la Suabe agitée de troubles; il leur parla avec tant de force en public & en particulier qu'il les engagea à promettre de ſuivre aveuglement les ordres de l'Empereur & de ſuivre S. M. Imp. par tout où elle voudroit, & même à Aix-la-Chapelle. Ils paſſerent d'autant plus volontiers ſur les apparences du danger qu'ils crurent que la Cere monie ne dureroit pas plus de trois jours. Le ſeul Duc de Saxe Frederic, qui n'avoit rien de plus cher que l'integrité, fut obligé par une maladie de reſter à Cologne. Le 21. Octobre jour marqué, les Archevêques de Cologne, de Mayence & de Trèves, & l'Ambaſſadeur du Marckgrave Joachim entrèrent à Aix-la Chapelle, où les habitans ſtotoient encore entre la crainte & l'eſperance, car la choſe étoit reſtée indiciſe pendant pluſieurs ſemaines, ainſi ils furent transportés de joye lorsqu'ils virent les Electeurs mettrepied à terre. Auſſi-tôt leurs Maréchaux s'aſſemblèrent dans l'hôtel du Marquis Caſimir pour convenir avec le Comte d'Yſſelſtein & les autres Conſeillers de l'Empereur de quelle maniere les troupes des Electeurs entreroient le lendemain dans la ville afin de prevenir toute diſpute ſur le paſ. Les remarques de ceux qui avoient ci-devant écrit ſur ce ſujet nous jetterent dans l'ambarras, cependant tous les ſentimens ſe reunirent à ceci, que les troupes des Electeurs entreroient enſemble & chacune dans ſon rang ſans ſouffrir que d'autres ſe melaffent avec elles.

Après le ſouper les principaux Conſeillers de l'Empereur, Princes & Perſonnages diſtinguez par leurs Emplois, du nombre deſquels étoit l'Evêque de Liege Prince d'une fidelité inviolable envers l'Empereur, le Comte Flo-

rent & le Baron de Seevenbergen, se rendirent chez l'Archevêque de Cologne, qui devoit faire la Cérémonie du couronnement pour en régler avec lui toutes les fonctions.

On agita d'abord si la cérémonie se feroit le lendemain jour de St. Severin qui n'étoit pas fête d'obligation ordonnée par l'Eglise; mais l'Evêque de Liege, dans le Diocèse duquel est Aix-la-Chapelle s'engagea de lever cette difficulté en faisant publier que ce jour seroit fête; & chacun approuva cet expédient; ce qui ne doit point être blâmé; il est vrai qu'ordinairement on consacrait les Evêques le Dimanche, mais on ne voit pas pourquoi l'on est obligé d'observer cette circonstance dans le Sacre des Rois qui ne signifie autre chose sinon qu'ils doivent exercer leur Charge avec douceur & modération, mais surtout dans la conjoncture présente & au milieu de la crainte qu'inspireroit le fleau dont on étoit environné, sur tout étant constant que ni l'Empereur Frederic, ni Sigismond son prédécesseur n'ont été couronnés un Dimanche.

Le lendemain les Electeurs, à la réserve de celui de Cologne, qui ayant d'autres occupations, étoit resté dans son hôtel, le rendirent dans l'appartement d'embas de l'hôtel de ville. Après avoir conféré sur tous les points du Cérémonial, il montèrent pour voir l'ordre des tables & les autres préparatifs, & lors qu'ils monterent & descendirent, on porta devant eux les Epées de l'Etat nuës en vertu de leurs droits de regale, car l'Empereur n'étoit pas encore arrivé.

Après le dîner la multitude de tout sexe & de tout âge sortit de la ville & fut jusqu'à une demi lieue au devant de la Majesté Imperiale. Les Electeurs y furent accompagnez de leurs troupes & ils n'alloient pas loin de la ville qu'ils aperçurent ce Prince accompagné de la fleur de la Noblesse de Bourgogne & de Brabant, avec une nombreuse escorte de Cavalerie & d'Infanterie. Lorsqu'il fut arrivé dans un endroit élevé où il pouvoit ranger ses soldats & former les escadrons, & que le Comte Florent d'Yldestein Marechal de la Cour avoit marqué pour cela, parce qu'on ne pouvoit approcher de la ville qu'avec peine par le chemin du Roi, ainsi qu'on l'appelle, l'Empereur s'arrêta dans un lieu élevé au delà d'une plaine au bout de laquelle les Princes Allemands avoient aussi rangé leurs troupes. Aussi-tôt que l'Empereur fit un mouvement & qu'il avança vers les Electeurs, accompagnez seulement de douze personnes, ils vinrent au devant de sa Majesté, & ayant mis pied à terre avec les quatre Conseillers qui accompagnoient chacun d'eux, ils ne voulurent pas permettre que l'Empereur mit aussi pied à terre; & l'Electeur de Mayence le complimenta au nom de tous en Allemand à peu près en ces termes.

Très illustre & très invincible Monarque, très gracieux Souverain les Electeurs mes Collegues & les Ambassadeurs des Electeurs de Saxe & de Brandebourg & moi, nous sommes venus par vos ordres au devant de votre Majesté. Votre Majesté est déjà informée & par nous mêmes & par nos Ambassadeurs avec quelle joye nous la voyons heureusement arrivée dans l'Empire Romain & au milieu de la nation Allemande; nôtre joye est à son comble à présent que nous avons le bonheur de voir votre Personne Sacrée & de lui parler. Elle nous trouve prêts à la suivre dans Aix-la-Chapelle pour concourir à la cérémonie du couronnement qui nous y rassemble, & pour faire, traiter & conclure, sous le bon plaisir de Dieu, tout ce qui y a quelque rapport, nous recommandant nous & nos Etats à la clemence de votre Majesté.

Son Eminence le Cardinal de Salsbourg, digne par la vertu & son application aux affaires, des biens dont la fortune le combloit, pria les Electeurs par ordre de l'Empereur de remonter à cheval; & il leur repondit au nom de sa Majesté qu'elle les remercioit de ces témoignages de leur bienveillance & qu'en considération de leur tendre affection elle agréoit leurs complimens de felicitacion, & que leur presence lui faisoit un veritable plaisir. Après ces salutations reciproques on s'entretint familièrement jusqu'à l'arrivée de l'Electeur Palatin, qui le même jour avoit traversé la ville sans y mettre pied à terre, & étoit venu au devant de l'Empereur qu'il rencontra près des portes de la ville & qu'il salua comme les autres en descendant de Cheval; après quoi il remonta. Toutes ces cérémonies furent achevées avant les deux heures, & les troupes qui avoient accompagné l'Empereur, & auxquelles il faisoit un jour entier pour être vuës, auroient pu entrer dans la ville avant le soir, ce que l'Empereur sembloit souhaiter, puisque pour cet effet il avoit couché la veille dans un Château à une demi lieuë de là; mais il survint une dispute pour le pas entre l'Ambassadeur du Duc de Saxe, le Prince d'Anhalt & le Duc de Juliers. Celui-ci qui avoit dans le Camp quatre cent Cavaliers bien montez, moins remarquables par leurs habits de différentes couleurs & par leurs dorures; que par leurs cuirasses & leur armure, ne put pas souffrir qu'on les mit au dernier rang, eux qui ne le cedoient en valeur à aucun Cavalier Allemand. Les Saxons en apelloient à l'usage & aux anciens reglemens qui étoient en leur faveur, & disoient que tout ce qu'ils pouvoient permettre étoit que le Duc de Juliers, chargé d'assurer la tranquillité publique, de donner des sauvegardes & de regler la marche, marchât le premier avec vingt-quatre maitres seulement, ainsi qu'il avoit toujours été pratiqué ci-devant. Qu'autrement la troupe du Duc de Juliers feroit une insulte à leur Prince, qui en qualité d'Archi-marechal de l'Empire avoit le droit de preceder tous les autres Princes & Etats qui se trouvoient dans le Camp Imperial ou à quelque expedition, & de ranger les troupes en bataille, & qu'ainsi ils s'oposoient constamment à une demande contraire à un usage invariable. Cette dispute fut tres vive, & troubla la solemnité, & il y eut plusieurs Deputez pour parler de part & d'autre, enfin on prit un expedient, qui fut que le Duc de Juliers entreroit sur le champ dans la ville avec les siens & qu'il passeroit au travers sans prendre de logemens.

Après eux defila une multitude de gens armez & habillez de toutes façons les uns à cheval les autres sur des mules. Ensuite vint le Marégrave Jean de Brandebourg, celui qui a conduit la Reine jusqu'en Arragon. Il avoit un habit de drap d'or & étoit accompagné de quelque Cavaliers armez à la légère, il étoit precedé de six coureurs habillez de diverses couleurs. Après le Marégrave venoit Jean d'Augsbourg avec trente Cavaliers portant banieres & boucliers & de longs Chapeaux. Ceux-ci étoient suivis de trois mille soldats choisis armez à l'Allemande de haches & de piques & divisez par compagnies. Ils s'avancèrent hors d'Aix-la-Chapelle au devant de l'Empereur qui venoit de Liege, ils avoient sept drapeaux & la plus grande partie étoient convertis de belles cuirasses. Ils formèrent un bataillon quaré dans la plaine, pendant que l'armée descendoit la hauteur qui conduit à la ville. Ils entre-
rent ensuite dans la ville après avoir formé leurs rangs de sept hommes, & avancerent jusqu'à l'hôtel de ville, là comme si on leur avoit donné le signal ils firent une si terrible decharge, que ceux qui n'avoient rien à en craindre en étoient même effrayez. Ensuite sans s'arrêter & sans se debander il sortirent de la ville. Les Bourguemaitres & le Conseil de la ville en-
trè-

trèrent ensuite, ils étoient à cheval au nombre de quarante & portoient des baguettes blanches, & suivant la coutume ils complimenterent l'Empereur aussi-tôt qu'il entra sur le territoire de leur ville. Alors ceux qui doivent faire la fonction de couronner le Roi des Romains notifient au Magistrat la patente de son Election, autrement ils ne permettroient pas qu'il fut élevé sur le Trône. C'est ainsi que l'Empereur Wenceslas, ayant été déposé par ordre du Pape & du consentement unanime des Electeurs, à cause de sa mauvaise conduite, en vertu d'une sentence que j'ai vûe & lûe, & Robert Comte Palatin ayant été mis en sa place, le Magistrat d'Aix-la-Chapelle ne voulut jamais consentir qu'il fut élevé sur le Trône, sous prétexte de la fidélité qu'ils avoient jurée au premier, il est vrai que leur desobeissance leur coûta cher & qu'ils furent peu après condamnés à une grosse amende. Revenons à la marche des troupes.

Le Duc de Juliers marcha ensuite, ainsi qu'on en étoit convenu, avec quatre cens Cavaliers bien & magnifiquement armez, ils avoient deux Eten-dars, dont l'un étoit plus petit que l'autre & couvert de noir, ils passerent au travers de la ville ainsi qu'on étoit convenu, & il n'y en eut que quelques-uns qui s'y logèrent contre l'accord qui avoit été fait; les Saxons se plaignirent d'abord de ce qu'on le violoit & refusèrent de marcher, ainsi la dispute pour le pas recommença de nouveau & dura jusqu'au soir, ce qui priva les assistants d'un spectacle magnifique. Enfin après avoir bien perdu du tems, soixante Cavaliers Archers du Duc de Saxe avancèrent ils étoient vêtus de noir & leurs habits étoient ornés de pierres.

A quelque distance marchoient les troupes de l'Electeur Palatin, qui avoient à leur tête un hautbois & un tambour tels qu'en a l'infanterie Allemande, il y avoit environ sept-cens Cavaliers avec trompettes & timbales, presque tous portoient la pique, il n'y avoit que peu d'Archers, plusieurs étoient armez de pied en cap & leurs chevaux étoient caparaçonnés, ou de lames d'acier attachez ensemble, ou de cuir dur peint avec de l'or ou brodé de soie, leurs Casques étoient aussi enrichis de diamans & de perles qui avoient beaucoup d'éclat. Leurs piques étoient fort courtes, & par conséquent bien différentes de celles dont on se sert en Allemagne, où elles sont fort longues, & le reste de l'armure fort légère cela faisoit un spectacle très agreable. L'Electeur Palatin étoit accompagné de ses freres & de plusieurs autres Princes & Comtes.

Ensuite venoient quarante Cavaliers & Archers qui étoient au service de l'Evêque de Brandebourg, Ambassadeur de l'Electeur Joachim. Ils avoient des habits de diverses couleurs; ils étoient suivis de cent trente Cavaliers de l'Archevêque de Mayence aussi armez à la légère; les Archers étoient vêtus d'habits rouges.

Ceux-ci étoient suivis de deux-cens Cavaliers de l'Archevêque de Treves portant des piques, vêtus de noir, bien armez à la légère & précédés d'un trompette.

Après ceux de Treves marchoient immédiatement avant les gardes de l'Empereur, les troupes de l'Archevêque de Cologne au nombre de cinq-cens Cavaliers portant piques & ayant trompettes à leur tête; quatre-vingt dix étoient armez de pied en cap, trois étoient magnifiquement équipés aussi bien que leurs chevaux. Cette troupe étoit dans ce rang distingué, apparemment par ce que c'étoit l'Archevêque de Cologne qui devoit faire la fonction de sacrer l'Empereur & qu'Aix-la-Chapelle est dans ses Etats. Les trou-

troupes de celui de Treves précédoient immédiatement celles de Cologne apparament du consentement de l'Electeur de Mayence parce qu'elles étoient mieux équipées que les siennes.

Après les troupes des Electeurs venoient les courtilans les plus distinguez, qui étoient tous en habits de ceremonies les plus magnifiques, couverts d'un si grand nombre de Diamans, que quoi que le jour fut sur le point de faire place à la nuit, ils jettoient un feu admirable, & on peut dire que jamais fête ne fut plus superbe, personne n'y avoit épargné la dépence. Les grands Officiers de la Cour, les Grands-maitres du Palais, les Chambellans, les Presidens, les Gouverneurs des Provinces, les Generaux, & les Princes Espagnols, Allemans, Bourguignons & Chevaliers de la Toison d'or étoient aussi du nombre. Les troupes de sa Majesté Imperiale montoient à plus de deux mille hommes, c'est pour quoi elles n'entrèrent pas toutes ensemble dans la ville, mais par bataillons, & de distance en distance marchoient dix enseignes suivies d'un certain nombre de Cavaliers, dont une partie étoit commandée par Henry Comte de Nassau, une partie par le Marquis de Schiveren, d'autres par le Seigneur de Ravenstein & d'autres par celui de Fenis, il y en avoit aussi quelques-uns sous les ordres du Seigneur d'Emmeri. Les pages de la Cour étoient montez sur des chevaux de l'écurie du Roi, ils étoient habillez differemment selon les modes de presque toutes les nations de l'univers, ils obéissoient au Grand Ecuyer du Roi. Le Baron le Roy, Grand-maitre de la Cour, étoit à la tête d'une troupe bien mise & magnifique. L'affection des Espagnols pour leur Roi les porta à faire briller aussi leur magnificence & ils n'omirent rien pour l'emporter sur tous les autres, en accompagnant ce Prince. Après les Principaux de la nation, marchoient de jeunes gentilshommes armez de longues & fortes piques dorées & argentées, leurs chevaux étoient couverts de houffes d'or massif, d'où pendoient des sonnettes d'or & d'argent, il y en avoit même quelques-uns qui n'étoient pas seulement ornez de broderie magnifiquie, mais qui brilloient d'or sur or, tellement qu'il n'y a point d'apparence que les siecles précédens ayent rien vu d'aussi superbe.

Au milieu des troupes Royales étoient douze trompettes & plusieurs timbales qui concertoient sans cesse. Après venoient toutes sortes de Religieux tant mandians qu'autres. Ils étoient suivis des Principaux Officiers du Roi, qui s'étoient distinguez par leur naissance ou par leur reputation, ils étoient montez sur des beaux Chevaux & leurs armes brilloient d'or & d'argent. Après eux marchoient douze autres trompettes qui faisoient un bruit extraordinaire. Ils étoient suivis de trois Officiers ornez de doubles aigles & autres ornemens de triomphes, qui jettoient de l'argent au peuple de côté & d'autres afin de faciliter le passage au Clergé & à la Noblesse. Après eux venoient les Chanoines précédés d'une Statue de l'Empereur Charlemagne d'une grandeur extraordinaire qui portoit une Eglise entre ses mains. Les Chanoines portoiient la Chasse de la tête de S. Charlemagne & quelques autres reliques, les gardes de la ville accompagnoient cette sainte tête, en sonnant du Cors d'une maniere assez lugubre. Un de ces Gardes monté sur un Cheval de l'Empereur qu'on a coutume de lui donner, marchoit à leur tête. L'ancienne coutume veut que lorsque l'Empereur fait son entrée, il mette pied à terre lorsqu'il est arrivé à la porte St. Jacques, où les Chanoines l'attendent; là il baise la Croix, & après avoir salué le Chef de St. Charlemagne, il remonte sur un autre cheval & entre dans la ville. Les Gardes de l'Empereur étoient en haye autour des Chanoines, des Electeurs & de

l'Empereur pour faire éloigner le peuple, ils étoient au nombre de deux cent & c'est à eux qu'est conférée la garde de l'Empereur, cent d'entr'eux étoient hauts Allemands, & armez de haches ils suivoient l'Empereur à pied, le reste étoient sujets de sa Majesté, Flamands, Bourguignons, & du Hainaut, ils étoient armez de piques & à Cheval. Lorsque l'Empereur s'arrêta dans quelques villes, ils étoient couverts de Hoquetons enrichis d'or & d'argent, & avoient de pesantes Hallebardes que l'on portoit avec le Bagage, & lorsqu'ils étoient arrivez au gîte, on les leur distribua & c'est ainsi qu'ils firent sentinelle à la porte de l'Hôtel où l'Empereur étoit logé. Outre ces Gardes, lorsque l'Empereur montoit à Cheval ou qu'il en descendoit, il avoit autour de lui douze Coureurs Espagnols. Ensuite venoient les Herauts portant les armes de l'Empire & des Royaumes d'Espagnes. Lorsqu'autrefois la vertu étoit moins rare, ces Herauts à qui les Allemands ont donné ce nom, & à qui il étoit permi de reprendre & de censurer les vices, sans égard pour qui que ce fut, étoient fort estimez parmi les Allemands & les François ainsi que le temoigne le Pape Pie. Le plus vieux d'entr'eux portoit le Sceptre d'Espagne devant le Roi; & après ces Herauts marchaient les Princes d'Allemagne, les Ducs & les Marquis de France & autres.

Ensuite venoient les Electeurs qui précédoient l'Empereur dans cet ordre; le Comte Palatin à droite l'Ambassadeur du Marckgrave de Brandebourg à gauche & au milieu d'eux l'Archevêque de Treves.

Ulric de Pappenheim sous-Marechal de l'Empire tenoit la place du Duc Frederic de Saxe, qui étant malade étoit resté à Cologne. Il portoit l'Espée de l'Etat nuë devant l'Empereur. Enfin venoit l'Empereur, l'Espoir & la Gloire de l'univers, il étoit monté sur un superbe Cheval & vêtu d'un habit d'or & d'argent & d'armes qui jetoient un éclat admirable, il avoit sur la tête un Bonnet d'argent orné de plumes, & l'on voyoit peinte sur son visage une joie modeste.

Un peu derriere sa Majesté marchoit à la droite l'Archevêque de Cologne & à la gauche celui de Mayence. Derriere l'Empereur venoit l'Ambassadeur du Roi de Boheme; mais ni le Nonce du Pape ni l'Ambassadeur du Roi d'Angleterre n'assistèrent à cette ceremonie, craignant de déroger à la dignité de leurs Maitres si on les obligeoit à marcher après les Electeurs. Cependant le Cardinal de Syon, personnage d'un merite reconnu & d'une éloquence capable de tout persuader, le Cardinal de Salzbourg, & le Cardinal de Croy Archevêque de Toledé ne refusèrent point de suivre le cortège. Celui-ci mourut d'une violente maladie dans la fleur de son âge après la Diete de Worms. Son oncle le Marquis d'Arfchor en fut vivement touché, & l'Empereur en ressentit aussi beaucoup de chagrin, & il lui fit faire de magnifiques obseques, auxquelles il assista avec les Princes & avec des marques d'une vive tristesse. Mais revenons à la marche. Apres ces Cardinaux suivoient plusieurs Personnes distinguées qui accompagnoient l'Empereur en qualité de Deputez de Rois, Ducs, Marquis, & États de l'Empire; & les Conseillers de l'Empereur Maximilien avec les Secretaires. Enfin les Gardes & les Cavaliers de l'Empereur fermoient la marche; ils étoient tous armez & habillez de la même couleur, c'est à dire de rouge avec des passemens blancs & jaunes, comme l'étoient les Cavaliers de l'Empereur qui précédoient & qui montoient à quatre mille hommes.

Sur la brune l'Empereur arriva à la porte de l'Eglise de Nôtre Dame, où il mit pied à terre. Le Comte de Rifferfcheyt pretendit en qualité de Grand
Ma-

Marechal de l'Electorat de Cologne, que le Cheval dont l'Empereur venoit de descendre, lui appartenoit, mais plusieurs Ecuyers, surtout ceux de l'Empereur, s'y opposerent fermement, ainsi il le leur ceda. Il y eut sur le même sujet une dispute entre le même & le Baron de Schwartzberg, qui en qualité de Gouverneur hereditaire pretendoit que le cheval lui appartenoit, mais on renvoia la decision à Cologne, où la chose fut agitée, mais je ne sache pas qu'elle ait été decidée.

Les Archevêques de Cologne & de Mayence conduisirent sa Majesté dans l'Eglise jusqu'à l'endroit où elle devoit être, quoique quelques écrivains ayent soutenu que cet honneur appartenoit à l'Abbé de St. Corneille, qui en avoit joui au couronnement de l'Empereur Sigismond. Cependant l'Archevêque de Mayence protesta que cela ne pouvoit être en présence des Archevêques & des Electeurs.

Devant l'Eglise il y a deux Colonnes quatrées; le peuple dit qu'il y a une louve sur l'une, pour moi je l'ai prise pour une ourse ou une Lionne, qui ayant reçu dans le flanc une grande blessure, n'en combat pas avec moins d'ardeur pour defendre ses petits. Les habitants pretendent que c'est une emblème du soin qu'un Empereur doit prendre de ses sujets. Sur l'autre Colonne on voit une figure ronde de cuivre partagée en plusieurs langues, & qui, comme dit le peuple, signifie que l'Empereur doit commander à toutes les nations. Pour moi je ne decide rien sur ces significations, d'autant plus que je n'ai rien pu deconvrir sur un sujet si curieux dans l'antiquité; ainsi je ne deciderai point sur la verité de ces traditions.

Pres du Palais étoit logée son Altesse Serenissime Madame Marguerite de Savoye, qui la veille du couronnement étoit arrivée dans un Carosse tiré par des Chevaux blancs; elle étoit accompagnée de plusieurs Demoiselles belles & bien mises, qui étoient aussi dans des Carosses. Le Marquis d'Arschot, qui avoit beaucoup de crédit auprès de l'Empereur, étoit aussi logé auprès du Palais, & il aimoit l'Empereur Charles, non comme son Roy, mais comme son Eleve.

CEREMONIES QUI FURENT PRATIQUEES DANS L'EGLISE.

LE jour de St. Severin, les Electeurs Ecclesiastiques, accompagnez de leurs Evêques suffragans & des autres Prélats, se rendirent au point du jour dans l'Eglise & se revetirent dans la Sacristie de leurs habits Pontificaux, afin que chacun put assister à cette Ceremonie selon son rang, & on avoit ordonné que suivant la coutume il n'y auroit que les Princes & les Comtes, les quatre premiers Conseillers des autres Electeurs, & deux de ceux des Princes qui entreroient dans le Chœur, & que le reste des Nobles se placeroient dehors & sous la voute pour voir d'en haut la Cérémonie. Il fut ordonné aussi à tous les Princes de donner au Marechal de la Cour une liste des noms de leurs Gentilshommes, & que les Commandans de leurs gardes se joignissent à lui, pour mettre des gardes à la porte de l'Eglise qui en gardassent l'entrée & qui reçussent les noms des Gentilshommes, de peur que si l'on refusoit l'entrée à quelques uns, il en arrivât quelque tumulte. Mais il arriva à Aix-la-Chapelle un si grand nombre de Personnes distinguées de diverses nations qu'on ne put pas executer cet ordre à la rigueur; car plusieurs

Personnes de néant entrèrent à la faveur de leurs habits magnifiques, & d'autres qui, quoi que Nobles, étoient refusez, penetrerent jusqu'au Sanctuaire. Et quoi qu'il y eut plusieurs Compagnies sous les armes devant l'Eglise, peu s'en fallut que les portes ne fussent enfoncées par la multitude. Cette Eglise n'est pas grande ni magnifique, les colonnes en sont basses & sans marbre, le pavé n'a rien de remarquable, mais elle est recommandable dans toute l'Allemagne à cause de son fondateur l'Empereur Charlemagne.

Lorsque l'Empereur vint précédé d'un grand nombre de Princes, Comtes, Barons, Nobles, Generaux & des Courtisans, vêtu des Ornaments Archiducaux & d'un manteau de drap d'or, les Archevêques furent au devant de lui jusqu'à la Chapelle de St. Nicolas, où ils le reçurent avec beaucoup de respect avec la Croix, l'Encensoir, & le livre des Evangiles le plus ancien & le plus correct qui soit, & que l'Empereur Charlemagne a donné à l'Eglise d'Aix-la-Chapelle. Alors l'Archevêque de Cologne revêtu de ses habits Pontificaux entona à voix basse *Adjutorium nostrum in nomine Domini*. Le Clergé répondit & l'Archevêque dit les oraisons pour le Roi; apres quoi le Clergé chanta *Ecce ego Angelum meum*. Les Archevêques de Mayence & de Treves ayant mis l'Empereur au milieu d'eux le conduisirent à travers la nef jusqu'à l'autel de la Ste. Vierge, ou sa Majesté Imperiale se mit à genoux sur un carreau, pendant que l'Archevêque demandoit à Dieu de repandre ses graces sur l'Empereur Charles, afin que triomphant de toute sorte d'adversitez, il puisse gouverner pour le bien de ses peuples. Ces prieres achevées, les deux Archevêques aiderent l'Empereur à se relever & le conduisirent dans un fauteuil doré près de l'Autel. Ensuite les Electeurs Ecclesiastiques revêtus tous de même s'assirent sur des sieges qui leur étoient preparez, mais comme on avoit mis les autres sieges en assez mauvais ordre les Ambassadeurs des Rois furent obligé de s'asseoir pêle-mêle avec les Princes.

Lorsque l'Archevêque de Cologne eut commencé l'office de la Messe, ceux de la musique de l'Empereur chanterent dans le milieu du Chœur, *Ecce advenit Dominator Dominus*. *Kyrie Eleison*; *Alleluia: videmus stellam*. Et la prose *Festa Christi*. On chanta ensuite le Canticque, *Desiderium anime ejus tribuisti ei*. Un Chanoine chanta les Leçons *Surge, illuminare Jerusalem*. Alors le Clergé & les Princes s'étant mis à genoux on chanta les Litanies; & l'Empereur étant prosterné sur un tapis au pied de l'Autel, l'Archevêque de Cologne de bout & tenant la Croix donna la benediction à l'Empereur en lui souhaitant toutes sortes de prosperitez. Lorsque les Litanies furent achevées, l'Empereur se leva & l'Archevêque de Cologne lui demanda en Latin s'il promettrait de professer toujours la Religion Catholique, de defendre & proteger l'Eglise, de defendre l'Empire efficacement & équitablement, de reunir & maintenir les droits alienez de l'Empire, d'être le protecteur & l'arbitre des veuves & des miserables, & de rendre au Souverain Pontife l'obeissance due? ayant promis tous ces articles, on le conduisit à l'Autel, là apuiant deux doigts sur le côté droit, il prêta le serment en ces termes. *Sic volo, & in quantum Divino fultus fuero adjutorio, precibusque Christianorum fidelium adjutus voluero, omnia præmissa fideliter adimplebo. Sic me Deus adjuvet & Sancti ejus*.

Lorsque l'Empereur fut retourné à sa place l'Archevêque de Cologne se tourna vers les assistants, & leur demanda en Latin, s'ils vouloient se soumettre

tre à sa Majesté présente, lui confirmer l'Empire, l'installer en lui prêtant serment, & obéir à tous ses ordres, suivant le précepte de l'Apôtre *Omnis anima potestatis sublimioribus subdita sit*. Les assistans qui comprirent ce que l'Archevêque demandoit ayant répondu par des acclamations de *fiat, fiat*; le Comte de Manderſcheit Abbé de Prume, demanda la même chose en Allemand aux Princes, par ordre de l'Archevêque de Cologne. Si l'Empereur ignoroit la langue Latine, il faudroit, selon la coutume qu'il prêtât serment en Allemand & qu'on le lui interpretât en cette langue; mais sa Majesté entendoit & parloit assez bien Latio pour comprendre tout ce que l'on exigeoit d'elle. Apres cette Ceremonie l'Empereur s'étant encore mis à genoux l'Archevêque de Cologne demanda de nouveau à Dieu qu'il daignât couvrir l'Empereur de son Bouclier & de la comble de ses grâces plus que tous les autres Rois de sa nation, afin qu'il soit honoré au milieu des nations & qu'elles lui soient soumises. Il est inutile de rapporter ici toutes ces choses que l'on trouve dans le Rituel que l'on conserve à Aix-la-Chapelle & ailleurs. Apres l'oraïſon l'Archevêque de Cologne sacra l'Empereur eo l'oiignant des saintes huiles, premièrement à la tête, ensuite sur la poitrine & entre les épaules disant *Pax tibi; & ungo te in Regem de oleo sanctificato, in nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti*. Pendoit cette ceremonie le Chœur chantoit *Unxerunt Solomonem Sadoch Sacerdos & Nathan Propheeta Regem in Geon, & procedentes lati diacerunt, vivat Rex in eternum*. Lorsque l'Archevêque lui oignit les Palmes des mains, il ajouta *ungantur manus istæ de oleo sanctificato unde uncti fuerunt Reges & Propheeta*. Et le Chœur chantoit *unxit te Deus*.

Après que l'Empereur fut sacré les Archevêques de Mayence & de Treves le conduisirent dans la Sacrificie, ou les Chapelains essuierent l'huile avec de la laine blanche; il quitta son Manteau de drap d'or, dont il fit présent à l'Eglise, & il mit une Dalmatique d'or, des brodequins & les ornemens Impériaux de Charlemagne, & ils le conduisirent hors de la sacrificie ainsi revêtu des ornemens de Diacre.

C'est le Magistrat de Nuremberg qui conserve avec soins les ornemens Impériaux qui servoient au Couronnement des Empereurs, & lorsque la Cérémonie doit s'en faire, on les transporte à tems à Aix-la-Chapelle, d'où on les rapporte d'abord fidelement à Nuremberg, dont les habitants tiennent pour vrai que ces antiques ornemens ont réellement servis à Charlemagne, aussi les vénérent-ils religieusement. Ils consistent en une Dalmatique de soie blanche brodée de Perles & de Diamans; une Etole d'or ornée de Perles, une Chape de soie violette brodée d'une grande Aigle d'or; la Couronne de Charlemagne, qui n'est pas de fer comme on le croit ordinairement & comme à la honte des sçavans, on le trouve écrit dans les Commentaires des Professeurs en Droit, car elle est de fin or & bien travaillée, mais de manière que l'on y voit la modestie louable de nos ancêtres. Le Globe & le Sceptre sont aussi d'or; l'Epee de Charlemagne est fort pesante & telle qu'elle devoit être pour un homme fort & robuste, mais elle n'est pas d'une longueur à faire douter que ce Héros l'ait portée.

Outre ces ornemens on apporta, dans cette occasion-ci, deux Dalmatiques, l'une violette & l'autre noire, deux gantelets couverts de Perles & de Pierres précieuses, deux Brodequins d'or, une Etole, un Ceinturon de cuir dont la Boucle étoit d'or, le tout couvert de Diamans & de Pierres précieuses.

Au sortir de la sacristie l'Empereur se prosterna de nouveau, & l'Archevêque de Cologne recita trois oraisons en lui donnant l'Épée.

Je ne dois pas oublier ici une circonstance; entre plusieurs prières l'Archevêque demanda Principalement & solennellement au Ciel; *Ut Reges quoque de lumbis Imperatoris per successiones temporum suorum egrediantur.* Argument pitoyable dont se servent ceux qui nient que l'on doive déférer l'Empire aux illustres descendants des Empereurs qui lui ont rendu de grands services, de peur qu'ils ne s'imaginent que c'est un bien qui leur appartient quoiqu'ils n'en soient redevables qu'à leurs services.

Après les autres oraisons adressées au Ciel pour l'Empereur Charles; les Archevêques de Mayence & de Treves se joignirent à celui de Cologne pour donner l'Épée nue à l'Empereur en disant. *Accipe Gladium per manus Episcoporum licet indignas, vice tamen & auctoritate sanctorum Apostolorum consecratas tibi regaliter impositum, nostræque benedictionis officio in defensionem Sanctæ Ecclesiæ divinitus ordinatum & esto memor illius deque illo prophetavit, dicens accingere gladium tuum super femur tuum potentissime, ut in hoc & per eundem, vim æquitatis exerceas, iniquitatis molem potenter destruas, & sanctam Dei Ecclesiam ejusque fideles propugnes ac protegas; nec minus sub fide falsos quam Christiani nominis hostes execretis ac destruas; viduas ac pupillos clementer adjuves ac defendas, desolata restitues, restaurata conserves, ulciscaris injusta, conserves bene disposita; quatenus hoc agendo, virtutis triumpho gloriosus, Justitiæque cultu egregius cum mundi hujus Salvatore, cujus typum geris, sine fine merearis regnare, qui cum Patre & Spiritu Sc.*

On remit l'épée dans le fourreau & l'Empereur la mit à son côté. L'Archevêque de Cologne mit seul l'anneau au doigt de l'Empereur; il lui mit aussi le Manteau de Charlemagne & le Colier de l'ordre de la Toison d'or; au lieu de lui mettre les Brasselets ornemens hors d'usage. Il recita alors ces Paroles. *Accipe Regiæ dignitatis annulum, & per hunc Catholice fidei cognosce signaculum; & ut hodie ordinarius Caput Princepsque regni & populi, ita perseverabis auctor & stabilitor Christianitatis & Christianæ fidei, ut felix in opere cum Rege glorieris per ævum.*

En lui mettant entre les mains le Septre & le Globe d'or, il lui souhaita toutes sortes de prospérité, ajoutant. *Accipe virgam virtutis atque æquitatis, qua intelligas mulcere pios & terrere reprobos, ainsi qu'il est rapporté plus au long dans le Rituel du Couronnement.*

Les trois Archevêques mirent ensemble le Diadème sur la tête de l'Empereur, disant. *Accipe Coronam Regiam Regni, quæ licet ab indignis, Episcoporum tamen manibus, capiti tuo imponitur Sc.*

La Cérémonie du Couronnement étant achevée, l'Empereur approcha de l'Autel; là tenant la main sur l'Autel & sur le livre sacré des Évangiles, il fit le serment ordinaire en Latin qu'il lût, en ces termes. *Profitetur & promitto coram Deo & Angelis ejus, leges servare, justitiam facere, jura regni conservare, debitumque honorem Romano aliisque Pontificibus atque vassallis exhibere, donata Ecclesiis conservare, Christianis præstante auxilium, fortitudinem & decorum.*

Les Archevêques de Mayence & de Treves conduisirent ensuite l'Empereur par les degrés sur la voure de l'Eglise, où l'Archevêque de Cologne les suivit. Là ils mirent ce Prince dans un siège de Pierre qui est devant l'Autel des Apôtres St. Simon & St. Jude, & recitèrent le formulaire de l'investiture trop long pour être rapporté ici.

Pendant cette Ceremonie le Chœur chantoit, *Desiderium animæ ejus tribuisti Domine & voluntate labiorum ejus non fraudasti eum &c. Posuisti super caput ejus coronam de lapide precioso &c.* Lorsque l'Empereur fut assis sur le Trone, l'Archevêque de Mayence lui parla ainsi en Allemand, au nom de ses-Collegues. Tres-illustre & tres-gratieux Souverain nos vœux sont comblez, ainsi c'est avec la joye la plus parfaite que nous voyons votre Majesté couronnée & revêtue des ornemens glorieux de la Dignité suprême d'Empercur, à laquelle votre Majesté a été appellée par la Providence autant que par les suffrages unanimes du College Electoral. Nous demandons au Tres-haut avec des vœux les plus ardens qu'il fasse servir ces honneurs suprêmes à votre gloire, & nous souhaitons à votre Majesté un long regne, une bonne fanté & toutes sortes de bonheurs, persuadez que nous sommes qu'Elle marchera sur les traces de ses glorieux ancêtres dans le gouvernement de cet Empire; Dieu veuille que ce soit sous son bon plaisir, pour la gloire & la propagation de la Sainte Eglise Catholique, du Saint Empire Romain & de la nation Allemande. Nous supplions instamment votre Majesté de nous prendre sous sa puissante protection, nous & les autres Princes & Etats de l'Empire, qui nous recommandons aux soins paternels de votre Majesté comme Souverain de l'univers & nôtre Chef dans les choses temporelles.

Les Chanoines vinrent à leur tour complimenter l'Empereur, & selon la coutume l'agregèrent à leur Chapitre.

Le chœur, les trompettes, & les orgues entonnèrent ensuite & chantèrent le *Te Deum laudamus.*

Cependant l'Empereur fit solennellement plusieurs Chevaliers de diverses nations avec l'Epée de St. Charlemagne.

Les Electeurs assis dans leur places, à l'exception de celui de Cologne qui étoit retourné à l'Autel, attendirent l'Empereur pour le reconduire au Palais. Lorsqu'ils sortirent un des Chanoines chanta l'Evangile, *Cum natus esset Jesus in Bethleem Judæ,* le Symbole & l'Antienne *Regis Tharsis &c.* L'Empereur tenant le Septre & précédé du Marechal de l'Empire qui portoit l'Epée devant lui & de l'Electeur Palatin qui portoit le Globe d'or, comme ils avoient fait lorsque sa Majesté Imperiale avoit monté sur la voute, s'aprocha de l'Autel, où il offrit une piece d'or de la valeur de dix ducats, qui fut donnée avec les autres offrandes aux Chapelains de l'Archevêque de Cologne nonobstant les protestations des Chanoines de l'Eglise.

Après l'Empereur les Electeurs firent leurs offrandes sur l'Autel chacun en son rang, l'Archevêque de Cologne leur donnant à baiser la Patine. Le Comte de Limbourg sous-Echançon de l'Empire fut chargé de la garde de la Couronne, & le Comte de Zorn sous Chambellan de l'Empire le fut du Septre; parceque les sous-Officiers de l'Empire ne voulurent point ceder les fonctions aux Ambassadeurs des Electeurs.

L'Archevêque de Cologne ayant donné la paix & la Benediction Pontificale à l'Empereur & à tous les assistans, l'Evêque de Liege reçut à genoux la Patine qu'il baïsa, & l'ayant envelopée d'un voile, il la presenta à l'Archevêque de Mayence, qui après la même ceremonie fit une Inclination & la presenta à baiser à l'Empereur.

Après la Messe achevée l'Empereur reçut la Communion avec une devotion dont chacun fut touché & édifié.

Au côté droit de l'Autel étoit une tribune, que l'on avoit dressée pour Madame Marguerite, qui delà vit toute la Ceremonie avec la Reine d'Ara-

gon veuve de Ferdinand & qui alors étoit remariée à un Marquis, elles avoient avec elles plusieurs Dames également belles & bien milies qui étoient sans voiles & qu'aucun rideau ne cachoit. Madame Marguerite sur tout étoit tellement attentive à tout ce qui se passoit, qu'il étoit aisé de voir la joye qu'elle en ressentoit. Apres le service l'Empereur assis dans un fauteuil doré employa à créer des Chevaliers des ordres le tems dont les Ecclésiastiques avoient besoin pour ôter leurs ornemens Pontificaux, & se revêtir de leurs Robbes Rouges que les seuls Electeurs ont droit de porter; c'est ainsi qu'ils accompagnèrent sa Majesté au Palais où ils devoient dîner avec Elle. Les autres Princes accompagnèrent aussi sa Majesté jusqu'à un Palais avec acclamations continuelles.

Il est à propos de remarquer ici quels Comtes & Barons assistèrent l'Archevêque de Cologne à l'Autel. Lorsqu'on fut au devant de l'Empereur à l'Entrée de l'Eglise le Comte de Waldeck, Chanoine de la Cathedrale de Cologne portoit la Croix devant l'Archevêque, & le Comte de Schwartzbourg l'Encensoir. Le Comte Gregoire de Wirgenstein Chapelain de Cologne, qui jouissoit de l'ancien privilege de terminer les demeelez entre les Courtisans, portoit devant l'Archevêque avec le Baron Guillaume de Nuenar chacun un fleau dont on bar le bled peint de verd & de blanc. Ils signifioient que l'Archevêque de Cologne en qualiré de President de la Province tient de l'Empire le Domaine utile de la ville de Cologne; car alors cette ville étoit au nombre des villes rustiques de l'Empire. Je sai qu'il y a des Personnes qui font pen de cas de cette espece de subordination, & de cette distinction, ainsi il seroit bon d'examiner les Chroniques de cette ville, pour voir par quelle raison elle porte dans les armes sur le milieu d'une croix de Sable un paisan avec un fleau. L'Abbé de Prueme dont j'ai parlé ci-dessus fut chargé de recevoir l'homage des Princes voisins.

Le Comte de Blanne Doyen de la Metropole de Cologne portoit le St. Creme pour le sacré. Le Comte de Henneberg Chanoine portoit la laine pour essuyer les mains de l'Archevêque. Le Comte Compert de Nuenar & le Baron de Reinekg présentèrent les serviettes. Le Comte de Virnenberg présentoit l'eguière. Les Comtes Jean & Bernard de Nassau tenoient le bassin & la nappe, & le Comte Jean de Wieda frere de l'Archevêque portoit l'Epée. Le Comte de Seyne portoit le Colier de la Toison d'or au lieu des brasselers qui ne sont plus de mode. Le Comte de Monte-ferrato & le Comte de Shawenberg furent chercher sur la table des paremens, l'un l'Anneau d'or & l'autre le Manteau de l'Empereur. Le Comte Thiery de Manderscheyt & le Comte Everhard d'Arburch ancien client des Ducs de Bourgogne présentèrent le Globe Imperial. Les Comtes de Reifferscheit & Guillaume de Nuenar l'un Ecuyer & l'autre Marechal du Diocèse de Cologne fendoient la presse & éloignoient la populace avec des baguettes & avoient soin que chacun fut à son poste pour faire les fonctions avec ordre. Le Comte Herman de Nuenar celebre dans toute l'Allemagne à cause de son erudition portoit le Rituel qui renferme toutes les oraisons &c. Le Comte d'Eppenstein Ecolatre & le Comte de Bichelen Evêque du chœur de Cologne portoient l'un la crosse l'autre la Mitre de l'Archevêque. Degnard de Witte Docteur en droit Canon & Chancelier de Cologne étoit près de la table des Paremens & faisoit observer le Rituel; Enfin mon poste étoit de garder le siege de l'Archevêque exposé à être renversé à tout moment par la foule des Courtisans.

DESCRIPTION DU MAGNIFIQUE REPAS
DONNE DANS LA SALE SUPÉ-
RIEURE DU PALAIS.

L'Empereur revetu de ses habits de Ceremonic, précédé des Officiers de l'Empire portant les marques de la dignité Imperiale, & accompagné des Electeurs & des autres Princes se rendit au Palais le plus fameux de l'Allemagne, dont une des ailes à vuë sur la place & est ornée des Statues de marbre des Empereurs. Tout y étoit d'une magnificence digne de l'Hôte qu'on devoit y recevoir, & l'or y brilloit de tous côtez dans les Tapisseries & dans les autres meubles. Personne ne fut admis à ce banquet royal que les Princes Allemans & les Etats de l'Empire.

Aussi-tôt que l'Empereur fut monté, Ulric de Papenheim sous-Maréchal de l'Empire qui représentoit le Duc de Saxe aiant conduit le Cheval sur lequel il étoit monté, dans un Monceau d'avoine où il en avoit jusqu'au ventre, la distribua sur la place selon la coûtume, avec un picotin d'argent du poid de douze marcs.

Le Marckgrave Jean de Brandebourg sous-Echançon presenta à laver à l'Empereur dans un Bassin d'or, que le Comte Palatin tenoit, d'autres assistans presenterent la serviette pour essuyer les mains.

Ensuite le Comte Palatin précédé du sous-Maréchal qui portoit une baguette élevée descendit la cuisine suivi du Baron de Roi grand-Maitre d'hôtel & des autres sous-Maitres d'hôtel.

Avant qu'ils revinssent les Electeurs Ecclesiastiques lurent le *Benedicite*. Quoique les Rituels attribuent cet honneur à l'Electeur de Cologne qui fait la fonction du Couronnement, au moins pour ce jour là, cependant l'Archevêque de Treves pretendit que c'étoit à lui à faire cette ceremonie parce qu'il étoit le plus ancien Evêque. L'Archevêque de Cologne ceda volontiers à cause de ce qui se trouve dans la Bulle d'or, à laquelle on doit s'en rapporter dans les choses douteuses.

Après le *Benedicite*, l'Electeur de Mayence avec les deux autres Archichanciers celui de Cologne & celui de Treves l'un à sa droite & l'autre à sa gauche mit sur la table de l'Empereur les Sceaux de l'Empire pendu à une baguette d'argent du poid de douze marcs; & les Sceaux lui ayant été rendus, il les pendit à son cou & les porta ainsi tout le reste du jour, quoi que l'Electeur de Treves s'y opposât pretendant qu'Aix-la-Chapelle est du département de l'Archichancelier des Gaules.

Les Cors & les Trompettes de l'Empereur precedoit les mets, aussi bien que les Herauts magnifiquement habillez & parmi lesquels on remarquoit le Heraut du Roi d'Angleterre portant l'Ecusson de son Maitre.

Lorsque les trompettes furent au milieu de l'anti-chambre ils s'arêterent; tout retentissoit de leurs sanfares pendant que le Comte Palatin ayant monté sept degres mit devant sa Majesté le premier plat couvert. Il y eut une dispute entre l'Ambassadeur de Boheme & le sous-Echançon de l'Empire le Comte de Limbourg, à qui presenteroit à l'Empereur le vin mêlé avec de l'eau; mais il avoit été décidé la veille en faveur de Frederic surnommé l'Echançon & qui en faisoit la fonction. Il presenta le premier à boire à sa Majesté & pendant le reste du repas ce fut Frederic Comte Palatin.

Tous les Electeurs ayant fait leurs fonctions, ils s'affirent à la table qui leur étoit destinée où ils étoient servis par les Comtes & Barons leurs Officiers.

Voici quel étoit l'ordre des Tables.

Celle où étoit l'Empereur avoit été dressée à main droite du côté qui avoit sur la place entre les colonnes qui sont au milieu de la Sale, sur une estrade élevée de sept degrés. Les tables des Electeurs étoient près les uns des autres aussi sur des estrades élevées de la hauteur d'un pied, elles étoient couvertes de tapis d'or ainsi que celle de l'Empereur, Au dessus & autour tout étoit tapissé de magnifiques tapisseries.

Le repas étoit superbe & délicat, & il y eut cinquante plats pour chaque table où on les servoit dix à dix; mais il y en avoit une bonne partie qui étoient pour la parade; les uns représentoient des Châteaux, d'autres des arbres, d'autres des Aigles & des Lions qui sont les armes de l'Empire & d'Espagne; chaque table avoit son buffet & ses Officiers particuliers. Le Marquis Casimir faisoit l'essai à la table de l'Empereur.

Sa Majesté étoit assise dans un fauteuil doré, & avoit à sa droite le Marquis d'Aerschor & l'Evêque de Liege, & à sa gauche le Comte de Zorn qui portoit son Septre, & plusieurs Princes & Comtes d'Allemagne & d'Espagne.

Sur la gauche étoit le buffet de la table de l'Empereur, orné ou plutôt chargé de vases précieux & d'un ancien ouvrage, destinez à toutes sortes d'usage, & entre lesquels on admiroit deux cornes de Licorne d'une longueur prodigieuse. On y remarquoit aussi un Vase d'or d'une grandeur énorme dont on disoit que le Roy d'Angleterre avoit fait présent à l'Empereur en lui faisant faire des Compliments de felicitacion sur son Election.

Sur le côté droit à deux pas de la table de l'Empereur étoit celle de l'Electeur de Cologne; Ceux qui sondez sur un Ceremonial dressé par quelques ignorans, ont soutenu que la premiere table apartenoit au Roi de Boheme n'avoient pas lu la Bulle d'or qui est la regle de toutes les Ceremonies entre les Electeurs; & qui est decisive sur cet article.

Quoique l'on eut placé dans le second rang la table destinée à l'Electeur de Boheme on n'y servit aucun plat. Je ferai ici quelques remarques sur le Royaume de Boheme qui meritent peut être quelque attention.

Quoique le Roi de Boheme se trouve très rarement présent aux Dietes & aux deliberations des Electeurs, & qu'il ne soit pas entré dans les alliances qu'ils ont faites dans les derniers siècles pour maintenir leur dignité, qu'il ne donne aucun secours & ne fournisse aucune contribution à l'Empire, & que son Royaume ne soit pas même compris au nombre des Cercles auxquels l'Empire est divisé; Cependant il est un des Electeurs, & lors de l'Election d'un Roi des Romains il occupe la troisieme place dans leur Collège, jusqu'à qu'il est defendu de s'assembler sans lui sous la peine portée dans la Bulle d'or. Lors de l'Election de Maximilien, on ne l'invita pas à s'y trouver, parce qu'il avoit quelque démêlé avec l'Empereur Frederic; mais il ne dissimula pas son ressentement, & il exigea que les Electeurs portassent la peine indiquée par la Bulle d'or à laquelle il en apelloit, menaçant même de se faire justice par la voye des armes. On tâcha en vain de l'apaiser & il ne voulut point renoncer à cette pretention qu'à condition que le Roi de Boheme seroit exempt à l'avenir de l'obligation d'accompagner l'Empereur en personne lorsqu'il va en Italie, ou de lui payer huit cens ducats toutes les fois qu'il passoit les Alpes. On lui refusa cette demande mais enfin l'Empereur Frederic stipula avec lui qu'à

qu'à l'avenir les Electeurs ne feroient plus ce passeroit aux Rois de Boheme sous peine de payer 500. marcs d'or ; & le Roi Ladislas ratifia l'Election de Maximilien, & renonça à ses pretentions contre les Electeurs, qui apportoient pour excuse, que l'on ne s'étoit point assemblé à Francfort de dessein premedité pour travailler à cette Election, qui s'étoit faite precipitamment pour des raisons tres pressantes. Le Roi de Bohême jouit aussi de la prerogative de faire les fonctions de Grand Echançon sans quitter sa Couronne.

Poussons cette digression encore plus loin. Maximilien proposa aux Electeurs assemblés à Cologne, d'accorder aux Archiducs d'Autriche le droit de donner leur suffrage dans l'Election du Roi des Romains, mais les Electeurs rejettèrent cette proposition pour ne rien changer aux coutumes établies par leurs ancêtres.

Suivant l'ordre établi par la Bulle d'or le Comte Palatin devoit avoir sa table après le Roi de Boheme, mais sans y avoir égard il prit la seconde à la gauche après l'Electeur de Mayence. C'est ainsi qu'il arrive quelque fois que l'on n'observe pas la Bulle d'or à la rigueur, soit par la connivence des Electeurs, soit parce qu'ils veulent bien n'y regarder de si près, mais il est à craindre que ces negligences ne donnent un jour bien de la peine aux Empereurs souvent pour des bagatelles.

La troisième table à droite destinée pour l'Electeur de Saxe étoit vuide. Les Evêques de Worms & de Rarisbonne & le Duc Henri de Baviere étoient à la quatrième. La cinquième fut quelque tems vuide, mais enfin les Conseillers de l'Empereur s'y placèrent. A la sixième étoient les Magistrats d'Aix-la-Chapelle ; & l'on mit à la septième les Ambassadeurs de Nuremberg qui avoient apporté les ornemens Imperiaux ; les deux autres tables restèrent vuides.

A main gauche de la table de l'Empereur, la premiere étoit celle de l'Electeur de Mayence près de la Colonne, la seconde celle de l'Electeur Palatin, celle du Margrave de Brandebourg étoit la troisième, mais elle resta vuide à cause de l'absence de l'Electeur.

Les Ducs de Brunswick & de Juliers se placèrent à la quatrième ; & les Deputés de Cologne à la cinquième.

Vis-à-vis de la table de l'Empereur étoit celle de l'Electeur de Treves un peu plus bas que celles des Electeurs de Cologne & de Mayence.

Ce repas, où tout étoit delicat & bien servi dura quatre heures & l'on y garda un silence respectueux.

Après le repas & les graces prononcées par l'Archevêque de Treves, les Trompettes & les Timbales se firent entendre, l'Empereur tira de nouveau l'Epee de Charlemagne & fit encore quelques Chevaliers.

Toutes les ceremonies étant achevées les Electeurs revêtus de leurs habits de Ceremonie & un grand nombre de Princes accompagnerent l'Empereur à son appartement ; il étoit revêtu de tous les ornemens Imperiaux & les trompettes le precedoient. Lorsqu'il fut entré chacun des Electeurs se retirèrent dans leurs logemens. Aussi-tôt l'Electeur de Mayence envoya les Sceaux à l'Empereur avec la bague d'argent, dont j'ai parlé ci-dessus, & un beau cheval blanc dont il lui fit present ; mais l'Empereur lui renvoya tout sur le champ, en lui faisant dire qu'il étoit si persuadé de sa fidelité qu'il croyoit que les Sceaux ne pouvoient être en de meilleures mains ; qu'il vouloit être son tres gracieux Souverain & qu'il donneroit des marques d'une protection

particulière à son Diocèse de Mayence. L'Electeur prit les Sceaux qu'on lui consoit, mais il fit present de la baguette d'argent & du Cheval au Baron Nicolas Ziegler personnage recommandable & son Vice Chancelier.

Le lendemain l'Empereur donna aux Electeurs un magnifique souper.

Je ne rapporterai pas de quelle manière apres le Couronnement on fit couler du vin devant le Palais, par des conduits pratiquez dans deux colonnes, sur lesquelles étoit un Aigle & un Lion; ni comment on donna au peuple un bœuf farci de toutes sortes de volaille & roti devant le Palais de Madame Marguerite, on n'en avoit coupé qu'une tranche pour la table de l'Empereur.

Après le Couronnement, étant libre à chacun de partir, la plupart des Princes ne resterent pas plus de deux jours à Aix-la-Chapelle, chacun prit la route de Cologne, cependant l'Empereur y resta trois jours.

Le Samedi sa Majesté assista à la Messe dans l'Eglise, & après qu'elle fut finie, il visita avec beaucoup de devotion les saintes reliques entre lesquelles sont les linges de notre Seigneur. Ensuite l'Electeur de Mayence lût publiquement la Bulle du Pape qui approuvoit l'Electon de sa Majesté, permettoit & ordonnoit qu'elle prit le titre d'Empereur Elu.

Après le Conronnement Madame Marguerite retourna en Brabant, accompagnée du Seigneur de Ravenstein & de quelques autres Courtisans.

Trois jours après la Ceremonie du Couronnement l'Empereur se rendit en poste, le Dimanche contre sa coutume, à Cologne où les Electeurs & les autres Princes l'avoient précédé.

La jeunesse de Cologne sous les armes & les Enseignes deployées, vint en ordre au devant de sa Majesté jusqu'à une lieue de leur ville. Toute la populace sortit aussi & celle des environs s'y rendit aussi attirée par la curiosité de voir l'Empereur Charles. Il avoit couché au Couvent de Berwylre; & il entra dans Cologne au milieu des acclamations du peuple accompagné des Princes qui y étoient encore & qui étoient allez à sa rencontre. On expédia aussitôt des lettres de convocation à tous les Princes & Etats de l'Allemagne pour s'assembler à Worms le sixième de Janvier.

Le Maregrave Casimir donna à la suite de l'Empereur & aux Electeurs un magnifique repas en l'honneur de la Reine d'Arragon Epouse de son frère. Tout y étoit exquis & rien de plus brillant que cette illustre assemblée.

L'Empereur remonta le Rhin jusqu'à Bonne, où il demeura deux jours avec l'Archevêque de Cologne; ayant déjeuné dans le Château de Poppelsdorff, il fut à la chasse & terrassa d'un coup d'épieu un Sanglier furieux qui s'élançoit sur lui; le soir l'Archevêque de Cologne lui présenta dans la ville un souper superbe.

L'Empereur s'embarqua le lendemain sur les Yachts de l'Electeur de Cologne, mais comme le Rhin étoit débordé, il arriva plus tard qu'on l'avoit cru, premierement à Mayence où il s'arrêta fort peu, & de là il se rendit à Worms. On avoit choisi cette ville pour tenir la Diète, parceque quoi que cette ville soit sans defense & presque ruinée, le pays abondant ou elle est située lui fournit une grande quantité de vivres; outre qu'elle est également à portée de la hante & de la basse Allemagne.

Pen s'en faut que je n'eusse oublié une circonstance remarquable. Tous les Empereurs depuis Charles IV. & plusieurs avant lui, avoient joui de la prerogative de ce qu'on appelle *Primarie Præer*, sans attendre aucune concession,

sion, dès le jour du couronnement, ou peu de tems après; néanmoins les choses changèrent de nos jours, & nonobstant le Decrèt du Concile de Basle, on renvoya cette affaire à une année ou deux plus tard, par je ne sai quelle crainte, en sorte qu'on desespéra de la retablir. C'est ainsi qu'un court delai cause du changement dans des choses souvent importantes.

Voici le précis des Resolutions qui furent prises dans cette Diète la plus nombreuse qui se fut assemblée jusqu'alors. D'autant qu'il n'y avoit d'autre moyen de mettre des bornes à la rapidité des conquêtes des Turcs, qui sembloient insulter à toutes l'Europe aux abois; que d'agir de concert & de retablir la bonne intelligence dans l'interieur de l'Empire; qui avoit encor d'autres ennemis jaloux de sa gloire; & d'autant que l'Empereur ne pouvoit toujours être absent de ses puissans Royaumes d'Espagne, il fut proposé qu'on créeroit un Conseil de regence composé de membres tirez de tous les Etats de l'Empire, qui en l'absence de l'Empereur, auroit la direction de toutes les affaires, à l'exception de quelques prerogatives réservées à l'Empereur.

On remit en vigueur les anciennes loix de paix auxquels on en ajouta de nouvelles, pour purger l'Allemagne des Bandits qui ne la tirannisoient pas moins que les Usuriers & les Partisans.

On prit aussi les moyens de fermer l'entrée dans l'Empire à ses Ennemis, d'ériger des Tribunaux fixes ou les particuliers & les Princes pussent être également citez, & où les plaideurs pussent obtenir justice, au lieu qu'auparavant il n'y en avoit pas que les procès ne ruinaissent; & comme la tranquillité publique depend de ces jugemens, il fut ordonné qu'ils seroient promptement exécutez, sans que l'on eut besoin d'avoir recours au secours étranger des anathemes & des excommunications. On delibera aussi sur les monoyes, & il fut resolu qu'on les battoit dans tout l'Empire d'un aloi fixe & réglé qui empêcha qu'elles ne variaissent continuellement au prejudice des contractans & au profit des Usuriers; on fit aussi des loix contre la bonne chere & le luxe des habits, on defendit aussi à son de trompe au nom de l'Empereur à tous les jeunes gens, sous peine d'exil, dont on ne feroit grace à personne, de s'enroller pour une piece d'argent, soit dans la Cavalerie ou dans l'Infanterie sans avoir permission de leur Souverain, pour être employé comme des esclaves contre la Patrie, même par les Ennemis qui souvent les ont exposé à la boucherie en les opposant Allemands contre Allemands pour les faire se détruire les uns les autres. On delibera aussi sur le tems & sur la maniere d'entreprendre l'expédition d'Italie qui étoit absolument nécessaire puisqu'il s'agissoit de recouvrer ce qu'on avoit enlevé à l'Empire plutôt par fourbe & par adresse que par force & à la pointe de l'Epée. Enfin on prit plusieurs autres Resolutions par rapport au gouvernement & au maux qui avoient besoin de remèdes, & que nous ne rapporterons pas de crainte d'être trop long. De l'avis des Princes l'Empereur, pour empêcher la jeunesse de languir dans l'oisiveté, indiqua des Tournois, proposa des prix & établit des juges; il y eut même dans la place publique un combat de lance. L'Empereur lui-même accompagné de quelques Princes monta sur des chevaux d'une vitesse extraordinaire parut dans une course à la maniere des Maures pendant laquelle sa Majesté changea souvent de cheval, avec une agilité incroyable.

Pendant que cela se passoit, les François ne cessent de faire des irruptions contre la teneur des Traitez; les Princes eurent recours aux lettres qu'on s'e-

crivit de part & d'autre pour tacher de retablir la bonne Intelligence; mais les François continuerent à leur delavantage, car ils reçurent plus de pertes qu'il n'en causerent. Mais ils furent apres tellement affoiblis par tant de batailles perdues, qu'à la fin ils baissèrent de ton, & obeirent enfin aux loix de l'Aigle trop puissant, dont ils avoient excité l'indignation.

Avant le depart de l'Empereur, on brula par son ordre devant le Palais au son de Trompette les livres du Theologien Luther, jugé novateur & violateur des anciennes ceremonies, afin d'empêcher par ce moyen les foibles de se soustraire à l'obeissance du Pape. La Diete ayant été congediée, l'Empereur descendit le Rhin & resta quelques jours à Mayence; il avoit promis à ceux de Francfort de passer chez eux, mais il ne pût leur tenir parole.



SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE QUATRIÈME

CONTENANT

L'Etat de la Cour de l'Empereur Charles-Quint en l'an 1546. &
1547. lorsqu'il partit contre Jean-Frederic, Duc de Saxe, &
Philippe Landgrave de Hesse, liguez par le traité de Smalkalde
contre l'Empire.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906

1907

1908

1909

1910

1911

1912

1913

1914

1915

1916

ETAT DE LA COUR DE L'EMPEREUR
CHARLES-QUINT en l'an 1546. & 1547.

 N a vû ci-devant la grandeur de la cour de Philippe Roi d'Espagne & Duc de Brabant en l'an 1494. Mais si le Roi Philippe fut grand, son fils Charles-quin fut encore plus grand & le surpassa aussi en magnificence. Ce grand Prince brilla par toutes ses actions entre les Princes de la maison d'Autriche & de tout l'univers, comme la Lune entre les moindres astres. En effet plus ce Prince est grand, & les Etats étendus, plus sa Cour est éclatante, puisqu'on y voit non seulement des Nobles & des Grands, mais mêmes des Rois & des Princes. Ce qu'on verra par l'Etat de la Cour de cet Empereur lorsqu'il partit en l'an 1546. & 1547. contre Jean-Frédéric Duc de Saxe & Philippe Landgrave de Hesse, liguez par le traité de Smalkalde contre la Foy Catholique & l'Empire, & sur lesquels il remporta des victoires où le pouvoir celeste paroit plus que la sagesse humaine.

TITRES DE L'EMPEREUR ET DE
CEUX DE SA SUITE.

Charles par la grace de Dieu, Empereur des Romains toujours Auguste, Roy de Germanie, de Castille, de Leon, d'Aragon, des deux Siciles, de Jerusalem, de Hongrie, de Dalmatie, de Croatie, de Navarre, de Grenade, de Tolède, de Valence, de Galice, de Majorque, de Seville, de Sardaigne, de Cordoue, de Corse, de Murcie, de Jaën, des Algarbes, d'Alger, de Gibraltar, des Canaries, des Indes & de la Terre ferme de l'Océan &c. Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Stirie, de Carinthie, de Carniole, de Limbourg, de Luxembourg, de Gueldres, de Calabre, d'Athènes, de Wirtemberg &c. Comte de Habsbourg, de Flandre, de Tirol, de Barcelone, d'Artois, & de Bourgogne, Palatin, de Haynaut, de Hollande, de Zeelande, de Frioul, de Kibourg, de Namur, du Roussillon, de Cerdaigne, de Zutphen &c. Landgrave d'Alsace, Marquis de Burgauw d'Ortauw, du St. Empire Romain &c. Prince de Suabe, de Catalogne, des Asturies, &c. Seigneur de Frise, de la Marche Slavone, de Portinabon, de Biscaye, de Moline, de Salins, de Tripoli & de Malines.

TITRES DE FERDINAND FRERE
UNIQUE DE L'EMPEREUR.

Ferdinand par la grace de Dieu, Roy des Romains & de la Germanie, de Hongrie, de Bohême, Dalmatie, de Croatie, de Slavonie, &c. Infant d'Espagne, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, de Stirie, Carinthie, Carniole, Marquis de Moravie, Duc de Luxembourg, de la haute & basse Silesie, de Wirtemberg & de Teek; Prince de Suabe, Comte de Habsbourg, de Tirol, de Ferette, de Kibourg & de Goritz;

Landgrave d'Alsace, Marquis du St. Empire Romain, de Burgauw, & de la haute & basse Luface, Seigneur de la Marche Slavonne, de Portmahon, de Salins &c.

TITRES DE MARIÉ SOEUR DE L'EMPEREUR.

M*arié par la grace de Dieu, Reine de Hongrie, de Bohême &c. Gouvernante des Pays-Bas pour sa Majesté Impériale & Catholique, & sa Lieutenant.*

Maximilien, Archiduc d'Autriche.

Electeurs Ecclesiastiques.

Sebastien d'Husenstein, Archevêque de Mayence, Prince Electeur & Archi-Chancelier.

Jean, des Barons d'Isembourg, Archevêque de Treves, Prince Electeur & Archi-Chancelier de l'Empire, dans les Gaules & le Royaume d'Arles.

Adolf, de la Maison des Schauenbourgs, Archevêque de Cologne, Prince Electeur & Archi-Chancelier de l'Empire d'Italie.

Electeurs Seculiers.

Frederic, Comte Palatin du Rhin, Duc de Bavière, Grand Maître de l'Empire, Prince Electeur, Chevalier de la Toison d'Or.

Maurice, Duc de Saxe, Grand Maréchal de l'Empire, Prince Electeur, Landgrave de Thuringe, Marquis de Meisnie, & Burgrave de Magdebourg.

Joachim, Marquis de Brandebourg, Grand Chambellan de l'Empire, Prince Electeur, Duc de Stetin, de Cassubie, de Vandalie, Burgrave de Nuremberg.

Conseillers de la part de la Maison d'Autriche.

Jean Gaudentius, Baron de Madruce d'Ave & Brenton, Chambellan

de l'Empereur, Grand Maître de la Maison de son fils Maximilien Archiduc d'Autriche.

George Gienger, Sur-Intendant de la haute & basse Suabe; Docteur en Droit.

Mathieu Albert, Regent d'Innsbruck, Docteur en Droit.

George d'Isingen, Gouverneur du Château d'Entisheim.

Archevêques Princes de l'Empire.

Ernest, de la Maison des Comtes Palatins du Rhin & Ducs de Bavière, Administrateur de l'Archevêché de Saltzbourg, Legat né du St. Siège.

Jean-Albert, de la Maison des Marquis de Brandebourg, Archevêque de Magdebourg, Primat d'Allemagne.

Christophe, de la Maison des Ducs de Brunswick & Lünebourg, Archevêque de Breme, Administrateur de l'Evêché de Verden.

Wolfgang Schutzbar, dit Milchling, Noble Administrateur du grand Maître en Prusse, Grand Maître de l'ordre Theutonique en Allemagne & en Italie.

Evêques Princes de l'Empire & autres non Princes de l'Empire.

Melchior, de la Noble famille de Zolern, Evêque de Wirzbourg, &c.

& Duc de la Franconie Orientale.
Henry, de la Maison des Comtes Palatins du Rhin, Ducs de Baviere, Administrateur des Evechez de Worms & de Frisingen, & Prevost de l'Eglise d'Elwange.

Maurice, de la Noble famille de Hutten en Franconie, Eveque d'Eisichtet.

Jean de Wesel, Archevesque de Lundén, Eveque de Constance, & de Roshild en Danemark, Administrateur de Walfax, Seigneur de Mechtzraw.

Valentin, de la Noble famille d'Exleben, Eveque de Hildesheim.

Othon, de la Noble famille des Barons de Walbourg, grands Maistres hereditaires de l'Empire, Cardinal & Eveque d'Augsbourg.

Christophe, de la famille des Barons de Madrucce, Cardinal Eveque de Trente, & Administrateur de l'Evesché de Brixen.

Jules Pflug, eslu & confirmé Eveque de Nuremberg.

Jean, de la Noble famille de Malwicz, Eveque de Meissen.

Urbain, Eveque de Lanbach, Maître de Ceremonies & Aufmonier du Roy.

Nicolas Ollaus, Eveque de Zagrab, Conciller du Roy & Chancelier du Royaume d'Hongrie.

Nicolas, de la Maison des Ducs de Lorraine, Administrateur des Evechez de Metz & Verdun.

Frederic Naust de Blanchamp, Eveque de Vienne.

Abbez & Prelats.

Wolfgang, Abbé de Kemptem.

Gervic Plarer, Abbé de Wingartem & Ochsenhaufe.

Jean, Abbé de Relcheim.

Gaillaume Halber de Hergem, Commandeur de Coblentz.

George Schilling, Maître de l'ordre de St. Jean de Jerusalem, en Allemagne.

Jean, Abbé de Marchtal.

Thomas, Abbé d'Aversberg.

Thomas, Abbé de Ste. Croix, à Donauwrt.

N Abbé de St. Benoist en Baviere.

Paul, Abbé de Orfen.

N Prevôt de Berchtolgaden.

N Prevôt de Elwange.

N Prevôt de Weinsénborig en Alsace.

Princes Seculiers de l'Empire.

Guillaume, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere.

Albert, Comte Palatin du Rhin Duc de Baviere & Chevalier de la Toison d'Or.

Wolfgang, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, Chevalier de la Toison d'Or.

Philippe, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, Chevalier de la Toison d'Or.

Jean-Frederic, Duc de Saxe, Landgrave de Thuringe, Marquis de Misnie.

Albert, Marquis de Brandebourg, Duc de Sterin, de Pomeranie, Cassubie, Wandalie, Burgrave de Norimberg.

Henry, Duc de Brunswick & Lunebourg.

Eric, Duc de Brunswick & Lunebourg.

Ernest, Duc de Brunswick.

Guillaume, Duc de Juliers, Cleves & de Berg, Comte de la Marcke & de Ravensberg, Seigneur de Ravestein.

Jean-Albert, Ulric & George, freres Ducs de Mecklenbourg & des Wandalès, Comtes de Swerin, de Rostock & Stutzgart.

François, Duc de Saxe Lauwenbourg.

Christophe, Duc de Wirtemberg & de Teck, Comte de Montbelliard.

George, Lantgrave de Luchtenberg & Comte de Hesse.

Dd

Chri-

Christierne, fille de *Christiern*, Roy de Danemarck, Douairiere de Milan & de Lorraine.

Christine, fille de *George Duc de Saxe*, Epouse de *Philippe Landgrave de Hesse*.

Guillaume, Comte de Nassau, Catzenellebogen, Dieft &c.

George, Comte de Helffenstein.

Frederic, Comte de Furstenberg, Heyligenberg, Werdenberg, Landgrave de Borc.

Louis, Comte de Stolberg, Coninckstein, & Weringeroda.

Reinaud, Comte de Solms, Seigneur de Muntzberg.

Guillaume, Comte d'Eberstein.

Ferdinand, Comte d'Ortemberg.

Jean-George, Comte de Mansvelt.

Conrard, Comte de Castel.

Guillaume Wherner, Comte & Seigneur de Zimbern, Seigneur de Wiltenstein.

Le Comte George, Commandeur Provincial de Mergethain & Hailbrun.

Albert & Casimir, Comtes de Hoënloe.

Ladislaus, Comte de Hag.

Martin, Comte d'Ottinge.

Wolfgang, Comte d'Ottinge.

Joachim, Comte de Lupfen.

Jodoque, Comte de Hoënzorn.

Othon, Comte de Riperg.

Sebastien, Comte d'Ortembourg.

François, Comte de Salamanque.

Jean-Jacques, Baron de Konigseck & d'Olenдорff.

Guillaume, Baron de Walzburg, Grand maître hereditaire de l'Empire.

Jean de Wolfenstein, Baron de Hoog-sultz pour lui & en la place de ses deux freres & neveux.

Nicolas, Baron de Madrucce, Colonel de dix Compagnies en garnison à Augsbourg, & en sa place.

Sigismond de Landenberg, son Lieutenant.

Maximilien, Baron de Bolheim & Watwitbourg.

Jean Frederic, Baron de Swartsenberg.

Jean, Baron de Wolckenstein.

Jean-Marquard, Baron de Konigseck.

Christophre, Baron d'Aversberg.

Jean-Christophre, Comte de Tarnoin, Polonois, Jeune Seigneur qui donna beaucoup d'esperance.

Princes Eſtrangers.

Muley-Hafen, Roy de Tunis en Afrique, Empereur Mahometan, aveuglé & chassé de son Royaume par son fils aîné; il se refugia au mois d'Avril, à Augsbourg auprès de l'Empereur.

Muley-Buchter. Son second fils, qui se rendit à Augsbourg au mois d'Octobre longtemps avant son pere.

Muley-Mahomet. Son troisieme fils, qui vint au mois de Juin apres son Pere.

Domestiques de la Cour qui suivirent l'Empereur Charles-Quint à son expedition d'Allemagne contre les Rebelles.

La Chapelle.

Il y avoit la grande & la petite Chapelle. On apelle la grande Chapelle, celle où l'on chante la grand' Messe avec Musique, & la petite où l'on disoit les Messes basses.

De la Grande Chapelle.

Maitre Corneille de Hont, Prevost de la Chapelle.

Jacques Panier, Chapelain.

Simon le Blanc, Chapelain.

Pierre Payen, Chapelain.

Pierre Hoyer, Chapelain. Il mourut à Augsbourg le 9. Decembre 1547.

Maitre Thomas Trequillon, Chantre & Componiste de la Musique.

Chau-

*Chantres de Basse.**Mathieu Rudumel.**Jean Hermans.**Pierre Musteaux.**Antoine le Queux.**Chantres du Tenor.**Michel Loup.**Victor de Haerlem, mort à Ulric le**2. Mars 1547.**Pierre le Brabançon.**Nicolas l'Angles, renvoyé.**Hubert Hauzelet.**Jean Berthaut.**Hautecontre.**Charles Burfa.**Antoine Cawzenberg.**Egide du Molin.**Noël Tonnequin.**Dessus.**Jean Custode.**Dix enfans de Cœur.**Maître Adrien Lovins, Sacristain &**Maître des enfans de la Chapelle.**Maître Jean l'Estannier, Organiste.**Jean Rassen, Sacristain.**Corneille le Cigne, Portier de la Chapelle.**La Petite Chapelle.**Maitre Odard de Barfaques, Grand Aulmonier ; celui-ci resta en Flandre & ne s'est pas trouvé à l'expédition.**Maitre Valerand Hangovart, Aulmonier ordinaire.**Pierre de la Truïere, Protonotaire, Maître de la Chapelle.**Maximilien de Berghe, Doyen, & aussi Maître de la Chapelle.**Maitre Marc Plessier, Confesseur de la Cour.**Jean Croublens, Chapelain pour les Messes basses.**Maître Adrien Merchard, Chapelain.**George Nepveu, Clerc de la Chapelle.**François Waterloos, Clerc de la Chapelle.**Les suivans appartiennent aux deux Chapelles & sont presque tous Espagnols.**Pierre del Soto, Dominicain, Theologien, Confesseur de l'Empereur.**Dominique del Soto, du même ordre, Theologien & Predicateur.**Don Alphonse d'Aragon, du sang de Ferdinand Roy d'Espagne.**Don François de Tolède.**Don Louis de Tolède, fils du Marquis de Villa-Franca, Viceroy de Naples.**Le Docteur Ayala, Chevalier de l'ordre de St. Jacques. Il fut nommé à Augsbourg, Evêque de Cadix.**N . . . Evêque d'Alger.**Don Gabriel Manriques.**Don Louis de Rosas, frere du Marquis de Posa.**Don Garcia de Haro, fils du Seigneur de Carpione.**Don Garcia Manriques, Deputé de l'Archevêque de Tolède.**Don Pierre Pacheco.**Don Alvares de Mendoza, frere de Don Louis de Quixada.**Don Louis Zervillon.**Don Jean de Mendoza, Ambassadeur de l'Empereur auprès de la République de Venise.**Don Fabio de Montaperta.**Don Jacques de Gusman, Deputé de l'Archevêque de Tolède.**Le Docteur Cazalla, Theologien, Predicateur.**Le Docteur Martin Olabe, Theologien.**Jean Munizones, Augustin, Predi-*

cateur, frere de l'Alcaide Bierbifca, Juge de la Cour.

Barnabé Buſto, Docteur, Archidia-cre de S. Caliste de Corio, Theo-logien & Historiographe d'Elpa-gne.

Pierre Matvenda, Docteur en Theo-logie.

Eſtienne de Hoyo, Deputé de l'Arche-vesque de Cordouë.

N . . . Gomez, Licentié, Depu-té pour les affaires du Roy des Romains.

Pierre de Bivero, Prieur de Grena-de, Chapelain de l'Ordre de Cala-trava.

Frere Antoine de Bugata, Pricur de l'ordre d'Alcantara.

N . . . Nieto.

N . . . Aguiere, Maître de Cere-monies dans les festes ſolemnel-les.

Les Conſeillers.

Nicolas Perenot, Seigneur de Grai-velle, premier Conſeiller d'Eſtat, Garde des Sécels de l'Empereur.

Antoine Perenot, ſon fils, Eveſque d'Arras, Conſeiller d'Eſtat & Pre-sident du Conſeil de l'Empereur.

Jean Fugeroa, Docteurs loix, Re-gent general des Royaumes d'Eſpa-gne, de Naples & de Sicile.

Jean Navius, de Luxembourg, Vi-ce-Chancelier del'Empire, envoyé d'Ulm à Augsbourg par l'Empe-reur avec Antoine Fugger; il fut attaqué de la fièvre en chemin, & revint le lendemain à Ulm. La mala-die augmentant malgré les ſoins des Medecins, il mourut le 20. de Fe-vrier. Il a rendu de grands ſervices à l'Empereur dans les affaires eſpi-neuſes, & meritoit une plus lon-gue vie.

Charles Boyſot, Docteur es Droits, il fut attaqué le 20. Septembre 1545. dans le Camp de Neubourg, d'une cruelle diſſenterie qu'il tint environs douze jours; mais com-

mençant à ſe reſtablir, il ſe fit transporter à Ratisbonne; où il fut attaqué de nouveau d'un débord de pituite & de la fièvre, les ſoins des Medecins ne purent le tirer d'affaire & il mourut le 10. De-cembre de la même année; c'étoit un perſonage de bonnes mœurs, d'une rare prudence & de bon con-ſeil.

Viglius de Zuichem, Docteur es Loix Conſeiller au Conſeils d'Eſtat & pri-vé & du grand Conſeil de Mali-nes.

Gerard Veltnichins, Envoyé en Am-baſſade à Conſtantinople par ordre de Ferdinand Roy des Romains donné à Ratisbonne le 22. Juillet 1546. Il revint à Augsbourg au-pres de l'Empereur le 12. Aouſt. 1547.

Jean Collins, Docteur es Loix.

Simon Reynaud Damont, Lieutenant en Bourgogne.

George-Sigismond Seldus, Docteur es Loix.

Henry Haſſius, de Lanſſen.

Regens de Pays, & Conſeillers de ſa Majeſté.

Bernard de Bolea, Regent d'Arra-gon.

Hierofme Albertin, Regent du Ro-yaume de Naples.

Jacques Pirovan, Regent du Duché de Milan.

Louis Sanoges, Regent du Royaume de Sicile.

Secretaires.

Jean Obernburger, Secretaire des de-peches d'Allemagne.

Jodoque Bavins, Secretaire pour les affaires de Bourgogne.

François Erraſſur, Secretaire pour les affaires d'Eſpagne & de la guer-re.

Jacques Vargas, Secretaire de la Couronne d'Arragon & des Royau-mes

mes qui en dépendent, comme de
de Naples & Sicile.

La Justice.

Bernard de Schauwenburg, Mar-
chal de la Cour de l'Empereur.

*Jacques de Bierbiesca, & de Minia-
tones*, Licentié ès Loix, Conseil-
ler, Grand Prevost de la Cour, que
l'on nomme Alcalde en Espagnol.

Nicolas Zinnerus, Docteur ès loix,
Auditeur general de l'armée de
l'Empereur sous le Duc d'Albe,
Lieutenant de l'Alcalde.

Jean-Barthelemi Calcagni, d'Ale-
xandrie, Colleague du Docteur Zin-
ner.

N . . . Villa & N . . . Torres,
Alguazilles ou Archers de la Justi-
ce.

Tresorier de la Cour.

Alphonse de Baesa, Lieutenant d'*Al-
fonse de Baesa*, son Parent, Tre-
sorier general.

Grand Maître des Postes.

Remond de Tassis, General des Po-
stes.

Jean de Zapata, Lieutenant, du dict
Remond de Tassis.

Gentilshommes de la Chambre.

Ferdinand de Toledé, Marquis de Co-
ria, Comte de Salvaterra, Conseil-
ler d'Etat, Duc d'Albe, General
des Troupes de l'Empereur, son
grand Major-dome, Chevalier de
la Toison d'or.

Jean de Hennin, Seigneur de Bossu,
Grand Escuier, Chevalier de la
Toison d'or.

Joachim, Seigneur de Rie, premier
Valet de Chambre, qu'on appelle
Sommellier, c'est à dire premier
garde du Corps, Chevalier de la
Toison d'or.

Maximilien d'Egmont, Comte de Bu-
ren & de Leerdam, Seigneur d'Is-
telstein, Cranendonck, St. Mar-
tensdyck & de Lingen, Lieutenant
Gouverneur de la Frise, Groningue
& d'Overyssel pour l'Empereur,
Chevalier de la Toison d'or.

Philippe de Lannoy, Prince de Sal-
mone, Commandant des chevaux-
legers, Chevalier de la Toison d'or.

Lamoral, Comte d'Egmont, Cheva-
lier de la Toison d'or.

Jean de Ligue, Baron de Barbançon,
Comte d'Arenberg, Chevalier de
la Toison d'or.

Frederic, Comte de Furstenberg,
Chevalier de la Toison d'or.

Don Louis de Zuniga, & d'Avila,
grand Commandeur d'Alcantara.

Jean de Papeto, Seigneur de la
Chaulx.

Don Henry de Toledé.

Henry de Pontalier, Seigneur de Fla-
gy, mort en Bourgogne, où il s'é-
toit retiré.

Jacques, Seigneur de Herbaix, Com-
mandeur de l'ordre de St. Jac-
ques.

Don Ferdinand de Serda, Comman-
deur d'Alcantara.

Florent de Montmorency, Seigneur
de Habermont, frere du Comte
de Hornes.

Philippe, Seigneur de Noircarmes.

*Ces trois derniers furent faits par
l'Empereur gentilshommes de sa
Chambre pendant la Diete d'Augs-
bourg.*

Jean, Seigneur de Lyra, Commissaire
general des armées, & Lieutenant
du Luxembourg.

Jean, Seigneur d'Andelot, premier
Lieutenant de Mr. de Bossu, Grand
Escuier, Commandeur d'Alcantara.

Louis Quixada, Commandeur de
Calatrava, second Lieutenant.

Medecins & Chirurgiens.

Corneille Baersdorp, Docteur & Conseiller.

André Vesalius, Docteur.

Pierre Lopez, Docteur.

Jacques Olivier, Docteur.

Gonzales Munoz, Docteur.

George Lopez, Licentié.

Simon Guata.

Vincent Serras.

Maître Etienne, le Bourguignon.

Maitres d'Hôtel.

Philibert de la Beaume, Baron de Monfauconier, Maître d'Hôtel, Commandeur de St. Jacques.

Don Jean-Maurice de Lara, Maître d'Hôtel, Commandeur de Calatrava.

Jean vander Nefse, Controleur de la Cour, c'est à dire celui qui a droit d'examiner les Comptes.

Louis Sigoney, Écrivain de Cuisine.

Jean Sigoney, frere de Louis & son aide.

Guillaume du Quesnoy, Chef de Cuisine.

Pages de la Cour de l'Empereur.

Ernest, Comte de Solms, Allemand.

Gaspard de Robles, Espagnol.

Ferdinand de Valence, Espagnol.

Gerard de Watwil, Suisse.

Gracien d'Ayala, Espagnol.

Jacques de Leva, Espagnol.

Jacques de Toledo, Espagnol.

Joséph de Cardone, Espagnol.

Alphonse de Eris, Espagnol.

Bernardin de Velasco, Espagnol.

Florent d'Aspre, Flamand.

Adam de Zintzendorf, Allemand.

Ceux-ci ont esté reçus à Augsbourg.

Jean de Torton, Flamand.

Jean d'Ognies, Flamand.

Jean de Boxtel, Flamand.

Jean de Mariome, Flamand.

Jean de Montfort, Flamand.

Adrien de Wisteval, Flamand.

Philippe vander Meer, Flamand.

Philippe de Licques, Flamand.

Jacques de Castre, Flamand.

Henry de Brederode, Flamand.

Antoine de Silly, Bourguignon.

Claude de Cicon, Bourguignon.

François de Vergy, Bourguignon.

Laurent de Geron, Bourguignon.

Meinbart de Miseritz, Bohemois.

Nicolas de Lisque, Polonois.

Joséph de Turri, Esclavon.

Christophre Baturi, Hongrois.

Wolfgang de Papenheim, Allemand.

Charles de Milort, Italien.

Nicolas de Gavia, Italien.

François d'Aryno, Espagnol.

Wolfgang de Muxica, Espagnol.

Jean de Cueva, Espagnol.

Laurent Suarez de Figueroa, Espagnol.

Gabriel de Peralta, fils du Marquis de Salcis, Espagnol.

Roderic d'Aralo, Espagnol.

Christophre Maldonat, Gouverneur des Pages.

Pierre Anwis, sous-Gouverneur.

Maître Stace de Sala, Precepteur des Pages.

Heraults ou Roys d'Armes.

Jean Michel Cornachin, pour l'Allemagne.

Remy de Suten, pour l'Autriche.

Estienne Moré, pour l'Haynaut.

Livin Panagatbe, pour la Flandre.

Mathieu Vauchier, pour la Franche-comté.

Princes & grands Seigneurs à la suite de la Cour.

Maximilien, Archiduc d'Autriche, Chevalier de la Toison d'or.

Ferdinand, Archiduc d'Autriche.

Philibert-Emanuel, Prince de Picmont, Chevalier de la Toison d'or.

Jean

Jean, Marquis de Berghes, Comte de Walhain, Baron de Wesele.

Antoine Calyriot, Duc de Ferdinandine.

Jean-Baptiste Spinelli, Duc de Castrovilla, General de la Cavallerie, Napolitaine.

Don François d'Este, frere du Duc de Ferrare.

Don Alphonse d'Este, frere du Duc de Ferrare.

Fabrice Colonna, fils d'Ascagne Colonna.

Don Charles d'Arragon, Marquis de Terra nova.

Jean-Jacques de Medicis, Marquis de Melignan, General de l'Artillerie.

Nicolas-Antoine Caraccioli, Patricien de Naples, Marquis de Vico.

N . . . Marquis d'Aquaviva.

Jacques-Sixte-Arragon d'Appiano, Seigneur de Piombino, Pampelone, des Isles d'Elbe, Pianosa, & de Monte Christi.

Jean-Baptiste Guastaldo, Comte.

Nobles Espagnols, qui avoient bouche en Cour.

Don Jean Pimentel, frere du Comte de Benevente.

Don Gomez à Figueroa, frere du Comte de Feria.

Don Alphonse Aguilar, frere au Comte de Feria.

Don Frederic Henriquez, frere du Marquis de Tarifa.

Don Henriquez de Mendoza, fils du Duc de l'Infantasgo.

Don Alphonse d'Arragon, fils du Duc d'Infantasgo.

Don Antoine de Tolède, fils du Comte d'Albe de Lista, neveu du Duc d'Albe.

Don Jean de Figueroa, frere du Comte d'Oropeza.

Don François de Tolède, frere du Comte d'Oropeza.

Don Pierre de Mendoza, fils du Marquis de Cangentre.

Don Rodrigue de Mendoza, fils du Marquis de Cangentre.

Don Jean de Grenade, descendant des Jadis Roys de Grenade.

Don Louis & Don François de Pulchramonte, freres.

Don Jean & Don Jacques d'Acunba, freres.

Don Gaspar de Quinonnes, frere du Comte de Luna.

Don François de Cordua, fils du Comte de Alcaudete.

Don Pierre Sarmiento, frere du Marquis de Posà.

Don Ferdinand de Vega, frere de Don Jean de Vega, Viceroy de Sicile.

Don Antoine de Cuniga, fils du Duc de Vela.

Don Jacques de Gusman, neveu du Duc d'Albe.

Don Fernand de Gamboa.

Don Jean de Mendoza.

Don Antoine de Vela.

Don Jean d'Acunba. } freres.

Don Rodriguez de Gusman.

Don Alphonse de Silva.

Don Jean d'Agnillon.

Don Alphonse Porte-Carrero.

Gentilshommes Espagnols qui n'avoient pas bouche en Cour.

Don Alphonse Pimentel, frere du Comte de Benevente & de Don Jean Pimentel, nommé ci-devant.

Don François de Mendoza, frere du Comte de Corunna.

Don Claude Manriques.

Don Philippe Manriques. } freres.

Don François Manriques.

Don Jacques Manriques de Mendoza.

Don Jean Manriques d'Aguillar.

Don Hierosime Manriques.

Don Fernand d'Acunba.

Don Tristan de Leguizano.

Don Garcia Lassas de Vega.

Don Pierre de Villalva.

Don Rodriguez d'Avalllos, Commandant d'Alexandrie dans le Duché de Milan.

Don François de Tovar, Commandant de la Goulette pres de Tunis en Afrique.

Don Sanche de Padella. } freres.
Don Jean Portecarrero. }

Don Jean d'Ayala.
Don Bernard d'Ayala, fils du Comte de Fuenfaldana.

Don Henry Henriques de Gusman.

Don Henry Henriques.

Don Henry Henriques. } freres.
Don Bernardin d'Avila. }

Don Pierre de Cuniga. } freres.
Don Bernardin de Cuniga. }

Don Michel de Cenoguera.

Don Michel de Herrera.

Don François d'Arragon.

Don Jacques d'Acunha, frere de Don Jean & Don Jacques d'Acunha.

Don Pierre de Gamboa, frere de Fernand de Gamboa.

Don Jean de Velasco.

Don Pierre de Gusman.

Don Jean Zapata de Cardenas.

Don Martin-Alfonse de los Rios.

Don Martin Cordes. } freres, fils du Mar-
Don Louis Cordes. } quis de Valla.

Don Bernardin de Grenade, frere de Don Jean de Grenade, du sang des Jadis Roys de Grenade.

Don Jacques de Guevara.

Don Gracien Sarmento.

Fernand de Toledé.

Don Henry de Palafox.

Gonzalve-Rodrigue de Salamanque, Commandeur d'Alexandrie dans le Milanois.

Pierre de Montoy.

Don Jean de Velasco.

Don François de Chaves.

Don Frederic de Caravaial. } freres.
Don Jacques de Caravaial. }

Don Alfonse Oforio.

Don Alvarez de Luna, fils du Commandeur de la Citadelle de Milan.

Don Antoine de Gusman.

Don Michel de Bugi, du sang du Roy de Bugie.

Gaspar Maradas.

Jean Lopez de Vivero, & son frere.
Sanche Bravo.

Louis Bravo, fils de Sanche.

Alvares de Bracamonte.

Louis Pizagno, Lieutenant d'Artillerie, pour le Marquis de Melignan.

Don Martin Davendagno.

Berenger de Castro, Baron de Laguna.

Don Philippe Zervillon.

Don Christophre Finolet.

Antoine de Ribera.

Don Frederic de Cordone.

Don Alvarez Madrigal.

Hierosme Augustino.

Don Jean de Velasco.

François Melendes.

Louis Venegas.

Jean Quixada.

Ruys Perera.

Hierosme d'Albe.

Gonzalve Vasquez.

Antiochus Belich.

David de Geres.

Nobles Italiens qui ont bouche en Cour.

Don Ferdinand de Lannoy, frere du Prince de Salmone & son Lieutenant.

Arenite Comminus, Prince de Macedoine.

Don Hierosme Pignatelli, frere du Duc de Monteleone.

Galeace Carraccioli, fils du Marquis de Vico.

Maximien, Comte de Gambara.

Jean-Vincent Lobosco.

Don Alfonse Vivaldi.

Ascagne Casarellus.

Scipion de Jenaro.

Hannibal, Vicomte de Milan.

Attilius, Comte d'Athene.

Don Joseph, Baron de St. Clement en Sicile.

François Delfino.

Cesar Spatafora.

Jean-Vincent Ayntame Christo.

Prosper de Lulling.

Gui de Montfort.

Je ne puis passer ici sous silence l'illustre Comte Hannibal Viscomte de Milan, qui tire son Origine des Illustres

stres Ducs de Milan dont le nom s'est fait connoître dans l'Italie & dans tout l'Univers à la teste des armées; sans dire un mot de son érudition, de ses vertus, des grands talens de son Esprit & de son application aux sciences, en sorte qu'on peut dire qu'il marche sur les traces de ses glorieux aïeux. Julius Siglerus à fait son Eloge dans les vers suivans qu'il presenta à l'Empereur lorsque ce jeune Comte arriva à Augsbourg.

*Per montes, altisque nives, ac borrida saxa.
Venimus Augustam, divus quam condidit olim
Augustus Caesar, bello dum fulminat arcus.
Germanas contra villor, populosque furentes
Contandens, placida tandem ditone tenebat.
Alter adeſt Caesar, bello ſed major & armis,
Quem trepidant Scythica gentes, & quid-
quid in Euro*

*Regnorum, Boreaque jacet Germanica Tellus.
Et trepidi poſitis dant Partibz terga ſagittis:
Sub iuga jam venient Seres, jam Caſpia
Regna,*

*Et totus tandem parebit maximus orbis.
Aurea tunc nobis Saturni ſæcula condens,
Altra petet ſæcula meritis fulgentis Olympi,
Cum Pilli longis terris expleverit annos.
Anguierum interea juvenem tua ſigna ſe-
quentem,*

*Quem decus Italidum genuit præclara propago
Suſcipe corde precor. Nam te comitantibus
armis,*

*Invictiſque animis, ac ſorti pectore Caesar.
Æquora per Syrtis, Libyæſque extrema, ſe-
quetur.*

*Gentilshommes Flamands, Alle-
mands, & Bourguignons,
qui avoient bouche
en Cour.*

*Charles de Brimeu, Comte de Me-
gen.*

*Philippe, Comte de Hornes, fils de
Charles de Brimeu, Comte de Me-
gen.*

*Pierre de Vandrey, Baron de Corla-
ve.*

Maximilien de Melun.

*Jodoque de Cruningben, mort à la
journée de Bremen.*

Philibert de Baillet.

George de Beaufort.

*Thomas Perrenot, Sr. de Chantouay,
Commandeur de l'ordre d'Alcantara.*

Jean, Comte de Schlig.

Jean, Comte de Naſſau.

Philippe, Comte d'Eberſtein.

*Henry, Baron de Waltbourg, grand
Maître hereditaire de l'Empire.*

*Jean-Wauthier de Hyrnbeim, Sei-
gneur de Kirehem, Colonel, Che-
valier aux elperons d'or.*

Chriſtophe, Comte de Tingen.

*Nicolas de Chatelet, Seigneur de Vau-
villers.*

*Baudouin de Lannoy, Seigneur de
Turcoing.*

*Jean de Doignies, mort dans la ville
d'Egra, au commencement de la
guerre de Saxe.*

François, Seigneur de Noyelles.

*Marc de Rie, Seigneur de Diſſey, ſre-
re du Seigneur de Rie, ci-devant
nommé.*

*N . . . Protonotaire, ſre du Sei-
gneur de Ric.*

Charles, Seigneur de Reyves. } freres.

Imbert, Seigneur de Peloux. }

Laurent de Altenſlaing.

Charles d'Armſlorp.

Jean de Polienigh.

*Gentilshommes Flamands, Alle-
mands, & Bourguignons,
qui avoient Bouche
en Cour.*

*Charles de Rubempré, Seigneur d'Au-
drignies.*

*N . . . Seigneur de Piſchin, Com-
mandeur d'Alcantara.*

*Thomas de Clermont, Seigneur de St.
George.*

*Martin de Zilly, Commandeur d'Al-
cantara, ſre du Mareſchal de Lo-
gis.*

*Hierosme Perrenos, Seigneur de Cham-
pigny.*

Pierre Plang, Baron d'Autreul.

Ff

Char.

Charles, fils Cadet du Marquis de Trafignies.

Maximilien, Seigneur de Marzille.

Nicolas Cunritz.

Lazare de Schunendy.

André, Seigneur de Succré.

Charles Rothaire, Seigneur de Porring.

Charles Galliere, Sr. de Nervi, Chlr. de St. Jacques.

Claude de Marsonne.

François Lambert.

Jean de Rulet, Seigneur de Chenu.

Louis de Trauliere.

Jacques de Croy.

Hierosme de Merency.

Jacques du Château.

Pierre de Brandenbourg.

André de Wassenacr.

Jean de Thiant.

Henry d'Isendorn.

Philibert de Bulleux.

Adrien de Barsacques.

Philippe de Coudenhoven.

Pierre Morbeg, Seigneur de Holbeck.

Jean de Carondelet.

N. . . . d'Ocqueron, il perit d'un Coup de Canon dans l'escarmouche de Suntheim.

Jean de Diez, il perit d'un Coup de Canon, dans l'escarmouche de Wittslinge.

Charles d'Armstorp.

Olivier, Bastard de Lannoy, mourut.

Frederic de Rommerswaale.

Ethard de Coutereau.

Charles d'Ognies, frere de Jean d'Ognies nommé ci-devant.

Lambert de Verluzey.

N. . . . de Vervoy.

Jean Moll.

Philibert de Charnotte.

Pierre de Quaderebbe.

Jean Neren.

Christophe-Guillaume, Seigneur de Celtingen.

Sigismond, Baron de Walstaing.

Charles de Hazenburg.

Jean-Jacques d'Esladian.
Martin, Mayor.

Ambassadeurs.

Hierosme Viralde, Archevesque de Rossano, Nonce Apostolique, premier Ambassadeur du Pape.

François Spbondrate, Cardinal Prêtre de la Ste. Eglise Romaine du titre de Sts. Neri & Achillée, Legat à latere, second Ambassadeur.

Pierre Bertan, Evêque de Fano, Theologien de l'ordre de St. Dominique, Nonce Apostolique, troisieme Ambassadeur.

Nicolas Olaus, Evêque de Zagrab, Conseiller & Chancelier de Hongrie, Ambassadeur du Roy des Romains. Il avoit pour Secrétaire Jean de Feyerthe.

Jacques de Menage, Conseiller au Parlement de Paris, premier Ambassadeur du Roy de France.

Charles Marlin, second Ambassadeur de France,

Thomas Thyrlibeus, Evêque de Westminster, premier Ambassadeur d'Angleterre.

Philippe Hobbes, Chevalier, Gentilhomme de la Chambre du Roy, grand Maître de l'Artillerie, second Ambassadeur d'Angleterre.

Stanislaus, Comte de Lalco, Palatin de Siradie, Ambassadeur de Pologne.

Don Julien Costa, Chevalier de l'ordre de Christ, Ambassadeur de Portugal.

Meray Mihahal (Michel Meray), Ambassadeur de la part des quatre juges ordinaires de Hongrie, accompagné de *George Werner*, Commandant de la Forteresse de Scharos, personnage tres sçavant en différentes Sciences.

Pierre Sueben, Ambassadeur de Christian Roy de Dannemarck, & de Nortvege, accompagné d'une autre personne pour les affaires particulieres.

Ce-

Cesar de Lanza, Ambassadeur du Roy de Sicile.

Aloysius Mocenique, premier Ambassadeur de la Republique de Venise, son Secrétaire estoit Jean Frumentio.

Marin de Caballis, Chevalier & patrice Venitien, second Ambassadeur.

Jean Thomas, Comte de Stroppiano Conseiller & Ambassadeur du Duc de Savoye.

Bernard de Medicis, Evêque de Forli, Ambassadeur du Grand Duc de Toscane.

Jules Sanctorius, Archevesque de St.

Severin, Ambassadeur du Duc de Ferrare.

Ostave Vinaldi, Ambassadeur du Duc de Mantoue, & son Gentilhomme.

Vincent Boncambius, Docteur, Ambassadeur du Duc de Castro.

Ciprien Pallavicin, Ambassadeur de la Republique de Gennes.

André Lantuci, Ambassadeur de Sicile.

Dominique de Sandovino, de l'extraction des Comtes de ce nom, Ambassadeur de Lucques.

Pierre-François Calebo, Ambassadeur de Milan.

Voila les personnes qui formoient la Cour de l'Empereur, qui étoient toujours à sa suite, & qui étoient pour ainsi dire de sa maison; d'où l'on peut juger quelle devoit avoir été la magnificence & l'éclat de ceste Cour: cependant on peut encor y joindre celle de plusieurs Princes & grands Seigneurs de ce temps-là, tant Ecclesiastiques que Seculiers, qui se trouvoient souvent à sa Cour soit par eux mêmes, soit par leurs Ambassadeurs ou leurs Envoyez.

Ferdinand Roy des Romains qui étoit avec l'Empereur, avoit lui même sa Cour particuliere, qui étoit trop nombreuse pour pouvoir en faire une liste, puisqu'il avoit les Conseillers Ecclesiastiques, ceux de son Conseil privé, les Juges de sa Cour pour le Civil & le Criminel, ses Secrétares, ses Medecins, les Gentilshommes, ses Eschançons, ses Sommeillers, ses Grand-Maitres & les autres Ministres de sa Cour, des Envoyez des pays hereditaires de la Maison d'Autriche, plusieurs Ambassadeurs comme *Prosper de Santa Croce*, de la part du Pape & *Laurent Contarini* de la part de la Republique de Venise.

Marie Reine de Hongrie & de Boheme avoit aussi une nombreuse Cour. Le Prince d'Orange & le Marquis de Berghe sur Soom qui étoient aupres de ceste Reine avoient eux mêmes leurs Courtisans. L'Archiduc Maximilien, qui fut depuis Empereur avoit aussi sa Cour aussi bien que les Electeurs Ecclesiastiques & Seculiers, l'Archevesque de Sultzbourg, celui de Magdebourg & de Bremen, le grand Maître de l'ordre Teutonique, l'Evêque de Wurtzburg, le Duc de Franconie, les Evêques de Worms, de Frisinghen, d'Eischtet, de Constance, d'Hildesheim, le Cardinal Evêque d'Augsbourg, le Cardinal Evêque de Trente, l'Evêque de Nuremberg & celui de Metz & la Duchesse de Lorraine. L'Evêque de Vienne & l'Abbé de Kempen avoient leurs Envoyez. Parmi les Princes Seculiers qui étoient avec leur Cour à la suite de l'Empereur, on compte *Guillaume*, Duc de Baviere & *Albert* son fils; *Albert* & *Jean* Marquis de Brandebourg; *Henry*, *Eric*, & *Ernest*, Ducs de Brunswick; Le Duc de Juliers & de Cleves; on y voyoit les Courtisans, Conseillers & Gentilshommes de *Christophe* Duc de Wirtemberg, de *Guillaume* Comte de Nassau, du Landgrave, de Hesse, du Roy de Tunis, & de ses deux fils. Plusieurs Ecclesiastiques & Prelats absens avoient leurs Envoyez aupres de l'Empereur, comme *Wigand*

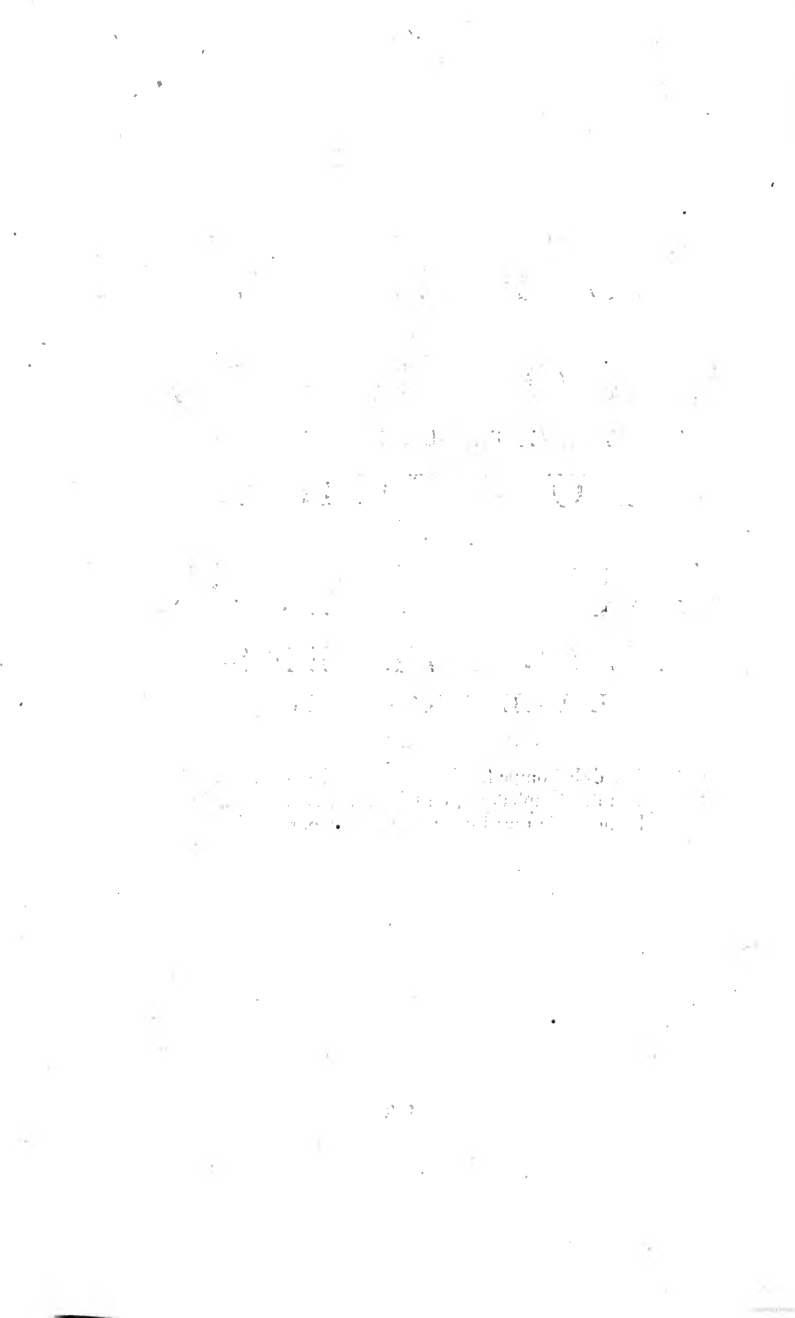
Evêque de Bamberg, *Philippe* Evêque de Spire, *Erasme* Evêque de Strasbourg, *Rembert* Evêque de Paderborn, *George* Evêque de Liege, *François* Evêque de Munster, & d'Osnabrug, *Lucius* Evêque de Coire, *Pancras* Evêque de Ratisbone, *Wolfgang* Evêque de Passau, *Philippe* Evêque de Basse, *Robert* Evêque de Cambray, *Toussaint* Evêque de Toul.

Les Princes seculiers qui y avoient leurs Ministres étoient *Charles* Duc de Savoye, *Ulric*, Duc de Wirtemberg, *Henry* Duc de Mecklenbourg, *Ernest* Marquis de Bade, *George* & *Joachim* freres, Princes d'Anhalt, *Henry* Burgrave de Misnie, & *Guillaume* Comte de Hennenberg. La plupart des Abbez & des Abbeſſes d'Allemagne y avoient les leurs, aussi bien que les Comtes & Barons de Suabe & des autres Cercles de l'Empire. Les Villes libres de l'Empire y avoient aussi leurs Deputez. Les villes du Ban du Rhin avoient avec non moins de splendeur leurs Deputez. Comme de Cologne, Aix la Chapelle, Strasbourg, Lubeck, Worms, Spire, Metz, Francfort, Haguenau, Colmar, Slechetſtat, &c. Du Ban de Suabe, Ratisbone, Nuremberg, Ulm, Hall, Merinmingen, & plusieurs autres repandus dans toute l'Allemagne, qui avoient des interets particuliers à soutenir à la Cour de l'Empereur.



SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE CINQUIÈME
CONTENANT

La Relation de la Pompe funebre de l'Archiduc Albert, avec la
Description du Cataphalque, du Char, l'ordre de la marche
& les noms de tous les Seigneurs qui y ont assisté.



RELATION DE LA POMPE FUNEBRE DE
L'ARCHIDUC ALBERT.

LE 3. Juillet 1621. le Serenissime Prince Albert quitta ce séjour terrestre pour passer à la vie éternelle. Aussi-tôt on ordonna de sonner toutes les Cloches de la ville tous les jours pendant trois heures à trois reprises différentes, ce que l'on fit pendant six semaines de suite. On exposa ensuite son corps dans la grande Chapelle de la Cour, en habit de Franciscain, ainsi qu'il l'avoit recommandé. Il fut permis au peuple de le voir pendant quatre jours sur un throne couvert d'un tapis brodé. On le mit en suite dans un Cercueil de plomb & on le transporta dans la petite Chapelle; & l'après midi le Legat du Pape, les Archevêques, Evêques, Abbez, l'Ambassadeur du Roy, les Chevaliers de la Toison d'or, le Conseil d'Etat, le Conseil privé, le Conseil des Finances, la Chancellerie, la Chambre des Comptes, le Magistrat de la ville &c. assistèrent aux vigiles. La Chapelle étoit tendue de drap noir semé des armes de l'Archiduc, l'estrade étoit couverte d'un Tapis & tout autour il y avoit des bancs, dont nous decrirons les ornemens en donnant la description du Cataphalque, qui formoit six degrez ovales, qui étoient garnis d'une infinité de Chandeliers d'argent qui portoient chacun un cierge; le Dais se terminoit en pyramide & étoit semé de rameaux de palme brodez en or. Tous les preparatifs étant faits, tous ceux qui devoient assister aux funerailles s'assemblerent au point du jour par ordre du Roy d'Armes, les Nobles dans la Sale de la Cour & les Ecclesiastiques dans la Chapelle du Palais & dans l'Eglise voisine de St. Jacques de Caudenberge; dèsque le signal fut donné I. II. deux Officiers de la Cour ouvriront la marche & furent suivis par les Corps des Guldens, portant leurs bannieres; le premier qui est celui de St. Michel avoit pour Doyen *Philippe Olimaert*, & pour Roy *Henry Govaerts*. Le second de St. Christophle, eut pour Doyen *Gheerts* & pour Roy *George Crabbe*; ensuite vint celui de St. George ayant pour Doyen *François de Kerckhoven*, & pour Roy *Theodore Godtsvrucht*; apres quoy vint celui de St. Sebastien & St. Antoine, ayant pour Doyen *Arnoud Ingels* & pour Roy *Egide de Donckere*; le dernier qu'on nomme le grand Gulde à toujours la Princesse pour Reine, le Doyen étoit *Jacques Bastoigne*. Tous ces Guldens portoient leurs Armes renversées, laissant trainer leurs Drapeaux & leurs piques; les Tambours & les Trompettes étoient couvertes de drap noir & sonnoient des airs lugubres. III. Le Maître des Ceremonies de la Collegiale suivoit les Guldens à la teste de quatre cents pauvres qui avoient la teste couverte d'un Capuchon & portoient à la main un Flambeau sur lequel il y avoit deux étouffons. IV. Apres ceux-ci venoient les Chapelins de la Cour suivis du Bedeau. V. Les ordres mendians portant leurs Bannieres & tenant un Cierge allumé. Les Minimes au nombre de quarante avec leur Provincial le Pere *Bernard de Montherot*, le Correcteur étoit Pere *Antoine Boyenval*. VI. Les Capucins au nombre de cinquante-cinq avec leur Gardien le Pere *Thomas de Dendremonde*. VII. Les Bogards du tiers ordre de St. François au nombre de cinquante-six, avec leur General le Pere *Gerard de St. Antoine*, & leur Supérieur le Pere *Chrétien Kievits*. VIII. Les Augustins au nombre de cent-trente, avec leur Provincial le Pere *Jean d'Aughem*, & leur Prieur le Pere *Jean van den Brande*. IX. Les Dominicains au nombre de cent-six, avec

leur Provincial le Pere *Jean des Loix*, & leur Prieur le Pere *Pierre Mulphée*. X. Les Carmes au nombre de cent & soixante, avec leur Prieur le Pere *Lactance Romain*. XI. Les Cordeliers au nombre de quatre-vingt & huit. XII. Les Ecclesiastiques des Paroisses; les Curez étoient celui de Ste. Catharine Mr. *Silvestre Verbaghen* S. T. L., de St. Nicolas Mr. *Egide Esfrix* S. T. L., de St. Gaugery Mr. *Vitus Henrici*, à la place duquel étoit Mr. *Lambert vander Meulen* son Vicaire, parce qu'il étoit malade; de la Chapelle de la Ste. Vierge Mr. *David van Manden* J. U. L. XIII. Le Chapitre de Ste. Gudule. La suite est exprimée dans les estampes qui en ont été gravées. Il reste encor à dire que les Cours exterieure & interieure, & la Sale du Palais étoient tendues de duell; le Magistrat avoit fait faire une double Balustrade de planches tout le long des Rues par où l'on devoit passer, & tous les Bourgeois avoient ordre de tendre le devant de leurs maisons de duell & d'y mettre les armes de l'Archiduc; cela s'étendoit depuis la Cour jusques à la Senne par le pont de la Monnoye jusques à l'Eglise. L'on avoit aussi construit sur les degrez un pont de planche large de vingt pieds, & qu'on avoit approprié pour y passer la pompe funebre: les colonnes de l'Eglise, les côtez & le pavé étoient couverts de duell; on avoit tendu tout au tour un creppe semé des armes de l'Archiduc & de tous côtez bruloient un nombre infini de Cierges: sous chaque arc il y avoit un A. Couronné qui portoit plusieurs cierges; & la nef étoit fermée de côté & d'autre d'une Balustrade de planche armée de poitures de fer pour contenir la populace. On avoit érigé à la hâte un Autel où Messire *Jacques Boonen* Archevêque de Malines célébra la Messe, ayant pour Diacre Mr. *Jean Druze* Abbé de Parc, & pour sous Diacre Messire *Nicolas Beharel* Abbé de St. Aubert de Cambray. Le Reverend Pere *Bernard de Montgaillard* Abbé de Val-doré prononça l'oraison funebre, après laquelle les Chevaliers furent à l'offrande, les Nobles portait Bannière, baissèrent la Lance en passant devant le Cataphalque & firent la même chose au pied de l'Autel & après que le Prêtre les eut touchés, ils les mirent à côté de l'Autel; on offrit de même toutes les marques de la Souveraineté que l'on plaça chacune dans l'endroit qui lui étoit destiné. Dans ce moment on offroit le sacrifice de la Messe pour le Prince defunt dans toutes les Eglises; après la Messe on fit les Ceremonies ordinaires auprès du Cataphalque: les Evêques de Roermonde, d'Auvers, d'Ipres, & de Namur se mirent aux quatre coins du Poêle pour y faire les prières, & les Gentilshommes de la Chambre du Prince porterent ensuite le Cercueil dans la Chapelle du St. Sacrement des Miracles sous un Dais placé exprès; delà ils le descendirent dans un Caveau qui est devant l'Autel & revetu de pierre blanche, & le mirent sur une grille de fer en presence de l'Archevêque de Malines & du Clergé, qui étoient aussi entrez dans le Caveau. Il étoit sept heures avant que cette ceremonie fut finie, alors chacun se retira & comme si le ciel vouloit témoigner la part qu'il prenoit à la douleur publique, il recommença à pleuvoir, comme il avoit fait depuis huit jours, la pluie n'ayant cessé que pendant la procession.

DESCRIPTION DU CATAPHALQUE.

LE Cataphalque, qu'on avoit dressé dans la Chapelle du Palais, entre l'Autel de la Ste. Vierge & celui de Ste. Gudule, étoit un octogone irrégulier, long de vingt huit pieds & large de vingt quatre. Il restoit de côté & d'autre un espace de huit pieds dont on avoit fait une galerie, par où devoient pas-

passer les Chevaliers lorsqu'ils iroient à l'offrande. Quatre Escaliers qui furent de cinq pieds, formoient une Croix ; les deux qui faisoient face avoient neuf degrez , & les deux qui étoient sur les côtes , n'en avoient que sept. Dans l'espace qui restoit vuide entre deux escaliers , s'élevoient deux Colonnes d'ordre Ionique ; les faces de devant de leurs pedestaux representoient les actions les plus memorables du Prince , & celles des côtes des Trophées d'armes , d'autres evenemens étoient encore representez entre les Colonnes. Tout cet ouvrage étoit peint à l'huile d'une couleur qui le faisoit paroître de Bronze. En haut entre les colonnes & au dessus des tableaux on voyoit des Esquifs dorez qui se terminoient en Coquilles. Au dessous de chacun étoit un tableau orné d'une volute argentée , qui contenoit le nom de la vertu qui reposoit dans l'Esquif. Ces vertus qui étoient hautes de sept pieds & demi sembloient être du plus beau marbre blanc. La PIERTE & la MAGNANIMITE étoient du côté de la porte de l'Eglise , l'une à droite & l'autre à gauche ; & vis-à-vis le Jube , étoient la SAGESSE à droite & la CLEMENCE à gauche. Des têtes de mort ailées environnoient le Chapiteau des colonnes , & leurs ailes formoient les volutes ; les Chapiteaux , les Termes & les Corniches incrustées de blanc & d'argent , soutenoient quatre arcs qui formoient une voute quarée en figure de Croix , laquelle étoit divisée en plusieurs petits compartimens noirs semés de quatre cents roses dorées. Le dedans de la voute étoit couvert d'étoffe de Soye , sur laquelle étoient donnez Ecus du Prince & plus bas quatre Escussons des armoiries de la famille brodez à l'éguille ; le Ciel étoit couvert de Velours à frange d'or , qui tomboit jusques sur le Cercueil qui étoit soutenu de deux bancs couverts d'étoffes de Soye , & sur l'un desquels étoient , sur un coussin de Velours , l'Epée & le Chapeau du St. Esprit , envoyé autrefois par le Pape Clement VIII. Sur l'autre étoient le Sceptre & l'Epée de la Justice. Le Cercueil étoit couvert d'un drap d'or entre coupé d'une croix de Velours rouge. Aux pieds étoit une Casaque de guerre avec l'Epée ; au milieu , sur un coussin de drap d'or , le Collier de la Toison d'or , & à la teste sur un pareil coussin la Couronne Archiducal. Sur les degrez il y avoit quarante-huit grands flambeaux ornés chacun de deux Ecussons. Aux coins il y avoit quatre Chandeliers d'argent , qui paroissoient de Bronze , enrichis de têtes de lion & de festons d'argent ; sur chacun de ces chandeliers il y avoit un grand cierge de douze livres avec les armoiries. Quatre arcs , qui s'éloignoient du Cercueil de part & d'autre formoient les galeries ; sur la face de chacun il y avoit un Escusson d'argent , sur lequel étoient peintes les armes du Prince avec ce distichon *Pulchrum clarescere utroque* ; deux statues dans l'ordre Ionique servoient de fontiens à ces Ecussons , & de part & d'autre une tête de mort peinte à l'huile tenoit un long crêpe noir qui étoit noné. La Corniche du Cataphalque regnoit le long de ces arcs , & leurs pedestaux , où étoient écrits les noms des Vertus , soutenoient des figures hautes de neuf pieds , semblables aux premieres en couleur & en matiere ; celles qui étoient du côté , à droite la PRUDENCE & à gauche la VICTOIRE vis-à-vis du Jube ; à droite la NOBLESSE , à gauche la LIBERALITE. Le second étage consistoit en huit colonnes d'ordre composé qui reposoient à côté des Arcs du milieu sur les colonnes inferieures. Le Tambour qui étoit dans le milieu portoit l'Epitaphe ornée d'une volute & qui regardoit les quatre côtes du Cataphalque , une tête de mort lui servoit de soutien. Vous eussiez dit que le fond étoit de marbre noir sur lesquels les lettres d'or representoient pour ainsi dire le ciel pendant la nuit tout couvert d'Etoiles ; sur les volutes étoit un bouclier d'or

& d'argent, sur lequel étoient les armes du Prince. Sur les quatre autres côtes étoient des Elquifs en forme de Coquilles, embellis commes précédens & portant des statues hautes de neuf pieds, toutes semblables aux autres. Du côté de la porte étoit la JUSTICE à droite & la PAIX à gauche; les deux autres qui régardoient le jubé, étoient la FORCE à droite & la TEMPERANCE à gauche; leurs noms étoient au dessous des écriteaux ornés d'argent & de Volutes. Cet étage étoit terminé par une autre corniche. Au dessus de tout cela étoit une galene faite de Colonnes plus basses & soutenue par huit piedestaux, sur lesquels le reposoient des Lions roux qui adossez deux à deux soutenoient une pyramide de bois haute de vingt pieds & large de quatre en diamètre, peinte en noir avec des Coquilles blanches; & sur laquelle on avoit attaché des chandeliers dorez qui portoient une infinité de Cierges. Au devant de cette galerie, il y avoit un espace large de trois pieds & au milieu étoit une Stereobate octogone, aux angles de laquelle étoient des soutiens garnis de cierges; ce qui restoit de vuide entre deux étoit couvert d'une étoffe de Soye, & le haut de drap d'or, d'où pendoient les Armes Seigneuriales du Prince defunt. Sur cette Stereobate étoit une autre élévation aussi octogone sur laquelle étoient peints des squeletes en perspective dans les espaces qui étoient le plus en vuë, & dans les plus étroits on voyoit des Couronnes, des Sceptres, des Mythes, des Hoyaux & autres armes; en forte qu'à cette vuë on pouvoit s'écrier: *Mors Sceptra ligonibus equat*, la mort met le Sceptre au niveau de la bêche. L'extrémité de cet octogone étoit couvert d'une étoffe de loye & de velours d'où pendoient les armes des Comtez. Cet octogone étoit encore surmonté d'une galetie qui regnoit tout autour en forme de Corniche & sur laquelle étoit un A. couronné & tout garni de cierges. Au dedans de cette Galerie il y avoit un piedestal octogone, sur lequel un autre s'élevoit avec des soutiens sur quatre côtes ornés de têtes de mort & de festons, le vuide qui restoit entre ces soutiens étoit couvert d'étoffe de Soye & de drap d'or, d'où pendoient les armes des Duchez; sur ces soutiens étoient des Chandeliers à la vieille mode & à trente bras, qui étoient hauts de quinze pieds. Sur chaque bras il y avoit un cierge, mais celui du milieu étoit beaucoup plus gros que les autres. Au milieu de ces quatre Chandeliers s'élevoit une Pyramide haute de vingt pieds, & peinte de noir, sur laquelle serpenoient des bandes blanches; du pied de cette pyramide sortoient seize Coquilles peintes en noir & bordées de blanc & de jaune, & qui, comme le reste de la pyramide étoient éclairées de lampes & de cierges; de cette pyramide sortoit comme de sa tige une fleur octogone qui chargée d'Armoiries des quatre côtes suportoient une couronne Archiducal de Cuivre, curieusement travaillée, & qui avoit cinq pieds de large, dans son diamètre le plus court. Tout cet Edifice avoit nonante cinq pieds d'hauteur, en sorte que la Croix dont la couronne étoit surmontée touchoit la voute de l'Eglise.

DESCRIPTION DU CHAR.

CE Char étoit fait d'orme, de fresne, & de chesne, & les ferremens cachés qui en étoient comme les nerfs pesoient au moins quatre-vingt livres. Le dehors étoit tout de Sapin, & tout les ornemens qui étoient en Sculpture étoient dorez; mais ce n'étoit pas des ornemens muets, ils exprimoient de plus d'une manière la liberalité du Prince, les titres des Comtez & les Sei-

Seigneuries qu'il a données, & les Monastères & Eglises qu'il a fait bâtir; le fond, où il n'y avoit point de Sculpture étoit peint en blanc en forme d'albâtre & résistait à la pluie. L'Imperial soutenoit un vase d'airain brodé d'un serpent & couvert de flammes, symbole de l'Eternité. La circonférence des Rouës étoit faite en ondes, ce qui étoit fort agréable à voir lorsqu'elles rouloient; la figure de la LIBERALITÉ étoit dans le Char, & avoit douze pieds de hauteur, sa robe étoit blanche, son corps paroissoit vigoureux, elle tenoit sur ses genoux un globe terrestre; à droite étoit la Corne d'Amalthée qui repandoit toute sorte de fruits; & de sa main gauche, dont elle tenoit un compas, elle s'appuyoit sur une autre corne remplie de Couronnes & de Sceptres. Elle avoit à ses pieds plusieurs sacs remplis de monnoye d'or & d'argent, & avoit sur la tête une aigle de plume qui remuée par le mouvement du Char sembloit battre des ailes. La LIBERALITÉ avoit la main droite étendue, pour montrer du doigt les Provinces dont l'Archiduc Albert avoit fait la donation, & qui étoient représentées par vingt-sept étendarts garnis de leurs armes. Un Jubé soutenoit chaque Etendart & montrait dans un écusson peint son nom & ses armes. Un Autel placé sur le devant du Char portoit la Couronne Imperiale, deux Couronnes Royales, deux Sceptres, & une Espée, sur les quatre faces étoient écrites ces paroles, *Hec spernit & obit*. Les six chevaux qui tiroient le Char, étoient couverts d'une housse de Soye blanche & brodée, les houpes étoient de soye rouge & d'or. Les Renes étoient de même & étoient attachées à un mors fait en Dauphin, les aigrettes étoient rouges & blanches & on lisoit sur une plaque de verre de Moscovie le nom de la vertu qui gouvernoit chaque Cheval. Les deux premières étoient la BÉNIGNITÉ avec une longue Robbe de Soye jaune, avec des larges manches à l'antique jusques au coude, en sorte qu'on voyoit ses brassières de toile d'argent; elle étoit ceinte d'une gaze bleuë; par dessus elle avoit un manteau de Soye bleu celeste tout semé d'étoiles d'or, & bordé d'une frange d'or; elle avoit sur la tête une couronne de fleurs de safran, & sur le front une étoille; d'une main elle tenoit un soleil d'or bruni, & de l'autre elle pressoit du lait de l'une de ses mamelles. La NOBLESSE avoit un long manteau blanc avec une queue trainante & des manches de Velours qui tomboient jusqu'à terre; ses brassières étoient de toile d'Argent & liées en plusieurs endroits d'un cordon d'argent qui les faisoient boufer; tout l'habit étoit bordé d'une frange de soye & d'argent. Sa chevelure étoit relevée avec un diadème à l'antique; d'une main elle tenoit les armes d'Autriche & de l'autre un Sceptre d'or bruni. Les deux vertus suivantes étoient la PRUDENCE à droite & l'AMOUR DE LA VERTU à gauche. La PRUDENCE avoit un habit de gaze verte dont les manches étoient de toile d'argent & la Ceinture de gaze blanche; elle avoit un manteau de soye pourpre bordé d'argent; d'une main elle tenoit un serpent & de l'autre un miroir. L'AMOUR DE LA VERTU étoit couverte de peau blanche peinte en couleur de chair; un carquois rempli de flèches pendoit sur ses épaules; de la main gauche elle tenoit un arc & de la droite deux couronnes de laurier; elle en avoit une troisième sur la tête. Les deux autres vertus étoient la RAISON & la PROVIDENCE; la RAISON avoit une Robbe de gaze blanche, liée d'une écharpe bleuë; elle avoit sur l'estomac une tablette brodée & toute remplie de lettres d'arithmétique; elle avoit sur les épaules un manteau de Taffetas bleu, bordé d'argent; elle tenoit à la main un frein d'or. La PROVIDENCE étoit couverte d'une Robbe de Damas couleur de Rose, bordée & avec des manches toutes gonflées; elle portoit par dessus un manteau de Taffetas verd semé de fourmis qui trainoient des

Epics d'Or, de la main droite elle tenoit une massue & le gouvernail d'un Vaisseau & de la gauche des Epics & des Raisins. Les images vivantes étoient en si bon ordre que leur contenance & leurs habits les faisoient prendre pour les vertus mêmes qu'elles représentoient, & leurs habits retroussés & noués sur l'Epaule avoient quelque chose de grand & d'antique.

ORDRE DE TOUTE LA PROCESSION.

I. Le Doyen, Chapitre & Clergé de l'Eglise Collegiale de Ste. Gudule, au nombre desquels étoit alors *Philibert de Mol* Protonotaire Apostolique, Chantre & Chanoine; *Guillaume Brant*, Tresorier & Chanoine; *Cesar Clement* Protonotaire Apostolique, Doyen, Chanoine, Vicairé general, Nonce Apostolique à l'armée Royale, & Aumonier de la Serenissime Infante.

II. La Musique de la Chapelle de la Cour.

III. Les Chapelains de la Chapelle de la Cour du nombre desquels étoit alors *Pierre Philippe* Organiste, *Jacques Daelman*, *Denis Hannibal*, *Leonard Tardy*, *Pierre Glin*, *Engelbert Cox*, *Pierre Dalleux*, *Charles Caulier*, *Hierosime Keldarius*, *Licentié*, *Jean van Rainst*, *Nicolas Hotin*, *Jean Estienne Cerefa*, *Gerard Hallebaye*, *Pierre Champis*, *Gery Ghersem*, Chapelain de l'Oratoire, & Maître de la Chapelle de la Cour.

IV. Les Chapelains de l'Oratoire de leurs A A. S S.

Philippe Laynez, *Nicolas Damifcau*, *Antoine de la Motte Licentié*, *Jean de la Laloo Licentié*, *Gratien-Reynbouts Danckers Licentié*, *Aubert le Mire Protonotaire*, *Jean-Baptiste Azorius*, Docteur, *Pierre Ramirez Licentié*, *François vander Bycken*.

V. Predicateurs de leurs A A. S S.

Le Reverend Pere François de Vivero, de l'ordre de St. Dominique.

Le Reverend Pere Pierre Vivero, de la Société de Jesus.

Le Reverend Pere André a Soto, Confesseur de la Serenissime Infante, & Commissaire General de l'Ordre de St. François des Provinces du Pais-bas.

Le Reverend Pere Claude de Vivier, de l'ordre de St. François de Paule.

VI. Les Reverends Prelats de l'Ordre de St. Norbert ou Premonstréens.

Henry Muelemans, Prevôt des Chanoines Reguliers de l'Eglise de St. Jacques, dit Cauwenbergh.

D. *Jean-David*, Abbé de Ninoven.

D. *Martin van Heeke*, Abbé de Dilighem.

D. *Matthias Valentius*, Abbé d'Averbode.

D. *Adrien Stalpaert*, Abbé de Tongerlo.

D. *Chrétien Druve*, Abbé de Furnes.

D. *Paul Charlon*, Abbé de St. Fuelien.

D. *Christophe Outers*, Abbé de Grimberghe.

D. *Jean Fraiteur*, Abbé de Helissem.

D. *Mathieu Irselius*, Abbé de St. Michel en Anvers.

D. Ni-

D. *Nicolas Chamart*, Abbé de Bonne Espérance.

D. *Jean Roberti*, Abbé de Floref.

D. *Philippe Caverel*, Abbé de St. Vaast.

D. *Arsenius Scayck*, Abbé de St. Pierre lez Gand.

VII. *Les Reverents Prélats de l'ordre de Cisteaux.*

Le Docteur *Sebastien Isaval*, Maître de Cérémonie marchoit devant donnant ordre.

D. *Jean Foucquard*, Abbé de Lospres de Lille.

D. *Guillaume de Castillo*, Abbé de Baudelo.

D. *Henry vander Heyden*, Abbé de Villers en Brabant.

D. *François Mouchet*, Abbé de Cerfcamp.

D. *Bernard de Montgaillard*, Abbé d'Orval.

D. *Jean Farinart*, Abbé de Cambron.

D. *Andrien Chancelier*, Abbé de Dunc. Chaque Abbé avoit un Chapelain.

VIII. *Les Reverends Prelats de l'ordre de St. Benoist.*

D. *Henry de Busignies*, Abbé de St. Denis.

D. *Geofroy Lemmens*, Abbé de Vlierbeck.

D. *Pierre Loyer*, Abbé de St. Martin.

D. *Pierre Roberti*, Abbé de Munster en la ville de Luxembourg.

D. *Nicolas de la Croix*, Abbé de Marolles.

D. *Jean le Maire*, Abbé d'Anchin.

D. *Baudouin l'Alemant*, Abbé de Bjan-gy.

D. *Antoine de Montmorency*, Abbé de St. Andrieu.

D. *Gaspard de Bosu*, Abbé de St. Gilain.

D. *Jean de Joncquoy*, Abbé de Marchiennes.

IX. *Les Reverendissimes Evêques.*

Mess. *Antoine Triefs*, Evêque de Gand.

Mess. *Paul Boudot*, Evêque de St. Omer.

Mess. *Jean Dauvain*, Evêque de Namur.

Mess. *Maximilien de Gand-Villain*, Evêque de Tournay.

Mess. *Jean Maldere*, Evêque d'Anvers.

Mess. *Antoine de Hennin*, Evêque d'Ipre.

Mess. *Herman Ottenberghe*, Evêque d'Arras.

Mess. *Jacques à Castro*, Evêque de Roermonde.

X. *Les Illustriſſimes & Reverendissimes Archevêques.*

Mess. *François vander Burch*, Archevêque de Cambray.

Mess. *Jacques Boonen*, Archevêque de Malines.

D. *Jean Drusus*, Abbé de Parc.

D. *Nicolas Bebarel*, Abbé de St. Aubert à Cambray.

XI. Valets d'Office; Jardiniers, Officiers de main de l'Ecurie, Valets de Cuisine, Porteurs d'eau, Valets de pied, & Escuderos de pied, Valets d'office du garde-manger, de l'Estat des Pages, & Ayde de chambre, des Gentilshommes de la Chambre, de l'Estat des Dames, de la Saucerie, de la Ceric, de la Cave, Valets, d'office de la Pancterie, de la Tapissierie, de la Fourerie & Retraite, de l'Apoticairerie, des Gardes Joyaux de leurs Alteſſes, & Porteurs de Cuisine.

XII. Aydes d'office de la Cuisine, Pelletier, Cordonnier, Maîtres d'exercices des pages, Brodeurs, Trefleurs de cordons, Chausssetiers, Cousturiens, Peintres, Aydes d'office, Ayde du Maître de l'Ecurie des mulets, du Dépencier, du Garde-manger, de l'Etat des Dames, de l'Etat de ceux de la Chambre, de la Saucerie, de la Cererie, de la Cave, de la Paneterie, de la Tapissiererie, du Fourrier, de l'Apoticaiererie, & du Tresorier.

XIII. Aydes d'Office, Portier des Dames, Portiers de Salette, Maîtres d'Hôtel de l'Etat des aydes, Chambre & Pages, Apofentadores, Ayde du Barbier, Aydes des Garderobes, *Eduard-Francisco Scorsa*, *Pierre de Mendoza*, *Albert-Corneille van Emers*, *Louis Cauwenhoven*, *Jean de Benero*, Lieutenant du Maître des Pages, *Jean de Parts*.

XIV. Chefs d'Offices.

François del Campo, Piqueur.
Jean-Lenard Tregallo, Piqueur.
Simon-Sterq, Premier Palfrenier.
Martin Ruiz de Esquerocha, Gardemanger.
Lucas Hernandez, premier Acheteur.
Theodore Marcello, Maître des Sales des Dames.
Jean Cortes, Huissier des Viandes.
Gaspar de Vega, Huissier des Viandes.
Martin-Perez de Morales, premier Cerier.
Thomas de la Riva, premier Saucier.
Hierosme Gomez, premier Sommeiller, de la Paneterie.
Valerian Rama, Sommeiller de la Cave.
Herman Vermeeren, premier Tapissier.
Manuel Nunez, premier Apoticaire.

XV. Chefs d'Offices.

Michel-Ange Invenonis, Chirurgien.
Jean Merlin, Barbier de la Chambre.
Docteur Henry Velario, Medecin de la Maison.
Docteur Paul de Hullogarde, Medecin de la Maison.
Christophe de Lonson van Elen, premier Dépencier.
François-Enriques Reposeros de Camas, Maître de l'Ecurie des Mulets.
François de Valles, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Pedro Bella, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Jean de Onate, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Hubert Walschaert, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Toribio Diaz, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Jean Cortes, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Joseph vander Leenen, Maître de l'Ecurie des Mulets.
Michel de Arnedo, Maître de l'Ecurie des Mulets.
 Encor quatre autres. Dont les noms ne sont pas marquez.

XVI. Aydes de Chambre.

Michel d'Olivares, Ecrivain de la Chambre marchoit, donnant ordre.
Pierre Bodens.
Antoine de Funes.
Jean de Maturana.
Jacques Wollauske.
Sebastien de Rey.
Albert Kenof.
Henry Vermeeren.
Pierre Martinez.
Albert Laynez.
Guillaume Martini.
Jean-Baptista de Contreras.
Jean-Baptista van Elen.

Gar.

Garde des Dames.

Jean-Fernandes de Lyçaguirre.
Jean Ortis de Carate.

Garde des Joyaux.

Jean de Flordy y Sylva.
Jean Laynez.

XVII. *Gentils-hommes de la Maison.*

Egide de Gottignies, Sr. de Neer-Isfche.
Jean de Romrée, Seigneur de Fraypont.
Jean-Jacques Ponts.
Jean-Gilbert de Granvelle.
Charles de Hannedouche.
Jean-Baptiste Bulteel, Sr. de Reneghest.

Valets Servants.

André Obrero de Benessa.
Gaspar Rodriguez.
Jacques de Olarte.

XVIII. *Gentils-hommes de la Maison.*

Henry de Waba, dit Baillonville.
Nicolas Maas, Sr. d'Ophem.
Denis Costa & Holona.
Jean vander Beken, Sr. de Neuvuruë.
Louis de Landas, Sr. de Chin.
Charles de Courteville, Sr. de Sasbrouck.
Justinien Triefs, Sr. de Ruddershove.
Philippe du Bosch, Sr. de Maefeldam.
Livio Bosso.
Don Eduard Radiche de Otton.
Manuel de Arincano, Apolentador Major.
Pedro de Mendoca, Greffier.
Antoine Rovelasco, Tresorier & Maître de la Chambre.

Charles de Hertoghe, Controleur de la Maison.

Don François de Villela y Avendana, Ecuier de son Altesse.
Don Jean-Garcia de Paz, Ecuier de son Altesse.

Medecins des personnes de leurs

A. A. S. S.

Le Docteur André Trevisius.
Le Docteur François de Paz.
Le Docteur Henry Mastelain.

XIX. *Gentils-hommes de la Bouche.*

Mess. Charles d'Ursel, Baron de Hinghen.
Mess. François Bernardino, Baron de Boulers.
Mess. Charles-Philippe de Lidekercke, Sr. de Akeren.
Don Alphonse de Toledo.
Jean-François Barvitus, Sr. de Fernelmont.
Don Augustin de Samiego.
Mess. Ernest de Merode.
Mess. N . . . , Baron de Harchies.
Adrien Dandelot, Sr. de Rumene.
Don Zivigo de la Motta y Sarmiento.
François vander Graecht, Sr. de Schar dau.
Don François d'Acunha.
Charles de Pianca, Maître d'Hôtel de l'Etat des Gentils-hommes de la Chambre, marchoit donnant ordre.
Arnout Huyn d'Emstenraet, Sr. de Gelain.
Don Hierosme de la Cruz.
Mess. Leonard, Baron de Taffis.
Mess. Philippe, Baron de Luques.
Don Alonzo Melo.
Philibert de Spangen.
Le Sr. de Proven.
Jean de Ghistelles.
Wernier de Baxon.
Don Inigo de Brizuela.
Mess. Gillis du Faing, Chevalier, Sr. de Jamoigne.

Mess. *Ansoine de Rubempré*, Sr. d'O-bigny.

Mell. *Charles de Bourgogne*, Sr. de Bredam.

XX. Atables Trompettes.

La Cornette des Couleurs, portée par *Antoine t'Serclaes*, Sr. de Herten-ichen.

Le Guidon des Couleurs, porté par *Pierre-Ernest*, Sr. de Metzenhausc. *Herauts d'Armes*, poursuivant Lisse. *Herauts d'Armes*, poursuivant Tour-nay.

Diego de Succa, premier Fourrier de son Altesse Serenissime, marchoit don-nant ordre.

XXI. Le Heaume de Jousté,

fut porté par

Antoine d'Ognies, Sr. de Perency. *La Targette*, fut porté par *Philippe de Jauche*, Sr. de Mastaing. *Le Cheval de Jousté*, fut mené par *Don Dermittio Omallon*, Baron de Glean, Omallon & le Seigneur *Magnus Pipenpoy*.

XXII. L'Estandart des Couleurs,

fut porté par

Le Baron d'Inchy, & *Pierre-Ernest de Gavre*. *Heraux d'Armes*, *Frise*, *Salins*. *Le Cheval* fut mené par *Jean de Gronseke*, Sr. de Huin, & *Walle-rand Schellaert d'Oppendorp*, Sr. de Schinen.

GRONINGE.

Jean de Lichtervelde, Sr. de Velle-nacre.

XXIII. OVERYSSEL.

Le Cheval, fut mené par *Guillaume de Baronaige*, Sr. de Parck. *Le Seigneur d'Infart* & *d'Eynrode*, & *Jean Spies d'Erenstein*.

Le Seigneur Gilles Dion, portoit l'E-tendart.

UTRECHT.

Le Cheval, fut mené par le Seigneur *Nicolas de Gorcy*, & *Robert Draeck*, Sr. de Theunen.

René de Baronaige, Sr. de Move, portoit l'Eendart.

XXIV. MALINES.

Le Cheval fut mené par *Cosme de Prant*, Sr. de Blaesvelt, & le Sei-gneur *Adolf de Eetvelde*.

Jean vander Gracht, Sr. de Batten-broeck, portoit l'Eendart.

SALINS.

Le Sr. Guillaume de Tartré.

Le Sr. Louis Calonne, Sr. de Bois de Rieu.

Le Sr. François de Poligny, Sr. de Chatillon.

XXV. FRISE.

Gaspard de Merwick, Sr. de Kessel.

Engelbert Brempt, Sr. d'Ulafracen.

Jean Wittenborst, Sr. de Hort.

Marquisat du St. Empire.

Henry vander Dilst, Sr. de Tenbroeck.

Le Sr. Simon vande Werve.

Le Sr. Henry de Berchem.

CHAROLOIS.

Heraux d'Armes, *Flandres*, *Ar-tois*.

Maximilien Bernard, Sr. d'Esqueli-mes.

Claude du Pin, Sr. de la Chefne.

Alexander de Marmier, Baron de Longuy.

XXVI. ZUTPHEN.

Jean de Haweskercke, Sr. de Zedel-ghem.

Fran-

François de la Woufline, Sr. de Becelacre.
Guillaume vander Gracht, Sr. de Paefchendale.

Gilles d'Ostrel, Sr. de Liere.
Philippe de Berges St. Winox, Sr. de Rache.

NAMUR.

Florent de Noyelle, Sr. de Torcy.
 Mess. *Guillaume*, Baron de Brandenbourg.
Werner de Dauce, Sr. de Mirmont.

XXX. FLANDRES.

Eustace-Pantaleon de la Vieffville, Sr. de Steenvorde.
Wauthier vander Gracht, Sr. de Maelftede.
 Mess. *Charles d'Ideghem*, Baron de Bonsbeke, Sr. de Wicfe.

XXVII. ZELANDE.

Nicolas Triefs, Sr. d'Auweghem.
Louis Blondet, Sr. de Warquingneul.
 Le Sr. *Philippe-Henry de Gomicourt*.

HABSBURGH.

Robert du Chafel, dit de la Hovardrie, Sr. d'Englequin.
Charles de la Hamayde, Sr. de Cherren.
Antoine Bicquet, Sr. de Touricourt.

HOLLANDE.

Guillaume de Lannoy, Sr. de Wafmes.
François de Hennin, Sr. de Wambrechies.
Philippe de Mailly, Vicomte d'Eps.

XXXI. WIRTEMBERGHE.

Heraux d'Armes, Bourgogne, Brabant.
Charles d'Archies, Sr. de Sarts.
Paul de Berlo, Sr. de petit Lez.
Jean t'Serclaes, le Jeune, Sr. de Tilly.

XXVIII. HAYNAUT.

Charles Dandelot, Sr. d'Esclatiere.
 Le Sr. *Blequy de Hennin-Lietard*.
Michel de Roijse, Sr. de Rongy.

GUELDRES.

Arnout Huyn d'Emstenraet, Sr. de Ghelain.
Christophe Schenc de Nideken, Sr. de Bleyenbeck.
 Le Sr. *Adrien de Hoensbroeck*.

TIROL.

Jean Dourvain, Sr. de Tavigny.
Jean de Bergetrips, S. de Neerlinter.
 Le Sr. *Herman-Conrard de la Roche*.

XXXII. LUXEMBOURG.

XXIX. BOURGOGNE.

Nicolas-Louis de Gierche, Sr. de Cheneure.
 Le Sr. *Claude de Laitre*.
 Mess. *François de Pontalier*, Baron de Vangrenans.

Florent de Gribouval, Sr. de Sweveghem.
Louis de Custine, Sr. de Villiers.
Samsen de Stramborgh, Sr. de Fauft.

LIMBOURG.

ARTOIS.

Charles de Bernimicourt, Vicomte de la Thiculoye.

Wynart d'Aemstenraet, Sr. de Suher.
Wynant d'Eynatten, Sr. d'Opfinnich.
Guillaume Schiffaert de Merode, Sr. de Clairmont.

Kk

XXXIII.

XXXIII. CARNIOLE.

Le Char du Prince.

Maximilien de Wignacourt, Sr. d'Orton.

Louis Wiffog, Sr. d'Esclimeux.

Philippe d'Huchin, Sr. de Longastre.

CARINTHIE.

Courard-Ulrich d'Honsbronn, Sr. de Guelle.

Arnout de St. Genois, Sr. de la Berhere.

Mess. *Guillaume de Locquengien*, Baron de Pamele.

XXXIV. STIRIE.

Louis de Lavnoy, Sr. de Hautpont.

René de Mol, Sr. d'Escaubeke.

Claude de Namur, Sr. de Duy.

BRABANT.

Guillaume d'Oyenbrugge de Duras, Sr. de Meldert.

Henry de Coutereau, Sr. de Westmaele.

Mess. *Florent de Merode*, Baron de Leeftdaele & Duffle.

BOURGOGNE.

Jean d'Argenteau, Sr. d'Esseneux,

Arné de Prat, Sr. de Baillyteaux.

Antoine de Granmont, Sr. de Fallon.

AUTRICHE.

Heraulds d'Armes.

Henry de Barlaimont, Sr. de la Chapelle.

Philippe d'Argenteau, Sr. de Ligny.

Mess. *Gerard Baron de Swartzenborch*.

François de Pina, Ayde du premier Fourier de l'Ecurie de son Altesse Serenissime, marchoit donnant ordre.

Construit pour représenter sa libéralité, étoit, comme nous avons dit, tiré par six Cheveaux Caparaçonnez & couverts de plusieurs ornemens. Chaque Cheval portoit une vertu lesquelles nous avons d'écrites, sçavoir la Raison, la Providence, la Prudence, l'Amour de la Vertu, la Benignité, & la Noblesse. Dans le Char étoit une Corne d'Abondance & d'autres symboles de l'abondance & de la Felicité, l'inscription étoit.

D. O. M.
ET ÆTERNÆ MEMORIÆ,
LIBERALITATIS
MAJESTATISQUE SACRÆ,
REGIÆ,
ALBERTI VII.
AUSTRIÆ ARCHIDUCIS,
BELGARUM
BURGUNDIONUMQUE,
PRINCIPIS.

C'est-à-dire,

A Dieu tres-bon tres-grand
&

En memoire
De la Libéralité.

Et de la Majesté Sacrée & Royale
d'Albert VII.

Archiduc d'Autriche.

&

Souverain des Pais-bas & de la
Bourgogne.

Heraulds d'Armes.

Le Penon d'Armes, porté par
Mess. *Maximilien d'Ognies*, Comte
de Beaurepaire.

Le Guidon d'Armes, porté par
Mess. *Jacques de Noyelles*, Comte
de Croix.

Le Cheval de Bataille, mené par
Mess. *Guillaume de Hamale*, Comte
de Gomignies, & Mess. *Maximilien*, Comte de Bailleul.

L'E.

L'Etendart au pleines Armes,
porté par

Mess. *Herman de Bourgogne*, Comte de Falaix.

Le Cheval d'Honneur, mené par
Mess. *Alexandre de Robles*, Comte de Hanappes. &

Mess. *Charles-Philippe d'Ognies*, Comte de Willerval.

La Bannière, portée par
Mess. *Albert-Gaston Spinola*, Comte de Briay.

Le Heaume de Parure, porté par
Mess. *Albert de Longeval*, Comte de Busquoy.

L'Ecu aux pleines Armes,
porté par

Mess. *Philippe de Hornes*, Comte de Herlies.

L'Estoc d'Armes, porté par

Mess. *Philippe*, Baron de Merode, Comte d'Oelen.

La Cotte d'Armes, portée par
Mess. *François de Merode*, Comte de Hautekercke.

Heraulds d'Armes.

Le Cheval de Duel, mené par

Mess. *Philippe Thierry*, Comte de Mandericheit-Keyl &

Mess. *Albert de Croy*, Comte de Meghem.

Le Collier de l'Ordre de la Toison d'or,
porté par

Mess. *Charles*, Marquis de Trasi-gnies.

Antoine de Mendoza, Védor & Con-tador de l'Ecurie, marchoit don-nant ordre.

Le Septre, porté par

Mess. *Albert*, Prince de Barbanfon & d'Arcemberghe.

L'Espée de Souveraineté, porté par
Mess. *Alexandre*, Prince de Chimay, & d'Arcemberghe.

La Couronne Archiducale, porté par
Mess. *Octavio Viscomte*, Comte de Gamalerio, Grand Ecuier.

Philippe de Barlaimont, Page de son Altesse Serenissime, aidait à sou-tenir la Couronne.

L'Epée du Pape, portée par
Dom Philippe Klockmans, Abbé & Comte de Gemblours.

Maîtres d'Hôtel de leurs Altes-ses Serenissimes.

Mess. *Hugues*, Comte de Noyel-les.

Mess. *Jean de Monmorency*, Comte d'Estaires & de Moerbeke.

Mess. *Philippe de Merode*, Comte de Middelbourg.

Mess. *Claude de Croy*, Comte de Roculx.

Mess. *Maximilien*, Comte de St. Al-degonde.

Mess. *Ferdinand Dandelot*, Cheva-lier, Gouverneur & Capitaine de Croy.

Mess. *Ambroise Spinola*, Marquis de Balbaos, Grand Maître d'Hôtel.

Les Pages.

Jean de Merode de Gouchencourt.

Winand de Glimes, Vicomte de Ju-dogne.

Don Fernand de Robles, de Fretin.

Aárien Bette, de Peronne.

Robert d'Argenteau d'Ochain.

Don François de Luna & Cercamo.

Don Antoine de Robles d'Hanappes.

Jean-Charles de Tartre.

François de Bernemicourt, de la Thieuloye.

Don Diego de Ruys y Mendoza.

Philippe de Licques.

Don Jean-Vincent Vivaldo.

Adrien de Riebecke, Conseiller & pre-mier Roy d'Armes.

OBSEQUES DU SERENISSIME PRINCE ALBERT.

*Les quatre Seigneurs servants
portoient les coings du Poëlle.*

Mess. *Charles de Lorraine*, Duc d'Aumale.

Mess. *Guillaume*, Marquis de Bade.

Mess. *Louis*, Comte d'Egmont, [Prince de Gavre.

Mess. *Charles Emanuel de Gorrevod*, Marquis de Marnay.

Après ceux-ci vinrent.

François de Rie, premier Chapelain, & grand Aumônier.

François de Gand-Vilain, Sommelier de la Courtine.

Ensuite venoient.

L'Illustrissime & Reverendissime Messire *Jean François*, de la Famille des Comtes de Bagno, Archevêque de Parras, Nonce Apostolique.

Alphonse de la Cueva, Marquis de Bedmar, Ambassadeur du Roy d'Espagne.

Seigneurs de la Chambre, qui portèrent le Corps.

Mess. *Philippe de Rubempré*, Comte de Vertaing.

Mess. *Alexandre de Bornowille*, Comte de Hennin.

Don François de Ibarra.

Mess. *Florent de Noyelles*, Comte de Marle.

Mess. *Philippe Lamoral de Gand-Vilain*, Comte d'Ilenghien.

Mess. *Adam-Philippe de Cronberch*, Baron.

Mess. *Eugene d'Arenberghe*, Comte de Zenighem.

Mess. *Ernest*, Comte d'Isenbourg.

Ces Seigneurs de la Chambre portèrent sur leurs Epaules le Brancart où étoit le Corps de l'Archiduc & furent relevés par les Seigneurs suivants.

Don Charles Coloma, Gouverneur du Château & ville de Cambray.

Le Comte d'*Argel Onelli*, Prince

d'Ultoing, Ecoffois.

Le Comte de *Tiron*, Irlandois.

Don Jacinto de Velasco, Marquis de Belveder.

Mess. *Henry de Melun*, Vicomte de Gand.

Don Philippe de Sylva.

Don Balibasar de Gusman.

Don Carlos Grimaldi.

Mess. *Herman de Merode*, Seigneur de Tresslong.

Mess. *Godefroy de Berghes*, Seigneur de Stabrouck.

Mess. *Jean de Montmorency*, Seigneur de Neufville.

Le Comte de *Rocheport*.

Le Comte *Jean de Nassau*.

Don Christoval Colon, fils du Duc de Veragas.

Les Seigneurs du Magistrat de Bruxelles qui portèrent le Baldaquin.

Mess. *Jean-François vander Es*, Chevalier, Seigneur de Meyffe, & Herent, Amman.

Mess. *Jacques vander Noot*, Chevalier, Sr. de Kiefegem, Bourguemaitre.

Mess. *Engelbert Taye*, Chevalier, Sr. de Wemmelc, premier Echevin.

René de Baronaige, Sr. de Crainhem.

Jean-Baptiste Schotte, Licentié ès Loix, Sr. de Beylsem.

Gerard d'Oyenbrugge, Sr. dudit lieu.

Paul Baert, Licentié ès Loix, Sr. de Berenrode.

Jean van Gindertalen.

Jean de Montfort, Fourier & Apocentador Major de leurs Alteſſes Ser. marchoit donnant ordre.

Seigneurs de la Toison d'or.

Mess. *Florent*, Comte de Barlaumont.

Mess. *Lamoral*, Prince de Ligne.

Mess.

Mess. *Jean de Croy*, Comte de Solre.

Mess. *Philippe*, Duc d'Arfchot, Prince d'Arenberghc.

Mess. *Charles-Alexandre de Croy*, Marquis de Havrech.

Mess. *Christophe*, Comte d'Emden.

Mess. *Charles de Lalain*, Comte de Hooghstraete.

Don *Louis de Velasco*, Comte de Salazar.

Mess. *Guillaume de Melun*, Prince d'Espinox.

Le Conseil Privé.

Antoine Pollain, Huissier.

Antoine van Steenwinckle, Huissier.

Chef Président.

Mess. *Engelbert Maes*, Chevalier.

Conseillers.

Mess. *Guillaume de Grispeere*, Chlr.

Mess. *Ferdinand de Boisshot*, Baron de Saventhem.

Jean Grivel, Sr. de Parrigny.

Mess. *Guillaume de Steenbuyse*, Chevalier.

Folcard van Achlen.

Renon le Bailly.

Gerard Corfeliux, Conseiller Ecclesiastique.

Secretaires.

Mess. *Louis-François Verreycken*, Chlr. Sr. du Sart sur Thy, Audien-
cier & premier Secretaire.

Charles della Faille, Secretaire d'Etat.

Mess. *Jean le Comte*, Chevalier.

François de Grootte.

Augustin de Gottignies.

Edouard de Berty.

Philippe Pratz.

Vincent Robiano.

Conseil des Finances.

Mess. *Claude d'Ognies*, Comte de Coupignics, Chef.

Mess. *François de Kinschot*, Chlr. Conseiller & Tresorier General.

Mess. *Jean-Baptiste Maes*, Chlr. Conseiller & Commis.

Mess. *Jean vanden Wouwer*, Chevalier, Conseiller & Commis.

Mess. *Jean Kesseler*, Chlr. Conseiller & Commis.

Ambroise van Oncle, Conseiller & Receveur General.

Mess. *Henry de Croonendaet*, Chlr. Conseiller & Greffier.

Mess. *Guillaume de Bie*, Chlr. Greffier.

Chancellerie de Brabant.

Mess. *Pierre Pecquius*, Chlr. Sr. de Bouchout, Chancelier.

Conseillers.

Charles, Sr. de Bourgois.

Nicolas vanden Brande.

Jean Ferimond de Berty.

Theodore de Fourneau, dit Cruyckenborch, Sr. de Chapelle St. Ulrich.

Nicolas de Weert.

Jean van Pede.

Antoine de Gottignies, Sr. de Nectifche.

Pierre Rose, Advocat Fiscal.

Charles Pontanus.

Charles vander Vorst.

Maximilien de Viron, Sr. de Reuckelingen.

Josse de Hertogbe.

Jean Craasbeke.

Robert Affeliers.

Aurele-Augustin Malinez.

George Vvens.

Henry Foxius, Procureur General.

Liebert van Hove, Substitut.

Greffiers.

Corneille Wyssiet.
Jean vanden Perre.

Secretaires.

Alexandre Baudewyns.
Guillaume vanden Wouwer.
Jean de Witte.
Jean Fourdin.
Jean-Antoine Coels.
Estienne de Steenhuyse.
Philippe Mastelcyn.
André du Fren.
Pierre de Backer, Receveur des Ex-
ploits.
Jean de Wolfart, Droffard de Bra-
bant.
Louis le Comte, Sr. d'Orville, Gruyer
de Brabant.

Chambre des Comptes en
Brabant.

Jean-Baptiste vanden Berghe, Con-
seiller & President.

Conseillers & Maitres.

Alexandre Madoets.
Jean vander Steghen.
Remacle Roberty.
Leonard Boxborn.
Jacques le Roy.
Maximilien van Oss.
Pierre Godin.
Gillis Bovet.
Theodore Fierlants.
Antoine de Zoete.

Auditeurs.

Jean Baptiste Guyset.
Henry de Scraperen.
Guillaume vander Pruyssen, Gref-
fier.

Magistrat de la Ville de Bru-
xelles, duquel les huit se-
conderent à porter le Balda-
quin.

Mess. Frederic de Marselaer, Chlr.
Sr. de Loxem. Premier Tresor-
rier.
François de Dongelberghe, Sr. de
Zillebeke. Second Tresorier.
François vanden Cruyce, Superinten-
dant du Canal.
Balthasar de Lauretten.
Engelbert de Ravescot.
Jean de Fourneau, Sr. de Cruycken-
borg.
Hicrosme du Quesnoy.
Claude vander Eycken.
Theodore de Scotte, Licentié es Loix,
Conseiller & Pensionnaire.
Jean Hujoel, Lieutenant de l'Am-
man.
Adrien van Zennich, Bourgemaitre
des Nations.
Simon de Saily, Receveur.
Jean Meester-Jans, Receveur.
Jean Cuyermans, Receveur.
Nicolas Strobant, Receveur.
Jean Raets, Receveur du Canal.
Josse van Hamme, du Conseil.
Wencelin de Coninck, du Conseil.
Jacques du Fren, du Conseil.
Albert de Sadeler, du Conseil.
Jacques vanden Bemde, du Conseil.
Lancelot van Gindertalen, du Con-
seil.

Secretaires.

Jean Vossun.
Corneille van Heymbeke.
François van Aesbroek.
Marc vander Reest.
Gabriel van Bemmel, Licentié es
Loix.
Jacques de Condé,
Charles Broomans, Greffier des Tre-
sauriers.
Henry vander Borch, Adjoint.

Voi-

Voilà quel fut l'éclat & la magnificence de la Pompe funebre de l'Archiduc Albert. La Cour des femmes étoit alors belle & brillante les Dames & Damoiselles de la suite de l'Archiduchesse Isabelle Epouse & ensuite veuve de ce Prince étoient des Maisons de *Croy, de Ligne, de Lalain, de Pallant, de Montmorency, de Barlemont, de Trasfigues, de Gand, de Merode, de Noyelles, d'Ognies, de Lannoy, de Rubempré*, & autres qui sont encor aussi illustres dans les Pays-bas. On auroit pu ajouter ici quelques unes des glorieuses actions de ce Prince, mais nous avons appréhendé d'être trop long. Le *Mire* à levé à la gloire de ce Prince le Tombeau suivant en latin qui contient un abrégé de sa vie.

Serenissimo Principi
A L B E R T O
 Pio, Sapienti, Prudenti,
 Austriæ Archiduci,
 Burgundiæ, Loth. Brabantix, Limburgi,
 Luceburgi, Geldriæ
 D U C I,
 Flandriæ, Artesiæ, Burgundiæ,
 Hannoniæ, Hollandiæ, Zelandiæ,
 Namurci, Zutfanix
 C O M I T I.
 Sacri Romani Imperii
 M A R C H I O N I S,
 Frisiæ, Machliniæ, Ultrajecti, Trasifulaniæ,
 Groningæ, Salinarum, & aliarum
 Ditionum Domino,
 Neapoli in Austria M. D. LIX. idib. Novemb.
 PATRE MAXIMILIANO II. CÆSARE
 Feliciter nato
 Madriti Carpetanorum à teneris
 In aula & oculis avunculi
 PHILIPPI II. REGIS CATHOLICI
 Sanctè educato,
 Qui primus Lusitaniæ Pro-Rex
 Ab eodem constitutus
 Regnum recens partum, ac fluctuans
 Suâ prudentiâ firmavit,
 Olisiponem regni Metropolim,
 Adversus Antonium Nothum
 Et
 Franciscum Dracum, classis Anglicæ ductorem
 Terra marique irruentes fortiter defendit.

SUPPL. AUX TROPHEES

ERNESTO Fratre è vivis sublato

Belgiæ ac Burgundiæ primum Gubernator,

Post Princeps bono publico datus

Caletum, Arderam, Ambianum,

Gallis eripuit.

Hulstum, Ostendam, Wachtendoncam,

Rheinbercam, Grollam, Oldefaliam, Lingam,

Batavis ademit.

Pace cum HENRICO IV. Galliæ,

Et

JACOBO, Majoris Britanniæ

Regibus inita,

Et duodecennialibus induciis

Apud Belgas XL. annorum bello fractos,

Foslosque pactis, Jani portas

Clausit,

Pacis, quam armorum studiosior:

Rebus in Germania deinde turbatis

MATTHIÆ Fratri, FERDINANDO

Patrueli

Ex Ordine Caesaribus,

Validis cum exercitibus suppetias

tulit;

Eorundem nomine Aquasgrani, Vefaliam,

Duram, Sufarum, Lippiam,

Crucenacum, Oppenheimium,

Tratbacum

Aliaque ad Rhenum, & Mosellam oppida

Subegit.

Conjuratos Unionis pseudo-Euangelicæ

Principes fregit,

Et ad obsequium compulit,

Publicam Ecclesiæ, Imperii, Suæque

Gentis salutem stabilivit.

Quod sera posteritas vix credet,

Imperii Romani Coronam,

A VII. viris bis delatam.

Respuit.

Regna Hungariæ, Bohemiæ,

Dalmatiæ, Croatiæ,

Sclavoniæ,

Bosniæ, Serviæ, Hallitiæ, Vlodomiriæ, Cumanîæ & Bulgariæ,
 Archiducatum Austriæ, Ducatum Silesiæ,
 Marchionatus Moraviæ, Lufatiæ, & Burgaviæ
 Comitatus Habsburgi, Tirolis, & Ferretæ,
 Lantgraviatum Alsatiæ,
 Principatum Sueviæ,
 Marchiam Tergestinam, Portum Naonis & alia Domînia,
 Hæreditario jure ad se devoluta
 Eidem patrueli suo

FERDINANDO II. IMPERAT.

Raro & inaudito hæctenus exemplo,
 Donatione inter vivos cessit,
 Ac consignavit:
 Acerbissimis chiragræ ac podagræ doloribus,
 Quos fortissimè nunquam querulus tulit,
 Demum exhaustus

Bruxellis III. Idus Julias Anni M. DC. XXI.
 Piissimè, & animo maximè tranquillo obdormivit
 Provinciæ Belgicæ

Ob Religionem, Pietatem, Pudicitiam,
 Fortitudinem, Constantiam,
 Justitiam, Prudentiam,
 Aliasque virtutes verè regias,
 Quibus toto vitæ decursu clarissimus,
 Hostibus etiam gratus

Exstitit,
 In pientissimum patriæ parentem,
 Affectus testandi causa,
 P P.

Traduction de l'Épitaphe du Serenissime Archiduc Albert.

Au Serenissime Prince
 A L B E R T
 Le Pieux, le Sage, le Prudent,
 Archiduc d'Autriche

Duc
 De Bourgogne, de Lorraine, de Brabant, de Limbourg,
 De Luxembourg & de Gueldres.
 Comte

De Flandres, d'Artois, de Bourgogne

Mm

De

De Hainaut, de Hollande, de Zelande

De Namur & de Zutphen,

Marquis

Du saint Empire Romain.

Seigneur

De Frise, de Malines, d'Utrecht, d'Overyffel,

de Groningue, de Salins

& autres lieux.

Né heureusement

à Neustadt en Autriche le 13. Nov. M. D. LIX.

DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN II.

Il fut élevé Saintement

à Madrid dans la Cour & sous les yeux de son oncle

PHILIPPE II. ROI CATHOLIQUE

Qui le fit le premier Vice-Roi de Portugal

Où il affermit par sa prudence

L'autorité encore chancelante du Conquerant

Il defendit vaillamment Lisbonne Capitale du Royaume

Contre Anthoine le Batard,

&

Contre François Drack, Amiral de la flotte Angloise,

qui l'attaquoient par mer & par terre.

Après la mort de son frere ERNESTE.

Il fut d'abord, nommé gouverneur des Pays-bas & de la Bourgogne,

Et pour le bien des Peuples il en devint le Souverain.

Il enleva aux François

Calais, Ardres, & Amiens.

Aux Hollandois

Hulst, Ostende, Wachtendonck,

Rheinberg, Grolle, Oldenzeel & Lingen.

Il fit la Paix avec HENRI IV. Roi de France

&

Avec JACQUES Roi de la Grande Bretagne

Et ferma le Temple de Janus

Pour douze ans, par une treve qui assuroit le repos

Aux Belges épuisez par une guerre

de XL. années.

Pendant les troubles survenus en Allemagne.

Il donna de puissans secours

à son frere MATHIAS & à son oncle FERDINAND.

Successivement Empereurs.

Il prit pour eux Aix, Wesel, Duren,
 Zoest, Lippe, Cruzenach,
 Oppenheim, Trarback,
 Et d'autres villes sur le Rhin & sur la Moselle,
 Il destit les Princes Protestants alliez,
 Les remit sous l'obeissance
 Et affermit la tranquillité de l'Eglise
 De l'Empire & de sa maison.

Mais ce que la posterité aura peine à croire,
 Il refusa la Couronne Imperiale
 Qui lui fut offerte, par les Electeurs.
 Mais voici une action aussi rare qu'inouïe.
 Il ceda & assura par une donation entrevise

L'EMPEREUR FERDINAND II.

Son oncle.

Les Royaumes de Hongrie, de Boheme,
 De Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie,
 De Bosnie, de Servie, de Halitz, de Vlodomirle,
 De Cumanie & de Bulgarie,
 L'Archiduché d'Autriche & le Duché de Silesie,
 Les Marquisats de Moravie, de Luzace & de Burgaw,
 Les Comtez de Habsbourg, de Tirole, & de Sundgaw,
 Le Landgraviat d'Alsace,
 La marche de Trieste, le Port-Maon,
 Et tout autre Domaine,
 Dont il étoit l'Héritier.

Enfin acablé des douleurs violentes de la goutte,
 Qu'il avoit toujours souffert sans murmure
 Il mourut à Bruxelles le 13. Juillet

M. D C, XXI.

Avec autant de pieté que de resignation.
 Les Provinces des Pais-bas
 Voulant donner des marques de leur affection
 Pour ce pieux Pere de la Patrie
 Lui ont élevé ce tombeau
 à l'Honneur de sa Religion, de sa Pieté, de sa Chasteté
 De son courage de sa Constance,
 De sa Justice, de sa Prudence,
 Et de toutes ses vertus veritablement Royales

M m 2

Qui

Qui ont illustré le cours de sa vie
Et l'ont fait chérir de ses Ennemis memes.

*RELATION DU CEREMONIEL DES FUNERAILLES
de la Serenissime Archiduchesse Isabelle-Claire-Eugenie
Infante d'Espagne suivant l'Original écrit sur du
Parchemin.*

LA Serenissime Archiduchesse Isabelle-Claire-Eugenie, Infante d'Espagne, &c, ayant le 27. Novembre 1633. esté atteinte d'une Catarre descendu envers le cœur, renant le lit seulement trois jours, en est decedée le premier du Mois de Decembre eu suivant, un demy quart apres les quatre heures du matin.

Le deuxieme du Mois Michel Mauriffens, Herault & Roy d'armes, dict Flandres, a servy avecq la cotte d'armes d'icelle Province devant le Baldequin à la main droite, mis au mitan de la Chappelle de la Court (ou estoit le corps mort de sa dicte Altesse, vestu de son habit gris, couché sur ung Lédicant de toile, & pilliers d'argent, avec la couronne Archiducalle du costé droit de sa teste, & son visage decouvert, & ses mains jointes sur sa poitrine, à la veüe de tout le monde) & Pierre Waultiers, aussi Herault avec la Cotte d'Arthois à la main gauche, & derriere le dict Baldequin Jean Linzenich, Herault & Roy d'armes, dict Haynaut, à la main droite, avec la Cotte du Duché de Bourgoigne, Jérôme de Beckberghen, Herault dict Brabant, avec la Cotte d'armes d'icelle Province à la main fenestre, & Messire Adriaen Colbrant, Chevalier, Conseiller du Roy, Lieutenant de l'Etat & premier Roy d'armes de ces Pays-bas, & de Bourgoigne au mitan d'eulx, ains un peu éloigné, avec sa Cotte des plaines armoiries du Roy, & le Baston blanc de parade dans sa main.

Et avons en cest ordre ony la grande Messe du Saint Esprit, celebrée & chantée par le Reverendissime Evêque de Gand, la seconde Messe de nostre Dame, chantée & celebrée par l'Illustrissime & Reverendissime Archevêque de Cesarée, Messire François de Rye, Haut Doyen de Befançon, grand Maistre de la Chapelle & grand Ausmonier de feue sa dicte Altesse, & la troisieme de Requiem, celebrée par l'Illustrissime & Reverendissime Archevêque de Malines, Messire Pierre de Boonen, & encore une basse Messe, celebrée par Monseigneur l'Illustrissime & Reverendissime Nonce, le tout sans bonger de nos places.

Et l'apres diné à trois heures avons ouy les Vigiles, lesquelles durerent jusques apres les sept heures du soir.

Et le troisieme du dict Mois de Decembre avons continué le même ordre que dessus, lorsque le dict Archevêque de Cesarée a dit la grande Messe du St. Esprit, l'Archevêque de Malines celle de nostre Dame, & mon dict Seigneur le Nuncé la Messe de Requiem, & par apres avons eneor ouy deux basses Messes dictes l'une par le Reverendissime Evêque de Namur, & l'autre par le Sommeiller de Cortine de feue sa dicte Altesse.

Et à trois heures apres midy avons esté aux Vigiles, qui durerent apres les sept heures, mais y fumes jusques à huit heures, à cause que les Dames de la Court osterent du dict Baldequin dans une Caisse de bois le corps de la
dicte

dicté Serenissime Infante, laquelle fut portée par ses Maistres d'Hostel devant le grand Autel, ou devant le ferrier, toutes les Dames de la Court vindrent encor veoir la face de la dicté bonne Princeffe, si comme firent les dicts Archevesques de Cesarée & de Malines, & Don Gonçales de Cordua, le Marquis d'Aytóna, les Maistres d'Hostels, Duc d'Havré, grand Ecuier, & plusieurs Cavaliers & Seigneurs, en la presence desquels fut lors la dicté Caisse ferrée, & clouée, & au mesme instant declouée, pour estre le dit corps veu par les Seigneurs Chef President, Chancelier de Brabant Boischot, & Audiencier Vereycken, afin d'en tenir note, & la dicté caisse de rechef a esté clouée & ferrée, dont le dit Herault dit Flandres, & celuy de Brabant ont esté temoins oculaires.

Le lendemain Dimanche quatriesme du dit Mois de Decembre, fut la dicté caisse mise au mitan de la dicté Chappelle, sous un Baldequin de velour noir, avec les franges de Damas noir, lorsque le dict Maurissens Herault, dict Flandres, allant entre onse & douze heures encore prier pour l'ame de la dicté Princeffe defuncte, fut bien perplex que parmy la grande presse du monde, il trouva l'Esmail ou Medaille d'armes de la Province de Flandres avoir esté arraché de son Col.

Le cinquiesme du dit Mois de Decembre ont le dict Lieutenant & Herault d'armes en l'ordre & rang que dessus, ouy la Messe de Requiem, celebrée par le dict Illustissime & Reverendissime Nuncé, & apres la dicté Caisse portée du dict Baldequin par les quatre Maistres d'Hostel, assistée de deux Religieux pour la grande pesantéur, & la Couronne Archiducal fut baillée par le dict Lieutenant de l'Estat de premier Roy d'armes, es mains du dict Seigneur Duc d'Havré, grand Ecuier, marchans les dicts Heraults & Roys d'armes, & Lieutenant immediatement devant, & derriere la dicté caisse, jusques derriere l'Autel de la dicté Chappelle, où icelle at encor esté mise en une autre caisse de bois & de plomb; auquel effect les dicts Officiers d'armes y ont demeurées jusques à deux heures & demy apres midy avec les dicts Seigneurs Archevesque de Malines, grand Maistre d'Hostel Dandelot, Chancelier & Audiencier, pour le tout voir accommoder & achever par le maistre plombier, & autres ouvriers, & finalement at la dicté caisse esté ferrée à trois clefs, dont l'une au mitan at esté baillée au dict Archevesque de Malines, & les deux autres au dict grand-Maistre Dandelot.

Ayant la dicté planche par dedans de la dicté caisse esté attachée une plaque de Cuivre sur laquelle est elcript & gravé comme s'ensuit.



Deo, & Sacrae memoriae
Magnae Principis
ISABELLÆ CLARÆ EUGENIÆ
D. G. Hispaniarum Infantis
PHILIPPI II. Regis filiae, Caroli V. Imperatoris neptis
Regum PHILIPPI III. & IV. Sororis & materterae
Alberti pii Archiducis Austriae Princip. Belg.
Pientissimae Conjugis
Sanctimoniae, Sapientiae, Clementiae
Caterarumque dum vixit in terris Celestium virtutum

Na

In-

SUPPL. AUX TROPHEES

Incomparabilis Heroīnæ,
 Mortales exuviæ hic sitæ sunt.
 Vixerat in solatium omnium
 Annis LXVII. Menf. III. Dies XVIII.
 Devixit
 Summo Cunctorum cum mœrore
 Kal. Decembris XVI^c. XXXIII.

Traduction de l'Épithaphe de l'Archiduchesse Isabelle, qui renferme l'abrégé de ses vertus.

A DIEU

&

A la mémoire sacrée
 De la Grande Princesse
ISABELLE CLAIRE EUGENIE
 Par la grace de Dieu Infante d'Espagne
 Fille

Du Roi PHILIPPE II.

Sœur & tante des Roys

PHILIPPE III. & PHILIPPE IV.

Tres pieuse Epouse

D'ALBERT LE PIEUX

Archiduc d'Autriche, Souverain des Pais-bas.

Heroïne incomparable par sa sainte vie,

Sa sagesse, sa Clemence

Et les autres vertus celestes qu'elle a pratiquées

Pendant sa vie.

Elle est enterrée ici

Après avoir vécu pour le bonheur de tous

LXVII. ans III. mois XVIII. jours.

Elle est morte au grand regret de tout le monde

Le I. Decemb, M. DC. XXXIII.

SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT.
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE SIXIÈME

CONTENANT

Les quatre Charges hereditaires de Brabant, ſçavoir de Seneschal, Chambellan, Mareſchal & Guidon. Comme auſſi les Droffarts de Brabant.

SUPPLÉMENT
 TROISIÈME
 TITRE SIXIÈME
 DU DUCHÉ
 DE
 BRABANT.
 DE M. PUTKENS.
 LIVRE SIXIÈME
 CONTIENT
 Les quatre Chapitres historiques de l'Empire, l'Empire de France,
 l'Empire d'Autriche, l'Empire de Prusse, l'Empire de Russie, l'Empire de
 l'Empire de France, l'Empire de Prusse, l'Empire de Russie, l'Empire de

DES IV. OFFICIERS PALATINS HEREDITAIRES DE BRABANT.

Les Princes qui possèdent des Etats considerables dans l'Empire, ont coûtume de créer des Officiers hereditaires du Palais, pour rendre leur dignité plus éclatante. Il arrive quelque-fois, que les Empereurs mêmes leur designent les familles, en lesquelles ils desirerent que ces Charges soient permanentes; ainsi qu'il est à voir en la lettre de l'Empereur Louis IV. par laquelle il créa le Comte Renaud II. Duc de Gueldre en l'an 1339. Où après lui avoir conféré divers Offices, comme d'habiller l'Empereur de ses habits Imperiaux aux Actes solennels: de porter la Couronne Imperiale devant sa Majesté, & la mettre sur sa tête aux Couronnemens qui se font ordinairement dans les villes d'Aix, Milan & Rome: il dénomme quatre Officiers hereditaires pour exercer les fonctions les plus honorables, selon la coûtume de l'Empire: *Insiper ad majorem dicti Ducatus & Principatus splendorem, assignamus ipsi juxta MOREM IMPERII QUATUOR OFFICIARIOS infra nominandos & eorumdum HEREDES.*

Mirani lib.
Don. Belg.
cap. 130.

Les Ducs de Brabant ont eu depuis plusieurs siècles de semblables Officiers, mais il n'est pas certain que l'Empereur les ait établis en l'érection du Duché. Divæus en ses Commentaires Manuscrits de la ville de Louvain, rapporte que Godefroy le Barbu les a choisis de son autorité privée, sans faire mention de la Charge de l'Echançon, quoi que du commencement du Duché le Seigneur d'Ische y ait été commis, ainsi que la lettre du même Godefroy de l'an 1134. donne clairement à entendre: *Signum Franconis de Pincerne de Issa. Porro, (ce sont les mots de Divæus) Godefridus Barbatu Dux cum sibi HÆREDIBUSQUE suis Ducatum Lotharingie ab Imperatore Curcardo acquisivisset, Palatinas ac militares dignitates inter nobilitatem partitus, Wesemaliensem Magistrum Equitum esse jusserat, is equitatu præerat ut vox ipsa denotat vernacula MARSCHALLICH deducta à MARH prisco vocabulo Francico equum signante (unde nostratibus usurpatur MARRHO aut MEHRRE pro equa) & SCHALLICH adjectivo quod negotiosum significat. Hinc VOETSCHALLICH eum dicimus qui temerè nec jussus negotiis se ingerit.*

Lib. 2. ad
annum
1139.

Lib. 1. Dipl.
cap. 53.

Rochelariensis Dapiferi munere fungebatur, quem HOVE-MEESTER vocant.

Præfectus cubiculariorum erat Heverlensis. Castellanus Furensis, venatoriam curam agebat.

Graviensis vexilli custodiam habebat, Leonis puta aurei in nigro chlypeo. Ejusdem Ducis institutum erat ut Dux Lotharingus Lovanii Principatum capefferet.

Je ne crois pas pourtant que les Charges de *Chambelan*, de *Mareschal*, & de *Guidon* ont été instituées par Godefroy, ou du moins, qu'il les a rendus hereditaires: Parceque le Seigneur de Wesemal n'a commencé à se qualifier *Mareschal* qu'en l'an 1240. ou 1260. ce que ses successeurs ont depuis continué. Celui de Heverlé n'a été intitulé *Chambelan* qu'en l'an 1312. Et l'Etandart Ducal, après letrépas de Godefroy, a été porté de divers Seigneurs, plusieurs fois par ceux de Rorselar, à ce que temoigne *Gramaye*; de Guillaume de Grimberghe à la bataille de Stadinge en l'an 1234. Et à la

journée de Woeringe en l'an 1388.; de Rasse Seigneur de Grex ou Gravé, les aeneêtres duquel n'ont jamais été appelez *Guidons* & encor moins *Hereditaires*.

SENESCHAUX DE BRABANT.

Archives
d'Assen.

Lit. J. Dou.
Cap. 45.

ibid. Cap.
62.

ibid. Cap.
88.

Lit. J. Dipl.
Cap. 56.

Nor. Erel.
Cap. 234.

Lit. J. Dou.
40.

Nor. Erel.
Cap. 234.

L'Original se garde aux Archives de S. Guénile à Bruxelles. Et Mr. van Dieil, Baron de Hambrec, a une Copie écrite de la propre main du Prélat Binkens & qui est reliée avec le Manuscrit du Tom. II. des Trophées de Brabant, qui a servi pour l'Édition qu'on en a fait nouvellement.

Le plus ancien est le *Seneschal* ou *Maître d'Hôtel*. Sa Principale fonction étoit d'avoir soie de la table du Duc. Elle a toujours été exercée des Seigneurs de Rotfelaar. Le premier qui se rencontre est Arnulphe, nommé témoin en la lettre de Godefroy le Barbu donnée en faveur de l'Abbaye d'Affligem eo l'an 1107. *Arnulfus Dapifer*. Laquelle qualité lui est iterativement attribuée en une autre lettre du même Duc, où il parle de la donation qu'Arnulfe Comte d'Archeot avoit fait du village de Buggenhout au dit Monastere, ou Jeao fils d'Arnulfe s'étoit fait Religieux. Il a aussi signé les lettres de Godefroy II. données en faveur du Chapitre de St. Pierre à Louvain en l'an 1140. en présence des Seigneurs de Heverlé & d'Asche, auxquels n'est donnée aucune qualité, mais sont simplement appelez des noms ou titres de leurs terres ou familles: *Worwinus de Heverlé & Henrius d'Asca*. En lettre de Henri I. Duc de Brabant de l'an 1212. par laquelle il donne à Godefroi Seigneur de Breda & ses sujets, plusieurs privilèges, le Seigneur de Wesfemal ne signe que simplement, *Arnoldus de Wesfemal* & après lui le Seneschal, *Arnoldus Dapifer*. Il eut un frere nommé Wauthier, avec qui il fut témoin de la restitution, que Godefroi le Barbu fit à l'Abbaye de St. Remy à Rheims de l'alleu de Littoy près de Bois-leduc environ l'an 1136. ou 1137. *Arnulfus Dapifer & Walterus frater ejus*.

Et en l'an 1138. il fut encor témoin lorsque le dit Godefroi confirma l'Hôpital des douze Apôtres à Bruxelles, appelé aujourd'hui le Monastere de S. Gertrude. *Arnoldus Dapifer*.

ARNOU II. SENESCHAL & Godefroi son frere sont nommez témoins en la lettre, par laquelle Godefroi III. Duc de Brabant confirme en l'an 1145. tous les biens, immunités & franchises, que son pere & ayeulavoient octroyez à l'Abbaye de Forest. Et en l'an 1150. en celle par laquelle le même Duc declare avoir été constitué par Cootard III. Empereur Advoué de l'Abbaye de Toogerlo, & cela à condition qu'il ne pourra, ni personne de ses successeurs, donner à autrui ladite Advouerie eo sief. *Nulli eam nec ego nec aliquis successorum meorum in feudum dare debeat, Sc. Arnoldus Dapifer & frater ejus Godefridus*. Et en l'an 1173. le même Godefroi ratifie l'acquisition que les Religieuses de Forets avoient fait de la Cense de Quedincourt sous le témoignage d'Arnulfe Seneschal. *Testes Sc. Arnulfus Dapifer &c*.

F. Jean van Heelu dit vao Leeuwe, en son tems Chevalier de l'ordre Theutonique & Commandeur de Beckefort, Auteur de la Description de la bataille de Woeringe ou Woerdonck, Manuscrit en vers Thiois ou Flamands, se méprend quand il écrit que les deux freres sont entrevenus comme temoins au Contract de mariage de Henri I. Duc de Brabant en l'an 1150. Car il est certain que le dit contract n'a été passé qu'en l'an 1179. & que Godefroi n'y a pas été présent, mais bieu Arnou, qui l'a signé avant tous les autres, *Arnou Dapifer de Rotfelaar*. Il eut un fils du même nom, comme l'on voit en la lettre de Godefroi III. donnée en la même année en faveur du Chapitre

tre

tre de St. Jean à Liege en l'an 1174. *Horum testes sunt Sc. De Ministerialibus Arnoldus filius Dapiferi.* Et dans une autre lettre du même Duc expédiée environ le même tems, par laquelle il ratifie les franchises du Chapitre de Liere: *Testimonia militum Arnoldi Dapiferi & Arnoldi filii ejus.*

Lib. 1. Dipl.
Cap. 65.

Not. Eccl.
Cap. 234.

Lequel fils mourut en l'an 1180. ainsi que témoigne le Duc Henri I. en sa lettre de la même année, par laquelle il declare, qu'Arnou Sire de Rotse-laer avoit donné en memoire de feu son fils Arnou aux Chanoines de St. Gommar à Liere vint sols de rente, & encor six sols pour la lumiere en la fête de tous les Saints: *Arnoldus de Rotse-laer Dapifer pro commemoratione filii sui Arnoldi, Canonici in Lira singulis annis viginti solidos Lovanienses & sex solidos ad luminaria in festo omnium Sanctorum de redditu suo provenientes, perpetuo concessit.* Il est le premier qui ajouta au titre de sa charge le nom de sa Seigneurie de Rotse-laer.

Lib. 1. Don.
Cap. 15.

ARNOU IV. DE ROTSELAER, confirma par serment l'accord que Henri I. Duc de Brabant avoit fait avec Otton Comte de Gueldre en l'an 1199. & fut témoin au renouvellement dudit accord passé en l'an 1202. où il est intitulé *Seneschallus & point Dapifer: Arnoldus Seneschallus de Rotse-laer.* Et dans une autre lettre de la même année, il confirme les biens de Millegheem qu'Antoine de Bunfelke, Guillaume, Henri & Arnou ses freres avoient donné au Chapitre de Notre Dame d'Anvers, il est qualifié Drossart. *Arnoldus Drossartus de Rotse-laer.* Il fut témoin au contract que le susdit Duc Henri arresta en l'an 1212. avec Godefroi Seigneur de Breda. Le même Duc l'appelle dans une lettre donnée en faveur de la Chapelle de Bercele: Notre Seneschal; *Testibus Arnoldo Dapifero nostro &c.* Il avoit épousé Mathilde & mourut envers l'an 1230.

Registre de
Brab.

Lib. 2. Don.
Cap. 81.

Lib. 2. Don.
Cap. 90.

Not. Eccl.
Cap. 188.

ARNOU V. DE ROTSELAER SENESCHAL, eut à femme Beatrix de Fourvie avec laquelle & son fils Arnou, il dota en l'an 1233. l'Abbaye du Parc des Dames.

En la lettre de Henri I. susmentionné de l'an 1235. donnée en faveur de l'Abbaye de St. Bernard, Arnou y est intitulé Seneschal, *Arnoldus Dapifer de Rotse-laer*, comme en celui que le même Duc Henri fit dépêcher en l'an 1243. au sujet de la Donation faite à la dite Abbaye, de la terre de Hemichem, & dans une autre de Henri II. de l'an 1245. par laquelle il declare que Louis Berthout a ratifié la donation de plusieurs terres, que son frere Gillis avoit fait aux Religieux de St. Bernard proche de Rotse-laer. *Arnoldus de Rotse-laer Dapifer.* Il assista aussi comme témoin à la confederation de l'an 1248. entre Henri III. Duc de Brabant & les Comtes de Gueldre & de Los à Waesberge au district de Sout-Leeuw.

Codex pia-
rum Donat.
Cap. 303.

Chartes de
Brab.

Le même Arnou avec Guillaume de Grimberge, & Gerard de Rasenghem a répondu pour la somme de cent livres de gros, que Leon d'Aa avoit promis de payer à ceux de Suyveke en l'an 1256. en cas qu'il ne tint sa Parole. Et étant avec sa femme Beatrice en l'Abbaye de Vlierbeke en présence de la Duchesse Aleyde, Tutrice legitime de Brabant, & de ses hommes, reconnurent avoir transporté en pure aumône au Monastere du Parc des Dames par forme de Donation entre vifs, la grande & petite dîme qu'ils avoient en la Terre & Paroisse de Rotse-laer, tout ainsi comme ils la tenoient en fief avec leurs autres biens, & par autres lettres données en l'an 1261. Lundi apres la St. Denis, ledit Seigneur de Rotse-laer s'oblige par devant les Echevins de Louvain, que quand les fils de ladite Duchesse seroient en âge competent pour recevoir son hommage, qu'il fera tout ce que sur ladite dona-

Not. Eccl.
Cap. 204.

Chartres
du lieu.

tion lui sera ordonné par les hommes du Duc, & à faute de ce, il promet d'entrer en la Ville de Louvain, & n'en sortir jufques à l'entierre fatisfaction de ceux dudit Monaftere, & de ce il donna repondans Arnou Sire de Walhaim & Thieri Sire de Bierbeke, hommes nobles, avec Gerard d'Ifche, Guillaume de Berchem & Frauco Chevaliers.

Archives
de l'Ab-
baye de
St. Michel
en Auver.

Il vivoit encor en l'an 1265. comme l'on peut colliger de la lettre de Godefroi de Wefemale; où Gerard un des temoins est apellé fils du Senefchal de Rotfclær. *Gerardus filius Dapiferi de Rotfclær.*

Lib. 2. Dipl.
Cap. 93.

GERARD, SIRE DE ROTSELAR, & Senefchal de Brabant fécla certaines lettres concernantes la Ville d'Arfchot, defquelles Jeau I. Duc de Brabant fait mention en l'accord qu'il fit avec Jean Seigneur de Riviere en l'an 1283. au regard des Droits & Jurildictions qui leur compoient en la Terre d'Arfchot, *Libertatem oppidi de Arfchot quemadmodum confcripta est & Sigillis noſtrorum fidelium, videlicet Gerardi Domini de Rotfclær DAPIFERI DE BRABANTIA est ſigillata, confirmamus.*

Regiſtres de
la Cour ſou-
veraine de
Brabant.

Il fut un des conducteurs du grand Convoy que le Duc Jean I. envoya au ſecours de la ville d'Aix en l'an 1284. lequel paſſoit l'année ſuivante en Aragon, accompagné de pluſieurs Seigneurs Brabançons, entre-autres de Jean de Rotfclær frere de ce Gerard, qui y mourut. Le même Gerard eſt nommé témoin en l'accord que le Duc Jean ſuldit moyenna entre les heritiers d'Iſabeau Dame de Breda en l'an 1287. & ſigna en l'an 1290. certaines Loix ordonnées par le Duc dit *Lantkeuren*. Il s'eſt auſſi ſigné en la bataille de Woeringe en l'an 1288. ſous le Duc Jean premier qui declare par lettres écrites en langue Thioiſe Samedi après la nativité de nôtre Dame l'an 1293. que ledit Gerard à raiſon de ſa charge de Senefchal, & ſes Succelleurs, doivent jouir des revenus & droits ſuivants: *Doozt bekennen wy van rechten te geyne den Heer van Rotfclær ende ſyne nacomelingen van ons ende van onſe nacomelingen twee paer kledereten / ende elch paer van vier ſtucken / te herghabonde d'een paer ende te ſchinnen d'ander / ende ſyne ſidderen twee paer / ende elch paer van drey ſtucken ten ſelven tyden. Doozt ſoo wannet den Heer van Rotfclær te hooge-tyden t'onſen Hobe come / ſoo bekennen wy hem ende ſyne naecomelingen / van ons ende van onſe nacomelingen drey gelten wpgs / ende daer toe vyftien ſchellingen ten ſyne panden / ende daer toe gebrongne heereſen ende totten. Doozt ſoo d'ichtwyls als hy tot ons komt met onſe gehobe / ſoo bekennen wy hem daghelper alle de ſelve ſtucken / van wpgnen / van ſyne vyftien ſchellingen / van heereſen ende van totten. Doozt ſoo den Heere van Rotfclær te hooge-tyde ons dient van ſynen dienſte / ſoo bekennen wy hem ſyne ſchotelen ende die ſidderen. Doozt bekennen wy hem alle jaren eenen Heet. Doozt bekennen wy hem twintigh ſchellingen van elcken Hoofst-Meyer die men macche in Brabant.*

Lettrages
de la Ville
de Malines.

Notir. Real.
Cap. 227.
Chartes
de la Ville
de Malines.

Jean II. Duc de Brabant, & Jean Berthout donnerent en l'an 1301. jour de St. Lazare pluſieurs Privileges à ceux de Malines ſous le témoignage de Gerard Sire de Rotfclær. Il fécla les Privileges de Louvain en 1303. & & les lettres de Jean II. données en faveur des Patrices de Bruxelles en l'an 1306. *Gerardus Dominus de Rotfclære*; leſquelles ont auſſi été ſignées de Henri de Wange, qui y eſt qualifié Senefchal de Brabant: *Henricus de Wange ſenefchallus Brabantie*. Il mourut en l'an 1312. auquel il avoit encor ſéclé au Mois de Mai, la *Lantcharte* pour ceux de Louvain.

L'on pourroit demander ici, comment ceux de Rotfclær peuvent avoir été

été Seneschaux ou Maîtres d'Hôtel hereditaires, puisque ceux de Wange en cette lettre s'attribuent la même qualité? comme plusieurs autres ont fait auparavant & après; sçavoir *Rasô Dapifer Ducis* en l'an 1117. *Rudolphus de Pipenpoy Seneschallus Brabantie* en l'an 1223. *Walterus Dapifer cognomen to Clutinc* en l'an 1234. *Joannes Pulleman Droffartus Brabantie* en l'an 1339. Et Gerard Seigneur d'Ische, est aussi nommé Seneschal en lettre de Gilbert de Tilbourg de l'an 1244. & en celle de Henri I. Duc de Brabant donnée en faveur de Louis de Berthout & de ceux de St. Bernard en l'an 1245. *Gerardus d'Ische Dapifer noster*. Et dans une lettre du Doyen & Chanoines de Liege de l'an 1264., par lesquelles ils permettent que le dit Gerard & sa femme Ode pourront construire une Chapelle en leur maison d'Anderst, il est intitulé Seneschal ou Maître d'Hôtel du Duc: *Noveritis quod Gerardo de Ische militi, Dapifero Ducis Lotharingie & Brabantie &c. nostrum præbuiimus assensum &c.*

Not. Eccl.
Cap. 234.
Lib. 1. Dipl.
Cap. 62.
Chartres
du Monas-
tere de
Lelendaël,
Not. Eccl.
Cap. 212.

Not. Eccl.
Cap. 109.

Je repons, que le Duc avoit en divers lieux divers Seneschaux. A Louvain le Seigneur de Rotfelar, qui étoit le Principal & l'unique hereditaire. A Bruxelles le Seigneur d'Ische ou autre, ainsi que l'on apprend de la lettre de Godefroi le Barbu, par laquelle il fonde la Prevôté de la Chapelle à Bruxelles en l'an 1134. Franco Châtelain de Bruxelles est nommé Seneschal de Bruxelles, & Arnulfe (de Rotfelar) Seneschal de Louvain. *Signum Franconis Castellani & Dapiferi de Bruxella, & signum Arnulfi Dapiferi de Lovanio*. En Hasbain étoit Seneschal le Seigneur de Wange, & ailleurs d'autres. Tous lesquels étoient temporaires, comme les Eschançons qui étoient aussi plusieurs au service du Duc, comme l'on voit en lettre de Godefroi le Barbu de l'an 1134. signée de Franco & Goswin Eschançons. *Signum Franconis Pincerna de Ische, & Signum Goswini Pincerna*. Et dans une autre lettre de l'an 1138. par laquelle le dit Godefroi confirme la fondation de Ste. Gertrude à Bruxelles faite par Rislede *Giselwinus Franco Pincerna*.

Lib. 1. Dipl.
Cap. 53.

Ibid. Cap.
56.

GUILLAUME, fils aîné de Gerard épousa Marie fille heritiere de l'Advoqué de Maestricht; il signa & scéla les Ordonnances de Cortenberge faites en l'an 1312. au Mois de Septembre. *Guillelmus Dominus de Rotfelare*.

Not. Eccl.
Cap. 228.

JEAN, fils aîné de Guillaume succéda après son pere en la Seigneurie de Rotfelar & en la Charge de Seneschal de Brabant. *Willelmus Dominus de Rotfelar tenet Rotfelar & medietatem d'Aecht & Dominium Werchtene, & justiciam de SENESCHANCIA Joannes tenet modo*. Il est qualifié Advoué de Maestricht en l'accord arrêté entre Louis de Nevers, Comte de Flandre, & Jean III. Duc de Brabant en l'an 1336. sur le débat pour la ville de Malines. Et en l'Acte de confederation faite entre les mêmes Princes en l'an 1339. il se signe, *Joannes Dominus de Rotfelare Droffartus Brabantie*. Il épousa Machtilde Estor fille de Jean, & de Catharine de Hertoghe, elle est apellée en l'an 1350. Veuve de Jean Seigneur de Rotfelar Advoué de Maestricht, & Seneschal de Brabant. Il a acquis les biens de Rixtel en la Campine.

Registres de
la Cour féo-
dale.
Chartre de
Brab.

Lib. 1. Dipl.
cap. 97.

GUILLAUME II. Sire de Rotfelar, Seneschal de Brabant fils aîné de Jean, épousa en l'an 1331. Marie fille bâtarde de Jean III. Duc de Brabant. Il trépassa sans enfans, sur le commencement de l'an 1354.

Registres de
la Cour
Féodale de
Brabant.

JEAN II. de ce nom, succéda à son frere en la Seigneurie & Charge de Seneschal de Brabant. Il épousa en premières noces Jenne fille de Thierr de Hanneffe Seigneur de Serain & de la Dame de Prestes. Elle mourut sans enfans, & il prit pour seconde femme Margarete de Wavre veuve de Jean d'Arfchor dit de Schoonhoven, fille de Jean Seigneur de Pamele & Perck,

& de Catherine de Swaëff. Il vendit les biens de Rixtel à Gerlac de Roo-ver, & commanda une Brigade à la journée de Bafwiller en l'an 1371. ou le Duc Wencelin fut fait prisonnier, & en l'an 1374. il a été député du Conseil de Cortenbergue pour assister à l'assemblée de Braine-l'Alleud, à laquelle étoient remis les débats émus entre le Duc & les villes de Brabant. La Duchesse Jenne l'envoya avec plusieurs autres Chevaliers en l'an 1397. à Bois-leduc pour le défendre, en cas que le Duc de Gueldres & l'Archevêque de Cologne l'auroient assiégé.

JEAN III. fils du précédent Baron de Rotfelar & succédé es: Seigneuries de Vorfelar & Rhety par la mort de Gerard Seigneur desdits lieux & de Hooghstraeten en l'an 1381. Il épousa Marie de Dielt fille de Henri Seigneur de Dielt Chatelain d'Anvers, & d'Else de Hornes, de laquelle il procrea sept enfans. Il signa en 1451. (en laquelle année il mourut) l'union ou alliance que les Brabançons firent avec les Limbourgeois: *Joannes Dominus de Rotfelar & Vorfelare Oeconomus, hereditarius Brabantie*, laquelle est aussi signée de Henri son fils puîné.

Dipl. Lib. 2.
cap. 99.

JEAN IV. fils aîné du précédent succéda à son père en la Baronnie de Rotfelar & en la Charge de Seneschal de Brabant. Il épousa en premières nocces Marie de Berlaimont dite de Ville, fille de Gillis Seigneur de Ville & de Marie de Vierre, dont il procrea Jenne heritiere de Rotfelar &c. laquelle fut donnée en mariage à Simon Comte de Salm en l'an 1427. & obtint par transport de Jean son pere, la Charge de Seneschal ou Drossart, ainsi qu'il est marqué aux Registres feodaux de Brabant. *Item dat erf-Drossaertschap van Brabant met alle sijn toebehoorten. Drauwe Jenne van Rotfelaar by overgheven Jans haers Vaders onderschreeven.* Sa deuxième femme étoit Isabeau de Hornes Dame de Perweys, Duffel, Gele, Waelhem &c. fille de Jean & de la Dame de Ryfferscheyt, de laquelle il procrea Jean de Rotfelar, Sire de Perweys, Duffel, Gele, Vorfelae & Rhetie qui suit.

JEAN DE ROTSELAER V. du nom, Seigneur de Perweys, Duffel, Gele, &c. Epousa Clemence de Bouchout fille de Jean & de Jeanne de Vianen, de laquelle il procrea un fils Henri, qui mourut à Paris sans hoirs en l'an 1500. & une fille Isabeau de Rotfelar heritiere de son frere.

ISABEAU DE ROTSELAER, Dame de Perweys, Duffel, Vorfelae, Rhetie, Lichtaert, Waelhem, Gestel &c. Epousa Michel de Croy Seigneur de Sempy, Bémery, &c. Chevalier de la Toison d'or. Ils retraçerent la Terre de Rotfelaer & derechef la vendirent en l'an 1516 à Guillaume de Croy Seigneur de Chievres. Ils moururent sans enfans, & la Terre de Rotfelaer à toujours restée dans la Maison d'Arfchot.

CHAMBELLANS.

LES Chambellans de Brabant avoient du tems passé soin de la Chambre du Duc, on ne sçait pas si ils étoient obligés d'exercer quelqu'autre fonction, comme le Chambellan de l'Empire, qui doit porter le Sceptre devant l'Empereur & verser de l'eau quand il lave ses mains. *Archicamerarius Imperii Scepterum tanquam gubernationis indicium Cesari præferre solent. In celebratione Imperiali Curia M. Brandenburgensis aquam ministrare tenetur.* Il manioit anciennement les Trésors & Finances de l'Empire.

Bulla aurea
cap. 4. n. 51.

Le Grand Chambellan du Roi de France est le Chef de ce qui concerne la Chambre du Roi. C'est lui qui peut donner ou refuser l'accez à ceux qui veulent entrer pour parler à sa Majesté, & qui a commandement sur tous les Gentils-hommes de la Chambre, qui sont en tel nombre qu'il plait au Roi, & ont charge de l'habiller & deshabiller. Il a pareille puissance sur tous les autres, de quelque sorte qu'ils soient, qui servent le Roi dans sa Chambre, comme Maîtres & Valets de Garderobbe, valets de Chambre & tous autres. C'est au Grand Chambellan à chauffer & tirer les botines du Roy le jour de son Sacre, & d'être aux pieds de sa Majesté aux jours de séance.

Le plus ancien du Duché de Brabant, est un certain Herzo nommé en la lettre de Godefroi III. par laquelle il transporte avec sa mere Lutgarde en l'an 1143, au Monastere de Notre-Dame de Bygaerden treize & deux bonniers d'Alleud; lesquels Berthe Dame d'Anderlecht avoit à cet effet mis en ses mains sous le témoignage de Franco Echançon, Herzo Chambellan & de plusieurs autres. *Testibus idoneis quorum subscripta sunt nomina; Baldunus Decanus de Bruxella &c. Franco Pincerna &c. Herzo CAMERARIUS.*

Il est à croire que la Charge de Chambellan n'étoit point alors incorporée à la Terre de Heverlé & que Herzo étoit une autre famille, car en l'an 1140. Renier de Heverlé Seigneur dudit lieu, se signe simplement *Renirus de Heverlé*; & encor en l'an 1145. sans prendre la qualité de Chambellan, laquelle les Seigneurs de Heverlé ne se sont attribuée qu'en l'an 1312.

Une autre preuve que la Charge de Chambellan n'étoit pas attachée à la Terre de Heverlé avant l'an 1300., c'est une lettre de Jean I. Duc de Brabant de l'an 1275. dans laquelle il nomme Arnou de Wyneghem son Chambellan. Cette lettre se conserve parmi les Archives de Messire Ernest Henri Baron d'Iterfum, Seigneur d'Oosterhoff, un des Nobles de la Province d'Overyssel & Deputé de la part des Nobles aux Etats Generaux des Provinces Unies, à la Haye en Hollande, Envoyé Extraordinaire en plusieurs Cours d'Allemagne. La dite lettre est écrite sur parchemin, auquel pend le Sceau du dit Duc empreint en Cire de couleur-feuille-morte, laquelle est moitié cassée, & la teneur est comme s'ensuit.

Nos Joannes Dei gratia Lotharingbie & Brabantie Dux. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Joannes de Londersele, dictus Everard, noster famulus propter hoc in nostra presentia constitutus, de libera ac spontanea sua voluntate feudum, quod a nobis tenebat, videlicet quindecim ghemere terre arabilis in Onckerweele jacens, officium precarie sive Scut ambacht de Orderen & de Wilmarndonk, ad opus Arnoldi de Wingebe nostri Cameraris, per sententiam & judicium hominum nostrorum libere & absolute in manus nostras reportavit. Nos predictum feudum cum omni integritate & sine diminutione qualibet, una cum feodo, quod Arnoldus predictus primus a nobis tenebat, in unum rectum & verum feudum adhibitis solemnitatibus, quæ in talibus solent adhiberi, dicto Arnoldo & ejus heredibus contulimus, a nobis & nostris successoribus perpetuo tenendum pacifice, & habendum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum una cum sigillis nobilium Virorum nostrorum fidelium, scilicet Domini Walteri de Bertout, militis, filii Domini Macclinie; Egidii Bertout, militis, fratris Domini Macclinie, Walteri de Sottengem, Egidii de Winge famulorum nostrorum, qui tamquam testes & fideles nostri cum multis aliis nostris hominibus & fidelibus interfuerunt, presentibus duximus appo-

L'original
se conserve
en l'Ab-
baye de By-
gaerden.

ponendum. Datum Anno Domini MCC. LXXV. die Martis post ramos paschuarum.

*L. 1. 1. Don.
Relig. Cap.
128.*

Le premier entre les Seigneurs de Heverlé qui s'est intitulé Chambellan est HENRI, qui signa en l'an 1312. la Charte de Cortenberge, *Henricus Camerarius, Dominus de Heverlé.*

*Biblioth.
Troph. de
Brab. Tom.
2. pag. 234*

Otton Seigneur de Cuyck & Heverlé par lettres données à Bruxelles le jour de la nativité de St. Jean Baptiste de l'an 1323. transporta des mains du Duc la ville de Grave avec tous les droits, fiefs & libertez y appartenantes qu'il avoit possédé en franc & libre alleud. Et en recompense dudit transport le Duc lui donna cinq mille livres gros Tournois, de quoi il donna sa quittance le jeudi après l'Octave de St. Pierre & Paul de l'an 1328. *Nos Otto de Cuyck & de Heverlé notum facimus, &c.* Il épousa en premières nopces Jenne Dame de Heverlé fille de Henri Chambellan de Brabant, & en second lit Jenne de Flandre fille au Seigneur de Tenremonde, veuve de Gerard Seigneur de Dieft. Il mourut environ l'an 1350. sans enfans.

Ibid.

ELISABETH, Dame de Heverlé, épousa Gerard de Coeckelberge; elle transporta la Seigneurie de Heverlé & la Charge de Chambellan à Elisabeth sa nièce: *Domuscella Elisabeth de Berlaer filia Domini Joannis quondam de Berlaer Camariatum de Heverlé, villas de Heverlé & de Vaelbeke. Cum omnibus Dominiis, juribus & aliis quibuscumque ad ipsas pertinentibus secundum quod sibi Domina Elisabeth de Coeckelberge mater tera sua predicta dedit & à Duce tenebat.*

Ibid.

MARIE de Berlar Dame de Heverlé, épousa en premières nopces Gerard de Duffle Sire de Rhetie, de qui elle étoit veuve en l'an 1343. Elle se remaria en second lit à Wauthier vander Brugge Chevalier, qui fut député de la Duchesse Jenne en l'an 1361. pour assoupir les dissensions & troubles que ceux de Louvain avoient excités au sujet de leur Mayeur Pierre Cottrel. Le dit Wautier trépassa en l'an 1370.

*L. 2. Dipl.
Cap. 98.*

*Biblioth.
Troph. de
Brab. Tom.
2. pag. 234.*

JEAN, fils aîné de Wauthier vander Bruggen & de Marie Dame de Heverlé, signa & scéla en l'an 1372. la Charte de Cortenberge sous le Duc Wencelin. *Joannes Dominus de Heverlé Camerarius Brabantie.* Il fut tué au siege de Grave en 1386. & avoit épousé la Dame de Monjardin, mais ils n'eurent point d'enfans.

*L. 2. Dipl.
Cap. 99.*

HENRI Seigneur de Heverlé & Chambellan de Brabant, frere de Jean, Il signa la confédération des Brabançons avec les Limbourgeois en l'an 1415. *Henricus Dominus de Heverlé & Goycke CAMERARIUS HEREDITARIUS Brabantie.* Aux Registres de la Cour Feodale de Brabant est marqué, qu'il releva la Charge de Chambellan. *Item / dat CAMERSCHAPPE van Brabant met syn toebehooyten. Dit stiet inde oude boecke op Wendrich van Heverle.*

*Biblioth.
Troph. de
Brab. Tom.
2. pag. 234.*

Il épousa Jacqueline van Bafrode Dame d'Oplinter, Goyck, &c. ils vivoient ensemble en l'an 1391.

Ibid.

ELISABETH vander Brugge, & non pas Marie, (comme dit *J. B. de Vadder*.) Dame de Heverlé. Elle épousa Jean Godevaerts Chevalier, mentionné en 1372.

Ibid.

HENRI, fils de Jean & d'Elisabet vander Bruggen, Seigneur de Heverlé & de Goicke Chambellan de Brabant. Il est mentionné en 1376. & mourut sans avoir été marié.

Ibid.

MARIE sœur & héritière de Henri, Dame de Heverlé & en Erps. Epon-

poula Baudoin de Grets dit van Grave, Sire de Maleve fils de Gislebert.

RASSE DE GRETS, fils de Baudouin, Seigneur de Maleve & de Heverlé, vendit la Terre & Seigneurie de Heverlé à Nicolas Roulin Chancelier de Bourgogne en l'an 1448. Qui la revendit environ l'an 1450. à Antoine de Croy, à qui est succédé Guillaume de Croy, qui avec sa femme Marie-Madeleine de Hammal, y a construit le beau Chateau & l'Eglise des Celestins. Depuis ce tems-là cette Terre & Charge a restée dans la Maison du Duc d'Arfchor, mais ce n'est à présent qu'un titre d'honneur.

MARESCHAUX HEREDITAIRES DE BRABANT.

AU Marechal apartenoit autrefois de chatier les soldats qui manquoient à leur devoir & dedecider leurs querelles. Il étoit premier Commissaire aux Traitez de paix, & du Conseil de guerre. Il devoit conduire les Bourgeois de Louvain, qui marchoient contre l'ennemi, jusques à une lieue de la ville. Il avoit soin des munitions & discipline militaire, & les vivandiers de l'armée lui payoient un tribut journalier de Viande & de pain. Les Abbayes, qu'il devoit protéger, lui faisoient annuellement présent, l'une d'un bœuf, l'autre de foin, & l'autre d'un habit de chasse. Il jouissoit seul de tout le bétail pris sur l'ennemi, & eut la troisieme part de toutes les rançons. Il choisissoit au camp tel logement que bon lui sembloit; avoit les dépens de bouche à la Cour, du drap pour s'habiller, le meilleur Cheval apres le Duc, chandelletes, gands & plusieurs autres choses. La guerre finie il eut tout le linge & les meubles de bois de la cuisine du Prince.

Les Seigneurs de Wesemale issus de l'ancienne famille du même nom & ceux-là des anciens Comtes d'Arfchor, l'ont l'exercé depuis l'an 1160. En voici la liste des plus renommés selon Buckens.

Le plus ancien que les bonnes Chartres nous mettent au jour, est ARNOU, Seigneur de Wesemale & de Westerlo, Marechal de Brabant. Il est nommé témoin en la donation que l'Empereur Henri IV. fit du Comté de la Velue, à Heuri I. Duc de Brabant pour lui & ses hoirs soit mâles ou filles. *Ad ejus heredem filium suum vel filium libere transeat.* Il nomme sa mere Berthe sans expliquer le nom de son pere. Il tenoit en ferme perpetuelle des Eglises de St. Martin & de St. Sauveur à Utrecht, les terres de Westerlo, Oelne, Quatbeke, Berchem & Herfeln, pour la somme de dix-huit marcs de Cologne de cens annuel, à condition que le fils aîné ou hoir plus prochain devoit succéder aux dits biens à perpetuité. Il fut témoin en l'an 1180. de l'accord fait entre Henri Duc de Louvain & Gerard Comte de Los sur l'Advouerie de St. Trou. Et encor de la donation de l'alleud de Herpen donné en fief par le même Prince à Henri Seigneur de Cuyck en l'an 1197. des privileges octroyez à ceux de Vilvorde en l'an 1192. & en l'an 1199. de la lettre donnée en faveur du Chapitre de Liere. Et de la donation faite à l'Abbaye de Forêt en l'an 1197. de de l'augmentation de la Dot des Chanoines d'Anvers en l'an 1202. & des accords que le même Duc fit avec Otron Comte de Gueldre à Maeftricht en l'an 1202. & avec Thieri Comte d'Hollande en l'an 1203. touchant le pais situé entre la Meuse & l'Escaut vers la Zelande. Le Duc en l'an 1206. le donna en otage avec neuf autres Cavaliers à Louis Comte de Los, afin d'entretenir fermement les conventions arrêtées au regard des Chareaux de Chantmont & de Herdenen. Il fut aussi présent à l'accommodement que le Duc fit à

Tirés des
anciens Re-
gistres du
Baron de
Wesemale.

Buckens
Tom. 1.
pag. 123.

Not. Eccl.
Cap. 179.
Buckens
Troph. de
Brab. Tom.
2. pag. 123.

Chart. de
Brab.
Lib. 3. Don.
Cap. 69.
Buckens
Tom. 1.
Liv. 4.
Not. Eccl.
Cap. 181.
Ibid. Cap.
181.
Lib. 3. Don.
Cap. 81.
Chart. de
Brab.

*Chartulair
re de l'Ab-
baye de
Villers.
Lib. 1. Don.
cap. 88. &
Lib. 2. cap.
99.
Chartres de
Brabant.*

Liere entre l'Abbé de Villers & Godefroi Sire de Breda, au sujet de l'alleud de Schoren. Il soufigna les lettres, par lesquelles le Prince susmentionné donna à Godefroi Seigneur de Breda plusieurs fiefs & privileges en l'an 1212. Et fut en la même année témoin de l'accord que le Duc fit avec le même Godefroi, touchant les tonlieux qui se payent à Strene en Zelande. Il assista au Contrat de mariage de Machtilde fille du Duc avec Florent Comte d'Hollande passé à Anvers le 5. jour de Novembre 1214.

ARNOU II. fils du précédent, Seigneur de Wesemale & Westerlo, Marechal de Brabant. Il épousa en premier lit la fille aînée de Iwain de Montferan en la Comté de Los; & en secondes nûces Beatrix de Breda, avec laquelle il vivoit en l'an 1238. Il eut enfans de l'une & de l'autre femme, sçavoir de la premiere, Arnou Seigneur de Wesemale & de Westerlo, Godefroi de Wesemale Seigneur de Perck, & Henri de Perck. De la seconde femme il eut Gérard de Wesemale Seigneur de Quaetbeke & Harfelt, qui eut par sa mère la terre de Berges sur Soom & Adélise Religieuse à Litro. Il eut encor un fils bâtard nommé Franco, Chevalier Banneret, Seigneur de Ternath, Wiere &c. qui fut un des dix Chevaliers que Jean I. Duc de Brabant devoit mener en France, pour servir de seconds au duel auquel Charles Roy de Sicile avoit provoqué Pierre Roi d'Aragon en la plaine de Bourdeaux l'an 1283. Il se signala à la bataille de Woeringe en l'an 1288. Il mourut en l'an 1299. & Gist au Cloître de Maegdendael à Oplintre Ordre de Cisteaux.

ARNOU III. fils du précédent, Seigneur de Wesemale, & Westerlo, Marechal de Brabant. He poussa en premier lit Isabelle de Bréte, & apres en secondes nûces Aleyde fille de Henri I. Duc de Brabant, lors veuve de Louis Comte de Los & de Guillaume Comte d'Auvergne, laquelle avec le Seigneur de Wesemale son mari céda à Henri III. Duc de Brabant son neveu la Comté de Bologne en l'an 1260. Mais il n'eût enfans ni de l'un ni de l'autre, & apres la mort de sa dernière femme il se fit Chevalier du Temple & fut Grand-maitre en l'an 1277.

GODEFROI de Wesemale, frere d'Arnou III. Seigneur de Perck, & apres aussi de Wesemale & Marechal de Brabant. Epousa Hentruide d'Alphen fille de Gillis & d'Oliviere & procréerent un fils Arnou qui suit, & deux filles, Marguerite Dame de Perck & Marie.

ARNOU IV. Seigneur de Wesemale & Westerlo, Marechal de Brabant. Il épousa Ide de Bierbeek, de laquelle il eut quatre fils & une fille, sçavoir Arnou, Guillaume, Gisbert, Wautier & Marie. Il fut un des Mediateurs au Traité de paix entre Jean premier Duc de Brabant & Michel Archevêque de Cologne, arrêtée à Nimegue la veille de l'Assomption de nôtre Dame en l'an 1300. Il est cité témoin dans les privileges que Jean I. octroia à ceux de Malines en l'an 1301. jour de Ste. Lucie, avec Gerard Sire de Berges. Il fut tué à la bataille de Courtray en l'an 1302.

ARNOU V. fils aîné du précédent, Seigneur de Wesemale & Westerlo, Advoué de Duffel & Marechal de Brabant. Il mourut sans enfans environ l'an 1313.

GUILLAUME, frere du précédent, Seigneur de Wesemale, Westerlo &c. Advoué de Duffel & Marechal de Brabant. Il épousa en l'an 1325. Jenne de Falais. Ils procréerent trois fils & deux filles, sçavoir, Guillaume, Arnou, Jean, Jenne & Marguerite. Il a été témoin de l'accord que Jean III. fit avec Louis de Male Comte de Flandres, sur le débar pour la ville de Malines en l'an 1336. & fut présent au partage que firent les heritiers de Gerard de Dieft le jour de St. Thomas en l'an 1338. Il signa la Charte de Cortenber-

berge faite par le Duc Wenceslas en l'an 1339. *Guillelmus Dominus de Wefemale Marefchallus Brabantie*. Et l'accord que le même Duc fit avec Louis de Nevers en la même année.

GUILLAUME II. fils aîné du précédent, Seigneur de Wefemale, Westerlo &c. Marefchal de Brabant. Époufa le 14. Mai de l'an 1350. Catharine fille de Jean Persin, Seigneur de Waterlant en Hollande, mais ils n'eurent point d'enfans. Il mourut environ l'an 1380.

JEAN, frere du précédent, Chanoine à Utrecht, & apres la mort de son frere, Seigneur de Wefemale, Westerlo, Falaix, Advoué de Duffel & Marefchal de Brabant. Il époufa en premier lit Ide Dame de Rant & de Berchem, veuve de Jean de Liere, Seigneur de Norderwyck, laquelle il repudia à cause qu'elle ne lui donna point d'enfans, & époufa du vivant d'Ide, Jenne de Beaufremont, dont il procrea un fils Jean & une fille Jenne, femme de Henri de Dieft, Seigneur de Riviere. Il signa avec son fils, l'union entré ceux de Brabant & de Limbourg en l'an 1415. & vendit en l'an 1380. les Terres de Cruyckenborg & Wanbeke à Everard t'Serclaes. Il mourut en l'an 1417. & elle mourut en 1429. & font enterrés à Westerlo.

JEAN II. dit *Mejoucker*, fils du précédent, Seigneur de Wefemale, Westerlo, Falaix, & Fleron, Advoué de Duffel & Marefchal de Brabant. Il acquit le Pais de Malines, Anderftar, Rummen &c. & époufa Jenne Dame de Bouckhout, fille de Daniel Vicomte de Bruxelles. Il mourut fans enfans & fut le dernier de la famille. Il institua heritier, par fon Testament passé à Louvain en l'an 1462. Charles le Hardi Duc de Bourgogne & de Brabant, & revoqua par le même son premier testament qu'il avoit fait en la ville de Malines. Il annulla particulièrement la clause, par laquelle il avoit laiffé à Jean de Croy second fils d'Antoine la Seigneurie de Wefemale: *Aliam clausulam in qua modo, jure & forma & titulo premiffis, certis ex caufis, ibi expreffis, nobili Joanni de Croy, filio fecundo genito nobilis & strenui Militis Antonii de Croy, legitime dedit, reliquit atque donavit Dominium & patriam dicti loci de Wefemale &c. Quam clausulam etiam & ejus effectum ex toto & in omni ejus parte revocavit, cassavit & annullavit*. Et plus bas, il laiffe au Duc Charles, pour les grandes faveurs de lui reçues, outre les rentes & autres biens, la terre de Wefemale: *Idem testator attendens favores, amicitias, gratias, gratitudines & benevolentias, sibi jam plurimis vicibus impensas & preftitas per Illustriffimum Dominum, Dominum Carolum de Burgundia, unigenitum filium Illustriffimi Domini Domini Ducis Burgundie & Brabantie, Comitem de Charolois, &c. reliquit & legavit eidem Illustri Carolo Dominium & terram de Wefemale predictam cum singulis fuis dependentiis*.

Charles Comte de Charolois donna puisapres la Terre de Wefemale avec le Marefchallat de Brabant à Jean de Croy Seigneur de Reux, à qui Jean Seigneur de Wefemale l'avoit leguée en son premier testament. Il époufa Jenne heritiere de Creques & de Clarcques & transporta la Terre de Wefemale & la Charge de Marefchal hereditaire de Brabant en 1472. à Gui de Brimeu Seigneur de Humbercourt Chevalier de la Toifon d'or.

GUI DE BRIMEU, Comte de Meghem, Seigneur de Humbercourt, Chevalier de la Toifon d'or, Baron de Wefemale & Marefchal hereditaire de Brabant. Il époufa Antoinette de Rambures & procréerent deux fils, Adrien & Eustache. Il fut decapité par les Gantois en l'an 1477.

ADRIEN DE BRIMEU, Comte de Meghem, Seigneur de Humbercourt.

& de Wefemale, Mareſchal hereditaire de Brabant. Il mourut en l'an 1495. ſans hoirs.

EUSTACHE DE BRIMEU, par la mort de ſon frere, Comte de Meghem Seigneur de Humbercourt & de Wefemale, Mareſchal hereditaire de Brabant. Il épouſa Dame Barbara de Hillery, fille naturelle de l'Empereur Maximilien. Il laiſſa un fils nommé Charles qui ſuit.

CHARLES DE BRIMEU, Comte de Meghem, Seigneur de Humbercourt & de Wefemale, Mareſchal hereditaire de Brabant, Chevalier de la Toiſon d'or, Gouverneur de Frite & de Gueldres. Il vendit le 27. Fevrier de l'an 1562. la Terre de Wefemale & le Mareſchalat hereditaire de Brabant à Gaſpar Schets Seigneur de Grobbendonck. Il mourut à Wavre le 5. Janvier de l'an 1571. ſans enfans.

GASPAR SCHETS, Chevalier, Seigneur de Grobbendonck, Wefemale, Heyſt. &c. Mareſchal hereditaire de Brabant, Treſorier general des Finances & Domaines de Philippe II. Roy d'Eſpagne. Il épouſa en premier lit Marguerite vander Bruggen, & en ſecondes nèces Dame Catharine d'Urſel, fille de Lancelot Chevalier & de Barbe de Liere. Il mourut à Mons en Haynaut le 7. de Novembre de l'an 1584.

LANCELOT SCHETS, fils de Gaſpar, du ſecond lit, Chevalier, Seigneur de Wefemale, Pulle, Pulderboſch, &c. Mareſchal hereditaire de Brabant. Il mourut en l'an 1591. ſans enfans.

ANTOINE SCHETS, frere du precedent, Chevalier de l'ordre militaire de St. Jacques, premier Comte & Baron de Grobbendonck, & de Wefemale, Mareſchal hereditaire de Brabant & Gouverneur de Bois-le-duc, Seigneur de Durbui, Pulle, Pulderboſch &c. Il épouſa en premier lit Barbara Kermans, & en ſecondes nèces Marie de Maſſem, Dame de Tilborg. Il mourut en l'an 1640.

LANCELOT SCHETS, fils du precedent du ſecond lit, Comte de Grobbendonck, Baron de Wefemale, Seigneur de Heyſt, Pulle, Pulderboſch, &c. Mareſchal hereditaire de Brabant, & Colonel. Il épouſa Marguerite-Claire, fille de Hugues Comte de Noyelles, & de Marie de Berges St. Winnoc. Ils procréerent un fils nommé Antoine-Ignace qui ſuit.

ANTOINE-IGNACE SCHETS Comte de Grobbendonck, Baron de Wefemale, Seigneur de Heyſt &c. Mareſchal hereditaire de Brabant. Il épouſa Dame N . . . de Berges. Cette Charge reſte toujours dans la ditte famille.

GUIDONS HEREDITAIRES DE BRABANT.

LA Charge de Guidon eſt hereditaire aux Seigneurs d'Aſſche, qui eſt une Franchiſe ou Bourg voſin à l'Abbaye d'Aſſigem, où l'*Etendart Ducal* fut gardé en tems de paix, ainſi qu'il eſt raporté en un Manuſcrit de la guerre de Stadinge. *Gillis d'Orval* raporte dans ſon Hiſtoire que l'*Etendart* de Godeſroi le Barbu en la bataille de Duras, donnée en l'an 1129. étoit fait de Panaches, & porté de quatre bœufs: *Alexander Episcopus* (Leodiensis) *contra Lovaniensem Ducem pugnaturus orationum munitis clypeis, triduo in dicto jejuniis in congressu impar, innumabilem sub manibus Durachii fugavit & protrivit exercitum, capto Ducis vexillo, dicto Gallicè Etendart, opere plumario à Regina Angliæ ei miſſo, quod faſtu ſuperbia*

bia. quadriga boum ferebat. Toutes les fois que le Duc marchoit en campagne, l'Abbaye d'Afligem étoit obligée d'entretenir un chariot à ses frais pour le service du Guidon, ce que l'on trouve honoré aux Registres de l'an 1440. en la Chambre des Comptes de Brabant fol. 70. où il est dit: que la cense de *Berehem*, à présent ruinée, devoit fournir des deniers à cet effet, lesquels ont en après été assignez sur la cense d'*Oidet*, tous deux appartenans audit Monastere. La Chronique d'Afligem parle aussi de cette obligation, & dit, que le Maître des Chartons du Duc de Brabant reçoit entre les dix florins que devoient payer les censés d'*Oidet* & d'*Hullen-court*, soixante Couronnes de France: *Magister Aurigarum Ducis Brabantie, citra quod solvitur de curtibz, decem florenos Rhenenses, quos curtis Hulinicourtica & Oidettica solvebant, sexaginta coronas Francicas recipit.*

Il n'y a pourtant aucun Diplome dans lequel la qualité de *Guidon* a été attribuée aux Seigneurs d'Assche, n'y combien de tems cette Charge a été héréditaire.

Wauthier d'Assche, est le premier de qui on peut parler avec certitude. Il soufigna les lettres de Henri Comte de Brabant, par lesquelles il fonda l'Abbaye d'Afligem, *Walterus de Ascha* 1086. Il fit en l'an 1096. avec Henry & Godefroi d'Assche, le voyage de la terre sainte en compagnie de Godefroi Duc de Lorraine Inferieure, dit de Bouillon.

Henri surnommé, qu'Albertus Aquensis appelle ailleurs, *Miles imperterritus*, fut envoyé de Godefroi de Bouillon vers l'Empereur de Constantinople, au rapport de Guillaume de Tyr. Qui parle de lui en plusieurs endroits de son histoire, particulièrement au livre 3. Chap. 6. & liv. 6. Chap. 17. & 22. où il l'appelle *virum nobilitate singularem*. Et au livre 7. Chap. 1. où il parle de son trépas: *Henricus de Ascha*, dit-il, *vir & generis titulo & strenuitate commendabilis apud Castrum Turbessel consumptus est ibique sepultus.*

Mathieu Paris rapporte que par son industrie a été fabriquée certaine machine ou instrument au siege de la ville de Nicée: *Comes Hermannus & Henricus de Ascha Teutonici instrumentum quoddam satis artificiose composuerunt, in quo equites viginti componentes ad murum applicuerunt.*

GODEFROI d'Assche, frere de Henri surnommé, se signala aussi en la même conquête de Syrie. Il fut envoyé du Duc Godefroi de Bouillon vers Calemman Roy de Hongrie, pour demander passage au travers de son pais, qui le reçut avec beaucoup de Caresses. *Missus est vir nobilis*, dit Guillaume Evêque de Tyr, *Godefridus de Ascha Henrici frater, eo quod ejusdem Regis à multis retrò temporibus familiaritatem habuerat, cum quibusdam honestis viris & nobilibus ut ejusdem legationis fungatur officio.* Après qu'il eut déclaré au Roy le sujet de son Ambassade; il reçut de lui cette réponse: *Placet vir amicitiarum Godefridi, cui meritis exigentibus, jam pridem nostram contulimus gratiam, quod ad nos ingressus est, tum ut veterem renovemus amicitiam.* Albert Aquensis lui donne aussi plusieurs éloges particulièrement au Liv. 2. Chap. 1. où il dit, *Henricus de Ascha & frater ejus Godefridus fortissimi milites ac Principes clarissimi.* Et au Liv. 3. Chap. 39. *milites semper hostibus infestissimi.*

HENRI II. fut témoin de la donation que fit Amou Comte d'Arfchot de tous ses biens qu'il possédoit à Buggenhout à l'Abbaye d'Afligem en l'an 1127.

FOLCARD d'Assche, signa en l'année 1127. les lettres de Bandonin le Gros Comte d'Alost & d'Iwain son frere, par lesquelles ils donnent leurs

Rr

biens

Bullens
Tom. 1.
au Preuves
pag. 26.

Ibid. Tom.
2. pag. 154.

Lib. 7.
Cap. 3.

De Belle
Sarr. Lib. 3.
Cap. 7.

Ibid.

Hist. Angl.
ad ann.
1097.

Belle Sarr.

Astruc
Noir. Evol.
Cap. 136.

biens de Herembaldegheem ou Erembodegheem à la ditte Abbaye. Il eut deux freres Arnou & Wauthier.

Buthens
Tom. 2.
pag. 154.
Archiv. de
Forêt.

ARNOU D'ASSCHE, est cité en lettres de l'an 1133. & 1445. & en 1154. il est nommé témoin aux lettres de Godefroi III. Duc de Brabant, par lesquelles il confirma les privileges de l'Abbaye de Forêt, *Arnulfus de Ascha*. Il eut un frere nommé Goswin.

Not. Eccl.
Cap. 234.

HENRI D'ASSCHE, avec son frere *Leon* sont appelez témoins en lettres de Godefroi III. Duc de Brabant, par lesquelles il ratifia en l'an 1173. l'acquest que le Monastere de Forêt avoit fait de la Censé de Quedincourt. *Henricus d'Asca & frater ejus Leonius*. Il renonça en l'an 1175. au droit de collecter les dîmes qu'il avoit usurpé quelques années sur l'Abbaye d'Aflighem. Il fut encor prelent commé témoin au contract ante-nuptial de Henri I. Duc de Brabant avec Mathilde nièce de Philippe Comte de Flandre en l'an 1179. Et signa les lettres de Pacification entre ledit Henri & Othon Comte de Gueldres.

Buthens
Tom. 2.
pag. 154.
Arch. de
l'Abb. de
St. Bavoyn à
Gand.
Archiv.
d'Asfl.

ELISABETH D'ASSCHE, fille & Heritiere de Henri susdit. Epousa Guillaume second fils de Gerard II. Seigneur de Grimberge, par où la Terre d'Assche passa en la maison de Grimberge. Il fut choisi avec son frere aîné Gerard arbitre de Machtilde Dame de Tenremonde, & de Siger Chatelain de Gand en l'an 1216. pour decider le different qu'ils avoient au regard de l'Advouerie de St. Bavoyn. Il donna du consentement de sa femme à l'Abbaye d'Afligem les dîmes de toute la terre labourable d'Assche, laquelle donation fut aprouvée par Henri II. Duc de Brabant la veille de St. Bartholomé en l'an 1231. Il se signala en la bataille de Stadingen en l'an 1234. en laquelle il a porté l'*Etendart de Brabant*, au raport de *Divæus*. En consideration de quoi il est à presumer que le Duc lui ayt conféré la Charge de le porter non seulement toute sa vie, mais encor qu'elle demeureroit hereditaire à ses successeurs en la Seigneurie d'Assche. Robert Seigneur de Bethune & Tenremonde, nomme Guillaume de Grimberge son oncle en l'an 1237. comme étant frere uterin de sa mere Machtilde, Dame de Tenremonde. Ils vendirent ensemble en l'an 1248. à l'Abbaye de Camere cinq Bonnieres de Terre en Assche, ce que l'on voit par la lettre suivante. *Universis &c. Elisabeth Domina d'Asca; noverint universi, quod nos de consensu Willelmi de Grimbergis, mariti nostri, & filiorum nostrorum Willelmi & Henrici, Militum, Conventui de Camera ordinis Cisterciensis vendidimus quinque bonaria in Asca &c.* Il étoit en l'an 1253. Frere ou Chevalier de l'Ordre Theutonique. Ses enfans furent Guillaume, Henri, & Jean, Beatrice femme de Renier d'Arshot, dit Cluer, Sire de Riviere, & Aleÿde Abbesse à Summecke.

Buthens
Tom. 2.
pag. 154.
en l'an
1258.

GUILLAUME II. Seigneur d'Assche fils aîné du precedent. Il reçut en don de Gui Comte de Flandre la terre d'Opdorp, en augmentation du fief qu'il tenoit de lui. Il epousa Sibille, fille de Robert, Seigneur de Wavrin, Seneschal de Flandre, veuve d'Arnou Seigneur de Cisoing, laquelle lui donna entre autres enfans trois fils à sçavoir Robert, Henri Seigneur de Buggenhout & Guillaume. Ses deux freres Henri Seigneur de Moerseecke & Jean le trouverent avec son fils aîné Robert en la Bataille de Woeringe, en laquelle Rasse de Grez ou de Grave porta le Guidon, peut être pour cette fois, en la place de Guillaume pour lors absent ou malade, ainsi qu'on peut conjecturer des écrits de Thomas de Chantpré: *Narravit mihi, dit-il, Dominus Wilhelmus de Asca villa Brabantia Vir nobilis & devotus, quod cum extra terram positis in expeditione fuisset, infirmatus est usque ad mortem*: Il se retira après du consentement

Liv. 2.
Chap. 53.
N. 8.

de

de sa femme, & sur l'avis dudit Thomas en une maison de l'ordre Teutonique: *Hic postmodum uxoris vinculo violenter detentus est, sed postea licentiatu ab illa de consilio nostro ad Domum militie Theutonicorum hospitalis B. Marie cum magna devotione transiit*, où un de ses fils le suivit. *Post quem & alium quemdam, & filium ejus milites intrasse cognovit.*

ROBERT DE GRIMBERGE, Seigneur d'Assche Opdorp & fils aîné de Guillaume susdit. Epousa Marie de Barbançon & en eût entre autres enfans Robert. Il fut à la diète de l'an 1290. en laquelle Jean I. Duc de Brabant fit plusieurs loix & ordonnances, entre autres, qu'à celui qui seroit convaincu d'avoir violé fille ou femme, l'on couperoit la tête avec une scie de bois. Il étoit vaillant soldat, ainsi qu'il fit paroître en la journée de Woeringe, où il porta l'Etendard de Godefroi Comte de Vianen, & Sire de Perweys, issu de la famille Ducale de Brabant. Il soufigna an l'an 1312. la Charte de Cortenberge.

Buthens
Tom. 2.
pag. 154.

ROBERT II. DE GRIMBERGE, Seigneur d'Assche & Guidon, hereditaire de Brabant. Il épousa Isabeau fille de Florent Seigneur de Borsele. Il donna en l'an 1324. quelques terres au Monastere de Suyvic, & fit relief de sa Charge à Jean III. Duc de Brabant. *Robertus d'Assche STAN-DARDIUM de Brabantia.* Il eut deux fils Jean & Robert qui se trouva à la bataille de Baswille en l'an 1370. qui épousa Ide fille de Rogiers Costers, Chevalier, & une fille Elisabeth d'Assche.

Arch. de
l'Abb. de
Suyvic.
Registr.
Feod.

JEAN DE GRIMBERGE, Chevalier Seigneur d'Assche, Guidon hereditaire de Brabant, fils aîné de Robert II. Il épousa Agnes de Leeftdale, fille de Rogier, Chatelain de Bruxelles & d'Agnes de Cleves. Il porta l'Etendard Ducal en la bataille de Scheut en l'an 1356. que le Duc Wencelin perdit contre Louis de Male Comte de Flandres. Il soufigna la Charte de Cortenberge en l'an 1370. en cette maniere *Joannis à Grimberga Dominus Assche.* Il n'eut aucun enfant qui lui survequit & par ainsi succeda son neveu Jean, fils aîné de son frere Robert d'Assche & d'Ide Rogiers.

Buthens
Tom. 2.
pag. 155.

JEAN DE GRIMBERGE II. du nom, fils aîné de Robert, Chevalier, Seigneur d'Assche, il est nommé en l'an 1420. Comte de Megene, mais on ne sçait pas à quelle raison. Il épousa en premieres noces en l'an 1388. Beatrice t'Serclaes, & procréerent ensemble quatre fils, à sçavoir Jean, Guillaume Prévôt de Louvain, Henri, & Robert d'Assche, & une fille Catharine Abbessé à Cameren, laquelle vivoit en l'an 1465. Il épousa en second lit Isabeau de Launois, Dame de Rummen, Hamme, &c. fille de Mathieu Seigneur de Launois & de Marie van Goore, dequoi il eut un fils Jean. Il fut decapité à Bruxelles en l'an 1421. & ses biens publiés au profit du Duc, qui donna la terre d'Assche à son frere Philippe de Bourgogne, Comte de St. Paul & de Ligny, qui la donna à Pierre Pipenpoy; qui derechef la transporta en suite à Jean III. du nom Seigneur d'Assche & Guidon de Brabant né de Beatrice t'Serclaes qui suit.

Ibid. pag.
160.

JEAN DE GRIMBERGE III. du nom, Chevalier, Seigneur d'Assche. Il épousa en l'an 1425. Cornelië de Battershem, dite de Berges, Dame de Brécht, Merxhem, Schoote, Rummen, Hammen, Quennechelen, Beverlo, Westwefel, & Kikenpoix, fille de Gerard. Ils procréerent ensemble un fils Jean, qui mourut avant son pere & quatre filles, à sçavoir Jennë, Marië, Isabeau & Dimphe d'Assche. Il signa les lettres de confédération faite entre les Prelats & Nobles de Brabant, pour la defence de Jean IV. Duc de Brabant, & conféra le 23. Octobre de l'an 1435. avec Henri d'Assche Abbé d'Affligem, la matriculaire de l'Eglise d'Assche vacante par resignation, à Guillaume d'Oes,

Ibid.

dit de Heusden. Il reçut en fief la Seigneurie d'Asche le 20. Juillet de l'an 1440. laquelle par après il resigna à son frere Guillaume Prevôt & premier Chancelier de l'Université de Louvain ; lequel reciproquement y renonça en faveur du même Jean en l'an 1452. Il mourut en l'an 1474. le jour des Innocents, & fut enterré en l'Eglise de Meldert devant l'autel de nôtre Dame.

Burkens
Tom. 2.
pag. 131.

JENNE DE GRIMBERGES, fille aînée de Jean susdit, succéda en la Seigneurie d'Asche avant la mort de son pere. Elle épousa par contract fait à Louvain en 1457. Gilles Seigneur de Jauche, Hierges, & Bioul, fils de Jaques & de Jenne de Grez, fille de Jacques. Ils procréerent ensemble deux fils, sçavoir Jacques Seigneur de Jauché, qui vendit la terre de Hierges & en l'an 1488. la Seigneurie d'Asche à son cousin Adrien de Grimberge, dit d'Asche, & Rasse Chanoine à Liege, & une fille Jenne. Elle étant veuve reçut en l'an 1471. le 11. d'Octobre, en fief & fit hommage de la Seigneurie d'Asche.

ibid. pag.
134.

JENNE DE JAUCHE, fille de Gillis & de Jenne susdits, Dame de Piestrain, Hamme, Beverloot, & Quaetmehelen. Elle épousa Guillaume Widoue, Seigneur de Herck, & St. Lambert, fils de Golwin & de Margarine Dame de Steenholt, fille de Guillaume & d'Isabeau vanden Heetvelde. Ils procréerent deux filles Margarine & Catharine. Elle retraicta la Seigneurie d'Asche sur Wauthier vander Noot, qui l'avoit retirée sur Adrien d'Asche, & la reçut en fief en l'an 1479. Elle gît avec son mari aux Freres Mineurs à Diest.

ibid. pag.
135.

MARGARETE, Dame d'Asche, laquelle terre elle retraicta sur Jenne de Gros, veuve de Thomas de Plaines, Chevalier, Seigneur de Maigny, Chancelier de Bourgogne, qui avoit acheté la dite Terre de Jean de Jauche Seigneur de Bioul, fils de Jacques Seigneur de Jauche dit d'Asche, & de Marie-Margarine de Bourgogne Cousin de Margarine susdite, Dame d'Asche, Widoue, Herck, Steenholt, Giertemberge & Steenpoele. Elle épousa Jean de Coutereau fils de Robert Chevalier, Seigneur de Puisieux & Tournelles en France. Par lequel mariage la Charge hereditaire de Guidon de Brabant passa en la famille de Coutereau, ce qui est exprimé dans un livre manuscrit de la dite Famille dans laquelle se trouve les vers suivans.

*Ce riche pais d'Asche, de Grimberge un partage,
Honoré d'une Croix, que l'on va adorant.
Ceux de Coutereau l'ayant acquis par mariage,
Ont le droit de porter l'Estandart de Brabant.*

Ils sont enterrez en la Chartreuse de Schut à une demi lieue de Bruxelles.

JEAN DE COUTEREAU, Baron de Jauche Seigneur d'Asche, Widoue, Puisieux, Tournelle, & Herck, Guidon hereditaire de Brabant, & Lieutenant de la Cour Feodale de Brabant. Il épousa en premieres nôces Marie d'Argenteau, laquelle mourut sans enfans le 12. Octobre 1555. Il épousa en second lit Catharine de Brandebourg, fille de Thieri & de Catharine de Liedekercke, de laquelle il procrea trois fils sçavoir Jean, Guillaume & Philippe, & une fille Valerie de Coutereau, qui épousa Philippe de Locquengien Seigneur de Pamele &c. Il mourut en l'an 1561. & sa seconde femme mourut le 12. Janvier 1621.

Sa premiere femme fut ensevelie au chœur de l'Eglise d'Asche du côté Septentrional, où l'on voit un mausolée de Pierre de taille, dans lequel est

est représenté le dit Jean avec ses deux femmes & son Ecuyer, tenant d'une main un Cheval & de l'autre une bannière, en bas se lisent les mots suivans.

Suz^e Amantiff. conjugi Mariæ d'Argenteau Clari. Equitis Joannis d'Argenteau, Docken & Winne Domini filix, clarus Eques Joannes Coutereau Baro Jaceanus de Wydeu & in Ascha Dominus, poni jussit. Obiit 12. Octobris Anno 1555.

Lui gist au milieu du Chœur devant le grand autel sous une pierre bleüe sur laquelle sont gravés les mots suivans.

Generosus Eques Joannes Coutereau Baro Jaceanus, Dominus de Ascha & in Ascha, de Wydeu, de Relegthem &c. Curia Feudorum Brabantia locum tenens, æqui amantissimus, divini cultus & Reipublicæ studiosissimus, relictâ nobili Catharina Brandenburga uxore altera amantissima, cum tribus filiis & una filia, Annos 67. natus, defunctus est Anno Domini 1561. mensis Septembris die 17. Requiescat in pace.

Sa seconde femme est ensevelurée dans le même Chœur du côté meridional, où se voit cet Epitaphe.

Cy repose noble & genereuse Dame Catharine Baronne de Brandenburg, Dame de Gentines & de Steenockesele: Vefve de feu Messire Jean de Coutereau, Baron de Jasse, Sire d'Asche, Wydeu, Stayne &c. en son vivant Lieutenant des fiefs de sa Majesté Catholique en Brabant, ayant vescu en sa viduité 59. ans, trépassa le 12. Janvier 1621. aagé de 85. ans. Priez Dieu pour son ame.

GUILLAUME DE COUTEREAU, Baron de Jauche, Seigneur d'Asche & Guidon hereditaire de Brabant. Il épousa Marie de Coutereau fille aînée de Henri Seigneur de Westmale, Sonricle, Eertbrugge, Schellebelle, Crab-bels, Meerbeke &c. & de Catharine de Halmæle, de laquelle il procrea un fils Guillaume & une fille Dorothée-Henriette, mariée en l'an 1640. à Henri-Ogier d'Aerschot de Riviere, fils aîné au Comte de Hers. Il est enterré à Steenockesele au milieu du Chœur de l'Eglise Paroissiale sous une Pierre bleüe avec cette inscription.

D. O. M.

Cy reposent noble & genereux Seigneur, Messire Guillaume de Coutereau, Baron de Jasse, Seigneur de Wydeu tot Asche, Steenockesele, Gentines &c. aagé de 60. ans & trépassa à Westmal le 7. d'Octobre 1622. Et Dame Marie de Coutereau
 S s sa

sa compaignie, laquelle a vescu après son mary 41. ans & trépassa le 26. Decembre 1661. à Affche. Priez Dieu pour leurs ames.

Cy reposent aussi Henry fils aîné & Robert de Coutereau, fils maisné de Guillaume qui sont morts jeunes.

Messire GUILLAUME DE COUTEREAU, fils de Guillaume susdict, Baron de Jauche, Marquis d'Asche, Seigneur de Widoue, Herck, Staye, Releghem, Niel, Gentines, Steenockersele, & Avoué d'Ottincourt, Guidon hereditaire de Brabant. Il fut créé par Philippe IV. Roi d'Espagne, premier Marquis d'Asche par lettres données en l'an 1663. le 22. d'Aout, dans laquelle il declare que la Charge de Guidon est annexée à la Terre d'Asche en les termes suivans. *Nous ayant été fait raport de l'ancienne noblesse de Messire Guillaume de Coutereau Baron de Jauche, Seigneur des Pays & Franchise d'Asche, & en ceste qualité GUIDON HEREDITAIRE de nostre Pays & Duché de Brabant.* Il épousa Dame Catharine de Coutereau heritiere de Westmaal, & de Sourcel, delaquelle il engendra quatre enfans. Il porta l'Etendart en la solemnité de l'Inauguration de Charles II. Roi d'Espagne & Duc de Brabant celebrée à Bruxelles le jour de St. Mathias en l'an 1666. marchant à la tête des Seigneurs les Etats de Brabant.

Messire HENRI FRANÇOIS DE COUTEREAU II. Marquis d'Asche Baron de Jauche &c. Guidon hereditaire de Brabant. Il porta l'Etendart en la solemnité de l'Inauguration du Roi Philippe V. en l'an 1702. le 21. Fevrier. Il mourut sans avoir été marié.

Messire GUILLAUME DE COUTEREAU III. Marquis d'Asche, Baron de Jauche, &c. Guidon hereditaire de Brabant. Il épousa Dame Charlotte de Nesselrode.

Messire JEAN DE COUTEREAU IV. Marquis d'Asche, Baron de Jauche &c. Guidon hereditaire de Brabant & Lieutenant des Fiefs de la Souveraine Cour Feodale de Brabant. Il épousa Dame Cornclie de Leeftael. Il est à present en Charge.



DROSSARTS DE BRABANT.

LA Charge de Drossart du Pays & Duché de Brabant a de tous tems été conférée à des personnes de la premiere Noblesse du Pays. Elle est la plus ancienne de la Province qui se trouve établie par Lettres Patentes au grand sceel, Officier en Chef, Justicier general, au maintien des droits, hauteurs, autoritez, & préeminences de sa Majesté par toute la Province de Brabant, à la punition de tous Criminels & perturbateurs du repos public. Il a son Tribunal independement de tout autre pour y juger sans apel des proces Criminels, & en tous tems a été attachée à la dite charge une Compagnie d'Archers experimentés & bien équipés au nombre de deux cent hommes, pour pourvoir à la sûreté des Chemins Royaux, & la tranquillité de la Campagne. A present la dite Compagnie se trouve forte de trente archers à Cheval & vingt à pied, avec un Lieutenant & autres officiers subalternes. Il y a aussi à la dite Charge un Conseiller Assesseur que sa Majesté lui donne pour instruire les proces criminels, assisté d'un Greffier d'Office.

*LISTE DES DROSSARTS DE BRABANT,
depuis l'an 1234. selon qu'ils se trouvent par les
Chartres du dit Pays.*

- 1234. Mess. Guillaume Pipenpoy Chlr.
- 1242. Mess. Henry van Hemsbrouck Chlr.
- 1260. Mess. Geldolphe d'Oppendorp Chlr.
- 1289. Mess. Arnou Seigneur de Dieft Chlr.
- 1290. Mess. Gillis vanden Berghe Chlr.
- 1302. Mess. Godefroy van Hellebeck Chlr.
- 1305. Mess. Henry van Wanghen Chlr.
- 1306. Mess. Rodolphe Pipenpoy Chlr.
- 1307. Mess. Daniel de Gore Chlr.
- 1313. Mess. Guillaume Seigr. de Rotclael Chlr.
- 1315. Mess. Arnou Seigr. d'Archtot Chlr.
- 1317. Mess. Roger de Leefdael Chlr.
- 1322. Mess. Rodolphe Pipenpoy Chlr.
- 1327. Mess. Gillis de Qnaderebbe Chlr.
- 1329. Mess. Henry de Meldert Chlr.
- 1330. Mess. Henry de Wildre Chlr.
- 1336. Mess. Jean Seigr. de Dieft.
- 1340. Mess. Jean Pulleman Chlr.
- 1355. Mess. Bernard Drossard de Bourgeval Chlr.
- 1357. Mess. Arnou Seigr. de Rummen Chlr.
- 1363. Mess. Jean Godevaerts Chlr.
- 1367. Mess. Jean van Aa Seigr. de Gruthuyse Chlr.
- 1376. Mess. Jean de Wavre Chlr.
- 1378. Mess. Jean de Rotclael Chlr.
- 1385. Mess. Jean de Wefemacle Chlr.
- 1388. Mess. Jean Seigr. de Wittham Chlr.
- 1390. Mess. Henry Seigr. de Perwys Chlr.

1400. Mess. Gerard vander Heyden Chlr.
1403. Le Seigneur de Heelwyck.
1405. Mess. Henry Seigr. de Perweys Chlr.
1406. Mess. Guillaume de Syné Chlr.
1412. Mess. Henry de Berghes Seigr. de Grimberghes Chlr.
1416. Mess. Jean Seigr. de Rotseleer Chlr.
1418. Mess. Renier de Berghes Chlr.
1420. Mess. Guillaume de Montenake Chlr.
1422. Mess. Jean de Glymes Seigr. de Berghes sur Zoom.
1427. Le Seigneur Guillaume de Greve.
1428. Mess. Jacques Seigr. de Gaesbeke Chlr.
1431. Mess. Jean de Hornes Seigr. de Baussignies Chlr.
1436. Mess. Jean Comte de Nassau Seigr. de la Leck.
1475. Mess. Engelbert Comte de Nassau Seigr. de Breda.
1504. Mess. Henry Comte de Nassau Chlr.
1539. Mess. René de Chalon Prince d'Orange.
1545. Mess. Thomas Nagels Chlr.
1563. Mess. Jaques de Dongelberghe Chlr.
1563. Mess. Jean de Greve Chlr.
1580. Mess. André d'Anderlecht Chlr.
1592. Mess. Jean Wolfart Chlr.
1626. Mess. Louis vanden Tymple Chlr.
1633. Mess. Charles Louis vanden Tymple.
1661. Mess. Philippe de Herzelles Chlr.
1678. Mess. Jean Comte de vander Stegen.
1703. Mess. Philippe Norbert Comte de Vander Stegen à present en Charge.



SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE SEPTIÈME

CONTENANT

L'Institution du Conseil d'Etat, le Conseil privé, le Conseil
des Domaines & Finances, la Chambre des Comptes, la
Souveraine Cour Feodale de Brabant; & la Cour Feodale &
Tonlieu de Bois-le-Duc.

AMERICAN

THE

AMERICAN

AMERICAN

AMERICAN

THE

AMERICAN

AMERICAN

AMERICAN

THE

AMERICAN

DISSERTATION SUR LE CONSEIL D'ETAT.

LE Conseil d'Etat & le Conseil privé ne portoient autrefois que le nom de Conseil privé & n'étoit qu'un Conseil, qui dans son Institution prenoit connoissance de toutes les affaires qui dépendirent en apres des deux Conseils; car le nombre des affaires augmentant de tems en tems, & le pais étant de jour en jour exposé à des nouvelles guerres, on fut obligé de partager ce Conseil en deux en leur donnant l'autorité & prerogatives suivantes.

Le Conseil d'Etat qui fut d'aide au Roi ou à son Lieutenant Gouverneur dans les Pais-bas, consiste en autant de Conseillers qu'il plait au Prince, tantôt beaucoup, tantôt moins, selon les conjonctures du tems. Il y entre les Gouverneurs de Provinces particulieres, des personnes de la premiere Noblesse & Distinction, des Docteurs, des personnes Illustres constituées aux dignitez Ecclesiastiques, tels qu'autrefois étoient Messire Jacques Boonen Archevêque de Malines, Messire Antoine Triest Evêque de Gand, & plusieurs autres apres eux, qui y sont entrés, comme ayant été élevez à cette dignité supreme envers la Republique à cause de leurs talens & de leurs vertus; neanmoins ils n'y entrent pas toujours n'y ayant aucun droit naturel.

Ils reconnoissent pour leur Chef le Prince quand il est présent, comme étant le Chef de la Republique.

C'est ce Conseil que le Gouvernement des Pais-bas en absence du Prince consulte, & avec lequel il delibere sur les affaires qui concernent le Prince & le bien public.

On y traite de la paix, de la guerre & du gouvernement de tout le pais; on y raporte & on y examine toutes les nouvelles & les avis de quelqu'endroit qu'ils viennent, & des alliances secretes avec les Princes & Etats voisins. On y traite aussi de l'entretien ou de la suppression de la milice, des fortifications, des munitions des arsenaux, & de l'envoy & reception des Ambassadeurs: en un mot, il est chargé de tout le poid du Souverain gouvernement & de la defence de tout le pais dependant des Pais-bas.

Lorsqu'il s'agit des affaires de la derniere importance, on appelle dans ce Conseil tous les Chevaliers de la Toison d'or, les Commandants des Provinces, les Principaux Ministres & le grand Audientier qui est premier Secrétaire du Roi dans les Pais-bas, mais qui n'a rien de plus remarquable que le titre, car quoi qu'il soit revêtu des droits du Sceau, il n'a en cette qualité aucune part au gouvernement des affaires publiques. Voilà ce qu'en dit *Guicciardin*, avec lequel s'accordent la plus part des Auteurs.

Sous le gouvernement des Ducs de Bourgogne, ils avoient un Chancelier qui étoit chargé du soin des affaires publiques, mais l'Empereur Charles V. offensé, dit on, de la liberté imperieuse avec laquelle le Chancelier Gattinara avoit refusé de souscrire au traité que cet Empereur avoit fait avec François I. Roi de France, son prisonnier, & que le dit Chancelier jugeoit désavantageux à l'Empereur, celui-ci ne voulut plus se servir de Chancelier; ainsi le dit Empereur gouverna son Etat de maniere que le Conseil des Finances étoit chargé du soin de son patrimoine & des revenus publics, & c'é-

toit ce Conseil qui dresseoit les ordonnances, qu'il jugeoit necessaires: faisoit-il repondre aux requestes de les sujets, il employoit quelques Jurisconsultes à la tête desquels il mettoit un President, ce qu'il apelloit son Conseil privé: s'agissoit-il des autres affaires du gouvernement, de la paix ou de la guerre, il deliberoit à fantaisie, ou seul, ou avec ceux qu'il vouloit.

Mais l'Empereur Charles V. étant obligé de s'éloigner des Pais-bas, jugea bien que sa sœur Marie Reine de Hongrie, ne pouvoit seule soutenir le fardeau du gouvernement, & qu'il falloit qu'elle prit l'avis de plusieurs Personnes c'est pourquoy il retablit le Conseil d'Etat, dans lequel il fit entrer les Nobles des Provinces du Pais-bas sans que le nombre en fût limité. Il y fit entrer les Nobles, afin que comme ils étoient accoutumés à faire la guerre sous lui, ils regretassent moins son absence, étant occupés au gouvernement pendant qu'il étoit éloigné d'eux, & c'étoient les Nobles des Provinces même, de peur que la haine qu'on pourroit avoir pour les étrangers, n'excitât des seditions; ou parceque le peuple obéit plus volontiers aux ordres qui lui sont donnés par ceux de la nation. Voilà ce qu'en dit *Nicolas Bourguignon*.

Ensuite Philippe II. retablit le Conseil d'Etat dont il avoit évoqué à lui même toutes les affaires au commencement de sa régence, & nomma la Duchesse de Parme Chef & sous elle Antoine Perenot de Granvelle, Evêque d'Arras, Guillaume de Nassau Prince d'Orange, l'Amoral Comte d'Egmont, le Comte de Hornes, le Comte de Bossut, Philippe de Huvele Seigneur de Glayon, Charles Baron de Barlaimont, Philippe Nigri, Viglius ab Ayta de Suichem, Charles de Tisnach & N.... Regnard. Outre les personnes ci-dessus nommées par le Roi, elle pouvoit quand les choses le demandoient y appeler qui elle vouloit du Conseil privé & celui des Finances; elle prenoit les voix dans l'ordre qu'elle vouloit, & elle y avoit égard non selon le nombre, mais suivant leurs Importances: Elle ne consultoit ce Conseil que sur les affaires les plus importantes & plus graves, & elle ne permettoit pas qu'on y agitât de celles qui étoient du ressort des autres Tribunaux & lorsqu'une fois sa Sentence étoit rendue & le Conseil séparé, les Conseillers qui n'avoient pas été de cet avis, lorsqu'ils avoient été consultez, étoient néanmoins obligés de la maintenir.

Le Roi recommanda aussi à la Duchesse de Parme d'appeler au dit Conseil les autres Chevaliers de la Toison d'Or, lorsqu'il s'agiroit d'affaires critiques & de suivre l'avis du plus grand nombre lorsqu'il seroit de l'utilité publique, mais que si elle remarquoit dans les dispositions des Conseillers, qu'étant assemblés ils se liguoiént, ou que ne pouvant s'accorder ils cabaloient & formoient des factions, alors elle ne consulteroit qu'un petit nombre de Personnes & qu'elle suivit le parti qu'elle jugeroit le meilleur: lorsqu'il s'agiroit de quelques affaires d'importance, & qu'on ne pouvoit terminer tout d'un coup, ou en prenant l'avis de tant de personnes; le Roi trouvoit à propos qu'elle en deferât la connoissance à la Consulte, qui seroit un Conseil composé de peu de têtes, & qu'elle prit toujours l'avis de Granvelle.

Le Roi nomma la Duchesse de Parme Chef de la Consulte, dont Antoine Perenot de Granvelle, le Prince d'Orange, les Comtes d'Egmond & de Hornes & Viglius de Suichem étoient les Membres.

Le Chef du Conseil privé, ou l'on jugeoit les causes, que les Jurisconsultes nomment causes de Justice & de Faveur étoit Viglius Seigneur de Suichem

chem Frison, qui étoit monté à ce premier Emploi de la Robbe par son propre mérite & après avoir cultivé sa jeunesse par l'étude & avoir passé par les fonctions d'Avocat & de Juge. Les Seigneurs de Hachicourt & de Barlaumont étoient les Directeurs des Finances. Les autres Tribunaux des Provinces, soit ceux d'où l'on n'appelloit pas, comme de Haynaut, de Brabant & même de Gueldres, soit ceux d'où l'on appelloit au Conseil suprême à Malines, gouvernoient leurs affaires suivant l'ancien usage. Voilà ce qu'en dit *Florent vander Haer*. Il faut aussi voir le *Mire* dans la *Cronique* pag. 420.

Nous n'avons pas pu recueillir en ordre suivant les années tous ceux qui ont été de ce Conseil depuis son institution faite de Documents, cependant nous les donnons dans le meilleur ordre qu'il nous a été possible, tant Ecclesiastiques & Nobles Seculiers, que ceux de la Robbe.

*LISTE DES ECCLESIASTIQUES qui ont été du
Conseil d'Etat par faveur du Prince.*

Mess. Antoine Perenot Evêque d'Arras, après Archevêque de Malines. Son acte est du 15 Mai 1562.

Le Reverend Prelat Jean vander Linde Abbé de Ste. Gertrude à Louvain. Son Acte est du 16. Nov. 1582.

Le Reverend Prelat François Dyve Abbé de Maricoul. Son Acte est du 6. Mars 1592.

Mess. Levin Torrent Evêque d'Anvers. Son Acte est du 5. Mai 1596.

Mess. Mathieu vanden Hoove 3. Archevêque de Malines 1603.

Le Reverend Pere Inigo de Brizuela Dominicain, Confesseur du Serenissime Archiduc Albert, qui fut ensuite Evêque de Segovie & President du Conseil de Bourgogne & des Pais-bas en Espagne 1609.

Mess. Jacques Boonen Archevêque de Malines 1626.

Mess. Antoine Triest Evêque de Gand 1630.

Le Reverend Pere Jean de St. Augustin Confesseur du Serenissime Prince Ferdinand Infant d'Espagne, Cardinal. Le 19. Avril 1636.

Mess. André Creusen 5. Archevêque de Malines.

Mess. Alphonse de Berges 7. Archevêque de Malines.

Mess. Humbert à Precipiano 8. Archevêque de Malines; & plusieurs autres Prelats.

*LISTE DES NOBLES SECULIERS qui depuis
l'an 1559. jusques à 1653. ont tenu rang dans
le Conseil d'Etat.*

Mess. Guillaume de Nassau Prince d'Orange, Chevalier de la Toison d'or 1559.

Mess. Philippe de St. Aldegonde & de Noircarmes 1568.

Mess. Philippe de Croy, Duc d'Archor Prince de Chimay & de Porcien, Comte de Beaumont, Chevalier de la Toison d'or le 24. Juin 1576.

Mess. Pierre Erneste Comte de Mansfelt, Chevalier de la Toison d'or, le 3. Fevrier 1577. Il fut Gouverneur & Capitaine General du Duché de Luxembourg & du Comté de Chiny, & pendant l'interregne il fut Lieutenant Gouverneur des Pays-bas & de Bourgogne.

- Mess. Maximilien Vilain de Gand Chevalier, Comte d'Ifenghien, Baron de Raffenghien, Grand Tresorier, Gouverneur & Capitaine General des villes & Chastellenies de Lille, Douay & Orchies, le 1. Juillet 1577.
- Mess. Egide Comte de Barlaimont, Baron de Tens & de Hierges, le 2. Sept. 1577.
- Mess. Jean de Croy Comte de Reulx, le 31. Decemb. 1577.
- Mess. Jean de Naves, Chevalier Sire de Chiveri, par lettres Patentes données a Madrid le dernier de Decembre 1577.
- Mess. Maximilien de Longueval, Sire de Vaulx, le 7. Decemb. 1578.
- Mess. Philippe Comte de Ligue & d'Arenberghe, Chevalier de la Toison d'or le 14. Juillet 1579.
- Mess. Oudarde de Borneville, Comte de Henin 1579.
- Mess. Robert de Melun Marquis de Roubaix, le 30. Novembre 1579.
- Mess. Charles Philippe de Croy, Marquis de Havrech, Chevalier de la Toison d'Or 1581.
- Mess. Frederic Perrenot de Granvelle Grand Tresorier le 22. Decembre 1586.
- Mess. Philippe Comte de Lalaing, le 19. Octobre 1589. Il fut Gouverneur & Capitaine General du Haynaut.
- Mess. Jean-Charles Schertz de Grobbendonck, par lettres patentes données a Aranjines en Castille le 22. Decembre 1589.
- Mess. Charles Philippe de Croy, Marquis de Havrech, le 8. May 1591.
- Mess. Jean Baptiste de Tassis Chevalier de l'ordre de St. Jacques & Commandeur de Sanctos, le 3. Janvier 1595.
- Mess. Philippe de Croy Comte de Solre Chevalier de la Toison d'or, Gouverneur, Capitaine General & Grand Bailly de Tournay & du Tournesis, 1595.
- Mess. François de Mendoca, Admiral d'Arragon, Marquis de Guadaleste & de Jamaïque, Commandeur des Vallées de Peñas, Chevalier de l'ordre de Calatrava, Majordome du Roy & grand Majordome du Sereniss. Prince Cardinal Albert, le 13. Juillet 1597.
- Mess. Philippe Guillaume, Prince d'Orange &c. le 5. Nov. 1599.
- Mess. Charles, Prince & Comte d'Arenberghe, Chevalier de la Toison d'or, Admiral des mers de Flandres, le 5. Nov. 1599.
- Mess. Charles Duc de Croy & d'Aerschoot, Chevalier de la Toison d'Or, le 5. Nov. 1599.
- Mess. Nicolas de Montmorency Baron de Hayeskercke, Sire de Vendigies, Pamele, Estaires, grand Tresorier, le 1. de May 1603. Chef dudit Conseil.
- Mess. Lamoral Prince de Ligue, le 18. Juin 1603.
- Mess. Jacques Philippes de Gand-Vilain, Comte d'Ifenghien, Baron de Raffenghien, Majordome de l'Archiduc Albert & l'Archiduchesse Isabelle, le 18. Juin 1603.
- Mess. Florent Comte de Barlaimont, Chevalier, de la Toison d'or & Capitaine General du Territoire & Comté de Namur, & ensuite du Duché de Luxembourg, le 5. Decemb. 1603.
- Mess. Lamoral Prince de Ligue, fils de Philippe. 1607.
- Mess. Charles de Gavere, Comte de Beaurien, le 24. Avril 1609.
- Mess. Adrien de Noielles, Sire de Marles. 1615.
- Mess. Antoine de Grenet, Sire de Werpe. 1616.

Mess.

- Mess. Charles de Longueval, Comte de Buquoy, Chevalier de la Toison d'Or 1618.
 Mess. Maximilien Comte de St. Aldegonde. 1620.
 Mess. Claude d'Ognies, Sire de Coupigny, Grand Tresorier 1622.
 Mess. Philippe Prince d'Arenberghe, Duc d'Aerschot, le 12. Novembre 1623.
 Mess. Charles de Lalaing Comte de Hoochstracten, Hornes, & Rennembourg, Chevalier de la toison d'or, Gouverneur & Capitaine General du Pays d'Artois, le 16. Fevrier 1624.
 Mess. Jean de Croy, Comte de Solre, Sire de Molenbaix, le 12. Mars 1624.
 Mess. Henry Comte vanden Berghe, le 25. Septembre 1625.
 Mess. De Ric, Baron de Balançon 1628.
 Mess. Didaque-Philippe-Gufman, Marquis de Leganez, grand Commandeur de Leon, le 17. May 1630.
 Mess. Philippe de Rubempré Comte de Vertaing, Baron d'Eversberge, Chevalier de la Toison d'Or, le 1. Juiller 1636.
 Mess. Hugues Comte de Noielles, Grand Tresorier, le 30. May 1645.
 Mess. Philippes Spinola, Marquis de los Balbafes, President & Garde des Sceaux du Roy, Conseiller d'Etat lcz sa Majesté aux affaires du Pais-bas & de Bourgogne, le 22. Octobre 1653.

LISTE DES PERSONNES DE ROBBE

qui ont tenu rang dans le Conseil d'Etat.

- Mr. Louis Verreycken Conseiller, premier Secrétaire & Audiancier de sa Majesté, Tresorier & Garde des Chartres & Lettrages concernant les affaires d'Etat par lettres patentes données à Tournay le 4. May 1538.
 Mr. Viglius d'Ayta, aussi President du Conseil privé.
 Mr. Charles Tisnach 1569.
 Mr. Hierosme de Rotas 1573.
 Mr. Simon Bernard le 11. Novembre 1573.
 Mr. Arnou Sasbout 1576.
 Mr. Joachim Hopperus.
 Mess. Christophre d'Affonville, Sire de Hauteville, Conseiller du Conseil privé 1577.
 Mess. Jean Richardot Chevalier, President du Conseil privé 1583.
 Mr. Jean vander Burch, par Patentes données à l'Escorial en Castille le 11. Août 1583.
 Mess. Nicolas Damant Chlr. Chancelier de Brabant & Garde des Sceaux du Roy aux Pays-bas & Bourgogne, à Madrid le 12. Decembre 1587.
 Mess. Guillaume de Gryspere, Chevalier, 1614.
 Mess. Engelbert Maes, Chevalier, President du Conseil privé 1614.
 Mr. Michel de Coxie, Conseiller d'Etat aupres du Roy pour les affaires du Pais-bas, le 1. Decembre 1615.
 Mess. Pierre Peckius, puis après Chancelier de Brabant le 13. Nov. 1623.
 Mess. Ferdinand de Boischot, Chevalier de l'ordre de St. Jaques, Baron de Saventhem le 13. Novemb. 1623.
 Mess. Guillaume de Steenhuyse, Chevalier, le 13. Novemb. 1623.
 Mess. Adrien Tomassin Sire de Merceri President du Parlement de Dole 28 Avril 1627.

- Mess. Pierre Rose Chevalier, Sire de Fromont, Advoué de Genhep 1630.
 Mess. Jean de Gaverelles, Chevalier de l'ordre de Christ, par lettres patentes données à Madrid le 2. Janvier 1634.
 Mr. Charles Laurin, le 13. Janvier 1640.
 Mess. Robert d'Affelliers, Chevalier, Conseiller d'Etat en Espagne le 12. de Mars 1640.
 Mess. Antoine de Vuldere Chevalier. Conseiller d'Etat lez sa Majesté le 12. de Mars 1640.
 Mr. Antoine Brun Conseiller d'Etat lez sa Majesté le 5. Decembre 1642.
 Mess. François Kinfchot, Chevalier, Sire de Rivieren, Jette, Ganshoorn &c. depuis Chancelier de Brabant le 2. Mars 1643.
 Mr. Maillard de Vuldere, le 19. Juillet 1645.
 Mess. Charles de Hovine Chevalier & depuis President au Conseil privé, le 28. Avril 1647.
 Mt. Claude Bereur, le 2. Janvier 1650.

DISSERTATION SUR LE CONSEIL PRIVE.

LE Conseil Privé ou secret, qui est destiné à assister le Roy, ou le Gouverneur pour le Roy, dans ses deliberations, consiste ordinairement en dix ou douze Conseillers; qui sont tous ou Juriconsultes ou Chevaliers, élevés par le Prince à ce poste éminent dans la Republique. Ils ont un President qui est garde du grand Sêel Royal. Le nom François *Privé* qui veut dire particulier ou secret, lui a été donné parce que c'est comme le Conseil intime, familial, & domestique du Prince. Autrefois ce Conseil prenoit connoissance, comme nous l'avons dit, de toutes les affaires de la Cour & de l'Etat, mais dans la suite les affaires aiant été divisées en plusieurs Classes, le Conseil d'Etat eût pour sa part celles que nous avons indiquées. On reserva au Conseil privé ce qui concernoit le Droit, la Police, la Justice (quoy que ce dernier article regarde plus particulièrement le Conseil de Malines) & une Souveraine Puissance & Surintendance sur les autres Conseils. Car c'est au Conseil privé à accorder les Privilèges, les Oûtroys & Permissions du Prince, les Remissions & les Graces, & à publier les Loix, Decrets, Statuts, & Edits; de là vient qu'on appelle ordinairement les Conseillers de ce Conseil, Maîtres des Requêtes. C'est à eux à connoître & à juger les proces, (cela étoit ainsi dans le temps de l'institution de ce Conseil, mais à présent c'est le Conseil de Brabant qui en est chargé), des disputes sur les limites & bornes des Terres, & sur les principales parties de l'Autorité, la Supériorité & Seigneurie tant du Prince que des Nobles, Gouverneurs, & autres Officiers de la Cour compris dans les Rolles de la Chambre des Comptes; en un mot, ce Conseil est comme le rempart de la justice, son pouvoir suprême s'étend sur tout; cependant lorsque l'affaire est tres-importante, il doit en deliberer avec le Prince lorsqu'il est présent, ou avec le Gouverneur general quand le Prince est absent, & quelquefois même avec le Conseil d'Etat. De la même maniere on communique au Conseil privé les affaires d'Etat, où il y a implication de Droit ou de Police. Voilà comme s'explique Guicciardin. Le *Bourguignon* parle ainsi du *Conseil privé* en peu de mots.

L'Empereur établit une cour pour les affaires Civiles. Il en nomma le Pre-

President, & l'appella le *Conseil privé*, en effet il regle en particulier avec le Prince les mœurs, les Loix, & les usages des Provinces; les secrets de l'Etat sont du Ressort du Conseil d'Etat. Les Grecs nommoient ces sortes de Conseillers *Λογισται* (effus). Ils terminent les démêlés des villes, & des Provinces, ils expédient les lettres parentes, les Edits, les Rescripts, les Pardons, & les grâces comme quelques autres Conseils supérieurs des Pays-bas, & tout ce qui dépend du Prince au dessus des Loix. Mais sans faire tort à personne, cette dignité n'étoit pas réservée pour les grands, mais on remplissoit ordinairement les douze places sans aucun égard pour la naissance ni pour la brigue, mais par des personnes, distinguées par leur réputation leur vertu, & leur connoissance des Loix. Le nombre de ces Conseillers ne dépend point du Prince, il ne peut être ni augmenté ni diminué. Voilà ce que dit le *Bourguignon*; on peut encore consulter *Locrius* dans sa Chronique, & le *Mire* dans ses Annales sur l'année 1455.

*LISTE DES CHEFS ET PRESIDENTS DU
CONSEIL PRIVE' la plus Complète qu'on en
a pu dresser, commençant par l'année 1508.*

- Mess. Jean Sauvage, Chevalier, Seigneur d'Escaubeck, ci devant President au Conseil de Flandres. Il fut créé & établi Chef & President après Monfr. de Magny, par lettres Parentes du Roy datées du 24. Juin 1508.
- Mess. Gerard de Plaine, Seigneur de la Roche, succeda après Mess. Jean Sauvage.
- Mess. Claude de Carondelet, Chevalier, Seigneur de Solre. Il fit les fonctions en l'absence du Chancelier, par lettres Patentes du Roy du 3. Novembre 1516. & il est ainsi nommé dans les Lettres de l'institution du dit Conseil du 23. Janvier 1517. Il porte d'azur à la bande d'or accompagnée de six Belans de même mis en Orle.
- Mess. N . . . d'Ognies, exerça la Charge de Chef du Conseil privé en l'an 1519.
- Mess. Jean Caulier Seigneur d'Aigny, fut établi President & Chef du Conseil privé par lettres de son Institution du 19. Octobre 1520.
- Mess. Jean Carondelet Archevêque de Palerme, fut élevé à cette dignité le 15. Avril avant Pâques de l'an 1521. & en même tems est nommé President le Sire d'Aigny nommé ci-dessus, par lettres Patentes particuliers du 22. May 1522.
- Mess. Christophe de Barouffe, Chevalier. Il mourut en l'an 1526.
- Mess. Claude de Boiffet, Commandataire de l'Abbaye de Favenny élu Chef en l'an 1527.
- Mess. Philibert Naturel, Dom Prévôt d'Utrecht, Chancelier de l'ordre de la Toison d'or. Il mourut en l'an 1530. Il porte d'or à la fasce d'azur, accompagnée de 3. Merlettes de Sable.
- Mess. Jean Carondelet, Archevêque de Paletme fut encore nommé Chef du Conseil le 1. Octobre 1531.
- Mess. Pierre Tayspil fut en 1531, le 1. Octobre établi President. Il mourut en l'an 1541. Il porte d'argent au Chevron de gueules, chargé de 3. Belons d'argent, accompagné de 3. Hures de Sanglier arrachées de Sable.

- Le Seigneur de Liques. Il étoit de la Maison de Recourt.
 Mess. Robert d'Aremberge, Vicomte de Bruxelles.
- Le Seigneur Guillaume de Rogentdorf, fils de Messire Gaspar Baron de Rogentdorf & de Margarete de Wiltham. Il avoit été Chambelan du Roi Philippe I.
- Mess. Charles de Poitier, Chevalier, Baron de Vadans, Seigneur de Dormans, Vadans, Sonans & de la Ferte. Il avoit épousé Dame Jenne de Carondelet, niece de Messire Jean Carondelet Archevêque de Palerme. Il trépassa le 8. May 1538. Il porte d'azur à six Besans d'argent au Chef d'or.
- Mess. Jean Carondelet fils de Claudé. Il mourut en 1544. & porte les Armes de son Pere.
- Mess. Louis van Schoore, Conseiller d'Etat, & créé Chef & President du Conseil Privé, & Subrogé à l'Archevêque de Palerme par lettres Patentes du 10. Octobre 1540. Il porte de Sinople à 3. Lions d'argent.
- Mess. Viglius Zuichem d'Ayra, Docteur ès Loix & Maître des Requêtes, fut établi Chef & President du Conseil privé par lettres Parentes du 1. Janvier 1548. Personnage Illustre par les preuves qu'il a données au Public de ses grands talens dans la Jurisprudence, & par ses actions heroiques. Il faut voir ce qu'en dit *Valere André* dans sa Bibliothèque Belgique, *Sweetius* dans son *Athene Belgique* & plusieurs autres. Il porte à la Gerbe de bled d'or.
- Mess. Charles de Tisnach, Chevalier, Conseiller d'Etat, & Garde des Sceaux du Roy lez sa Majesté. Il fut établi Chef & President du Conseil Privé, & subrogé audit *Viglius* par lettres Patentes du 11. Septembre 1569. Il porte d'or à 3 Hamaines de guêules au sautoir d'azur brochânt sur le tout.
- Mess. Arnou Sasbout, Chevalier, Seigneur de Spalant, Conseiller du Conseil de l'Empereur Charles V. en Hollande, Chancelier de Gueldres & puis Chef & President du Conseil Privé par lettres données a Madrid le 1. Juin 1572. Il porte d'azur à 3. Soulcis d'or.
- Mess. Guillaume de Joigny, dit Pamele, Chevalier, President du Conseil Provincial de Flandres, fut créé President & Chef du Conseil Privé à la place du dit Sasbout, (qui s'étoit derobé aux tumultes publics) par lettres patentes données à Elvas ville de Portugal le 20. Fevrier 1581. Il étoit fils de Messire Adolphe de Joigny, dit Pamele, Conseiller du Conseil Privé, & frere de Jean de Joigny, dit Pamele, Chevalier, Seigneur de Castre & Gotthem, Ecouteur de Bruges, qui avoit épousé Delle. Jacqueline van Cauwerburgh (fille de Pierre Ecuyer Seigneur d'Oplinter & de Delle. Livine Misdach) qui procréerent Delle. Magdalene de Joigny, dit Pamele, qui épousa Simon de Grimaldi Morasana Secretaire du Conseil Privé, dont naquit Delle. Anne de Grimaldi Morasana, femme de Ferdinand de Spoelberch Ecuyer. Seigneur de Lovenioul (fils de Messire Jean Baptiste de Spoelberch Chevalier du St. Empire) qui procréerent deux fils, à sçavoir Charles François de Spoelberch Ecuyer, Seigr. de Walle, Meulewalle, Leyen &c. & Chef Majeur de Louvain, mort jeune homme 1692. & Christophre de Spoelberch Ecuyer, Seigr. de Lovenioul, qui de Delle. Jeanne Catharine Becx procéa François-Philippe Ferdinand Benoit de Spoelberch Ecuyer, Seigr. de Lovenioul, Echevin de la ville de Louvain, lequel

François a épousé en premières nopces D^{lle}. Susanne de Dielbeeck fille de Messire Frederic de Dielbeeck, Baron de Holsbeeck, & en seconde nopces D^{lle}. Jenne Isabelle le Comte, dit d'Orville, fille aînée de Jean Pierre Ignace le Comte, dit d'Orville, Ecuyer, Premier Echevin, & sur-Intendant du Rivage de la ville de Bruxelles, & de D^{lle}. Alexandrine vanden Hecke fille de Jean Ecuyer, premier Bourguemaitre de Bruxelles. Il porte écartelé a 1. & 4. de gueules a 3. fasces d'or, a 2. & 3. de gueules à l'aigle éployé d'argent.

Mess. Jean vander Burch, Chevalier, qui avoit été Conseiller & President du grand Conseil à Malines, succeda au dit *Pamele* par lettres Patentes du 16. Juin 1592. Il porte semé d'hermines a trois Etrilles de gueules.

Mess. Jean Richardot, Chevalier, Conseiller d'Etat & du Conseil Privé succeda au dit *Vander Burch*, par lettres patentes du 15. May. 1597. Il porte d'azur a 2 palmes d'or mises en sautoir, accompagné de 4. étoiles de même.

Mess. Engelbert Maes, Chevalier, Conseiller d'Etat & Privé, Maître des Requêtes. Il fut établi Chef & President du Conseil privé par lettres du 8. Octobre 1614. Il porte de sable a 2. quintefeilles d'argent au franc canton d'or au double roc de gueules.

Mess. Pierre Roose, Chevalier, Seigneur de Han, Froidmont, Jemeppe &c. Conseiller d'Etat & Privé. Il fut établi President & Chef par lettres patentes du 9. Avril 1632. Il exerça cette Charge jusqu'en 1648. avec la reputation d'un homme integre, prudent & zélé defendeur des droits du Prince. Il porte de gueules au Chevron d'argent accompagné de 3. roses de même.

Mess. Charles Hovyne, Chevalier, Seigneur de Gouvernies, Granbay, Winckel, Steekercke &c. Conseiller d'Etat, succeda par lettres patentes du 23. Decembre 1652. Il exerça cette Charge avec beaucoup de sagesse, faisant paroître une grande pénétration de jugement dans la décision des affaires. Il mourut à Bruxelles en l'an 1671. & porte d'argent à la fasce d'azur, chargée de trois têtes de Chevre attachées de gueules.

Mess. Leon-Jean de Pape, Chevalier, du Conseil d'Etat de sa Majesté, fut élu Chef & president du Conseil Privé, par lettres patentes du 1672.

MAITRES DES REQUETES ET CONSEILLERS DU CONSEIL PRIVE.

Mess. Jean Caulier. Il étoit Chevalier, & par lettres patentes du 19. Octobre 1520. Chef, & par autres lettres du 22. May 1522. President du dit Conseil.

Mess. Jean Jonglet Seigneur des Marets. Il deceda à Bruxelles le 5. d'Aout 1540.

Mess. Jean le Sauvage Seigneur d'Escaubecq. Il porte d'Azur a 3. têtes de licorne d'argent.

Mess. Difmas de Bergues, fils de Messire Jean de Glymes.

Mess. Hugues Marnier.

- Mess. Antoine Metteneye Seigneur de Marque. Il porte de gueules au chevron d'argent accompagné de 3. Châteaux d'or.
- Mess. Louis de Marancche. Il étoit originaire du Comté de Bourgogne.
- Mess. Lievin Pottelsberge Chevalier, Seigneur de Wissekercke, Vinderhout & Merender, Conseiller au Conseil Provincial de Flandres & Receveur des aydes d'icelle Province, grand Bailly de la Ville & District de Dendermonde. Il porte de Sable au Cornet d'argent, virolé d'or lié de gueules au Chef d'or.
- Mess. Anthoine Wadripont. Il porte d'or à deux lions, adossés de gueules.
- Mess. George de Themisque Prevôt de Cassel : il avoit auparavant été Conseiller Ecclesiastique du grand Conseil à Malines. Il porte d'or à 3. têtes & cols de chevaux animez de sable, bridez d'azur.
- Mess. Claude de Boiffet, Commandataire de l'Abbaye de Faverney & grand Archidiacre d'Arras.
- Mess. Jean Auxtruyes. Il trepassa 1541. Il porte d'or à la fasce de gueules accompagnée de 3. hures de sanglier arrachées de sable.
- Mess. Claude Marnier Seigneur d'Elchouvanes.
- Mess. Joachim de Honfchote, mourut en l'an 1531. Il porte écartelé a 1. & 4. de sable à l'aigle à double tête éployé d'argent à 3. maillets de gueules à l'écusson d'Enguien sur le tout.
- Mess. Lambert de Briarde Chevalier. Il trepassa le 10. d'Octobre 1557. Il porte d'argent à 3. cornets de sable virolé & anguisé d'or, & lié de gueules.
- Mess. Antoine Sucquet Chevalier, mourut en l'an 1526. Il porte de gueules au sautoir d'or accompagné de 12. besans d'Argent.
- Mess. Claude Carondelet, Prevôt de St. Donaes à Bruges mourut 1564. Il porte d'azur à la bande d'or accompagnée de 6. besans de même mis en orle.
- Mess. Philippe Nigri dit le Noir, Doyen de Ste. Gudule à Bruxelles, de Ste. Pharaïde à Gand, & de S. Sauveur à Harlebeque, Chancelier de l'ordre de la Toison d'or, & premier Evêque d'Anvers, il mourut 1562. Il porte d'argent à la tête de more de sable tortillée d'argent, accompagnée de 3. étoiles d'azur.
- Mess. Louis van Schore Chevalier. Il fût auparavant Conseiller du grand Conseil à Malines, & à la fin avancé à l'état de Chef & President du Conseil Privé, comme nous avons dit.
- Mess. Corneille Schepper Chevalier, Seigneur d'Eecke sur l'Escaut, il mourut le 28 Mars 1554. Il porte d'azur au Chevron d'argent accoté de deux étoiles de même, à une étoile d'or en pointe.
- Mess. Philibert de Bruxelles, Chevalier, Seigneur de Heysbroeck & Grantreing, il mourut le 21. Octobre 1570. Il porte d'azur au Dauphin pamé d'or, l'écu supporté d'un lion & Griffon,
- Mess. Nicolas Micault, Chevalier, Seigneur d'Indelvele, d'Oirp, Huif-finge &c. Il porte d'azur au chevron d'or accompagné de 3. Chats d'argent.
- Mess. Charles de Boiffot fils de Didier & de Dame Joanne de Salome, il mourut à Ratisbonne en Allemagne 1546. Il porte de sable à 3. annelets d'argent au chef paré d'or & d'azur de 4. pièces.

Mess.

- Mess. Charles Rym, Chevalier, Seigneur de Bellem & Eeckenbeke. Il mourut à Gand en l'an 1583. Il porte d'or au Lion Leopardé de gueules armé, lampassé, & couronné d'azur.
- Mess. Hermes de Winghe, Professeur en Droit en l'Université de Louvain, Il mourut le 21. de Mars 1573. Il porte d'azur a 3. fers de Moulin d'argent à la fasce d'Hermine au chef d'or chargé d'un Aigle éployé de sable.
- Mess. Jacques de St. Mauris, Grand Chantre de l'Eglise Metropolitaine de Bezançon, Commandataire des Prieurez de Bellefontaine, S. Nicolas &c.
- Mess. Adolphe de Joigny, dit Pamele, Seigneur de Castre, fils de François. Il porte écartelé au 1. & 4. de gueules à l'aigle éployé d'argent.
- Mess. Joachim Hopper, Chevalier, Seigneur de Daelhem, Frison. Il mourut à Madrid en l'an 1576. Il porte d'azur au pelican dans son air avec ses petits, qui lui succent le sang du ventre, le tout d'or.
- Mess. Jean Scheyfve, Chevalier, Seigneur de Rode, Ottenbourg, Netthe-ne &c. Il fut élevé après à la dignité de Chancelier de Brabant & mourut à Anvers en l'an 1581. Il porte de gueules au Chef d'or chargé de 3. têtes de Loups de sable.
- Mess. Jean Baptiste de Boisschot fils de Jean Baptiste & de Dame Elisabeth van Doorne, il mourut en l'an 1580. Il porte d'or à trois fers de Moulin d'azur.
- Mess. Everard Nicolai, Chevalier, fils de Messire Nicolas Everard, Président du grand Conseil. Il mourut 1561. Il porte de sable semé de fleurs de Lys d'argent, le chef coupé en pointe d'or, chargé d'un aigle de sable.
- Mess. Gerard de Veltweyck, Seigneur de Bouckhout, Secrétaire de sa Majesté, Tresorier de l'ordre de la Toison d'or. Il porte de gueules a 3. étoiles d'or au Chef de même, chargé d'un Aigle de sable.
- Mess. Simon Renard, Seigneur de Barmont natif d'Aumont en Bourgogne. Il étoit Conseiller du Conseil Privé en l'an 1548. Il porte de gueules au Chevron d'or accompagné de 3. croissants d'argent.
- Mess. Jean Colins, Docteur es Loix, il mourut en l'an 1572. Il porte d'argent à la bande de gueules accompagné de six tourteraux de même mis en orle.
- Mess. Charles Tisnacq, Chevalier, puis Chef & Président du même Conseil.
- Mess. N. Mortault.
- Mess. Pierre Boor, Conseiller du Conseil Privé par commission du 19. Juin de l'an 1574.
- Mess. Christophe d'Assonville, Chevalier, Baron de Bouckhout, Seigneur de Hanteville, Conseiller du Conseil Privé par patente du 1. Janvier 1576. Il mourut en 1607. Il porte écartelé au 1. & 4. d'argent à la fasce de Sable chargée de 3. molettes de champ, au 2. & 3. de Sable à 3. lions d'argent.
- Mess. Jean Fonck, Prévôt & Archidiacre de l'Eglise de N. D. à Utrecht, reçu au Conseil privé par lettres patentes du 23. Octobre 1576. Il porte d'argent au Cheval sautant de sable.
- Mess. Louis del Rio, reçu au Conseil Privé par lettres patentes, données

- à Namur le 2. Juillet 1578. Il porte de Gueules à une Tour d'or sommée d'un Donjon de même sortant des ondes.
- Mess. Jean Vendeville, Docteur ès Loix & Professeur à Louvain & après premier Professeur à Douay. Il fut reçu le 7. Juillier 1578. & mourut le 15. d'Octobre 1592. Il porte d'azur à une gerbe de bled d'or.
- Mess. Hugues Boutechout, il fut reçu en 1578.
- Mess. Antoine Houst, Chevalier, Seigneur d'Oistkercke & Bùbingen. Il fut pourvu au Conseil Privé par lettres patentes du 11. Octobre 1578. & décéda en l'an 1605. Il porte d'or à la bande d'azur chargée de 3. têtes de Lion d'or, au Chef échiqueté d'argent & d'azur de deux traits.
- Mess. Charles Boisor, fils de Messire Charles, Conseiller des Conseils d'Etat & Privé, & de Dame Marie de Tassis. Il fut pourvu au Conseil Privé par lettres patentes du 17. Octobre 1579. Il porte comme son pere ci-devant.
- Mess. Nicolas Damant, Chevalier, Vicomte de Bruxelles, Seigneur de Beonendaël, Bauwel, & Olmen, du Conseil Privé par lettres patentes du 9. Fevrier 1582. Il fut après Chancelier de Brabant, & mourut en l'an 1616. Il porte à la fasce de gueules chargée de deux chevrons corroyez d'argent aux pointes par le chef coupées, accompagné de trois étoiles d'Argent.
- Mess. Jean Froissard, Chevalier, Seigneur de Broissia, Breteniere & Molendbos, Docteur ès Loix, il fut reçu au Conseil Privé par lettres patentes données au Champ devant Berges St. Winock le 17. d'Août 1582. Il porte d'azur au Cerf passant d'or.
- Mess. Ferdinand de Salinas, parvint à l'Etat de Conseiller du Conseil Privé par lettres patentes données à Madrid le 8. Decembre 1589. & mourut en 1610. Il porte écartelé: au 1. & 4. d'azur au pont de 3. Arches d'argent au Chef de gueules supportant 3. Tours d'argent, au 2. écartelé, au 1. & 4. d'azur à une Chaudiere de sable, au 2. & 3. de gueules à la croix treflée d'argent, à 3. d'or à un chieu d'argent faissant contre un arbre de Synople sortant d'une motte de même, au cerf de gueule chargé de 3. fleurs de Lys d'argent.
- Mess. Igram van Achlen, Chevalier, natif de Bois-le-duc, President du Conseil d'icelle Province & puis Conseiller du Conseil Privé. Il fut avancé à l'Etat de President du grand Conseil par lettres patentes du 18. Août 1598. & mourut à Malines en l'an 1604. 28. d'Octobre. Il porte d'argent au loup de sable.
- Mess. Ferdinand Verranneman, Chevalier, fût reçu Conseiller du Conseil Privé ensuite de ses lettres parentes dépêchées à Bruxelles le 14. Mars 1596. Il porte écartelé au 1. & 4. échiqueté d'or & de gueules au 2. & 3. d'argent à 3. lions de sable.
- Mess. Guillaume de Crispere, Chevalier, il fût fait Conseiller du Conseil Privé par lettres patentes du 13. d'Octobre 1598. Il mourut en l'an 1622. & porte d'argent à 3. Chevrons de sable.
- Mess. Antoine Asseliers, Prevôt de l'Eglise Collegiale de N. D. à Utrecht, Chanoine de l'Eglise Metropolitaine de Malines, prêta serment en l'an 1603. Il porte de sable à la bande fuzelée d'argent, au canton fenestre un Escusson d'argent chargé de trois fleurs de Lys de gueules.
- Mess. George Hopper, Seigneur de Dalem, fils du Messire Joachim & de Da-

- Dame Christine de Bertolf. Il passa du grand Conseil au Conseil Privé en l'an 1605. Il porte comme son pere ci-devant.
- Mess. Pierre Peckius, Chevalier, Seigneur de Bouchout, Borsbeke, Hove, &c. Il fut reçu aux Conseils Privé & d'Etat, & après à la dignité de Chancelier de Brabant, en laquelle il deceda en l'an 1625. Il porte de sable à 3. fasces d'or au Chef de gueules chargé d'un lion passant.
- Mess. Jean Grivel, Seigneur de Perrigny, Fontaine, Lamire &c. il fut Conseiller au Parlement de Bourgogne, d'où il fut appelé par les Archiducs Albert & Isabelle au Conseil Privé en l'an 1608. il mourut à Bruxelles en l'an 1624.
- Mess. Guillaume de Steenhuy, Chevalier, Seigneur de Flers, il fut Declaré Conseiller du grand Conseil en 1601. du Conseil Privé en 1611. & du Conseil d'Etat en 1622. Il mourut à Bruxelles en l'an 1638. Il porte d'argent au chevron de gueules accompagné d'un anneau de même en pointe.
- Mess. Folcaert van Achlen fils de Messire Igram, Chevalier, President du grand Conseil & de Dame Clemence de Hoytema. Il passa de l'Etat de Conseiller du Conseil de Brabant à celui du Conseil Privé en l'an 1624. & mourut à Bruxelles en 1631. Il porte comme son pere ci-devant.
- Mess. Ferdinand de Boiffshot, Chevalier de l'ordre Militaire de S. Jacques, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, Seigneur de Nossigem, Sterrebeke, Quaderebbe, Fontaine, Bygaerden &c. Il fut élevé au Conseil Privé par les Archiducs en l'an 1608. & fut avancé à celui du Conseil d'Etat & après à la Charge de Chancelier de Brabant & Lieutenant du Roy en sa Souveraine Cour Feodale de Brabant es années respectivement 1623. 1626. & 1629. il deceda à Bruxelles le 24. d'Octobre de l'an 1649. Il porte d'or à 3. fers de Moulin d'azur.
- Mess. Renomd de Bailly Seigneur d'Enghi Conteyller du Conseil Provincial d'Artois, puis du grand Conseil en 1606. & de là évoqué au Conseil Privé par Commission de l'an 16 . . . Il deceda en l'an 1624. & porte d'azur à 3. Croisants d'or.
- Mess. Gerard de Coursele, Prevôt de Harlebeke, natif de Liege, fils de Chrétien de Coursele, & de Marie Wamele, Docteur & Professeur en Droit en l'Université de Louvain, d'où il fut évoqué au grand Conseil par Commission de l'an 1617. & de là au Conseil Privé en l'an 1619. & trepassa à Bruxelles en l'an 1636. Il porte d'or au Chevron de gueules accompagné de 2. feuilles de houx de sinople & d'une fleur de Rose de gueules en pointe.
- Mess. Henry de Vicq, Chevalier, Seigneur de Meulevelt, fils de Henry Seigneur d'Oisthove & Warnau. Il fut élu du Conseil Privé par Commission du 2. May 1624. & puis évoqué à l'Etat de President du grand Conseil en l'an 1638. & mourut à Malines. Il porte de sable à six besans d'or, 3. 2. 1
- Mess. Maillard de Vulder, Chevalier, il fut nommé Conseiller du grand Conseil en l'an 1604. 20. Mars, du Conseil Privé en l'an 1624. & puis en l'an 1645. du Conseil d'Etat, & trepassa à Bruxelles en l'an 1648. Il porte écartelé au 1. & 4. d'or à Faigle éployé de gueules, au 2. & 3. échiqueté d'argent & de gueules.
- Mess. Pierre de Semerpont, Chevalier, Seigneur de Tenques & du Maiffail.

- & de Dame Mechtilde Courlele, il fut élu du Grand Conseil par commission de l'an 1629. de là Président au Conseil Provincial de Luxembourg en l'an 1639. d'où il fut évoqué au Conseil Privé en l'an 1648. & mourut en l'an 1657. Il porte semé d'hermines au Chef d'or chargé de 3. merlettes de Sable soutenues en crenelle de 3. pieces de même.
- Mess. Aurele Augustin Malinez, Chevalier. Il commença par le degré de Conseiller du Conseil de Brabant, d'où il monta au Conseil Privé en l'an 1648. & de là fut évoqué en Espagne pour y deservir l'Etat de Conseiller du Conseil suprême d'Etat du Pays-Bas & de Bourgogne, en quelle qualité il mourut en la ville de Madrid en l'an 1662. Il porte écartelé au 1. & 4. cartier d'or à la croix ancrée de gueules, au 2. & 3. d'azur au chevron d'or, accompagné de 3. coquilles oreillées d'argent.
- Mess. Philippe-Guillaume de Steenhuyts, Chevalier, Baron de Poederle, Flers, &c. fils de Messire Guillaume, du Conseil d'Etat & Privé & de Dame Marguerite de Gottignies. Il fut aussi du Conseil d'Etat du Roy, de l'Admirauté & Chancelier de Brabant. Il mourut en l'an 1668. Il porte comme son pere ci-devant.
- Mess. Baudouin vanderPier, Chevalier, Seigneur de Wegewalle, natif de Gand où il a plusieurs années deservi la charge de Conseiller du Conseil Provincial de Flandre, puis du Grand Conseil à Malines, de là il a été pourvu de l'Etat de Chancelier de Gueldres, d'où il a été appelé au Conseil Privé & après à celui d'Etat. Il a encore deservi plusieurs Charges tant en Espagne qu'ailleurs. Il mourut à Bruxelles le 7. d'Octobre 1672. Il porte d'or à la Croix de sable cantonnée de 4. clefs de gueules.
- Mess. Jean le Roy, Doyen de l'Eglise Metropolitaine de S. Rombout à Malines, natif de Nivelles, Conseiller du Grand Conseil par commission de l'an 1638. & du Conseil Privé par autre commission de l'an 1653. Il mourut au mois d'Avril en l'an 1656. Il porte de gueules au pal, à la fasce & à la barre d'or.
- Mess. Jean Bâpiste Dancils, Baron d'Attenrode, Seigneur de Weyre. Il prêta le serment de Conseiller du Conseil Privé en l'an 1653. & mourut à Bruxelles en l'an 1659. Il porte d'argent à deux fasces de gueules à la bande de sable chargée des 3. écussons de Berthout.
- Mess. Balthaser vander Beken, Prêtre, il fut pourvu de l'Etat de Conseiller au Grand Conseil, & après de celui de Conseiller Ecclesiastique du Conseil Privé par commission du 7. May de l'an 1656. & mourut à Bruxelles en l'an 1666. Il porte de sable à 3. coutelas d'or posez en pal, la pointe vers le chef.
- Mess. Conrad vander Bruggen, Chevalier, natif d'Anvers, passa de l'Etat de Conseiller du Conseil de Brabant à celui du Conseil Privé en l'an 1657. d'où il fut évoqué en Espagne par la mercede, que le Roy lui fit de Conseiller au Conseil Suprême des Pays Bas & de Bourgogne, mais il y vint à mourir en l'an 1662.
- Mess. Antoine Colins, Chevalier, natif d'Enghien en Haynaut, fils de Messire Pierre aussi Chevalier, Seigneur de Heetvelde & de Dame Jeanne Tricart, & Conseiller de la Cour à Mons, puis du Grand Conseil par Commission de l'an 1650. & de là Président du Conseil Provincial d'Artois, d'où il fut évoqué au Conseil Privé en l'an 1661. Il mourut en l'an 1666. Il porte d'argent à la bande de gueules accompagnée de six tourteaux de même mis en orle.

- Mess. Gilles-Albert van Male, Chevalier, Seigneur de Stockfel, natif de Bruxelles, fils de Messire Charles, Conseiller du Conseil de Brabant, & de Claire Houwart, Echevin de Bruxelles, puis Conseiller de Brabant, & de là évoqué au Conseil Privé par commission du mois de Décembre de l'an 1662. & trépassa à Bruxelles le 4. Fevrier 1671. Il porte d'argent à une tour crenelée de sable surmontée de trois Corneilles volantes en bande de même.
- Mess. Pierre Stockmans, natif d'Anvers, Docteur en Droit, & Professeur en l'Université de Louvain, puis Conseiller du Conseil de Brabant, & Conseiller du Conseil Privé par commission du 12. May 1663. dont il prêta le serment le 18. d'Août 1664. & deservit encore plusieurs charges honorables. Il mourut à Bruxelles en l'an 1671. Il porte d'azur à la fasce d'argent accompagnée de 3. croissants de même.
- Mess. Pierre Blondel, Chevalier, Seigneur d'Oudenhove, Michelbeque, Ric &c. aussi Conseiller des Conseils d'Etat & de l'Admirauté suprême, & Conseiller Commis aux causes Fiscales du Roy en son Conseil Privé.
- Mess. Laurent Hoving, Seigneur de Steenkerke, Gouvernien, Granbay, Winckel, &c.
- Mess. François Vecquemans, premierement Conseiller au grand Conseil à Malines & après du Conseil Privé.
- Mess. Pierre François Blondel, Seigneur d'Oudenhove, aussi Commis aux causes Fiscales dudit Conseil Privé.
- Mess. Jean Baptiste Christyn, Chevalier, déclaré Conseiller du Conseil Suprême d'Etat aux affaires du Pays-Bas & de Bourgogne lez la personne du Roy à Madrid.

*LISTE DES SECRETAIRES des Ducs & Princes
Souverains des Pays-bas, tant de leurs propres Conseils que de
ceux de leurs Conseils d'Etat & Privé. Recueillis tant des
Archives, Auteurs & Lettres Patentes, que par leurs signa-
tures faites tant en leurs dits Conseils, qu'après en leurs Conseils
d'Etat & Privé, & le premier qu'on a pu decouvrir qui a si-
gné, est*

- Mr. Jo. Stoet, il étoit Secrétaire de Jean III. Duc de Brabant &c. & signa l'an 1334.
- Mr. J. Blanch, il étoit Secrétaire de Philippe surnommé le Hardy, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres l'an 1383.
- Mr. J. Hué, étoit pareillement Secrétaire du même Duc Philippe le Hardy en l'an 1385.
- Mr. Daniel Allaerts, fut aussi Secrétaire du même Duc Philippe le Hardy, l'an 1397. après fut pourvu au Mois de Décembre l'an 1400. de l'Etat de Maître des Comptes de la Chambre de la Comté de Flandres résidant à Lille, vacant par la mort du Sieur Pierre de la Tanerye. Ledit Sr. Daniel Allaerts s'en deporta l'an 1402. & fut depuis pourvu de l'Etat de Receveur General dudit Comté de Flandres & du Conseil du Duc Philippe de Bourgogne.
- Mr. J. vanden Cathulle, étoit Secrétaire de Jean surnommé sans peur, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres &c. & signa en l'an 1401. en l'Hô-
tel

rel de Conflans du même Duc lez Paris, lequel Duc fut tué à Montreau l'an 1419.

- Mr. *N. de Opstal*, signa au Conseil d'Antoine Duc de Brabant l'an 1406.
 Mr. *J. de Sants*, fut aussi Secrétaire du même Duc Jean surnommé sans peur, signa en l'an 1407. & encore l'an 1410.
 Mr. *N. Ruils* fut pareillement Secrétaire du même Duc Jean & de son Conseil, & signa à Douay l'an 1409.
 Mr. *Rolland du Bois*, fut Secrétaire du Duc Philippe de Bourgogne & Contrôleur des loix & des Comptes des Officiers de Flandres, tant de Justice que de recepte l'an 1410. fut Commis, après Maître de la Chambre des Comptes de Flandres résidant à Lille, au lieu du Sr. Maître David Bouffé, l'an 1411.
 Mr. *R. de Wonsel*, fut Secrétaire au Conseil du Duc Jean IV. Duc de Brabant 1411.
 Mr. *S. Deyntere*, fut aussi Secrétaire du même Conseil du Duc Jean en l'an 1412.

LISTE DES SECRETAIRES qu'on a pu trouver qui ont servi & été du Conseil de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne & de Brabant, Comte de Flandres, d'Artois &c.

- Mr. *Jean de Gand*, fut Secrétaire du Conseil de Philippe surnommé le Bon, Duc de Bourgogne & de Brabant, Comte de Flandres, d'Artois &c. l'an 1416. & signa encore en l'an 1431.
 Mr. *George d'Ostende*, fut aussi Secrétaire du même Duc Philippe l'an 1416. & signa encore en l'an 1437.
 Mr. *Bonessaria* ou *Bonessau*, fut Secrétaire du même Duc Philippe, de son Conseil l'an 1416. & l'an 1431. Audiençier, aussi l'an 1437. de la Chancellerie.
 Mr. *Jean Hiberz*, fut aussi Secrétaire du même Duc Philippe l'an 1416. jusqu'à l'an 1456. lors qu'il signa en Finances, & fut Audiençier du sceel seccr.
 Mr. *Chrétien Haultain*, fut pareillement Secrétaire du même Duc Philippe le Bon l'an 1416. signa encore en l'an 1469.
 Mr. *Jean Cappuyz*, fut aussi Secrétaire du même Duc Philippe le Bon l'an 1431. signa encore l'an 1437.
 Mr. *De la Malandere* ou *Mandre*, fut pareillement Secrétaire du Conseil du même Duc Philippe le Bon l'an 1431. signa encore l'an 1456.
 Mr. *A. de Deyntere*, fut Secrétaire du même Duc Philippe le Bon, de son Conseil l'an 1431. signa encore l'an 1446.
 Mr. *Jean le Comte*, Seigneur de Buissioir, fut aussi un des Secrétaires du même Duc Philippe le Bon en laquelle qualité. Il se trouva au Traité de Paix d'Arras en l'an 1435. où il épousa D. Marie de Bougers, il étoit fils de Jean, Ecuier, Seigneur dudit lieu, Chef du Magistrat de la ville de Valenciennes & de Dame Machtilde du Hem.
 Mr. *George du Bul*, fut aussi Secrétaire du Conseil du même Duc Philippe le Bon l'an 1436. signa encore en l'an 1456.

LISTE DES SECRETAIRES qu'on trouve avoir servi & été du Conseil du même Prince Philippe, de Madame son Epouse & de son fils Charles 1437.

- Mr. *Jean Tronfy*, fut Secrétaire du Conseil du même Duc Philippe le Bon en l'an 1437.
- Mr. *Jean Wielant*, fut aussi Secrétaire du Conseil du même Duc Philippe le Bon l'an 1437.
- Mr. *Louis Dommesent*, fut Secrétaire, & Greffier du même Duc Philippe le Bon, en son Grand Conseil l'an 1437. signa encore l'an 1447. & fut au Mois de Juillet de l'an 1448. commis & institué Maître en la Chambre des Comptes de Flandres résidant à Lille, lequel Etat étoit vacant par le trépas du Sr. Fierabras Boids, & mourut l'an 1471.
- Mr. *Antoine Michel*, fut aussi Secrétaire du Conseil du même Duc Philippe l'an 1437.
- Mr. *Jean du Plessey*, fut Secrétaire du Conseil du même Duc Philippe le Bon en l'an 1437.
- Mr. *Guyfelin Vliege*, étoit Secrétaire du même Duc de Bourgogne l'an 1443. & fut pourvu de l'Etat de Greffier de la Chambre des Comptes de Flandres à Lille l'an 1444. au lieu du Sr. Victor Disemberge, qui fut promu à l'Etat d'Auditeur. Ledit Sr. Guyfelin Vliege fut au mois de Septembre de l'an 1452. commis Auditeur en icelle Chambre, lesquels deux Etats il a deservi longues années. Il a laissé pour fils Charles Vliege, lequel en faveur des services rendus par son dit Pere fut commis en la place Greffier d'icelle Chambre des Comptes à Lille au mois de Janvier de l'an 1474.
- Mr. *L. de Wachelghem*, fut aussi Secrétaire du Conseil du même Duc Philippe le Bon l'an 1451. signa encore en l'an 1457.

LISTE DES SECRETAIRES qui en l'an 1456. ont été du même Prince Philippe le Bon, de son Epouse Madame la Duchesse & aussi de son fils le Comte Charles, de son Conseil, lequel à présent on peut nommer le Conseil d'Etat ou Privé.

- Mr. *Jean le Gros*, il étoit Audicier de la Chancellerie du même Duc Philippe le Bon l'an 1456. signa encore l'an 1473. du tems du Duc Charles le Hardy son fils. Il étoit élu Tresorier de la Toison d'or l'an 1473.
- Mr. *Martin Steenberghe*, fut Secrétaire du même Conseil du Duc Philippe le Bon, signa en l'an 1456.
- Mr. *Jean Milet*, fut aussi Secrétaire du même Duc Philippe le Bon, de son Conseil l'an 1456.
- Mr. *Jean de Molefmes*, fut Secrétaire du même Conseil du Duc Philippe le Bon l'an 1456.
- Mr. *Nicole de Bourgogne*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil du Duc Philippe le Bon l'an 1456.
- Mr. *Jean de Schoonbove*, a été Secrétaire du même Conseil l'an 1456. signa encore 1476. du tems du Duc Charles surnommé le Hardy, son fils.

Mr.

- Mr. *Simon de le Kerrest*, fut Secrétaire du même Conseil du Bon Duc Philippe de Bourgogne l'an 1456. signa encor l'an 1474. lorsqu'il fut pourvu la même année de l'Etat de Maître extraordinaire de la Chambre des Comptes de Flandres à Lille.
- Mr. *L. Mesdagh*, fut aussi Secrétaire de Philippe le Bon Duc de Bourgogne & de Brabant &c. & signa l'an 1456. & à la Haye encore l'an 1469.
- Mr. *Allard de le Porte*, fut aussi Secrétaire du même Duc Philippe le Bon l'an 1459. & fut aussi commis la même année Maître de la Chambre des Comptes de Flandres à Lille, par resignation que luy fit dudit Etat le Sr. Pierre Hauteville Maître de la même Chambre.
- Mr. *Jean Soilot*, fut Secrétaire du même bon Duc de Bourgogne l'an 1468. Il fut fait la même année Maître extraordinaire de ladite Chambre des Comptes de Flandres résidant à Lille, & l'an 1470. au mois de May Maître ordinaire de ladite Chambre, vacant par le trépas du Sr. Pierre de Carbonnier, Maître de ladite Chambre.
- Mr. *Louis Conroy*, fut Secrétaire du même Prince l'an 1469. jusqu'à l'an 1497. lors qu'il fut pourvu la même année de l'Etat de Maître Ordinaire de ladite Chambre des Comptes à Lille, par la resignation que lui fit dudit Etat Thibaut Barrador, Chevalier, lequel avoit été auparavant Tresorier General des Domaines & Finances dudit Prince. Ledit Louis Conroy mourut l'an 1506.
- Mr. *Guillaume Dommesent*, fut aussi Secrétaire du même Duc Philippe & signa encore l'an 1471. lorsqu'il fut pourvu la même année de l'Etat de Maître ordinaire en ladite Chambre des Comptes de Flandres à Lille, au lieu dudit Maître Jean Soilot terminé, & de l'Etat de Président de la même Chambre au mois de Juin 1490. en la place du Sr. Maître Jean le Doix qui s'en deporta du tout à cause de son grand âge. Ledit Guillaume Dommesent mourut l'an 1513.

LISTE DES SECRETAIRES qui ont servi l'an 1474.

*Ont été du Conseil de Charles le Hardy, Duc de Bourgogne
& de Brabant, Comte de Flandres & d'Artois &c. qu'on
a pu decouvrir.*

- Mr. *Antoine de Halewyn*, étoit Audancier du Conseil de Charles le Hardy, Duc de Bourgogne & de Brabant &c. l'an 1474.
- Mr. *Charles Soillet*, fut Contrôleur du même Conseil en l'an 1474. & Secrétaire du Grand Conseil de Monseigneur l'Archiduc Maximilien & Philippe son fils; signa l'an 1485.
- Mr. *Guillaume Hautain*, fut Secrétaire du même Conseil du Duc Charles le Hardy l'an 1474.
- Mr. *Jean Bégot*, fut aussi Secrétaire du même Conseil du Duc Charles le Hardy l'an 1474.
- Mr. *Jaques de Ramecourt*, fut aussi Secrétaire du même Duc l'an 1474. & pourvu la même année de l'Etat d'Auditeur en la Chambre des Comptes de Flandres à Lille, vacant par la promotion du Sieur Victor d'Isenbergh à l'Etat de Maître des Comptes.
- Mr. *Jean de Longueville*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil en l'an 1474. signa encor l'an 1486. du tems de Maximilien Roy des Romains & l'Archiduc Philippe son fils.

- Mr. *Nicolas de Rutere*, fut Secrétaire du même Conseil du Duc Charles le Hardy l'an 1474. signa encor l'an 1486.
 Mr. *Olivier de Kestle*, fut aussi Secrétaire du même Conseil du Duc Charles le Hardy en l'an 1474.
 Mr. *George Bacot*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil en l'an 1474.
 Mr. *Jean Wandele*, fut aussi Secrétaire du même Conseil en l'an 1474.

SECRETAIRES qui ont alors signé sans gages.

- Mr. *Jacques Hoyne*, fut Secrétaire du même Conseil, mais signa sans gages en l'an 1474.
 Mr. *Jacques le Muet*, fut aussi Secrétaire du même Conseil, signant sans gages en l'an 1474. Il étoit fils de Guillaume le Muet, premierement Maître en la Chambre des Comptes à Dijon en Bourgogne & aussi Greffier des Finances du Duc, & apres en l'an 1450. commis Maître en la Chambre des Comptes à Lille, à condition qu'il renonçât à ses autres Etats, & mourut l'an 1461.
 Mr. *Guillaume d'Overbeke*, fut Secrétaire, aussi signant sans gages au même Conseil l'an 1474. signa encor du tems de Philippe le Bel, Roy de Castille 1496.
 Mr. *Paule le Pullem*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil, mais signa sans gages l'an 1474.
 Mr. *Guillaume de le Bergbe*, fut Secrétaire du même Conseil, signant sans gages l'an 1474.
 Mr. *Gerard Numan*, fut Secrétaire du même Conseil, signant sans gages l'an 1474. mais signa encore l'an 1489. & en l'an 1496. le Contrat de Mariage de l'Archiduc Philippe avec Madame Jeanne de Castille fille Heritiere de Ferdinand le Catholique V. Roy d'Arragon & de Madame Isabelle Reine de Castille. Il avoit aussi signé le pouvoir pour le Traité de Paix entre le Roy de France Louis le Dauphin & Maximilien l'Archiduc d'Autriche &c.
 Mr. *Louis de la Vallée*, fut aussi Secrétaire du même Conseil, signant sans gages l'an 1474. signa encore l'an 1481. lors qu'il fut pourvu au Mois de Decembre de l'Etat d'Auditeur en la Chambre des Comptes à Lille, au lieu de Guyfelin Vliege terminé, & fut pourvu de l'Etat de Maître ordinaire de ladite Chambre au Mois d'Août de l'an 1497. par la resignation que luy fut faite dudit Etat par le Sr. Etienne Du Cret, Maître ordinaire de ladite Chambre des Comptes.

LISTE DES SECRETAIRES qui ont été du Conseil de la Princesse Marie fille du Duc Charles le Hardy l'an 1476.

- Mr. *Paule de Provin*, fut Secrétaire du même Conseil, signa l'an 1476.
 Mr. *Guy de Hontcoutere*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1476. signa du tems du Duc Philippe le Bel, Roy de Castille & Duc de Brabant &c.
 Mr. *Jacques Niculant*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1476.
 Mr.

- Mr. *Jean Barradot*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil l'an 1476.
 Mr. *Pierre Puissant*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil l'an 1476. signa encore en l'an 1500.
 Mr. *Jean Duenne*, fut aussi Secrétaire l'an 1476.
 Mr. *Jean Boullin*, étoit pareillement Secrétaire l'an 1476.

*LISTE DES SECRETAIRES qu'on a pu trouver, qui
 ont signé & ont été du Conseil de notre redoutable Seigneur
 l'Archiduc Maximilien & de Madame la Duchesse
 Marie son Epouse & Philippe l'Archiduc
 d'Autriche leur fils.*

- Mr. *Renaud le Comte*, Seigneur de Fronlay, fut Secrétaire du Grand Conseil de notre redoutable Seigneur Maximilien l'Archiduc d'Autriche, Duc de Brabant &c. l'an 1479. signa encore en l'an 1494. du tems de Philippe le Bel, Roy de Castille. Il étoit fils de Guillaume le Comte, Chevalier, Seigneur dudit Fronlay, Chatelain de Beaumont & de Dame Jolente le Parmentier, il épousa Dame Jeanne Bouloir, de la Province d'Haynau.
 Mr. *Jacques Hujoel*, étoit aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1479. & signa encore comme Audiencier en l'an 1523. du tems de Charles Quint, il épousa D. Elisabeth de Bourgogne.
 Mr. *Bartholomé le Fevre*, fut Secrétaire du même Conseil de l'Archiduc l'an 1484.
 Mr. *Jean Longueville*, fut aussi Secrétaire l'an 1486.
 Mr. *H. de Witte*, signa au Conseil du Roy Maximilien l'an 1487.

*LISTE DES SECRETAIRES de la Cour & Grand
 Conseil de notre redoutable Seigneur Philippe le Bel, Roy de
 Castille, Duc de Bourgogne & de Brabant & Prince
 Souverain des Pays-bas l'an 1493.*

- Mr. *Guillaume le Loux*, étoit Secrétaire de l'Archiduc Philippe le Bel & de son Conseil l'an 1493.
 Mr. *Philippe Hanneton*, fut aussi Secrétaire du grand Conseil l'an 1494. signa encor en l'an 1417.
 Mr. *Laurent du Blioul*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1494. signa encore en l'an 1531. par ordre de Monseigneur le Prince.
 Mr. *Hugues Oderne*, a été aussi Secrétaire du même Prince, signa l'an 1494.
 Mr. *Jean Lettin*, fut aussi Secrétaire du même Prince, signa l'an 1494.
 Mr. *L. le Febvre*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil, signa l'an 1596.
 Mr. *Jean de Gambora*, fut Secrétaire du même Conseil l'an 1497.
 Mr. *Pierre Ximenes*, fut aussi Secrétaire du même Prince & de son Conseil l'an 1497.

- Mr. *Olivier de Kessel*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil du Prince l'an 1498.
- Mr. *Hugues le Cocq*, étoit aussi Secrétaire du même Conseil de l'an 1498. jusqu'à environ l'an 1506. lorsqu'il fut pourvu de l'Etat de Maître extraordinaire en la Chambre des Comptes de Flandres à Lille; & l'an 1507. il fut pourvu de l'Etat de Maître ordinaire de ladite Chambre, ledit Etat étant vacant par le trépas du Sr. Matthieu de l'Épine.
- Mr. *Pierre Anchement*, étoit aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1498.
- Mr. *Jacques Lauryn*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil l'an 1498.
- Mr. *Germain Parifot*, fut Secrétaire du même Conseil l'an 1498. signa encore l'an 1504.
- Mr. *Guillaume Heda*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1499.
- Mr. *Florent Hauweel*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil l'an 1499.
- Mr. *Jean de Caudrelier*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1499.
- Mr. *Antoine Waudripont*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil du Prince l'an 1499.
- Mr. *Richard Barradot*, fut Secrétaire du même Conseil l'an 1499.
- Mr. *Maximilien Barradot*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1499.
- Mr. *Jean de Rogerville*, fut aussi Secrétaire du même Conseil de Philippe le Bel l'an 1499.

Ici suivent les Secrétaires lesquels on a pu découvrir qui ont signé au Conseil de l'Archiduc Charles.

- Mr. *G. van Damme*, signa l'an 1511 au grand Conseil de l'Archiduc Charles.
- Mr. *N. de Thielts*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1512.
- Mr. *N. Verderve ou Verderiere*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1514. & signa encore en l'an 1530. au Conseil privé institué l'an 1517.
- Mr. *N. Crockaert*, signa l'an 1515.
- Mr. *N. Cleerbaghe*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1516.

LISTE DES SECRÉTAIRES qu'on a pu trouver, qui ont été du Conseil privé depuis l'Institution l'an 1517. par Charles Roy de Castille; de Leon, d'Arragon &c. apres Empereur des Romains cinquième du nom; Duc de Bourgogne &c de Brabant, Comte de Flandres &c.

- Mr. *Philippe Hannevoet*, Chevalier, Seigneur de Linth fut premier Secrétaire & Audiencier l'an 1517. signant seul aux Finances; il étoit aussi Trésorier de la Toison d'or l'an 1520. Il mourut le 18. d'Avril l'an 1528. enterré au Chœur de la Chapelle du St. Sacrement de Miracle en l'Eglise Collegiale de St. Michel & Gndule in la ville de Cour de Bruxelles.

Mr.

- Mr. *Laurent du Blioul*, Chevalier, Seigneur de Sart, étoit Secrétaire du même Conseil privé l'an 1517. Il avoit été élu Greffier de la Toifon d'or le 26. Octobre 1496. Il signa encore audit Conseil privé en l'an 1531. comme premier Secrétaire & Audiencier, & mourut en l'an 1542.
- Mr. *Jean Marrix*, Chevalier, Seigneur de Thonlonse, fut Secrétaire du même Conseil privé l'an 1517. Il fut Tresorier General des Finances l'an 1527.
- Mr. *Charles de la Verderve*, fut aussi Secrétaire du même Conseil Privé l'an 1517. Il trépassa en la ville de Bruxelles le huitieme de Juillet en l'an 1531. & gist en l'Eglise Collegiale de St. Michel & Gudule en ladite ville de Bruxelles, il avoit épousé D. Elisabeth de Gueldorp laquelle trépassa le 21. Juillet 1549.
- Mr. *Richard Barrador*, fut pareillement Secrétaire du même Conseil privé l'an 1517. après Audiencier de Madame Marguerite Archiduchesse & Gouvernante des Pais-bas, épousa D. Marguerite de Montfort issué des Vicomtes de Montfort en Hollande enterré à St. Pierre à Malines.
- Mr. *Jean de Rogierville*, fut aussi Secrétaire du même Conseil privé l'an 1517.
- Mr. *Jean de Saulch*, fut aussi Secrétaire du même Conseil Privé l'an 1517. Il fut fait Controlleur du Seau l'an 1531.
- Mr. *J. N. Hannart*, il fut aussi Secrétaire du Conseil privé en l'an 1519.
- Mr. *George d'Espleghem*, fut fait Secrétaire ordinaire du même Conseil privé l'an 1531. Il fut depuis aussi Secrétaire du Conseil d'Etat, & mourut l'an 1556. gist en l'Eglise de St. Pierre à Malines.
- Mr. *Jean de Grutere*, fut aussi Secrétaire ordinaire du même Conseil privé en l'an 1531.
- Mr. *Philippe Vaulcier*, fut aussi Secrétaire ordinaire du même Conseil privé l'an 1531.
- Mr. *Louis de Zoete*, fut aussi Secrétaire ordinaire du même Conseil l'an 1531. & signa encor en l'an 1571.
- Mr. *Matthieu Strick*, fut aussi Secrétaire ordinaire & premier Garde des Sceaux du même Conseil privé l'an 1531. Il avoit été premierement Maître de la Chambre des Comptes du Roy en Brabant. Il trépassa à Bruxelles le huitieme d'Octobre l'an 1557. gist en l'Eglise de notre Dame au Sablon.
- Mr. *Leonard Herdinck*, fut aussi Secrétaire ordinaire du même Conseil privé l'an 1531.
- Mr. *J. Bandewyns*, fut Secrétaire du même Conseil l'an 1531. signa encore en l'an 1570.
- Mr. *N. Pensart*, fut aussi Secrétaire du même Conseil l'an 1532. signa encore en l'an 1577.
- Mr. *Pierre Verreycken*, fut Secrétaire & signa l'an 1533. & a été pourvu de l'Etat de premier Secrétaire d'Etat ou Audiencier par Lettres patentes en date du & a été fait Garde des Chartres & Lettrages concernant les affaires d'Etat par lettres patentes depechées à Tournay le 4. de May 1538. & signa encor l'an 1542. seul en Finances.
- Mr. *N. Gixefart*, fut Secrétaire aussi au même Conseil l'an 1536.
- Mr. *Jean vander Strepen*, Secrétaire en Brabant, a été fait Secrétaire en Ordonnances de l'Empereur Charles V. en ses Pais-bas, par Lettres

patentes en date du 30. de Septembre de l'an 1522. apres il a été fait par le même Empereur Conseiller & Garde des Chartres de Brabant, depuis il est devenu Secretaire dudit Empereur avec pension jusqu'à ce qu'il jouïra de l'Etat de Secretaire ordinaire du Conseil Privé & des gages y appartenans, par lettres patentes en date du 6. de Mars de l'an 1537. Il a été fait aussi du même Empereur, Comte du Sacré Palais Lateran, & de la Cour & Consistoire Imperial, avec l'autorité & pouvoir de faire des Notaires publics & de constituer des Juges: la faculté de legitimer des Batards &c. Il étoit fils de Gerard van Morchoven, alias vander Strepen, Ecuier, & de D. Heylwighe de Roccox, fille d'Arnould &c. Il épousa Dame Jeanne Roelofs dite van Hey, il mourut le 20. d'Avril 1554. & elle le 9. d'Avril 1599. gisent à Bruxelles en l'Eglise Collegiale de S. Michel & Gudule devant l'entrée de la Chapelle du St. Sacrement de Miracle, sous une sepulture avec leurs armes. Ils ont laissé entre autres enfans Dame Jeanne vander Strepen, épouse qu'Elle fut de Pierre Madoets, Ecuier, lesquels tous deux sont enterrez sous une belle Sepulture, avec leurs armes & huit Quartiers, au grand Chœur de l'Eglise Paroissiale de Nôtre Dame de la Chapelle à Bruxelles, dont posterité d'une seule fille D. Anne Madoets.

Mr. *N. Nicolay*, fut Secretaire du même Conseil privé l'an 1542.

Mr. *J. Obrenburger*, étoit Secretaire aussi de l'Empereur Charles-Quint, l'an 1549.

Mr. *Desidere de Symandres*, étoit Secretaire de Guerre de l'Empereur Charles-Quint l'an 1550.

Mr. *Sebastien Bourgeois*, fut Secretaire du même Conseil privé, l'an 1551. Il épousa D. Julienne Asseliers, fille de Pierre, lequel mourut l'an 1521. & de D. Habeau de Deken, elle étoit sœur de Maitre Pierre Asseliers, Conseiller au Conseil de sa Majesté ordonné en Brabant.

Mr. *N. d'Overloope*, fut Secretaire du même Conseil l'an 1552. & Audien-cier de l'Empereur Charles-Quint l'an 1555. & signa encore l'an 1570.

Mr. *Jean de Langhe*, fut aussi Secretaire du même Conseil privé l'an 1553. signa encore l'an 1557.

Mr. *J. de Facuez*, se trouve avoir aussi été Secretaire de l'Empereur & Roy l'an 1554. signa encor l'an 1564.

Mr. *Josse Bavé*, fut aussi Secretaire, & signa encore l'an 1555.

Mr. *Aimery Wallerand*, Chevalier a été aussi Secretaire du Conseil privé par lettres patentes en date du l'an 15 . . .

Mr. *N. van Vlierden*, fut Secretaire du même Conseil privé l'an 1556.

Mr. *A. Jacques de la Torre*, fut Secretaire du même Conseil privé l'an 1556. signa encor l'an 1575. Il étoit originaire de Burgos en Espagne: il a laissé une fille de sa femme Damoiselle N. Adrienne de la Torre, laquelle épousa Pierre Immeloot, Ecuier, Seigneur de Leghe-re, de laquelle il a procréé Dame Adrienne Immeloot, Dame de Steen-brugghe (par testament de Jacques Immeloot, Ecuier, Seigneur dudit lieu son Oncle) épouse qu'elle fut de Messire Henry de Croonendaele, Chevalier, Seigneur de Vlieringhe, Breedthout, la Bruyere &c. mort Conseiller, Tresorier, Garde des Chartres & Greffier des Domaines & Finances du Roy l'an 1643. & elle l'an 1655. lesquels ont laissé pour fils Messire Henry de Croonendaele, Chevalier, Seigneur de Vlieringhe, Breedthoudt, Bevere, la Bruyere & Sourbisé, de Greffier

Con-

seiller & Receveur General des Domaines & Finances du Roy, depuis Conseiller & Commis desdits Domaines & Finances. Il mourut le 29. Decembre 1665. ayant épousé Dame Marie François Denuetieres, decedée le 2. May 1700. fille de Messire Jacques Chevalier, Baron de la Berliere, Seigneur de Hautebois &c. President de la Chambre des Comptes du Roy à Lille, mourut Conseiller d'Etat & Tresorier General des Domaines & Finances aux Pays-bas le 9. d'Octobre 1677. & de Dame Marie de Baudequin, decedée le 11. Septembre 1663. & enterrez tous deux dans l'Eglise Collegiale de S. Michel & Gudule à Bruxelles dans la Chapelle de Nôtre Dame près l'Hôtel dans un Tombeau magnifique & relevé.

Mr. *Joseph de Courteville*, fut Secretaire du même Conseil privé l'an 1559. signa encor l'an 1569. Il étoit Chevalier de l'ordre de Calatrava & Commandeur de Villa Franca, & élu Greffier de l'ordre de la Toison d'or l'an 1561. Il mourut au Mois de Juin 1572.

Mr. *J. vander Aa ou Na*, fut Secretaire du même Conseil privé l'an 1562;

Mr. *J. van Haille*, étoit aussi Secretaire, & signa l'an 1573.

Mr. *Arnould Denneetieres*, Seigneur de la Plaigne, a été aussi pourvu de l'Etat de Secretaire du Roy en ses Conseils d'Etat & Privé par lettres patentés depochées le premier de Janvier 1576.

Mr. *Louis Verreycken*, Chevalier, Seigneur de Hamme, Sart fut le Thyl, Impden Ruart, &c. a été pourvu de l'Etat de premier Secretaire d'Etat & Audiencier du Roy aux Pays-bas par Lettres patentés en date Il a été apres du Conseil d'Etat & de Guerre & Tresorier de l'Ordre de la Toison d'or, & été employé aux plus importantes affaires de la Monarchie qui de son tems se sont presentées, même comme Ambassadeur à la Paix faite & jurée avec le Roy de France l'an 1598, & depuis aux Traitez de Paix avec le Roy de la Grande Bretagne, & de Treve avec les Etats des Provinces-unies. Outre qu'il a par les Serenissimes Archiducs, étant Princes Souverains de nos Pays-bas en l'an 1606. été Envoyé vers leur très honoré Seigneur & Pere pour des affaires de son service de fort grand poid & confiance. Il épousa Dame Louise Micault. Il mourut le 23. du mois d'Octobre l'an 1621. âgé de 69. ans, & Elle le 8. Juillet 1622. âgée de 55. ans; sont enterrez tous deux dans l'Eglise de Nôtre Dame de la Chapelle à Bruxelles.

Mr. *François le Vasseur*, Chevalier, Seigneur de Mortienfart, de Neder & Over-Heembeke, a été pourvu de l'Etat de Secretaire des Conseils d'Etat & Privé par Lettres patentés de même date données le premier Janvier 1578. Il étoit du Conseil de Guerre & Greffier de la Toison d'or, Il trépassa le 16. de Mars 1603. gist à Bruxelles en l'Eglise de Couberg, ayant épousé Dame Marie Butkens.

Mr. *N. de Postelsberghe*, fut Secretaire du même Conseil 1578. signa encore l'an 1579.

Mr. *Guillaume d'Engbien*, a été pourvu du même Etat de Secretaire du Conseil Privé par Lettres patentés depeschées en la ville de Namur le 8. Juiller 1578. Il étoit aussi Garde des Chartres, papiers & monumens dudit Conseil Privé.

Mr. *Simon de Grimaldi*, a été pareillement pourvu de l'Etat de Secretaire du Conseil Privé par Lettres patentés depeschées le 15. de Juiller 1578. Il étoit fils de Jean & de Dame Claire de Grimaldi, il épousa Damoiselle

- Mr. *George van den Driefsche*, a été pourvu de l'Etat de Secretaire du Conseil privé du Roy par lettres patentes en date du de l'an 1581. Il étoit fils de Jeau vanden Driefsche, Chevalier, Echevin du frane de la ville de Bruges, & de Dame Barbe vander Gracht, fille de Messire Pierre vander Gracht, Chevalier, Seigneur de Geneve, Bourgemaitre de la ville de Courtray & de Dame Isabau de Morslede; il épousa D. Magdalene de Cocquiel, fille de Charles, Ecuier, Conseiller, & Receveur General des Pays & Duché de Gueldres, & de D. Magdalene de Greve, fille de Lambert Ecuier. Ledit Charles de Cocquiel, & la dite D. Magdalene de Greve sont enterrez en l'Eglise Paroissiale de Saint Jacques à Anvers.
- Mr. *Cosme Massi*, est aussi trouvé d'avoir été Secretaire l'an 1581. ayant signé du tems d'Alexandre Farneze, Prince de Parme & de Plailance, Gouverneur & Capitaine General des Pays-bas.
- Mr. *Theodore de Berthy*, a été aussi pourvu de l'Etat de Secretaire du Conseil privé par lettres patentes données en la ville de Tournay le 12. de May 1584.
- Mt. *Philippe Prats*, a été aussi pourvu de l'Etat de Secretaire du Conseil privé par lettres patentes depêchées le premier Juillet de l'an 1585. & Secretaire du Conseil d'Etat par lettres patentes en date du signa encore en l'an 1624.
- Mr. *Philippe l'Archier*, a été pourvu de l'Etat de Secretaire de leurs Altes- ses S. Albert & Isabelle par Lettres patentes en date du Il épousa D. Marguerite Vrancx de laquelle il a procréé Charles l'Archier, Conseiller & Maître ordinaire de la Chambre des Comptes du Roy en Brabant; lequel ayant été aussi employé en diverses Commissions importantes, signalément en la Surintendance des Aydes & monstres dudit pays & Duché de Brabant, ayant été aussi auparavant par Diplome de l'Auguste Empereur Rudolphe second du nom honoré le 26. Janvier 1585. du titre de Comte du Sacré palais Lateran, Cour & Consistoire Imperiaux. Il épousa Dame Marie de Pottet, de laquelle il engendra Messire Jean Baptiste l'Archier, Chevalier, Echevin & Tresorier de la ville de Bruxelles es années 1648. 1650. 1651. & 1654. qui épousa Dame Catherine vander Cammen, fille de Charles, Seigneur de Thildoncq, de la quelle sortir Charles l'Archier créé premier Comte de Thildoncq l'an 1699. lequel a épousé Dame Marie Françoisse Denetieres, Cousine Germaine de feu le Marquis de Mottes, Tresorier General des Domaines & Finances du Roy, de laquelle il procréa Dame Marie Catharine l'Archier seule Heritiere, épouse qu'elle fut de Messire Maximilien Joseph, Comte de Lalaing, Gouverneur & Grand Bailly de la ville de Bruges dont enfans: Lequel Comte de Lalaing épousa en secondes noces le Mars de cette année 1726. Dame Digne van Hove Douariere de Messire Comte de Winterfelt, Lieutenant Velt-Maréchal des Armées de sa Majesté Imperiale & Catholique, Capitaine des Archers de la Cour de ladite Majesté à Bruxelles & Gouverneur de la ville & pays de Denremonde, fille de Jean Charles van Hove, Ecuier, Bourgemaitre de la ville d'Anvers & de Dame Anne Marie Roose, fille de Messire Albert, Chevalier, Seigneur de Seclin.
- Mr. *Jean de Boot*, Chevalier, a été pareillement pourvu de l'Etat de Secretaire des Conseils d'Etat & privé par lettres patentes de même date depêchées à Madrid le 8. Decembre 1589.

- Mr. *Henry de Croonendael*, Chevalier fut Secretaire du Conseil privé l'an 1592. & Secretaire du Conseil d'Etat par Lettres patentes en date du 30. de May de l'an 1634.
- Mr. *Juan de Mançidor*, fut Secretaire de Guerre en l'an 1596.
- Mr. *C. Wyffliet*, est aussi trouvé d'avoir été Secretaire du Roy en son Conseil l'an 1596.
- Mr. *Pierre le Comte*, a été pourvu de la Survivance de sondit Pere Aimery le Comte; de Secretaire du Conseil privé par Lettres patentes depêchées en la ville de Bruxelles le 8. du Mois de Fevrier 1597. fut en possession l'an 1611. & pourvu de l'Etat de Garde des Chartres, papiers & monumens concernant ledit Conseil privé par lettres patentes données en ladite ville de Bruxelles le 29. Janvier 1607. mourut en celibat l'an 1611. gist à Bruxelles en l'Eglise de Nôtre Dame de la Chapelle au grand Chœur dans la Sepulture de son dit Pere & Mere.
- Mr. *N. d'Engifs*, est aussi trouvé d'avoir été Secretaire des Archiducs l'an 1597.
- Mr. *Jacob Brecht*, Chevalier, a été pourvu de l'Etat de Secretaire d'Etat pour les affaires des Pays-bas & de Bourgogne par Lettres patentes en date signa encor l'an 1641.
- Mr. *P. Piermans*, fut pareillement pourvu de l'Etat de Secretaire du même Conseil privé, signa l'an 1605.
- Mr. *J. de Kinschot*, fut aussi pourvu de l'Etat de Secretaire du Conseil privé par lettres patentes en date du de l'an 1609.
- Mr. *Jean le Comte*, Chevalier, Seigneur de Jandrain a été pourvu de l'Etat de Secretaire & Garde des Chartres du Conseil privé du Roy en ces Pays-bas par lettres patentes en date du de l'an 1611. & de Secretaire d'Etat par Lettres patentes depêchées à Bruxelles en date du 27. d'Avril 1638. Il a été Envoyé extraordinaire de sa Majesté Catholique Philippe IV. Roy d'Espagne, vers son Altesse Royale le Duc de Lorraine l'an 1632. Il a été aussi employé à des Commissions tres importantes pour le service de sadite Majesté tant vers les Prince & Etats du pays de Liege que vers les Etats de Bourgogne, & de Cambray & de Cambresis. Il mourut le 3. Decembre 1663. gist près de son dit Pere Messire Aimery le Comte.
- Mr. *N. Bruts*, fut aussi pourvu de l'Etat de Secretaire du Conseil privé en l'an 1612.
- Mr. *Charles della Faille*, a été pourvu de l'Etat de Secretaire du Conseil d'Etat & privé par Lettres patentes de même date du premier Janvier 1620. Il étoit fils de Martin della Faille, Seigneur de Nevele, Conseiller de l'Admirauté Supreme, petit-fils de Jean, dit le Viel, & de Cornелиe vander Capelle.
- Mr. *François de Groote*, a été pourvu du même Etat de Secretaire du Conseil privé par Lettres patentes depêchées le premier Janvier 1624. signa encore l'an 1626.
- Mr. *Vincent de Robiano*, a été aussi pourvu de l'Etat de Secretaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du premier Janvier 1624.
- Mr. *Ednard de Berty*, Seigneur de Linth, a été pareillement pourvu de l'Etat de Secretaire du Conseil privé par lettres patentes en date du premier de Janvier 1624.
- Mr. *Augustin de Gottignies*, Chevalier, Seigneur de Pondenbroucq, fut aussi Secretaire du Conseil privé par lettres patentes en date du signa l'an 1624. jusqu'à l'an 1652. Mr.

- Mr. *Antoine Suares de Arguello*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire d'Etat par lettres patentes en date du premier de Février 1624.
- Mr. *Jacques Bruneau*, Chevalier, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire d'Etat près de la personne Royale par Lettres patentes du 9. May 1624.
- Mr. *Jean Ofwal de Britto*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire d'Etat près de la Personne du Roy pour les affaires des Pays bas & la Comté de Bourgogne par lettres patentes en date 1624.
- Mr. *Saxon Finia*, Chevalier, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par lettres patentes dépêchées le 4. de May 1625. & Secrétaire du Conseil d'Etat par lettres patentes en date du 17. d'Avril 1637. Il étoit petit fils de Saxon Finia, vivant Grietman ou Bailly de Tzietzersteradeel. Il épousa Dame Anne du May, fille de Jean & de Damoiselle Magdalene de Potter.
- Mr. *Jean Baptista Huart*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil d'Etat par Lettres patentes en date du 26. Janvier 1626.
- Mr. *Jean de Oligares*, a été aussi pourvu du même Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 2. Janvier 1628.
- Mr. *Pierre Paul Rubens*, a été pourvu du même Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes dépêchées le 27. d'Avril 1629.
- Mr. *Jean de Iterau*, fut Secrétaire d'Etat & du Conseil de Guerre l'an 1629. Il épousa D. Catharine Sterck.
- Mr. *Albert Rubens*, a été pareillement pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé du Roy par Lettres patentes en date du 15. Juin 1630. signa eneor en l'an 1654. Il avoit épousé D. Claire Del Monte, laquelle luy a procréé Dame Claire Petronille Rubens, épouse de Don Juan, Vicomte d'Alverado, Seigneur de Melis, Obbergen, Roost, Walputte &c. Conseiller & Receveur General des Domaines & Finances du Roy, fils de Don George d'Alvarado & Bracamonte, en son vivant Gouverneur du Fort de l'Elcarpe, & de Dame Catharine de Longin, fille de Jean, Ecuyer, Seigneur de grand Bygarde & de D. Misericorde Marie vander Bergh, petite fille de Simon de Longin, Seigneur de Lembecque & grand Bygarde, Capitaine de trois-cent Curassiers pour le service de sa Majesté Philippe second, Roy d'Espagne, & de Dame Marie Scheyff: ledit Don Juan Vicomte d'Alvarado a eu de sadite femme Dame Claire Petronille Rubens, trois fils & trois filles dont cinq sont morts sans generation, excepté l'ainée des filles D. Catharine Joseph d'Alvarado & Bracamonte laquelle a épousé N De Blondel, Ecuyer, Seigneur de Lillers, d'où est sortie une seule Heritiere de tous les preditions biens D. Catharine de Blondel, Dame de Lillers &c. laquelle a épousé l'an 1725. N De Boneem, Ecuyer, fils unique de Messire Ferdinand Philippe, Baron de Boneem, Seigneur de Werre, Grand Bailly du pays de Waes, fils de Messire Jean Philippe de Boneem, Chevalier, Bourgemaitre de la ville de Bruges & de Dame Catharine de Anchement.
- Mr. *Gabriel le Roy*, Chevalier, Seigneur de Papenval & de Chantaine, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil d'Etat près de la personne du Roy par lettres patentes en date du de l'an 1631.
- Mr. *Pierre van Achelen*, Seigneur de Laecken, fils de Folcart van Achelen,

- len, Conseiller du Conseil privé, a été fait Secrétaire du Conseil privé par lettres parentes du 2. Février 1632.
- Mr. *Maximilien Malcot*, a été pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par lettres parentes en date du 28. Juillet 1632.
- Mr. *Augustin Navarro Burena*, se trouve avoir été Secrétaire de Guerre & signa en l'an 1641.
- Mr. *Leonard Voeller*, a été fait Secrétaire d'Etat aux affaires d'Allemagne par Lettres parentes en date du . . . Janvier 1642.
- Mr. *Richard Bontaert*, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres parentes en date du 10. Février 1645.
- Mr. *Martin Colbrant*, Secrétaire du Grand Conseil à Malines a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres parentes en date du 8. May 1648. Il étoit aussi Secrétaire de l'Armée navale.
- Mr. *Louis François Verreycken*, Chevalier, Baron de Bonlez & de Geves, Seigneur de Sart sur le Thyl, Hamme, Impden, & Ruart, Tresorier de l'Ordre de la Toison d'or a été pourvu de l'Etat de premier Secrétaire ou Audiencier du Roy des Conseils d'Etat & privé par Lettres parentes en date du . . . & du Conseil de Guerre & mourut l'an 1654. Il étoit fils de Messire Louis Verreycken, Chevalier, & de Dame Louise Micault prédits. Il avoit épousé Dame Anne Marie de Busleyden, fille de Messire Gilles, Chevalier, Seigneur de Busleyden (qu'il vendit) de Leverghem, Dorne &c. Bourguemaitre de la ville de Bruxelles es années 1592. 1593. 1608. 1614. 1615. & 1619. & Surintendant du Rivage en celles de 1610. & 1617. mourut le 20. de Juillet 1623. & de Dame Catharine vander Dilst, morte l'an 1650. fille de Messire Edduard, Chevalier, Seigneur de Leverghem & Dorne susdits & de D. Helene Sandelin.
- Mr. *Robert Dentiens*, Seigneur de Meerbeke, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé du Roy en ces Pais-bas par Lettres parentes en date du 13. Février 1653. & signa l'an 1664.
- Mr. *Jean Baptiste de Gottignies*, Seigneur de Wandenbroeck a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres parentes du 8. Juillet 1653. & adjoint Secrétaire du Conseil d'Etat par Lettres parentes du 7. Decembre 1654. & absolu le 26. d'Avril 1666.
- Mr. *Balthazar de Robiano*, Seigneur de Steenvoorde, fils du Secrétaire Vincent, & petit fils du Tresorier General des Finances Balthazar de Robiano, Chevalier, a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres parentes du 26. Septembre 1654. signa encore l'an 1659.
- Mr. *Charles Verreycken*, Baron d'Impden, Seigneur de Wolverthem &c. a été pourvu de l'Etat de premier Secrétaire d'Etat & Audiencier de sa Majesté en ces Pays-bas par Lettres parentes en date du . . . 165... Il étoit fils de Messire Louis François Verreycken, Chevalier, Baron de Bonlez & de Geves &c. & de Dame Anne Marie de Busleyden, fille de Messire Gilles Chevalier &c. cy-devant mentionné & frere de Messire Pierre Ignace Verreycken, Chevalier de l'ordre militaire d'Alcantara, Comte de Sart, Vicomte de Breucq, Baron de Bonlez & de Geves, Seigneur de Ways, Ruart Flamme, Doorne, Leverghem, hant Monstreul au Bois, Donceau & de Grand Sart, Chambellan hereditaire du Comte de Namur, Grand Bailly de Nivelles & du Roman-pays de Brabant, épousa Dame . . . de la quelle il a procréé une seule fille & riche Heritiere, de tous leurs Biens.

- Mr. *André Snellinck*, Seigneur de Betecum & Riviere, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes depechées le 3. de Mars 1656. Il avoit épousé Dame Anne Arrazola de Onate & il mourut le 16. Octobre l'an 1694.
- Mr. *Albert de Knopf de Morant*, a été aussi pourvu du même Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 30. Mars 1656.
- Mr. *François Ignace Finia*, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 5. Février 1657.
- Mr. *Philippe Vekemans*, a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 23. de May 1658.
- Mr. *Jean Lambrecht*, Seigneur de Noderockerzœle a été aussi pourvu de l'Etat de Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 1658.
- Mr. *Ignace Ricart*, Chevalier, Docteur ès Loix originaire d'Angleterre a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du . . . d'Avril 1658. depuis il a été Conseiller du Conseil de Brabant, mourut l'an 1664. Il étoit fils de François Ricart, Conseiller dudit Conseil de Brabant, & Juge de la Cour féodale d'icelle Province & de D. Elisabeth vander Haeghen.
- Mr. *Jean Pierre de Cordes*, a été fait Secrétaire du Conseil privé par lettres patentes en date du 23. d'Avril 1658. Il mourut l'an 1691. Il avoit épousé D. Anne Françoisse vander Heyden. Il étoit fils de Jean Charles Renialme, dit de Cordes, Seigneur de Wichelen, Cerschamps, Reet, Waerloos &c. & de D. Habeau de Robiano sa troisième femme fille de Balthazar & de Marie de Smits.
- Mr. *Don Juan d'Illano de Velasco*, a été fait Secrétaire Supernuméraire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 9. Janvier 1659.
- Mr. *N. Gaillard*, a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du & signa l'an 1661.
- Mr. *Jean Baptiste Blondel*, Docteur en Droits a été fait Secrétaire ordinaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du premier de Février 1662. mourut à marier il étoit fils de Messire Pierre Blondel, Chevalier, Seigneur d'Oudenhove, Michelbeque & Rye, Procureur General du grand Conseil apres Conseiller des Conseils d'Etat & privé & de l'Admirauté Supreme & Conseiller Commis aux causes Fiscales en son dit Conseil privé. & de Dame Marguerite Grassis.
- Mr. *Sigisbert Elsius*, a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 12. Novembre 1667.
- Mr. *Albert Piermans*, a été fait Secrétaire du Conseil privé du Roy par Lettres patentes en date du 25. d'Octobre 1673.
- Mr. *Martin Leonard Voeller*, fils de Leonard, a été fait Secrétaire d'Etat pour les affaires d'Allemagne par Lettres patentes en date du 19. Janvier 1675.
- Mr. *Jean d'Abremex*, a été fait Secrétaire du Conseil privé par Lettres patentes en date du 22. Janvier 1675.
- Mr. *Albert de Berty*, fils d'Everard, a été fait Adjoint Secrétaire de son Pere du Conseil Privé par Lettres patentes en date du 15. de May 1675. & a eu la propriété le 5. Septembre 1676.
- Mr. *Albert d'Abremex*, fils de Jean prédit, a été fait apres la mort de son dit Pere Secrétaire dudit Conseil privé par Lettres patentes en date du 7. Septembre 1675.

DISSERTATION

SUR LE

CONSEIL DES FINANCES.

LE Conseil des Finances qui est à la Cour de Bruxelles étoit autrefois composé de trois Nobles du premier ordre & d'une prudence reconnuë, que l'on nommoit Directeurs des Finances, un Tresorier, un Receveur general & trois personnes de naissance & capables d'exercer un si difficile employ. Mais ce nombre a été ensuite augmenté suivant le bon plaisir du Prince. On pourroit les nommer Assesseurs ou Conseillers des Finances & Domains. Il y avoit aussi deux Secretaires, mais aujourd'hui il y en a davantage.

Ce Conseil connoit souverainement des Domaines & des Revenus du Prince & il a l'inspection sur les subsides ordinaires & extraordinaires des Provinces, sur leurs Chambres des Comptes, sur les Receveurs, & sur tous ceux qui manient les Finances. C'est dans ce Conseil qu'on règle les Taxes, l'emploi de l'argent tant dans la guerre pour les Fortereses & fortifications, & les autres usages ordinaires, & extraordinaires, en un mot il a l'œil sur toutes les dépenses qui se font dans tout le País, & c'est à lui qu'on en rend compte. Ce Conseil affirme de concert avec les Receveurs & de l'avis des Chambres des Comptes, tous les droits du Prince, il règle & restreint les conditions des Baux; enfin, ce Conseil a la regie, l'administration & l'inspection de tous les biens & richesses du Prince. C'est pourquoi on pourroit à bon droit le nommer le Tresor du Prince qui y a recours dans les besoins de l'Etat & qui s'en sert dans l'occasion comme d'un ancre sacré.

Tout s'y fait avec tant d'ordre & sous des Loix si bien observées, qu'il s'est trouvé plus d'un Prince qui l'a pris pour modèle de l'administration de ses Finances. Voilà ce qu'en dit *Guicciardin*, quoique je ne pretende pas nier que ce fut le meilleur modèle qu'on pouvoit suivre même qu'il passoit pour tel, cependant il faut remarquer qu'il avoit été auparavant tres souvent changé par les mêmes Princes & par les uns & par les autres. On trouve les instituts des l'année 1384. que Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, fils & frere du Roi de France, devint Comte de Flandres & d'Artois par la mort de Louis de Male son beau pere. Voici comme parlent les archives (par deça le premier Tresorier joindant à la dicte qualité le titre de Gouverneur general de toutes ses Finances, en luy donnant beaucoup de pouvoir & autorité) mais il y eut de grands changements en l'année 1432. sous Philippe & en l'an 1487. sous l'Archiduc Maximilien & Philippe le Beau son fils, enfin sous Charles V. en 1514. & sous le même en 1531. lorsqu'il étoit Empereur, & encore sous le même Empereur en 1541. Les Statuts & ordres qu'il prescrivit en cette année là, sont ceux qui subsistent & s'observent encore à présent, & plusieurs années après Philippe II. son fils voulut qu'on

s'y conformât dans l'administration de ses Domaines & Finances & le regla ainsi par un mandement envoyé dans les Pais-bas.

Il ne me paroit pas hors de propos de rapporter ici de quelle maniere la forme de ce Conseil a été souvent changée, puis que j'avoue naturellement que je puis en bien établir l'origine. Ce Conseil a eu des Statuts differents selon le bon plaisir du Prince & autant que ceux-ci ont trouvé que l'administration de ce Conseil repondoit enfin à leurs intérêts, tantôt il fut plus nombreux tantôt moins, quoi que je ne puisse fixer ces différentes variations, par ce que je n'ai pu examiner toutes les archives, cependant nous pourrions trouver beaucoup de lumieres dans ce que l'illustre Chevalier *Elie de Bye* Greffier & Secretaire de ce Conseil a publié passé quelques années de ses meilleurs actes, voici ce que j'y trouve.

Au tems des Comtes de Flandres, Artois, Hainaut, & Namur, leurs Domaines se gouvernoient par eux mêmes, & à leur ordonnance par leurs Receveurs; au tems des Ducs de Bourgogne, le Domaine de Flandres se gouvernoit par la Chambre des Reninges. En l'an 1384. Philippe le Hardy, Duc de Bourgogne, succédant par le trépas du Comte Louis de Male, son beau père aux Comtés de Flandres & d'Artois, institua par deça le premier Tresorier, y joignant le Titre de Gouverneur general de toutes ses Finances, avec instruction de les gouverner seul entierement, de pouvoir en personne ou par autres visiter toutes les Terres, Pays, Villes, & Seigneuries dudit Duc, mander vers soy le Maitre aux deniers de la Chambre, & tous Receveurs, Grenetiers, & Baillifs, & visiter leurs états, & de les y contraindre, par suspension de leurs Charges, & mettre par provision d'autres, tauxer leurs journées & vacations, & faire apporter, & distribuer tous leurs deniers des dites Finances par le moyen du Receveur general, ou par tel que bon lui sembleroit; d'expedier & verifier toutes lettres, & mandemens, tant de dettes, gages, pensions, dons, ou autres quelconques, traiter & composer de toutes dettes, &c.

Pierre de Montberraut, Tresorier & Receveur general, étant mort en 1396. Jean d'Espouillet lui succéda, & il est nommé dans les lettres du même Prince datées de Coblentz le 21. Janvier de la même année, Tresorier & Gouverneur general de toutes ses Finances.

Sous Jean sans peur en 1405. Jean Chonsac, qui étoit Tresorier de Dole, fut fait Tresorier & Gouverneur general seul & pour le tout & de toutes ses Finances, après en avoir prêté le serment entre les mains du Chancelier du Duc de Bourgogne.

Les Seigneurs de Toulonion, Champunans & de Humbercourt, Chevaliers, & Maitre Philippe de Morville, Jean Guerin & Jean Villeiry, furent constitués Juges & Commissaires Generaux, tant sur le fait des dons, & alienations du même Duc Jean sans peur, par lui faite de ses Domaines, & Seigneuries, comme sur le fait de ses Officiers, qui ont eu le gouvernement de ses Finances & autrement, depuis le trépas de Madame, par lettres données à Lisle le 10. Janvier 1416.

Philippe le Bon, Duc de Bourgogne &c. regla le 10. Juillet 1427. tout ce qui concerne l'autorité de ce Conseil en maniere qui suit. *Philippe Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, Artois, &c. à nos amez, & Feauls Conseillers Messire Hues de Lannoy, Seigneur de Santes, Messire Baudouin de Lannoy, Gouverneur de Lisle, Chambellans, & Messire Jean de Pressy, Chevalier, Maitre Thierry le Roy, Philippe Margart, Jean Bonost, salut*

Et dilection. Il est venu à nostre connoissance nous estre dues plusieurs arrièrages à cause de nostre Domaine, Et pour lequel faire venir, nous confiant de vos soins, loyautex, Et conscience, vous mandons Et commettons par ce presentes cinq, quatre, ou trois de vous, qu'appellez avec vous les gens de nos comptes, Et en tel nombre que bon vous semblera Et. Donnée en la Ville d'Arras le 10. de Juillet 1427.

Par d'autres lettres de la même date le susmentionné Messire Jean de Pressy, Seigneur de Calsnil, fut non seulement continué par la volonté du Prince à cause de la grande prudence Conseiller & Gouverneur des Finances & autre, mais il fut encore fait Assesseur de la Chambre des Comptes de Dijon & de Lisle, & il lui donna dans ces Chambres l'autorité de Doyen des Assesseurs: Les termes des lettres patentes sont: *Nous voulons Et ordonnons par ces presentes, qu'il aye, Et y puis faire, Et besogner, ainsi qu'il peut, Et doit faire le premier Maître d'iceux nos comptes.*

En l'an 1432. Gui Guibault, Tresorier general pretendit du Duc Philippe le Bon, d'être soulagé de la trop grande charge & multitude des affaires, par l'adjonction du Domaine ancien des Duchez de Brabant, Limbourg, & Luxembourg, ensemble des Comtes d'Hollande, Zelande & Seigneurie de Frise, sur quoi le dit Duc ordonna, que dès lors en avant, en quelcun lieu il seroit, en sa Cour fut tenu un Conseil ordinaire, & deux fois la semaine en sa présence, pour les affaires d'Etat, Finances & son Hôtel, établissant pour Conseillers les Seigneurs suivans.

Monseigneur le Duc de Friburg, Monseigneur de Croy, Messire de Charney, Messire de Ternant, Mess. Roland d'Uytkercke, Mess. Hue de Lanoy, Mess. de Crevecoeur, Mess. Philippe d'Andernet Mess. Jean de Horries, le Prevôt de St. Omer, Mess. Jean de Brimeu Maître d'Hôtel, Maître Jean Cheverot, Archidiacre de Saint Quentin en l'Eglise de Rouën, Chef du dit Conseil, Mess. Gui Guibault Gouverneur & Tresorier general des dites Finances. Auquel Chef & Tresorier general, il donna les autoritez & pouvoirs ci-devant mentionnés, horsmis que ledit Duc se reservoit d'accorder dous, graces, quitances, & pensions.

L'an 1434. ledit Duc Philippe augmenta le nombre desdits Conseillers d'Etat, Privé, de Guerre & Finances jusques à trente personnes, & en choisit treize de ce nombre, lesquels auroient un soin particulier & special pour la conduite de ses Finances, avec nouvelle instruction.

En l'an 1456. ledit bon Duc Philippe separa le Conseil des Finances d'avec celui d'Etat, & commit le fait & conduite des dites Finances à trois Conseillers Commissaires.

En l'an 1477. Maximilien, de treshaute memoire, Archiduc d'Autriche, ordonna que des en avant pour la conduite des Domaines & Finances, il y auroit une notable personne, qui en auroit la generale surintendance, ce fut en ce tems là l'Evêque de Metz, son Cousin, & Conseiller avec instruction particuliere.

Et puis en l'an 1487. le susdit Archiduc Maximilien, & Philippe son fils, au lieu dudit Surintendant, denommerent six principaux Seigneurs à sçavoir: Messire Philippe de Cleves & le Seigneur de Bevres, Cousins desdits Roy & Archiduc, le Seigneur de Walhain, le Seigneur de Molenbaix, Messire Martin, Seigneur de Polhain & le Seigneur de Mingoval, grand Maître d'Hôtel.

Le dit Seigneur de Bevres, & celui qui se trouve le premier avoir porté le titre de Chef des Finances, en ces termes. *Chef & commis sur le fait des Domaines & Finances.*

L'on trouve dans les Archives de la Ville de Louvain fut l'an 1493. Thierry le Begge, Chevalier, Tresorier du Roy des Romains.

En l'an 1497, ledit Seigneur, Archiduc nomma & ordonna pour Chef Principal desdites Finances Monsieur le Prevôt de Liege & de St. Donas, & avec lui pour Commis & Tresoriers aians la charge & conduite des dites Finances Mess. Thibaut Barador, Chevalier, Mr. Nicolas de Rutere, Prevôt de Louvain, Hues du Mont, Roland le Fevre, Seigneur de Tamise, ou il est enterré sous une Tombe relevée, en l'Eglise & Chapelle de Ste. Amelbergh, & outre cela il fonda audit Tamise un Convent de Religieuses de l'ordre de St. Dominique. Auxquelles personnes, ou a trois ou deux d'icelles, il a donné privativement le regime desdites Finances, avec deux Commis & autres Officiers, sans l'entrée au Chancelier, premier Chambellan, & Chef du grand Conseil, en absence dudit Chancelier.

En la même année le 1. May le Roi Don Philippe commit un Chef, deux Tresoriers generaux, deux Commis, un Receveur general, & un Secrétaire, qui étoient les personnes suivantes. Mr. le Prevôt de Liege Chef, Mess. Thibaut Barador, Chevalier, Maitre d'Hôtel, Mr. Nicolas du Rutere, Prevôt de Louvain, Tresorier, Hues du Mont & Roland le Fevre, Commis, & Simon Longin, Receveur general.

En l'an 1514. le 26. Mars l'Empereur Charles V. étant à Gand augmenta le dit nombre encore d'un Chef, ce qu'il fit encore en l'an 1587. le 17. Août à Middelbourg en Zelande, & encore par après en l'an 1531. Lequel nombre des Chefs a toujours été augmenté & diminué depuis le commencement, jusques à present, selon que près des Princes de par deçà se trouvoient des Seigneurs de remarque & qualité. Et finalement en l'an 1545. l'Empereur Charles V. par sa dernière Instruction le susdit nombre fut accru d'un Commis, & interdit à tous autres, excepté au Chefs du Conseil Privé l'entrée aux dites Finances, & par les dites ordonnances est ordonné, que toutes depeches des Finances, requerrant signature d'icelles, doivent être signées dudit Tresorier general précisément, ne soit avec dispensation expresse du Prince, dequoi il y a un exemple par lettres patentes du 12. Decembre 1542.

Je trouve dans les Archives, touchant les Statuts de l'Empereur Charles V. pour le Conseil de ses Finances ce qui suit.

„Sa Majesté Imperiale ayant regard à ce que dit est, & par le dit avis a „ordonné & ordonne que la Reine Douariere de Hongrie, sa Sœur, par lui „commise, & continuée, durant son absence, Regeute & Gouvernante en „sesdits Pais de par deçà, aura la principale charge, soing & Superintendance desdites Finances, & avec Elle, pour Cheffious Elle, à sçavoir le Duc „d'Arschot, le Seigneur de Prat, & le Comte de Lalain, tous Chevaliers de l'ordre de Sa Majesté. Pour Tresorier Maitre Vincent Cornelisse. Pour „Commis Maitre Nicaise Claissone, Pierre Boissot, & Laurent Longin, qui „seront ensemble sept personages, & pour Receveur general desdites „Finances Robert de Bouloigne. Pour Secrétaire seul signant en Finances „Maitre Pierre Vertheycken, premier Secrétaire & Audientier, & pour Gref- „fier d'icelles Maitre Rombaut Loets, aux anciens gages & pensions andits „Etats ordonnés, ou tels que sa Majesté leur ordonnera, par lettres parti- „culieres. Voila

Voilà tout ce que j'ay pû tirer des Archives, il me semble qu'il s'en-
ra assez à propos d'ajouter à ceci une Liste de quelques Tresoriers du
Prince, qui porteroient le Titre de Tresorier ou Gouverneur general des Fi-
nances de Brabant, dont les fonctions s'étendirent ensuite sur différentes per-
sonnes & Provinces, & je trouve pour le premier.

Otton de Trafignies. Il étoit Chanoine de St. Jean à Bruxelles en
1247.

Nicolas dit de la Pierre, en l'an 1271.

Jean de Huldeberghe, en l'an 1283. Voyez Butkens, Tom I. pag. 298.

Arnou de Waelhem, en l'an 1284.

Louis vander Borch, en l'an 1339. Voyez Butkens, Tom. I. pag.
428.

Afsen Tresorier de Brabant, en l'an 1343.

Arnou van Ols, Prevôt de Louvain 1350. Voyez Butkens, Tom I.

Godefroy de la Tour, en l'an 1361. Voyez Butkens, Tom. I. pag.
493.

Godefroy de Trouck, Ecuyer, en l'an 1372.

Wautier Corsbant, en l'an 1380.

Henry de Schoonvorst, en l'an 1385.

Renier Hollant, en l'an 1386.

Jean de Calstere, en l'an 1388.

Louis de Rycke, en l'an 1400.

Pierre de la Tanniere, en l'an 1400.

Josse Frepier en l'an 1400. & encor en l'an 1410.

Jean de Nicles, par lettres patentes du 5. Fevrier 1400.

Gisbert de Buseghem, en l'an 1403.

Guillaume Tonle, en l'an 1404.

Jean de Pressy, en l'an 1410. par lettres patentes du 4. May.

Guillaume vanden Bergh, Vicomte de Judoghe, Seigneur d'Orbais, Chancel-
lier & Tresorier general. Il en est parlé dans les archives de Vilvorde
en l'an 1418.

Jean Seigneur de Vortelaere & Rhety, fut créé Tresorier de Brabant & de
Limbourg, par Commission du 8. Avril 1418.

Jean de Schoinvorst, Chatelain de Mont-joye, Tresorier & Receveur general
de Brabant & de Luxembourg en l'an 1421.

Gerard vanden Zype, Seigneur de Denterchem, par Commission du 11.
Aout 1422.

N . . . de Thimes, Tresorier general en l'an 1438.

Pierre vander Eycken, Tresorier general en l'an 1442.

Pierre Bladelyn, dit Leeftmakere, Receveur general des Finances, fut pour-
vû de l'Etat de Gouverneur d'icelle en l'an 1443.

*En l'an 1446. le Duc Philippe abolit l'Etat de Gouverneur
& Controleur desdites Finances.*

Baudouin d'Ognies, Ecuyer, Seigneur d'Estrée, Maître d'Hôtel fut de-
nommé Commissaire sur le fait du Gouvernement des Finances, en l'an
1447.

Philippe de Nantel, Maître des Requêtes, fut nommé Commissaire sur le
fait du gouvernement des Finances, en l'an 1447.

- Martin Cornelisse, ci-devant Receveur general, fut denommé Commissaire sur le fait du Gouvernement des Finances, en l'an 1447.
- Pierre du Chesne, fut Commis sur le fait du gouvernement des Finances, en la même année, en place de Martin Cornelisse.
- Pierre Blonde, Tresorier, en l'an 1456.
- Le Reverend Perc en Dieu l'Evêque de Toul, Commis des Finances, en 1456. le 12. Octobre.
- Mess. Antoine de Croy, Comte de Portian, premier Chambelan du Duc Philippe, Commissaire sur le fait des Finances.
- Mess. Tibaut de Neufchatel, Seigneur de Blanmont, Marechal de Bourgogne, Commissaire sur le fait des Finances.
- Mess. Jean Jonget, Chef du Conseil & President du Parlement de Bourgogne, Commissaire sur le fait des Finances.
- Nicolas Mathieur, Tresorier general en l'an 1472.
- Jean van Olme, Conseiller & Tresorier general en l'an 14 . . .
- Antoine Bruninx, Tresorier du Duc, par lettres données a Bruxelles le 3. Decembre 1490. signées *Sluter*.
- Mess. Thierry le Begue, Chevalier, Tresorier des Finances, par lettres données a Bruxelles le 23. Mars 1495. signées de *Winter*.
- Levin Wauthiers, Tresorier en l'an. . .
- Baudewin de Montjardin, Tresorier en l'an. . .
- Henry, Chantre d'Anderlecht, Tresorier en l'an. . .
- Jean vander Elst, Receveur general de Brabant en l'an. . .
- Mess. Tibaut Barodot, Chevalier, Maitre d'Hôtel, Tresorier & Commis des Finances en l'an 1497.
- Nicolas de Rutere, Prevôt de Louvain, Tresorier & Commis des Finances en 1497.
- Hues du Mont, Tresorier & Commis des Finances en 1497.
- Mess. Roland le Fevre, Chevalier, Seigneur de Tamise & de Liefselt, Tresorier & Commis des Finances en 1497.
- Jacques Fellingier, Tresorier en l'an 1508.
- Charles le Clercq, Tresorier en l'an 1509.
- Jean Ruffaut, Tresorier en l'an 1514.
- Philippe Sterck, Tresorier en l'an 1527.
- Vincent Cornelissen, en l'an 1531.
- Mess. Jean Micault, Chevalier, Tresorier general & Tresorier de la Toison d'or en l'an 1540.

Il y en a encore plusieurs autres dont on ne trouve pas la date ni l'année dans lesquelles ils ont deservi la dite charge.

- Mess. Jaspar Schets, Seigneur de Grobbendonck.
- Mess. Godefroy Sterck, Chevalier, Seigneur de Bucquoy
- Mr. Jean Drincwaert, Tresorier general en l'an 1578.
- Mr. Balthazar Robiano.
- Mess. François de Kinschot, Chevalier, Seigneur de Riviere, Jette, Ganf-horn, &c. du Conseil d'Etat.
- Mess. Jacques Dennerieres, Chevalier, Seigneur de Berliere, Harlebois &c. du Conseil d'Etat, Tresorier.

LISTE DES CHEFS DU CONSEIL DES FINANCES ET DES DOMAINES, depuis l'année 1400. jusques en 1660. avec les Nouveaux Assesseurs & autres Officiers.

La premiere dignité de ce Conseil est l'employ d'un ou de plusieurs qu'ils appellent *Chef des Finances*; j'ai trouvé les suivans dans les Archives, où leur noms sont écrits en François.

Messire Philippe de Cleves.

Le Sire de Bevers.

Mr. Le Prévôt de Liege, & de St. Donaes, premier Chef.

Messire Guillaume de Croy, Sire de Chievres, & d'Aerschoot, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Conseiller, Chambellan, Chef des Finances.

Messire Antoine de Lalain, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Comte de Hoochstracken, Sire de Montigny, & de Culembourg, Chambellan, Chef des Finances.

Messire Nicaïte Hackeney, Chevalier, Conseiller, Chambellan, Maître d'Hôtel, Chef des Finances.

Messire Pierre, Sire de Rosimbos, Chevalier, premier Maître d'Hôtel, Chef des Finances.

Messire Philippe de Lannoy, Sire de Molenbaix, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Conseiller & Chambellan, Chef des Finances.

Messire Philippe de Croy, Duc d'Aerschoot, &c. Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Chef des Finances au lieu de son le Comte de Gavre, Sire de Fienes.

Messire Louis de Flandres, Sire de Praet, Chevalier de la Toison d'or, Conseiller d'Etat, second Chambellan de l'Empereur, Chef des Finances.

Messire Charles, Comte de Lalain, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Conseiller & Chambellan de l'Empereur, Chef des Finances.

Messire Adrien de Croy, Comte de Roux, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Gouverneur & Capitaine General de Flandres & Arthois, & des Chastellenies de Lille, Douay & Orchies, Chef des Finances.

Messire Florent, Baron de Berlaumont, Sire de Hierges, Peruwes, &c. Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Chef des Finances, le 6. Sept. 1582.

Messire Philippe de Montmorency, Chevalier, Sire de Hachicourt, Chef des Finances.

Messire Philippe de Ste. Aldegonde & de Noircarmes, Chevalier & Commandeur de l'ordre d'Alcantara, Conseiller du Conseil d'Etat du Roy notre Sire, Chef des Finances.

Messire Maximilien Villain, Chevalier, Baron de Rassengien, &c. Gouverneur des Villes & Chastellenies de Lille, Douay, & Orchies, du Conseil d'Etat, Chef des Finances.

Messire Charles Philippe de Croy, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Marquis de Havrech, Gentilhomme de la Chambre de sa Majesté, Chef des Finances.

- Messire Florent, Comte de Barlaimont, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Gouverneur & Souverain Bailly du Pais & Comté de Namur, Chef des Finances.
- Messire George de Lalain, Comte de Rennenbourg, Baron de Ville &c. Lieutenant, Gouverneur, & Capitaine General du Pais de Frise, Overysse, Lingén, Groningue, Ommelande, & de la Drente, Chef des Finances.
- Messire Gillis, Comte de Barlaimont, Baron de Lens, & de Hierges, Sire de Perweys, Gouverneur & Capitaine general de Gueldres, Comté de Zutphen, & de Namur, Overysse, Lingén, &c. du Conseil d'Etat, Chef des Finances.
- Messire Maximilien de Longueval, Chevalier, Sire de Vaulx, Comte de Baucourt, du Conseil d'Etat, Chef des Finances.
- Messire Oudaert de Bornoville, Comte de Hennin Liétart, Chef des Finances.
- Messire Charles, Prince Comte d'Arenberghe, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Chef des Finances.
- Messire Frederic de Granvelle Perenot, Chevalier, Baron de Ranaix, Sire de Champigny, Chef des Finances.
- Messire Charles Philippe de Croy, Marquis d'Havrech, Prince du St. Empire, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, du Conseil d'Etat, Chef des Finances, par la promotion du Prince Comte d'Arenberghe, à l'Etat d'Amiral de la Mer le 22. Octob. 1599.
- Messire Nicolas de Montmorency, Chevalier, Baron de Hayeskerke, Sire de Vendegies, Pamele &c. Chef des Finances.
- Messire Charles, Duc de Croy & d'Aerschot, Prince de Chimay, & de Porcéan, Conseiller d'Etat & premier Chef des Finances, 27. Juillet 1611.
- Messire Adrien de Noyelles, Chevalier, Comte de Marle, Baron de Rosignol, Maître d'Hôtel de leurs Alteſſes, & Gouverneur des ville & cité d'Arras, Chef des Finances.
- Messire Claude d'Ognies, Chevalier, Comte de Coupigny, Sire de Morchoven, &c. Chef des Finances.
- Messire Charles Alexandre, Sire de Croy, Marquis de Havrech, Prince du St. Empire, Comte de Fontenoy, Vicomte de Hanaches, Baron de Dampmartin & Feneſtranges, Châtelain Hereditaire de la ville de Mons, Sire de Bayon, Thiecourt, &c. Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, du Conseil de guerre, Chef des Finances.
- Messire René de Renesse, Comte de Warfusée, Baron de Gaesbeke, & Reves, Vicomte de Montenaken, Sire de Haybes, Montigny, Hefe, Leende, Escauffines &c. Chef des Finances.
- Messire Jacques de Noyelles, Marquis de Lisbourg, Comte de Croix, Capitaine & Souverain Bailly du Château de la Mote au bois, Commissaire ordinaire au renouvellement des Loix de Flandres, Chef des Finances.
- Messire Charles Philippe de Croy, Duc de Havrech, Marquis de Renty, Gentilhomme de la Chambre du Roy, Gouverneur & Capitaine general des villes & Château de Tournay & Tournesis, Mortagne, & St. Amand, Chef des Finances.
- Messire Hugues, Comte de Noyelles & de Fallaix, du Conseil d'Etat de sa Majesté Chef des Finances.

Mef-

Messire Raffé de Gavere, Marquis d'Ayscau, Comte de Beaurieu, Gouverneur de Binch, Chef des Finances.

Messire Antoine Brun, Chevalier, Sire de Villeclair, Angiray, Villerchemin &c. du Conseil d'Etat supreme aux affaires des Pays-Bas, & de Bourgogne lez la personne de la Majesté & son Ambassadeur vers les Etats des Provinces-Unies.

Messire Ernest, Comte d'Isembourg & de Grenzau, Baron d'Arensfelt, Seigneur de Lintz, &c. Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, du Conseil supreme de Guerre de la Majesté; personnage distingué par d'autres dignitez, President & Chef de la Chambre des Domaines en l'an 1660.

CONSEILLERS COMMIS DES FINANCES.

Après avoir rapporté tout ce que j'ai pu découvrir des Chefs de ce Conseil & des Trésoriers Generaux, je crois qu'il ne sera pas inutile de rapporter les noms de ceux qui depuis 1450. jusqu'en 1666. ont servis utilement le Prince dans les Païs-bas & en Bourgogne sous la qualité de Conseillers Commis des Finances, dont quelques-uns ont ensuite été élevez à des plus hauts emplois; j'ay gardé l'ordre du temps le plus exactement qu'il m'a été possible. Je marqueray après les Receveurs, Secretaires & Greffiers.

Mr. Guillaume de Pouper, Maitre d'Hôtel de Madame de Charolois, Commis des Finances 1449.

Mr. Thomas Malet, Commis des Finances 1449.

Mr. Jean Jacquelin, Conseiller du Duc, & Commis des Finances 1463.

Mr. de Fourmelles, Commis à la garde du cachet, pour signer les decharges des Finances.

Mr. Martin Leur, Conseiller du Duc & Surintendant, Commis sur le fait des Finances.

Mr. Guillaume Morel, Conseiller & Surintendant des Finances.

Mr. Nicolas Gondeval, Conseiller & Commis.

Mr. Antoine Hanneton, Prevôt de St. Donaes à Bruges.

Mr. Guillaume de Clugny, Prothonotaire Apostolique.

Mr. Pierre Bogart, Doyen de St. Donaes à Bruges, Conseiller & Commis 1377.

Mess. Pierre Lanchals, Chevalier, Conseiller, & Maitre d'Hôtel de l'Archiduc Maximilien d'Autriche, Chastelain du Château & Parc de Male, Ecouterie de Bruges, & Commissaire ordinaire aux Renouvellemens des loix en Flandres. Commis des Finances, 1477.

Mr. Hugues de Gramez, Sire de Winghenc, Conseiller & Commis 1531.

Mr. Nicaïse Claiffone, Conseiller & Commis 1542.

Mr. Pierre Boïfort, Conseiller & Commis, & depuis Trésorier General. 1545.

Mr. Laurent Longin, Conseiller & Commis & depuis Trésorier general. 1545.

Mr. Josse Damhoudere, Conseiller & Commis 1551.

Mr. Robert de Boulogne, Conseiller & Commis 1556.

- Mr. Albert van Loo, Conseiller & Commis 1557.
 Mr. Jacques Reyngouts, Conseiller & Commis 1568.
 Mr. Lievin Wouters, Conseiller & Commis 1572.
 Mr. Engelbert d'Oyenbrugge, Conseiller & Commis 1572.
 Mr. Martin vanden Berghe, Conseiller & Commis 1573.
 Mr. Guillaume de Rouck, Conseiller & Commis 1578.
 Mess. Benoit Charreron, Chevalier, Sire de Chassey, Conseiller & Commis; Tresorier d'Espagne, 1578.
 Mr. Pierre d'Overloop, Sire dudit lieu & de Hammes, Conseiller & Commis 1578.
 Mess. Jean de Drenckwaert, Chevalier, Sire de Dormale, Conseiller & Commis 1580. depuis Tresorier General.
 Mess. Guillaume de Merode, Chevalier, Sire de Royenburch, Conseiller & Commis 1580.
 Mr. Lievin Snoeck, Conseiller & Commis 1580.
 Mess. Conrad d'Urfele, Chevalier, Seigneur de Hinghen, Conseiller & Commis 1584.
 Mr. Philippe Sterk, Conseiller & Commis 1593.
 Mess. Philippe Ayala, Chevalier, Conseiller & Commis 1597.
 Mess. Jean Dennetieres, Chevalier, Sire de Harlebois, Conseiller & Commis 1603.
 Mess. Paul de Croonendale, Chevalier, Conseiller & Commis 1604.
 Mess. Henry van Etten, Chevalier, Conseiller & Commis 1625.
 Mess. François Kinschor, Chevalier, Conseiller & Commis, depuis Tresorier general & Chancelier de Brabant 1618.
 Mess. Christofle van Etten, Chevalier, Sire de Cauwerbourg, Conseiller & Commis 1619.
 Mess. Jean vanden Wouwere, Chevalier, Sire de Quenaste, Conseiller & Commis & du Conseil de guerre 1620.
 Mr. Jean le Seur, Conseiller & Commis 1620.
 Mess. Jean Kesseler, Chevalier, Sire de Marquette, Conseiller & Commis & Conseiller de l'Admirauté suprême 1620.
 Mr. Charles de Hertoghe, Conseiller & Commis 1621.
 Mess. Jean Baptiste van Male, Chevalier, Sire de Batershem, Conseiller & Commis 1622.
 Mess. Jean vander Beken, Chevalier, Sire de Neuserues, Conseiller & Commis 1624.
 Mess. Gabriel le Roy, Chevalier, Sire de Poppenyal, Chantraine, Conseiller & Commis 1625.
 Mr. Philippe d'Urfele, Sire de Gestel, Conseiller & Commis 1627.
 Mr. Charles de Grispere, Conseiller & Commis 1627.
 Mess. Charles Schotte, Chevalier, Sire de Haerbais, Conseiller & Commis 1635.
 Mr. Pierre Roose, Sire de Seclin, Conseiller & Commis 1644.
 Mess. Louis vander Haghen, Chevalier, Sire de Lembeke, Conseiller & Commis 1654.
 Mess. Albert Bauwens vander Boye, Chevalier, Sr. de Macken, & Neerysche, Conseiller & Commis 1655.
 Mr. Jean Martin Colbrant, Conseiller & Commis 1656.
 Mess. Jean Baptiste Maes, Chevalier, de l'Ordre Militaire de S. Jacques, Sr. de Steenkerken, Laken, Diependael, Conseiller & Commis.

Mess.

- Mess. Caspar Cockart, Chevalier, Seigneur de Curgies, Conseiller & Commis.
- Mess. Louis Roger Clarisse, Chevalier de l'ordre Militaire de St. Jacques, Conseiller & Commis.
- Mess. François de Kinschot, Chevalier de l'ordre Militaire de St. Jacques, Baron de Rieviere, Seigneur de Jette, Ganshorn, Conseiller & Commis.
- Mr. Pierre Roberti, Seigneur d'Ayfac, Conseiller & Commis.
- Mess. Philippe le Roy, Chevalier, Seigneur de Broechem, Conseiller & Commis.
- Mr. Jean Arazola Ognate, Conseiller & Commis.
- Mess. Vincent de Herfcamp, Chevalier, Seigneur de Rieviere & Bossimé, Conseiller & Commis.
- Mr. Jean Baptiste de Broeckhoven, Seigneur de Bergeyck, Conseiller & Commis.
- Mess. Rogier vanden Wouwer, Chevalier, Seigneur de Quenaste, Conseiller & Commis.
- Mr. Egide Mottet, Conseiller & Commis.
- Mess. Pierre de Brecht, Chevalier, Conseiller & Commis.
- Mr. Paul Melchior de Villegas, Seigneur de Hovorst, Conseiller & Commis.

RECUEIL DE QUELQUES RECEVEURS

Generaux des Domaines & Finances.

- Mr. Nicolas Prevost, Receveur General 1427.
- Mr. Martin Cornille, Receveur General 1447.
- Mr. Bartholomé Trotin, Receveur General.
- Mr. Gilbert de Ruple, Argentier.
- Mr. Robert de la Bouverie, Receveur General 1460.
- Mr. Louis Quarré, Conseiller & Receveur General 1480.
- Mr. Simon Longin, Receveur General 1498.
- Mr. Jean Micault, Receveur General 1507.
- Mr. Guillaume Normand, Controlleur General des Finances 1509.
- Mr. Henry Sterk, Receveur General 1539.
- Mr. Nicolas Baert, Receveur General 1572.
- Mr. Christofle Godin, Conseiller, & Receveur General.
- Mess. Ambroise van Oncle, Chevalier, Conseiller & Receveur General 1614.
- Mr. Ambroise van Oncle, Conseiller & Receveur General 1641. fils du susdit.
- Mess. Henry de Croonendael, Chevalier, Conseiller & Receveur General 1541. depuis Secrétaire du Roy en son Conseil d'Etat.
- Mess. Alexandre de Bailencourt-Courcol, Chevalier, Conseiller & Receveur General.

SECRETAIRES DU CONSEIL DES FINANCES.

- Mr. Nicolas de Ruter, premier Secrétaire signant en Finances & Contrôleur d'icelles.
 Mr. Jean le Gros, le Jeune, Seul Secrétaire & Audiencier.
 Mr. Gerard Numan, Secrétaire signant en Finances.
 Messire Charles Vereycken, Chevalier, Baron d'Imden, Seigneur de Wolvenhem &c. du Conseil de guerre, Audiencier, & premier Secrétaire.

RECUEIL DE QUELQUES GREFFIERS DES FINANCES.

- Mr. Jean Pierre Miler, Greffier 1449.
 Mr. Maximilien Quarré, Greffier 1507.
 Mr. Leonard Herdink, Greffier 1529.
 Mr. Egide Seellin, Greffier.
 Mr. Henry de Lespinille, Sire de Sommanicq, Greffier 1531.
 Mr. Guillaume le Bourgongnon Greffier 1532.
 Mr. Rombout Loets, Greffier 1538.
 Mr. François Doelmans, Greffier 1557.
 Mr. Jean Gilles, Greffier 1557.
 Mr. Alfonse de Lalo, Greffier, depuis Secrétaire du Conseil Privé 1578.
 Mr. Adrien Boote, Greffier, depuis Conseiller 1579.
 Mr. Paul de Croonendaël, Greffier, Trésorier des Chartes, depuis Conseiller & Commis 1580.
 Mr. Arnou vander Strepen, Greffier 1580.
 Mr. Michel Wouters, Greffier, 1593.
 Mess. François Kinschot, Greffier, depuis Conseiller & Commis, Trésorier General, & Chancelier de Brabant 1606.
 Mess. Henry de Croonendaël, Chevalier, Greffier, Conseiller & Trésorier des Chartres.
 Mess. Guillaume de Bie, Chevalier, Greffier.
 Mr. François Vleminx, faisant l'office de Greffier, des Finances 1627.
 Mess. Jacques de Brecht, Chevalier, Greffier & depuis Secrétaire du Conseil d'Etat aux affaires des Pays-Bas & Bourgogne lez la personne de sa Majesté 1631.
 Mess. Henry de Croonendaël, Chevalier, Greffier, depuis Conseiller & Receveur General & Secrétaire du Roy en son Conseil d'Etat.
 Mr. Jean Coefmans, Greffier, 1643.
 Mess. Elie de Bie, Chevalier, Seigneur de St. Pierre, Trésorier des Chartres, premier Greffier & Bibliothécaire du Roy.
 Mr. Remacle Simon, Greffier.
 Mr. Jacques le Roy, Seigneur de Ulegghem, Greffier.
 Mr. Corneille de Reyneghem, Seigneur de Bulée, Greffier.

DISSERTATION

SUR LA

CHAMBRE DES COMPTES DE BRABANT.

ON trouve dans les Archives de cette Chambre, que je tiens d'un de mes amis ; que la Chambre des Comptes à Bruxelles fut instituée par le Duc Antoine de Bourgogne, le premier de Juillet MCCCC. IV. & qu'il fit venir un Maitre de la Chambre des Comptes à Lille, de sa tres redoutée Dame & Mere, Madame le Duchesse de Bourgogne, Comtesse de Flandres, Artois & de Bourgogne, pour montrer l'ordre, stile, & maniere de compter, comme il se faisoit à la dite Chambre des Comptes à Lille; ce fut Maitre David Bouffé qui par lettres du 20. Fevrier 1406. fut commis le premier pour exercer cette charge, avec Etienne de Neederalspen son Conseiller, & Guillaume de Gueltsem, Receveur General de sa dite Dame & Mere, en sa Duché de Limbourg & pais d'Onltremeuse, ayant été auparavant les dits Comptes rendus à l'entrevue de la dite Dame, à ses principaux Conseillers & Seigneurs, comme, de la Leck, Bouchant, Rotseleer, Wittbom, Gruytbuse, Wesemale, Berghé, Bougeval, Melin, Clutinck, Lidekerke, Immersele, &c. On trouve dans les Archives les noms suivans, Jean de Perwes, Bail-lif de la Chastellenie de Lille, par lettres du 15. Novemb. 1406. Mr. Pierre de Backere, en l'an 1412. Mr. Lucas van Eycke, Chanoine de Ste. Gudule, par lettres du 19. Nov. 1420.

Mr. Barthelemi de la Truye, premier Conseiller & Maitre de la Chambre des Comptes, nommé par Philippe le Bon, Duc de Bourgogne & de Brabant, par lettres patentes du 18. Octob. 1430. il fut fait premier maitre de la Chambre de Lille en l'an 1436. & il exerça ces deux Charges ensemble.

Mr. Pierre vander Eyken, Conseiller & premier maitre de la même Cham-bre, par lettres du 5. Avril 1448.

Mr. Antoine de Dintere, Conseiller & premier Maitre de la même Cham-bre, par lettres du 23. Sept. 1450. Je crois que c'est le même qui fût Se-cretaire de quatre Ducs de Brabant.

La Chambre des Comptes fut transférée de la Haye en Hollande, à Bru-xelles, le premier de Juillet 1462. & l'on y joignit la Duché de Luxembourg, les Comtés de Chinay, & de la Roche en Ardenne & les Provinces d'Hol-lande, Zelande, & Frise, & on la composa de cinq Conseillers un maitre des Comptes, & un Clerc on Commis.

Charles, Duc de Bourgogne, ordonna par lettres patentes du 18. Decembre 1463. qu'il y auroit une Chambre des Comptes à Malines, à la quelle se-roient reunies celles de Lille & de Bruxelles, & que leurs Officiers

presideroient alternativement. Il y établit XII. Maitres, VI. Auditeurs, & IV. Clercs ou Commis. Mais cet établissement ne dura pas longtemps, car *Marie*, Duchesse de *Bourgogne*, par ses lettres patentes données à Malines le 17. de Mars de l'an 14.... déclara, que la dite Chambre des Comptes seroit remise, & séparée en trois, à savoir celle du pais de Flandres, Arthois & Haynaut à Lille, celle du Duché de Brabant, & Limbourg à Bruxelles, & celle du Pays d'Hollande, Zelande & Frise, à la Haye en Hollande. Les Maitres des Comptes que je trouve dans les Archives depuis Antoine de Dintere 1450. sont les suivans.

- Mr. *Nicolas de Vucht*, premier Conseiller & Maitre des Comptes, par lettres du 2. Mars 1477.
- Mr. *Pierre van Waelhem*, premier Conseiller & Maitre de la Chambre des Comptes, par lettres du 5. Octob. 1488.
- Mr. *Philippe de Meerbeek*, premier Conseiller & Maitre des Comptes, par lettres patentes du 10. Decemb. 1490.
- Messire *Louis Quarre*, Chevalier, Conseiller, & Tresorier de l'ordre de la Toison d'Or, ci-devant Receveur General des Finances, du Roy des Romains *Maximilien*, est retenu Maitre des Comptes du Duché de Luxembourg à Bruxelles, au lieu de *Jean Ondaert*, le 6. Janvier 1491.
- Messire *Jacques Gondebaut*, Chevalier, ci-devant Secrétaire du Roy *Maximilien*, est commis Maitre de la Chambre des Comptes à Bruxelles, par dessus le nombre ordonné, par lettres du 4. de Novemb. 1491.
- Mr. *Arnou de Laethem*, ci-devant Secrétaire de sa dite Majesté, commis Conseiller, & Maitre de la Chambre des Comptes, en la place de *Jean de Glines*, le 21. Octob. 1493.
- Mr. *Gabriel Madoets*, premier Conseiller & Maitre de la Chambre des Comptes, par lettres du 19. Avril 1495.
- Mr. *Simon Longin*, ci-devant Conseiller, & Receveur General des Finances, commis Maitre extraordinaire de la Chambre des Comptes du Duché de Luxembourg, & Comté de Chiny, le 22. Sept. 1504.
- Mr. *Jean vander Eyken*, Sire de Riviere, Ganshorn, & Jette, ci-devant Receveur General de Brabant, commis Conseiller, & Maitre extraordinaire de la Chambre des Comptes à Bruxelles, le 25. Août 1505.
- Mr. *Pierre Boist*, ci-devant Conseiller & Maitre de la Chambre aux deniers du Roy de Castille, *Charles*, Archiduc d'Autriche, commis Conseiller, & Maitre de la Chambre des Comptes, pour les affaires de Luxembourg, par lettres du 9. Juin. 15....
- Mr. *Egide van Busleyden*, premier Conseiller & Maitre de la Chambre des Comptes 1510.
- Mr. *Jean de Nieuwenhove*, ci-devant Receveur General de Brabant, au Quartier de Bruxelles, & depuis Bourguemaitre, fut commis Conseiller & Maitre extraordinaire de la Chambre des Comptes à Bruxelles, par resignation de Messire *Jean Hannaert*, Chevalier, Vicomte de Lombeke, Conseiller, & premier Secrétaire du Grand & Privé Conseil du Roy des Romains *Charles*, par lettres du 6. d'Octobre 1520.
- Mr. *Maximilien Quarre*, ci-devant Greffier des Finances de sa Majesté Imperiale, commis Maitre de la Chambre des Comptes à Bruxelles pour les affaires de Luxembourg, le 21. Decembre 1521.

Mr.

- Mr. *Gregoire van Deynen*, Conseiller & Maitre ordinaire de la Chambre des Comptes, par lettres du 19. Mars 1535.
- Mess. *Jean Micaule*, Chevalier, Conseiller & Tresorier de l'ordre de la Toison d'Or, ci-devant premier Maitre, & Receveur General des Finances, commis Maitre extraordinaire de la Chambre des Comptes du Duché de Luxembourg, & Comté de Chiny, tenant residence en la Ville de Bruxelles, par lettres du 10. de May 1535.
- Mr. *Guillaume Pensaert*, premier Conseiller & Maitre de la Chambre des Comptes, par lettres du 8. Septemb. 1536.
- Mr. *Pierre Damant*, Conseiller & Maitre extraordinaire de la Chambre de Luxembourg, par lettres du 2. Decembre 1541.
- Mr. *Otton Viron*, Conseiller, & Maitre extraordinaire de la Chambre de Luxembourg & Comté de Chiny, resident à Bruxelles, par resignation de Maitre *Pierre Damant* le 2. Mars 1542.
- Mr. *Laurent Longin*, Conseiller, & Maitre ordinaire de la Chambre des Comptes en Brabant, par resignation de Maitre *Nicolas van Arle*, le 1. d'Avril 1543.
- Mr. *Louis Sigogne*, Greffier du Bureau de l'Hôtel de sa Majesté Imperiale, commis Conseiller, & Maitre extraordinaire de la Chambre de Luxembourg & Chiny, par lettres du 2. de Mars 1545.

On apprend par les Chartres de la Chambre des Comptes de Gueldres, reposant en cette Chambre, que les affaires des Comptes du dit Pays, ont été du district de cette Chambre, depuis le mois de Septembre M D. LII. jusques au mois de Juin, M D. LXI. Et il y a eu encore dans cette même Chambre des Comptes, plusieurs autres Conseillers, & Maitres des Comptes, outre ceux mentionnés, parmi lesquels ont été plusieurs personnes de distinction, & Noblesse, comme Messrs. *Pierre vanden Wouwer*, *Jean Boote*, *Pierre Butkens*, *Jean de Pennant*, *Philippe Vuesels*, *Jean Sigogne*, *Henry Sterk*, *Jacques Clockman*, *Jean Baptiste vanden Berghe*, *Marc Denetieres*, *Jean Bapt. Houwart*, *François Absalons*, *Pierre Cools*, *Jean Walschaert*, Chevalier, *Corneille Lancelots*, *Martin vanden Berge*, *Jule Roccabella*, *Bernard Vuesels*, *Gerard de Pauw*, *Pierre van Remst*, *Alexandre Madoets*, *Jean van Steghen*, *Remacle Robert*, *Charles Denetieres*, *Pierre Godin*, *Henry Clockman*, *Leonard Boxhorn*, *Egide Bonnet*, *Henry Scarper*, *Maximilien van Os*, *Théodore Fierlant*, *Pierre de Backere*, *Mathieu Pynsen vander Aa*, *Lamoral vanden Berghe*, *Pierre Robert*, *Antoine de Soete*, *Corneille de Backere*, *Jean Baptiste Guiser*, *Cosme de Villa Vitiosa*, *Charles l'Archier*, *Martin de Haen*, *Bernard Havet*, *Pierre de Backere*, *Philippe van Eyck*, *Cesar de Chamblé Chevalier*, & plusieurs autres d'une probité & d'une vertu reconnue.

PRESIDENTS DE LA CHAMBRE DES COMPTES A BRUXELLES.

IL faut remarquer que la Chambre des Comptes à Bruxelles a eu ses Magistrats qui l'ont gouvernée, depuis son institution qu'on nommoit premiers Conseillers & Maitres des Comptes, comme nous avons dit, jusques en l'an MDL. dans laquelle elle commençoit à avoir ses Presidents, dont voici les Noms.

- Mess. *Roland Longin*, Chevalier, Seigneur de S. Ulrix Chapelle, Conseiller, & President de la Chambre des Comptes en Brabant, par lettres du 17. d'Aout 1550.
- Mess. *Pierre Buskens*, Chevalier, Conseiller & President de la Chambre des Comptes, par lettres du 16. d'Avril 1574.
- Mr. *Bernard Vuesels*, Conseiller, & President de la Chambre des Comptes en Brabant, par lettres du 25. de Janvier 1583.
- Mess. *Henry van Eiten*, Chevalier, Seigneur de Bandour, Conseiller & President de la Chambre des Comptes, par lettres du
- Mess. *Charles Malinez*, Chevalier, Conseiller & President de la Chambre des Comptes, par lettres du 20. de Janvier 1609.
- Mr. *Jeân Baptiste vanden Berghe*, Conseiller, & President de la Chambre des Comptes, par lettres patentes de l'an 1617.
- Mess. *Alexandre Madoets*, Chevalier, Conseiller, & President de la Chambre des Comptes, par lettres du 23. d'Aout 1624.
- Mess. *Jacques le Roy*, Chevalier, Seigneur de Herbaix, Conseiller & President de la Chambre des Comptes, par lettres patentes de l'an 1632.
- Mess. *Jacques de Paris*, Chevalier, Seigneur de Merxhem, & Dambrugge, Conseiller, & President de la Chambre des Comptes.
- Mess. *Ignace le Roy*, Chevalier, Seigneur de Herbaix & Tourneppe, Conseiller & President adjoint de la Chambre des Comptes, par l'indisposition dudit Mr. Jacques de Paris, avec clause de succession apres son trépas.

DISCOURS SUR LA NOBLESSE

& la Dignité de la Chambre des Comptes.

IL paroît par le Catalogue des Presidents de la Chambre des Comptes qui se trouve dans le *Traité de l'origine des Parlemens* de *Pierre de Miraulmont*, quel cas l'on faisoit autrefois & qu'on fait encore aujourd'huy en France de cette dignité de President de la Chambre des Comptes, sur le modele de laquelle a été établie celle de Flandre & celle de Brabant. En effet on trouve dans ce Catalogue des personnes du premier Rang, comme en l'année 1316., il nomme *Henry*, Sieur de *Sully*, Souverain de la Chambre des Comptes, en 1319. *l'Eveque de Noyon*, en 1322. *l'Abbé de St. Martin &c.* en l'an 1344. le Sieur de *Coucy*, qui fut nommé President par le Roy *Philippe de Valois*, en 1350. *Renaud de Chamelli*, nommé par le Roy Jean; & en la même année *Louis de Chaulons*, en 1357. *Louis de Beaumont* en 1360. *Jean Dangeran*, Evêque de Chartres, en 1365. *Jean Comte de Seripont*, grand Bottellier de France, en l'an 1367. *l'Evêque d'Auxerre*, en 1382. *l'Evêque de Boulogne*, en 1387. *l'Evêque de Paris*, en 1397. *Jacques de Bourbon*, Sire de *Prcaulx*, Cousin du Roy, en 1398. *Nicolas du Bois*, Evêque de Bayeux, *Jean de Montagne*, Evêque de Chartres, en 1410. *Guillaume de Melun*, Comte de *Tancreville*, grand Bottellier de France, en 1412. *Gerard de Montaigu*, Evêque de Paris, en 1416. *Americ d'Orgemont*, fils du Chancelier d'*Orgemont*, en 1420. *Jean de Mally*, Evêque de Noyon, *Guillaume de Champeaux*, Evêque de Leon, en 1442. *Alain de Costigny*, Evêque d'Avignon, en 1444. *Jean Juvenal des Ursins*, Archevêque & Duc de Rheims, en 1462. *Bertrand de Beauveau*, Chevalier, Conseiller, Gen-

til-

tilhomme de la Chambre du Roi, Sire & Baron de Precigny, en l'an 1483. *Pierre Doriole*, Chevalier, Sire de Loyre & Aulnys, en 1485. *Godefroy de Pampadour*, Conseiller Aumonier du Roy, Evêque de Perigueux, en 1486. *Antoine de Beauvay*, & apres ceux-là plusieurs autres aussi considerables, comme en l'année 1554. *Michel de l'Hospital*, qui fut ensuite Chancelier de France, en 1570. *Claude de l'Aubespine*, Sire de Verderonne, en 1601. *Jean de Vienne*, Conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, & Controleur de ses Finances, en 1604. *Balthazar Gobelin*, Conseiller du Roy en son Conseil d'Etat, en 1609. *Jacques de Mesmes*, Conseiller du Roy & Maitre des Requêtes ordinaires de son Hôtel & apres eux plusieurs personnes du premier Rang. On peut conjecturer aisément par ce Catalogue de personnes du premier Rang qui ont occupé ce poste, que ceux qui y ont été élevez dans la suite jusques à present, n'étoient pas d'une moindre naissance. Au reste il paroît par tout ce que j'ay dit ci-dessus que la Chambre des Comptes de Brabant tire son origine de celle de Lille, qui a été formée sur celle de Paris, à laquelle les deux autres sont semblables, jusques-là qu'elles peuvent aller de pair avec elle pour les Privileges, Exemptions, Droits & Prerogatives, que le Prince leurs a accordé.



DESCRIPTION

DE LA

SOVERAINE COUR FEODALE DE BRABANT.

C H A P. I.

*De l'origine & ancienneté de la Souveraine Cour
féodale de Brabant.*

Cette Cour Souveraine est d'une telle ancienneté, que l'on n'a présentement aucun registre, ni titre de son premier commencement. Il est néanmoins sûr qu'elle doit avoir pris son origine dez qu'il y a eu des fiefs relevant médiatement ou immédiatement des Princes, Comtes, ou Ducs de Brabant & de Lothier. Le Prince y a toujours lui-même présidé pendant plusieurs siècles, & elle étoit ambulatoire dans tous les endroits où il alloit & où il demuroit. C'est pourquoi le Greffier, lors appelé Clercq du Prince, le suivoit par tout, & avoit la dépense à la Cour pour sa personne, deux valets & deux chevaux.

Le plus ancien monument que l'on trouve présentement concernant cette Cour est le règlement de l'an 1222. donné par Henry Roy des Romains à Aix-la-Chapelle le 8. de May, jour de son couronnement en présence de plusieurs Archevêques, Evêques, & Princes de l'Empire, à laquelle solennité nôtre Duc Henry IV. se trouva aussi présent, par lequel Règlement, rapporté entre les preuves du premier Volume de Butkens fol. 68. ont été prescrits plusieurs points regulatifs pour l'administration de la justice en ladite Cour, tant pour les matieres de juridiction contentieuse, que volontaire, qui depuis ont été renouvelés, confirmés & amplifiés par l'ordonnance de l'an 1298. du temps du Duc Jean II. & par celle de l'an 1349. sous Jean III. Duc de Lothier & de Brabant, & ces points s'observent encore aujourd'hui en cette Cour.

Le Duc Philippe le Bon en l'an 1440. & 1446. a donné encore d'autres Reglemens & Ordonnances plus amples & plus explicatifs, que l'on appelle communement la *Philippine*, qui a été renouvelée, confirmée, & encore amplifiée par la constitution de l'Empereur Charles V. de l'an 1523. appelée la *Caroline*.

Les documens ulterieurs que l'on trouve a ladite Cour en très-grand nombre, consistent en quantité de Registres consecutifs les uns aux autres depuis le commencement du treizieme siècle, dans le premier desquels l'on trouve d'autres plus anciens reclamés, qui ont été égarés.

Par ces Registres il appert d'une infinité de fiefs qui relevant & ressortissent de cette Cour immédiatement; entre lesquels il y a un très-grand nombre de villes closes, terres & Seigneuries érigées en dignitez, des Duchés, Prin-

Principautés, Marquisats, Comtés, Baronnies & Vicomtés, outre d'autres Terres & Seigneuries très-illustres, tant situées dans ce Pays de Brabant, que sous d'autres Souverainetés, & Dominations, es Pays de Juliers, Cologne, Liege, & autres jusques en la Frise orientale près du Royaume de Danemarck, où sont situées les Terres & Seigneuries, & Villes de Jeveren & Knipphausen possédées en Souveraineté, la première, par le Prince d'Anhalt, & la seconde par le Comte de Aldenbourg, aussi de la maison d'Anhalt, & tenues en fief de cette Cour feudale depuis plusieurs siècles avec les Terres, Forteresses, Pays & Villages en dépendans, dont les derniers reliefs ont été faits par ledit Prince d'Anhalt le 30. Janvier 1720. & par le Comte de Aldenbourg le 3. Juin 1722.

Les mêmes Registres verifient les anciennes coutumes, usages, & solemnités, qui ont été observées dans ladite Cour depuis quatre a cinq siècles; tant pour les reliefs, transports, alienations, engagements, divisions, demembrements & autres actes de juridiction volontaire, que pour l'exercice de la juridiction contentieuse es actions réelles & autres du ressort de cette Cour.

De sorte que cette Cour a été formellement érigée & établie en vrai siege & Tribunal de Justice, depuis autant de siècles, avec des Ordonnances, Reglemens & Statuts précis, auxquels elle se conforme & a dû se conformer.

C H A P. I I.

De la Souveraineté de cette Cour.

LA Souveraineté de cette Cour résulte de ce que les Ducs y ont toujours eux-mêmes présidé en personne pendant les premiers siècles, & que quand ils y ont établi des Lieutenans pour y présider en leur absence & en leur place, ils leur ont donné le pouvoir de faire le tout avec autant d'autorité que si eux-mêmes le faisoient en personne, comme il se voit tant par la joyeuse entrée de Philippe le Bon de l'an 1430., qui est le premier qui a constitué des Lieutenans, que par celles de tous les Princes, qui lui ont succédé au Duché de Brabant jusques au très auguste Empereur & Roy moderne Charles VI.

MAXIMILIEN Archiduc d'Autriche & Duc de Brabant, & après Empereur, par son ordonnance du 3. de Janvier 1477. a solennellement déclaré que les sentences de cette Cour auroient force d'arrêt sans appel ni reformation, ce qui se trouve corroboré par le Reglement ulterieur ou Instruction de la dite Cour feudale, nommée la *Caroline*, dont l'Art. 6. porte, *qu'à l'égard des sentences rendues en ladite Cour, on pourra se pourvoir par le remede de la grande revision a inter- venir dans la même Cour endans les deux ans de la prononciation de l'arrêt.*

Lequel remede de grande revision contre les arrêts de cette Cour Souveraine ne s'accordoit pas anciennement par voie ordinaire, mais de pure grace du Prince après qu'il luy étoit apparu quelque nullité ou erreur notable entrevenuë dans l'arrêt.

PHILIPPE second a traité cette Cour de *supreme & Souveraine Cour feudale de Brabant* par son Placcart du 19. Août 1578. lors que pour des raisons y exprimées, il a établi cette Cour dans la Ville de Louvain & donné com-

mission de Lieutenant à Messire *Desiderius tSestich*, avec ordonnance à ceux du Conseil de Brabant & à tous les Seigneurs, Vassaux & Officiers de Brabant de le reconnoître pour Lieutenant de ses fiefs de Brabant, & de reconnoître la Cour que le même *Desiderius tSestich* tiendra dans laditte Ville de Louvain pour la *supreme, Souveraine, & legale Cour feudale de Brabant, & de luy deférer tout honneur, respect, reverence & obéissance*. Ce Placcart se trouve Tom. I. fol. 275. des Placcarts de Brabant.

L'Archiducesse ISABELLE a aussi traité cette Cour de *Souveraine Cour feudale de Brabant* dans la sentence du 5. d'Octobre 1622. renduë entre son Lieutenant & hommes de fiefs d'une part, & le Chancelier & gens du Conseil de Brabant d'autre.

La Souveraineté de cette Cour resulte encore de la dignité & prééminence des personnes qui ont toujours entrevenu dans ces jugemens, comme les plus grands Seigneurs du Pays, Chevaliers de la Toison d'or & autres des Archevêques, & Evêques, Ministres & Conseillers de tous les Consaux, d'Etat privé, du grand Conseil, de celui de Brabant, de Flandre, & autres & même leurs Presidens & Chefs, lors qu'ils y ont été appelé pour assister aux jugemens à y rendre, même pour assister aux plaids ordinaires du Rol, & y donner leur opinion à la semonce du Lieutenant de cette Cour: Les Chancelliers de Brabant s'y trouverent très souvent pendant les siècles 15. & 16. & donnerent leur opinion à la semonce du Lieutenant avec les autres Pairs de ladite Cour, comme se trouve aux Regîtres des Rols & Arrêts de ladite Cour.

Et c'est pour cette raison que le Conseil Souverain de Brabant ne s'assemble pas les après midy, quand on tient les plaids au Rol ordinaire de ladite Cour feudale, afin que ceux de ce Conseil s'y puissent trouver pour assister le Lieutenant avec les autres Pairs à donner les decrets & appointemens necessaires.

C'est aussi par raport à la Souveraineté & independance de cette Cour feudale, qu'elle ne reçoit aucune loy ni ordonnance, que directement du Souverain même, ou de son Gouverneur general.

C H A P. III.

De l'Autorité & Jurisdiction de cette Cour, & de son étendue.

Cette Cour a été dès son institution seule qualifiée & competente à prendre connoissance des fiefs & de tout ce qui en depend, conformément au droit commun, canonique & civil, selon lequel toute Jurisdiction feudale doit être exercée par hommes des fiefs.

Laquelle regle du droit commun se trouve confirmée par toutes les coutumes, decrets, & Placcarts des glorieux Ducs & Souverains de ce Pays concernans les fiefs de Brabant.

La sentence & fameux decret donné le 16. Mars 1341. en ladite Cour feudale à la semonce du Duc JEAN III. & au jugement d'un grand nombre de ses plus nobles Vassaux, porte en termes precis, que nuls actes de Jurisdiction, soit pour charger, vendre ou alier fiefs, ni autres, ne peuvent être faits, ni exercés que pardevant le Duc ou à present son Lieutenant & ses hommes de fiefs, ou pardevant les Seigneurs subalternes & leurs hommes de fiefs.

Par un arrêt & decret celebre de l'an 1423. rendu en ladite Cour feudale

en présence & à la semonce du Duc JEAN IV. à l'intervention & assistance de ses plus Illustres Pairs & siefvez, entre son Cousin Jean Sire de Wesmael, Marechal hereditaire de Brabant d'une part, & les inhabitants des Villages de Herselt, Oolen, Gelynden, & Soerle d'autre, après un long debat & discussion, a été déclaré que selon le droit du Pays, toutes les causes concernant les siefs & aussi celles concernant les chasses & franchises garennes, & autres en dependantes, devoient être traitées & décidées privativement dans cette Cour.

Et comme il s'étoit glissé quelques abus au regard de la Jurisdiction de cette Cour, les Souverains PHILIPPE le Bon, & CHARLES V. y ont pourvu, le premier par sa constitution *Philippine* de l'an 1446. & le second par la constitution *Caroline* de l'an 1523. par lesquelles ils ont déclaré, que toute Jurisdiction & connoissance au regard des siefs appartient privativement aux Lieutenants & Pairs de cette Cour, ou aux autres Cours feudales subalternes, avec defence à tous autres Officiers & Justiciers, de quel rang & degré qu'ils pourroient être, d'en prendre la moindre connoissance à peine de nullité, & autres.

En effet l'on a veu, ensuite desdites constitutions *Philippine* & *Caroline*, casser & annuler par le Prince ou son Gouverneur general, plusieurs decrets, arrêts, & sentences, qui avoient été données par des autres Cours ou Tribunaux de justice en matière de siefs.

Le Conseil Souverain de Brabant a luy-même renvoyé en cette Cour plusieurs causes, après avoir connu qu'elles étoient de sa competence; & non pas de la competence dudit Conseil, nonobstant qu'elles étoient entièrement instruites, & même sur le tapis pour être jugées audit Conseil, entre autres, celle d'entre Dame *Louise Therese Sandelin*, suppliante, & Sire *Edward Augustin Sandelin*, Seigneur de Herenthout, Rescribent, par sentence du 19. Mars 1677. dont la teneur s'ensuit:

Gesien in syne Majesteyts Raede geordonneert in Brabant 't Hof van der boorszpartpen / begonst by requeste der Suppliante banden 23. Aprilis 1674. ende geïnsteueert tot quadruplie des Rescribents inclus / bonnisse ad probandum daar op gebolght den 25. September daer naer / thoonen dienbolgende hinc inde voor Commissarissen van den boorsz Hofe geproduceert / ende stucken in forme van thoon geemplotteert met de Verbalen boorz de boorsz Commissarissen gehouden / namentlyck 't gene van den 5. Augusti 1676. waerby blyekt dat die boorsz partpens Procureurs in plaetse van reprochen ende salbation / hebben geemplotteert generalia juris pro & contra, daer mede in sache gestoten ende recht versocht / gesien oock die vier Requesten civile der boorsz partpen in den boorsz Hofe respectibe gepresenteert ende debygebueghde stucken: op al gelet / 't Hof renboieert de sache aanden Leenhofe van Brabant, om aldaer recht gedaen te worden naer behooren / de kosten ten definitibe reserverende. Geprononceert tot Brussel den 19. Martij 1677. onderteekent Lafo.

La competence de cette Cour ne s'étend pas seulement sur la propriété de tous les siefs en Brabant, mais sur toutes les questions qui concernent les rentes & autres charges affectées sur lesdits siefs, comme aussi au regard des questions concernant les tailles, les aides, & autres impositions pretendues sur lesdits siefs ou biens feudaux de Brabant.

Cette même Jurisdiction & competence s'étend sur toutes les causes possessoires de maintenuë & autres, comme en matière de relievement de res-

scission & annulation des actes concernans les fustits fiefs ou biens feodaux.

Elle concerne aussi toutes les saisies & arrêts que l'on veut faire sur lesdits biens feodaux pour l'exécution des sentences rendues dans cette Cour, ou dans d'autres Cours & Tribunaux, que l'on ne peut mettre en exécution sur les fustits biens feodaux, que par les huissiers de cette Cour en vertu des lettres exécutoires y obtenues pour ses propres sentences, ou des lettres d'atache pour celles rendues dans d'autres Tribunaux.

Cette Cour accorde aussi permission d'arrêt sur tous les biens feodaux, pour dettes à connoître, & devient par la juge competent de l'action entre le saisissant & son Debiteur, en conformité d'un usage immémorial, confirmé par plusieurs decrets de sa Majesté & de les Gouverneurs généraux, de même que des actions des autres Créanciers du même débiteur en matière de concurrence ou préférence sur lesdits fiefs, ou sur les deniers à provenir de la vente d'iceux, comme aussi en matière de liquidation au même cas de vente, & en cas d'immission.

Les contrats se passent aussi en condamnation volontaire dans cette Cour, lors que les parties contractantes s'y sont soumises par leur contrat, ainsi qu'il a été pratiqué de tout temps.

La Jurisdiction de cette Cour ne s'étend point seulement par voie d'appel ou autrement sur tous les fiefs & biens feodaux tenus immédiatement de cette Cour, ou des Vassaux & Cours feodales subalternes du Brabant, mais aussi sur toutes les Cours feodales de sa Majesté où Elle à ses Officiers Royaux, & où les reliefs se font au Souverain, tout comme l'on fait dans cette Cour, comme sont les Cours feodales de Lothier à Genappe & de Santhove au quartier d'Anvers, & les Chambres feodales ou *Adon-Camters* de sa Majesté au Pays d'Outremeuse, si comme celle du Duché de Limbourg, de Faulquemont, de Dalhem, de Rolducq, & de Kerpen & Lomersup. Item la Cour feodale de sa Majesté en son Territoire de Malines, des quelles Cours feodales l'on appelle, on on réforme dans cette Souveraine Cour feodale de Brabant, non seulement au regard des sentences, qui sont rendues esdites Cours en matière feodale, mais aussi en toute autre matière personnelle ou réelle non feodale, desquelles lescites Cours sont competentes, selon les anciennes coutumes & usages de leur respectifs Pays & ressort.

La Jurisdiction de cette Cour s'étend encore sur quantité de Cours feodales situées en Brabant & Pays circonvoisins, qui y doivent venir par appel ou par rencharge, encore bien que ces Cours ne relevent ni immédiatement ni immédiatement de sa Majesté, comme celle de la Prevôté de Notre Dame en la Ville d'Aix-la-Chappelle, celle du Chapitre de Cologne à Herlé Pays d'Outremeuse, celle du Prevôt de St. Servais à Maestricht, celle du Prélat d'Epervach en la Campine, celle du Prelat de St. Laurent lez Liege à Gest St. Remy, celle du haut Prevôt d'Utrecht à Houtven, celle du Monastere de Ste. Coruille sur Limpde à Comptich, celle de l'Abbé de Bonne Esperance à Chaumont, & plusieurs autres, même nonobstant qu'elles sont exemptes de tout relief.

Il y a aussi quantité de Bancs Echevinaux & autres Cours particulieres non feodales, qui reconnoissent la Souveraine Cour feodale de Brabant pour leur superieure par rencharge & appel, si comme les Echevins de la Mayrie de Rode, Alsemberghe, Linckenbeke, Huyfinghe, Bnyfinghe, Eyfinghe, de Doorpe & de Beersele, Tourneppe, Doorne lez Anvers, Berlaer, Duffel, Schelle,

Schelle, & Dambrugge, qui ont toutes Jurisdiction ordinaire, jugeants du civil & du criminel,

Les Cours censales de chiens ou de la chasse de Boitsfort, Linkenbeke, Crieckenngys, Tongerlo & du Prevôt de la Chapelle audit Alfemberghe sont pareillement subalternes & ressortissantes de la Souveraine Cour feudale de Brabant.

Les Cours feudales de Gaesbeke, de Loeuwe, de Strytem & autres de la terre & Pays de Gaesbeke; Item la Cour feudale de la Principauté de Rebecq, & plusieurs Cours feudales du Roman-Pays ou Walon-Brabant, & notamment celle de Lothier à Genappe, la chambre ou *Dan-Camer* de Limbourg ont la connoissance & jugement des causes criminelles auxdits lieux & ressortissent de cette Souveraine Cour feudale de Brabant, pas seulement pour les matieres feudales, mais aussi pour lesdites matieres criminelles par rencharge, par plainte, & par appel, lors qu'il y en a matiere.

La Souveraine Cour feudale de Brabant a encore cette particularité, que de toutes les Cours, qui luy sont subalternes, on y peut venir par rencharge, & après ce, encore par appel ou reformation de la Sentence, renduë par rencharge, comme il se pratique encore journellement.

C H A P. IV.

Des Personnes qui composent la Souveraine Cour feudale de Brabant.

LE Chef de cette Cour Souveraine est le Souverain même, qui y a toujours presidé & semoncé en personne, pendant plusieurs Siecles, comme il est expliqué au premier Chapitre.

Mais depuis le temps de Philippe le Bon, ce sont les Lieutenans qui y ont presidé & semoncé au nom & à la place des Souverains, & qui ont reçu en leur nom les foy & hommages de tous les Princes, Seigneurs, & autres Vassaux tenans terres ou fiefs des Ducs de Brabant.

Ces Lieutenans sont établis par patentes signées du Souverain même, & personne autre n'a le pouvoir de les donner que le Souverain.

Le Lieutenant fait assembler les Pairs de cette Cour, toutes & quantes fois qu'il en a besoin, pour entretenir & servir aux devoirs à faire touchant les fiefs, ou pour l'administration de la justice, selon les cas qui arrivent & les matieres à decider dans cette Cour.

Tous les siefvez de cette Cour peuvent venir aux plaids ordinaires, & sont obligez d'y venir étant convoqués par le Lieutenant, les plus grands Seigneurs aussi bien que les moindres siefvez : tous les Barons & autres Vassaux élevés en dignité, sont spécialement chargés par leurs patentes, & par le serment qu'ils prêtent de se trouver à l'assemblée de ladite Cour, y étant convoqués par le Souverain ou par son Lieutenant.

Il convoque aussi, quand il le trouve convenir pour l'importance des affaires à decider, des Ministres & Conseillers de sa Majesté, tant de ses Contaux collateraux, que de ceux établis dans les Provinces, & en même temps quelques-uns des Avocats du Conseil Souverain de Brabant ou siefvez Jurisperites, lesquels composent ordinairement cette Cour pour la decision des proces.

Il denomme & convoque le nombre qu'il trouve convenir pour chaque affaire : pour les causes à decider par appel ou par reformation, il n'en peut pas moins convoquer que sept, pour les causes en premiere instance pas

moins quelque chose, mais plus si l'importance de la matiere le requiert.

Il denomme un Rapporteur à chaque cause lors qu'elle est instruite soit au principal, soit sur debat, ou qu'elle est renvoyée pardevant Commissaires, & même du commencement, si on le trouve necessaire. Pour les requêtes de venue en Cour es causes nouvelles, il établit de deux en deux mois, deux siefvez Jurisperites ou Avocats dudit Conseil de Brabant, pour les appointer, ainsi que font les Maitres aux Requêtes dans les Consaux.

Le Rapporteur peut luy seul, ou bien avec un ou deux des autres Pairs denommés pour la decision principale de la cause, appointer sur les debats incidentels: mais en tel cas la partie, qui se trouveroit grevée par l'appointement, en pourroit intenter la petite revision pardevant la pleine Chambre ou nombre entier des Pairs denommés pour la decision de la même cause principale; auquel cas le Lieutenant commet un autre dudit nombre des Pairs denommés pour faire la fonction de Rapporteur en telle petite revision.

Quand l'on veut intenter la grande revision des Arrêts de cette Cour, il faut le faire endans les deux ans, & elle se fait par le même Rapporteur & siefvez qui ont entrevenu à l'Arrêt; & à l'intervention regulierement de huit autres Pairs qui se denomment par le Lieutenant de cette Cour, ou par le Gouverneur general du Prince par prevention.

Il y a en cette Cour aussi toujours un Vice-Lieutenant par Commission du Prince ou de son Gouverneur general, qui se donne ordinairement à un Conseiller ordinaire du Souverain Conseil de Brabant, lequel fait les fondtions de Lieutenant, lors que celui-ci est absent, ou qu'il n'y peut pas entrevenir, ou quand la charge de Lieutenant est vacante.

Comme il n'y a qu'un seul scel pour toute la Province de Brabant & Pays d'Outremeuse, & pour toutes les depêches, qui concernent ces Duché & Pays, soit que ces depêches viennent du Souverain même ou de son Gouverneur general, soit des Corps ou Consaux representans le Prince (duquel scel le Chancelier de Brabant est le seul depositaire & gardien) les actes & commissions, qui se depechent en la Souveraine Cour feudale de Brabant, & qui ont besoin d'être scellées, comme sont les sentencesextentes, les Decrets des siefs vendus par subhastation, les lettres executoriales, d'adheritance, de maintenue, d'ajournement, & autres, vont pareillement audit scel gardé par le Chancelier de Brabant, lequel est chargé par les Ordonnances du Souverain de faire sceller, sans refus ni délai, tous les actes & commissions depechées en cette Cour, qu'on luy porte à sceller.

Le Fiscal de Brabant est aussi le Fiscal de cette Souveraine Cour feudale, & est obligé d'y entrevenir aux jugemens & autres affaires toutes & quantes fois qu'il y est appelé pour les hauteurs & préeminences de sa Majesté.

Cette Cour est aussi pourvue d'un Greffier avec titre & lettres patentes de Conseiller & Secrétaire, de sa Majesté, qui se donnent par le Souverain ou par son Gouverneur general, lequel Greffier est garde des Chartres & des Archives de cette Cour, & Receveur des droits des reliefs, auquel seul appartient de depecher tous les actes des reliefs, d'adheritances, des decrets les sentences, les lettres executoriales pour les mettre en execution, les lettres de maintenue, & generalement tous les actes concernans la jurisdiction volontaire & contentieuse de cette Cour, comme aussi les lettres d'attache, pour mettre en execution sur les biens féodaux les sentences & Arrêts rendus en d'autres Cours, soit au Souverain Conseil de Brabant, ou ailleurs.

Cette

Cette Cour est encore pourvue de les Huissiers pour faire tous les exploits & mettre en execution tous les Decrets & Sentences, dont le premier reçoit la patente du Prince ou de son Gouverneur general, scellée du grand scel de Brabant. Il est le seul autorisé & en pouvoir de faire tous les exploits dans la Ville de Bruxelles concernans les biens feudaux & la juridiction de cette Cour, à l'exclusion de tous autres Officiers & Huissiers à peine de nullité; c'est aussi luy seul qui fait les proclamations & tient les jours d'assiette pour vendre & decreter les biens feudaux par subhastation, & il est le premier garde de la Chambre pendant les assemblées, & de ce chef il est compris dans les droits des rapports.

Les autres Huissiers servent par commission du Lieutenant, & resident dans les cheffilles & plat Pays pour faire les exploits ordinaires dans leurs departemens, & sont tous chargés de veiller aux fiefs vacans pour les faire venir au relief, & c'est pourquoy on les appelle en Flamand *Aentwinberg*.

*S'ensuit la Liste de tous ceux, qui ont été Lieutenans de cette
Souveraine Cour feudale de Brabant avec leurs
Armoiries.*



1430. Messire *Jean de Horner*, Seigneur de Bauseignyes, Heefe, Leende & Hondelcoten, Loquers, Braine le Chateau, Vicomte de Bergue St. Winox, Conseiller & Chambellan de Philippe, Duc de Bourgogne & de Brabant, son premier Lieutenant de ses fiefs en Brabant. Il fut aussi un des six Conseillers deputez avec le Chancelier de Brabant au regime du Pais en absence du dit Duc, par commission du 29. Decembre 1430.



1434. Messire *Jacques*, Seigneur de Gaesbeke, d'Abcoude, de Putte & de Stryen, Conseiller & Chambellan du Duc & Lieutenant des fiefs en Brabant. Il fut aussi un des six Conseillers deputez au regime du Pais en absence de Philippe, Duc de Bourgogne, par commission du 29. Decembre 1430.



1435. Messire *Henri Magnus* ou *Magus*, Chevalier, Conseiller & Chambellan de Philippe, Duc de Bourgogne & de Brabant, & Lieutenant des fiefs en Brabant &c.



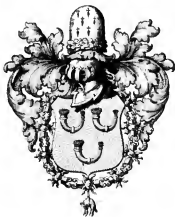
1467. Messire *Robert de Cotereau*, Conseiller, Chambellan & Maître d'Hôtel du Duc de Bourgogne & de Brabant, & Lieutenant de ses fiefs en Brabant; laquelle Charge lui fut donnée par le Duc Charles de Bourgogne, dit le Hardy, pour les services à lui rendus en la Bataille de Montlery aiant sauvé & remis à Cheval le dit Duc.



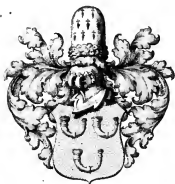
1493. Messire *Henri de Witthem*, Seigneur de Beersele; Bausele &c. Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller, Chambellan & Lieutenant des fiefs en Brabant.



1515. Messire *Michel de Croy*, Chevalier de la Toison d'Or, Seigneur de Sempy, Chambellan du Prince Charles, depuis Roi d'Espagne & Empereur, & son Lieutenant des fiefs en Brabant.



1516. Messire *Maximilien de Horner*, Seigneur de Gaesbeke, Hezeleende, Gueldri &c. Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller & Chambellan de l'Empereur Charles V. & Lieutenant de ses fiefs en Brabant.



1536. Messire *Henri de Hornes*, fils de Maximilien feldic, premier Comte de Hautekercke, Vicomte de Berghes St. Winoc, Seigneur de Boulairs &c. Lieutenant des fiefs en Brabant.



1540. Messire *Adolf vander Noot*, Chevalier, Chancelier de Brabant & apres Lieutenant des fiefs de Brabant.



1543. Messire *Henri de Witthem*, Seigneur de Beersele, Boutersem & Braine-l'Alleu, Chevalier, Conseiller & Chambellan de l'Empereur Charles V. & Lieutenant des fiefs de Brabant.



1554. Messire *Maximilien de Witthem*, fils de Henri susdit, Seigneur de Beersele, Braine-l'Alleu, Baron & Seigneur de Boutersem, Lieutenant des fiefs de Brabant.

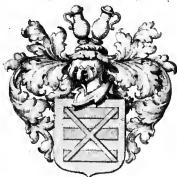
1558.



1558. Messire *Jean de Cottereau*, Baron de Jauche, Hautvonné, de Mont St. Adrien & d'Alencourt, Seigneur de Guideux, d'Asche, Relegem &c. Guidon Hereditaire de Brabant & Lieutenant des fiefs de Brabant.



1561. Messire *Jean de Mol*, Chevalier, Seigneur d'Oetingen, Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur Charles V. Lieutenant des fiefs de Brabant.

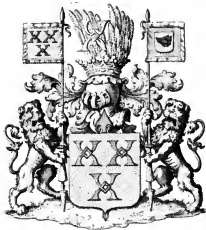


1569. Messire *Charles Tisnacq*, Seigneur de Wastine, Chevalier de l'Ordre de Calatrava, Commandeur d'Alcolea, Gentilhomme & Capitaine des Gardes de sa Majesté & Lieutenant des fiefs de Brabant.

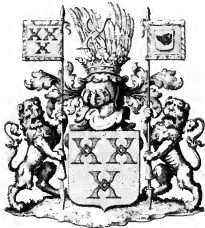


1600. Messire *Charles de Bourgogne*, Seigneur de Bredam, Taminnes, &c. Gentilhomme de la bouche de leurs AltesSES Serenissimes les Archiducs Albert & Isabelle, Lieutenant des fiefs de Brabant.

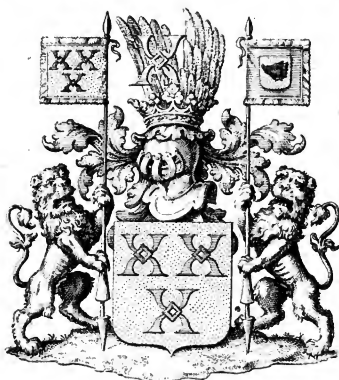
1619.



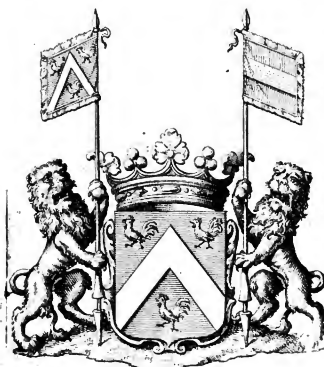
1629. Messire *Ferdinand de Boissebot*, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, Seigneur de Nossleghem, Sterrebeke, Quaderibbe, Fontaine Ban d'Anthée &c. Chevalier de l'Ordre Militaire de St. Jacques, du Conseil d'Etat & Privé du Roi, son Ambassadeur ordinaire & extraordinaire vers les Rois de France & d'Angleterre, Plenipotentiaire à la Paix de Munster, Chancelier & Lieutenant des fiefs de Brabant.



1641. Messire *François de Boissebot*, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, Seigneur de Sterrebeke, Nossleghem, Fontaine-Ban d'Anthée &c. Chambellan de sa Majesté, Lieutenant des fiefs de Brabant.



1692. Messire *Charles Ernest-François de Boisschot*, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, Seigneur de Sterrebeke, Noffcghem, Fontaine Ban d'Anthée, Lieutenant des siefs de Brabant.



1718. Messire *Jean de Cottereau*, Marquis d'Assche, Baron de Jauche, Velpe, Seigneur de Crabels & Prierebosch. Guidon Hereditaire de Brabant & Lieutenant des siefs de Brabant.



1725. Messire *Antoine Henry, Charles Roy d'Onghyes*, Comte de Maftaing & de Merficonr, Vicomte de Castiaux, Baron d'Herimes, Seigneur de Brugellet, Meverny, Bauligny, Brandiny, Schotiée &c. Chambellan de la Majesté Imperiale & Catholique au service de la Serenissime Archiduchesse Marie Elisabeth, Gentilhomme de la Clef d'or de la dite Majesté, Lieutenant de sa noble garde de Corps des Archiers, & Lieutenant de la Souveraine Cour feudale de Brabant, Limbourg, &c. fils de tres-noble & Illustre Seigneur Cosme Glaude d'Onghyes, Comte de Coupigny, en son vivant Chevalier de la Toison d'or, & Mestre de Camp General des Armées de sa Majesté Catholique le Roy Charles second.

Notez que Messire *Desidère t'Seffig* premiet Conseiller du Conseil de Brabant a pendant les troubles du Pais-bas & pour l'absence de Messire Charles Tisnac, Lieutenant des siefs Principal qui étoit en Espagne, deservi la Charge de Lieutenant des siefs tant à Louvain, & Maestricht qu'à Bruxelles en vertu de Commission particuliere de sa Majesté Philippe II. du 12. Août de l'an 1578, & continué étant Chancelier de Brabant jusqu'à son trépas arrivé l'an 1585.

Il se trouve aussi que la Charge de Lieutenant des siefs pendant les dits troubles a été deservi tant à Anvers qu'à Bruxelles par Messire *Philippe van der Meeren*, Seigneur de Saventheim & Sterrebeke, en vertu de Commission depechée à Anvers le 23. May de l'an 1582. par le Duc d'Alençon & continuée jusqu'en l'an 1584.

LISTE DES GREFFIERS de la Souveraine Cour feodale de Brabant, ci-devant à Titre de Clercs & depuis Greffiers & Secretaires du Prince en sa dite Souveraine Cour feodale & Garde des Chartres des Livres feodaux & Receveurs des droits des reliefs.

1312. Guillaume de Casleto, est le premier en office dont se trouve mention aux Regitres de la dite Cour, ayant redigé par écrit en langue Latine tous les noms des Hommes de fiefs de Brabant qui avoient prêté serment de fidélité au Duc Jean III. de ce nom après le trépas du Duc Jean son Pere qui mourut en l'an 1312. & fut enterré, comme porte le dit Livre, dans l'Eglise de Ste. Gudule à Bruxelles.
1321. Jean Stoot, lui succéda en cette Charge ayant commencé à recopier les fiefs de Brabant par distinction de Chef-Villes & quartiers.
1350. Nicolas Speck, apres avoir demeuré au Palais du dit Duc de Brabant & de la Duchesse Jeanne a tenu les Livres feodaux l'espace de 25. ans & plus, & a dressé un Regitre exact de tous les fiefs tenus du Duché de Brabant, gifant tant en Brabant qu'aux Pays d'Outremuse & ailleurs; les ayant non seulement distribué par separation des quartiers, mais aussi des Paroisses, Seigneuries & Villages de leurs situation.
1374. Pierre Braem, est succédé, & a deservi la dite charge jusques à la Duchesse Jeanne & pendant la vie du Duc Antoine.
1407. Jean van Halle est succédé & a deservi la dite Charge jusques à la mort du Duc Antoine arrivée en 1416.
1416. Jean van Wauwre lui est succédé, & n'a deservi la dite charge qu'un an.
1417. Renier Moers fut pourvu de la dite Charge le 17. Novembre 1417.
1418. Guillaume van den Berghe est succédé en la dite Charge ayant repondu des droits de reliefs jusques au dernier Octobre 1418.
1418. Henri van Amerfoyen étoit Secretaire du Duc Jean IV. Il a deservi la dite charge par Commission du dernier Octobre en ayant prêté le Serment des mains du Duc en la Ville de Halle.
1419. Michel van Kelen est succédé le 13. d'Août 1419. par Commission du même jour donnée au Chateau de Vilvorde, & a prêté serment entre les mains du Duc.
1420. Le dit Henri van Amerfoyen a derechef deservi la dite Charge se qualifiant Secretaire du Noble & Puissant Prince Jean par la grace de Dieu Duc de Lothier, Brabant, & Limbourg jusques au Jedy Saint le 18. Avril 1426. que le Duc mourut, lui étant succédé le Duc Philippe Comte de St. Pol frere dudit Duc, par lequel le dit Henri van Amerfoyen fut continué en sa dite Charge & l'exerça jusques au trépas du même Duc arrivé le 4. Août 1430. & reçut nouvelle commission du Duc Philippe de Bourgogne son successeur en date du 30. Decembre 1430. par laquelle au lieu des depens de bouche qu'il avoit en Cour avec deux Chevaux & autant de valets lui furent assignez certains gages sur le pied de seize Bodregers par jour, une fosse de Charbons contenant 48. Sacs & cent esclays de bois, & il fut chargé de tenir sa residence au lieu où residoit le Lieutenant des fiefs; & le Consul de Brabant, ayant fait

fait aussi le serment entre les mains du Duc. Il a continué sa fonction
jusques au 21. Octobre 1431. qu'il mourut.

1431. Henri de Dordrecht obtint la commission le même jour à titre de Secrétaire du Duc Clercq des fiefs & Garde des Livres feudaux au gages & résidence comme dessus, & prêta serment entre les mains du Duc.
1432. Jean vanden Eede, autrement Eda, fut commis par Patente du 15. Février 1432. & prêta serment entre les mains du Duc présent le Chancelier de Brabant Jean van Bont, laquelle Charge lui fut continuée par le dit Duc Philippe de Bourgogne tant qu'il vivroit, & le 26. de Janvier 1466. il la resigna en mains du Duc en faveur de *Gisbrecht Molenpas*, Secrétaire & Procureur general du Conseil de Brabant.
1466. *Gisbrecht Molenpas* a deservi la dite Charge depuis l'an 1466. pendant la vie des Ducs Philippe le Bon, Charles de Bourgogne, la Duchesse Marie sa fille, l'Archiduc Maximilien & le Duc Philippe d'Autriche son fils, jusqu'au 6. Juillet 1498. lorsque le dit Duc Philippe d'Autriche lui permit de resigner sa charge au profit de Pierre Middelbourg.
1498. Pierre Middelbourg ayant obtenu par resignation la Commission prêta le serment es mains de Messire Jean van Houthem & Huldebergh, Chancelier de Brabant, Messire Henri de Witthem, Seigneur de Beersele, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, comme Lieutenant des fiefs de Brabant & en preface des trois Etats de Brabant, ayant renouvéllé tout les Registres feudaux, & en a dressé trois Volumes distincts qui sont ceux dont on use encor à présent. Il a continué en l'exercice de sa dite Charge jusques à son trépas, sauf que quelques années auparavant l'Empereur Charles V. comme Duc de Brabant lui donna pour Coadjuteur Pierre Middelbourg son fils avec assurance de lui succeder, en suite de la Patente du 12. Janvier 1525.
1540. Pierre Middelbourg le jeune, ayant fait le serment entre les mains de Messire vander Noot, Chancelier de Brabant, de Maitre Antoine t'Seraets, Conseiller ordinaire du Conseil de Brabant, comme Lieutenant de la Souveraine Cour Feodale, en absence du Seigneur de Gaesbeke, Lieutenant principal aussi en la Chambre des Comptes, ce qui s'observa dorenavant. Ayant deservi la dite Charge conjointement avec son Pere y est parvenu en propriété par la mort de son dit Pere l'an 1540. & après avoir continué vingt & neuf ans, pour son grand âge, la resigna avec permission de sa Majesté en faveur de Dionis Vitfius, Licencié es Loix & Advocat du Conseil de Brabant, son beaufrere, par patente du 9. Juillet 1569.
1569. Dionis Vitfius après avoir prêté le serment ordinaire, même aussi affirmé que pour ladite Charge il n'avoit offert, promis ni donné aucun argent ou autre chose, ni donneroit en après directement ou indirectement, aussi qu'a voit été ordonné par le Duc d'Alve, lors Gouverneur des Pais-bas, par acte du 5. May auparavant: Il a deservi ladite Charge jusques à l'an 1599. sauf un intervalle de quatre à cinq années qu'étant devenu aveugle, il fut contraint de s'en deporter absolument en faveur de Mathieu Strick. qui l'avoit exercé quelques années auparavant à son exclusion, & aussi avec lui en vertu d'une commission obtenue par ledit Mathieu Strick pendant les revolutions du Pais, & que cette ville tenoit partie contre sa Majesté.
1580. Mathieu Strick, Licencié es Loix & Secrétaire du Conseil de Brabant,

ayant été commis de par sa Majesté pour deservir ladite Charge pendant que le Conseil de Brabant tenoit sa Residence à Maestricht, en a fait les fonctions dès l' 11. Janvier 1580. Jusques à ce que la Ville de Bruxelles étant retournée sous l'obeissance de sa Majesté, qui par avis du Conseil de ses Finances lui confirma sa premiere commission & la deservit jusques à sa mort.

1611. François van Asbroeck par le trépas dudit Greffier Strick a obtenu des Serenissimes Archiducs Albert & Isabelle. comme Princes du Pais, la dite Charge par patente du 7. de Septembre 1611. & l'a deservi jusques à son trépas advenu au Mois d'Octobre 1616.
1616. Jean Michiels, Chevalier & Conseiller de sa Majesté obtint ladite Charge par Patente du 22. Novembre du dit an 1616. & la deservit jusques au 29. Octobre 1660. jour de son trépas. Il avoit obtenu la survivance pour son fils Jacques-Joseph Michiels, par patente du 14. Juillet 1656.
1661. Ignace Ricard, Secretaire du Conseil Privé a deservi ladite Charge par la minorité dudit Jacques-Joseph Michiels depuis 1661. jusques à l'an 1664. par Commission du 2. Mars 1661.
1664. Jacques-Joseph Michiels, Chevalier & Conseiller de sa Majesté étant parvenu en âge, a deservi ladite Charge depuis l'an 1664. jusques à l'an 1689. ayant ci-devant obtenu la survivance pour un de ses Fils a lui denommer, par patente du 3. Fevrier 1687.
1689. Louis-Joseph Michiels, ayant été nommé & choisi par son Pere surnommé en vertu des dites lettres patentes pour son successeur en sa Charge, l'a deservi depuis 1689. jusques en l'an 1693.



1693. Sebastien vanden Boom, Conseiller de sa Majesté, ayant obtenu la survivance de la dite Charge par Patente de sa Majesté Charles II. du 1. Avril 1693. entra par la mort de Louis-Joseph Michiels en possession le 9. Juillet de la même année, & la deserve encore aujourd'hui.

BESCHRYVING

VAN DE

LEEN- EN TOL-KAMER

van 's HERTOGENBOSCH.

DE Leen- en Tol-kamer der Hooft-Stadt, Meyerye en Quartieren van 's Hertogenbosch (a) binnen de selve Stadt, is van een endeselve natuur en institutie met die der andere Hooft-Steeden van Brabant, (b) en werdt gecomponeert uit den Raet en Rentmeester generael der Domynen van Brabant over de selve Stadt, Meyerye en Quartieren, drie Leen-mannen, en den Griffier, die altans na de Reductie hunne Commissie ontfangen van Haer Ed. Moog. de Heeren Raeden van State der Vereenigde Nederlanden.

De voorschreve Leeden vergaderen ordinaris alle Maendagen s'morgens, in de Somer ten neegen uren ende in de Winter ten tien uren, wann'er de Ding-rolle gehouden wert; ende ondertusschen oock extraordinair, om processen te leesen, en andere saeken af te doen.

Den Raet en Rentmeester generael der Domynen voorsz. is daer doorgaens present, (c) eghter alleen met een adviseerende Stem, in foodaenige saeken waer in hy niet ageert ofte gevoeght is, machende de Leen-Mannen om recht te doen, ende Vonnisse te geeven.

De voorsz. kamer decideert ter eerste instantie alle questien uit hoofde van't Dominiaal resulterende, als over frauden en contraventien, gepleeght teegens de ordonnantie op den grooten Brabantschen Lant-Thol, (d) Nova-le Thienden, Gruyt (e) en Houtschatten, (f) Jacht, (g) oock over de Successie van Bastaerden, gevonden goederen, en Mineralen, (h) item questien over nythangborden, Pothuysen, Hoesstallen, Stoepen, Keldermonden, die niet gemaect moogen worden als met kennisse vande voorsz. kamer, (i) en stelt ter executie de placcaten vanden Lande op de Dominiale saeken gedaen emanieren, als van Renten en Chynsen, op (k) het Schouwen van Weegen, Rivieren, Stroomen, Waterlaten, &c. soo binnen de Steeden als ten platten lande, (l) op de Heyden, Gemeyntens, Vroenten, en Afsalingen van dien, op de Pegels aen de Watermolens, (m) op de ongrondinge van Erven, (n) op de ingravinge van nieuwe Erven (o) &c.

De

(a) Dat is, over de Stadt ende de Baronnie van Breda, in de Stadt en Marquisat van Bergen op den Zoom, alwaer den grooten Brabantschen Land-Thol meede wert ontfangen.

(b) Siet de Instructie der Thol-kamere tot Antwerpen, gegeeven door Keyser Karel, den 10 Febr. 1530. (c) Siet de Instructie der Thol-kamere tot Antwerpen in dato den 10. February 1530. en die van Brussel in dato den 11. May 1655.

(d) Articel 8. der condition waer op den Thol verpagt wert.

(e) Articel 15. der Ordonnantie op de Gruyt.

(f) Art. 14. der Ordonnantie op den Houtschat.

(g) Art. 30. van't jacht Reglement.

(h) Siet de instructie van de Thol-kamer tot Antwerpen.

(i) Siet de voorschreve instructie.

(k) Placat van den Koninck van Spagnien, in dato 20. Sept. 1685.

(l) Placat van den Koninck van Spagnien, in dato 3. February 1570, en 10. Juny 1629. en van Haer Ho. Mog. in dato den 11. November 1664. en voorz. instructie.

(m) Siet de voorz. instructie.

(n) Haer Ho. Mog. Publicatie van 30. Novemb. 1716.

(o) Placat van den 17. Novemb. 1660.

De vacantien voor de voorsz. kamer syn de volgende.

Die van Kerstmis begint naer den Maendagh vande weeck koomende voor de weeck daer den Kersdagh in valt, en duurt tot den eersten Maendagh na drie Koningen. Die van Vasten-avond begint met dien Dag, en duurt tot den Maendagh koomende in de tweede Weeck na Vasten-avond. Die van Pascha begint met dien Dag en duurt tot den eersten Maendagh naer de Paasch-weeck. Die van Pinxter begint met dien Dag en duurt tot den eersten Maendagh naer de Pinxter week. Die van Kerckmisse begint met dien Dag en duurt tot den eersten Maendagh na de Kerckmisse-Weeck. De groose Vacantie begint met den derden Maendagh na de Kerckmisse-Weeck, en duurt tot den eersten Maendagh in September. Die van't Hoogwaeter, harde Vorst, &c. kan na tyts geleegentheyt verandert en verlengt werden. In Pachters saaken en valt geen vacantie.

De Raeden en Rent-meesters generael der Domynen van
Brabant en Quartieren van s'Hertogenbosch,
syn geweest de volgende.

Voor de Reductie.

- 1539. *Joannes Bax.*
- 1570. *Cornelis Cleerhagen.*
- 1605. *Mr. Marten Fierlands.*
- 1623. *Johan vande Leene.*

Na de Reductie

- 1630. *Andries de Fresne, was ook Scheepen der Stadt 's Hertogenbosch an. 1633.*
- 1645. *Jow. Gysbert Pieck van Tienhoven, President en Scheepen an. 1643.*
- 1676. *Jow. Adriaen van Borselen vander Hooge, Heer van Geldermalsen, naderhant gecommiteerd in den Raet van State der Vereenigde Nederlanden.*
- 1687. *Jow. Philip-Jacob van Borselen vander Hooge, te gelyck Haer Ho. Mog. Afgesant aen het Konincklycke Hof in Engelant.*

De Heeren Leen-Mannen ofte Erflaten, en syn te
gelyck Scheepen der Stadt s'Hertogen-
bosch geweest.

Voor de Reductie.

- 1509. *Marten van Campen, Schepen 1504. 8. 12. 16. en 1510.*
Jan de Bever, Schepen 1508. 24. en 1517.
Philips Sanders, Schepen 1508.
- 1515. *Mr. Dirck die Borchgrave, Schepen 1513. 21. 24. 25. 28. & 1531.*
- 1546. *Walraven van Erp, Ridder, Schepen 1562. & 1586.*

Mr.

- Mr. Goossen vander Slegen, Schepen 1522. & seq.
 Willem Pynappel, Schepen 1518. 27. 28. 32. 33. 36. 40. 45. & 1548.
 1562. Aert van Campen, Schepen 1556. 59. 62. 65. 68. 69. & 1570.
 1563. Mr. Frans van Balen, Schepen 1558. & seq.
 1566. Zegerus Adriaans, Schepen 1558. en nog veelmaelen daer na.
 Nicolaes van Vladeracken, Schepen 1566. 67. 74. & 1575.
 Henrick van Eintsbouts, Schepen 1535. & seq.
 Goyaert Loef, Schepen 1561. en nogh veel maelen daer na.
 Jor. Henrick van Brockhoven, Schepen 1571. 72. 73. 81. 85. & 1587.
 Lambert Remmens, Schepen. 1588. 93. & 1594.
 Dirck van Vechel, Schepen 1574. en nogh veel maelen daer na.
 Jo. Johan Heym, Schepen 1602. & seq.
 Mr. Gerard van Soemeren, Schepen 1604. & seq.
 Mr. Rutger van Grinsven, Schepen 1589. 1595. & 1626.
 1588. Mr. Willem van Reys, Schepen 1582. 86. 87. en daer na Pensionaris.
 Goyaert van Vlierden, Schepen 1579. 93. 97. 1602. 1603.
 1612. Johan vander Sterre.
 1613. Mr. Jan van Thulden, Schepen 1608. 11. & 1614. en naderhant Vice-Cancelier van Brabant.
 Mr. Johan Costerius.
 1614. Peter van Gestel, Schepen 1605. & 1627.
 Mr. Herman van Heumen, Schepen 1583. 87. 90. 91. 98. 99. 1602. 7. 8. & 1612.
 1616. Gerlac Ruysch, Secretaris van s'Hertogenbosch.
 1618. Robert van Voorn, Schepen 1609. 19. 22. 25. & 1628.
 1620. François Fierlands.
 1623. Philips vander Leenen.
 1626. Pieter van den Berge, Schepen 1627.
 1627. Joan Andrieffen.
 1629. J. van Helst.

Na de Reductie.

1630. Mr. Cornelis Baccaert, Schepen 1629. 36. & 37.
 Mr. Theodor van Asperen, Schepen 1626.
 1631. Mr. Anthoni van Outhensden, Griffier der Stads s'Hertogenbosch.
 1641. Mr. Otto Copes, Schepen 1637. en 1640. Daer na Pensionaris van s'Hertogenbosch.
 1644. Mr. Lazarus van Zonst. 1646. Pensionaris.
 1647. Mr. Arnout de Raet.
 1650. Mr. Gerard Hamel-Bruyninx, Schepen 1653. 54. 57. & 1658.
 1659. Mr. Herman Cuchlinus, Schepen 1658. 62. 66. 73. 74. 75. & 1676.
 1674. Mr. Abraham vande Graef.
 1685. Mr. Justus Verster, 1652. Griffier en Raet van s'Hertogenbosch.
 1687. Mr. Cornelis Hooft, Schepen 1677. 78. 79. 82. 83. & seq. geassu-meerde pro tempore.
 1702. Mr. Quirinus Crollius, 1684. Pensionaris.
 1703. Mr. Isack Verster, Schepen 1704. 11. 15. & 1718.

1708. *Mr. Jan van Heurn, Schepen 1704. 5. 8. 11. en daer na Secretaris van s'Hertogenbosch.*
 1719. *Mr. Daniel de Lobell, Schepen 1714. 17. & 1721.*

Griffiers der voorfz. Kamerc.

Voor de Reductie.

1605. *Mr. Arnold Peters van Hees, Secretaris van s'Hertogenbosch.*
Mr. Mathys van den Anker, Secretaris van s'Hertogenbosch.
 1627. *François Fierlants.*

Na de Reductie.

1630. *Jan van Dreyfchoir, Secretaris van s'Hertogenbosch.*
 1646. *Wynant Schuyt, Med. Doff.*
 1654. *Daniel Wichelhuysen 1655. Schepen.*
 1668. *Mr. Hendrick Copes 1670.*
 1708. *Mr. Isack Verfier, 1704.*
 1719. *Mr. Jan van Heurn, Schepen, en naderhant Secretaris van s'Hertogenbosch.*

Actuele Leeden der voorfz. Kamerc.

Jd. Philip-Jacob van Borselen vander Hooge, Raet en Rentmeester generael der Domyneen.

Leen-Mannen.

- Mr. Abraham vande Graef, gestorven in July 1725.*
Mr. Quirinus Crollius.
Mr. Daniel de Lobell.
Mr. Jacob vander Hoeven, Heer van Heeswyck en Dinter.
Mr. Jan van Heurn, Griffier.

Huisfiers.

Jan Hooft.
Willem van Ginbouven.



SUPPLEMENT
AUX
TROPHÉES
TANT SACRÉS QUE PROPHANES
DU DUCHÉ
DE
BRABANT,
DE M^R. BUTKENS.
LIVRE HUITIÈME
CONTENANT

Un Traité des Couronnes Anciennes & Modernes, ensemble la Description des Terres situées en Brabant, érigées en Duchés, Principautés, Marquisats, Comtés, & Vicomtés, jusques à présent, avec un extrait de leurs Patentes & les Armoiries des Seigneurs en faveur des quels elles ont été érigées.





DISSERTATION

SUR LES

COURONNES ANCIENNES & MODERNES.

Avant que de parler des Erections des terres situées en Brabant, il ne sera pas hors de propos de parler de ce qui regarde les Couronnes. Nous parlerons premierement des Couronnes anciennes des Romains, & ensuite nous dirons quand a commencé l'usage de mettre des Couronnes sur les Armoiries, & de quelques Nations & villes à qui les Princes ont accordé de mettre des Couronnes sur leur Ecu, & par après nous parlerons des Couronnes modernes en particulier & de ceux qui on droit à present de porter Couronne.

DES COURONNES DES ROMAINS ET AUTRES.

Les Couronnes anciennes étoient ornées de Rayons d'or; tel étoit autrefois cet ornement royal, si nous en croyons *Virgile* Livre 8. de l'*Énéide*, où il remarque que le Roy *Latinus* avoit sur la tête une telle couronne, lorsqu'il assista à la décision du démêlé entre *Enée* & *Turnus*.

Ingenti mole Latinus.

Quadrijugo vehitur curru cui tempora circum

Aurati bis sex radii fulgentia cingunt

Tempora.

On voit encore cette couronne dans les medailles antiques qui nous restent, & *Jean-Jacques Chifflet* fait voir † que les Tyrans dans les Gaules. † *In Lycop. Prærogat. ad vindic. Hisp. lum. 10.* s'en servoient aussi autrefois, c'est ce qui paroît par leurs Medailles. Cette Couronne brillante de douze rayons est la même que les Payens ont donnée au Soleil, voulant désigner par là les douze mois de l'année, ou comme d'autres prétendent, pour faire connoître leur origine divine, car c'est ce qu'ils signifioient dans ces tems heroïques; c'est ainsi aussi que pendant l'Empire Romain on désignoit l'apothéose de quelqu'un en le représentant la tête environnée de rayons.

Ces rayons ont été conservés religieusement jusqu'à présent dans quelques familles Italiennes, comme dans celle de Medicis. Mais on trouve que *Caligula* inventa une nouvelle espece de Couronnes qu'il orna des figures du Soleil, de la Lune & des Etoiles, & qu'il nomma *exploratorias*, comme le rapporte *Suetone* dans sa vie, Chap. 45.

Outre ceux là il y a eu autrefois plusieurs autres especes de Couronnes comme la *Militaire* & la *Triumphale* que l'on donnoit aux Generaux qui devoient entrer en triomphe. *Couronne Triumphe.*

Il y avoit la Couronne *Murale* qu'un General donnoit au soldat qui le *Couronne Murale.*
Mmm pre-

premier avoit monté sur les murs de l'ennemi ; c'est pourquoi elle est ornée de Tours murées, ce qui a fait dire à *Lucrece*,

*Muralique caput summum cinxere corona,
Ex imis manita locis quod sustinet urbes.*

Et *Silius Italicus* a dit au Livre 13 :

*Gravidi cape victor honorem
Tempora Murali cinctus turrita corona.*

Couronne
Castrense.

Il y avoit la Couronne *Castrense* ou *Vallaire*, que l'on donnoit à celui qui étoit entré le premier dans le Camp ennemi. Sa figure représentoit en or une pallisade forcée.

Couronne
d'Olivier.

La Couronne d'*Olivier* servoit à couronner les vainqueurs aux jeux Olympiques.

Couronne
de Myrthe.

Les amans s'étoient réservé la Couronne de *Myrthe* ce qui a fait dire à *Tibulle* en parlant des *Elisées*,

*Illic est quicumque rapax mors venit amanti
Et gerit insigni Myrtea ferta comâ.*

Couronne
Obsidiona-
le.

La Couronne *Obsidionale* étoit donnée du consentement des soldats au Général qui avoit fait lever le siège en quelque endroit que ce fut. Elle étoit faite d'herbe que l'on cueilloit dans l'endroit même assiégé ; car dit *Pline*, une marque certaine de la victoire est de recevoir cette herbe des vaincus.

Couronne
Cirique.

La Couronne *Cirique* se donnoit par un citoyen à un autre citoyen qui lui avoit sauvé la vie dans le combat, comme un gage de sa vie qu'il lui devoit, on la faisoit de feuilles de chêne, qui étoit consacré à Jupiter conservateur, comme le remarque *Plutarque* *. *Ovide* a dit au Livre 1. des *Fastes* :

Protegat & nostras querna corona fores.

Couronne
Navale.

La Couronne *Navale* étoit donnée à celui qui étoit monté le premier sur le bord d'un Vaisseau ennemi dans un combat naval ; elle étoit d'or environnée de petits Eperons de navires faits du même métal. *Virgile* au Livre 1. de l'*Enéide* a dit,

*Qui belli insigne Tropheum
Tempora navali fulgent rostrata corond.*

Couronne
Rostrate.

La Couronne *Rostrate* étoit donnée à celui qui avoit remporté dans quelque occasion difficile une signalée victoire sur mer, elle étoit aussi ornée d'Eperons de Vaisseaux, néanmoins elleiferoit de la navale. Le Poëte a dit,

*Te cingat Muralis bono te civica quercus
Ambiat & domitis ornet rostrata carinis.*

Telles sont les Couronnes que l'on voit aujourd'hui en Hollande sur les Tombeaux des Amiraux.

Couronne
Ovale.

La Couronne *Ovale* étoit de *Myrthe*. Les Généraux qui obtenoient les honneurs du petit Triumphe s'en servoient. Ces honneurs s'accordoient à ceux qui avoient vaincu un ennemi à qui l'on n'avoit pas déclaré la guerre dans les formes, & dont la victoire étoit facile & n'avoit coûté que peu ou point de sang.

Couronne
d'Epine.
* Att.
Bellar.
Part. 1.
pag. 628.

La Couronne d'*Epine* a été en usage chez les Rois de *Jerusalem* du moyen âge ; *Pontanus* * décrit la maniere dont ils la prenoient. „ Celui qu'on „ devoit couronner, (dit-il) s'approchoit à genoux du St. Sepulcre ; ensuite qu'il „ mettoit sa tête dans le sepulcre même où on lui mettoit une Couronne „ d'*Epine* ; car *Godefroy de Bouillon*, premier Roi ne voulut pas porter „ une Couronne d'or dans l'endroit où le fils de Dieu en avoit porté une „ d'*Epine*.

Guirlande.

La Couronne de *Fleurs* étoit composée de plusieurs sortes de fleurs, on l'apel-

l'appelloit *Chapeau de Fleurs* ou *Guirlande*, c'est de cette Couronne dont Palladius dit:

Ver placidum vario nectit de flore corollas.

La Couronne de *Roses* étoit consacrée aux Muses; & celle de *Lierre* étoit pour les Poètes; Ovide en parle au Livre 1. des *Trist.* où il veut qu'on ôte de son buste la Couronne de *Lierre*.

Si quis habes nostris similes in imagine vultus,

Deme meis hederas bacchica ferta comis.

Ista decent latos felicia ferta Poëtas,

Temporibus non est apta corona meis.

Les Auteurs anciens nous apprennent que les Romains avoient réservé la Couronne de *Laurier*, pour ceux qui triomphoient des Ennemis de l'Etat. C'est ce qui a donné lieu à Ovide de dire dans le Livre 1. des *Metamorphoses*:

Tu Ducibus Latii aderis, cum lata triumphum,

Vox canet & longe visunt Capitolia pompe.

Et parlant au Livre 4. des *Trist. Eleg. 11.* du triomphe de Germanicus il dit,

Tempora Phæbeâ lauro cingentur loque

Miles Io, magnâ voce Triumpho canet.

L'Empereur Charles-Quint mit solennellement une Couronne de *Laurier* sur la tête de *Louis Arioste*, Poète célèbre par son beau Poème de *Roland le furieux*; cette cérémonie se fit à Mantouë en l'an 1532. & ce Poète mourut l'année suivante, le 6. du mois de Juillet. On voit son tombeau de marbre dans l'Eglise de St. Benoit de Ferrare sa Patrie; le fameux Poète *Guarini* a fait cet Epitaphe:

Notus & Hesperiiis jacet hic ARIOSTUS & Indis,

Cui musarum æternum nomen Hetrusca dedit:

Seu Satyram in vita exacuit, seu comica ludit,

Seu cecinit grandi bellâ Ducesque tubâ.

Ter summus Vates, cui docti in vertice pindi

Ter germinâ licuit cingere fronde comas,

Cette coutume de couronner les Poètes vient des anciens, comme Ovide nous l'apprend en parlant d'*Arion* au Livre 2. des *Fastès*:

Capit ille Coronam

Quæ possit crines, Phæbe, decere tuos.

Il est arrivé quelquefois que les Princes ont accordé à des Provinces & à des Villes d'orner leurs armoiries d'une Couronne; c'est ainsi que l'Empereur *Charlemagne* a accordé la Couronne Imperiale aux *Frisons*, en 802. *Guicciardin* en rapporte le Diplôme pag. 261. de la Description des *Païs-bas*. On trouve plusieurs exemples de pareille concession en Espagne, où l'on donne le titre de *Coutonnées* à ces sortes de Villes; par exemple on dit, la *Coronada Ciudad de Madrid*, depuis l'an 1544. que l'Empereur *Charles-Quint* lui permit de mettre une Couronne Royale sur son Ecu; Il y a l'ouvrage intitulé *Solo Madrid es Corte*, de *Don Alonso Nuñez de Castro*, Liv. 1. Chap. 9. & *Jerome Quintana Historia de la Antiguedad Nobleza, y grandeza de la Noble y Coronada villa de Madrid*, Liv. 1. Chap. 23. C'est sur le même sujet que *Jean Lopez* a fait les vers suivants dans son Livre, *De la mort de la Reyne Isabel de Valois*.

Ille corona tamen, qua Dumus cingitur urbi,

A Carolo Quinto munere fixa fuit.

M m m 2

Per.

Couronne
de Roses
de Lierre.

Couronne
de
Laurier, &
celle dont
l'Empereur
Charles V.
Couronna
le Poète
Arioste.

Quelque-
fois les
Princes ont
accordé à
quelques
Nations &
à quelques
Villes de
mettre des
Couronnes
sur leur
Ecu, & on
en rapporte
des exem-
ples.

*Personæ ut tanto dono decorata, Joannes
Mendosius meruit clarus honore quidem.*

C'est ainsi encore que l'Empereur Maximilien a accordé à la ville d'Amsterdam le droit de mettre sur son Ecu la Couronne Imperiale *Caspar Barlæe* en rapporte le Diplôme dans son Livre qui a pour Titre, *Mediceæ Hospes.* pag. 46.

Deux espèces
de Couronnes
qui se mettoient
immédiatement
sur l'Ecu.

Il y a deux sortes de Couronnes que l'on met immédiatement sur les armes des familles: sçavoir celles des Princes qui ne reconnoissent point de supérieurs, & celles de différents ordres de Noblesse.

L'usage de mettre des Couronnes comme un ornement sur les Armoiries n'est pas fort ancien, & il n'y a pas 360. ans on environs que les Princes indépendans l'ont adopté; on en trouve même dont les quartiers n'ont jamais porté des Couronnes, tels sont les anciens Dauphins du Viennois, les Ducs de Milan, & les Comtes de Champagne & de Flandres, parce qu'alors l'usage n'en étoit pas encore reçu.

Les Couronnes ne
sont pas en
usage parmi
les Nobles
Venitiens.

Les Couronnes ne sont pas en usage parmi les Nobles Venitiens; on n'en met une que sur l'Ecu de la République, dont l'ame est une Grenade dont on voit les grains, c'est à quoi fait allusion ce vers.

- - - - - *Una sola corona à tutti freggio.*

DES COURONNES MODERNES.

Quel étoit
autrefois le
Diadème
Imperial et
son Origine.

IL y en a plusieurs de la première classe; premièrement la Couronne Imperiale, qui autrefois n'étoit qu'une Bandelette, ou un bandeau qui ceignoit la tête. *Senèque* en parle ainsi dans la Troade.

*Ego quidquam esse Sceptra, nisi vano putem
Fulgore sectum nomen, & falso comam
Vincto decentem?*

Ce Diadème étoit de drap, de ruban & de toile. Les premiers Empereurs Romains portoient une Couronne de Laurier ou de Bandes de laine qui n'étoient aucunement travaillées ni enrichies ni brillantes que de leur blancheur naturelle; simplicité qui ne diminuoit rien de la Majesté. Le premier Empereur qui porta un Diadème d'or fut *Caligula*; dont on a dit:

*Primus Apollineâ commutâs fronde metallum
Cesar, & aurifero stringis in orbe caput
Non sano capiti fragiles per tempora frondes
Non sat erant, nodo te meliore ligas.*

Cette bandelette fut dans la suite non seulement d'or, mais même couverte de Diamants, à proportion que l'ambition & l'opulence augmentèrent.

Justin le jeune portoit un cercle d'or, comme l'on voit dans *Corippus*, livre 2.

*Armatis manibus sacrati circulus auri
Impositus collo Imperium sublime dicitur*

De la Thia-
re Pontifi-
cale.

Aujourd'hui la Thiaire Pontificale brille de tous cotés de Diamans & consiste en trois couronnes qui se terminent en rond. Le Souverain Pontife *Urban V.* est le premier qui s'est servi d'un tel Diadème; c'est cette triple couronne qui a donné lieu à la formule dont on se sert en couronnant les Papes. *Accipe Thiamam tribus coronis ornatam, ut scias te esse Patrem, Principem & Regem, Rectorem orbis in Terra, Vicarium Salvatoris nostri Jesu Christi,*

Christi, cui est bonus & gloria in secula seculorum. Amen. On peut s'écrier par rapport à cette Thiare avec Prudence.

*O triplex honor, & triforme culmen,
Quo nostri caput excitatur orbis,
Orbis Christiani decus perenne.*

Le Diademe ou la Couronne Imperiale que portent à présent les Empereurs est de Lames d'or, enrichies de Pierres precieuses & d'où sortent huit feuil- *Quel est
aujourd'hui
le Diademe
Imperial.*
les de Chêne d'or. Au milieu commence sur le devant une lame d'or, qui faisant le cercle ya se terminer à l'autre lame par derriere la tête : sur les deux côtez est une corne dont la pointe se termine à cette lame transversale & forment la sommité du Diademe, qui soutient un globe surmonté d'une croix. Voici comme le Diademe Imperial est décrit dans le Ceremonial de l'Eglise Romaine. * *La figure de la Couronne Imperiale differe de celle des autres, car elle ressemble assez à une Thiare faite comme une Mitre d'Eveque, mais elle est plus basse, plus ouverte & moins pointue. Son ouverture est du devant au derriere & non sur les côtez, un demi cercle d'or passe par cette ouverture, & une petite croix s'eleve sur sa sommité.*

* Sac. 5.
Cap. ult.

Les autres Couronnes ne renferment pas cette Thiare, la Mitre est bleuë & les cercles sont d'or. L'Empereur Theodose le Grand, Espagnol de Nation fut le premier qui fit mettre la croix sur le globe que les Empereurs avoient coutume de porter; c'est ce qui parbit par une Medaille d'or qui est dans le Cabinet des Medailles du Duc d'Aerschot, que le sçavant Mr. de Bie a donné en lumiere, Tab. 39. où l'on voit la nouvelle Rome, ou Constantinople, qui est assise portant un casque en tête & soutenant de sa main un globe surmonté d'une croix. Au raport de *Suidas* l'Empereur *Justinien le Grand*, se fit eriger une statue équestre sur une colonne, qui portoit de la main droite un globe surmonté d'une croix, qui signifioit que par sa confiance en la Croix, il étoit devenu le maitre de l'Univers. Car le globe représente la terre par sa rondeur, & la foy c'est la croix à laquelle Dieu incarné à été attaché pour sauver les hommes.

Les Rois d'Espagne & de France mettent seulement sur cette lame d'or huit feuilles de chene d'or soutenues sur la base, d'autres y mettoient des lys, ou quelque autre chose qui leur ressembloit, mais François I. Roy de France, irrité contre l'Empereur Charles-Quint, & portant envie à sa dignité Imperiale, usurpa le premier les marques de la dignité Imperiale, en sorte qu'il ferma par le haut cette lame d'or qui n'étoit qu'ornée de huit fleurs de Lys, en y ajoutant des tiges qui sortoient de cette lame & qui se terminoient en haut par une fleur de Lys, de sorte que cette couronne a la forme d'une Couronne Imperiale. Avant lui les Rois de France ont toujours porté une couronne ouverte, comme il paroît par leurs anciennes Statues & par d'autres monumens. Marc Vulson de la Colombiere a observé dans sa *Science Heroïque*, Chap. 37. que les anciens Princes François & même les Rois de la premiere Race n'ont pas porté de Couronne, mais seulement un cercle d'or, qu'ils mettoient sur leur casque. Nous lisons dans Froissard que c'étoit encor la coutume parmi les Rois d'Espagne en 1385. „Le jour „ de la bataille de Juberth, dit-il, le Roy de Castille avoit un Chevalier „ de son hôtel nommé Martin Harene, qui portoit le Bacinet du Roy, au „ quel avoit un cercle d'or que bien pouvoit valoir vint-mille francs, pour „ les riches pierreries qui étoient au-dessus.

* La Couronne des Rois d'Espagne de la Maison d'Autriche est d'or & ornée de fleurons de Diamants; elle est fermée en haut par huit demi-cercles,

*Des Couronnes des
Rois d'Es-
pagne & de
France.*

* Joan.
Jac. Chiffa-
rini Vn-
dic. Hisp.
Cap. 13.

qui représentent les huit cercles du globe, sur toute la surface duquel s'étend la vaste Monarchie d'Espagne. Cette Couronne est terminée par un globe surmonté d'une croix, parceque la Monarchie d'Espagne s'étend sur toute la terre où elle repand de tous côtez le Christianisme & où elle est par tout Catholique.

De la Couronne Royale de Philippe II. Roi d'Espagne & des Rois d'Angleterre, de France de Portugal, de Pologne, de Hongrie, de Bohême, & des Ducs de Savoie.

Philippe II. Roi d'Espagne & des Indes s'est servi de cette couronne fermée, dont la lame d'or inferieure étoit ornée non de fleurs de Lys; mais de feuilles de chêne bien travaillées, & elle étoit surmontée d'un globe. Ses successeurs l'ont imité, & même les autres Rois qui auparavant portoient la couronne ouverte, & qu'ils ont fermée de huit tiges ou branches, avec cette seule différence que quelques-uns, comme les Rois d'Espagne, ne l'ont ornée que de feuilles de chêne, d'autres de fleurs de Lys, comme ceux de France, d'autres partie de fleur de Lys, partie de petites croix, comme les Rois d'Angleterre, d'autres partie de fleurs de Lys, partie de feuilles de Chêne, comme les Rois de Portugal; enfin d'autres de feuilles de chêne entremêlées de perles & de Diamans, comme les Rois de Suède, de Pologne, de Danemarck, de Hongrie & de Bohême. Le Duc de Savoie en qualité de Roi de Chypre, l'a ornée de feuilles de chêne & l'a aussi fermée.

Des Couronnes des Archiducs d'Autriche, des Electeurs & Princes de l'Empire.

Les Archiducs d'Autriche portent une Couronne couverte, ornée de feuilles de chêne & qui n'est fermée qu'avec quatre branches. Les Electeurs du St. Empire Romain portent aussi leurs Couronnes fermées, mais elles ressemblent à des toques ou à des bonnets de couleur pourpre bordez d'Hermine. On les appelle des *Bonnets plats de gueule rebrouffez d'Hermine par devant*.

Néanmoins ils ne sont pas tellement particuliers aux Electeurs que les autres Princes de l'Empire, qui ne reconnoissent point de supérieur ne puissent s'en servir, comme le Landgrave de Hesse & de Luchtemberg, les Marquis de Bade & de Dittrichstein, les Ducs d'Arenbergh & d'autres.

Couronne du Doge de Venise.

Nous rapporterons à ces Bonnets la Corne du Doge de Venise, qui est un bonnet Ducal orné par un rubis très éclatant & terminé par une longueur vers le haut, qui retombe jusques sur les temples.

Couronne du Grand Duc de Toscane.

Les Grands Ducs de Toscane portent une Couronne ouverte ornée de rayons d'or. Le devant est orné d'un Lys de Florence: c'est le Pape Pie V. qui la donna au grand Cosme de Medicis Grand Duc de Toscane, & qui la lui mit sur la tête le 5. de Mars 1570. au milieu du sacrifice de la Messe: au dedans étoit gravé *Pius V. Pontifex Maximus ob eximiam dilectionem ac Catholicæ religionis zelum præcipuumque justitiæ studium donavit.*

*Des Couronnes des Ducs, Princes, & Marquis dans les Pais-bas, & des Grands d'Espagne. * Origen de la dignité de Grande de Castille Dign. 3.*

Les autres Ducs ornent la lame d'or, qui forme le cercle de leur Couronne, de huit feuilles de chêne d'égale hauteur. On donne la même Couronne aux grands d'Espagne, quoiqu'ils ne soient que Marquis ou Comtes, comme l'assure Alphonse Carillo. * *Los Marqueses y Condes considerados como Grandes gozan de las prerogativas Ducales, por estar unidas à la grandeza, y en consequencia à quantos fueren Grandes, son coronel de flores à puntas eguales.*

Les Princes portent aussi huit feuilles de Chêne, dont quatre sont plus basses que les autres alternativement.

La Couronne des Marquis n'a que quatre feuilles de chêne entremêlées alternativement de trois perles, dont l'une est posée sur les deux autres, ce qui a la figure d'un trefle.

Différence entre les Couronnes des Ducs, Princes & Marquis, qui ne reconnoissent point de supérieur, & celles des Ducs, Princes, & Marquis subalternes.

Il y a cette différence entre les Ducs, Princes, & Marquis independens, & ceux qu'on nomme subalternes ou Vasseaux que ceux-là portent leurs feuilles sur la base, ce qu'on appelle vulgairement à *hauts fleurons*, au lieu que les autres les ont attachées immédiatement au cercle de la Couronne.

Il n'est pas étonnant que l'on conserve si précieusement ces feuilles de chênes; elles sont un Symbole de la fureté publique, & l'on voit *Auguste* qui en est couronné dans quelques médailles.

La Couronne des Comtes consiste en un cercle d'or chargé d'un rang de Perles. Voici comme on en rapporte l'origine. * *L'équivoque des Perles comptées, c'est-à-dire de celles qui sont grosses pour être vendues par compte* * *Des Couronnes des Comtes.* * *Usage des Armoiries chap. 8.*
Et non pas au poids, comme les petites, est cause qu'on en a fait la couronne des Comtes.

Autrefois les Comtes portoient un Bonnet ou une Birette; de là vient la formule dont on se sert encore dans l'Empire en créant un Comte; *Nous vous creons vous, vos fils & descendants légitimes à l'infini, Comtes, avec le pouvoir de porter la Birette ou le Bonnet, ou Couronne de Comte, avec le Mantéau, l'Anneau & les autres marques de cette dignité.*

On voit dans les anciens Tableaux nos Comtes de Flandres, & de Haynaut scèans dans leurs cours de Justice avec leurs Pairs, couverts d'une pareille Birette; & pour rapporter une preuve de ce Bonnet de Comte & de son usage dans les Pais-bas nous citerons ici la piece suivante tirée d'un ancien Manuscrit de l'Histoire du Brabant, touchant l'Erection de la terre de Hooghtstraeten en Comté, dont il est parlé dans la *Notice du Marquisat du St. Empire Romain.* fol. 346.

„ DON FERNANDE d'Autriche, Infante d'Espagne, en vertu des lettres de pouvoir, & commission de son frere le Roy Catholique, s'alla le jour de Sainte Catherine le 25. du mois de Novembre 1518. accompagné de plusieurs Prelats, Princes, Comtes, Barons, Nobles, Chevaliers, Escuyers, & autres gens de bien, en grand & notable nombre, trouvé en l'Eglise de Sainte Gudule, chef Eglise de cette Ville de Bruxelles, & illecq après la grande Messe celebrée, remonstrance & declaration faite bien & au long par Monsieur de Aigny Chef du Conseil Privé du Roy, de louanges, & merites de Messire ANTHOINE DE LA LAIN, & ses Predecesseurs, ensemble de leur grands, loyaux, & continuels services, faits, & exhibez à leurs Princes, & Seigneurs naturels, envers lesquels, & en toutes autres leurs affaires ils s'estoient tellement portez & conduits, qu'ils avoient été & sont connus renomméz, tenuz, & par tout reputez pour Chevaliers sans reproche, & lecture aussi faite tant desdites lettres de pouvoir, & commission de peschée sur mon dit Seigneur, pour ce present Acte, comme celles de l'Erection de la Comté de Hooghtstraete. Ice-luy Seigneur a fait venir, & amener vers luy devant le grand Autel de ladite Eglise ledit Messire ANTHOINE DE LA LAIN adextre des deux cottez, à sçavoir du côté dextre de Monsieur le Comte de Hornes, & du côté fenestre du Comte de Meghem Sr. de Humbercourt, & iceluy Messire ANTHOINE par lesdits deux Comtes pareillement habillé, & vestu de man-teau & sur col appartenant à Comte, se mit à un genouil de devant mondit Seigneur, lequel portant le Chapeau de Comte en sa main, en luy disant & proferant en substance les mots qui suivent: Messire ANTHOINE DE LA LAIN Monseigneur le Roy Catholique Duc de Brabant, pour les causes qui ont esté icy recitées & declarées, des vertus, & louable conduite de vos Predecesseurs, & de vous, a fait & erigé vostre Baronnie de Hooghtstraete en Comté, & à cette heure vous crée & nomme COMTE DE HOOCHSTRAETE, & veut que de tous, & par tout soiez dorenavant tenu, nommé, & réputé pour tel, & en signe de ce, en vertu des lettres de pouvoir, & commission à moy sur ce données par Monseigneur le

„ Roy, je vous baille ce CHAPEAU DE COMTE pour en tous lieux, & en
 „ tous Actes pour vous, & vos successeurs Comtes & Comtesses de Hoogh-
 „ stracte jouir, & user des droits, honneurs, prerogatives, & preéminences,
 „ dont Comtes doivent, & ont accoustumé de jouir & user: & ces mots
 „ ainsi proferez mondit Seigneur mit & assit ledit Chapeau de Comte sur la
 „ teste dudit Comte de Hooghstraete, lequel bien humblement, honneste-
 „ ment, & gracieusement remercia le Roy, & mondit Seigneur de l'hon-
 „ neur qu'ils luy faisoient, & ce mondit Seigneur partit de l'Eglise, & le-
 „ dit Comte de Hooghstraete adextré, comme dessus, marchand devant luy,
 „ se retira à la Cour, où ledit Comte dîna à la table de mondit Seigneur
 „ habillé de seldits habillemens de Comte.

*Couronne
de Vicomte.*

Les Vicomtes portent un cercle d'or tout simple ou tout au plus orné de quatre perles,

*Couronnes
de Barons.*

La Couronne des Barons est un cercle d'or d'où sort un Bonnet rouge.

*Couronnes
de Banne-
rets.*

Les Bannerets portoient autrefois pour couronne un simple cercle d'or. Voilà quelles sont les couronnes dont se servent en Europe les Princes & les Nobles titrez.

*Quelle cou-
ronne at-
tribuite par
quelques-
uns aux
Herauts, est
rejetée
dans les
Pais-bas.*

Jean Baptiste Maurice dans son livre du Blason des Armoiries des Chevaliers de la Toison d'or, & quelques autres Auteurs donnent aussi une espèce de Couronne aux Herauts d'Armes, dont il prétendent qu'ils ont droit d'orner leur Ecu. C'est un cercle d'or orné de quatre petites croix, que l'on blazonne ainsi *le cercle garni de piereries, grêlé de perles, & surmonté de quatre croix pattées.* Marc Vulson de la Colombiere assure dans le Chapitre 37. fol. 396. de sa *Science Heroique*, que cette couronne appartient aux *Vidames*. Les Rois d'Armes dans les Pais-bas s'étant attribué cette espèce de Couronne sur tout dans le Cachet dont ils se servoient pour leurs fonctions, ont donné lieu aux oppositions qu'on y a formées, & enfin cette nouveauté a été reprimée à Namur par un decret du Roy apres que les lettres en eurent été signifiées au Procureur du Roy dans le Conseil privé à Namur. Dont voici la teneur.

L E R O Y.

CHer & Feal, la Requête que de vostre part a esté présentée en nostre Conseil privé, afin que fust déclaré, si il est permis à JEAN BOUHELIER nostre Roy d'Armes à tiltre de Namur de porter des Armoiries, & sur l'escu d'icelles une couronne en la forme reprise au crayon y attaché, avec l'avis rendu sur ce sujet par le Lieutenant de l'Estat de nostre premier Roy d'Armes, ayants été veuz en nostre dict Conseil, & rapport en fait à nostre tres-cher & très-ami bon Cousin l'Archiduc Leopold-Guillaume, &c. nous vous faisons cette pour vous dire, qu'il n'est loisible audit BOUHELIER, ny à autres nos Herauts, d'introduire telles nouveautez, ains seulement de mettre à l'entour, dessus ou dessous de l'escu de leurs armes, une inscription contenant qu'ils sont Roys d'Armes de la Province, dont il portent le titre, partant vous aurez à contraindre ledit

Bou-

BOUHELIER de quitter l'usurpation de la susdite couronne à tant, &c. De Bruxelles le 22. de Septembre 1655.

Il est si constant que les Couronnes ne sont pas une marque d'une ancienne Noblesse, que personne n'a droit par sa naissance d'en porter, si non les fils des Rois, qui par droit de nature sont Princes & retiennent de là celui de mettre sur leur Ecu une Couronne de Prince. Les autres n'y ont de droit qu'en vertu de la possession de quelque territoire auquel ce droit a été attribué. Ainsi il est certain que dans les Pais-bas, il n'y a que ceux qui possèdent une Duché, une Principauté, un Marquisat, une Comté, une Vicomté ou Baronie, qui puissent mettre sur leurs armes les Couronnes de Duc, de Prince, de Marquis, de Comte, de Vicomte ou de Baron. Dans les Traités des Fiefs à qui donner-on le titre de Duc, de Prince, de Marquis ou de Comte, si non à ceux qui sont possesseurs d'une Duché, Principauté, Marquisat ou Comté? D'où il s'ensuit que le titre & la Dignité de Duc, Prince, Marquis ou Comte reside dans tel territoire érigé en Duché, Principauté, Marquisat, ou Comté. Ce que *Philippe Moreau* démontre assez clairement dans son traité intitulé *Tableau des Armoiries*; comme aussi que les couronnes sont annexées aux Provinces honorées d'un titre à Couronne.

On doit remarquer ici que ceux qui n'ont pas droit de porter Couronne sur leur Ecu, ne peuvent aussi en mettre sur leurs Chiffres; sans une concession du Prince, puis qu'on doit se comporter pour les Chiffres comme pour les armes: ainsi que l'a jugé le Conseil de Brabant le 25. Sept. 1654. dans la cause entre les Herauts d'armes *Dandelot & Flachio*.

En voilà assez sur l'article des Couronnes; ceux qui voudront en favoir davantage, peuvent consulter *Paschal de Coronis*; *Ant. Gellii Noët. Atticæ. Liv. 5. Chap. 6.* *Claude Menestrier Abregé methodique des Principes Heraldiques, imprimé 1677. fol. 37.* *Prosper Stellartius de Coronis & Tonsuris, Du Cange* Dissertation des Couronnes en ses remarques sur l'Histoire de Joinville; *Joan. Meursius* Danois qui florissoit en 1640. & qui a fait imprimer un Livre des Couronnes. *Edouard Chamberlain* traité des Couronnes & des Titres d'Angleterre, (qui ont beaucoup de Rapport à celles des Pais-bas,) dans son *Etat present d'Angleterre. 3. édition pag. 295.*

Comme nous avons parlé des Couronnes des Ducs, Princes, Marquis, Comtes, Vicomtes, Barons &c. Il ne sera pas hors de propos de faire suivre ici deux Ordonnances des Rois *Philippe IV. & Charles II.* qui déclarent, les qualitez de la naissance, & les revenus que doivent avoir tous ceux qui à l'avenir se présenteront, pour être admis & avoir entrée & séance aux Assemblées & College de l'Etat noble du Brabant. Et après nous parlerons des Erections des terres qui se sont faites dans le Duché de Brabant en quoy nous suivrons l'ordre suivant les dates de leur Patentes.

P A R L E R O Y.

Estant tres necessaire tant à la convenience publique & le bien de l'Estat, que pour le particulier de ceux qui pour la qualité de leur naissance, services & merites, nous jugeons convenir de condecorer de quelque tiltre d'honneur, soit de Baron, Comte, Marquis, Prince ou Duc, qu'ils soient pourvus

O o o des

des biens suffisans pour par eulx & leurs Successeurs, pouvoir dignement conserver l'honneur dudit tiltre, & d'en jouir avec le lustre y appartenant. Et s'estant remarqué que depuis quelque temps ença s'y seroient glissés aucuns abus, Sa Majesté desirant d'y pourvoir à la plus grande reputation des personnes qu'elle sera servie de condecorer desdits tiltres, a par avis de ceux de son Conseil Suprême de Flandres, estably lez sa Royale Personne, voulu & ordonné, veut & ordonne par cette, que celui qui pretendra ledit tiltre de Baron, par dessus la qualité de sa naissance, & les merites des services necessaires, ne pourra avoir moins de revenu que la somme de six mil florins par an, en un ou plusieurs Fiefs, soit en Brabant ou en quelque autre Provinces de ces Pays-bas de son obéissance & de Bourgogne, les Comtes & Marquis le double, les Princes & Ducs, le double des Comtes & Marquis, dont ils auront à faire apparoir avant d'estre receus au serment pour ce deu, sans que les impetrants desdits tiltres, ny leurs Successeurs, pourront aliener lesdits Fiefs, ou Fief, ou partie d'iceux, à peine d'estre descheuz du tiltre par eux impetré. Ordonnant S A D I T E M A J E S T É à tous ceux à qui ce peut toucher, de se regler selonc ce, & à tous ses Conseilz & Fiscaux de veiller à ce que cette sienne declaration & volonté soit en tout & par tout punctuellement & precisement gardée & observée. Fait en nostre Ville de Bruxelles le huietième de May 1664. Estoit Paraphé *Sceenb. Vt.* Et plus bas, par Ordonnances de sa Majesté, signé, *Verreyken.*

L E R O Y.

S A Majesté ayant eu Rapport de ce que les Prelats, Nobles & Deputez des Chefs Villes formans les trois Estats de son Pays & Duché de Brabant, s'occupans incessamment à la recherche & pratique des moyens le plus propres à l'avancement de son Royal Service, & de procurer que tout ce qui luy est nuisible soit aboli, exterminé ou empêché, ils avoient reconnu depuis quelque temps que le nombre des personnes Tiltrees du Rang & Estat des Nobles que Sa Majesté a coutume d'appeller à leurs Assemblées, s'augmente de telle sorte, que si bientot il n'y est pouveu, Sa Majesté en recevra selonc toute apparence plus de deservice que service, & qu'en aqut de leur devoir, & pour la conservation du lustre de leur College, Ils ont jugé qu'il con-

convenoit de remontrer (comme ils ont remontré treshumblement à Sa Majesté) que les personnes qu'elle sera servie d'honorer dorénavant du titre de Marquis, Comte, Baron, ou plus relevé par l'Erection d'aucunes de leurs Terres en Marquisat, Comté, Baronnie, ou autrement en sondit Pays & Duché de Brabant à l'effet d'avoir Entrée & Seance en leur College, soient Nobles, non seulement de quatre costez & possédans de propre en fond de Terres ou autres Revenuz Seignoriaux en Brabant; les Marquis & Comtes, pour le moins de dixmille florins par an, les plus hauts tiltrez le double, & les Barons quatre mille aussi pour le moins, selon les Reglemens precedens observez jusqu'aujourd'huy & approuvé au nom de Sa Majesté par feu le Marquis de Castelfrigo le 3. de May de l'an 1665. lors Lieutenant Gouverneur Capitaine General de ses Paysbas, mais que suivant la resolution des Remonstrans du 16 de Juillet 1685. tous ceux qui à l'avenir se presenteront pour estre admis à l'Estat Noble, seront obligez (avant d'estre receuz au serment & seance ordinaire) de faire preneve qu'ils sont de nom & d'Armes de Noblesse ancienne connus & reçus pour tels es Colleges ou Chapitres Nobles, sans se pouvoir prevaloir de ce qu'aucun de leur famille auroit esté reçu audit Estat Noble, & qu'ensemble ils seront aussi tenus, avant chaque admission ou entrée, de Verifier qu'ils sont encor effectivement pourvus des respectifs revenus pretouchez, de maniere que si quelqu'un vient a obtenir aucun desdits tiltres sans estre de ladite ancienne Noblesse & avoir lefdits revenuz en Brabant, ny luy, ny ses successeurs non plus, pourront pretendre entrée & seance es Assemblées des Remonstrans avant d'avoir fait les preuves sumentionées, demeurans neanmoins & sans prejudice de ce, tels nouveaux tiltrez dans la jouissance de tous autres droits, honneurs & privileges, appartenants à leurs respectives dignitez & tiltres; Sa Majesté ayant meurement consideré tout ce que dessus, a par avis de son Conseil d'Etat aux affaires du Paysbas léz sa Royale personne, & pour la conservation de l'ancien lustre de leur College, confirmé & confirme par cette derechef pour le passé, la declaration dudit Marquis de Castelfrigo du troisieme de May seizescent soixante & cinq sur le point des quatre quartiers Nobles, & revenus des Biens, aggreant & ratifiant Sa Majesté (aussy par cette) ladicte resolution desdits trois Estats de Brabant & de leurs Deputez du seizieme de Juillet seizescent quatre vingt & cinq cy

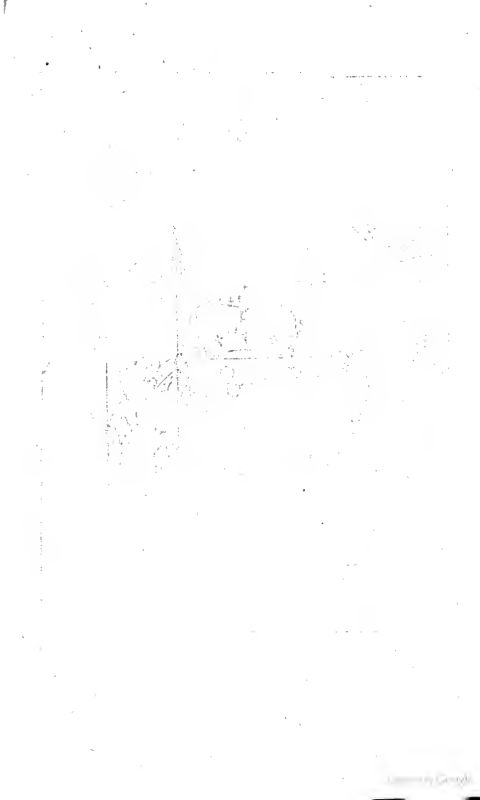
dessus entierement deduite: ordonnant sa Majesté a tous ceux qu'il appartiendra de se regler & conformer selon ce. Fait à Madrid sous le nom & Cachet secret de sa Majesté, le quatrieme de Novembre seizecent quatre vingt & huit, estoit paraphé Y MEREY Vt. signé CHARLES. & plus bas *par Ordonnance de Sa Majesté B. Baron de Molinet, Comte de Canillas,* & Cacheté du Cachet secret de sa Majesté.

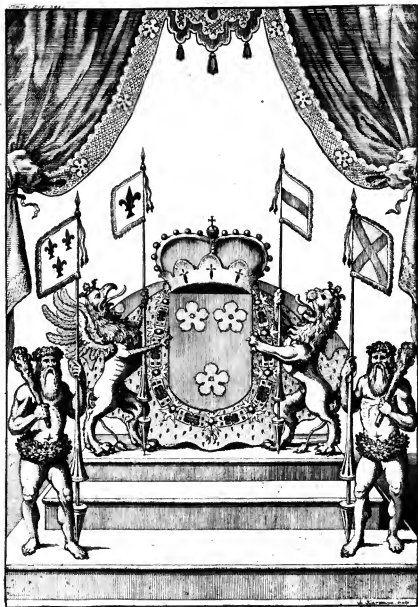
Accorde avec son Original

VANDEN BROECK.



DUCHÉ





DUCHE' D'AERSCHOT

E T

TERRES Y APARTENANTES.

A E R S C H O T.

A Erschot est une très-ancienne Seigneurie, si l'on en croit *Guicciardin* ; elle fut autrefois honorée du titre de Comté, puis de Marquisat, enfin elle porte aujourd'hui celui de Duché. C'est une des plus anciennes villes du Brabant : elle est située sur la Demer à trois lieues de Louvain & autant de Diest ; *Lipse* & d'autres Historiens croient que c'est là que l'on mettoit en dépôt l'Aigle des armées Romaines , ce qui lui auroit fait donner, selon eux, le nom d'Aerschot, car en Flamand *Aenschot* / dont on a formé, Aerschot, signifie le Giron de l'aigle ; outre cela on y voit encor les vastes ruines d'un monument de l'antiquité que l'on nomme *Turris Aurelianusfis*, en langue du Pays *Aurelians Choren* / en François la Tour d'Aurelien. Ses Ducs, dit *Grammaye*, étendent leur Jurisdiction fort loin, puis qu'ils ont dans leur dependance quatre Baronnies, vint villages & plus de quatre mille Vasseaux. Jean I. Duc de Brabant, fils de Henry III. Duc de Brabant donna pour apanage à Godefroy son frere puîné la Seigneurie d'Aerschot, avec plusieurs villages. On en trouve le Diplome de l'an MCC. LXXXIV. dans les preuves du Tome 1. des Trophées de Brabant pag. 205. Adelaide de Brabant, Dame de Mezieres, fille dudit Godefroy, Comte & Seigneur d'Aerschot & de Jeanne de Vierlon sa femme, épousa Jean Sire de Harcourt & de Chastelleraut, & porta Aerschot dans sa famille. Ensuite Aerschot appartint à Antoine de Lorraine, Comte de Guise & de Vaudemont, par son mariage avec Marie d'Harcourt : celui-ci laissa cette Seigneurie à sa fille Marguerite qui la porta en mariage à Antoine de Croy, Comte de Porcien. C'est ainsi qu'Aerschot, après avoir passé dans la famille des Ducs de Brabant dans celles des Roys & des Princes, est entré dans celle d'Aremberg. Car cet Antoine surnommé le grand Croy, Comte de Porcien, Chevalier de la Toison d'or &c. laissa de Marguerite de Harcourt, Philippe Comte de Porcien &c. Celui-ci épousa Jacqueline de Luxembourg, dont il laissa Henry Comte de Porcien, & Guillaume Marquis d'Aerschot, Seigneur de Chievres. Henry eut de Charlotte de Chasteaubriant, Philippe Premier Duc d'Aerschot. Celui-ci laissa d'Anne de Lorraine, Charles Duc d'Aerschot, & Anne Duchesse d'Aerschot apres la mort de Charles, ayeule de Philippe-François, Prince d'Aremberg, cinquième Duc d'Aerschot descendant en ligne droite de Henry III. Duc de Brabant.

B I E R B E E K.

G *Vicciardin* dit que Bierbeek où Bierback est une Baronnie considerable. Elle contient les villages de Mil, Ham, Werde, St. George, Blanden, le bois de Meerdal, Molendal, Berghe & Meere, Haesroede, Overloo, Ppp Ruys.

Ruysbroeck, Meerbeke, Rode, & Wetterbeke. Les Historiens nous apprennent que les premiers Seigneurs de Bierbeek descendent des Comtes de Louvain, particulièrement de Regnier, frere des Comtes Lambert, Baudry, & Henry: ce qui se peut encor prouver par les armes qui sont les mêmes que celles de Louvain n'y ayant que les couleurs changées selon la coutume de ces temps-là. Il y eût de cette famille, Jean, Goillaume, & Gautier qui ont vécu environ le temps de Godefroy le Barbu. Enfin cette Branche qui prenoit son nom de cette Seigneurie & son surnom de Louvain manqua, & le Duc Jean I. donna entre autres terres celles de Bierbeek à son frere Godefroy. Elle est restée unie avec celle d'Aersichtot dans sa posterité; elle passa en suite à la maison de Harcoort & elle à toujours suivie le sort d'Aersichtot comme nous l'avons rapporté ci-dessus.

ROTSELAER.

Cette terre est considerable & a eu longtems des Seigneurs qui en ont porté le nom, & de la Noblesse desquels on a de bonnes preuves, qui sont les titres des Dignitez dont ils ont été revêtus, comme de Maitre d'Hôtel ou Senechal Hereditaire de Brabant & d'Advoué de la ville d'Utrecht. On pretend avoir de bonnes preuves qu'ils tiroient leur origine de la famille d'Aersichtot, ainsi que les Seigneurs de Wesemael, de Rivieren, de Schoonhove & autres moins considerables de ce Pays: Car tous ont les mêmes armes sçavoir trois Lys qui ne diferent que par la couleur; variété qui prouve leur antiquité. Cette Seigneurie est restée dans la famille de Rotseleer, jusqu'à Henry de Rotseleer, Baron de Perweys &c. fils de Jean de Rotseleer, Baron de Perweys-Duffle & de Clemence de Boockhout, qui mourut sans enfans à Paris en l'an MD. Ses biens passerent à sa sœur & Heritière Elisabeth de Rotseleer, qui épousa Michel de Croy, Seigneur de S. Pie, Bemey &c. Chevalier de la Toison d'Or; c'est ainsi que Rotseleer passa à la famille de Croy & ensuite par alliance dans celle d'Arenberg.

HEVERLE.

Heverlé est ce que l'on nomme aujourd'hui par abreviation Heveren. C'est une vaste Seigneurie qui comprend Beerthem, Eegenhoven, Hant-Heverlé, & autres terres jusqu'aux portes de Louvain. On diroit que la nature a pris plaisir à embellir ce pays: Son Chateau, est situé sur la douce pente d'une Colline, la Dyle l'arrose par devant, & par derriere le Ruisseau de Vuer, derriere lequel on decouvre des Prairies, Bois, Terres, & Fontaines qui forment une vue enchantée. Elle eut autrefois ses Seigneurs Particuliers d'une noble & ancienne famille, qui prenoient le titre de Chambellans des Ducs de Brabant. Du tems de Godefroy le Barbu vivoit Regnier qui laissa Gosuin, celui-ci laissa Gosuin II. qui fonda ou plutôt, comme le pretend *Grammaye*, acheva le couvent de Ter Banck. Voyez *Wichm. Brabantia Mariana Lib. 3. cap. 63.*

Au siecle suivant vivoit Jean, Henry, & Gautier, celui-ci mourut en MCCC. LXX. & laissa Jean pere de Henry & de Marie. Celle-ci heritière de son frere épousa Raes de Grave, dont elle laissa Raes Seigneur de Heverlé qui vendit cette Seigneurie en MCCCC. L. à Antoine de Croy, dont *Lipse* parle en ces termes. „ Il est du nombre des prudens & puissants Prin-

ces, qui par la faveur de Philippe Duc de Bourgogne ont établi & augmen-

„té l'honneur de leur famille. Heverlé fut érigé en Baronnie en l'an MD. XXXIII. lorsque Philippe de Croy fut créé premier Duc d'Aerfchot, comme il paroît par un Diplome. Ainsi Antoine fit cet achat, mais Guillaume en augmenta les titres. „Qui ne sçait quelle est parmi nous, (dit *Lipse*) „la renommée de Guillaume de Croy. C'est lui qui a tenu sur les sacrez „fontes du Baptême l'Empereur Charles V. c'est lui qui a eu soin de son éducation, c'est lui qui commanda les Espagnols, c'est lui en un mot qui fit „tout en-Paix & en Guerre sous ce grand Empereur, illustre par sa prudence & par sa valeur, mais encor plus par le bonheur qu'il eut de conserver jusqu'à la fin de ses-jours la faveur de son Prince, que ni l'envie des „Courtisans, ni aucun refroidissement de la part du Prince ne put lui enlever.

Guillaume fonda le beau Couvent des Celestins, il avoit commencé le Chateau de Heverlé, mais la mort ne lui permit pas de l'achever, car il mourut à Worms en Allemagne dans le mois de May MD. XXI. où il étoit pour les affaires de l'Etat. Son corps fut rapporté & enterré à Aerfchot qui avoit été érigé en Marquisat en sa faveur; mais ensuite on le transporta au milieu du Chœur des Celestins, où l'on voit encor son superbe tombeau orné des titres & des armes de sa famille. L'Empereur Charles V. l'aîma & l'honora jusqu'après sa mort, car ce qui a peu d'exemples parmi les Empereurs, il voulut assister à ses funérailles. Guillaume est donc le fondateur de ce Couvent, que Charles I. Duc de Croy & d'Aerfchot augmenta. considérablement *Lipse* en parle fort au long dans son *Lovan. Cap. 10. Lib. 3.*

On voit dans cette Eglise plusieurs mausolées magnifiques de Marbre blanc ou d'Albatre, & des tableaux d'une beauté extraordinaire; ses voutes qui sont dorées méritent sur tout l'admiration des connoisseurs, en un mot c'est un édifice véritablement Royal & qui l'emporte sur tout ce qu'il y a de plus beau en Brabant. On y voit les tableaux de toute l'ancienne famille de Croy descendue de Marc, fils ou petit fils d'André II. Roy de Hongrie, qui vivoit en MCC. L. & qui s'établit en France. Voyez *le Mire in fastis Belg. 1. Sept. & Sobier in Hist. Dom. Croy.* La même chose est prouvée dans les lettres d'érection de la Principauté de Chimay, données en MCCCC. LXXXVI. par Maximilien en faveur du premier Prince de Chymay de la famille de Croy; on y trouve ces propres termes. *Des illustres descendans de Croy qui sont de la véritable race des Rois de Hongrie.* Dans les lettres d'Erection du Duché de Cambray, données par le même Empereur Maximilien en MD. X. en faveur de l'Evêque Jacques de Croy, on trouve ces mots-ci. *D'autant que vous tirez votre origine & votre noblesse des Serenissimes Rois de Hongrie &c.* Enfin les armes de cette famille sont une nouvelle preuve, elles ne diffèrent presque point de celles des Rois de Hongrie: ceux-ci portent quatre bandes de gueules en champ d'argent & les autres, n'en ont que trois. On ne trouvera pas mauvais que nous rapportions ici la genealogie de la maison de Croy depuis Marc de Hongrie, ainsi qu'on la voit en François dans le Couvent des Celestins dont nous avons parlé ti-dessus, & ce que l'on trouvera entremêlé en Caractere Italique est tiré des écrits du R. P. Nicolas de la Ville.

MARC DE HONGRIE fils d'André III. Roy d'Hongrie, né du premier, lequel dechassé de son frere puisné en guerres & dissensions civiles, s'étant retiré au Royaume de France, s'est marié à Catharine Heritiere des

maisons de Croy & d'Araynes, Dame aussi des Seigneuries de Baillienville & Guyencourt, à condition que leurs enfans mâles, delaisant le nom & armes paternels de Hongrie, porteroient d'oresnavant le nom & armoiries maternelles de Croy.

On voit que ce *Marc* est nommé fils du Roy *André III.* il faudroit dire d'*André* qui ne porta point la Couronne & qui étoit fils d'*André II.* Roy de Hongrie. C'est l'opinion de Lipse. Bzovius continuateur de Baronius écrit la même chose sous l'année MCC. XXIV. mais il paroît par ce qui suit ici, que les descendans de *Marc* s'étoient déjà alliez en France avant cette année-là.

JEAN, Sire de Croy & d'Araynes, fils aîné du susdit *Marc* d'Hongrie, ayant été l'an MCC. XIV. avec *Philippe-Auguste*, Roy de France; tant à l'expédition & voyage, qu'à la bataille, qui s'est donnée au pont à Bouvine au pays de Lisle. Lequel s'est allié par mariage à Dame *Jenne* fille du Vicomte de Beaumont sur Oyse en Champagne, morte sans generation: gist à Araynes avec son mari.

GUILLAUME, Sire de Croy & d'Araynes II. fils du susdit *Marc* d'Hongrie & frere au susdit *Jean*, lequel a été allié par mariage l'an MCC. XX. à Dame *Anne* de Guisnes, fille d'*Arnould*, Comte de Guisnes, & de *Beatrice*, Vicomtesse de Bourbourg, & Dame au Pays de Bredenarde. Lesquelles terres la ditte *Anne* a apportées à la Maison de Croy en mariage. Gist à Bobain au Cloistre de l'ordre de Cisteaux, basti & fondé par icelle.

JACQUES, Sire de Croy & d'Araynes, dit l'ancien, a été allié par mariage à Dame *Marguerite* de Soissons, fille de *Bernard*, Seigneur de Montrenil. Gist à Araynes avec son mari.

JACQUES Sire de Croy & d'Araynes, fils du susdit *Jacques*, Gouverneur de Picardie, mort en bataille, a été allié par mariage à Dame *Marie* fille du Baron de Picquigny l'an MCCC. XIII. Gist à Araynes avec son mari.

GUILLAUME, Sire de Croy & d'Araynes, fils du susdit *Jacques*, a été allié par mariage à *Isabeau* Dame heritiere des familles, maisons, terres, & Seigneuries de Renty & de Seneghem l'an MCCC. LIV. à condition que leurs enfans porteroient les armoiries de Croy parties avec celles de Renty. Gist à Araynes avec son mari.

Jean frere puîné de ce *Guillaume* fut Seigneur de Claire, & sa posterité à continué en France.

JEAN Sire de Croy & d'Araynes, Baron de Seneghem, fils du susdit *Guillaume*, a été marié l'an MCCC. LXXXIV. à Dame *Marguerite* de Craon, laquelle a apporté en mariage à la maison de Croy, la Seigneurie de Thou sur Marne. Lequel à titré qu'il a été titré de Cousin des Ducs de Bourgogne *Philippe le Hardy* & *Jean* son fils, iceux l'ont constitué Gouverneur de villes, Chateau d'*Air*, de *Tornnehem*, du Pays & Comté d'*Arthois*, l'ont créé leur premier Echançon, Conseiller, Chambellan, l'ont denommé le premier entre tous pour traicter leur paix avec le Roy de France. De la part du Roy de France iceux, outre ce qu'ils l'ont appelé Cousin (titre propre aux Princes du sang) l'ont constitué Gouverneur des villes & Chasteau du Croytoy,

toy, & des Provinces de Picardie & de Boulogne, Chevalier de l'ordre de St. Michel, leur Conseiller & Chambellan, & grand Chambellan du Duc de Guise, Dauphin du Viennois, grand Bontellier, & grand Maître d'Hôtel du Roy, Royaume de France l'an MCCCC. XI. au lieu du Comte de St. Pol & de Ligny. Lequel mourut en la bataille d'Azincourt. dicté depuis Ronceville, contre les Anglois, le XXVIII. d'Octobre de l'an MCCCC. XV. & est enseveli avec sa femme en l'Abbaye de S. Bertin, en la ville de St. Omer.

Celui-ci est le premier, qui comme Baron de Renty a ajouté les armes de Renty à celles de Croy. Ce sont trois haches de Gueule deux en chef & un en pointe en champ d'argent. Et à celles de Croy sont trois falces de Gueule en champ d'argent, c'est ce qui a fait les quatre quartiers de l'Ecuillon de Croy, dont celui d'enhaut à la droite & celui d'endas à la gauche sont pour Croy d'argent à trois falces de gueules, & celui de la gauche d'enhaut avec celui de la droite en bas sont pour Renty d'argent à trois haches de Gueules, deux en chef, dont les manches, qui sont aussi de gueules, sont affrontez, celui de celle qui est en pointe est tourné vers la droite. De ce Jean de Croy & de Marguerite de Craon sont sortis plusieurs enfans, Archembaut, Antoine, & Jean, les autres sont morts sans avoir été mariez ou sans laisser d'enfans. Les plus illustres des filles furent Agnes, Maitresse de la maison d'Isabelle de Portugal épouse de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, laquelle ne le maria point; Jeanne qui étoit l'aînée, laquelle épousa en premières nocces Jean de Lannoy fameux par la bataille de Pavie contre François I. Roy de France; en secondes elle épousa le Sire de Sombreffe dont elle n'eut qu'une fille, d'où sont sortis les Comtes de Virnembourg; Jacqueline épousa Antoine de Rubempré, d'où sont sortis les Seigneurs de Rubempré & ceux de Verthaign; Enfin Jenne, la plus jeune, épousa Jean de Beaurvoir. Voici ce qui est dit d'Archembaut & d'Antoine dans le Chœur du Convent de Heverlé.

ARCEMBAULT, Sire de Croy fils aîné de susdit Jean, Seigneur de Seneghem, Vaudreval, Manbrug. Et celui-ci a esté allié par mariage l'an MCCCC. XII. à Dame Jenne de Pervine veufve de feu Messire Jean de Fosseux Sieur de Neuville, laquelle gist avec son mari au Chasteau d'Araynes, mort sans generation.

ANTOINE, Sire de Croy & d'Araynes, Baron de Renty & Seneghem, lequel fut nourri avec le bon Duc Philippe de Bourgogne, s'est retiré en la France, du depuis l'ayant toujours suivi, s'est du tout habité au Paysbas, ayant épousé en premières nopces Dame Marie fille du Baron de Roubaix (duquel n'est provenu qu'une fille alliée au Sieur de Montfort, dont sont procedez les Montforts modernes) & en secondes nocces l'an MCCCC. XXXII. à Madame Marguerite de Lorraine, Dame & Baronesse heritiere des Baronnies d'Aerschtot, & Bierbecque, lesquelles terres icelle a aportées avec soy en mariage à la maison de Croy, avec titre de grand Chambellan hereditable du Duc de Brabant. Elle estoit fille d'Ansoine de Lorraine, Comte de Vandemont, & de Dame Marie de Harcourt. Iceui Antoine de Croy fut en tres grand credit, & des plus favorisez du Duc Philippe de Bourgogne, lequel l'a constitué Gouverneur du Comté, Ville, & Chasteau de Damvillers, Torneben, de Boulogne, & Boulenois, & Duchex de Lembourg & Luxembourg, fut fait Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, au premier Cha-

pistra d'icelui, lequel s'est tenu en l'Eglise Collegiale de S. Pierre en la ville de Lisle le XXX. de Novembre de l'an MCCCC. XXXI. & a esté aussi créé son premier Chambellan & premier de son Conseil, & Capitaine, general de son armée, Gouverneur General des Pays-bas. Et a esté parain du Duc Charles son fils, lui ayant donné aux Saints Fonts de Baptême son nom & le colier de Tboison d'or au col. Iceluy a aqnesté les Seigneuries & Pairies du Rœulx, de Chievres, la Baronnie de Mont-cornet, Porcien, & de Beaumont, & a fondé, & doté les Channesies de la ville d'Aerfshot. Lequel, après avoir atteint l'âge de 90 ans, est mort l'an MCCCC. LXXV. & gist avec ses deux femmes en la Chapelle de son Chastell de Porcien.

Heuterus met la mort de cet Antoine de Croy en l'an MCCCC. LXXVII. dans la Genealogie qu'il a compolée de cette maison.

Son frere Jean Sire de Thon fut premier Comte de Chimay. Il eut entre autres enfans de Marie de Lalain Philippe de Croy, qui eût de sa femme Walburge de Meurs Charles & Anroine, François mariée à Antoine de Luxembourg, Comte de Brionne & de Rouci, Catharine épouse de Robert Prince de Sedan & de Florenge, d'où sont sortis les Seigneurs de Sedan, & d'autres enfans. Charles de Croy fut premier Prince de Chimay, c'est lui qui donna son nom au Baptême à l'Empereur Charles V. auquel il fit alors present d'un Casque d'argent surmonté d'un Phenix d'or parfaitement bien travaillé. Ce Casque étoit un presage que ce Prince seroit un grand Guerrier, & le Phenix anonçoit qu'il n'auroit point son semblable. Il épousa Louise d'Albret veuve de Jean de Bourgogne, Comte de Nevers & d'Estampes, qui lui apporta la terre d'Avesne & plusieurs autres, il en eut plusieurs enfans qui moururent sans posterité, excepté Anne & Marguerite de Croy. Anne herita la Principauté de Chimay, & on en parla ci-après; sa sœur Margarete Dame de Wavre épousa Charles de Lalain. Antoine frere de Charles de Croy fut Seigneur de St. Piat; il eut de sa premiere femme Louise de Luxembourg, Jacques de Croy. Celui-ci eut trois femmes, Anne de Henin, Anne de Hornes & Jolente de Lannoy; de la dernière il laissa Philippe de Croy premier Comte de Solre, d'où sont sortis les Seigneurs de Solre. Antoine de Croy eut plusieurs enfans de Margarete de Lorraine; entre autres Philippe, Jeanne, épouse de Louis Duc de Baviere, Comte de Valdenice, Isabelle femme de Gni d'Estouteville, Jacqueline femme de Jean Baron de Ligne, Jean de Croy, Seigneur de Rœulx, qui fit la branche de Rœulx, car il laissa de Jeanne de Crecque, Ferreol & Jean Seigneur de Crecque & de Clercq. Ferreol fut Seigneur de Rœulx & laissa de Lamberte de Brimeu Adrien de Croy premier Comte de Rœulx. Celui-ci eut plusieurs enfans, & entre autres Jean second, & Eustace troisieme Comte de Rœulx qui ne laisserent pas d'heritiers par où la Comté de Rœulx passa aux descendans de Jean Sire de Crecque, qui de sa femme Jeanne laissa Eustache, Sire de Crecques & de Clercq; celui-ci laissa d'Eleonore de Tirlemont, Claude & François qui partagerent la Seigneurie de Rœulx; car Claude succédant au Comté de son cousin fut quatrieme Comte de Rœulx. Après lui vint Eustache & ses descendans Comtes de Rœulx. François fut Comte de Meghem & laissa Albert Comte de Meghem. Il n'est rien dit de tout ce que nous avons expliqué ici, dans le Cœur de Heverlé. On y trouve ensuite les titres & le Portrait de Philippe, l'ainé d'Antoine de Croy & de Marguerite de Lorraine.

PHILIPPE Sire de Croy & d'Araynes, Comte de Porcien, de Beaumont & Seneghem, Baron de Renty, d'Aerschoot, Bierbeke, Moncornet, Sieur de Chicore, fils de Messire Antoine susdict, a esté fait par le bon Duc Philippe de Bourgogne, Gouverneur du Duché de Luxembourg, du Comté de Ligny, son Chambelan. Il fut fait Chevalier du Roy de France Louis XI. l'an MCCCC. LXI. & son Chambelan. Fut le premier de la maison de Croy, qui porta la devise de la ruche des mouches à miel (*dulcia mixta malis*) fut en outre Gouverneur du Chasteau de Boulogne, & Senechal du Boulonois, Gouverneur & Capitaine General du pais & Comté de Hainaut, ville de Valenciennes, comme aussi des villes & Chastellainies de Thuin, Couvin & Marchiennes au Pont, Lieutenant General de tout le pays & Evêché de Liege, & a esté allié par mariage à Dame Jacqueline de Luxembourg, fille aînée de Messire Louis de Luxembourg, Comte de St. Paul, Connestable de France, & de Dame Diane de Bar fille de Henry Comte de Marle, fils de Robert I. Duc de Bar, laquelle Dame apportapar son alliance à la maison de Croy l'an MCCCC. XLIV. La Seigneurie de Bar sur Auble, depuis eschangée à la Barounie de Waler.

Du mariage de ce Philippe de Croy & de Jacqueline de Luxembourg sont nez Henry qui suit, Antoine & Guillaume. On trouve dans quelque Epitaphe qu'Antoine est le troisieme fils, ce qu'il ne faut pas entendre de l'ordre de la naissance car il étoit le second; voici l'ordre dans lequel on le trouvedans le Choeur de Heverlé.

HENRY, Sire de Croy & d'Araynes, Comte de Porcien, Sieur de Bar sur Auble, Conseiller & Chambelan de Louis XII. Roy de France, lequel a esté marié à Dame Charlotte de Chasteau-Bryant, Barounesse de Loigny en Perche l'an MCCCC. XCIV. le quart de laquelle terre icelle a apporté avec soy en mariage. Laquelle Dame est morte l'an MD. IX. Gist à Loigny en Perche.

GUILLAUME DE CROY. Duc de Sore & de Harchie, Marquis d'Aerschoot, Sieur de Chicvres, surnommé le Sage, dernier fils de Philippe, Comte de Porcien, a esté de son temps commis & establi tant de Maximilien, Philippe, que Charles Archiduc d'Autriche Roy des Espagnes & Empereur, leur Conseiller & Chambelan, Advoué & Lieutenant du Pays de Liege, Tavelo, & Montfort, & de l'Ecluse, & Lieutenant des Fiefs en Brabant, Commissaire au renouvellement des Loix en Flandre, Capitaine de 50. hommes d'Armes, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Gouverneur, Capitaine general, & grand Baillif du pays & Comté de Haynaut, premier Chef des Finances, Ambassadeur vers le Roy de France, pour traiter la Paix l'an MD. IV. Gouverneur, Curateur, grand Chambelan, & premier du Conseil de l'Empereur Charles V. Lieutenant Gouverneur, & Capitaine general des Pays-bas, de tout le pays de Philippe Archiduc d'Autriche, de la Mer. Contador Major des Espagnes, Admiral du Royaume de Naples, & Capitaine general de toutes les Armées de mer de tous les Royaumes du dit Empereur Charles V. Iceluy a tenu le dit Empereur en paix avec tous les Princes tant qu'il a vescu, a fondé & doté le Chasteau & Cloistre des Celestins à Huerlé; comme aussi celui de l'Annonciade à Louvain, a restauré celui des Chartreux & du Beguinage en ladite ville. A esté allié par mariage à Dame Marie-Magdaleine de Hamale, Dame de Tamise & Heritiere de plusieurs autres belles Terres & Seigneuries, de laquelle il n'a de

laissé generation. Lequel est mort en la ville de Wormes en Allemagne le XXVIII. de May MD. XXI. & gist au Cloistre des Celestins à Heverlé.

Le tombeau sous lequel repose ce Guillaume & sa femme Marie Madelaine, fondateurs de ce Convent d'Heverlé, est dans le milieu du Chœur, & a huit pieds de Hauteur; tout y est travaillé en marbre noir & en marbre blanc; en bas sur le devant sont deux sauvages qui portent les armes du fondateur qui sont celles de Croy, savoir d'argent à trois falces de Gueule & celles de Renty qui sont, comme on a déjà dit, d'argent à trois haches aussi de gueule & sur le tout, au premier & au quatrième d'argent au lion rampant de gueule qui est de Luxembourg, au second d'or à la bande de gueule chargée de trois alerions d'argent, qui est de Loraine, & au quatrième d'azur à deux bars adossés d'or dentelez & allumez d'argent, l'un fermé de croix recroisetées au pied fiché de même aussi d'or, qui est de Bar. De l'autre côté, c'est à dire vers le grand autel, deux femmes sauvages portent les armes de la fondatrice savoir de gueule aux cinq fuseaux d'argent mis en face, elle sont jointes à celles du fondateur. Sur le côté droit est représenté le *Simbole de la Foy* qui est une femme qui porte d'un côté les armes de Croy & de l'autre celles de Craon; l'*Esperance* porte celles de Loraine & de Harcourt; la *Charité* celles de Luxembourg & de Lesbe, la *Prudence* celles de Bar & de France. Au côté gauche est la *Sibille Européenne* qui porte les armes d'Hamal & de Cowarem, la *Lybique* porte celles de Lalain & de Trasignies, la *Phrigienne* celles de Merode & de Petershem & l'*Albunée* celles de Weismacé & Boutersem. Sur la tombe on voit le fondateur Guillaume de Croy & la fondatrice Marie-Madelaine de Hamal sa femme avec les ornements & la Couronne Ducale & les mains jointes, représentant leurs corps qui dorment dans cet endroit en attendant la Resurrection.

Illustrissime & Reverendissime Seigneur ANTOINE DE CROY troisième fils du susdit Philippe, Evêque de Teroanne, mort au retour du voyage, qu'il avoit fait en Jerusalem au S. Sepulchre.

Voici ce que l'on a tiré des registres des Chanoines de Teroanne transferez à Ipres, & que François Mamerz Chanoine & Chantre d'Ipres a écrit en faveur de ce Prelat frere du fondateur de Heverlé.

ANTOINE DE CROY, LIV. Evêque de Teroanne d'une tres-illustre famille fut élu & confirmé Evêque de Teroanne l'an MCCCC. LXXXVI. degouté des occupations seculieres & inspiré de l'esprit de Dieu, il fut voyager dans les lieux que le Seigneur a sanctifiés par sa presence, & où il a été baptisé dans le Jordain; il y visita les saints lieux & l'Eglise où a été enterré le corps de la Vierge & qui est entre les monts Sion & des Oliviers, & y celebra pendant la nuit les Sts. Misteres. Il mourut à son retour de Jerusalem le jour de l'Apôtre & Evangeliste St. Marthe dans le mois de Septembre de l'an MCCCC. XCV. & fut enterré dans l'Eglise de S. Lazare qui est partie Greque & partie Latine & dans Salamine, port de mer du Royaume de Chypre.

On trouve ensuite les portraits & Epitaphes des Neveux de Guillaume, c'est à dire des enfans de Henry de Croy, Comte de Porcien, qui sont Philippe I. Duc d'Aerschot, Guillaume Cardinal, Charles III. Comte de Seneghem, & de Porcien, Robert Evêque de Cambray, Charles le plus jeune de

de tous, Evêque de Tournay, Jacqueline mariée à Antoine I. Marquis de Berges, Charlotte de Guilleghien, & Helene mariée à Jacques de Luxembourg. On voit leurs statues de Pierre dorée avec leurs Epitaphes dans la Chapelle de la Conception, mais dans le Chœur il n'y a que les portraits des fils & de leurs femmes, les Ecclesiastiques sont avant tous les autres; pour nous nous observons l'ordre de leur naissance en rapportant ici leurs titres ainsi qu'ils sont dans le Chœur & dans la Chapelle.

Excellentissime Prince PHILIPPE SIRE DE CROY, Duc de Sore & d'Archie, premier Duc d'Aersébot, Prince du St. Empire, & de Chimay, Marquis de Renty, Comte de Porcean, Beaumont, & Senegem, Baron d'Araynes, Montcornet, Bierbecq, Roselaer, Heverlé, & Havré, Sieur de Bar sur l'Auble, & de Chevre, Fils aîné de Messire Henry, Comte de Porcien, & de Dame Charlotte de Chasteau-Briant: Iceluy a esté de par l'Empereur Charles son maistre commis Gouverneur des villes de Quesnoy, Binche, Cambray, Capitaine de 50. hommes d'armes, Chevalier, & en son temps Doien de l'ordre, Gouverneur & Capitaine General, & grand Baillif des Pays & Comté de Namur, du Duché de Luxembourg & Comté de Signy, du Pays & Comté de Haynau, & ville de Valenciennes, premier Chef des Finances, Tuteur, Curateur, Mambour de Dame Dorothee de Danemarck, fille aînée audit Roy, niece du dit Empereur, General de l'armée en Gueldre contre Guillaume Duc de Cleves l'an MD. XXXVI. General du Camp du dit Empereur devant Landrecbie contre le Roy de France, Ambassadeur pour aller querir Dame Marie Reine Douairiere d'Hongrie estant en Espagne pour la ramener & gouverner le Pays-Bas l'an MD. XXXVII. General de toutes les Baudes d'ordonnances des Pays-bas pour recevoir Philippe Prince d'Espagne venant au dit Pays l'an MD. XLVIII. dont ayant accompli cette charge & commission, retourne qu'il fut en la ville de Bruxelles, deceda de ce monde en Avril MD. XLIX. est enterré avec ses deux femmes au Cloistre des Celestins à Heverlé. A édifié de son temps le palais & maison de Beaumont, & le Chasteau de Clairefontaine hors de laditte ville, où il receut l'Empereur Charles V. l'an MD. XL.

Il est vray qu'en MD. XXXVI. l'Empereur & le Duc de Gueldres se firent la guerre & que la même année ils firent la paix; mais *Harrens* dans ses annales, met le Généralat du Duc d'Aersébot en l'an MD. XLIII. lorsque la guerre recommença contre le Duc de Gueldres.

Illustrissime & Excellentissime Princesse Dame ANNE DE CROY, Heritiere Princesse de Chimay, & du St. Empire, Baronesse de Quievrain, & d'Estroeng, Dame d'Avesne, Landrecbie, Lillers, S. Venant, Malonoy, fille aînée de haut & puissant Prince Messire CHARLES DE CROY, Prince de Chimay & de Dame LOUISE D'ALBRET sœur aînée au Roy de Navarre, premiere femme du dit Messire PHILIPPE DE CROY, premier Duc d'Aersébot.

Illustissime & Excellentissime Princesse Dame ANNE DE LORRAINE, fille aînée du Duc Antoine, Veuve de feu Prince d'Orange Réné de Chalon, deuxiesme femme du dit Messire de Croy I. Duc d'Aersébot, veuf qu'il estoit, & ayant six enfans.

Les fils de ces femmes diviserent en deux cette premiere branche de Croy , la premiere continua celle d'Aerschoot, l'autre forma celle de Havré comme nous le marquons en son lieu. En examinant les epitaphes de ces Princes on trouve un monument érigé entre les Colonnes qui séparent l'interieur de l'Eglise de la chapelle de la Conception. Les statues de ce Duc & de sa premiere femme sont de pierre blanche dorée, les autres sont de marbre blanc. Ce monument est grand & magnifique , sur le devant sont deux sauvages qui tiennent les armes de Croy jointes à celles de Renty, sur le côté opposé sont deux femmes qui portent d'un côté les armes de Craon entre celles de Croy & de Renty, & de l'autre celles de Croy & de Renty; l'une de ces femmes montre de la main ces mots *OU QUE SOIT, & l'autre ceux-ci PENSER Y FAUT.* Du côté du Chœur il y a quatre hommes assis sur des pierres quarées: l'un tient d'une main une bannière sur laquelle sont peintes les armes d'Aerschoot, & pose l'autre sur un bouclier où sont celles de Croy jointes à celles de Renty, les autres sont dans la même posture: le second tient les armes de Chimay & de Luxembourg; le troisieme celles de Renty & de Château-Briant; le quatrieme celles de Porcien & d'Estouteville. Sur le côté opposé à celui-ci sont quatre femmes, qui portent les quartiers de son épouse. La premiere tient d'une main celles de Croy & de Renty accolées, & sur le tout de Craon, & de l'autre main celles de Lalain; la seconde celles de Meurs & de Baviere; la troisieme celles d'Albret & de Rohan; la quatrieme celles d'Angleterre & de Boulogne. On lit l'Epitaphe suivant sur le bord de la Tombe sur laquelle le Duc est représenté à genoux avec ses femmes.

Ci gissent **PHILIPPE SIRE DE CROY**, Duc d'Arschoot, Prince de Chimay, Marquis de Renty, Comte de Porcean, Beaumont, & Senegem, Sieur d'Avesnes, de Chievre, Havrech, Lillers, Quievrain, &c. Conseiller d'Etat, Chambellan, Lieutenant, Capitaine general, Grand Baillif de Haynaut, premier Chef des Finances, Chevalier de la Toison d'or. Ensemble Dame **ANNE DE CROY** Duchesse d'Arschoot son épouse, avec **CHARLES DE CROY** leur fils aîné.

Il n'est pas fait mention dans cet Epitaphe, d'Anne de Lorraine sa seconde femme, parceque, comme je crois, elle n'étoit pas encor morte lorsque ce Tombeau fut construit; dans la suite on y ajouta seulement sa statue, c'est pourquoy elle n'est pas d'airain comme les deux autres. Cependant deux enfans d'un côté & deux de l'autre qui tiennent ses Armes font connoître qu'elle repose dans le même tombeau & tiennent derriere elle son Epitaphe en ces termes.

Cy gissent Dame Anne de Croy, Princesse heritiere de Chimay, Baronesse de Quievrain, & Estroeuung, Dame d'Avesnes, Landrechies, Lillers, S. Venant, & Malanoy, fille aînée de Haut & Puissant Prince Messire Charles de Croy, premier Prince de Chimay. Laquelle mourut en la ville d'Amfort

fort au Pays & Comté de Hollande, le VI. Aoust M. D. XXXIX. Et Dame Anne de Lorraine, fille aînée d'Antoine Duc de Lorraine veufve de feu Prince d'Orange René de Chalon. Laquelle mourut en la ville de Diest l'an 1568.

Illustrissime & Reverendissime Prince GUILLAUME DE CROY, & fils du dit Henry, Cardinal titulo Sanctæ Mariæ in Aquino, Archevesque de Toledo, Primat des Espagnes, Chancelier du Royaume de Castille, Evêque & Duc de Cambray, Prince du St. Empire, Comte de Cambresis, Abbé d'Affligem, est mort en la ville Imperiale de Wormes en Allemagne chez l'Empereur Charles V. le 6. de Janvier. Gist & est enseveli en ce lieu, & cloistre des Celestins à Heverlé. Auquel il a laissé & fondé par chacun an, huit cens florins.

Ceci est tiré en partie de l'inscription qui est sous son portrait dans le Chœur, & en partie de l'Epitaphe qui est sur son tombeau, qui est contre la muraille gauche du Chœur & qui l'emporte sur tous les autres & par la hauteur & par la beauté du travail & par la situation des statues qui paroissent vivantes. Il est de marbre blanc, la base & la tombe sont de marbre noir. La statue de l'Archevêque est au milieu de celles des quatre Docteurs de l'Eglise St. Gregoire, St. Ambroise, St. Augustin & St. Jérôme, qui sont tout ce qu'on peu voir de plus achevé. Au dessus est l'Image de la Vierge dans une nuë & encor plus haut celle de Jesus Christ qui vient juger les hommes.

Illustrissime Seigneur CHARLES DE CROY, 3. fils du dit Henry Comte de Senegem, & depuis de Porcien, & Baron de Montcornet, a esté allié par mariage à Dame FRANÇOISE D'AMBOISE, Marquise de Renelle.

Ils n'eurent qu'un fils nommé Antoine dont le portrait est immédiatement après ceux de ses parens, il en est fait mention en ces termes.

Illustrissime Seigneur Messire ANTOINE DE CROY, premier Prince de Porcien, unique de susdit Charles Comte de Porcien, est decédé sans laisser generation l'an 1567. par la mort du quel la Principauté de Porcien & la Baronnie de Montcornet sont retournez à Messire PHILIPPE DE CROY 3. Duc d'Archebot son cousin germain. Illustrissime Dame CATHARINE DE CLEVE 2. fille du Duc de Nevers, Comtesse d'Eu, & Dame des terres souveraines de Linchan, & Chasteau-Renan, femme du dit Messire ANTOINE Prince de Porcien. Laquelle depuis s'est remariée à HENRY de Lorraine, Duc de Guise.

Illustrissime & Reverendissime Prince ROBERT DE CROY, 4. fils du dit Henry, Evêque & Duc de Cambray, Prince du St. Empire, Comte de Cambresis, & est mort l'an 1550. & enseveli en l'Eglise Metropolitaine de nostre Dame en la ville de Cambray devant l'autel de la Vierge Marie sous magnifique sepulture, après avoir fondé plusieurs belles fondations, & donné plusieurs beaux & riches ornemens, & vaiselles, à laditte Eglise & Chapitre.

Illustrissime & Reverendissime CHARLES DE CROY, 5. fils dudit HENRY, Evêque de Tournay, Abbé d'Affligem, & Administrateur de l'Abbaye

d'Aumont, Abbé aussi Commandateur de S. Guislain. Mort le 2. de Decembre 1564. Gist & est enseveli dedans le Chœur de l'Eglise de la dite Abbaye, sous belle & magnifique sepulture, apres avoir aussi fondé plusieurs belles fondations, & donné beaux & riches ornemens & vaiselles à la dite Eglise & Cloistre.

La representation de Dame JACQUELINE DE CROY, sœur aînée de Messire PHILIPPE I. Duc d'Arschot. Et de Messire ANTOINE I. Marquis de Berghe, Chevalier de la Toison d'Or son mari: tout deux ensevelis en l'Eglise Collegiale de la ville de Berghe.

La representation de Dame CHARLOTTE DE CROY, deuxiesme sœur du susdit PHILIPPE I. Duc d'Arschot, Abbesse de Guislengien, au Pays de Haynaut, morte & ensevelie au dit lieu, sous belle sepulture.

La representation de Dame HELEINE DE CROY, 3. sœur du susdit PHILIPPE I. Duc d'Arschot. Et de son Mari Messire JACQUES DE LUXEMBOURG, Comte de Gavre, Seigneur de Fiennes, & d'Armentiers, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, tout deux ensevelis en la grande Eglise de la ville d'Armentiers.

Après viennent les enfans de Philippe I. Duc d'Arschot & de sa premiere femme Anne de Croy, Princeesse de Chimay, qui sont au nombre de six, Charles, Louise, Philippe, Guillaume, Antoine, & Louis; de la seconde il n'y a que Charles-Philippe. On ne voit dans le Chœur les portraits quede trois avec leurs épouses, mais les statues & les tombeaux de tous sont dans la Chapelle de la Conception, où leurs titres sont aussi. Le lecteur y peut voir qui sont ceux qui sont enterrez ici.

Illustrissime & Excel. Messire CHARLES DE CROY, Prince de Chimay, fils aîné du susdit PHILIPPE, premier Duc d'Arschot, lequel receut l'Empereur Charles V. & son fils PHILIPPE, Prince des Espagnes en son palais de Beaumont en l'an 1550. Iceluy a esté tué traitreusement, & est mort en son Chasteau de Quiévrain le 24. de Juin 1551. Gist au cloistre des Celestins à Heverlé. Illustrissime & Excellentissime Princeesse Dame LOUISE de Lorraine, fille aînée de CLAUDE Duc de Guise, Pair de France, & d'ANTOINETTE DE BOURBON sa femme sœur aînée de la Reine d'Ecosse, premiere femme de Messire CHARLES DE CROY 2. Duc d'Arschot. Illust. & Excell. Princeesse Dame ANTOINETTE DE BOURGONGNE, fille Aînée d'ADOLPHE Marquis de la Vere, Chevalier de l'ordre, Capitaine de 50. hommes d'armes, 2. femme du dit Messire CHARLES 2. Duc d'Arschot.

Il n'a point laissé d'enfans, & est enseveli dans le Caveau de son pere mais son tombeau est dans la Chapelle de la Conception du côté du midi & pres de celui de son pere. Il n'est pas de la même matiere que celui-ci, il n'est que de pierre de taille & n'est point doré comme les autres qui sont dans cette Chapelle, cependant il est plus haut & plus grand que tous les autres. Tout apres est celui de sa Sœur Louise & ceux qu'elle a épousé avec cet Inscription.

LA representation de Dame LOUISE DE CROY fille aînée de Messire PHILIPPE DE CROY I. Duc d'Arschot, née en la ville de Valenciennes le 8. de Mars 1524. laquelle a esté alliée en premieres nopces à Messire

sire MAXIMILIEN DE BOURGONGNE, Marquis de la Vere, Seigneur de Vlesfinghes, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, mort sans avoir laissé generation. Et en secondes nopces a espousé Messire JEAN DE BOURGONGNE, Sieur de Froidmont n'ayant eu d'iceluy qu'une seule fille. Lequel avec sa femme est mort en Hollande, & enseveli en l'isle de Ogtkensplaet. Damoiselle ANNE DE BOURGONGNE fille unique desdits Sieur & Dame. Laquelle est morte à marier en la ville d'Anvers l'an 1559. & illec ensevelie.

Haut & Puissant Prince Messire PHILIPPE DE CROY III. Duc d'Archebot, Prince du S. Empire, de Chimay, de Porcean, Comte de Beaumont & Seneghem, Baron de Bierbecque, Roselaer, Heverlé, Montcornet, Quievrain, Estroung, Hallewin, Comines, Santzelles, Beures, Seigneur de la terre & Pairie d'Avènes, Blaton, Quenaucamp, Fegnies, Croix, Fontaine, Nasse, Lawe, Roncq, Chevalier de la Toison d'or, du Conseil d'Etat, Capitaine d'une Compagnie de 50. hommes d'armes, ayant gouverné le Pays-bar. Et at esté chef de tous les Conseaulx en absence du Duc d'Albe, & Grand Commandeur. Illustr. & Excellent. Princeesse JENNE heritiere, & Dame des maisons & Baronies de HALLEWIN, Vicomtesse de Nieuport, & Rolleghem, Lawe, Roncq, premiere femme de Messire Philippe de Croy III. Duc d'Archebot. Illustr. & Excellent. Princeesse JENNE DE BLOIS, 2. femme dudit Messire PHILIPPE DE CROY, III. Duc d'Archebot.

Ceci est écrit sous son portrait & ceux de ses femmes, parmi les tableaux du Cœur, & dans son Epitaphe sur sa tombe. Il est mort à Venise, sa mort est exprimée dans un autre tableau sur la muraille de la Chapelle de la Conception, où l'on explique en même temps ses Ambassades, & ses autres dignitez & Charges, & l'on finit ainsi.

Aacquies les Terres & Baronies de Santzelles, & Beures, s'estant l'année 1595. par devotion & veu fait transporter, & acheminer au Pays d'Italie, à la Sainte Chapelle de nostre Dame de Lorette, apres avoir esté à Rome baiser les pieds au Pape, regu sa benediction, & obtenu plusieurs belles indulgences & pardons, & tout achevé en retournant en son pays, surpris de maladie, est mort l'onzième de Decembre l'an 1595. son corps avec sa premiere femme enterrée en ce lieu, & cette sepulture faite par ordre & despens de Messire CHARLES, Sire & 1. Duc de CROY & 4. d'Archebot son fils unique, & heritier universel durant l'année 1605.

Le tombeau de ce Prince est dans le milieu de la Chapelle de la Conception. La tombe & la base sont de marbre noir. On y voit les statues de Philippe & de ses deux femmes Jeanne Hallewin & Jeanne de Blois à genoux les mains jointes & en habits de Duc. Cependant il n'y a que lui & sa seconde femme qui y sont enterrez, la seconde repose ailleurs. Ce sont les enfans de Jeanne d'Hallewin qui continnent la posterité. Elle mourut le 6. Decembre. 1581. âgée de 37. ans, elle fut d'abord enterrée à Beaumont & ensuite transportée à Heverlé: ce que l'on doit remarquer, car il y a plusieurs autres Seigneurs de ceste maison, que nous disons enterrez à Heverlé quoy qu'ils l'eussent été ailleurs, mais on les y a transportez depuis.

Larepresentation de l'Illustrissime Seigneur Messire GUILLAUME DE CROY, Marquis de Renty, Vicomte de Bourbourg, Seigneur de Chievres, de Coupelles, & 3. fils de Messire PHILIPPE DE CROY I. Duc

d'Archebot & de Dame ANNE DE CROY, Princesse de Chimay sa femme. Lequel s'est allié par mariage à Dame ANNE DE RENESSE. Ce Messire GUILLAUME a eu charge de Cavalerie de par l'Empereur Charles V. aux sieges & prises des villes de Noyon, Laigny, Dourlans, & Hesdin. Si commandoit à milles chevaux legeres le 13. de Juillet 1558. jour de la bataille de Gravelines avec lesquels il eut la poignée lors qu'on gagna la bataille: a esté grand Escuyer du Duc de Savoie lorsqu'il gouvernoit les Pays-bas, créé Chevalier de l'ordre de la Toison d'or au 31. Chapitre tenu en la ville de Gand, par feu Roy PHILIPPE, avant son parlement vers Espagne l'an 1559. Est mort en son Chasteau de Renty le 1. jour d'Aoust 1565. son corps avec celui de sa femme sont enterrez en l'Eglise Parochiale de la ville de Chievres sous magnifique sepulture, ayant laissé une seule fille heritiere, nommée ANNE DE CROY, Marquise & Dame desdits lieux. Laquelle en premiere nopces à espousé Messire Emanuel de Lalain, Sieur de Montigny, & de Hantes, Chevalier de l'ordre, Gouverneur Capitaine General du Pays & Comté d'Haynaut & Admiral de la Mer. Et en seconde Messire PHILIPPE DE CROY, Comte de Solre, Sieur de Molenbais, Havesen &c. Capitaine des Archers du Roy, du Conseil d'Etat, Gouverneur des villes, Chasteau, & Pays de Tournay & Tournesie, Chevalier de l'ordre & grand Escuyer de leurs Alteffes.

Anne de Croy, Marquise & Heritiere de Renty, laissa de son mari Emanuel de Lalain un fils nommé Alexandre, qui ne se maria point, & Jeanne de Lalain qui épousa Jean de Croy II. Comte de Solre. Elle en eut Philippe-Emanuel de Croy troisième Comte de Solre, mari d'Isabelle-Claire de Gand, dite de Villain qui eut plusieurs enfans. Guillemette de Croy femme d'Albert de Longueval, Comte de Buequoy, & Anne de Croy, Chanoinesse de Mons. Anne heritiere de Renty dont nous avons parlé ci-dessus épousa en secondes nopces Philippe de Croy premier Comte de Solre (celui-ci avoit eu de sa première femme, Anne de Beaufort Jean second Comte de Solre, qui comme nous avons dit a épousé Jeanne de Lalain, comme son pere veuf avoit épousé la mere de cette Jeanne, qui estoit veuve aussi) de ce second mariage Anne laissa Charles-Philippe Marquis de Renty, qui épousa Marie-Claire de Croy, Duchesse de Croy & d'Havré dont il eut Philippe-Eugene, qui se fit Carme, & Marie-Ferdinande qui apres la profession de son frere devenue heritiere de sa maison & Marquise de Renty, épousa Lamoral Comte d'Egmont le 6. Aoust 1659. Voilà la Genealogie de la branche de Renty. Marie-Claire de Croy convola à de secondes nopces & épousa Philippe-François de Croy, Sire de Turqnoy, Vicomte de Langlez, son beaufrere; car il étoit frere de son premier mari Charles-Philippe, mais ils n'étoient point de la même mere, & Philippe I. Comte de Solre l'avoit eu d'Anne de Croy. Nous en parlerons ci-dessous en parlant de la branche de Havré, mais il faut auparavant continuer la posterité du premier Duc d'Archebot. On voit leurs Epitaphes & leurs statues en marbre & en petit aux deux côtés de l'autel de la Conception.

I*Cy gist ANTOINE DE CROY 4. fils du susdit PHILIPPE I. Duc d'Archebot, & d'Anne de Croy sa femme, lequel mourut n'ayant que 30. jours l'an 1530.*

Icy gist LOUIS DE CROY 5. fils de haut & puissant Prince Messire PHILIPPE DE CROY & de Madame ANNE DE CROY, Duc & Duchesse d'Ar-

schot, qui fut né le 18. de Mars l'an 1533. mort le 26. de May en suivant.

Passons présentement à la maison d'Havré qui sort du second mariage de ce premier Duc d'Aerschot.

Illustrissime Prince Messire CHARLES-PHILIPPE DE CROY, Marquis d'Havré, Seigneur de Bievre, Acre & Everbecq. fils unique en seconde nocces de Messire PHILIPPE DE CROY I. Duc d'Aerschot, & de Dame ANNE DE LORRAINE, fille aînée du Duc ANTOINE veufve qu'elle estoit de RENE DE CHALON, Prince d'Orange. Iceluy a esté né depuis la mort de feu son pere le 1. de Septembre 1549. ayant eu pour parrains l'Empereur CHARLES V. & PHILIPPE, Roy des Espagnes son fils. A esté envoyé de par le Duc d'Albe, Gouverneur des Pays-bas recevoir le secours destiné par le Roy de France sous la conduite du Marechal de Cossé, qu'il venoit 1500. hommes d'armes & 4000. hommes de pied, envoyez au Roy d'Espagne contre les Huguenots du Pays-bas, âgé seulement de 19. à 20. ans. Depuis envoyé encore par le susdit Duc congratuler au Roy de France Charles IX. la victoire qu'il eut à Moncontour. A esté commis Colonel de 20. enseignes Wallonnes & 100. chevaux legers par le grand Commandeur Gouverneur des Pays-bas, Capitaine de 40. hommes d'armes, Gentilhomme de la Chambre du Roy d'Espagne PHILIPPE II. l'ayant envoyé Ambassadeur deux fois en Angleterre, commandant aux hommes d'armes & à 1500. Reîtres, & depuis commis General desdits hommes d'armes par le Duc de Parme Gouverneur des Pays-bas, allant au secours du Duc de Lorraine contre l'invasion des Huguenots de France, depuis commis Ambassadeur au nom du Roy par l'Archiduc Ernest Gouverneur des Pays-bas. à la Diète Imperiale tenue en la ville de Ratisbonne par l'Empereur Rodolphe II. en laquelle & par lequel il a esté créé Prince du St. Empire, ayant du depuis, tant du temps du Comte de Fuentes, de l'Archiduc ALBERT, du Cardinal André d'Autriche, Gouverneur des Pays-bas, & de l'Archiduc ALBERT, & de l'Infante comme Prince d'iceux esté le premier, & presidé aux Conseaulx durant leur absence. A esté fait Chevalier de l'ordre, premier Chef des Finances, & du Conseil d'Etat des Archiducs, & Gentilhomme de la Chambre du Roy d'Espagne PHILIPPE III. a esté allié par mariage à Dame DIANE DE DOMMARTIN fille unique & heritiere de Messire GUILLAUME DE DOMMARTIN, Baron de Fontenay & Dame PHILIPPOTTE DE LA MARCHE, fille heritiere de Messire JEAN DE LA MARCHE, Seigneur de Jamais & du Saucy, veufve qu'elle estoit de Messire JEAN-PHILIPPE, Comte Sauvage du Rhin, & de Salmes.

Ceci se voit tant sur les murailles du Chœur sous les Orgues, où sont leurs Portraits, que sur celles de la Chapelle de la Conception, où sont leurs Statues, au dessous desquelles sont leurs enfans dans cet ordre.

CHARLES ALEXANDRE DE CROY I. fils né le 11. de Mars 1581. JEAN GUILLAUME DE CROY II. fils mort âgé de 9. jours l'an 1582. LOUISE DE CROY I. fille née le 1. de Novembre 1583. CHARLOTTE JENNE DE CROY 2. fille MARIE DE CROY 3. fille toutes mortes en bas âge. DOROTHEE DE CROY 4. fille. CHRISTINE DE CROY 5. fille ERNEST DE CROY III. & dernier fils.

Il est fait mention de luy en ces termes sur la muraille du Chœur.

ERNEST DE CROY, *Baron de Fenestrang, 3. fils de Messire CHARLE-PHILIPPE DE CROY, Marquis d'Havré, & de Dame DIANE DE DOMMARTIN, Comtesse de Fontenoy.*

Cet Ernest laissa d'Anne de Pomeranie, Ernest Boliflas; celui-ci vit & porte le nom de Croy. Christine fut mariée à Frederic Rhingrave & elle est morte veuve en 1664, elle étoit mere du Prince de Salmes mort en 1663. Nous parlerons de Dorothée en parlant de Charles de Croy premier Duc de Croy, mais nous acheverons auparavant la branche de Havré. Charles-Philippe étant mort en 1613. & ayant été enterré avec sa femme à Fenestrang, son fils Charles-Alexandre épousa dans les Pays-bas Jolente de Ligne. Voici ce qui est dit d'eux tant sur les murailles du Chœur que sur celle de la Chapelle de la Conception, où sont leurs Statues.

Illuſtriff. Sire CHARLES-ALEXANDRE DE CROY, *fils aîné de Messire CHARLE-PHILIPPE DE CROY, Marquis d'Havré & de Dame Diane de Dommartin, a esté avec l'Archiduc Albert son maistre en Espagne, allant querir sa femme Princeſſe des Pays-bas & Comté de Bourgogne, pour se marier avec icelle, & la ramener en iceux, dont à son retour son Alteſſe a honoré ledit CROY, l'ayant fait Gentilhomme de ſa Chambre, Capitaine d'une bande d'ordonnance de 30. hommes d'armes, depuis Chef d'iceux hommes d'armes des Pays-bas. L'an 22. de ſon âge a eſté envoyé de ſa ditte Alteſſe vers le Roy de France, a eſté oſtager par l'eſpace d'un an entre les mains des mutineux de Ruremond, & à ſon retour fait du Conſeil de guerre. Dame JOLENTE DE LIGNE, Dame de Thy-le Chasteau, & de Blargnie, fille aînée de Messire LAMORAL, Prince de Ligne, & du St. Empire, Chevalier de l'Ordre, du Conſeil d'Eſtat, & de Dame MARIE DE MELUN, Princeſſe d'Espinoz, & heritiere des maiſons de Melun & de Werchin, femme de Messire CHARLES-ALEXANDRE DE CROY, Comte de Fontenoy.*

Il fut Chevalier & eût plusieurs titres illustres; car apres la mort de Charles I. Duc de Croy, son cousin, dont nous avons deja parlé, il fut Duc de Croy; & apres la mort de sa premiere femme il épousa Genevieve d'Urſé, dont il eut Ferdinand-Philippe mort encor enfant, & enfin ayant été dans son Palais d'un coup de fuſil qu'un traître lui tira par une fenestre, il mourut à Bruxelles en 1524. & fut enterré à la Chapelle qui est une Paroiſſe de cette ville. Il laissa de sa premiere femme une fille nommée Marie-Claire heritiere du Duché de Croy, du Marquisat d'Havré & de plusieurs autres terres. Havré fut erigé en Duché en l'an 1627. Cette fille épousa en premieres nopces Charles-Philippe de Croy, Marquis de Renty, fils de Philippe de Croy, premier Comte de Solre, ainſi qu'on l'a dit ci-deſſus, où l'on a auſſi parlé de leurs enfans. Elle épousa en ſecondes nopces en 1643. son beaufreſtre Philippe François de Croy, Sire de Turquoy, Vicomte de Langlez: il la laissa encor veuve & elle mourut en Septembre de 1664. à Nancy en Lorraine. Elle eut de ce dernier mari Ferdinand-Joſeph & Leopold-Guillemette-Claude-Iſabelle de Croy. Ferdinand-Joſeph est à préſent Duc d'Havré & de Croy, Prince du St. E. R. Comte de Fontenoy &c.

Re-

Revenons à la branche d'Aerschot: Philippe de Croy troisieme Duc d'Aerschot laissa de Jeanne de Hallewin, Charles, qui suit, & deux filles, Anne & Marguerite. Presque toute l'histoire de la vie de Charles se trouve, comme nous allons la rapporter, sous son portrait dans le Choeur & dans un tableau dans la Chapelle de la Conception.

HAut & Puissant, Illustrissime Excellentissime Prince Messire CHARLES SIRE DE CROY, Prince du S. Empire & de Chimay, Baron de Hallewin, & de Comines, Viscomte de Nieupoort, Sieur de Rolleghem, Lawve, Rocq, fils unique de Messire PHILIPPE DE CROY III. Duc d'Aerschot, & de Dame JENNE heritiere des maisons de Hallewin & de Comines. A esté né en la ville & palais de Beaumont le 1. de Juillet 1656. nourry qu'il a esté en la maison de son pere, & des études de Louvain jusques à l'âge de 16. ans, qu'il fut fait Lieutenant de la compagnie de 50. hommes d'armes de feu son pere en l'an 1577. fut Lieutenant de son dit pere au Chasteau d'Anvers, & en l'an 1579, accompagna iceluy en la ville Imperiale de Colongue, à la paix qui se traitoit là pour le 14. de Septembre 1580. s'est allié par mariage en la ville Imperiale d'Aix avec Dame MARIE DE BRIMEU heritiere de laditte maison, Comtesse de Meghem, Vicomtesse de Dourlans, Baronesse d'Ombrecourt, & Dame de Housdain, Coullemont, Couffurelet, Mondricourt, Famechon, Prumcrasse, Hurtibus, Gorfelon, Rochefay, Esperlegues, Gesucourt, Gorges, Joncourt, Montigny, Noli, l'Hospital, Hondic, Sonton, Zelucques, Brimen, &c. L'an 1581. le 5. d'Aoust ledit Prince fut esleu Gouverneur des ville de Bruges & Pays de Franc. Et le 20. de Septembre ensuyvans Gouverneur de tout le Pays & Comté de Flandres, Colonel d'un regiment de 20. enseignes Wallones, & Capitaine d'une bande d'Ordonnance de 50. hommes d'armes. Laquelle ville de Bruges & pays de Franc, avec la ville de Dame detenuë qu'elles estoient des Huguenots & rebelles de feu Roy des Espagnes PHILIPPE II. leur Prince naturel, il remit volontairement, & sans en estre pressé entre ses mains, principale ouverture de la reduction depuis ensuyvie de tout le reste des autres villes, tant dudit Comté de Flandre, que du Duché de Brabant, & Seigneurie de Malines, & ce le 23. de May 1584. En l'an 1585. iceluy a suivi, servi, & assisté ALEXANDRE FARNESE Prince de Parme, Gouverneur general des Pays-bas aux sieges, & renditions des villes de Malines, Bruxelles, & Anvers, comme aussi au furieux combat qui se fit par mer & par terre à la contredigue de Strabroncq. L'an 1586. fit le semblable à la suite du susdit Prince aux sieges, & prises des villes de Venlo, & Nuy, & en cette mesme année luy fut donné la compagnie d'ordonnance de 40. hommes d'armes de feu Marquis de Roubaix General de la Cavallerie, mort sur l'escocade d'Anvers. L'an 1587. iceluy commandoit aux Compagnies d'ordonnances qui se trouverent aux sieges, & prise de la ville & chasteau de l'Ecluse. L'an 1588. fut déclaré General de l'armée de sa Majesté allant en Allemagne au secours de l'Electeur de Colongne avec les honneurs & autoritez de Generalissime, durant lequel voyage il prit la ville de Bonne assiste sur la riviere du Rhin, & toutes les forts qui estoient d'un costé & d'autre de ladite riviere. L'an 1590. fut déclaré General des bandes d'Ordonnance des Pays-bas, & avec icelles fut avec le susdit Prince au Royaume de France aux sieges & prises de Laigny, & Corbeil, & au secours de la ville de Paris. L'an 1591. fut de mesme commis General des susdites bandes, avec le susdit Prince audit Royaume de France, au sieges & prises des

villes de Neuchastel, Codebec, Espernay, Chasteau-Thierry, & au secours de la ville de Rouen. L'an 1592. iceluy suivit & assista continuellement, lors devenu Duc à cause de la mort de son pere, jusque à sa mort advenue en la ville d'Arras, durant la mesme année, au grand regret d'un chacun. L'an 1593. lors gouvernant par provision le Pays-bas le Comte de Mansfeld, il fut commis de par sa Majesté Lieutenant, Gouverneur, Capitaine general & grand Bailly du Pais & Comté de Hainau, & ville de Valenciennes, & Colonel de 20. enseignes d'Infanterie Walonnes. L'an 1594. estant l'Archiduc Ernest Gouverneur General du Pays-bas, iceluy appaisa le grand mutin des soldats de toutes nations du Pont sur Sambre en Hainau, apparant de ruiner ladicte Province, & les autres circonvoisines. L'an 1595. lors par provision gouvernant le Pays-bas le Comte de Fuentes, ledit Prince le vint trouver avec mille chevaux 4000. hommes de pied, & artillerie, & demeura avec iceluy au sieges, & prises des villos, & chasteaux de Chastelet, Douurlens, & Cambray, ayant la poimite à la grande rencontre qui se fit devant ledit Douurlens, à laquelle l'Admiral Villars, & la plus part de la noblesse de la Province de Picardie, Champagne, & Normandie, qui y estoient, y demeurèrent. L'an 1596. est parvenu par la mort de son pere, advenue en la ville de Venise en Italie l'onziemesme de Decembre 1595. à l'entiere succession tant paternelle, que maternelle, & par ce moyen est devenu à estre Syre de Croy, Duc d'Archeot, Prince du S. Empire, de Chimay, de Porcien, Comte de Beaumont, & Seneghem, Viconte de Grandreng, & de Nieuport, Baron de Bierbeck, Rosfelaer, Heverli, Bevre, Hallewin, Comines, Lillers, Walers, Blaton, Quievrain, Estroeueng, Sanzelles, Montcornet, & Harchies, Sieur de la terre & pairie d'Avesne, & par la grace de Dieu Sieur des terres souveraines de Fumay, & Revin, Grand Chambelan, & Seneschal hereditable du Duc & Duché de Brabant, premier Pair du Pays & Comté d'Hainau, Grand d'Espagne, & Chef du nom & armes de sa maison de Croy, qui fut cause que pour ces raisons la mesme année il ne peut accompagner son Altesse l'Archiduc ALBERT, Gouverneur general des Pays-bas aux sieges & prises qu'icelle fit des villos & Chasteaux de Calais, & Ardres. Et en la mesme année que dessus 1596. à cause de l'emprisonnement du Marquis Warenbon, iceluy Duc fut déclaré de la part de ladicte Altesse, Gouverneur & Capitaine general du Pays & Comté d'Arthois, & General avec les honneurs & autoritez y appartenantes, tant des armées de sa Majesté, que de la sienne, pour s'opposer à l'armée du Roy Tres-Christien de France, commandé par le grand Capitaine le Marechal de Byron, le quel Duc apres avoir fait retirer ledit Marechal, & son armée par de là la riviere de Somme au Royaume de France, & repris les places qu'ils avoient prises, iceluy remit ladicte armée, avec ledit Pays d'Arthois, saines & sauves entre le mains de ladicte Altesse. L'an 1597. ledit Duc a suivi avec 50. Gentilhommes & les garnisons frontieres de son gouvernement, comme volontaire ladicte Altesse au secours, qu'icelle alla pour donner à la ville d'Amiens au Royaume de France. L'an 1598. ledit Duc a esté denommé ostager, & premier député tant de la part de sa Majesté, que de leurs Altesces, pour recevoir le serment du Roy tres-Christien de France pour l'accomplissement, & entretenement des articles de paix traitée & accordée entre lesdits deux Rois & le Duc de Savoye en la Ville de Vervin, durant la mesme année, le 21. de Juin, en la ville de Paris, s'estant la mesme année aussi trouvé comme premier Seigneur, & seut Duc aux Pays-bas aux Estats generaux d'iceux, à la cession & transport desdits Pays, & de la Comté de Bourgogne,

gne, que le Roy d'Espagne fit au prouffit de l'Infante sa fille aînée en la ville de Bruxelles, le 2. d'Aoust. Ayant aussi assisté & servi durant la mesme année l'Illustrissime & Reverendissime Cardinal André d'Autriche, lors durant l'absence de sadite Altesse gouvernant les Pays-bas. L'an 1599. ledit Duc a suivi, & servi leurs dittes Altesces par toutes les entrées, que comme Princes du Pays-bas, iceux ont fait par toutes les provinces & villes: depuis le premier par les Estats de Brabant pour recevoir icelles, & reçoiven des mains de son Altesse le jour de S. Thomas de la mesme année le collier & Ordre de la Toison d'or. L'an 1600. iceluy a esté déclaré du conseil d'Etat de leurs Altesces, & par charge expresse a assisté à l'assemblée generale, qui se faisoit lors, avec laquelle il a fait tel devoir, qu'après la rentre contre advenue entre les villes de Nieupoort, & Ostende en Flandres, sadite Altesse a eu moyen dans peu de jours de refaire son armée, comme elle estoit auparavant. Les années 1601. 1602. 1603. ledit Duc à cause de plusieurs siennes affaires importantes, ne se peut trouver au siege de la ville d'Ostende, ni à la rendition d'icelle, veu que lors son Altesse ny estoit en personne, mais bien s'est trouvé comme volontaire à la suite de sadite Altesse au desassiegement de la ville de Boisleduc, & partement de l'armée des Estats rebelles, qui l'avoient assiégée. 1604. Iceluy Duc comme Chevalier de l'Ordre & du Conseil d'Etat, continuellement a esté en Cour à la suite de leurs Altesces. L'an 1605. ledit Duc apres avoir esté 25. ans avec sa femme marié, & 22. séparé, & arriere à cause de la religion, & ainsi avec beaucoup d'ennuis, calamitez, & miseres passé la fleur de sa jeunesse, estant le dernier de sa maison sans avoir generation, & espoir d'en avoir, il pleut à Dieu d'appeler sa femme, laquelle est morte en la ville de Liege le 18. d'Avril de la mesme année, estant son second mariage conclu avec Demoiselle DOROTHEE DE CROY, fille aînée de Messire CHARLE-PHILIPPE DE CROY, Marquis d'Havré, Prince du S. Empire, & Chevalier de l'Ordre & du Conseil d'Etat, & Chef premier des Finances, son Oncle, & de Dame DIANA DOMMARTIN sa femme. Iceluy a fait eriger en Duché par le Roy tres-Chrestien de France sa Seigneurie de Croy, & en Marquisanté la Baronnie de Montcornet: a restauré, & restabli les maisons & Cloistre d'Heverlé, Chimay, Beaumont, & Comines, & horsmis lesdites maisons, fait & basti de nouveau tous les édifices, jardins, chemins & drevés estant à l'entour d'icelles: si a basti de fond en comble sa maison estant en la ville de Bruxelles, acquesté & fait de mesme ses maisons, jardinages, & autres places estants aux fanbourgs de Joos ten Hoy, hors la porte de ladite ville de Bruxelles allant vers la ville de Louvain.

Tel étoit Charles de Croy, premier Duc de Croy & quatrième d'Arfchor. C'est lui qui a fait rebastir le Cloistre d'Heverlé, qui pendant les guerres avoit beaucoup souffert, & qui l'a orné des monumens, portraits & epitaphes de plusieurs de ses ancestres, & de ses parens. C'est lui qui y a fait peindre cette genealogie dans l'Eglise & dans la Chapelle de l'Immaculée Conception. C'est lui qui a fait représenter dans la Chapelle de St. Anne de l'autre côté du Choeur les fondateurs de tous les Srs. Ordres. Et lorsqu'il mourut il fit mettre à la voute de cette Chapelle un grand nombre de Banieres où sont les armoiries de toutes les Seigneuries de sa famille. La plus grande porte une image de la Vierge environnée d'une gloire, on y voit les armes de Croy avec ce cris *Je Maintiendray* & ceste devise, *Invidia letos mordet*, dont l'emblème est un arbre où il y a un hibou & plusieurs oiseaux.

Une seconde banierre un peu plus petite porte aussi une image de la Vierge, les armes de Croy, & un Phenix, avec cette inscription *Seul je maintiendray Croy*: une troisième plus petite que la seconde porte une couronne Ducale avec deux sc. entre laissez & le mot *Croy*. Aupres de l'Autel est une autre petite Banierre qui porte l'image de St. Charles Empereur; dans les autres Banierres les armes de Croy sont par tout jointes à celles de Renty; cependant dans tous les écussons qui sont peints en plusieurs endroits des murailles de l'église, on ne voit que les seules armes de Croy, parce que le Marquisat de Renty qui étoit passé à une ligne collaterale n'étoit plus dans la ligne d'Arfschot Croy. Les autres banierres qui sont sur les Colonnes de cette Chapelle depuis l'entrée jusqu'à l'autel, sont plus petites & portent sans ordre, les armes de plusieurs Seigneuries, du Duché de Croy, du Duché d'Arfschot, de la Principauté de Chimay, de la Principauté de Porcien, du Marquisat de Montcornet, du Comté de Beaumont, du Comté de Senegem, des Baronnie de Hallewin, de Bierbeck, de Heverle, de Lillers, de Bevers, de Sanzelles, de Rotzelaer, de Walers, de Comines, de Quevrain, de la Seigneurie d'Avesnes, de celle de Cievres, des terres libres de Fumay & de Revin. Enfin ce Maître de tant de Seigneuries est lui même enterré au milieu de cette Chapelle de St. Anne, où l'on voit sont tombeau qui est magnifique. Les statues & les figures sont d'albatre, le reste est de marbre noir. Il est en habit de Duc sur sa tombe, à genoux & les mains jointes devant un image de Jesus Christ en croix, du côté duquel le sang coule dans un calice. Sa seconde femme Dorothee de Croy y est aussi dans la même attitude il y a entre eux & l'image de Jesus Christ une figure de Mort. En bas on voit leurs figures qui les représentent morts. A l'entrée du Tombeau il y a une autre figure du Duc gravée sur le cuivre en habit de Capucin avec la Couronne Ducale sur la tête & autour de cette lame de cuivre cet epitaphe qu'il a dit-on composé lui même. *CAROLUS A CROY nuper Dux Croy & Arfschoti, ex Magna progenie natus, nunc putrido terra & cibus vermiculorum. Obiit in Domino, expectans resurrectionem Mortuorum Anno cio. xii. 13. Junii.* Sa femme Dorothee mourut en 1662. & elle voulut être enterrée à Heverle dans l'endroit où le Prêtre se tient lorsqu'il dit l'introite en commençant la Messe. Elle s'y fit conduire en procession en 1656. tout les religieux chantaat de pieuses antiennes, pendant que dans la Cave où elle devoit être enterrée un jour, elle adressoit à Dieu ses prieres mêlées d'un torrent de larmes; apres qu'elle en fut sortie elle le fit refermer, attendant, non la resurrection comme son mari, mais la mort pour ressusciter avec lui.

Ce grand Prince étant mort sans enfans, laissa sa sœur Anne de Croy chargée d'une grosse famille qui herita de ses biens qui passerent ainsi à la maison d'Aremberg; ayant nommé pour heritier son troisième fils Alexandre d'Aremberg, dont le portrait est pour cette raison le dernier dans le Choeur avec cette inscription *ALEXANDRE D'AREMBERGHE III. fils de Messire CHARLES, Prince Comte d'Aremberghe & d'ANNE DE CROY sa femme.* C'est de cet Alexandre & de Madelaine d'Egmont que sortent les Princes de Chimay car il laissa Albert & Philippe d'Aremberghe. Albert Prince de Chimay n'eut point d'enfans de Claire-Eugenie sa cousine, fille de Philippe Duc d'Arfschot, dont on parlera ci-apres, elle est morte 1660. Philippe d'Aremberg succeda à son frere, & est aujourd'hui Prince de Chimay, Gouverneur de Luxembourg, Chevalier de la Toison d'or, qui en 1643. à épousé l'heritiere de Fresne. Nous rapporterons en peu de mots quel-

quelle a été la postérité d'Anne de Croy. Elle avoit épousé Charles Prince & Comte d'Arenberg; elle succéda à son frere dans le Duché d'Aerschot & en fut ainsi la cinquième Duchesse. Elle est morte en 1635. & est enterrée à Engien, & son Cœur a été porté à Heverlé & mis dans le tombeau de son pere. Sa statue & celles de son mari & de tous leurs enfans sont de pierre dorées & peintes contre la muraille de la Chapelle de la Conception, où elles furent mises avant sa mort avec l'Inscription suivante.

Cette sepulture de ANNE DE CROY fille aînée de Messire PHILIPPE DE CROY 3. Duc d'Arschot, & de Dame JENNE DE HALLEWIN sa femme, & de Messire CHARLES D'AREMBERGHE Prince, Comte dudit lieu, avec lequel elle a été alliée par mariage le 4. de Janvier 1587. Baron de Sevenberge, & de Nældwick, Escheanson hereditaire de Cologne, Mareschal hereditaire d'Hollande, Hautvoue de la terre de S. Hubert, Seigneur de Commeren, d'Arwilet, Mirwart, Neuchateau, Longpré, Villance, Polsbroncq, Noirdelois, Nieucoop, Singierlant, Vorselare, Rethy, Lichtart, Castelle, Loenboul, Humberque, Wedde, Westerweldyngerlant, Ham, Bliham, & des isles du Scellynck, & du Grint, &c. Icely a été fait l'an 1570. le 4. de Juillet, Capitaine de 50. hommes d'armes: Colonel de mil chevaux Roytres, en l'an 1581. & du conseil de guerre, Colonel d'un regiment des hauts Allemands le 13. de Juin: l'ayant esté 13. ans, Chef de Finances, le 8. de May 1586. Chevalier de l'ordre de la Toison d'or au mois de May de la mesme année. Du Conseil d'Etat le 9. de Novembre 1599. Admiral & Capitaine general de la mer, le 26. d'Octobre de la mesme année. Grand Faulconnier, le 20. de May 1600. A été envoyé en Ambassade en l'an 1569. de Bruxelles de la part du Duc d'Albe en France vers le Roy Charles pour luy congratuler la victoire de la bataille de Montcontour. L'an 1572. a été envoyé de Madril de la part du Roy d'Espagne vers le Roy de France, pour luy congratuler la naissance de sa fille. A été envoyé par le grand Commandeur avec lettres du Roy, vers l'Empereur Maximilien, Archiducs, Electeurs, & autres Princes de l'Empire. A commandé par deux fois aux troupes envoyées par sa Majesté au secours, tant du Chapitre que de l'Electeur de Coulongne. A été envoyé de la part du Roy à la Diette d'Ausbourg. A été envoyé par le Seigneur Don Jean de la part du Roy, & de sa dite Altesse, vers l'Empereur, les Archiducs, Electeurs, & autres Princes de l'Empire. A été envoyé de la part du Roy en France, pour le serment de la paix de Vervin, & esté un des Ostagers. A été envoyé de la part de son Altesse vers le Roy de France HENRY IV. pour luy congratuler son mariage. A été envoyé l'an 1603. de la part de son Altesse vers le Roy d'Angleterre, apres la mort de la Reyne Elisabeth, pour congratuler au Roy la succession, & entamer le fait de paix. L'an 1604. a été envoyé de la part de sa dite Altesse en Angleterre pour parachever le fait de la paix, la voir jurer, & recevoir le serment du Roy.

Au dessous son nommez ses enfans.

PHILIPPE D'AREMBERGHE fils aîné, né le 18. d'Octobre 1587. CHARLES D'AREMBERGHE 2. fils né le 13. de Novembre 1588. ERNESTINE D'AREMBERGHE 1. fille, née le dernier d'Octobre 1589. ALEXANDRE D'AREMBERGHE 3. fils né le 15. de Septembre 1590. SALENTIN D'A-

REMBERGHE 4. *fils , né le 5. de Decembre 1591. ANTOINE D'AREMBERGHE 5. *fils , né le 21. de Fevrier 1593. CLAIRE D'AREMBERGHE 2. *fille née le 22. d'Aoust 1594. ALBERTINE D'AREMBERGHE 3. *fille , née le 28. de May 1596. le 9. enfant n'a esté baptisé que de la Sage femme le 16. de Juillet 1597. EUGENE D'AREMBERGHE 6. *fils né le 12. de Juillet 1600. DOROTHEE D'AREMBERGHE 11. *& dernier enfant , & 5. *fille née le 26. de Novembre 1601.*******

Charles fut Prevôt de Mons & est mort a Rome , ; Ernestine à épousé Guillaume de Melun, Prince d'Elpinoy. Alexandre est celui dont nous avons parlé Prince de Chimay & Chef de cette branche. Salentin est mort jeune, Antoine à changé de nom , à présent le R. Pere Charles d'Aremberg Capucin. Claire à épousé Bertin, Comte de Bruay , Albertine est femme de Philippe de Merode, Marquis de Westerloe. Eugene s'est fait Capucin & a pris le nom de Didier. Dorothée a épousé le Comte de Hornes & de Herle. Enfin Charlotte Ernestine qui n'est pas marquée ci-dessus, à épousé le Comte d'Isenberg. Philippe d'Aremberg l'aîné de tous, VI. Duc d'Arfchor &c. est mort en Espagne le 25. Sept. 1640. Il eut trois femmes; 1. Hipolite de Melun, fille du Prince d'Elpinoy dont il a eu Claire-Eugenie femme d'Albert d'Aremberg, Prince de Chimay, morte sans enfans en 1660. 2. Isabelle de Barlaymont, & 3. Marie-Cleophas fille du Prince de Hohenfolre. Il eut d'Isabelle de Barlaymont, le Prince Philippe François VII. Duc d'Arfchor, Baron de Heverlé &c. Il a épousé en Espagne Madelaine de Borgia Duchesse de Candie , dont il a eu des enfans qui sont tous morts. La Princesse de Hohenfolre laissa Charles-Eugene d'Aremberg qui a épousé Marie de Vergy & Couxances, Comtesse de Champlitre, veuve du Marquis de Varenbon, dont le Duc d'Aremberg a deja deux Fils.

Enfin nous n'avons plus à parler que de Margarete de Croy sœur de l'ayeul de ces enfans-ci. Sa representation se voit dans la Chapelle de la Conception derriere le tombeau de sa sœur Anne.

L A representation de MARGUERITE DE CROY 2. *fille du susdit Messire PHILIPPE DE CROY 3. Duc d'Arfchor, & de ladite Dame JENNE DE HALLEWIN. Et de Messire PIERRE DE BOSSU, Comte dudit lieu, sieur de Bevri, Choques, la Fosse, Gommerage, Blangies, Jeumont, Villers, Sire Nicolle, Faignoel &c. Avec lequel elle a esté alliée par mariage le 2. de Septembre, 1584. Iceluy a esté Capitaine de cent chevaux legers, Capitaine d'une compagnie de 40. hommes d'armes, Colonel de 15. Enseignes Walonnes, du conseil de guerre. A commandé aux bandes d'Ordonnances du Pays-bas au siege des ville & chasteau de Cambray, créé General de l'Artillerie de sa Majesté l'an 1607. D'où peu de temps apres avoir fait voiage de secours qu'il pensoit donner à la ville d'Amiens en France, est decedé de ce monde sans avoir laissé generation , & enseveli en l'Eglise parochiale de sa Comté de Bossu aupres de ses grand pere & mere, sous magnifique sepulture.*

En voilà assez sur le Cloître de Heverlé, il nous reste à faire voir comment Arfchor à été érigée en Duché & de quelle maniere les quatre Baronnies d'Arfchor, Bierbeck, Rotfelaer & d'Heverlé ont été unies & converties en un seul fief en faveur de Messire Philippe de Croy, Marquis d'Arfchor, Comte de Porcien &c. petit fils & heritier de Messire Guillaume de Croy, Sire de Chie-

Chievre, Chevalier de la Toison d'or. En voici les Diplomes de l'Empereur Charles V. traduits de l'Allemand.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste, Roy de Germanie, de Castille, Leon, &c. A tous presens & futurs sçavoir faisons: comme pour les grands, fidels, considerables & signalez services nous rendus par feu nostre feal & bien amé cousin Chevalier de nostre ordre de la Toison-d'or, grand & premier Chambelan Sr. GUILLAUME DE CROY en son vivant Marquis d'Arschot, Comte de Beaumont, Seigneur de Chievres, &c. & en remuneration & recompense de ses services susdits, & pour autres bonnes & raisonnables causes & considerations nous y portans, & pour augmenter ses tiltres & dignitez, luy avions par bonne & meure deliberation, de conseil, liberalité & mouvement propre, donné, cédé & transporté, pour luy ses hoirs, & successeurs, les Duchez de Sorre & Archy avec la Baronnie de Reguille, située en nostre Royaume de Naples avec leurs appendences & dependences, juridictions, droicts, honneurs, préeminences & prerogatives leur appartenans, & nous escheuz & adjugez par sentence definitive des supposits & conseux de nostre Royaume susdit à titre de confiscation allée & passée en vertu de chose jugée, comme contiennent plus amplement nos lettres patentes de la donation, cession & transport sur ce accordées & sellées en bandes de soye & cire verte, datées en nostre ville de Bruxelles du mois de Decembre de l'an 1516. lesquels Duché & Baronnie a possédé & en jouy jusques à son decez le susdit Seigneur Guillaume nostre Cousin, & apres luy nostre bien amé & feal Cousin Chevalier de nos ordres, Grand Bailly, Gouverneur & Capitaine General en nostre Comté d'Hainaut, Chef des nos Domaines & Finances PHILIPPE DE CROY, Marquis d'Arschot, Comte de Porcean, de Beaumont, &c. Seigneur & Baron de Renty, neveu & successeur universel du susdit Sr. GUILLAUME, l'a possédé & en a usé jusques à present, tant par succession à luy escheuë de son susdit oncle, que par investiture, que nous luy en avons donnée: & comme à raison de quelques grandes & justes considerations, il seroit tres expedient & important à nostre service, & au bien & advancement de nos affaires, & autres raisons à ce nous mouvantes, nous l'avons instantement, requis & fait requerir afin que pour nous complaire, & faire service tres-agreable, il nous voudroit mettre, ceder & transporter en mains entierement & absolument, sans aucune reserve les susdits Duchez de Sorre & Archy, avec la susdite Baronnie de Rocqueville, sous juste recompense neantmoins & remuneration à son contentement; ce qu'il a fait & accordé d'une tres-bonne volonté & affection, en suite de la grande fidelité & inclination singuliere, qu'il at de tout temps eu pour nostre service, ce que parant voulons reconnoistre, tant pour luy, que les siens, non pas seulement par la susdite recompense, dont nous sommes suffisamment & à son contentement & satisfaction entiere convenuz avec luy, mais le voulant conserver, augmenter & relever ses tiltres & dignitez, ayant aussi esgard que de nostre science & consentement dans la derniere solemnité & feste de St. André en nostre ville de Tournay (où que le chapitre de nos susdits Ordres de Toison d'or fut tenu & celebré par nous, & les Chevaliers & Confreres d'icelluy) il s'estoit donné le tiltre & nom de Duc de Sorre susdit, & qu'il s'en est servy & intitulé des lors jusques à maintenant, il est que les raisons susdites considerées, pour lesquelles le susdit Sr. PHILIPPE DE CROY nostre Cousin merite avancement & faveur, nous par advis & deliberation de la Reyne Dame MARIE Douagiere d'Hongrie, Boheme, &c. Regente & Gouvernante en nos Pays-bas, & de nos tres-chers & feaulx les gens de nostre Conseil d'Etat pres de nous, & en presence des hauts & puissants Princes, nos tres-chers & bien-améz Coufins les Ducs de Savoye, Milan & d'Albe, les Princes de Piedmont & de Salerne, de Melphe, d'Ascoly & de Sulmone, Marquis del Gasto, & plusieurs autres Ducs, Princes, Marquis, Barons de nostre sang, & Chevaliers de nos Ordres, & autres Archevesques, Evêques, Prelats assemblez en nostre Palais en ceste nostre ville de Genes, avons erigé & relevé, erignons & relevons par ces presentes son Marquisat susdit, terres & Seigneuries d'Arschot, avec toutes leurs appendences & dependences à la dignité, titre, nom, cry, autorité, prerogative & préeminence de DUCHE, voulons, ordonnons & octroyons que le susdit Sr. PHILIPPE DE CROY, au lieu qu'il souloit estre nommé Duc de Sorre, sera nommé & appellé désormais Duc d'ARSCHOT, & tel Pavons fait, créé, & intitulé,

*Bien qui
sans au
Royaume de Na-
ples donner
à la Maison
d'Arschot
par l'Em-
pereur
Charles V.*

appelé & nommé, faisons, creons & intiturons, appellons, & nommons de nostre grace especialle, bonne science, pouvoir plein & abiolu, par ces presentes, pour luy, ses hoirs, successeurs & ayants cause, & au lieu que cy devant luy & les devanciers, ont esté nommé & appelez Marquis d'Arfchot susdit, luy & les successeurs, qui jouiront & posséderont ledit Arfchot, se pourront faire nommer & appeler, écrire, publier & intituler dès à present Duc ou DUCHESSE D'ARSCHOT, & que luy & ses hoirs & successeurs pourront & seront obligéz d'user & jouir du susdit titre, nom & dignité de Duc, comme ont fait, peu faire & pourront faire autres Princes & Seigneurs de pareille autorité, dignité, titre & qualité en tous actes & assemblées, qui les touchent; & pour tels tenons, reputons & nommons & voulons qu'ils soient tenus, nommez & reputés de Nous, nos hoirs & successeurs, vassaux, Justiciers, Officiers & subiects aussi bien en nostre Duché de Brabant, qu'es autres nos pays & Seigneuries; excepté neantmoins & dont est spécialement convenu, que sous pretexte, cause ou raison de cette presente erection, le mesme Sr. PHILIPPE, ses hoirs & successeurs susdits, ne pourront en quelque façon que ce soit, pretendre ou s'attribuer autre ou plus grande autorité de Seigneurie ou juridiction en nostre Duché de Brabant susdit, qu'ils n'avoient où pouvoient avoir au susdit Arfchot ses appendances & dependances & annexations devant la date de cette presente erection, & creation & suivant la forme & teneur de nos lettres patentes despeschées sur l'erection dudit Marquisat en nostre ville de Saragosse au mois de Novembre de l'an mil cinq cents dixhuit, & depuis amplifiées par autres nos lettres patentes données en nostre ville de Valadolid le 28. d'Aoust de l'an 1527. desquelles premieres & autres nos lettres patentes s'enluit la teneur de mot à autre.

*Arfchot du
semsi de
Charles V.
premiere
Baronnie
de Brabant.
Heverlé
Baronnie.
Bierbeke
idem.
Roselaer
idem.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Romains, &c. A tous ceux qui ces presentes verront salut. De la part de nostre Cousine bien aimée MARIE D'HAMAL Marquise douairiere d'Arfchot, vefve de feu le Seigneur GUILLAUME DE CROY en sa vie Marquis d'Arfchot, nous est fait rapport, comment que par nos lettres patentes données en nostre ville de Saragosse au mois de Novembre l'an 1518. téellées en cire verte & bandes de soye, verifiées en la Chambre de nos Finances, & interinée en la Chambre de Comptes en Brabant, & pour des raisons y comprises, particulièrement en faveur des grands, longs, notables & agreables services que le susdit feu Seigneur GUILLAUME DE CROY nous avoit rendu, avons élevé & erigé en BARONNIE la Seigneurie d'HEVERLE avec les dependances y pour lors appartenants, pour par le susdit Seigneur GUILLAUME, ses hoirs & successeurs en la susdite Seigneurie d'Heverlé, estre usée & jouie de telle haute justice, franchises, libertez & préeminences, dont autres Barons, Seigneurs en Brabant, usent & jouissent en leurs Baronnies, & dont le susdit feu Marquis & ses devanciers, Seigneurs d'Arfchot, avoient usé en la susdite Seigneurie D'ARSCOT PREMIERE BARONNIE DE BRABANT, qu'il nous a pleu aussi d'unir & incorporer la susdite Baronnie & Seigneurie d'Heverlé, la ville, les villages, pays, Seigneuries & Baronnie d'Arfchot, & les Seigneuries & Baronnies de Bierbeke & Roselaer, avec les bois & forests de Merdal, & toutes ses dependances tenues de nous en divers fiefs à cause de nostre Duché de Brabant, & de tout joint & incorporé faire un fief, & d'une nature, qualité & denombrement, pour le tenir de nous en un plein fief à cause de nostre susdit Duché de Brabant, & d'eriger le mesme fief en dignité de Marquis au nom & titre d'Arfchot, comme tout se voit clairement aux lettres patentes susdites, dont s'enluit la teneur.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, de Granade, &c. Sçavoir faisons à tous presents & futurs comme aux Roys & Princes Souverains, desquels tous estats & degrez de noblesse, préeminence & Seigneuries procedent, convient & appartient de decorer & eslever en honneur, dignitez, titres & prerogatives ceux, qui par continuel exercice & experience de notables & vertueux faits & services qu'ils cognoissent l'avoir merité, & estre dignes & capables de telle retribution d'honneur & dignité, afin de tant plus les incliner, induire & obliger de perseverer de bien en mieux, & inciter & attirer autres à les inciter & ensuivre, & les esguillonner non seulement pour atteindre la bonne renommée & reputation d'iceux, mais aussi au plus haut degré & comble de vertu pour l'avancement du

du public. Et puis que nous avons de nostre bas âge veu & remarqué, sçavons & connoissons presentement par experience la fidelité, prudence, magnanimité & grande experience, qui se sont trouvez & se trouvent en la personne de nostre tres cher & feal Cousin GUILLAUME DE CROY Seigneur de Chievres, Beaumont, Arschor, Bierbeke, Rotzelaer, Heverlé, &c. nostre grand & premier Chambelan, comme aussi les grands, notables, louables & remunerables services que ses ayeulx & luy ont faits & remonstrez à nous & les nostres, & aux quels il a continué & perseveré luy meisme aussi bien du temps de feu le Roy PHILIPPE DE CASTILLE nostre cher Seigneur & Pere de bonne memoire, que depuis durant nos jeunes années & minorité, considerant particulièrement & sur tous les soings, peines, & travaux, sollicitude, & diligence qu'il a eu & porté nuicts & jour sans delay ny relache pour garder, dresser & conserver nostre personne propre, ensemble nossestats en seureté & prosperité; de mesme que pour diriger & conduire nos affaires, pareillement nos Royaumes, Pays & Seigneuries, & le bien universel d'iceux en paix, repos, seureté & prosperité, de maniere que par sa prudence, louables & vertueuses poursuittes, diligence & soins Nous sommes par la grace de Dieu parvenu à la paisible possession & jouissance de nos Royaumes, Pays & Seigneuries, & de toutes nos hoiries & successions paternelles & maternelles és pays de par deça, sans aucun obstacle, danger, peril ou contradiction, dont nous confessons luy en devoir obligation. POUR CE EST-IL que tout ce que dessus consideré à meure deliberation, advoquant les services & fidelité de nostre Cousin le Sr. de CHIEVRES, & le voulant reconnoitre, remunerer & recompenser en aucune façon ses susdits services, pour cettés & autres raisons considerables à ce nous mouvantes, & pour exciter les autres par cet exemple à faire de mesme, eu prealablement sur ce l'Advis de nostre amé & feal Chancelier & gens de nostre Conseil & Comptes en Brabant, apres, celluy des Chef & Tresorier General Commis au fait de Domaines & Finances, & de plus du Chef & Gens de nostre Conseil Privé ordonné au Gouvernement de nos pays & affaires en nostre Pays-bas, en presence & assistance des Princes & Souverains de nostre sang, Chevaliers de nos ordres, Chanceliers & gens de nostre Conseil Privé, & de plusieurs Prelats, Nobles, Barons, Chevaliers, Escuyers & autres en bon nombre à ce par Nous appelez & assemblez, avons de nostre plein pouvoir & autorité, erigé & eslevé, erigeons & eslevons par ces presentes, la susdite Seigneurie d'HEVERLE avec toutes ses appendances & dependances comme elle se comprend & extend en toutes justices haute, moyenne, & basse, prairies, bois, terres, censés, venerie, oyssellerie, pesches, garennes, moulins, fermes, rivières, viviers, eaux, & tous autres droits tels qu'ils soient y appartenants, en BARONNIE pour d'oresnavant par nostre susdit Cousin, ses hoirs & successeurs, en & par toute la susdite Baronnie sans aucune reserve user & jouir de tels droits, haute justice, franchise & preëminences, dont nos autres Barons usent & jouissent en nostre susdit Duché de Brabant, & de mesme que luy & ses devanciers ont jouy, & jouyt encor presentement, en la Baronnie d'Arschor, qui est la premiere dudit Duché: laquelle Baronnie d'Heverlé, avec les villes, villages, terres, Seigneuries & Baronnies d'Arschor, Bierbeke & Rotzelaer, & les bois & forests de Merdal, comme elle se comprend & s'extend en diverses fiefs, tenus & relevants de nous purement & immediatement à cause de nostre susdit Duché de Brabant, pareillement toutes leurs appendances & dependances, & chacun d'eux, comme ils se comprennent & extendent en justice, haute, moyenne, basse, franchises, libertez & preëminences, que personne au mesme bois & forest ne puisse chasser sans permission du Seigneur, que Nous comme Duc de Brabant y estant en personne privativement, comme appert par les lettres & privileges en estants, lesquelles lettres & privileges nous approuvons & confirmons, & pour autant que de besoing, accordons & octroyons de nouveau par cettés, & de plus tous autres droits, hauteurs & jurisdictions, telles qu'elles soient, appartenantes, ou qui cy apres appartiendront aux susdites terres, Seigneuries, Baronnies, bois & forests, sans aucune reserve, nous avons de nostre grace susdite unis, joints, annexez & incorporez, unissons, joignons, annexons, & incorporons, & en avons fait un plein fief d'une pareille nature, qualité, & denombrement, tenu de nous à cause de nostre Duché de Brabant à un hommage seulement. Et pour honorer, eslever & exalter d'avantage nostre dit Cousin de CROY, & ses successeurs, en nom, titres, lignée, estat, hauteurs

& dignitez, avons de nostre ulterieure grace, autorité, pleine, & absolue puissance, bonne volonté, science certaine, & par advis que dessus, erigé les fiefs ainsi unis, annexez, & incorporez, erigeons & elevons par cettès en dignité de MARQUISAT, sous le nom & titre de MARQUIS D'ARSHOT, & avons du mesme Marquisat fait, créé, & intitulé, faisons & intitulons nostre susdit Cousin le Seigneur GUILLEAUME DE CROY pour luy, les susdits hoirs, & successeurs MARQUIS D'ARSHOT. Et pour accroistre, & amplifier le mesme estat de Marquisat, & afin que nostre susdit Cousin, & les successeurs puissent mieux maintenir, & conserver plus honorablement le mesme estat, nous avons permis, accordé, & consenty, permettons, accordons, & consentons par cettès à nostre Cousin susdit, & les successeurs Marquis D'ARSHOT, qu'en tout temps que bon leur semblera, ils pourront acheter & acquerir au susdit Marquisat, ou aux environs, autres fiefs, terres, Seigneuries, & biens relevant de nous, eux mesmes ou autres nos Vassaux de leur grace & bonne volonté, jusqu'à la valeur de deux mille quatre cents livres à quarante gros monnoye de Flandre la livre hereditairement, & de revenu annuel, & qu'ils pourront de plus acquitter & descharger tous les fiefs cy-devant divisez, separez, & demembrez des susdites Baronnies, tels & de telle condition ou qualité qu'ils soyent, ou puissent estre, du gré & consentement pourtant des possesseurs des mesmes fiefs, & de les unir & joindre derechef au gros & corps des fiefs, & Baronnies susdites, comme ils ont esté cy-devant, lesquelles parties des biens, qui par nostre Cousin susdit, ou ses successeurs seront ainsi achetez, ou redimez, & acquis, seront de la mesme & semblable nature & condition que les autres parties cy-dessus mentionnées annexées au susdit Marquisat, & des à présent pour lors avons uny, joint, & annexé, incorporé, & appliqué, unissons, joignons, annexons, incorporons & appliquons les mesmes parties au gros principal, & corps dudit Marquisat; excepté que toutes, & quantes fois, que les susdites parties de biens seront acquis, nostre Cousin susdit, & ses successeurs seront obligez d'en livrer la declaration en nostre Cour feudale de Brabant, & d'en faire tels services & devoirs qu'il appartiendra selonc les coustumes de la mesme Cour, pour par nostre susdit Cousin, ses hoirs, successeurs, & toute sa posterité mâles, & femelles, d'oresnavant tenir à tousiours le susdit Marquisat de Nous, nos hoirs & successeurs Ducs, & Duchesses de Brabant en un plein fief & hommage d'une pareille nature, qualité & denombrement, & d'en jouir, user & posséder en tous les droits, honneurs, dignitez, autoritez, prerogatives, & préminences en mesme forme, & manière, qu'autres Princes, Seigneurs & Marquis ont coustume de tenir, user & jouir à raison de leurs Baronnies, dignitez & Seigneuries, sous charges, conditions, & reserves cy apres declarer, à sçavoir; que nostre susdit Cousin, ses hoirs, successeurs Marquis d'Arshot, seront obligez de faire serment, & hommage du mesme Marquisat selonc la coustume, & en forme deuë en nos mains & celles de nos successeurs Ducs & Duchesses de Brabant, ou Lieutenant de nos fiefs en nostre nom, à la semonce, en preséence & par sentence des hommes de nostre Souveraine Cour feudale de Brabant, comme font pareillement autres hommes des fiefs de nostre susdit Duché, & Cour Souveraine au cas arrivant. Item que nostre Cousin & ses successeurs susdits à cause du mesme Marquisat seront obligez d'aller à la renforce de nostre susdite Cour feudale toutes & quantes fois, que pour ce ils seront appelez, & requis. Item que du mesme Marquisat, ils seront infeodez & investys à charge de services, rentes, & autres droits y appartenants, tels que par le denombrement de mesmes fiefs, terres, Seigneuries & Baronnies d'Arshot, Bierbeke, Rotelaer, Heverlé, & bois de Merdal, & de chacun d'iceux on les trouvera estre relevez, & tenus jusques ores. Et devant la presente union, incorporation; & erection. Item, & afin que nos reliés, Hergheweyden, & autres droitz Seigneuriaux, que nous sommes accoustuméz d'avoir & lever à cause des terres, Seigneuries, Baronnies, & bois susdits, ne soient diminuez ny amoindris: nous voulons & ordonnons, que d'oresnavant soit payé à raison du susdit Marquisat à Nous & nos susdits successeurs, à cause & pour les reliés & droitz Seigneuriaux susdits, y compris les acqutes de deux mille quatre cents livres de Flandre annuels, que nous avons accordé à nostre susdit Cousin, & luy donné permission de les pouvoir acheter & annexer, comme aussi les fiefs separez & demembrez de la susdite Baronnie, comme est cy-devant déclaré & spécifié, la somme de cent Chevaliers, du prix & valeur de trente escellins à deux gros de Flan-

Flandre la piece, compté toutes & quantes fois que le fustit Marquisat eschoira, & se changera par mort, vente, cession, transport ou autrement. De plus & parce que les fustites terres, Seigneuries, Baronnies, & bois sont de grande extendue, & de grande distance l'une de l'autre, & que faisant de toutes leurs cours, justices & sieges une Cour & siege de justice, seulement les manans, habitans & supposés seroient extremement charges, gravez & interressés, & que ce leur seroit tres-penible & fascheux. Nous, pour remedier au soulagement, prouffir & commodité des fustits subjects, particulièrement à la priere & instante requisiion de nostre fustit Cousin le Marquis d'Archeot, avons ordonné, decreté, octroyé & accordé, ordonnons, decretons, octroyons & accordons par ces nos fustites lettres, que les fustites Seigneuries, Baronnies, Bois & Forets, & chacun d'eux tellement incorporez, joints, unis, annexez & erigez en Marquisat; comme dit est, non obstant ladite union & erection, retiendront leur Cour seodale & sieges de justices, & que les Officiers, Hommes & Juges d'icelles, continueront de tenir leur jours de plaids, exploiter & administrer droit, & faire toutes actes & solemnitez de justice, & que les supposés y seront convenables & justiciables, comme ils ont esté jusqu'icy, & ainsi que l'on en a fait & usé de tout temps, excepté neantmoins que tous adjournemens, semonces, jugemens & autres actes, exploits & executions de justice, seront faits au nom de nostre fustit Cousin, & ses successeurs à tiltre de Marquisat d'Archeot. Et de plus avons donné & accordé au meisme Marquis nostre Cousin, donnons & accordons par ces nos lettres, qu'il luy sera permis de plaier la prison, & ses prisonniers du fustit Marquisat, & les faire tenir & garder, soit en matiere criminelle ou civile, en telle ville & place du fustit Marquisat que bon luy semblera. Item que toutes les fustites Cours seodales, sieges des Eschevins, Hommes des fiefs, & autres Juges, de quel nom & autorité qu'ils peuvent estre, aussi les communs supposés, manans & habitans des lieux fustits, ressortiront & se defendront en toutes causes par appel, reformations, proclamations, revisions & relations en nostre supreme Cour de Brabant respectivement & immediatement, contribueront & devront payer les fustits supposés & habitans, les tailles, aydes, subides, corruwez, & autres charges, telles qu'elles puissent estre, comme ils sont accoustumés de tout temps, & faisoient devant cette presente union, incorporation & erection, excepté & reservé en & par tout le changement du nom & tiltre de Marquis seulement. Item que nostre Cousin & ses successeurs Marquis d'Archeot ou leurs Officiers, seront convoquez & appelez à toutes convocations & assemblées des Estats de nostre fustit Pays & Duché de Brabant, comme partie & membre du fustit Duché, & des Estats d'iceluy: Bien entendu & excepté neantmoins que cette nostre presente union, erection, octroy & concession ne soit au prejudice ou diminution de nos Droits, Hauteur, Souveraineté, jurisdiction, ressort, autorité & préeminence, ny aussi des droits & préeminences de nostre fustit Duché de Brabant, ny aussi des autres Vauxs & Seigneurs subalternes, ou autres en general ou particulier, en quelle maniere que ce soit, si ce n'est en forme & façon qu'est cy-devant déclaré & spécifié, lesquels Droits, Hauteurs, Seigneurie, autorité & préeminence, nous n'entendons derogier ou prejudicier aucunement par cette concession, mais si sous ce pretexte, ou autrement, il se fait, ou attente quelque chose, maintenant ou à l'advenir, nous l'avons en ce cas, des à present pour lors, déclaré & declaron; nul & de nulle valeur, & de ne pouvoir sortir aucun effet. Si donnons en mandement à nostre fustit Chancelier, Chef & gens de nostre Conseil Privé, Chancelier & gens de nostre Conseil, & de la Chambre de Comptes en Brabant, Chef & Tresorier generaux de nos fustites Finances, Prelats, Nobles & autres representants les Estats de nostre fustit Pays & Duché de Brabant, Droffart de Brabant, Mayeur de Louvain, Amand de Brusseles, Maregrave d'Anvers, Escouteur de Boisduoc, & à tous autres nos Justiciers, Officiers, & ceux de nos vauxs qui ce regardera, qu'ils tiennent, estiment, reputent, nomment & intitulent, dorenavant nostre fustit Cousin le Sr. GUILLAUME DE CROY, & pareillement ses hoirs & successeurs males & females, MARQUIS D'ARCHEOT, & que parant ils luy fissent porter, & portent honneur & respect comme est deu, & convient à un tel Prince, & au surplus mandons au fustits Chef & Tresorier general de nos Finances, & gens de nos Comptes en Brabant, qu'ils procedent bien & debiement: à sçavoir ceux de nos Finances à la verification, & ceux de nos Comptes à l'interinement de cette nostre lettre, selon

leur forme & contenu, & que ce fait nostre susdit Chancelier, Chef & gens de nostre Conseil Privé, Chancelier & gens de nostre Conseil de Brabant, Prelats, Nobles & autres de nos États de Brabant, & tous autres nos Juges, Jussiers, Officiers & subiects, souffrent & permettent que nostre susdit Cousin le Sr. GUILLAUME DE CROY, ses hoirs & successeurs, jouissent paisiblement, entierement & à tousjours de nostre presente grace, union, incorporation, erection, octroy, accord & concession, & de tout le contenu de cette en telle façon & maniere, & aux conditions & reserves susdites, sans luy faire, ou souffrir qu'on face d'icy en avant, aucun tort, dommage ou trouble, *car tel est nostre plaisir*: Nonobstant aucunes ordonnances, restrictions, commandements ou defences au contraires: & afin que cecy soit ferme & stable à tousjours, avons signé ces nos lettres de nostre nom, & y fait apposer nostre scel, réservé en toutes causes nos droits, & à un chacun le sien en tout. Donnée en nostre ville de Saragosse, au mois de Novembre l'an de grace 1518. & de nostre Regne le 3. signé CHARLES, sur le plis estoit escript: Par le Roy Mon-Sr. le Cardinal de Torson, l'Archevesque de Palerme, nous le Comte d'HOOGSTRAETE second Chambellan, & Chef des Finances, Seigneur de Senfelle, grand Escuyer, Sr. de MONTIGNY Gouverneur de Bresse, Sr. HIRROSME VANDER NOOT Chevallier, Chancelier de Brabant, Maître JEAN RUFFAULT Tresorier general des susdites Finances, & autres presentes, & signé HAMME. Encore estoit escript sur le plis: Ces presentes chartres ont esté veües à la chambre des Comptes de feu le Roy de Castille, de Leon, de Grenade, d'Arragon, &c. Archiduc d'Austrie, Duc de Bourgogne, de Brabant, &c. à Bruxelles, & en suite du contenu d'icelles, & aussi par expresse ordonnance & commandement du Roy nostre Sire, fait aux gens de la mesme Chambre, par lettres closes de sa Majesté, en date du 18. de Novembre de l'an 1518. y interinez & restrez au registre tenu en la mesme Chambre, cotté de la lettre C. commençant en Janvier de l'an 1514. foliis xci. xcii. xciii. & xciv. le 15. jour de May anno 1519. moy present & signé HAMME. Et au dos des susdites lettres étoit escript. Le Chef & Tresorier general, Commis au fait des Domaines & Finances du Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, &c. Archiduc d'Austrie, consentons en tant qu'en nous est, que le contenu au blanc de cette, soit fait & accompli, tellement en telle forme & maniere, que le Roy le veut & ordonne, que soit fait par cette escripte soubz signature des susdits Chef & Tresorier generaux le 8. jour d'Avril 1518. devant les Pasques ainsi signé A. de LALAING, RUFFAULT.

ET bien qu'il soit notoir, cognu, & public, que tous les Barons de Brabant en leurs Baronnie, & le susdit Seigneur GUILLAUME DE CROY, & ses devanciers en leur Seigneurie & Baronnie d'Arfchot devant l'erection d'icelle en Marquisat, ayant usé & jöüy de toute haute justice & préeminence, de faire execution criminelle par leurs propres Officiers de tous leurs criminels condamnez à mort, sans aucune contradiction; & qu'en suite soit notoir (au moins est à presupposer) qu'erigant & elevant la susdite Seigneurie d'Heverlé, & ses dependences en Baronnie, & accordant au susdit Sr. GUILLAUME DE CROY, pour luy & ses successeurs en la susdite Seigneurie d'Heverlé pareille justice & hauteur, qu'aux autres Barons de Brabant, & telle qu'il avoit en sa Baronnie d'Arfchot, & uniant & joignant les susdites Seigneuries d'HEVERLE, d'ARSHOT, BIERBEKE, ROTSELAER, & autres parties en un corps, & en faisant un fief d'une nature, & condition, comme nos susdites lettres, à ce que dit est, le portent clairement, declarant plus amplement que nostre dessein a esté, & estoit de donner & accorder au susdit Marquis d'Arfchot de pouvoir faire par ses Officiers l'execution criminelle des condemnez à mort à Heverlé, les quels auparavant luy & ses devanciers Seigneur d'Heverlé, apres la condamnation des susdits criminels, avoient coustume de livrer es mains de nostre Mayeur de Louvain, pour l'execution en estre faite lors de nostre part, qu'autrement les susdites Baronnie d'Heverlé ne feroient de pareille préeminence que les autres Baronnie de Brabant, ny aussi d'une nature, & condition comme les Baronnie, & Seigneuries d'Arfchot, Bierbeke & Rotseleer, aux quelles elles sont jointes, unies & incorporées en un fief; & comme le susdit feu Marquis en sa vie, & depuis son decès la susdite Marquise douairiere, croyants nostre volonté estre telle que dessus, & qu'ils estoient affranchiz & exemptez de la livran-

ce de criminels condamnez à mort à Heverlé es mains de nostre Mayeur de Louvain, pour en faire l'exécution, & qu'ils pouvoient faire l'exécution des fûdits criminels audit Heverlé par leurs propres Officiers, & qu'autrement par l'erection de la Seigneurie d'Heverlé ne leur seroit esté donné & accordé rien de nouveau, ont tousjours depuis la fûdite erection fait executer par leurs propres Officiers les criminels condamnez à Heverlé, & entre autre d'une personne y condamnée à mort par advis & instruction des Echevins de nostre Ville de Louvain, sans aucune contradiction de nostre Mayeur de par delà: de quoy cependant, attendu le fûdits advis demandé à Louvain, il ne pouvoit estre adverty, ny d'aucuns autres: que ce nonobstant nostre Procureur General en Brabant, sans prendre esgard à la fûdite demande, mais sous pre-texte de quelques nouveutez & difficultez par luy avancées, notoirement contre la teneur de nos fûdites lettres, apparemment par instigation & information de nostre fûdit Mayeur de Louvain, que nonobstant l'erection, incorporation, & cession fûdite, nous avons reservez à nous & nos successeurs, Ducs & Duchesses de Brabant, telle hauteur & préeminences, que nous avions devant la fûdite erection en la fûdite Seigneurie d'Heverlé, particulièrement es executions des criminels y condemnez, & que nostre fûdit Procureur, sans aussi prendre esgard ny consideration aux articles de nos fûdites lettres, qui sont & pourroyent servir à l'avantage des Remonstrants, a obtenu certaine provision contre les Remonstrants, & les fait adjourner en vertu d'icelle par-devant le Chancelier & gens de nostre Conseil en Brabant, & au jour servant contenu & pris conclusion, afin qu'eux & leurs successeurs Seigneurs & Dame d'Heverlé seroient obligez de livrer à nostre Mayeur de Louvain les criminels y condemnez pour en faire faire l'exécution de nostre part comme devant l'erection, incorporation, & ainsi qu'ils avoient fait au grand prejudice des fûdits remonstrants, & seroit encores plus, à ce qu'ils disent, ne fust que nous y eussions pourveu par nostre provision, pour laquelle ils Nous ont treshumblement supplié, provision, laquelle & particulièrement nostre interpretation & declaration des fûdites lettres d'erection, & spécialement sur les troubles faits à eux par nos Officiers, & se confians en nostre grace, & leur bon droit, en tant qu'ils n'aymoient pas de soutenir proces contre Nous. *Savoir faisons*, que la fûdite cause considérée, & eû sur ce advis, premierement de rechercher & seai le fûdit Chancelier & gens de nostre Conseil, & de nos Comptes en Brabant, apres du President & gens de nostre grand Conseil, & ensuite des Chet, & gens de nostre Conseil Privé, & de nos Finances, & icelles bien examinées, visitées & entendues, considerés aussi les grands, longs & notables services que le fûdit Seigneur Remonstrant GUILLAUME DE CROY, Marquis d'Arfchot, nous a aussi rendus, & que le present Marquis d'Arfchot nous a parcelllement rendu, & esperons qu'il nous rendra encores, Nous apres meure deliberation de conseil, & de nostre science certaine, autorité & pouvoir absolu, pour Nous, nos hoirs & successeurs, Ducs & Duchesses de Brabant, avons déclaré & declarons par cette presente lettre, qu'accordant au fûdits Seigneurs GUILLAUME DE CROY, Marquis d'Arfchot, l'erection de la fûdite Seigneurie d'HEVERLE en BARONNIE, & l'union & incorporation d'icelle, & des Baronnie d'ARSHOT, BIERBEKE, ROTSELAER, & du Bois de MERDAEL, & leur dépendences, & l'erection d'icelles en Marquisat audit titre d'Arfchot, nostre intention avoit esté, & est encores que les fûdits defunct, & ses successeurs auroient à Heverlé pareille justice, hauteur & préeminences, que les Barons de Brabant avoient, & ont encores en leurs Baronnie, & telles que les fûdit defunct, & ses predecesseurs avoient audit Arfchot, & particulièrement, que nostre intention estoit, & est de leur quitter, remettre & les absoudre pour tousjours, & leurs successeurs à Heverlé de la livrance des criminels y condamnez es mains de nostre Mayeur de Louvain, & que dorenavant à tousjours ils feront faire l'exécution des criminels condamnez à Heverlé par leurs Officiers: & de nostre fûdite science, pourvoir plein & absolu, pour autant que de besoing, les avons tenez quites, & remis & absols de nouveau & à tousjours de la fûdite livrance, leur accordons pour eux, leurs hoirs, successeurs, & ayant cause en la fûdite Baronnie d'Heverlé, de faire faire l'exécution des criminels y jugez, & condamnez à mort en tout temps, & à cet effet de l'autorité & pouvoir fûdite, avons aboly & annullé, abolissons & annullons par ces-tes le proces, à cause de ce commencé contre eux par nostre Procureur General en nostre Conseil de Brabant, & avons quant à ce imposé, & imposons par ces-tes silence perpetuel à nostre fûdit Procureur General, & tous autres nos Officiers, & advertis-

sons & commandons expressement à nostre Grand Chancelier, les susdits Chefs, Presidents & gens de nostre Privé, & grand Conseils, & de nos Finances, les susdits Cancellier & gens de nostre Concil, & de nos Comptes en Brabant, le susdit Mayeur de Louvain, & tous autres nos Juges, Officiers & Subjects, à qui ce regardera, leurs Lieutenans, & à chacun d'eux en particulier, comme il leur appartiendra, que de cette nostre presente interpretation, declaration & concession, nouvelle, en la maniere susdite, & de tout le contenu de cette, ils fassent, permettent & souffrent que la susdite Marquise & Marquis d'Arschot, remonstrans, & leurs successeurs, usent & jouissent tranquillement, paisiblement, & à tousjours, sans leur faire, ou souffrir, qu'on leur face aucun tort, dommage ou empeschement au contraire, en quelle maniere que ce soit, nonobstant le susdit proces par Nous aboly, comme dit est, & tous autres poursuittes, propositions, allegations ou raisons, que nostre susdit Procureur general ou autres nos Officiers auroient voulu intenter ou proposer depuis, pour impugner nos premieres lettres d'erection du susdit Marquisat ou cette nostre presente declaration & interpretation, lesquels tels qu'ils puissent estre, ne voulons sortir effet, ny estre recevables pour le present, ny cy-apres en prejudice des Supplians, ny de leurs successeurs, nonobstant aussi les Ordonnances & restrictions cy-devant par nous & nos Devanciers, Ducs & Duchesses de Brabant, faits sur la conservation de nos droicts, hauteur, autorité & Seigneurie en nostre susdit Pays de Brabant, & contre les alliances d'iceux, & les sermens que nos susdits Chancelier & gens de nostre Conseil & Comptes en Brabant, & les Chefs, Presidents & les gens de nostre Privé & grand Conseil, & de nos Finances pour la conservation d'iceux, peuvent avoir fait, desquels touchant la susdite erection, & la declaration presente, nous les dechargeons, relevons & absolvons par cettres, icelles ordonnances & autres demeurans entieres, & en leur vigueur, nonobstant aussi, & sans prendre esgard à toutes autres ordonnances, restrictions, commandement ou defences au contraire: *Car tel est nostre plaisir.* En tesmoignage de quoy avons fait apposer à cette nostre seal. Donné en nostre ville de Valladolid le 23. jour d'Aoust de l'an de grace mille cinq cent vingt-sept, & de nostre regne à sçavoir de Rome & Germanie le neuvième, de Castille & autres le douzième, aussi signé par l'Empereur L. DU BLOUL. Et plus bas encor: Les Chef & Tresorier general, Commis au fait des Domaines, & Finances de sa Majesté Imperiale, Roy d'Espagne, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, &c. consentent en tant qu'en eux est, que tout le contenu aux chartres de declaration, quittance, absolution & abolition des proces susdits, soit fait & executé en toute façon & maniere, que sadite Majesté Imperiale le veult & commande par les mesmes. Fait sous la signature des susdits Chefs & Tresoriers generaux, le dernier de Decembre anno 1529. soubsigné A. DE LALAING. RUFFAULT. Et estoit encor soubscrit: Cette presente lettre ou chartre d'ampliation & declaration at esté veüe à la Chambre des Comptes de l'Empereur nostre Sire, Roy de Castille, &c. Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, &c. à Bruxelles, & en suite du contenu des mesmes, & particulièrement de l'ordonnance expresse, & commandement de Madame la Duchesse d'Austriche, Duchesse & Comtesse de Bourgogne, Regente, &c. par ses lettres closes en date du 27. de Janvier 1528. signé MARGUERITE, & par l'Auditeur L. DU BLOUL, y enteriné & enregistré au registre tenu es Chambres susdites, & coté de la lettre C. commençant en Janvier anno xvs. xiv. folio n^o. LXXV. n^o. LXXVI. n^o. LXXVII. & n^o. 18. le 10. de Janvier anno xvc. vingteuseuf, moy present signé ARGLE.

SI mandons à tous nos Prelats, Princes de nostre sang, de nos Royaumes, Pays & Seigneuries, nos Chevaliers de nos Ordres, Nobles, Vassaux, & gens de nos trois Estats de nostre susdit Pays & Duché de Brabant, Chancelier, Chefs, Presidents & gens de nos Conseils en tous nos Royaumes & Seigneuries en general, & particulier, de nos susdits Pays de Brabant, pareillement tous nos autres Justiciers, Officiers & subjets qui ce regardera, presents & futurs, qu'eux & chacun d'iceux, fassent, souffrent & permettent au mesme Seigneur PHILIPPE DE CROY nostre Cousin, ses hoirs & successeurs, entierement, paisiblement, & à tousjours user & jouir de cettre erection du susdit Pays d'ARSCHOT en DUCHE au lieu de Marquisat, & que deormais ils le respectent & estiment en tous actes, comme appartient à l'estat, dignité & qualité de Duché, sans y contrevenir en aucune façon, en la maniere & condition

tion susdite: ordonnant & commandant deplus à nos chers & feaulx les Chefs, Tre-
soriers & Commis au fait des Finances en nos Paysbas, President & gens de nostre
Chambre des Comptes à Brusselles, qu'ils procedent bien & deuëment: A scavoir les
suscits de nos Finances à la verification, & ceux de nostre Chambre des Comptes sus-
cits à l'interinement des susdites nos presentes lettres, selon leur formé & teneur, sans
aucun refus ou difficulté: Car ainsi nous plaist il: nonobstant quelconques ordonnances,
statuts, restrictions, mandemens ou deffences au contraire. Et afin que tout
cecy puisse estre bon, ferme & stable à tousjours, avons signé de nostre nom cette nostre
presente lettre, & y fait apposer nostre grand seel, reservé en autres causes,
nos droits & ceux d'autrui en tout. Donné en nostre ville Imperiale de Gennes, au
mois d'Avril devant Pasques en l'an de grace 1533. & de nostre Regne, à scavoir de
Rome le trezième, & d'Espagne, & autres, le dixhuitiesme, soubsigné CHAR-
LES; Encore soubscrit par l'Empereur & Roy A. PERZEVIN. Plus bas estoit escrit:
collationné avec les lettres originelles seellées du grand seel d'or de sa Majesté, par moy
soubsigné PENSART.

Ce Duché est possédé aujourd'hui par Messire Leopold-Philippe-Charles-
Joseph, Duc & Prince d'Arembergh & du St. Empire Romain, Duc de
Croy & d'Aerschot, Prince de Chateau-Porcian & de Rebecque, Marquis
de Montcornet, Comte de Lalain, Chevalier de la Toison d'or & Grand
d'Espagne &c.





DUCHE DE HOBOKEN ET D'URSEL.

LA Seigneurie de Hoboken de laquelle a été fait mention dans le Tom. 2. des Trophées de Brabant à la page 263. fut comme il a été dit érigé en Baronnie en l'an 1600. le 20. May en faveur de *Messire Conrad de Schetzenberghe dit Schetz* qui adopta le nom & les Armes d'Ursel, Comte du St. Empire, premier Baron de Hoboken, Vicomte de Vives S. Eloy, Seigneur de Hingene, Ambassadeur ordinaire de feu l'Archiduc Albert Prince Souverain des Pais-bas & de Bourgogne. Il épousa en Angleterre Dame François de Richardot fille de Jean, Chevalier, Baron de Lembeke & de Dame Anne de Baillancourt. Il eut entr'autres enfans Messire Conrad Comte d'Ursel & du St. Empire, 2. Baron de Hoboken, Vicomte de Vives, Seigneur de Hingene, Maître d'Hôtel de l'Archiduc Leopold-Guillaume & de Don Jean d'Autriche. Il épousa en l'an 1624. Dame Anne Marie de Robles Chanoinesse de Ste. Gertrude à Nivelles fille au Comte d'Annapes, Baron de Billy, & de Marie de Liedekercke. Il mourut en 1659. le 15. May. & laissa entre autres enfans, *Messire François Comte d'Ursel*, du St. Empire, de Milan & de Zeneghem, Vicomte de Vive S. Eloy, 3. Baron de Hoboken, Seigneur de Hingene, de Rumpst en Opdorp, de Westeghem, d'Oostcamp, de Nieuwen, de Bernhem, de Morguestel & d'Ecoufemain, Grand Veneur & Haut Forestier de Flandres, qui fut aussi vaillant Guerrier comme que la plupart de ses Ancêtres, ayant longues années été Colonel & General de Bataille au Service de la Majesté Catholique Charles II., Il épousa Dame Honorine Princesse de Hornes, fille d'Ambroise Comte de Beaupignes & de Hornes, & de Dame Marie Marguerite Bailloul, & procrea avec elle plusieurs enfans desquels sont resté

resté en vie deux fils & quatre filles, la première fut mariée avec le Comte de *Valsassines*, de la *Tour & Tassis*, Lieutenant General de Cavallerie au service de S. M. I. & Catholique Gouverneur & Stadthouder de la Province de Limbourg, qui procréa avec elle une fille unique, laquelle a été mariée au Comte de *Saignelex* en France, qui n'a aussi eû qu'une seule héritière. La seconde des dites Comtesses d'Urfel à été mariée à *Messire Guillaume de Melun*, Marquis de Risbourg, Grand d'Espagne de la première Classe, Chevalier de la Toison d'Or, Colonel des Gardes nobles de sa Majesté Catholique & du depuis Viceroy en Gallice, avec lequel elle eut deux filles qui n'ont jusqu'à présent pris aucun Etat, de même que n'a aussi fait la 3. des dites Comtesses d'Urfel, & la 4. Dame Angeline Comtesse d'Urfel & de Milan, épousa *Messire Wolfgang*, Marquis de Bournonville & de Sars, Seigneur de Flegny, Brigardier des Armées & Capitaine des Gardes Wallonnes de sa dite Majesté, & depuis son retour au Pais-bas, Colonel d'un Regiment d'Infanterie au service de l'Empereur Charles VI. Ils eurent six enfans sçavoir trois fils & trois filles, dont il n'y a encore que l'aînée établie, laquelle entra en l'an 1717. au tres Noble & illustre Chapitre de Ste. Veaudruc à Mons. Le second des deux fils de Messire François Comte d'Urfel, sçavoir Messire Philippe-Albert Comte de Milan, Baron d'Avelghem, Seigr. d'Otteghem, de Wacmaert, d'Heestert, de Nieugoet, de Tiltenhove, & d'Aerzels, qui au tems du siege de Mons, fut Capitaine de Cavallerie & se jeta en la ditte ville pour joindre sa Compagnie, eût à la sortie du même siege, par le décès du Prince Herman de Baden, le Regiment d'Infanterie Haut Allemand qu'avoit eû le susdit Prince, & étant ensuite passé en Espagne, sa Majesté Charles II. lui donna le degré de General de Bataille de ses Armées & de Capitaine des Gardes aux dits Pays-bas. Il fut aussi Gentilhomme de la Chambre de Son Altesse Electorale de Baviere, lors Gouverneur & Vicair general des mêmes Pais, & puis du tems du Roi Philippe V., il fut créé Marechal de Camp, Lieutenant de la première Compagnie des Mousquetaires ou Gardes de sa dite Majesté, & en suite Lieutenant General de ses Armées. Et comme le Roi Charles III. du depuis Empereur VI. de ce nom, reprit les Pais-bas Autrichiens & y fut reconnu legitime Souverain, le dit Comte de Milan se rendit aussi-tôt avec son frere aîné Messire Conrard-Albert-Charles Comte d'Urfel, & un grand nombre d'autres Cavaliers aux dits Pais à l'obeissance du dit Roy Charles III., lequel, soit en attendant l'occasion de le pourvoir, ou peut-être parce que le dit Comte de Milan ne cherchoit plus à servir, lui donna quelque peu de tems après son retour, une pension de huit mille florins par an, sa vie durant, & le dit aîné Messire Conrard-Albert-Charles Comte d'Urfel, du Sr. Empire, de Zeneghem & de Milan, Vicomte de Vive S. Eloy, Baron de Hoboken, Seigneur de Hinghene, de Rumpst en Opdorp, de Wessseghem, d'Oostcamp, de Nieuwen, de Bernhem, de Morguestel, d'Ecoufemain & autres Lieux, Grand Veneur & Haut Forestier de Flandres, s'étant rendu fort jeune au service de la Tres Auguste Maison d'Autriche contre les Turcs & en l'an 1685. s'étant trouvé au Siege de Neuheusel, à la Bataille de Gran, au siege de Cassan, d'Eperies, de Zolnock & autres rencontres, & en l'année ensuivante au Siege & à la prise de Bude, où non seulement il fut dangereusement blessé, mais y entra aussi un des premiers avec son Altesse le Prince Eugene de Savoye; & cette guerre étant finie, se rendit ensuite en Espagne & de là en Afrique où il se jeta en Oran, lors assiégée par les Mores & fut en consideration de ce par le Roi Catholique Charles II. honoré de

la Dignité de Gentilhomme de sa Chambre, & peu après sa Majesté lui donna un Regiment de Dragons dans l'Etat de Milan, où il eût pendant toute cette guerre & jusqu'à la paix d'Italie le commandement de la Cavallerie Etrangere, & la dite paix faite, le Marquis de Leganez lors Gouverneur du Milanois, l'envoya pour en apporter la nouvelle à sadite Majesté Charles II. qui le choisit alors pour commander son Regiment des gardes de Cavallerie & le créa Maitre de Camp General de ses armées. Apres quoi le Roi Philippe V. étant par le decés de sa dite Majesté venu au Trone, icelui ontre la continuation des Emplois susdits le fit d'abord Capitaine de sa premiere des Gardes ou Mousquetaires & le prit ensuite avec lui en Italie, où il se distingua si bien dans l'exercice de la fonction de Maitre de Camp General & autrement, qu'au retour de là, sa Majesté l'honora du Gouvernement de Mons & Souverain Baillage de la Province d'Hainaut, & comme après la reprise des-dits Païs-bas, il y retourna aussi-tôt avec son frere le Comte de Milan & autres Cavaliers comme a été dit ci-dessus, il y fut par les Puissances maritimes lors alliées à l'Empire choisi Conseiller d'Etat au Gouvernement des mêmes païs, ce qu'il ne voulût cependant pas accepter sans l'agregation préalable du suldir Roi Charles III. Archiduc d'Autriche, qui le confirma dans cet employ par lettres datées de Barcelone le 8. Septembre 1708. & ayant le même Roy Charles III. du depuis été élu Empereur, le dit Comte Conrad-Albert-Charles d'Urſel, qui se trouva au Sacre & Couronnement de cet Empereur Charles VI. du nom, en recût beaucoup de marques d'estime & de consideration. Il fut en l'an 1716. à l'occasion du traité de Barriere, requis & choisi par la Noblesse des Etats desdits païs, pour aller représenter à sa Majesté Imperiale & Royale l'état des mêmes païs, & pour marque de sa bonne & gracieuse reception, le dit Empereur l'honora de son portrait très richement garni de Diamans. & sa dite Majesté prit égard tant aux susdits services & attachement du dit Messire Conrad-Albert-Charles Comte d'Urſel & de ses Ancêtres, plus amplement touchés en lieux propres ci-devant, qu'aussi à l'alliance qu'il venoit de faire en épousant la Princesse Eleonore de Solms (qui avoit l'honneur d'appartenir à plusieurs rétes Couronnées & dont la Mere étoit une Princesse Palatine du Rhin, arriere petite Fille du Roi Jacques premier d'Angleterre, Cousine sours-Germaine du Roi George & sœur de Madame la Duchesse Benedicte Douairiere d'Hanovre, Mere de l'Imperatrice Wilhelmine Amelie, & de la Duchesse Charlotte de Modene & Sœur de la Princesse de Condé, Mere de Louis Duc de Bourbon, de Marie Princesse Douairiere de Conty, de Louise Duchesse du Maine & d'Anne Duchesse de Vendôme) le gratifia & endecora le 19. d'Août de la dite année 1716. du Titre de Duc pour lui & les Descendans de legitimes mariages, Males & Femelles, & érigea la Terre de Hoboken pour toujours en Dignité & préeminence de Duché, avec ses appendances, dependances, hauteurs & juridictions, lui permettant & a ses Hoirs & Successeurs d'y ajouter, unir & incorporer toutes telles Terres & Seigneuries, que bon leur sembleroit en augmentation & plus grand lustre d'icelui Duché, même avec clause, que telles Terres & Seigneuries après y avoir été annexées, unies ou incorporées, n'en pourront plus être separées, demembrées ni éclipsées, soit par succession, Testament ou Contrats, comme est à voir par les lettres patentes en depechées audit Seigneur Duc d'Urſel & de Hoboken en date 24. Avril 1717. registrées fol. 41. & seqq. au Registre des Chartres de Brabant, commençant avec l'année 1712. Cotté Lett. P. Et sa dite Majesté pour approuver toujours d'autant plus le bon zèle & attache-

ment

ment du dit Seigneur Duc pour le service de l'Illustre Maison d'Autriche & Bien public, le nomma en l'an 1718. Le premier de son Conseil d'Etat pour le Gouvernement General des fuidites Païs, & pour autre marque de Consideration. Comme les dits Duc & Duchesse d'Ursel & de Hoboken eurent ensemble deux enfans Fils & Fille leurs Majestés regnantes le dit Empereur Charles VI. & l'Imperatrice Elisabeth de Wolfenbutel daignerent lever le dit Fils (nommé Charles-Elisabeth-Conrard Duc d'Ursel & de Hoboken) du font du Baptême & dont les formalitez se solemniserent avec grande Magnificence dans la Chapelle Royale de la Cour à Bruxelles le 21. de Juin 1718. y assistans de la part, au nom & par ordres exprès de Leurs dites Majestés Imperiales & Catholiques leur Ministre Plenipotentiaire S. E. le Seigneur Marquis de Prié & son Ex. la Marquise son Epouse, qui après les Ceremonies de ce Baptême, accompagnerent le dit jeune Duc Charles-Elisabeth-Conrard d'Ursel & de Hoboken, depuis la dite Chapelle Royale jusqu'à l'Hôtel du Seigneur Duc son Pere, où leurs dites Excellences resterent à souper avec la principale Noblesse de la dite ville, où le tout se fit en la dernière splendeur, il y avoit ce soir là des Illuminations & des feux d'artifice, l'on fit couler du vin en abondance pour ceux qui en voulurent profiter. Pour ce qui est de la Fille ou Princesse d'Ursel sœur du dit Duc Charles-Elisabeth-Conrard, icelle née l'année 1719. n'a jusqu'à present encor eû de nom, les formalités de son Baptême n'ayant point encore été solemnisées. Nous ferons suivre ici l'Extrait de la Patente.

Extrait de la Patente pour l'Erection de la Terre Seigneurie, Baronnie & Comté de Hoboken en Principauté, pour Messire Conrard-Albert Comte d'Ursel & du St. Empire, Baron de Hoboken & de Milan & de Zeneghem, Vicomte de vive St. Eloy & d'Oostcamp, Seigneur de Hingene, Rumpst en Oordorp, Westeghem, Nieuwen, Bernhem, Moergestel, d'Ecoufemain, & autres Terres, Grand Veneur & Haut Forestier de Flandre &c. &c.

CHARLES par la grace de Dieu, Empereur des Romains toujours Auguste, Roy d'Allemagne &c.

Et étant pleinement informé de l'ancienne Noblesse militaire, comme il conste par les reliëfs faits à nos Predecesseurs, des Añcestres de notre cher & feal Messire Conrard-Albert-Charles Comte d'Ursel, d'Hoboken, & du St. Empire, de Zeneghem & Milan, Vicomte de vive St. Eloy, Seigr. de Hinghen, Oostcamp, Bernhem, Morguestel & Ecoufemains, & Grand Veneur & Haut Forestier de Flandres, Maître de Camp general de nos Armées aux Pays-bas, & nous ayant de même esté fait rapport que luy & ses Añcestres établis dans nos dits Pays-bas depuis deux siècles, se sont toujours alliés à tout ce qu'il y a de plus illustres maisons dans les dits pays & en dernier lieu avec la Princesse Eleonore de Solm fille d'une Princesse Palatine qui a l'honneur d'appartenir à plusieurs têtes Couronnées ayant de plus considéré que tous les fuidits añcestres du dit Messire Conrard-Albert-Charles Comte d'Ursel & de Hoboken ont toujours possédé des Charges & Dignitez considerables tant militaires que domestiques de notre Auguste Maison, comme celle d'Ambassadeur en Angleterre dont son Bisayeul a été revetu conjointement avec celle de Deputé de la Noblesse des Estats de Brabant, & depuis celle de premier Maître d'Hôtel de notre très honoré grand Oncle l'Archiduc Leopold, de glorieuse memoire, que son ayeul a eû conjointement aussi avec celle de Deputé de la Noblesse de Brabant, laquelle par une distinction particuliere on rendit perpetuelle pour sa personne en consideration de ses merites, & feu Messire François

Comte d'Urfel son pere, grand Veneur & haut Forestier de Flandres avec ses freres & ses cousins de même nom les *Comtes de Grobbendone*, ayant dans toutes les guerres des Pais-bas donné des marques de leur valeur & prudence dans les Charges de Colonels Generaux de bataille & de l'Artillerie, Gouverneurs de Bois-leduc, & depuis Gouverneurs de la Province de Limbourg, le second des trois ayant été tué au siege de St. Guillain au service de Philippe IV. Roi d'Espagne, & que le dit *Messire Comrad Comte d'Urfel* pour ne pas degenerer de ses Ancêtres, a dez la tendre jeunesse continué à porter les armes pour nôtre service particulier, & donné des marques de sa valeur & attachement pour le service de nôtre Auguste Maison dans les guerres de Hongrie, s'étant trouvé au siege de Neuheusel, Bataille de Gran, siege de Cassau, Eperies, Zolnock, & autres rencontres de cette Campagne & ensuite au siege & prise de Bude, où non seulement il fut dangereusement blessé, mais il y entra un des premiers avec le Prince Eugene de Savoye & ensuite ayant continué ses services à nôtre Auguste Maison en Espagne, il se jeta en Oran en Afrique assiegée par les Maures sous le Regne de Charles II. de glorieuse memoire qui en consideration desdits services & autres rendus successivement l'honora de la dignité de Gentilhomme de sa chambre & de Colonel d'un Regiment de Dragons dans l'Etat de Milan, d'où étant parti par ordre du Marquis de Leganez pour porter au Roi d'Espagne la nouvelle de la paix faite en Italie, il le choisit pour commander son Regiment des Gardes, & ensuite le crea Maitre de Camp General de ses armées, ayant servi tous ces Emplois jusqu'à la mort du dit Roi, & ensuite des revolutions arrivées depuis il retourna des premiers aux Pais-bas avant même nos évocatoires, où pendant l'interregne des puissances Etrangères, il se distingua par un attachement singulier à nôtre service, de sorte que les susdites Puissances le choisirent pour Conseiller d'Etat commis au Gouvernement general de nos Pais-bas, ce qu'il ne voulut pas continuer & exercer sans nôtre approbation, que nous lui donnâmes par nôtre lettre écrite à Barcelone en date du 8. Septembre 1708. & approuvâmes sa conduite, & enfin pour prouver d'autant plus son zele & attachement inviolable pour nôtre service, il fut requis & choisi l'an 1716. par la Noblesse de nos Etats des Pais-bas pour nous représenter l'Etat de nos Provinces à l'occasion du Traité de Barriere, ce qui alors nous porta à le distinguer par une marque de nôtre gratitude en lui donnant nôtre portrait enrichi de Diamans: & eu en même temps favorable égard à sa loiauté, valeur, fidelité, & autres bonnes qualitez concurrentes dans sa Personne ensemble à ses services & ceux de ses dits predecesseurs, nous lui accordâmes le 19. du mois d'Août de la même année 1716. le Titre de Duc ordonnant de lui depecher ces Lettres Patentes par lesquelles de nôtre certaine science, grace speciale, liberalité, pleine puissance & autorité Souveraine, faisons & creons icellui *Messire Comrad-Albert-Charles Comte d'Urfel* Duc de la Terre de Hoboken scituée en nôtre Pays & Duché de Brabant &c. Donné en nôtre ville de Vienne en Autriche le 24. du Mois d'Avril l'an de grace 1717. Etoit paraphé *Prs. de Card. Ps. Vt. & signé.*

CHARLES

plus bas estoit

par Ordonnance de sa Majesté.

signé A. F. DE KURS.

Folio seq. étoit écrit.

L'Acte de relief du Duché de Hoboken comme s'ensuit.

CEs Lettres Patentes d'Erection en Duché au profit de *Messire Comrad Albert-Charles Comte d'Urfel, Duc de Hoboken*, ont esté exhibées en la Souveraine Cour Feodale de Brabant par le Sr. Don Simon Cayon comme ayant procure du dit *Messire Comte d'Urfel, Duc de Hoboken*, en date d'aujourd'huy date de cette & après y avoir esté veues leues & solennisées par relief & payemens des droits y afferans, y ont les mêmes lettres esté enregistrées au Chef Registre du quartier d'Anvers fol. 474. verso & seqq. tesmoing ce 21. Octobre 1717. & signé

S. VANDEN BOOM.

TA.

TABLE GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE DE SCHETZ.

Wernier de Schetzsen-
berge, Seigneur de Po-
lant, & de Schetzsen-
berge en la Franconie
ou Franee Orientale
nommé aussi Francken-
lant, fut un vaillant
Chevalier selon *Manste-
raus liv. 3. folio 531.* l'Empe-
reur Rudolph Comte
de Habsbourg le choisit
pour Lieutenant Gene-
ral de son Armée en la
guerre qu'il eut contre
les Turcs, sur qui il
conquit plusieurs Villes
tout au Royaume de
Hongrie qu'en la Tar-
tarie, où il gagna trois
batailles rangées, le dit
Auteur le nomme fils
d'Adelbert Seigneur de
Schetzsenberge Advoué
de Neustadt, & dit que
ledit Wernier mourut
en la dernière bataille
qu'il eut devant Bade
& que son corps fut pris
& écartelé par Othman
Ibrahim Chef des Turcs,
l'an 1273.

Courard Seigneur de
Schetzsenberge Conseiller
& Chambellan d'Albert
6. Comte de Habsbourg,
Lantgrave d'Alsace, Em-
pereur. Il étoit très sça-
vant, & il fut envoyée par
ledit Albert en Ambassade
vers Adolph de Nassau son
Compétiteur pour l'Em-
pire, où il fut fort mal
reçu, en le faisant ocoir
par le Comte de Leyuin-
gen en sa présence. Son
corps fut apporté à Wirts-
bourg, & peu de tems
après l'Empereur en prit
vengeance, vainquit & tua
Adolph de Nassau, & de-
vint paisible Empereur
selon le rapport de *Manste-
raus* dans son Histoire pré-
dit Liv. 3. fol. 569. Il eut
pour femme Agathie fille
du Seigneur de Bergh, &
sont tous deux inhumés en
l'Eglise du St. Sauveur en
la Ville de Wurtsbourg,
où ils ont fondé en per-
petuité une Messe à chaque
jour pour soulagement de
leurs âmes, conforme le
Registre de l'obituaire de
la Ville de Wurtsb.

Mess. Godefroy Seigneur de Schetz-
senberge très vaillant Chevalier. Il
épousa Mathilde de Ryfenbach Dame
de Velen & St. George, fille he-
ritiere de Maguus de Ryfenbach Ma-
rchal hereditaire du Païs de Fran-
conie. Il mourut l'an 1310 & fut
enterré en l'Eglise du Cloistre de St.
Burchard sur la Riviere de Mayn
près de la Ville de Wurtsbourg. Sur
sa Tombe se trouvent gravée son
portrait & ce lui & de sa femme, étant
celui dudit Godefroy de Schetzsen-
berge avec un casquet sur la tête,
une épée nue en la main droite, &
en la main gauche un Bouclier avec
ses armes appuyé contre la poitrine,
& les espérons au pieds, étant les
dits armes une espee de Corbenu
avec ses ailes étendues sur une
montagne & les Tenants deux Grif-
fons & son Epitaphe comme s'en-
suit.

*Ar. Dni. Millesimo trecentesimo decimo
nonas Maji obiit Godefridus Dominus de
Schetzsenberge Miles, fuit tibi propitia
Godefride Miles pia Virgo Maria, cius-
que uxor Mathilde de Ryfenbach, Do-
mina de Velen & St. Georgii obiit an-
no millesimo ducentesimo nonagesimo se-
ptimo Julii die 3.*

Mess. Everard
Seigneur de
Schetzsenber-
ge Chevalier,
Seigneur Fon-
cier de Velen &
St. George. E-
pousa Dame
Sophie de Ley-
nach. Ils don-
nerent la terre
& Seigneurie de
St. George à
l'Eglise de No-
tre Dame d'Aix
par forme de
fondation pieu-
se, tant pour
leurs âmes &
de leurs descen-
dants que pour
celles des sus-
dits Godefroy
de Schetzsen-
berge & de Da-
me Mathilde de
Ryfenbach son
Epouse.

TABLE GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE DE SCHETS.

Meff. Everard de Schetzzenbergh Seigneur du dit lieu & de Polant, Advoué de Neustadt, achaptas du Chapitre d'Aix-la-Chapelle la Terre & Seigneurie de St. George donné par son Pere audit Chapitre, comme asper par lettres repolantes aux Archives de l'Eglise de Nôtre Dame à Aix de l'an 1399. Il épousa Dame Cunigonde Comtesse de Hohenlohe sœur d'Albert Comte de Hohenlohe.

Meff. Frederic de Schetzzenbergh Evêque d'Alberrstadt, Prince du St. Empire. Il fit bâtir le Palais Episcopal au dit lieu qui est très superbe & orné de ses armes, il mourut âgé de 103. ans.

Meff. Bernard de Schetzzenbergh dit Schetz, crée Chevalier en 1308. par l'Empereur Albert. Il épousa en 1337. Dame Catherine de Groutheyn issue d'une noble maison du Pais de Franconie d'où il se retira avec toute sa Famille & vient résider au Pais de Westphalie à cause des grands biens qu'il avoit de la part de son Ayeule Mathilde de Ryssenbach, & prit sa demeure en la Ville de Munster où il fit bâtir une superbe maison.

Meff. Everard Seigneur de Schetzzenbergh Chevalier Advoué de Neustadt Chambellan de l'Empereur Robert, Comte Palatin du Rhin. Epousa Dame Agnes de Fraunhofen fille de Herman de Fraunhofen & de Catharine de Lichtenstein.

Meff. Conrad de Schetzzenbergh Seigneur de St. George. Epousa 1. Elisabeth de Reig. 2. Berthe de Schoonbergh Dame de Buchheim fille de Charles & d'Aune de Remme.

Meff. Conrad de Schetzzenbergh Chevalier Gouverneur & Capitaine General de Heydelbergh sur le Hecker. Epousa Dame Wilhelmine Sindernich.

Meff. Robert de Schetzzenbergh dit Schetz Chevalier, baptisé l'an 1349. en l'Eglise de St. Pantaleon à Cologne, fut Seigneur de St. George par donation de son Cousin germain comme conste par Lettres Echevinales de l'an 1401. enregistré aux Archives de l'Hôtel de Ville d'Aschafzenbourg. Epousa l'an 1370. Dame Wendeline de Draeckenfels. 2. Epousa 1384. Dame Gerardine Schintard d'une très noble Famille.

Meff. Godefroy Seigneur de Schetzzenbergh mort en la bataille de Thuringen l'an 1493. sans alliances.

Dame Catharine Heretice de Schetzzenbergh & Mintzen partie. Epousa Philippe Comte de Hanau qui mourut le 26. Aout 1500.

Margarete de Schetzzenbergh. Epousa Ernst Comte d'Oettingen tué en bataille.

Conrad de Schetzzenbergh épousa Catharine de Rouvry, Il mourut avant son pere selon le raport de *Servatius*, sans hoirs.

Dame Marie de Schetzzenbergh fille unique, épousa Meff. Ortho de Henckeloose Chevalier par Lettres de l'an 1441.

Du 1. Lid.
Walburge de Schetzzenbergh dit Schetz Religieuse & Abbesse à Rechem en 1423.
Dame Wendeline de Schetzzenbergh dit Schetz. Epousa Jean Frederic libre Baron de Horneck tué au Siege de Lingen, sans hoirs. Gist à Ste. Catharine à Munster.

Du 2. Lid.
Erasme de Schetzzenbergh dit Schetz-Seigneur de St. George vint résider chez son oncle Erasme de Schintard en la Ville d'Aix duquel il fut heritier universel. Il épousa 1. Catharine de Trenglin. 2. Ursule Stercke comme couille par leur Testament en date du 2. Octobre 1442. & que ledit Erasme a vendu sa Terre & Seigneurie de St. George au Chapitre de Nôtre Dame d'Aix.

Gaspar de Schetzzenbergh dit Schetz noyé en la Riviere du Rhin.
Michelle de Schetzzenbergh dit Schetz. Epousa Meff. Jean de Ruchen Gentilhomme Luxembourgeois tué en la bataille d'Azincour.

Adrienne Comtesse de Hanau épousa Meff. Philippe Comte de Solms, de qui la posterité nous est inconnue.

Meff. Renard Comte de Hanau Seigneur de Muntzenbergh & Schetzzenbergh né en 1473. épousa Catharine Guntere Comtesse de Swertzenbergh. Il mourut 1512.

Meff. Othon Comte d'Oettingen Chevalier Gouverneur de Comorras au Royaume d'Hongrie où il gist. Il épousa Dame Jenue de Truchses de Waldbourgh.

Du 1. Lid.

Meff. Conrad de Schetzzenbergh dit Schetz Chevalier, fut repéré en son temps pour un des plus riches du Pais de Westphalie. Il épousa Dame Marie Craas dit Roscars issue & originaire d'une très noble Famille de Frioul dans l'Etat de Venise, fille de Mathieu Roscars Chevalier & de Marie de Somhreff issue pareillement d'une noble maison au Duché de Brabant.

Du 2. Lid.

Marie de Schetzzenbergh dit Schetz épousa Meff. Jacques Roth de Lingen, Chevalier, dont belle posterité en l'Empire.

Godefroy, de Schetzzenbergh dit Schetz, mort sans alliances.

Gisbert de Schetzzenbergh dit Schetz Chanoine à Paderborn, mort au Cloître de Rechem, où il étoit au jubilé de sa sœur.

Mathilde de Schetzzenbergh, Religieuse au Noble Abbayé de Dames à Rechem, où elle a fait son Jubilé de 90. ans en l'état Religieuse, mort à l'âge de 97. ans.

TABLE GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE DE SCHETZ.

- Mess. Philippe Comte de Hanau, Seigneur de Muntzenbergh & Schetzenbergh, né 1501. épousa Dame Juliane, Comtesse de Stolberg. Il mourut le 28. Mars 1529.
- A Balthasar Comte de Hanau, né 1508. mort sans alliances 1534.
- Jenne Comtesse d'Oetingen, épousa 1. Frederic Comte de Sairin. 2. Charles de Carnesky, tué au Siege de Strigonic. 3. Orthon Baron de Crasbach Molesky, de qui elle eut un fils.
- Mess. Erasme de Schetzsenbergh, dit Schetz, né en la Ville d'Aix en 1481. & baptisé en l'Eglise de Notre Dame de ladite Ville. Il achapta en l'an 1545. la Terre de Grobbendonec, laquelle l'Empereur Charles V. en consideration de son ancienne Noblesse & services de ses Ancêtres érigea en Comté, le créant en même tems aussi Comte du St. Empire, & tous ses descendants legitimes, comme il paroit par Lettres patentes en date 1543. Il épousa le 27. Juillet 1511. Dame Jenne de Rechtergem, fille heritiere de Mess. Nicolas de Rechtergem, Seigneur de Bernsbeek, & de Dame Isabelle de Kelmey, Famille noble de la Ville d'Aix. Il épousa 2. Dame Catharine Cock sa Cousine, par dispence, pour laquelle il paya 12000. florins, comme il paroit par les Memoires du Seigneur de Thulden.
- Mess. Conrad de Schetzsenbergh, dit Schetz, tué en la bataille de Belgrado contre les Turcs l'an 1549. sans alliances.
- Catharine de Schetzsenbergh, Religieuse aux Dames de Rechem, où elle gît.
- Mess. Philippe Comte de Hanau & Muntzenbergh, &c. né en 1526. Il épousa Dame Helene ou Magdalene Princeesse Palatine du Rhin, fille de Jean 2. Comte Palatin en Zimмерen & Spanheim, & de Beatrice Marquise de Baden.
- Renard Comte de Hanau, tué devant la Ville de Bethune en 1552. sans alliances.
- Juliane Comtesse de Hanau Dame de Schetzsenbergh, épousa Thomas Comte du Rhin ou Rhingrave, 2. Charles Comte de Manderlscheyt.
- Mess. Conrad de Schetzsenbergh, dit Schetz, Chevalier, Comte du St. Empire. Il épousa en 1548. Dame Anne-Marie de Brimeu, descendu d'une des plus illustres familles du Comté d'Artois, lesquelles ont eu l'honneur d'avoir cinq Chevaliers de la Toison d'or.
- Mess. Melchior de Schetzsenbergh, dit Schetz, Comte du St. Empire, Seigneur de Rumpst, Ruysbroeck, Windrecht, &c. Il épousa Dame Anne van Straelen.
- Mess. Gaspar de Schetzsenbergh, dit Schetz, Chevalier, Comte du St. Empire, Baron de Wesmael, laquelle Baronnie il releva l'an 1561. Seigneur de Grobbendonec, Hingene, Heyst, Gestel, &c. Il épousa 1. Dame Marguerite vanden Brugge. 2. Dame Catharine d'Urfel.
- Mess. Balthazar de Schetzsenbergh, dit Schetz, épousa 1. Dame Marguerite van Straelen. 2. Dame Lucie de Mouperat, morts sans enfans.
- Dame Isabelle de Schetzsenbergh, dit Schetz, épousa 1. Jean Vlemings issue des Seigneurs de Malines. 2. épousa Mess. Guillaume de Merode, Baron de Duffle, Seigneur de Muggenbergh, qui laissa par son Testament de l'an 1596. tout son bien à Mess. Florent de Merode, Marquis de Deynze.
- D. Marie de Schetzsenbergh, dit Schetz, Epousa 1. Nicolas Credricx. 2. Glaude de Bremont.
- Dame Jenne de Schetzsenbergh, dit Schetz, épousa Mess. Bertrand Palavicini, demeurant à Anvers.
- Mess. Philippe-Louis Comte de Hanau & de Muntzenbergh, Seigneur de Bouchemin, épousa Dame Magdalene Comtesse de Waldeck, fille de Samuel. Il mourut en 1580. elle le 5. Fevrier 1576.
- Du 1. Lief.
Jenne Comtesse du Rhin ou Rhingrave, Dame de Schetzsenbergh, épousa Mess. George Comte de Harbach, fils de George & d'Anne-Amelie de Sayn.
- Dame Isabelle de Schetzsenbergh, dit Schetz, Comtesse du St. Empire, épousa Mess. Robert Tucher Chevalier, Seigneur de Blicke, &c.
- Dame Anne de Schetzsenbergh, dit Schetz, Dame de Rumpst, Ruysbroeck, Windrecht, &c. épousa Mess. Charles vande Werwe Chevalier, Seigneur de Schilde.
- Du 1. Lief.
Dame Agnes de Schetzsenbergh, dit Schetz, épousa Mess. Robert de Bernemicoort, Chevalier, Seigneur de Liefvelt, Vicomte de la Thieuloye en partie.
- Du 2. Lief.
Mess. Lancelot de Schetzsenbergh, dit Schetz, Baron de Wesmael, Gentilhomme de la Chambre du Cardinal André d'Autriche, mort en 1619. sans alliances.
- Mess. Melchior-Nicolas de Schetzsenbergh, dit Schetz, Comte du St. Empire, Seigneur de Heyst & d'Oosterwyk, épousa Dame Marie de Marinx. Il mourut en 1623. sans enfans.
- Mess. Jean de Schetzsenbergh, dit Schetz, Seigneur de Gestel, Chancelier de l'Ordre de la Toison d'or, denommé Evêque de Tournay, mort en Espagne 1595.
- Mess. Conrad de Schetzsenbergh, dit Schetz, adopta le nom & les armes d'Urfel, Comte du St. Empire, Baron de Hoboken, Vicomte de Vives St. Eloy, Seigneur de Hingene, Ambassadeur ordinaire de feu Albert Archiduc d'Autriche, Prince Souverain des Pais-Bas & de Bourgogne. Il épousa en Angleterre Dame Françoise de Richardot, fille de Jean, Chevalier, Baron de Lembeck & de Dame Anne de Baillencourt.
- Voyez la poursuite de cette Branche à la lettre A. ci-après.

TABLE GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE DE SCHETZ.

- A { Mess. Philippe-Louis 2. du nom Comte de Hann & de Munzenbergh, épousa Dame Catharine, fille de Mess. Guillaume Prince de Rosenbergh. Il mourut 1612.
- B { George Comte de Herbach, Seigneur de Scherzenbergh, Officier, Stein, &c. Il épousa Dame Sabine, Comtesse d'Eberstein de Neugarten. Il mourut en 1619. El le 1609.
- C { Dame Florence de Bernemcourt, épousa Mess. Pierre de Handion, Seigneur de Giberchies, Wyneghem, &c. fils de Mess. Raes, Seigneur de Gilechies & de Dame Marguerite de Roisin.
- Mess. Jean Charles d'Urfel Comte du St. Empire, Chevalier de l'Ordre de St. Jacques, Lieutenant Colonel d'un Regiment d'Infanterie haut Allemand, mort au service de Sa Majesté en 1625. Messire François-Antoine d'Urfel, Prevôt de l'Eglise de St. Omer.
- Mess. Conrad Comte d'Urfel & du St. Empire, Baron de Hobocquen, Vicomte de Vives St. Eloy, Seigneur de Hingene, Maître de l'Hôtel de l'Archiduc Leopold-Guillaume & de Don Juan d'Autriche, épousa en l'an 1624. Dame Marie de Robles, Chanoinesse de Ste. Gertrude à Nivelles, fille au Comte d'Annapes, Baron de Billy, & de Marie de Liedekerke. Il mourut le 15. May 1659.
- D { Jean Florent Comte du St. Empire, Chevalier de Malte, tué sur mer par les Turcs près d'Alexandrie en 1616. Mess. Pierre d'Urfel Comte du St. Empire, Seigneur de Gessel.
- Mess. Gaspar d'Urfel Chanoine à St. Omer.
- Mess. Pierre Albert d'Urfel Comte du St. Empire, Page du Roi d'Espagne, depuis Capitaine d'une Compagnie de Carafiers, mort en l'an 1635.
- Mess. Nicolas de Handion, Evêque de Bruges.
- Dame N.... de Handion, épousa Mess. N. de Marnix, Baron de Pottes, Vicomte de Hofimont.
- Mess. François Comte d'Urfel, du St. Empire, Milan & Zeneghem, Vicomte de Vives St. Eloy, Baron de Hoboken, Seigneur de Hingene, Rumpst & Opdorp, Westegem, Oostcamp, de Nieuwen, de Bernhem, Moergestel & d'Escofsemain, Grand Veneur & Haut Forestier de Flandres, Colonel & General de Bataille au service de Sa Majesté Catholique Charles 2. Roi d'Espagne, épousa Dame Honorine de Hornes, fille de Mess. Ambroise Comte de Hornes & de Baucignies, & de Dame Marie-Marguerite de Baillet.
- Mess. Philippe-Charles d'Urfel Comte du St. Empire, Baron de Hermale, Colonel d'un Regiment d'Infanterie de hauts & bas Allemands, mort de plusieurs blessures en l'attaque de St. Guillaïn le 20. Mars 1667. sans postérité.
- Mess. Pierre Albert d'Urfel Comte du St. Empire, Baron de Hermale, Maître de Camp d'une terree de Cavallerie au service de Sa Majesté Catholique.
- Dame Marie Marguerite d'Urfel Comtesse du St. Empire, épousa Mess. Charles Philippe d'Oignies, Comte d'Eltres, Baron de Roiten-court, &c.
- Dame Claire-Eugene-Albertine d'Urfel, Comtesse du St. Empire, épousa Mess. Alexandre de Richardot, Baron de Lembeecke, Prince de Steenhuyse, Maître de Camp d'une terree d'Infanterie au service de Sa Majesté Catholique.
- Dame Jeanne d'Urfel, Comtesse du St. Empire, épousa le Comte de Mastlaing.
- Mess. Conrad-Albert-Charles Due d'Urfel & de Hoboken, Prince d'Arche & de Charleville en partie, Comte du St. Empire, de Milan & de Zeneghem, Vicomte de Vives St. Eloy, Baron d'Oostcamp, Seigneur de Hingene, de Rumpst en Opdorp, Westegem, de Nieuwen, de Bernhem, Moergestel, d'Escofsemain & autres Terres, Grand Veneur & Haut Forestier de Flandres, Gentilhomme de Sa Majesté Catholique le Roy Charles II. Colonel d'un Regiment des Dragons, Commandant des Gardes à Cheval, Maître de Camp, General des Armées de la dite Majesté. Il épousa Dame Eleonore-Christine, fille de Messire Charles-Theodore-Otto, Prince de Salms & du St. Empire, Chevalier de la Toison d'or, & de très haut & puissante Dame Marie-Louise Palatine de Bavière issue du Prince Edouard, pere de Frederic 5. Electeur Palatin, & de Marie Stuart, fille du Roi Jacques 2. de la Grande-Bretagne.
- Mess. Philippe Albert d'Urfel Comte du St. Empire & de Milan, Baron d'Arvelgem, Seigneur d'Ottinghem, Waeremaert, Heffert, Nieugoet, & Tiltenhoven, Capitaine des Gardes Wallonnes au Pais-Bas, Colonel d'un Regiment d'Infanterie haut Allemands, Marechal de Camp, & puis Lieutenant General des Armées de Sa Majesté, encore sans alliances.
- Dame Anne-Hyacinthe Comtesse du St. Empire, épousa le Comte de Valfassine de la Tour & Taxis, General Lieutenant de la Cavallerie au service de Sa Majesté Impériale & Catholique, Gouverneur & Stadthouder General du Pais & Duché de Limbourg.
- Dame Marie-Françoise d'Urfel Comtesse du St. Empire, épousa Mess. Guillaume de Melin, Marquis de Richebourg, Chevalier de la Toison d'or, Grand d'Espagne de la premiere Classe, Colonel des Nobles Gardes Wallonnes de Sa Majesté Catholique, Viceroi de Galicie.
- Dame Angelline d'Urfel Comtesse du St. Empire & de Milan. Epousa Mess. Wolphgang, Marquis de Boarnonville, & de Sars, Seigneur de Flegny, Brigadier des Armées & Capitaine des Nobles Gardes Wallonnes de Sadite Majesté, & depuis son retour au Pais-Bas Colonel d'un Regiment d'Infanterie au service de l'Empereur Charles 6.

TABLE GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE DE SCHETZ.

Messire Anthoine de Schetzsenbergh, dit Schetz, fils de Messire Gaspar & de Dame Catharine d'Urfeil, Chevalier de l'Ordre de St. Jacques, Comte de Grobbendoncq, Baron de Wesemale, Marechal hereditaire de Brabant, Seigneur de Heyltenbergh, Maître de Camp d'une terce Infanterie Wallonne, depuis Gouverneur de la Ville & Mayerie de Boisdeneq, mort 1640. épousa 1. Dame Barbara de Kerman, fille de Mess. Anthoine & de Dame Barbara de Brecht, mort sans hoirs. 2. Dame Marie de Malßen, fille de Hubert, Seigneur de Tilbourn, mort 1654. enterré aux Jesuites de Bruxelles.

Messire Jean Conrad de Schetzsenbergh, dit Schetz, Procureur Apollotique, Chanoine de Tongre & depuis Prévoit de St. Martin à Utrecht, mort 1616.

Dame Ursule de Schetzsenbergh, dite Schetz, épousa Messire Ulrich de Honsbroeck, Seigneur de Geul.

Dame Catharine de Schetzsenbergh, dite Schetz, épousa Messire Charles d'Aubremont, Chevalier, Seigneur de Ribaucourt, &c. mort 1624.

Messire Lancelot, Comte de Grobbendoncq & de Durbut, Baron de Wesemale, Marechal hereditaire de Brabant, Seigneur de Heyltenbergh, Tilbourn, &c. Maître de Camp d'une terce d'Infanterie Wallonne, depuis Capitaine & Gouverneur General du Pais & Duché de Limbourg, & d'Outremeuse, épousa Dame Margrite de Noyelles, fille de Hugues, Comte de Noyelles & de Margrite de Berges.

Godefroy Nicolas de Grobbendoncq, de la Société de Jesus, mort 1650.

Charles Antoine de Grobbendoncq, Seigneur de Heyltenbergh, Capitaine d'une Compagnie des Cuirassiers, mort à marier 1635.

Messire Ignace de Grobbendoncq, Seigneur d'Ostervyk, Chanoine de Notre Dame à Tournay.

Messire Hyacinthe de Grobbendoncq, Seigneur de Heyl, Capitaine d'une Compagnie de Cuirassiers, mort à marier 1655.

Dame Marie Florenee de Grobbendoncq, Dame de Heyltenbergh, épousa Messire Charles de Contrel, Baron des Bois de Lessines, Seigneur de Tronchiennes, Waelbecque, &c.

Dame Charlotte de Grobbendoncq, épousa Messire Frederic de Gulpen, Seigneur de Dudemont & de Neufchateau, Sergeant Major de Cavallerie.

Dame Jenne Marie de Grobbendoncq, épousa Messire Alard Florent Baron de Raville, Seigneur de Dalembroeck & de Wildenbourg, Marechal hereditaire du Pais & Duché de Luxembourg.

Messire Jean Conrad d'Aubremont, Chevalier de l'Ordre de St. Jacques, Baron de Ribaucourt, Gouverneur du Pais & Duché de Gueldres, mort 1652. sans enfans.

Messire Gaspar d'Aubremont, Chevalier, Seigneur d'Yteringen, Comte de Ribancourt, Grand Baillif de la Ville & Chastellenie de Tenremoude, épousa Dame Lambertine d'Enghien, de Kellergate, fille de Guillaume, mort 1657.

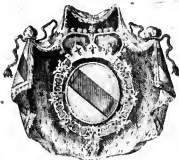
Messire Antoine Ignace, Comte de Grobbendoncq, & de Durbut, Baron de Wesemale, Marechal hereditaire de Brabant, & mort Capitaine de Cavallerie au service de Sa Majesté Catholique, sans alliances.

Messire Charles-Hobert-Augustin, Comte de Grobbendoncq & de Durbut, Vicomte de Ferol, Baron de Wesemale, Seigneur de Heyltenbergh, Marechal hereditaire du Duché de Brabant, Lieutenant General au service de Sa Majesté Catholique, & Gouverneur de Malines, épousa Dame Marie Magdalaine de Berges, sœur du Prince & Evêque de Liege, elle mourut sans enfans le 21. Juillet 1724. & fut inhumée aux Jesuites à Bruxelles, où ses Ancêtres sont enterrez.

Messire Charles d'Aubremont, Comte de Ribaucourt, Seigneur de Grembergne, grand Baillif de la ville & Pais de l'enremoude, mort sans hoirs.

Dame Charlotte d'Aubremont, épousa Don Antonio de Prado y Pimentel, Chevalier de l'Ordre de St. Jacques, Ambassadeur ordinaire vers la Reine de Suede.

Dame Margrite d'Aubremont, épousa Don Diego Gomez, Comte d'Espinosfa, Chevalier de l'Ordre de St. Jacques, mort Maître de Camp General, & Gouverneur du Chateau de la Ville d'Anvers 1694.



PRINCE DE LIGNE.

L'Erection du Titre de Comté de Ligne en Principauté fut Octroyée par leurs Alteſſes Sereniſſimes *Albert & Isabelle*, par Lettres Patentes dépêchées le 2. du mois d'Août de l'an 1602. en faveur de Meſſire Lamoral vivant Comte de Ligne, du St. Empire & de Fauquemberg, Chevalier de l'Ordre de la Toiſon d'or, du Conſeil d'Etat, & Gentilhomme de la Chambre de leurs dites Alteſſes, Gouverneur & Capitaine general du Pays & Comté d'Arthois, & Chef de cinquante hommes d'Armes des Ordonnances.

C'eſt Meſſire Lamoral, Prince de Ligne, du St. Empire & d'Amblize, Souverain de Faignoelles, Marquis de Ville, Comte de Fauquemberg, Baron de Beloeil, d'Antoing, Jeumont & Herzelles, premier Beer de Flandres, Pair, Mareſchal & Senechal d'Haynaut, Pair de Namur, Grand d'Eſpagne de la premiere Claſſe, Chevalier de l'Ordre de la Toiſon d'or, Chambellan de ſa Majeſté Imperiale & Catholique, ſon Conſeiller d'Etat au Pays-bas, Colonel d'un Regiment d'Infanterie &c. qui poſſede aujourd'hui cette Dignité.



PRINCIPAUTE DE BUGGENHOUT.

BUGGENHOUT, nommé autrefois *Bucholt & Buckenbolt*, comme il paroît dans pluſieurs Diplomes raportés par le *Mire*, eſt ſitué à près de deux

deux lieux de Dendermonde. C'est une Seigneurie du Baillage de Grimberghe, qui autrefois a eü deux Seigneurs, c'est pourquoi il y a deux Tribunaux l'un du Duc de Bournonville, qui se dit Seigneur de Buggenhout, qu'il a eü des Nassaux & dont il releve; l'autre est du Prince de Berghes comme Seigneur de Grimberghe. Leur Jurisdiction, les Tribunaux, & les juges sont differens les uns des autres.

Philippe de Viane & sa femme Marie de Perwys & de Grimberghe, & Godefroi fils de Marie donnerent à leur cousin Henri de Grimberghe la cense de Buggenhout en fief avec 20. Bonniers de bois en augmentation du dit Fief en 1261. & 1271. *Le Mire* rapporte ces deux Diplomes dans sa Note des Egl. Belg. Chap. 201. de la nouvelle Edition.

Le Chateau qu'on y voit & que l'on nomme communement *Maison de la Chasse*, a appartenu autrefois au Duc de Deux-ponts, & est à present au Duc de Bournonville; le Baron le Roy en a raporté le plan parmi les Chateaux de la Noblesse de Brabant.

Philippe IV. Roi d'Espagne a érigé cette Seigneurie en Principauté sous le nom de Bournonville en faveur de Messire Alexandre de Bournonville, Comte de Hennin &c. par Lettres Patentes données à Madrid le 12. de Juillet 1658. Elle est restée jusqu'à present dans cette illustre famille & est possédée par Messire Philippe-Alexandre, Duc & Prince de Bournonville &c. &c.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Buggenhout en Principauté sous le nom de Bournonville, pour Messire Alexandre de Bournonville, le XII. de Juillet MDCLVIII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Nous ayant esté fait rapport, des bons, fidels & signalez services que nous a rendu, & à nostre tres auguste Maison, nostre trescher & feal Messire *Alexandre de Bournonville*, Comte de Hennin, Chambellan de l'Empereur, General de Bataille en nos armées des Pays-bas, Capitaine d'une Compagnie d'hommes d'armes de nos anciennes bandes d'ordonnances, Colonel d'Infanterie Allemande, & Commandant à present en nostre bonne ville de Valenciennes, & que dès sa jeunesse, apres avoir esté nourry *Méme* de feu nostre tres chere & tres aymée bonne Tante Madame *Isabelle Claire Eugene*, de glorieuse memoire, il auroit porté les armes en l'Empire, au service de nostre tres auguste Maison, s'estant trouvé aux plus signalées occasions qui s'y sont offertes contre la Suede & contre la France; depuis l'an. seize cent trente huit, jusques à la Paix conclue audit Empire &c. Qu'apres la Paix d'Allemagne, ayant donné audit Comte de Hennin dans nos armées des Pays-bas, la mesme charge de General de Bataille & de Colonel qu'il possédoit en l'Empire, il nous y auroit servy à la conduite de nos troupes vers Paris, au secours de nostre Cousin le Prince de Condé &c.

Joint que la famille dont est issu ledit Messire *Alexandre de Bournonville*, Comte de Hennin, seroit de tres ancienne & illustre, noblesse, descendu des anciens Comtes & Princes de Boulogne sur mer, des avant l'an mil. Que les descendants de ladite famille auroient du depuis continué de porter le nom de *Bournonville* &c. Pour ce est il, que Nous toutes ces choses considérées, &c.

Avons iceluy Messire *Alexandre de Bournonville* Comte de Hennin &c. fait & créé, faisons & creons Prince par ces presentes, & sa terre & Seigneurie de *Buggenhout* située en nostre Pays & Duché de Brabant, &c. tenuë en fief de Grimberghe *Nassau*, érigé & érigeons sous le nom de *Bournonville*, en dignité, titre & preminence de Principauté, &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le.

douzieme jour du mois de Juillet, l'an de grace mille six

cent cinquante huit, Paraphé A. V. Vt.

Et estoit Signé

PHILIPPE.

Et plus bas,

Par le ROY,

Signé.

BRECHT.

PRIN.

Bbb b 2



PRINCIPAUTE D'OVERYSSCHE.

OVer-Yssche à l'entrée du Bois de Sogne est dans le Baillage de Vilvorden à trois lieues de Bruxelles & autant de Louvain ; c'est un beau Bourg, honoré du titre de Ville & qui se vante d'avoir vu naître le sçavant *Juste Lipse*. Autrefois il avoit voix aux Etats de Brabant, & mettoit son sceau aux Diplomes, c'étoit la figure d'un Evêque appuyé sur le Soleil & la Lune ; ç'a été longtems le patrimoine de la famille d'Issche, il est passé par engagement dans celle de Witthem, & par le même droit il a été porté par mariage dans l'illustre famille de Hornes ; le Roi Charles II. Perigea en Principauté sous le nom de Hornes en faveur de Messire Eugene-Maximilien de Hornes, grand Veneur hereditaire de l'Empire, Comte de Bassigny, d'Hautkercke & de Bailleul, Baron de Boxtel, de Loere & de Lefdin, Pair de St. Martin, Gauchinlegal, &c. Seigneur de Lestrem, Piermont, Estrelles &c. par Lettres patentes données à Madrid le 19. Octobre 1677.

Le dit Messire Eugene-Maximilien Epousa Dame Marie-Jenne Maximilienne de Croy, ils laissèrent un fils, qui suit.

Messire Philippe Emanuel Prince de Hornes & d'Isque, grand Veneur hereditaire de l'Empire, Grand d'Espagne de la premiere classe, Gouverneur & Capitaine general de la Province de Gueldres & de Zutphen, Comte de Bassigny, d'Hautkercke & de Bailleul, Baron de Boxtel, Loere & de Lefdin, Pair de St. Martin, Gauchinlegal, &c. Seigneur de Lestrem, Piermont, Estrelles &c. Il epousa Dame Marie-Antoinette de Ligne, ils ont laissé un fils, qui suit.

Messire Maximilien Emanuel Prince de Hornes & d'Isque, qui a herité les mêmes Titres. Il a épousé Mylady Marie Bruce, née Comtesse d'Aillesbury. Il possede aujourd'hui cette Principauté. On y voit un très-beau Château ; on trouve une partie de la Genealogie de l'illustre Maison de Hornes au Tome 1. des Trophées de Brabant par Butkens.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Principauté de Hornes, pour Messire Eugene Maximilien de Hornes, Comte de Bassigny, le XIX. d'Octobre MDCLXXVII.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.

Nous ayant esté remontré de la part de nostre tres cher & feal Messire Eugene Maximilien de Hornes, Comte de Bassigny, que passé quatre cents ans, ses ancestres auroient eu l'honneur de se signaler au service de nos Augustes Predecesseurs, dans des importantes charges, dont il n'auroit manqué de continuer les genereuses traces, en des emplois militaires, si comme de Colonel d'un Regiment, & d'une Compagnie établis en nos Pays-bas, par l'Empereur Charles V. nostre Tris-ayeul de glorieuse memoire, en quelle qualité il se seroit trouvé en toutes les Campagnes, & occasions qui se

(c-

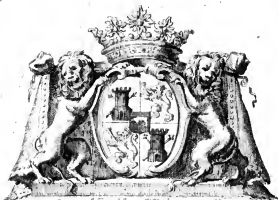
seroient présentées, avec un zele tres particulier; au dessus de la Maison de *Hornes*, en ligne droite, masculine & legitime, laquelle sortie environ l'an onze cens, des Ducs & Comtes de Hasbaye de Loz, & celle là des premiers Ducs de Lothier & de Brabant: que de plus ses ancestres auroient fait de considerables alliances, si comme *Gerard de Hornes* avec *Jeanne de Louvain*, Princesse de la maison de Brabant, Dame de Bassigny, & sœur de Jean, dit Tristan, Sire de Louvain, qui auroit épousé *Felicitas* de Luxembourg, sœur germaine de l'Empereur Henry septieme, & iceluy *Gerard* en secondes nopces Dame *Imme garde*, Princesse de la maison de Cleves, & son fils *Guillaume*, Elisabeth de Cleves, fille de Thiery & Madame Margherite d'Autriche, nièce de l'Empereur Rodolphe; en consideration de quoy, & d'autres alliances faites avec les Maisons de Wirtemberg, Savoye, Baviere, & Baden, ledit de *Hornes*, par un arrest solemnel auroit esté déclaré appartenant de linage à l'Empereur. Pour ce est il, que nous, ce que dessus considéré, & ayans elgard à l'ancienne extraction, &c. Avons iceluy Messire *Eugene Maximilien de Hornes*, Comte de Bassigny, &c. fait & crée, faisons & creons Prince par les presentes, & les Terres & Seigneuries de *Isque* & *Heuse*, situées en nostre Pays & Duché de Brabant &c. erigé & erigeons soubz le nom de *Hornes*, en dignité, titre, & préeminence de *Principauté* &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le dixneufiesme jour du mois d'Octobre, l'an de grace mil six cens septante sept, & de nos Regnes le treizieme. Signé CHARLES, plus bas, estoit écrit Par le Roy, & contreigné BALTHAZAR MOLINET.

XIX d'Oct. MDC LXXVII.

Aubert Le Mire, dans la Notice des Eglises du Paysbas Chap. cxxxvi. pag. 703. Exhibe un extrait des lettres patentes, par lesquelles le Seigneur *Jacques de Hornes* est crée Comte du Saint Empire, en l'an MCCCCL. Il nous a semblé le devoit icy joindre.

Nos FREDERICUS Dei gratia Rex Romanorum considerantes servitia que vir nobilis Jacobus de Hornes & sui predecessores nobis & sacro Imperio præstiterunt, creamus dictum Jacobum & ejus liberos legitimos, tam masculos quam feminas, Comites & Comitissas Sacri Imperii. . . . Datum in Neustat die veneris post festum S. Thome Apostoli MCCCCL.



PRINCE DE LA TOUR ET TASSIS.

LA Terre, Seigneurie, Ville, Chateau & Chastellainie de Braine le Château située en la Comté d'Haynau, consistant en haute, moyenne & basse Justice, fut l'an 1681. le 19. Fevrier erigé en dignité, titre, & prééminence de Principauté, avec ses appendances, hauteurs, juridictions & revenus y appartenants, sous le nom de la Tour & Tassis, en faveur de Messire Eugene-Alexandre, Comte de la Tour, Valsassine, Tassis, & du St. Empire, Baron de Foudremont, Seigneur de Braine le Chateau, & Haut Ittre, Marechal hereditaire de la Province d'Haynaut, & grand Maître des Postes des Pais-bas, & du St. Empire, comme la parente qui suivra ci-apres fait voir. C'est Messire François Prince de la Tour & Tassis & du St. Empire, Comte de Valsassine, Baron d'Impden, Seigneur des Seigneuries libres de l'Empire d'Eglingen & Oilerhofen, de Wolverthem, Rostum, Meusegem, & Lerbeck, Marechal Hereditaire de la Province Souveraine d'Haynaut & General Hereditaire des Postes du St. Empire, de Bourgogne, & des Pais-bas, qui possede aujourd'hui cette Principauté.

Extrait de la patente de la dite erection.

CHARLES Par la grace de Dieu Roy de Castille, &c. A tous presens & à venir qui des presentes verront ou lire ouïront, *Salut. SCAVOIR FAISONS* que comme aux Rois & Princes Souverains, desquels tous Estats & degrez d'honneur & de Noblesse, prééminences & Seigneuries procedent, convient & appartient d'élever & decorer en honneur, titre, & prerogatif, ceux qui par longs & continuels exercice, & experience de notables, & de vertueux faits, & services cognoissants l'avoir mérité, & en estre dignes & capables, afin de tant plus les induire, & obliger à y perseverer de bien en mieux, & inciter & attirer d'autres mesmes leurs successeurs à

les

les imiter & les esgouillonner non seulement pour atteindre la bonne renommée & réputation d'eux. Mais aussi au plus hault degré & comble de vertu pour l'avancement du bien public & services de leurs Seigneurs & Princes naturels. Et ayant eü remonsté de la part de nostre tres Cher & feul *Messire Eugene-Alexandre, Comte de la Tour, Vassasse, Tassis, & du Saint Empire, Baron de Foudremont, Seigneur de Braine le Chasteau, & Haut Jure, Marechal hereditaire de nostre Province de Haynau, Et Grand Maistre des Postes de nos Pais bas, & du Saint Empire*, qu'il seroit issu par l'uccession de tems & representation de personnes en ligne directe masculine & legitime de *Messire Jacques De la Tour, Comte de Vassasse, & Vicaire d'Empire en Lombardie*, qui auroit reçu la Croix en l'an onze cents quarante six de la propre main de saint Bernard & seroit passé en Cyrie pour y combattre les infidels, que *Messire Roger De La Tour & Tassis* premier de cette illustre famille, qui auroit passé de la Cité de Bergamo dans l'Estat de Venise au service de l'Empereur Fredericq troisieme environ l'an quatorze cent nonante deux, & seroit establi es Estats de nostre tres-auguste Maison y procreant quatre Fils, dont l'aîné auroit eü *Conseiller, Chambellan, & General des Postes de l'Empereur Maximilien Premier*, & puis de *Charles Cinquieme* (de glorieuse memoire) & le seroit allié par mariage à *Dame Christine De Wachtendonck*, issue d'une des Illustres Familles de nostre Duché de Gueldres, dont les deicendants auroient successivement deservy des Charges & Emplois tresconsiderables, comme de *Grand Maistre de nos Postes, Gentils homme de la Chambre des Empereurs Mathieu, Ferdinand second, & du Roy Philippe second nos tres-Augustes Predecesseurs, d'Archevesque de Grenade, d'Ambassadeur en Angleterre*, & autres de cette nature, & se seroient allié en Espagne aux Illustres Maisons de *Guevarra, Peralta, Mendoza & La Cerda* respectivement de nos *Cousins les Comtes d'Ognate, Marquis de Falles, Ducs de l'Infantado*, & de *Medina Celi*: En nos Pais bas à ceux de *Hornes, de Croy, & d'Arenbergh*, ou *Messire Leonard Comte de la Tour & Tassis* auroit aussi espoulé *Dame Alexandrine De Rye* Fille du *Comte de Para General de l'Artilerie en nos Pais bas, & Gouverneur de nostre Duché de Gueldres*, & Petite fille de *Messire Joachim De Rye Premier Semmelier de Corps de l'Empereur Charles cinquieme* (de glorieuse memoire) & *Chevalier de son Ordre*, en exemple des quels, le Remt. auroit fait aussi considerable alliance avec *Dame Anne Adelbert Princesse de Furstenbergh* pour suivre en tous les traces de ses Devanciers, notamment au Zele & fidelité inviolable, qu'ils auroient fait paroître depuis plus de deux siecles vers les Princes nos Predecesseurs susdits, par toutes leurs terres de leurs obeissance, & à la desience de la foy Orthodoxe, & de leurs Estats. Pour ce est il que nous ce que dessus consideré, & ayans esgard à l'ancienne extraction, merites, & bonnes qualitez, qui concurent en la perionne dudit *Messire Eugene Alexandre Comte de la Tour, Vassasse, Tassis, & du Saint Empire*, voulans à cette cause l'eslever, accroistre, & decorer de plus grand honneur, droits prerogatives, & preeminences, avons icelluy *Messire Eugene Alexandre Comte de la Tour &c.* de nostre certaine science, grace espediale, liberalité, plaine puissance, & autorité Souveraine, faict & creé, faisons & creons *Princes* par ces presentes & la *Terre Seigneurie, Ville, Chasteau, & Chastellainie de Braine le Chasteau* située en nostre Comté d'Haynau, consistante en haulte, moyenne & basse Justice, erigé & erigeons sur le nom de la *Tour & Tassis* en dignité, tiltre, & preeminence de *Principauté*, avec ses appendances, hauteurs, Jurisdicions, & revenuz y appartenans audit *Messire Eugene Alexandre* luy permettant & à ses Successeurs d'y pouvoir adjouster, unir & incorporer à l'advenir en augmentation, & pour plus grand lustre d'icelle Seigneurie (maintenant *Principauté*) telles autres terres & rentes que leur semblera, pour par luy ses hoirs & Successeurs massés & semelles naiz & à naistre en leal mariage tenir docciennavnt hereditablement ledit Titre de *Prince de la Tour & Tassis* de nous &c.

Et affin que ce soit chose ferme & stable à tousjours nous avons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre grand Seel, faulx en autre chose nostre droit & l'autry en toutes. Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le dix neuvieme jour du Mois de Fevrier l'an de grace 1681. & de nos Regnes le Seizieme. Estoit paraphé, *C^{de} Berg. v. & signé.*

CHARLES.

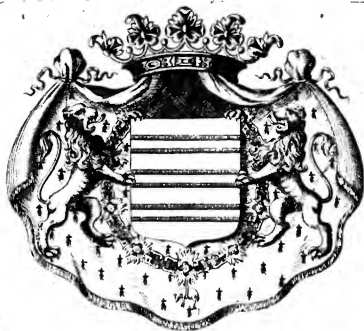
Estoient ces Lettres Patentes seellées du grand Seel de *Sa Majesté* imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caïsse de fer blancq.

Plus bas estoit escrit.

Par le Roy
& Contresigné, BALTHASAR
MOLINET.

Ccc c 2

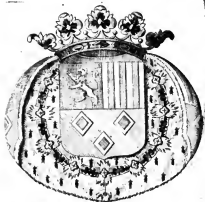
PRIN-



PRINCIPAUTE D'EVERBERGH.

EVERBERGH, ou MONT-EVERARD est un village entre Louvain & Bruxelles dans le Baillage de Campenhout avec un beau Château à l'entrée de la forêt. Il a longtems appartenu à l'illustre famille de Montenacq, dont il est parlé dans le second Tome de Butkens, pag. 230. Charles II. Roi d'Espagne l'erigea en Principauté le 1. de May 1686. sous le nom de Rubempré & d'Everbergh en faveur de Messire Charles-Philippe-Antoine de Rubempré, Comte de Vertaing, Grand Veneur de Brabant : On en trouve la Patente toute entiere dans le second Tome de Butkens pag 273. & suivant. Dame Louise-Bregite de Rubempré sa fille porta en mariage cette Principauté, à Messire François-Philippe de Merode, Comte de Montfort, à présent Prince de Rubempré & d'Everbergh, Chevalier de la Toison d'Or, Grand Veneur du Duché de Brabant & Premier Ecuyer de son Altesse Madame l'Archiduchesse Gouvernante des Pais-bas, qui a pris le nom & les armes de cette illustre famille.

PRIN.



PRINCIPAUTE DE GRIMBERGHE.

Grimberghe. Capitale de la Mayeurie du même nom, est une Seigneurie considérable & ancienne Baronnie, dont le territoire & la juridiction sont d'une grande étendue renfermant plusieurs Villages & plusieurs Paroisses & particulièrement un ancien Château qui a souvent été démoli, & un Abbaye de Prémontré. Grimberghe est à une demi lieue de Vilvorde & à environs deux lieues de Bruxelles. C'étoit autrefois un bien de la famille des Berthouts; ils avoient fait fortifier le Château pour arrêter les courses de leurs ennemis, & de là ils alloient eux mêmes piller Vilvorde & le Pays Voisin: mais en MC. LIX. les Brabançons ayant surpris leurs gens les taillèrent tous en pièces, prirent le Château & le ruinèrent après en avoir passé les gardes au fil de l'épée.

Les Berthouts firent rebâtir leur Château beaucoup plus fort, qu'il n'avoit été; car ces Berthouts Sires de Grimberghe étoient les Seigneurs les plus puissants de Brabant, jusques là, qu'ils soutinrent, au rapport de *Lipse.* dans son *Hist. de Louvain.* liv. 2. chap. 2. dix & sept guerres considérables & tout de suite, pour se soustraire à l'obéissance du Duc de Brabant. Mais en MC. XLIII. il furent vaincus & soumis par Godsfroy III. Duc de Brabant qui étoit encores enfant & que l'on porta dans son berceau à la tête de son armée à l'imitation des Macedoniens lorsqu'ils faisoient la guerre aux Illyriens. Voyez *Lipse* au lieu cité & *Hareus* en ses *Annales de Brabant.* Cependant le Prelat Butkens a fait voir dans le tom. 1. de ses *Trophées de Brabant*, liv. IV. chap. 3. que ce combat étoit une pure fable. Il y a dans cette Seigneurie plusieurs autres Châteaux, comme celui de Poddegem qui appartient aux Sires de Crainhem, celui de Schiplaken qui appartient aux Sires d'Immerseel, celui de Linth que possédoient autrefois les Wings, celui de Ter Tommen

men qui a appartenu aux Busleys & que les Barons de t'Serclaes ont possédé. Quant à l'Abbaye de Grimberghe, Gantier de Berthout, Seigneur de Malines & de Grimberghe la fonda sur ses terres en MC. X. après la mort de Gantier, ses fils Gerard & Arnou y établirent des Prémonstrez. Voyez *Sanderus sur l'Abbaye de Grimberghe* tome 1. chap. 1. pag. 135. de la nouvelle édition imprimée à la Haye 1726. chez Chr. van Lom.

La Seigneurie de Grimberghe se trouva divisée à la mort de Gerard Berthout, qui en laissa la moitié à Gerard & l'autre à Arnou ses fils, qu'il avoit eus de Mathilde fille de Gerard de Ninove en Flandres. Ce Gerard le jeune laissa Gautier qui eut Adelaide qui fut mariée à Godefroy Seigneur de Perweys. Ce Godefroy fut pere de Marie qui épousa Philippe Comte de Vianden, après lequel cette partie de Grimberghe passa dans la maison de Nassau. Guillaume III. Roi de la Grande Bretagne est le dernier des Nassau qui a possédé Grimberghe & depuis sa mort arrivée en 1702. les heritiers de cette maison sont encore en dispute pour cette Baronie. Voyez les Diplomes de *le Mire* nouvelle edit. pag. 219.

Arnou Berthout dont nous avons parlé ci-dessus, & qui herita d'une partie de Grimberghe, épousa Sophie, qui étant restée veuve se remaria à Leon de Aa, Chastelain de Bruxelles. Grimberghe resta dans cette famille de Aa jusqu'à ce que Damoiselle Jeanne d'Aa, fille de Jean, Seigneur de Grimberghe & de Gruthuy se & Drossart de Brabant &c. & d'Isabelle d'Agimont, la porta en mariage à Henry de Boutershem, Seigneur de Berges-sur-Soom, car en MCCCC. XII. Jeanne fille de cet Henry la porta à Jean de Glymes qu'elle épousa, celui-ci descendoit de Jean de Gortengien, Feui, Seigneur de Glymes fils naturel de Jean III. Duc de Brabant, & légitimé par lettres patentes de l'Empereur Louis en date du XXVII. Août MCCC. XLIV. Non seulement Grimberghe, mais encore Berges sur le Soom passèrent à leur posterité. Elle fut érigée en Comté en l'an 1625. en faveur de Messire Godefroy de Berges, Baron d'Arquennes, Seigneur de Boggenhout, St. Amant, Balrode, Thiffelt, Sempts, Werde, Rhode, Feluy &c. Colonel de Cavallerie, dont voici l'extrait du Diplome.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre, Seigneurie & Baronie de Grimberghe en Comté, le xv. Fevrier MDCXXV. pour Messire Godefroy de Berges.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c. Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, &c.

Sçavoir faisons &c. & il soit que nostre trescher & feal *Godefroid de Berges*, Baron de Stabroek, nous ait servy passé quelques années fort fidelement parmi nos armées en nos Pays-bas, en qualité de Capitaine d'une compagnie d'Infanterie Walonne &c. & continue encores à present avec une compagnie de Cuirassiers, &c.

Oltre ce que la Maison de Berges, de laquelle il est issu, est une de plus illustres, anciennes & premieres familles de nobles Pays-bas, & ait de tout temps esté honorée de differens titres, de Baron, Comte, & Marquis, & de plus de Prince de Grimberghe, descendants les ancestres, du costé paternel de *Jean III. Duc de Brabant*, & du costé maternel des mesmes Ducs de Brabant: Ayant ausly ceux de sa maison, tousjours esté employez es charges plus honorables & principales de nos Pays-bas: si comme de Gouverneurs, grand Baillifs, & Capitaines generaux de nos Pays & Duché de Luxembourg, & Pays & Comtez de Hainaut & Namur, & parmi eux il y ait eu six Chevaliers de nostre tres noble Ordre de la Toison d'Or, par dessus d'autres premiers rangs & dignitez, que ceux de ladite Maison ont eu parmi les Ecclesiastiques, si comme d'Evêques & Princes de Liege & Archevêques de Cambray &c.

Avons icelluy de nostre certaine science, grace, liberalité, plénier cognoissance, &

& autorité souveraine, fait & créé, faisons & créons *Comte* par ces presentes, & pour tant plus l'honorer, consentons & permettons, qu'il puisse & pourrat porter, le titre de *Comte* de la Terre & Baronnie de *Grimberghe*, avec les appendances & dependances, située en nostre ditte Duché de Brabant, qu'avons crigé & erigeons par ces prentes en *Comté* &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le quinzième
jour du mois de Fevrier, l'an de grace mil six cent vint & cinq.*

Paraphé

Fr. Inacus Vt.

Soubigné

PHILIPPE.

Sur le ply estoit escrit,

Par le Roy,

Et signé

JOSSdo. DE BRITO.

Cette Comté fut erigée en Principauté en l'an 1686. le 23. May sous le nom de Berghes en faveur de Messire Philippe-François, Comte de Grimberge, Chevalier de la Toison d'Or &c.

*Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Principauté de Berghes,
pour Messire Philippe-François, Comte de Grimberge, Chevalier de
l'Ordre de la Toison d'Or, le xxiii. May MDCLXXXVI.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Nous ayant esté fait rapport, des bons & fideles services que Messire *Philippe François de Berghes*, Comte de Grimberge, nous a rendu par l'espace de plus de vint années en nostre armée du Pays-bas, tant de Capitaine de Cavallerie, comme de Maître de Camp d'un Tercé d'Infanterie Walonne, &c. qu'il continue encor à present en qualité de Sergeant General de Bataille, avec beaucoup de satisfaction: Outre ce que la Maison de Berghes, de laquelle il est issu, est une des plus Illustres, anciennes & premieres familles de nosdits Paysbas; & a de tout temps esté honorée de différents titres, de Baron, Comte & Marquis, & de plus, Prince de Grimberge, deicendants les ancestres du costé paternel de *Jean III. Duc de Brabant*, ayants ausly ceux de sa Maison tousjours esté employez és charges plus honorables & principales de nosdits Paysbas: si comme des Gouverneurs, Grand Bailly & Capitaines Generaux de nos Pays & Duché de Luxembourg, & Pays & Comté de Haynaut & Namur, & parmy ceux il y ait eu six Chevaliers de nostre tresnoble Ordre de la Toison d'Or, par dessus d'autres premiers rangs & dignitez, que ceux de sa maison ont eu parmy les Ecclesiastiques, si comme d'Evesques & Princes de Liege & Archevesques de Cambray & Malines. Pour ce est il, que nous les choses susdites considerées, & ayant favorable esgard à la susdite ancienne extraction, sens, preudhommie, fidelité, valeur, experience, & autres vertus & belles qualitez qui concourent en la personne dudit Messire *Philippe François de Berghes* Comte de Grimberge, &c. Avons icelluy de nostre certaine science, &c. fait & créé, faisons & créons *Prince*, par ces presentes, & pour tant plus l'honorer consentons & permettons, qu'il puisse & pourrat porter le Titre de Prince de fondit nom de *Berghes*, l'applicant sur sa Terre & Comté de Grimberge, &c.

*Donné en nostre Ville de Madrid, Royaume de Castille, le
xxiii May MDCLXXXVI.*

Estoit Signé

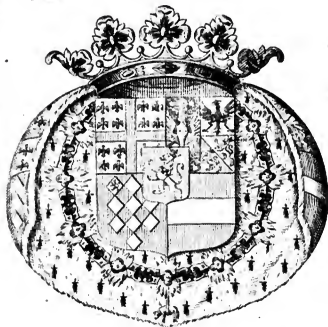
CHARLES.

Et plus bas

Par le Roy.

BALTHASAR MOLINET.
PRIN.

Ddd d z



PRINCIPAUTE DE T'SERCLAES.

Extrait des lettres patentes, de la Creation & de l'Erection de la Principauté de T'Serclaes pour Messire Albert t'Serclaes de Thilly, le xxii^e de Decembre MDCXCIII.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Nous ayant esté fait rapport, que plusieurs devanciers de nostre tres cher & feal, Messire Albert t'Serclaes de Thilly, Comte du Saint Empire Romain, Gentilhomme de nostre Chambre, Sergeant General de Bataille de nos armées au Paysbas, & à présent, par nostre permission & adveu, General des troupes du Prince & Eveque de Liege nostre allié, & autres de sa famille, ont rendu avec beaucoup de valeur & fermeté, aux Empereurs, Roys & Princes nos Augustes predecesseurs. Comme ausy que ledit Messire Albert t'Serclaes de Thilly, auroit servy dans nosdites armées dez l'an mille six cent soixante six, de Capitaine, Lieutenant Colonel, Maistre de Camp, & Sergeant General de bataille, & que dans routes les occasions, qui se sont offertes de nostre service, il n'auroit jamais espargné, ny sang, ny biens, de quoy nous avons toute la satisfaction que nous pourrions souhaiter. Ainzy que des services qu'il continue de rendre actuellement, en qualité de General desdites troupes du Prince & Eveque de Liege, pour la cause commune avec le zele, bravoure, & experience si connuë de tout le monde. Scachant de plus que ledit Messire Albert t'Serclaes, de Thilly, est issu d'une tres illustre & ancienne maison, qui s'est tousjours maintenu par plusieurs bonnes, hautes, & tres considerables alliances, & que d'ailleurs il possède plusieurs Terres, Seigneuries & biens, pour soutenir le lustre, si comme celles de Montigny, Farciennes, Prelle, & autres, & voulant pour cette cause l'eslever, accroistre & decorer, de plus grands honneurs, droits, prerogatives & preeminences, Avons icelluy Messire Albert Comte de t'Serclaes de Thilly, de nostre certaine science &c. fait & créé, comme nous le faisons & creons par ces presen-

tes

tes Prince de t'Serclaes, consentans & permettant, qu'il puisse & pourra appliquer le dit titre de Prince, sur la terre & Seigneurie qu'il denommara souz nostre obeissance, & jurisdiction en nos dits Paysbas, laquelle terre & Seigneurie nous avons dez maintenant pour lors erigé & erigeons par ces presentes, en dignité, titre, nom, cry & preeminence de Principauté de t'Serclaes &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le
vinteduxiesme jour du mois de Decembre, l'an de gra-
ce Seizecent nonante trois, & de nos Regnes le vint-
neufiesme. Paraphé Y^{me} REX V^e.*

Signé

CHARLES.

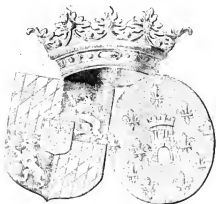
Et plus bas

Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS, BARON DE MOLINET.





MARQUISAT DE BERGES SUR LE ZOOM.

Berges sur le Zoom fut fortifiée de murailles & de fossés par Gerard Seigneur de Wesemale, qui en fut le premier Seigneur, après que le Domaine en eut été séparé de la Baronnie de Breda. Il devint en suite aux Maisons de Vorne, Valckenbourg, & de Boutershem, de laquelle Jeanne héritière de Berges se maria à Jean de Brabant, autrement dit de Glimes. Elle fut élevée en Marquisat au mois de May 1533. par l'Empereur Charles-quin en faveur de Messire Antoine de Berges, Chevalier de la Toison d'or, Comte de Walhain, Seigneur de Berges, en laquelle Maison elle est demeurée, jusqu'à l'an 1567. qu'elle est passée à ceux de Merode, d'où elle est venue à ceux de Witthem, en après à ceux de s'Herenberghe, en suite à la Maison de Hohenzollern, & enfin par mariage à Messire Frederic-Maurice de la Tour d'Auvergne, Comte d'Auvergne, qui a épousé la fille unique du Prince de Hohenzollern, héritière de Berges.

Pontus Heuterus a donné la Genealogie des Seigneurs & Marquis de Berges sur Zoom dans le VI. Livre de son Histoire de Bourgogne, & Aubert le Mire au Chap. 87. du Livre 1. des Diplomes du Pais-bas ; & Thomas de Rouck dans son Livre, intitulé *den Nederlandschen Herald*, dans lequel il traite fort au long des anciens & nouveaux Droits & Privilèges de la Ville de Berges. La plus abrégée de ces trois Genealogies est celle d'Aubert le Mire, que nous ferons suivre ici, parce que Heuterus & de Rouck ne s'accordent pas sur les anciennes Genealogies.

Genealogie des Seigneurs & Marquis de Berges sur Zoom.

Gerard de Wesemale fondateur de la Ville de Berges sur l'Escaut & sur Zoom en Brabant, comme le dit Pontus Heuterus dans ses Tables Genealogiques, eut deux fils, Arnoud & Godefroy, Seigneur de Mercxem.

Arnoud Seigneur de Berges sur Zoom, eut deux filles de N. de Boutersem, Machtildé, & Marguerite mariée à Richard de Merode : dont nous parlerons plus bas.

Mach-

Machtilde de Wefemale, mariée à Albert de Vorne, eût Jeanne de Vorne, Dame de Berges fur Zoom.

Jeanne époufa Jean de Valkenbourg; & ils vendirent la Ville de Berges fur Zoom à Henry de Bouterfem.

Henry, Seigneur de Berges fur Zoom eût de Marie de Wefemale, Henry, Gerard & Marguerite.

Henry II. de Bouterfem époufa Beatrice de Polanc, dont naquirent Henry & Ode.

Henry III. de Bouterfem, Seigneur de Berges fur Zoom, eût pour époufe Jeanne d'Aa de Gruthufé ou de Bruges, qui lui apporta pour dot la Baronnie de Grimberge, & eût Henry, mort fans defcendans, & Jeanne.

Jeanne de Bouterfem, Dame de Berges fur Zoom, Grimberge & Walhain époufa en 1418. Jean de Brabant, autrement de Glimes, dont fut père Jean, fils naturel de Jean III. Duc de Brabant, comme le remarque Dintens & Heuterus.

Les Enfans de Jean de Glimes & de Jeanne de Bouterfem furent, Jean, furnommé aux groffes levres, Seigneur de Berges fur Zoom, Antoine mort fans enfans, & Philippe Baron de Grimberge près de Bruxelles: de ce dernier les Barons de Grimberge tirent leur Origine, dont Godefroy de Berges, créé premier Comte de Grimberge par le Roy Catholique Philippe IV. l'an 1625.

Jean aux groffes levres eut entre autres de Marguerite de Ronvroy fille de Jean Seigneur de St. Simon, Jean, Henry Evêque de Cambray, & Corneille, Seigneur de Sevenberge par fon époufe l'an 1501. créé Chevalier de la Toifon d'or.

Jean, premier né de Jean aux groffes levres, Seigneur de Berges & de Walhain, en 1481. Chevalier de la Toifon d'or, époufa Adrienne de Brimcu, fille de Gui Comte de Megen. Dont naquirent entre autres, Jean, qui n'eut point d'enfans d'Anne de Bourgogne, & Antoine, premier Marquis de Berges fur Zoom, Comte de Walhain & créé Chevalier de la Toifon d'or par l'Empereur Charles V. en 1531.

Cet Antoine bâtit un très beau Temple à Berges fur Zoom, & eut de Catherine de Croy, Jean II. Marquis de Berges fur Zoom, époux de Marie de Lannoy, mort en Espagne en 1567. fans enfans, Robert Evêque de Liege, Maximilien Evêque de Cambray, Marie, Anne & Mancie; qui moururent tous fans laiffer des enfans, à la referve de Mancie.

Mancie Marquife de Berges fur Zoom & Comteffe de Walhain époufa en 1558. Jean Baron de Merode, Comte de Oelen, Seigneur de Wefterlo, Peterfem, Gele & Perweys & eut avec lui Marguerite.

Marguerite de Merode, Marquife de Berges fur Zoom, Dame de Gele & Perweys, époufa en 1577. Jean de Wirthem, Seigneur de Berfele, Bouterfem & Braine. Ils eurent trois filles, Marie Mancie, mariée à Herman Comte de 's Herenberg, Marguerite qui époufa le frere de Herman, & Ernestine mariée à François de Cufance, Bourignon, Baron de Beauvais.

Marie Elifabeth, fille & héritiere de Herman & de Marie Mancie, époufa en 1625. Albert, fils unique de Frederic Comte de 's Herenberg. Ce Frederic étoit frere dudit Comte Herman, & fut Chevalier de la Toifon d'or & Gouverneur de Duché de Gueldres. Il mourut l'an 1618.

Albert Comte de 's Herenberg n'eut point d'enfans de fa femme Marie Elifabeth; après la mort de laquelle en l'an 1636. il fe maria en fecondes noces avec Magdelaine de Cufance fa coufine. Il mourut en 1675.

Cependant la Seigneurie de Berges sur Zoom retourna en 1636. à Marie fille & Heritiere de Henry Comte de Bergh & Marguerite de Witthem, qui l'apporta pour dot à Frederic Comte de Hohenzollern & Prince du Saint Empire Romain, qu'elle épousa en 1641. Frederic mourut l'an 1662.

Henriette Françoisse, Fille unique de Frederic Comte de Hohenzollern Prince du St. Empire Romain & de Marie; héritiere par sa Mere du Marquisat de Berges, épousa l'an 1662. Frederic Maurice Comte de la Tour d'Auvergne. Lui mourut l'an 1707. & elle à Berges sur Zoom en 1698.

Maurice, fils du susdit Prince de la Tour d'Auvergne, servit d'abord le Roi de France, & en après les Etats Generaux. Il épousa l'an 1707. Marie-Anne, fille de Philippe Duc d'Aremberge & Arschot, dont il eut fille unique & son heritiere. Il mourut à Douay à la fleur de son âge l'an 1710. Cette fille unique heritiere épousa Messire Jean-Guillaume-Philippe Antoine Prince de Sultzbach né le 4. Juin 1698. & ont procréé le Prince Charles né a Drooghenbolch le 10. Decembre 1724.

Je dois aussi rapporter ici, qu'il y eut jadis dans le Chœur dudit Temple une Inscription sepulchrale des Seigneurs de Berges, qui fut détruit dans les tumultes au siècles passés, jusques-là qu'il ne s'en trouve aucun reste. Thomas de Rouck en parle comme s'ensuit, au Chap. 8. n. 7. fol. 322.

Heer Jan van Glymes den derden, is overleden tot Brussel, anno 1531. (seydt het register) den 20. January, ende gebragt binnen syne Stadt van Bergen, en aldaar mede ten grave gheleyt in de sepulture van syne voorouderen, staande in 't midden van 't choir, voor den hooghen autaar, welcke sepulture in d'eerste deser troublen, binnen en buyten is ontbloot ghe worden van alle het gheene wech-dragens weerdich was, ende gheraakt onder de ghe-meene plavysinghe van die Kerck. Soo dat tegenwoordigh gheen teken van begravenisse deser heeren, ende dat huys gesien kan werden uytgenomen de Sepulture van Heer Antonis, Capellaen van Koninck Philips, ende Keyser Carel syn Soon, Deecken deser Kerck, ende van Sinte Gommer tot Lier, wesende eenen schoonen gepolyssten steen dus op-hebbende t'volle wapen, Brisé d'une rose en cœur; met dese inscriptie:



MONUMENTUM HONORANDI DOMINI

D. Antonii à Bergis, illustrissimi Hispaniarum Regis Philippi, ac Caroli quinti Cæsaris, primarii Sacellani, hujus Ecclesiæ, & Sancti Godemari in Lira, Decani meritissimi, qui obiit anno Domini millesimo, quingentesimo, quadragesimo, mensis Aprilis die decima septima.

Au reste le Palais de Berges, qui est très-grand & très-beau, fut construit par la même Famille, comme en font foy leurs Armes, qu'on voit gravées en plusieurs endroits de l'Edifice, & dont voici le dessein à la page suivante.

Extrait



Extrait des lettres patentes, de l'erection de la Terre Seigneurie & Baronnie de Berghes sur le Zoom, en Marquisat, au mois de May l'an MDXXXIII. pour Messire Antoine de Berghes.

CHARLES by der gratien Godts, Roomsche Keyser, altyt vermeerderd 's Ryck Coninck van Germanien, van Castilien, &c. Doente weten eenen yegelycken tegenwoordighe ende toecomende &c. Ende het soo sy, dat wylen onsen besondere beminde ende getrouwe Ridder van onser Ordene van den gulde Vliese, Raedt end Camerlinck, heer Jan, Heere van Bergben op den Zoom, alle syn leven onsen predeceffeurs, ende ons van onser geboorten aff tot syn overledene toe, continuelyck gedaen heeft vele ende menigherley goede, groote ende getrouwe diensten, in diverse lasten ende commissien, lange ende verre voyagien ende reysen ende groote handelinge van saecken, als oock syn voorvaders ende predeceffeurs, den onsen altyt gedaen hebben, in 't welck oock gecontinuert ende naergevolght hebben syne naecomers ende succeffeurs, ende besondere onse seer wel beminde ende getrouwe, oock Ridder van onser Ordene, Raedt, Camerlinck, Stadthouder, Gouverneur ende Capiteyn Generael, in onsen Hertochdomme van Luxemborch, Heer Ambons, Heer van Bergben voorsichreven ende van Walbein, soone ende erftgename van voors. wylen Heer Jan &c. ende wy in consideratie, ende belooninghe der selver saecken &c. syne voorgaende heerlyckheyten van Walbein, tot eenen Graeffschappe voor hem, syne erven ende naecomelingen verheven hebben, inder voegen ende manieren breeder verclaertende

de begrepen in onse opent brieven daer op geexpedieert, in onsen Keyserlycke stad van Gennes, in datum des maends van April leest voorleden: ende wy den seiven heer *Antonius van Bergen*, begeeren te augmenteren, ende verheffen in titule, eere, digniteyt, autoriteyt ende preeminentie, voor hem ende den synen &c.

Wy oppgerecht, geerigeert, ende verbeven hebben, oprechten, erigeren ende verheffen, mits desen onse tegenwoordighe brieven, syn voornoemde Landt ende Heerlyckheyt van *Bergen op den Zoom*, met synen huyse van *Wouwe*, ende dorpen daer toe behoorende: Te weten *Wouwe, Harle, Moerstraten, Rudroune, t'Landt van Voorne by Sprandele, t'Landt van Bergen by Doorlicht, Halsteren, Noordigseß, Zuydigseß, Hilderwisse, Wouddrecht, Offendrecht, Putte, Huybergen, 't dorp van den Poldre, Gastele, Barlebofsche, Nieuwenbosch, Hlewen, Sanddaerbuyten, met booghe, middels ende laege heerlyckheyt ende Justitie, ende mannen van Leenen, Meyeren, Schepenen, Lathen, Waters, Winden, Foresten, ende Wildernissen*, mitgaders allen den toebehoorten, alsoo de selve hen spreken, uytsteeken ende draegen, in titule, digniteyt ende preeminentie van *Marckgrave*. Willen, oetroyeren ende ordonneren dat die selve Heer *Antonius van Bergen*, sy, ende worde geheeten ende geintituleert *Marckgrave van Bergen op den Zoom*, ende sulcx hebben Wy hem gemaect. &c.

Gegeven in onse Stadt van Barcelonien inde maendt van Mey 't jaer van gratie Duyssent vyff hondert dry ende dertich, ende van onsen rycke te weten van den Roomscbe 't dertienste, van Spagnien, Sicilien ende andere acbtbiende

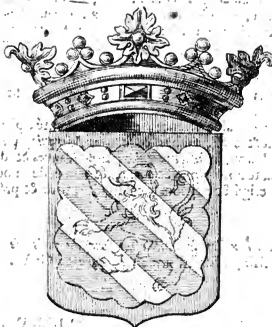
Onderteeckent

CHARLES

L'Erection du Marquisat de Berges, dont nous ne donnons icy qu'un fragment, se trouve entiere dans la Notice du Marquisat d'Anvers Liv. x. chap. 1.



MAR



MARQUISAT DE TRASIGNIES.

Trasnignies est situé sur les Bornes du Duché de Brabant à trois lieues de Nivelles proche de la chaussée qui conduit à Maestricht à deux lieues de Binche: il y a un Château & un village remarquable par sa beauté & par l'antiquité des Seigneurs de ce lieu qui l'ont possédé successivement depuis plus de six cens ans. Depuis ce tems-là ils n'ont jamais quitté ce Château où ils ont toujours fait leur résidence. Cette famille a produit de grands hommes, sur tout Jean de Trasnignies, Chevalier de la Toison d'or & Doyen de cet ordre, qui eut l'honneur d'être, pour parler ainsi, le Paranimphe de l'Empereur Charles-quin, ayant épousé en son nom Isabelle de Portugal. Jean-Baptiste Gramaye dit, quoique ceux de Hainaut prétendent que Trasnignies est de leur territoire, cependant les anciens Seigneurs ont toujours été alliez aux Ducs, auxquels ils ont rendu de grands services tant dans le Païs qu'en Syrie. On trouve la Genealogie des Seigneurs de Trasnignies dans Butkens Trophées de Brabant Tom 2. pag. 171. & suivans. Trasnignies fut érigée en Marquisat le 8. Février 1614. par l'Archiduc Albert en faveur de Messire Charles, Baron de Trasnignies & de Silly, fils de Messire Charles, Seigneur de Trasnignies, Silly, Heppignies, Temsick, Couberge, Armude, Welfingen, Comte d'Autreppe, Seneschal de Liege, & de Dame Marie Pallant fille au Seigneur de Culembourg.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, Seigneurie & Baronnie de Trezegnies en Marquisat le vin. Rov. mdcxiv. pour Messire Charles Baron de Trezegnies.

ALBERT ET ISABEL CLARA EUGENIA Infante d'Espagne par la grâce de Dieu Archiducs d'Autriche, Ducs de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, &c. &c. Nous ayant été fait rapport, des bons & notables services, que plusieurs des devanciers de nostre trécher & seu Messire Charles Baron de Trezegnies & de Silly, Pair de

FFF F 2

Hay.

Haynaut, ont rendu en toute fidélité à leurs Princes, en diverses qualitez, si comme aucuns d'Admiral de la mer, de Conseillier & grand Chambellain de l'Empereur *Maximilien*, & du Roy *Philippe* son fils: & de plus fraîche memoire, son Pere grand, Messire *Jehan Baron de Trezegnies*, Chlr. & Doyen de l'Ordre du Toison d'Or, & Sommelier de Corps de feu l'Empereur *Charles V.* d'immortelle memoire, de Capitaine General es Pays de Brabant, Haynaut, Namur & frontieres de Liege, aux guerres qu'il avoit contre la France. Ayant ausly au nom dudit Empereur epousé Dame *Isabel de Portugal* &c.

Avons icelluy de nostre certaine science, grace, liberalité, pleniére puissance, & autorité souveraine. Fait & créé, faisons & creons *Marquis*, par ces presentes: & sadite terre, Seigneurie & Baronnie de *Trezegnies*, appendances & dependances consistant en toute justice, haute, moyenne & basse, & tenue de nous comme Ducqs de *Lothier* & de *Brabant*, erigé & erigeons, en dignité, titre & préminence de *Marquisat* &c.

Donné en nostre ville de Bruxelles le huitiesme jour du mois de
Fevrier l'an de grace Mil six cens & quatorze, paraphé G: Vt.

Signé

ALBERT ISABEL,

Sur le reph estoit escrit par les Archiducqs & Signé

CHANDRIERS AD TROPHÉES P. R. A. T. S.



MARQUISAT D'AYSEAU.

LE Pays d'Aysa ou d'Ayseaux situé dans le Brabant-Wallon sur la Sambre au Confins de Namur & Diocese de cet Evêché contient les Villages & Paroisses d'Ayseaux, d'Oignies, du Roux & de Monngueléc. Ils étoient anciennement de la Mayerie de Genappe & appartenoient aux Seigneurs de Lupoigne, desquels Baudouin Seigneur de Lupoigne & d'Ayseaux & Ode sa femme font les premiers fondateurs du Monastere d'Oignies, auquel ils don-
nerent

nerent entre autres choses la Dîme du Roux, la Campagne de Courioul & le Patronat de Mougnelée.

Cette Terre a appartenu depuis aux Ducs de Brabant, & Jean III. Duc de Lothier & de Brabant la donna entièrement & ainsi qu'il la possédoit l'an 1353. à son fils naturel Jean de Brabant dit Brant, pour lui & ses successeurs à condition qu'ils la tiendroient en fief des Ducs de Lothier & de Brabant ses successeurs. Elle fut depuis réputée franchise du Brabant; ce Jean de Brabant dit Brant qui fut Seigneur d'Ayseaux, de la Queve & de Borchalae-ne épousa Catherine fille de Messire Jean de Haneffe & de Catharine de Schoonvorst & mourut à la Bataille de Baswille l'an 1371. & laissa posterité, de laquelle par succession la Terre & Seigneurie d'Ayseaux parvint à tres Noble & tres Illustre Seigneur Messire Rafe de Gavre, Comte de Beurieu & du St. Empire, du Conseil de guerre de sa Majesté Catholique, Chef des Finances, Gouverneur de Charlemont & de Binch, Chambellan & premiet Maître d'Hôtel de l'Archiduc Leopold, Fils de Messire Adrien de Gavre, Comte de Beurieu & du St. Empire, Seigneur d'Ayseaux, Gouverneur d'Ath &c. & de Dame Anne de Ligne sœur de Lamoral Prince de Ligne & du St. Empire, Chevalier de la Toison d'Or & Grand d'Espagne. En faveur de qui la Terre & Seigneurie d'Ayseaux fut erigée en Marquisat le 23. Avril 1625. par Philippe IV. Roy d'Espagne, Duc de Lothier & de Brabant.

Ce Rafe de Gavre Marquis d'Ayseaux &c. épousa Anne de Velasco y Arragon, fille de Don Louis de Velasco y Arragon, Comte de Salazar, issu des Connestables de Castille & Ducs de Frias, Chevalier de la Toison d'Or & General de la Cavallerie au Pays-bas & d'Anne d'Alsace sœur de Maximilien d'Alsace, Comte de Bossu, Marquis de la Vere, Chevalier de la Toison d'Or, Aycul des Princes de Chimay modernes, & Cardinal d'Alsace &c.

Il laissa entr'autres enfans Pierre-Eugene de Gavre, Marquis d'Ayseaux, Comte de Beurieu & du St. Empire, Mestre de Camp de Cavallerie au service de sa Majesté Cath. qui épousa Anne-Florence de Hamal-looz fille unique de Messire Guillaume de Hamal, Comte de Gomignies & du St. Empire, Baron de Monceau issu des anciens Comtes Souverains de Looz, & de Dame Marie Magdeleine de Ste. Aldegonde fille de Maximilien Comte de Ste. Aldegonde, Chevalier de la Toison d'Or & Gouverneur des Provinces d'Artois & de Namur.

Pierre-Eugene de Gavre, Marquis d'Ayseaux &c. eut Messire Rafe-François de Gavre, Marquis d'Ayseaux, Comte de Beurieu, de Peer, de Gomignies & du St. Empire, Baron de Hamal, de Monceau & d'Ugies &c. qui épousa Dame Catharine de Bryas fille de Messire Engelbert Comte de Bryas, Marquis de Malenghien &c. & de Dame Isabelle-Albertine née Comtesse d'Argenteau d'Esseneux & Niece de Messire Jacques-Theodore de Bryas, Archevêque & Duc de Cambrai, Prince du St. Empire &c.

Rafe-François de Gavre Marquis d'Ayseaux ci-dessus nommé a laissé plusieurs enfans, dont l'aîné est le tres Noble & tres Illustre Seigneur Messire Frederic-Hiacinte de Gavre à present Marquis d'Ayseaux, Comte de Peer, de Beurieu, Gomignies & de Castelnovo & du St. Empire, Baron de Monceau, Hamal, Ugies &c. Lequel est le quatrième Marquis & le sixième Seigneur du Pais & Marquisat d'Ayseaux de la tres ancienne & tres illustre Maison de Gavre.

Messire Charles de Gavre Comte de Beurieu, Seigneur & Baron de Fréfin, Inchy, Ollignies, Ugies, &c. du Conseil d'Etat & Gouverneur d'Ath,
Ggg g pre-

premier Seigneur d'Ayfeaux, Pere d'Adrien de Gavre fuidit étoit fils de Messire Louis de Gavre, Baroo de Frefin, Inchy, Ollignies, Ugies &c. & de Dame Jeane de Robempré & petit fils de Messire Jacques de Gavre, Seigneur de Frefin & Ollignies, Chevalier de la Toifon d'or, Chambellan de l'Empereur Charles V. & Souverain Bailly, Gouverneur du Comté d'Hainaut, & de Dame Antoinette Barooe heritiere d'Inchy; Il époufa Dame Honorioe Lefclatiere, fille unique de Messire Adrien Seigneur de Lefclatiere & de Hove & de Dame Jacqueline de Brabant dite Brant, Damed'Ayfeaux, d'où se voit amplement la fuceffion des Seigneurs d'Ayfeaux de la Maifon de Gavre, que nous laifferoos, cette Illufte Maifon étant affez conduite ailleurs par plufieurs Auteurs, & nous parlerons du Monaftere d'Ognies.

Ognies eft oo Village du Marquisat d'Ayfeaux, comme il eft dit ci-devant, daos lequel il y a un celebre Prieuré de l'ordre de St. Auguftin qui, outre les bico fuidits de fa premiere fondation, en a obtenu eocore d'autres tant des Seigneurs d'Ayfeaux que d'autres bicofaiteurs & en ont acquis d'ailleurs beaoeoup; & entre autres les Seigneuries de Tamioe & de Wanfrecée. Les Religieux de ce Moaftere ont quelque paternité dans les Abbayes des femmes & grand nombre de Cures, parmi lesquelles font celles de quatre Villages d'Ayfeaux, le Prieur fait les Curez d'Ognies & de Mognelée, mais pour celles d'Ayfeaux & du Roux il prefente au Seigneur trois de fes Religieux hors defquels il choifit.

Leor Eglife eft belle & bien ornée & fut faerée & dediée à Dieu eo l'honneur de St. Nicolas pas Hugues Pierpoot, Evêque de Liege, & ils oot beaucoup de Reliques richement enehaffées & prioiepalement le Corps de Ste. Marie vulgairement apellée d'Ogoies.

Cette Marie native de Nivelles y avoit été aotrefois Beghioc ou Reclufe, car les Hiftories raportent qu'il y auroit eu autrefois on Beghioage, ayaot dooné des marques de fainteté pendant fa vie & apres fa mort, fon corps fut relevé de terre l'an 1609. par Messire François Buiffier Evêque de Namur & enehaffé dans ooe caiffe d'argent.

Oo voit eo ladite Eglife fon Tombeau & celui de Jacques de Vitry lequel ayant été avec Gillis de Walcourt & Jean de Neuville les premiers Prêtres qui vinrent établir le Moaftere d'Ognies, fut fait Evêque d'Ancone & pois Cardioal, il mourut en la Terre fainte & il ordoona par fon Testament que fon corps fut raporté en l'Eglife d'Ognies, il avoit écrit amplement la vie & les miracles de la bien heoreufe Marie dite d'Ognies.

Devant l'Autel de la Vierge à côté du Sacrtuaire il y a uoe cave fepulchrale on les Seigneurs d'Ayfeaux de la maifon de Gavre & leurs familles foot inhumez, au deffus de laquelle eft uoe grande pierre élevée avec les armes de Gavre au milieu & les quartiers fuivants aux côtez, favoir à la droite *Gavre, Ligne, Velafcoy Aragon, Alface-Chimay, Hamal-Looz, Lalain, Ste. Aldegonde, Lens-Boulogne*; & à la gauche *Bryas, Nedonchel, Immerfel d'Arfchot, Reneffe, Argenteau, Paton, Thiennes-Limbourg, Reneffe*: qui font ceux de Messire Frederic-Hiacinte de Gavre Marquis d'Ayfeaux moderne, lequel a fait placer cette Tombe en memoire des Seigneurs Marquis d'Ayfeaux de fa maifon, fes illufres Aneêtres qui font inhumez en cette cave avec leurs familles.

Et cootre la muraille il y a encore uo vieux monument avec les armes de
Ga-

Gavre & quelques blazons, & sur les vitres au même endroit les dites armes y sont avec cette Inscription.

Messire Adrien de Gavre, Chevalier, Comte de Beaurieu, Seigneur de la Terre & Pays d'Ayseaux, Damerie, Lifroelle, Foroel, Hembise &c. Gouverneur des Villes & Chatellenies d'Ath, mort le 17. Juin 1614. enterré en cette Eglise & Madame Anne de Ligne sa Compagne.

Et sur les vitres du Sanctuaire du même côté, les mêmes armes y sont encore avec cette Inscription.

Messire Rafe de Gavre, Marquis d'Ayseaux, Comte de Beaurieu, Seigneur de Damerie, Lifroelle, Foroel, du Conseil de Guerre de sa Majesté & son Gouverneur & Capitaine de Charlemont, Surintendant des Terres d'Agimont, & Madame Anne de Velasco sa Compagne.

Devant l'Antel de Ste. Marie d'Ognies de l'autre côté du Sanctuaire on y voit un autre monument avec deux personnes représentées & l'inscription suivante.

Chy gist Jean Brant Seigneur d'Ayseaux.

Près de la Chapelle de St. Jean-Baptiste à côté du Chœur il a encore une Tombe haute de quatre pieds, avec cette inscription en vieux Caractere.

**Chy gist Gerard Sire de Garbais et Kasse-
lains de Bruselles hi trepassa l'an de le Nativité
teit le jour Saint Benoit / priez pour l'ame de li.**

On voit encore dans cette Eglise & dans le Cloître quelques autres Epitaphes & dans l'Eglise d'Ayseaux les monuments de ces deux derniers Seigneurs d'unom de Brabant dit Brant, lesquels y sont representez avec leurs femmes & leurs armoiries.

Lorsqu'on amene à Ognies le corps de quelque defunct de la maison de Gavre le Prieur & les Religieux viennent le recevoir à la porte du Monastere avec la Croix, le Drap de mort & les habits Sacerdotaux, & l'ayant conduit a l'Eglise ils l'enterrent dans la dite cave en disant les prieres ordinaires, & ils doivent chanter tous les ans certains obits ou offices fondés pour iceux.

Comme les Religieux d'Ognies ont beaucoup de biens dans la Terre d'Ayseaux, par convention faite: ils payent toujours le tiers des subsides, contributions & autres fraix que doit supporter la dite Terre; & ils sont obligez de mettre six Laiques revêtus du caractère de repondans pour comparoitre aux plaids generaux de la Justice d'Ayseaux, & pour payer leurs droits Seigneuriaux, Cens, morte-mains, & Corruées au Seigneur.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie d'Aylcaux en Marquisat, le xxiii. d'Avril MDCXXV. pour Messire Rasse de Gavre, Comte de Beaurieu.

PHILIPPE par la grace de Dieu, Roy de Castille, &c. Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, &c.

A tous presens & avenir qui ces presentes lettres verront Salut. &c.

Et il soit que nostre tres cher & feal Rasse de Gavre Comte de Beaurieu, nous auroit de quelques années en ça fort fidelement servy parmy nos armées en nos Paysbas, en qualité de Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie Wallonne de quatre cens hommes bons de regiment, ainsi qu'encores presentement il continue de faire, avec une Compagnie de Cuirassiers à Chl. &c.

Outre ce que la Maison de Gavre de laquelle il est issu, seroit une de plus illustres, principales, & anciennes familles de nos Paysbas: & que plusieurs des descendans d'icelle, ses ancestres auroient esté decorez, de differents titres d'honneur, notamment son bisayeul, ayant esté Chlr. de nostre Ordre du Toison d'Or, & Grand Bailly d'Haynaut. A l'imitation duquel ses descendans de pere en fils, auroient toujours continuellement, servy en toute fidelité à leurs Princes naturels, nos predecesseurs &c.

Faisans aussi favorable reflexion sur les bons, fidels & agreables services, de son beau-pere nostre tres cher & feal Cousin, Don Louis de Velasco, Comte de Salazar, Chlr. de nostre Ordre de la Toison d'Or, de nos Conseils d'Etat & de Guerre, Capitaine general de la Cavallerie legere de nos Paysbas, & l'alliance qu'il a fait avec la fille unique &c.

Avons icelluy à l'advis &c. fait & créé faisons & creons Marquis par ces presentes, & pour tant plus l'honorer consentons & permettons, qu'il puisse & pourra porter le titre de Marquis de la terre & Seigneurie d'Aylcaux, située en nostre Pays & Duché de Brabant, & tenuë de nous à cause d'icelluy, qu'avons erigé & erigeons en Marquisat par ces presentes &c.

*Donné en nostre maison d'Arranquez Royaume de Castille, le
vingt-troiziemes jour du mois d'Avril l'an de grace mille
six cent vingt & cinq.*

Paraphé

Fr. Inacus Vt.

Et Signé

PHILIPPE.

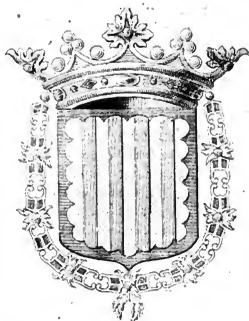
Et sur le ply est escrit,

Par le Roy,

Signé

JOSSÉO. DE BRITO.

MAR.



MARQUISAT DE WESTERLO.

Westerlo, est un illustre, ancien, & ample Domaine avec un Château considerable, situé dans la Mayeurie de Ghele, le Fleuve de *Neshe* y passe au travers. Soerle & Glyndel relevent & dependent de Westerlo. On n'a pas sçeu jufques à présent decouvrir en quel tems & par qui le Château a été bâti, mais sa structure montre assez qu'il est fort ancien. Westerlo étoit connu du tems de Ste. Dimpne par l'Histoire de sa vie, écrite par Pierre Chanoine Regulier de S. Aubert à Cambray, l'on ne peut point conjecturer, qui a commandé alors à Westerlo, & aux lieux voisins. Car cet Auteur écrit seulement, que cette place étoit un Village, auquel le choix des Anciens a donné autrefois le Nom de Westerlo. En suite les Ecrivains des affaires d'Utrecht nous informent par les monuments & archives de la même Eglise, qu'Ansfride XVIII. Evêque d'Utrecht, élu en l'an 994. a donné Westerlo à cette Eglise avec quelques places situées dans le Comté de Ryen, l'on trouve les Diplomes dans *Guillaume Heda*, *Gerbrand Leidan Carme*, & dans *Aubert le Mire* au Code des Donnations pieuses Chap. 43.

La Chronique de Sigibert Moine de Gemblours sur l'an 997. declare, qui a été cet Ansfride ou Ansfride, en ces termes. „ Dans ce tems present „ Ansfride étoit aussi illustre parmi les François, qui étant Comte de Brabant, „ tulpant, autant fameux par sa Justice, que par son pouvoir seculier, „ près avoir abandonné la guerre, & ayant pris la Tonfure Clericale, est „ parti de là pour être consacré Evêque d'Utrecht, il est mort l'an 1008, „ ou 1009., & enseveli sur la Montagne Sainte, à mille pas d'Amesfort, „ ville de la Domination d'Utrecht, lequel Monastere lui même avoit fait „ batir pour les Moines de S. Benoit, & où il s'est retiré dans sa vieillesse „ & y est decédé saintement. Il eut pour femme Hilsonde, Comtesse de la „ Terre de Stryen, laquelle au même tems que son mari Ansfride eut quit-

H h h h

té

„ té le monde, a construit & doté en l'an 992., le Couvent de Thorre sous
 „ la Regle de S. Benoit, qui est présentement l'illustre College des Nobles
 „ Chanoinesses pres la Meuse dans le Diocèse de Liege, & y ayant été faite
 „ Religieuse, elle y est morte & enterrée avec sa fille Benoitte, laquelle fut
 „ la premiere Abbessé de ce lieu. Celui qui souhaite d'en sçavoir davan-
 tage pourra consulter Christoph. Butkens dans les Trophées de Brabant Tom.
 I. Liv. 2. Chap. 6.

Westerlo & les autres Terres, dont le Comte Ansfride ci-dessus nommé
 avoir fait présent à l'Eglise d'Utrecht, ont été données par la même Eglise
 en forme héréditaire à Arnoud, Seigneur de Wesemale & les postérieurs l'an
 1240, *le Mire* rapporte le Diplôme de cette Donation dans la Notice des E-
 glises du Pays-bas Chap. 212.

Mais en l'an 1243. Arnoud, Seigneur de Wesemale & de Westerlo, & sa
 femme Elisabeth ont donné à l'Abbé & Couvent de Tongerlo le Droit de
 Patronage des Eglises de Westerlo & Oelen, avec le consentement du Col-
 lege Cathedral des Chanoines de S. Martin à Utrecht, comme nous appren-
 nons par les Diplômes de la même année, qu'*Aubert le Mire* rapporte dans
 les Donations pieuses du Pais-bas Liv. 2. Chap. 104. & dans la Notice des
 Eglises du Pays-bas Chap. 212., mais plus en abrégé.

La même année le dit Arnoud de Wesemale & sa femme Elisabeth ont
 donné au même Abbé & Couvent de Tongerlo deux parties des Dîmes
 Majeures dans Westerlo. C'est pourquoi l'Abbé & le Couvent de Tonger-
 lo ont promis de payer tous les ans au dit Collège des Chanoines de S. Mar-
 tin une rente de deux marcs argent de Cologne, ce qui consiste par les Di-
 plômes, qui se trouvent dans *le Mire* aux Donations pieuses des Pays-bas
 Liv. 1. Chap. 4.

L'an 1429. Westerlo, Oelen, & les autres Terres, que les Barons de We-
 female avoient possédé auparavant, ont été données en forme héréditaire par
 les Colleges des Chanoines de S. Martin & S. Sauveur d'Utrecht à Richard,
 Seigneur de Merode & de Frents. Ce qui se demontre assez clairement par
 les Diplômes qui se trouvent parmi ceux du Pays-bas d'*Aubert le Mire*
 Liv. 1. Chap. 96., où il expose aussi différentes lignées de Merodes, & au
 Liv. 2. Chap. 100. il repete les mêmes choses & les corrige en partie. Et dans
 les Donations pieuses du Pays-bas Liv. 1. Chap. 142. il fait voir les Diplômes
 de *Frederic III.* Empereur de l'an 1473. par lesquelles il declare, qu'Ar-
 noud, Jean, Richard, & Guillaume de Merode ont été Barons depuis plu-
 sieurs années passées.

Au reste on lit dans l'Eglise de Ste. Dimpne à Ghele l'Eptaphe suivant en
 lettres antiques autour du monument, lequel d'anciens écrits assûrent avoir
 été posé devant l'Autel de la Ste. Vierge, élevé à quelques pieds de terre,
 mais aujourd'hui ce monument entierement détruit se trouve dans un coin
 dudit Temple à coté dudit Autel de la Ste. Vierge.

**Hier es begraven H. Jan van Merode / Heere
 tot Merode / van Petersem / Leefdale / van Geele /
 van Westerle - ende van Serle. Hy stierf an.
 xiiij.**

Gramaye, atteste au Chap. 1., que le dit Jean est decédé l'an 1497. &
 qu'on

qu'on lit la même chose sur un Tableau, qui pend dans la Sacristie de la dite Eglise, ou les Anniversaires sont marqués, qu'on est acoutumé d'y célébrer, & qui sont ceux-ci.

Le 20. de Janvier l'Anniversaire de Messire Jean de Merode, le plus jeune Fondateur de nôtre Erektion, mort l'an 1550.

Le 1. de Fevrier de Messire Gerard de Merode, mort 1538.

Le 7. de Mars de François de Brederode.

Le 27. de Mars de Dame Anne de Gisteltes, femme de Messire de Merode le jeune, mort 1533.

Le 4. de Juillet, de Messire Jean de Merode l'ainé, mort 1497.

Le 12. d'Octobre de Messire Henri de Merode.

Le 14. d'Octobre de Dame Marguerite de Melun, morte 1532.

Au reste on trouve à Ghele dans l'Eglise de Ste. Dimpne dans le Cœur devant l'autel de la Vierge une Tombe relevée de Messire Jean Baron de Merode & de Perweys & son épouse Dame Anne de Gisteltes, nommez ci-dessus.

Cette Terre, Seigneurie & ancienne Baronnie de Westerlo fut érigée en Marquisat par Philippe IV. Roi d'Espagne le 20. May 1626. en faveur de Messire Philippe Baron de Merode, dont voici l'extrait de la Patente.

Extrait des lettres patentes, de l'Erektion de la Terre & Seigneurie de Westerlo en Marquisat pour Messire Philippe de Merode le xx.

May MDCXXVI.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Nous ayant esté fait rapport, de la personne & illustre extraction de nostre Trefcher & seel Messire *Philippe de Merode*, fils aîné de Messire *Philippe Baron de Merode*, Chef de ceste ancienne Baronnie & maison de Merode, de laquelle seroient sortis plusieurs grands & valeureux personages, qui auroient rendu un infinité de bons & loyaux & remarquables services, à leurs Princes Souverains nos Predecesseurs, de glorieuse memoire, en charges principales, comme auroit aussi fait, son frere aîné, feu le *Baron de Petersem*, s'estant trouvé en plusieurs rencontres & exploits de guerre, & dernièrement avecq une compagnie de Cuyrasses aux guerres de Boheme, où apres avoir tesmoigné en diverses occasions, il seroit finalement mort en la bataille de Prague, combattant valeureusement, & faisant le devoir d'un bon Capitaine: à l'exemple duquel ledit Messire *Philippe de Merode*, se seroit trouvé aux mêmes guerres & occasions, comme aussy en celles du Palatinat Inferieur, à ses propres frais & despens, y ayant pareillement rendu grandes preuves de sa valeur, & de son zele & affection à nostre service: Considerant aussy que plusieurs de sa maison, de laquelle comme dit est, il est Chef, sont honorez des Titres de Marquis & Comte &c.

Avons icelluy Messire *Philippe de Merode* &c. de nostre certaine science, grace, liberalité, pleniére puissance, & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons *Marquis* par ces presentes. Et pour tant plus l'honorer, consentons & permettons, qu'il puisse & pourra porter le titre de *Marquis*, de la Terre & Seigneurie de *Westerlo* sise en nostre Duché de *Brabant*, laquelle avecq toutes ses appartenances & dependances a- vons erigé & erigeons par ces presentes en *Marquisat* &c.

Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille le xx.

jour du mois de May, l'an de grace mil six cent vingt & six.

Signé

P H I L I P P E.

Sur le ply estoit escrit

par le Roy,

Sousigné

J. DE BRITO.

Hhh h 2

Genea-

*Genealogie des Comtes de Merode, Marquis de Westerlo,
Terlon &c.*

I. **R**ichard de Merode & de Frentz, Seigneur de la Terte de Juliers reçut le premier de sa famille en ferme héréditaire de l'Eglise d'Utrecht la Comté d'Oelen, Westerlo & autres Terres du village de Rycen ou de la Campine de Brabant, lesquelles les Barons de Wefemalc avoient long-tems possédées en ferme héréditaire. Le Marquis de Westerlo les possède à présent.

Le même Richard eut pour épouse Beatrice Dame & Heritiere de Petersem pres de Maestricht, de Leeftdale dans le Diocèse d'Anvers, d'Oirschot & de Hilverbeke dans le Diocèse de Bois-le-duc. Il eut d'elle trois fils, Jean, Richard le premier de la race d'Houfalise ou Treslon & de Frentz, & Guillaume, qui eut pour épouse Jeanne vander Aa, Dame de Woluwe. De ce dernier les Comtes d'Osoigne dans le Diocèse de Liege, les Barons de Duffele, les Seigneurs de Jehay, S. Peeters-Houck, de Rummen & autres tirent leur origine.

II. Jean, premier né de Richard, eut d'Aleyde, fille & héritiere de Jean Seigneur de Hornes, Duffele & Perweys; Jean, & Richard Seigneur de Petersem, époux de Marguerite de Hornes.

III. Jean II. de Merode, fils de Jean & d'Aleyde, Seigneur de Westerlo & de Ghele, est enterré avec son épouse Marguerite de Melun, dans le Chœur du Temple dudit Melun.

IV. Jean III., fils unique de Jean & de Marguerite de Melun, conjointement avec sa Mere, & son Epouse Anne de Gistelle, fille du Seigneur de Dutzele en Flandre, fit ériger en 1532. par Robert de Croy Evêque de Cambray la Communauté de Chapelains à Ghele. Il mourut sans enfans.

V. A Jean mort sans enfans succéda Henry de Merode, fils des surnommez Richard & Marguerite de Hornes, qui fit changer en 1662. la Communauté des Chapelains de Ghele en un College de IX. Chanoines par Maximilien de Berges Evêque de Cambray.

Il eut pour épouse Françoisse de Broderode, dont il eut Jean Walrave Seigneur de Leeftdale, Jeanne mariée au Baron de Hers, & une seconde fille mariée au Seigneur de Milendonc.

VI. Jean de Merode Comte d'Oelen, Baron de Merode, Petersem, Perweys, Leeftdale, Seigneur de Ghele, Westerlo & Isfelmonde, eut deux femmes, Mencie de Berges Marquise de Berges sur Zoom en l'an 1558. & Marguerite de Pallant fille d'Edmond Baron de Pallant & de Culenbourg.

Il eut de Mencie une fille unique Marguerite de Merode Marquise de Berges sur Zoom, Dame de Ghele & Perweys mariée à Jean de Witthem Baron de Bersele. De Marguerite de Pallant il eut Philippe, & cinq filles Odile, Helene, Mencie, Françoisse & Julienne, épouse de Lamoral de Hornes Vicomte de Furnes.

VII. Philippe de Merode, Comte d'Oelen, Seigneur de Westerlo, Petersem, &c. assista à la Pompe Funebre de l'Archiduc Albert à Bruxelles, & mourut l'an 1627.

Il eut d'Anne de Merode, fille de Jean Seigneur d'Houfalise, Dame de Montfort & Ham-sur-Heure, qu'il épousa l'an 1591., Jean, qui mourut à

la bataille de Prague. en se distinguant pour l'Empereur Ferdinand, & Philippe qui fut créé par Philippe IV. Roi d'Espagne, premier Marquis de Westerlo en 1626.

VIII. Philippe, eut pour épouse en 1621. Bonne de Barbançon, dont il n'eut point d'enfans.

IX. Florent de Merode, second Marquis de Westerlo succéda à son Frere mort sans héritiers. Il épousa en 1624. Marie Sidonie Comtesse de Bronckhorst & Batembourg; dont il eut Ferdinand de Merode & Maximilien de Merode.

X. Ferdinand Philippe épousa Marie Magdelaine de Gand Comtesse d'Isenghien, dont il eut une fille unique Marguerite.

XI. Maximilien fût successeur de son frere Ferdinand & son héritier, en prenant à femme sa fille unique Marguerite.

XII. Messire Jean Philippe Eugene, Comte de Merode & du St. Empire, Marquis de Westerlo, Comte de Montfort, d'Oelen & de Batenbourg, libre Baron Imperial de Petershem & de Steyn, Seigneur d'Odenkircken, Baron de Quabecq, Seigneur de Herfselt, Hulshout, & de Ridderkircken, Vicomte hereditaire de l'Archevêché de Cologne &c. Grand d'Espagne de la Première Classe, Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, Conseiller intime d'Etat actuel, Capitaine des Gardes du Corps de Trabants, & General Velt-Marechal des armées de Sa Majesté Imperiale & Catholique, Gentilhomme de sa Chambre, Colonel d'un Regiment de Dragons &c. épousa en 1701. Marie Therese d'Arragon & de Pignatelli, la quelle étant morte en 1718. il prit à femme Charlotte Amelie-Eleonore-Wilhelmine-Alexandrine de Nassau Hadamar.

De la première il eut une fille unique Isabelle, qui épousa en 1717. François-Joseph Comte de Czernin en Boheme, qui fut Envoyé par Charles VI. Empereur des Romains pour congratuler Louis XV. Roi de France à son Couronnement & son sacre à Rheims. De sa seconde femme il eut en 1722. un fils qui n'a pas encore de nom.





MARQUISAT DE MELIN.

LE Marquisat de Melin est une Jurisdiction dont il n'y en a pas dans tout le Pays & Duché de Brabant, qui ait tant de Droits & Prerogatives. Il est gisant au Walon Brabant, à trois lieues de la ville de Louvain, deux lieues de la ville de Tirlemont, une demie lieue de la ville de Judoigne, & une lieue d'Hougarde, & fut autrefois une ville laquelle Jean Duc de Brabant le jour de la feste de Saint Pierre & Saint Paul Apôtres l'an de grace 1284. donnoit en mariage avec sa Cousine Dame Mahaut fille de sa sœur avec Gerard de Luxembourg, Seigneur de Durby, avec les Seigneuries de Hautebierges, Sart, & Gobertange, en dependantes, & toutes les appartenances & dependances, sans rien retenir, ou reserver à la dite ville & Seigneurie de Melin, ayant haute, moyenne & basse Jurisdiction & Justice, & en franchise, comme lui & ses predecesseurs l'ont par cy-devant tenu, & ainsi avec les hommages, Bassines, Courtes, fiefs & arrierfiefs en relevants, & appartenants, avec le Droit de Confiscation, forfaitures, d'Homicides, Bastards, & autres droits & amendes, Cour seodale, Droit de Relief, Chapelle Castrale, & Clergé, avec le Droit de congé, qui est le quatorzième denier des ventes des biens, qui vont des mains à autres, ensemble le droit d'un Moulin à vent, & Brasserie bannale, Taverne Franche, droit de Chambage, Volerie, pescherie, chasse, & plantage, avec les cens Seigneuriaux, qui est un cens general & uniforme, à savoir trois sols monnoye de Brabant, & un *molenwaet*, ou demy-stier d'avoine par bonnier, ou à proportion de la grandeur, & huit sols monnoye de Brabant sur chaque *Dagwan* de prairie, par dessus encore plusieurs cens Seigneuriaux en froment, bled, chapons, poulles, & encore plusieurs rentes en argent, qui se levent tant sur des particuliers que sur la recepte & Domaine de la ville de Judoigne & autres, qui sont aussi Seigneuriales & Irredimibles; Il y a une très belle Eglise Paroissiale & deux grandes & belles Chapelles dans deux hameaux de ladite Jurisdiction, où l'on celebre aussi la Sainte Messe, & il y a

en un tres beau Château, qui a été entierement brulé, mais le dit Seigneur a dans ladite Jurisdiction trois belles & grandes censés, toutes baties de pierres de taille, & il y a aussi une très belle forêt ou grand Bois passant les cent bonniers de haute futaie, & plusieurs autres beaux bois de raspe, il y a aussi beaucoup de belles censés, & quantité de Maisons toutes baties de pierres de taille & briques appartenantes à des particuliers, il y a aussi beaucoup de belles fontaines qui donnent de l'eau en abondance: ledit Seigneur commet & établit audit Melin un Chef Mayeur, lequel est membre & entre dans le Chef College du Walon-Brabant; il commet & établit pareillement une Cour, qui est composée d'un Bailly & Mayeur, sept Echevins, Greffier & Sergeants; il fait aussi les Maitres de l'Eglise & des pauvres, comme aussi un Stadthouder ou Lieutenant de sa Cour feudale. Il se tient dans ladite Jurisdiction quatre jours de plaid general, par an; lorsque chaque jour l'on doit à l'heure de midi sonner la cloche trois fois pendant une heure, & sont tous les habitans obligez de comparoître en personne, ne fut qu'ils auroient obtenu pour des raisons legitimes du Seigneur, ou de son Chef officier permission de s'absenter, à peine d'une amende de vingt un parars pour chaque defaillant, & apres que la cloche s'arrête le Bailly en presence de la Cour, au nom du Seigneur appelle à haute voix, chaque habitant par nom & surnom, dont il a une liste, lequel habitant se doit presenter & repondre, & apres ledit Bailly dit à haute voix, si il y a quelqu'un qui a des pretentions à charge de son Camarade, nous sommes ici pour vous faire Justice, lors que le pretendant fait sa demande verbalement, & le debiteur dit & avance sa defence, & apres que les deux parties ont allegué leurs raisons de part & d'autre, la Cont à la semonce de l'Officier donne sentence, la quelle le Greffier doit en registrer & ne se paye aucun droit à ladite Cour de la quelle sentence il n'y a aucun rappel ne fut que la somme excéderoit les six florins lorsque ladite Cour permet, si en cas le condamné le demande aux parties de plaider par écrit: Et comme ledit Melin anciennement étoit une Souveraineté; mais le Roy d'Espagne comme Duc de Brabant ayant déclaré de ne vouloir reconnoître aucune Souveraineté dans son pays, si est il, que ledit Melin ayant encor conservé quelque espece de Souveraineté, ne reconnoit aucun Chefville, mais le Seigneur commet & établit un Juge delegué ou d'appel, & un Greffier par devant lequel se doivent intenter & poursuivre tous les appels des Sentences rendues par la Cour dudit Melin, ou des hommes de fiefs, dont les parties se trouvent gravées & veulent appeller; Et des Sentences rendues par ledit Juge delegué en matiere d'appel à l'intervention des deux ajoints nommez à cet effet par ledit Seigneur, & qui doivent aussi être licentiés és Droits, l'on reforme à present directement pardevant le Souverain Conseil de Brabant, & au regard des fiefs à la Souveraine Cont feudale dudit Brabant respectivement, laquelle terre & Jurisdiction de Melin est une des plus grandes, belles & mieux situées de tout le Walon-Brabant, laquelle a été longtems dans la famille de Cordua une des plus celebres maisons d'Espagne jusques l'an 1652. lorsque le Seigneur Don Philibert de Soto Major Manuel Vaca y Benavides Comte de Palomar, d'une des plus grandes & illustres familles de toute l'Espagne, l'a acquis de la Dame Marquise Donna Eleonora de Cordua, veuve du Seigneur Marquis Don Alexandre Secco d'Arragon: Philippe IV. de glorieuse memoire Roy d'Espagne, pour l'ancien lustre & grandeur de la Maison dont étoit issu ledit Seigneur Don Philibert a le 23. d'Août 1655. erigé ladite terre & Seigneurie de

lin, en Marquisat, lequel Don Philibert de Soto Major Manuel Vaca y Benavides, Comte de Palomar, Marquis dudit Melin, Seigneur de plusieurs terres, épousa l'an 1660. Donna Magdalena Adriane de Gamarra y Contreras fille de son Excellence Don Esteven de Gamarra y Contreras, Chevalier de l'Ordre de St. Jaques, ayant en son vivant été Maître de Camp General des Armées du Roy d'Espagne, Gouverneur & Châtelain de la ville & Château de Gand, Conseiller de Capa y Spada lez sa personne Royale, & son Ambassadeur extraordinaire vers les Rois de France, d'Angleterre, Suede, & Ordinaire vers les Etats des Provinces-unies, où il mourut à la Haye l'an 1671. ledit Don Philibert Marquis de Melin procrea avec ladite Donna Magdalena son épouse plusieurs Enfans, dont une partie moururent en bas age, ledit Marquis mourut l'an 1688. laissant quatre fils, le plus jeune étant Capitaine au service de sa Majesté Imperiale, fut tué en Allemagnel'an 1694. l'ainé mourut à Bruxelles l'an 1706, les autres deux étant Maitres de Camps & Bregadiers au service de Philippe V. Roy d'Espagne moururent quelques années après, sans successions, aiant le dernier en vertu des ordres dénommé pour son heritier universel ladite Dame Donna Magdalena sa Mere, laquelle Dame Marquise qui mourut au mois de Decembre 1712. en vertu de l'octroy par Elle obtenue, a par son Testament dénommé pour son Heritier universel Messire Philippe Jaques vander Laen, Chevalier, Seigneur de Bisecq, qui a pour sa compagne Dame Jeanne Françoisse van Aerdenbodegem & n'ont qu'une fille. Il possèdent à présent le fufdit Melin & appendances. Les armoiries de ladite Jurisdiction de Melin, sont d'azur à un pigeon d'argent bequé & armé de gueules tenant ledit pigeon dans son becq une Branche d'Olive de sinople.

*Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie
de Melin en Marquisat pour Messire Philibert de
Soto Major le xxiii d'Aoust MDCLV.*

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Nous ayant esté fait rapport, de l'ancien lustre, noblesse & Grandeur de la Maison dont seroit issu Messire *Philibert de Soto Major, Manuel, Benavides & Guevarra*, Seigneur de Villabuena dit Palomar de Pargnnon, en nos Royaumes d'Espagne, & de Melin en nos Paysbas, & des signalez services que ceux de ladite maison les predecesseurs auroient de tout temps renduz aux nostre, signament Messire *Albert de Soto Major* son pere, qui auroit esté Memme de feue nostre tres chere & tres amée bonne Tante, Madame *Isabel Claire Eugene*, & seroit decédé Capitaine de Cuirassiers en l'armée de nos Paysbas; & Messire *François de Soto Major* son frere aîné, page & Guidon de nostre Trescher & tresamé bon Cousin l'Archiduc Leopold de Guillaume &c. Lieutenant Gouverneur & Capitaine General de nos Paysbas & de Bourgongne, decédé l'an seizecens cinquante deux, d'un coup de monquet receu au siege de Dnockerke, pres la personne de nostre dit bon Cousin. Pour ce est il, que nous ces choses considerées, avons à l'intercession de nostre dit bon Cousin, de nostre certaine science, plaine puissance & autorité souveraine, fait & créé icelluy Messire *Philibert de Soto Major, Manuel, Benavides & Guevarra*, comme le faisons & creons par ces presentes *Marquis*, consentans & permettant qu'il puisse & pourra porter ledit Titre de Marquis de la Seigneurie de Melin située en nostre Roman pays de Brabant, consistante en haute, moyenne & basse Justice, qu'avons erigé & erigeons par ces presentes en Marquisat. &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le vint
troisiesme jour du mois d'Aoust l'an de grace seizecent
cinquantecinq. Estoit paraphé M. B. Vt.*

Signé

PHILIPPE.

*Sur le pty estoit escript
Signé*

Par le Roy,
BRECHT.
MAR.



MARQUISAT D'ASSCHE.

Assche est un Bourg célèbre de Brabant & une noble Seigneurie qui est le principal endroit du Baillage qui en porte le nom. Il comprend VII. Villages, & est situé entre Bruxelles & Alost. Des Medailles trouvez dans la Campagne voisine prouvent que cet endroit à été habité par les Romains; en l'an 1717. on y en a trouvé plusieurs; il y a aussi dans le voisinage un retranchement des Romains & la *Kassye* ou chemin militaire qui conduisoit jusqu'à Baver. En 1704. on a construit une nouvelle chaussée depuis Bruxelles jusqu'à Gand qui passe par Alost & par Assche.

Cet endroit a donné son nom à l'ancienne & illustre famille d'Assche de laquelle étoient Henri & Godefroy freres, qui se sont distingués en Asie dans la Croisade de 1096. comme nous l'avons rapporté ailleurs.

On trouve la Genealogie des Seigneurs d'Assche à la pag. 157. & suivantes ainsi que dans le Trophée de Brabant de Butkens Tom. 2. pag. 154. & suivantes Edit. de 1724.

On lit dans les Registres de la Chambre des Comptes de Brabant, où sont rapportées les Seigneuries engagées, réengagées & vendues, que le Baillage d'Assche avec tous ses villages annexes a été engagé le dernier de Juin 1626. à la famille de Coutereau pour la somme de 40. mille florins, auxquels furent ajouté 18. autres mille pour le prix de la vente definitive. Néanmoins les Coutereaux ont été Seigneurs de cet endroit dès le commencement du XVI. siècle comme il paroît par les Epitaphes que nous avons rapporté à la pag. 161. de ce Supplement.

Cette famille de Coutereau est ancienne & il en est parlé dans l'Histoire dès le tems de Philippe le Bon, puisque Robert de Coutereau fils de Jean defendit le Prince Charles à bataille de Montleheroy en le couvrant de tout son corps de maniere qu'il le sauva des mains des ennemis comme le rapporte *Meyer* liv. 10. des Annales de Flandres, & *Lindanus* dans son

K k k k

Hi-

Histoire de Tenremonde Liv. 3. Chap. 3. N. 25. après les Ecrivains contemporains *Olivier de la Marche* Liv. 3. Chap. 35. & *Philippe de Comines* Liv. 1. Chap. 4.

Ce Bourg a beaucoup souffert pendant les guerres tant sous nos ancêtres que de nos jours; souvent les Ennemis y ont mis le feu sur tout en 1684. que les François en ont réduit l'Eglise en cendre avec sa haute Tour.

On y tenoit un marché tous les mardis, mais depuis quelque tems il n'est plus fréquenté, soit à cause du voisinage de Bruxelles soit à cause du Marché de Merchtem; cependant il conserve ses foires qui sont importantes le mercredi d'après Pâques; son territoire comprend 2230. Bonniers de Terre.

Il y a dans ce Bourg un Hôpital fondé par les plus anciens Seigneurs d'Assche. En 1647. Sœur *Elisabeth vanden Putte* Supérieure de l'Hôtel Dieu de Hulst, se retira à Assche avec 13. Religieuses, lorsque les Etats Generaux des Provinces-unies eurent pris Hulst, & avec le consentement de l'Archevêque de Malines & du Seigneur du lieu, elles obtinrent cet Hôpital pour y fixer leur demeure.

Le Seigneur d'Assche est Guidon hereditaire du Duc de Brabant comme nous avons dit ailleurs. Philippe IV. Roi d'Espagne a érigé cette Seigneurie en Marquisat, par lettres patentes données à Madrid le 12. Août 1663. en faveur de Messire Guillaume de Contereau Baron de Jauche. Ses descendants l'ont en dernier lieu possédé en la personne de Messire Jean de Contereau Marquis d'Assche, Baron de Jauche, Lieutenant de la Souveraine Cour Feodale de Brabant &c. qui est venu à mourir pendant qu'on imprime ceci, & n'a laissé qu'une fille.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, & Seigneurie d'Assche, en Marquisat, pour Messire Guillaume de Contereau Baron de Jauffe le xxii. d'Aoust MDCLXIII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Nous ayant esté fait rapport de l'ancienne noblesse de Messire Guillaume de Contereau Baron de Jauffe, Seigneur de pays & franchise d'Assche, & en cette qualité Guidon hereditaire de nostre Pays & Duché de Brabant: & que ladite famille de Contereau, dont il descendroit & seroit aujourd'huy le Chef, seroit une des premieres en rang & splendeur dudit Duché; ne cedant en bonnes actions, en services rendus & faits à leurs Princes naturels; en opulence de biens, & en grandes & illustres alliances conjugales, & en fidelité, à aucun autre. Ayant produit d'ancienneté, plusieurs personnes de marque & de reputation, qui auroient fort dignement & genereusement, servy les maisons Royales & Imperiales de Bourgoigne & d'Aultriche, tant en occasion de paix que de guerre, & en leurs Cours & Conseils. Et ce entre autres Messire Robert de Contereau, Chevalier, Seigneur de Puifcux & de Tourvalles, fils de Messire Jehan de Contereau Seigneur desdits lieux, Conseiller & Chambellan de Philippe le Bon Duc de Bourgoigne, & de Marie Bayard sa femme, Dame heritiere des memes lieux; & petit fils d'un autre Messire Jean de Contereau aussi Chevalier, & de Dame Agnes de Dammartin sa femme, issue des Comtes de Dammartin au Royaume de France, d'où cette famille de Contereau seroit originaire: lequel Messire Robert se trouvant à la bataille de Montleberg avec le Comte de Charolois depuis Duc de Bourgoigne son Prince & maistre, l'auroit sauvé au moyen de son Cheval, apres que celluy dudit Prince fut tué, &c.

Pour ce est il, que Nous les choses susdites considerées, Avons par advis &c. Fait & créé Iceuluy Messire Guillaume de Contereau comme le faisons & creons par ces presentes Marquis, consentans & permettant qu'il puisse & pourra porter ledit titre de Marques

ques

quis de ladite Franchise & pays d'Assise, &c. laquelle Franchise & pays d'Assise avons
erigé & erigeons par ces présentes en Marquisat &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille,
le vint deuxiesme jour du mois d'Aoust, l'an de
grace seizecent soixante trois Paraphé. V. V E Lda.*

Et signé

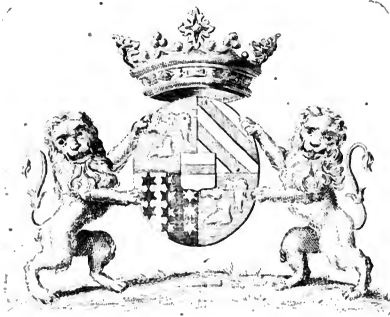
PHILIPPE.

plus bas estoit escrit;

Par le Roy.

Sousigné

JEAN VECQUER.



MARQUIS DE LAVERNE.

LA Maison de Laverne est originaire de Bourgogne comme paroît par les lettres patentes de Marquisat depechées par le Roi d'Espagne en faveur de Messire Ferdinand de Laverne Rodes, General des Armées de l'Empereur Leopold en date de l'année 1686. enregistrée dans la Chambre des Comptes & office d'armes de Brabant lequel nous ferons suivre ci-apres.

Ce General fut tué au siege de Segedin en Hongrie & étoit fils de Denis Comte de Laverne, Mestre de Camp d'une terce d'Infanterie Bourguignonne.

Geliot en son Histoire du Parlement de Bourgogne fait mention de Messire Benigne de Laverne Chevalier de l'Accolée President du Parlement de Bourgogne & de son alliance avec Dame Claudine de Rodes, Dame d'Arnans, Auvilers &c.

Boivin en son Histoire du siege de Dole parle de Louis de Laverne, Gouverneur de cette Ville qui la defendit contre les François & fit lever le siege.

Guichenon en son Histoire de Bresse & de Bugey parle aussi beaucoup des Maisons de Laverne & de Rodes & de leurs alliances.

Fragment Genealogique de la Maison de Laverne.

Messire Benigne de Laverne, Chevalier, Seigneur d'Athée de la Chapelle d'Auvillers & d'Arnans &c. épousa à Dijon, Claudine de Rodes, fille d'Olivier de Rodes & de Claudine du Faix.

Denis de Laverne de Rodes Seigneur d'Arnans épousa Claudine du Perron fille de Claude & de Louise de Montbeliard-Ferette.

Denis Comte de Laverne de Rodes épousa en Artois Barbe de Gargans fille de Jacques Seigneur de Ponpercy & de Vacquery, & de Noelle de Salisbury-Evreux.

Ferdinand Marquis de Laverne de Rodes, General des Armées de l'Empereur Leopold, épousa Magdelene de Steenberghe, fille de Jean Baptiste, Chevalier, & d'Isabelle de Ruddere.

Anne François Marquise de Laverne de Rodes heritiere de sa Maison, épousa Louis de Claris, Comte de Clairmont, lequel prit le titre de Marquis de Laverne.

Les armes de Laverne sont d'azur à trois demi-vols d'or gyronnans, cty *Vernum tempus.*

On trouve à Anvers dans l'Eglise des PP. Carmes dechaussés une pierre sepulchrale de Messire Denis Laverne de Rodes & de noble Dame Barbe de Gargans son épouse & de Messire François Laverne de Rodes leur fils lequel nous joignons ici gravé en taille douce.

Lettre patente pour l'Erection de Marquis pour Messire Ferdinand de Laverne de Rodes.

CHARLE par la Grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Siciles &c. Et nous ayant été fait rapport de l'ancienne & militaire noblesse de Messire Ferdinand de la Verne de Rodes, Sergeant General de Bataille de Nos Armées aux Pays-bas, & Lieutenant General de celle de nostre tres cher & tres honoré oncle & frere Leopold Empereur des Romains & d'Allemagne, & de ce que la Famille de la Verne, de la quelle il est issu, tire son origine du Duché & Comté de Bourgogne ayant été de tout temps immemorial reconnu pour une des plus nobles, anciennes & militaires, ayant produit passez plusieurs siecles plusieurs braves Chevaliers, divers excellents hommes & autres vertueux personages qui ont dignement & utilement servileurs Princes & l'Etat, & entre autres N... de la Verne, Gouverneur de la Ville de Dole, qui par son courage & la grande defence qu'il fit au siege de cette place assiegée par le Prince de Condé l'an seize cents quarante, qui fut obligé de l'abandonner, en recompense de quoi il fut honoré par le Roy notre Auguste Predecesseur, du titre de Comté de la Verne de même que Denis de Laverne de Rodes Maître de Camp d'un terce d'Infanterie Bourgoignonne, & Gouverneur des forts St. Philippe & Osterweel sur la Riviere d'Anvers pere du Suppliant, qui nous a servi pres de soixante ans dans nos Armées du Pays-Bas, où en plus de trente sieges & Batailles il a reçu quantité de blessures, ayant donné des marques si considerables de son courage l'Année seize cent trente . . . dans la defence extraordinaire qu'il fit d'une Place nommée Aux, Chateau sur la riviere de Huthi frontiere de Picardie, où il estoit Gouverneur que les Generaux de l'armée de France voyant que cette inattendue defence contre une armée si considerable, avoit fait avorter toutes leurs entreprises, violerent tellement les droits des sujets qui servent leur Prince, qu'ils le condamnerent à estre pendu à la porte, poussant leur colere jusqu'à le faire confesser & mettre la corde au col pour avoir trop defendu la dite place, ce qui donnoit le temps aux Villes



Icy Gist Messire Denis Laverne de Rodes
En son vivant Maitre de Camp d'un Tercce
D'Infanterie Bourgoignone, et Gouverneur
des forts de S.^t. Philippe, et Austruweel,
qui mourut le 18 d'octobre 1677.

et

Noble Dame Barbe de Gargant
son Epouse, qui mourut 1680.
Et Messire Francois Laverne de Rodes
leurs filz, Capitaine d'une Compagnie
de Cavallerie, mort 9 avril 1688.





Villes de Hefdein St. Paul Aras, Coroi, Aire & St. Omer de joindre leurs forces, & traverser le dessein de nos ennemis, si bien que non pas seulement dans cette action, mais dans quantité d'autres l'on a toujours remarqué à tous ceux de cette famille, tant de fidélité, zèle & affection à nostre Royale service qu'ils n'ont jamais manqué aux devoirs & à l'obligation due à leur naissance, caractère, jusqu'à la que d'avoir souffert plusieurs ruines & pertes tres-considérables dans leur Maison, terres, bois & autres biens champêtres pour l'injure de troubles & des guerres passées, & comme les Nobles & Illustres alliances conjugales d'une Famille ne font pas comptées entre les moindres avantages qui l'honorent & decorent, que cetuy-cy leurs est encore demeuré sur plusieurs autres, il se trouve qu'ils n'ont jamais esté alliez qu'avec leur semblables, si comme avec les familles & maisons de Gargant de Tilloy & de Salisbury de Berry dans la Province d'Artois, & de Ruddere & van Steenberghe dans celles de Flandres & qu'au moyen d'icelles ils se trouvent apparentez en divers degrez de consanguinité avec tout ce qu'il y auroit de Noble & d'Illustre es Provinces susdites de Bourgoigne, Artois & Flandre ainsi que cela & tout ce que dessus se trouveroit avoir esté verifié & justifié par plusieurs lettres patentes de Chevaleries, & joignant tous les susdits services aux particulieres considerations que nous avons pour la perionne du Remontrant & des differents rapports qui nous ont été faits par lettres, relations & attestations de nos Cousins le Prince d'Orange, Duc de Villa Hermosa Prince de Parme Connestable de Castille, Marquis de Grana, Prince de Vaudemont, & les Maitres de Camps generaux le Prince de Rache, Dn. Franco Antonio de Augurto, Dn. Franco Marcos, Marquis Delpico de Velasco, Comte de Longvengnies, de ce que le dit Ferdinand de la Verne de Rodas dans le fort de la bataille de Sneff & dans la confusion que les ennemis avoient mis dans l'Infanterie des Provinces-unies à la defence du Pont de l'Eglise de Sneff, se jettant pied à terre sans y être commandé ny avoir aucunes des dites troupes à ses soins, fit si bien, que tant par sa conduite & experience que valeur, il remit ralliat & restaura toute la dite Infanterie d'Hollande, de maniere quelle recommença à combattre & soutenir de pied ferme les efforts des ennemis mieux qu'auparavant, de même que d'avoir été choisi par nôtre Cousin le Prince d'Orange à la bataille de St. Denis, & Castiaux entre tous les Officiers de l'Armée d'Hollande ou le susdit Remontrant par nôtre ordre servoit en un même temps les dits Estats Generaux pres de la personne du dit Prince, la charge de General Major de toute l'Infanterie, Collonel d'un Regiment Haut-Allemand Capitaine d'une Compagnie de Cavalerie & Gouverneur de Deventer, pour attaquer en plein jour l'Abbaye de St. Denis avec trois mil hommes de pied & quinze cent Dragons, qui estoit defendue de nôux Bataillons d'Infanterie & d'une batterie de six pieces de Canons; laquelle attaque il a mené avec tant de conduite, de valeur & experience qu'il l'emporta, & la maintient toujours, donnant entierement la cause & la meilleure part des bons succes de ces deux Batailles à la grande Bravoure & experience du Remontrant, sans avoir oublié de donner les mêmes marques en la Bataille de St. Omer, où après avoir chassé les ennemis avec un detachement de quatre mil hommes du port de l'Abbaye de Tienne, il retourna si viste & si à propos au Champ de Bataille qu'il passa avant qu'elle fut commencée, ou dans cette occasion & autres susdites il a reçu différentes blessures mortelles: Pour cest il que nous les choses susdites considerées, avons par advis de ceux de nostre Conseil d'Etat aux affaires de Pays-Bas pres de nostre personne, de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Souveraine, fait & créé le dit Ferdinand la Verne de Rodas, comme le faisons & creons par ces presentes, Marquis, consentant & permettant qu'il ait pù le 8. de Juillet de l'an seize cents quatre vingt & deux porter le titre de Marquis & le pourra de la terre & Seigneurie qu'il denommra sous nôtre obeissance & Jurisdiction, en nostre dit Pays-bas, la quelle terre & Seigneurie nous avons de maintenant pour lors érigée & érigeons par ces presentes en dignité, titre, nom, cry & preminence de Marquisat de la Verne de Rodas avec ses appendances & dependences, hauteurs & jurisdictiones & revenus appartenants audit Messire Ferdinand de la Verne de Rodas, & ce que luy & ses successeurs y pourront ajouter, unir & incorporer à l'avenir en augmentation & plus grand lustre d'icelles terres, ce que leurs permettons de pouvoir faire par ces presentes, pour par luy ses hoirs & successeurs, & au surplusjouir des à present dudit tiltre & le posséder en tout droit, honneur, dignité, rang & autorité, privilege, prerogative & preminences y appartenant, tout ainsi &

en la même forme & maniere que tels & semblables Marquis ont accoutumé de jouir, tenir & uier des semblables titres d'honneurs & de tels Marquisats par tous nos pays, terres & Seigneuries, pour y passer & affecter le dit titre de Marquis, le dit Suppliant, ses hoirs & successeurs & Marquis de Laverne n'auront besoin ni seront obligés de lever à cet effet d'autres patentes ou depeches que les presentes, ains seulement d'en donner une declaration ou denombrement à ceux qu'il appartiendra, le tout à charge & condition que ledit Messire Ferdinand de la Verne de Rodas, ses hoirs & successeurs Marquis & Marquises de la ditte terre & Seigneurie, à denommer comme dit est, seront tenus d'en faire le relief hommage & serment de fidelité à cause dudit titre & mains de nous & de nos hoirs & successeurs, ou de nos Lieutenants Gouverneurs & Capitaines Generaux de nos dits Pays-Bas, les quels en notre absence ou de nos hoirs & successeurs nous avons à ce commis & autorisé, commettons & autorisons par cette & par le dit serment jurer & promettre, de tenir ledit titre de Marquis de nous & des nos successeurs en la maniere que dessus, & que tout ce qu'à l'avenir sera adjouté uni & incorporé au dit Marquisat, n'en pourra apres estre séparé, demembré ou elchiffé par le dit Messire Ferdinand de la Verne de Rodas ou ses successeurs par testament contracté ou autres instrumens, & que le dit titre de Marquis de la Verne & cette nostre presente creation & erection ne tournera si après ny au temps à venir à nostre prejudice, ny de nos droits, hauteurs, Seigneurie, jurisdiction, ressort Souveraineté, autorité & preeminences; si ordonnons à nostre Lieutenant, Gouverneur & Capitaine General de nos Pays-Bas, & donnons en mandement à nos tres chers & feaux les gens de nostre conseil d'Etat cheff president & gens de nos privé & grand Conscils, cheff Thresorier General & Commis de nos Domaines & Finances, & à tous autres nos Officiers, vasseaux, sujets & serviteurs à qui il peut ou pourra toucher & regarder present & à venir, & à chacun d'eux endroit soy, & si comme à luy appartiendra, qu'ils tiennent, reputent & estiment, nomment & appellent, écrivent intulent, honorent, & proclament des à present & dorenavant le dit Messire Ferdinand de la Verne de Rodas & apres luy ses hoirs & successeurs masses & femelles, Marquis & Marquises de la Verne; mandons en outre aux dits de nos Finances & de nos Comptes qu'il appartiendra, qu'ils procedent bien & dument à la verification & interinement de ces dites presentes, selon leurs formes & teneurs, & ce fait les dits de nos Conscils Justiciers, Officiers & sujets & Vasseaux & tout autre qui ce regardera & chacun d'eux fassent, souffrent & laissent le dit Messire Ferdinand de la Verne de Rodas ensemble apres luy sesdits hoirs & successeurs masses & femelles, de nostre presente grace, Oïtroï, creation, erection & de tous le contenu en ces dites presentes selon & en la forme & maniere & sous les conditions susdites, plainement, paisiblement, & perpetuellement jouir & user sans leurs faire mettre ou donner, ny souffrir estre fait, mis ou donné aucun trouble, desboubier ou empêchement de quelle maniere que ce soit, lequel si fait mis ou donné leurs auroit été ou étoit, le reparant & mettant & fassent reparer & mettre incontinent & sans delay à neant: ordonnons semblablement à ceux de nos Comptes qu'il appartiendra de proceder aussi bien & dument à l'interinement de ces dites presentes, & du denombrement à faire de la ditte Seigneurie à denommer, sans que le dit Messire Ferdinand de la Verne de Rodas, les hoirs & successeurs aient besoin au dit effet d'autres patentes ou depeches que ces presentes, car telle est nostre volonté & plaisir non obstant quelconque ordonnances, placcards, mandemens, restrictions, instructions & defences à ce contraires nulles reservées ou exceptées, pourvu que l'an apres la datte de cette elle soient presentées à nostre premier Roy d'armes ou autres qu'il appartiendra en nos dits Pays-bas, en conformité & à l'effect porté par le quinzieme article de l'ordonnance decretée par sen l'Archiducq Albert le quatorzieme de Decembre de l'an seise cents & seise, touchant le port & usages de titres armoiries timbres & autres marques d'honneurs & de Noblesse, à peine de nullité de nos presentes graces, si ordonnons à notre dit Premier Roy d'Armes, ou à celui qui exercera son estat en nos dits Pays-Bas ensemble aux Roys d'armes ou Heraults de la Province qu'il appartiendra de suivre en ce regard ce que contient le reglement fait par ceux de notre Conseil Privé en seize cent trente deux au sujet des enregistresures de nos dites lettres patentes touchant la dite marque d'honneur & noblesse, en tenant par nos dits Officiers d'Armes respectivement notice en ces presentes, pourveu aussi qu'au préalable elles soyent presentées à Louis Anthoine d'Aza nostre Secretaire du registre de

de mercedes, afin d'en être tenue notice & memoire en livre de sa charge & en son absence ou indisposition au Secretaire Anthoine de Sonnoza, Official principal de la dite Secretairie, & afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons signé ces presentes de notre main, & à icelle fait mettre nostre grand sceel, sauf en autre chose nostre droit & celui d'autrui en tout. Donné en nostre Ville de Madrid, Royaume de Castille, le quatorzieme jour du mois de Septembre l'an de Grace seise cents quatrevingt six, de nos regnes le vingt & unieme.

Les Tresorier General & Commis des Domaines & Finances du Roy consentent & accordent en tant qu'en eux, que ce contenu en cette patente soitourny & accompli tout ainsi & en la même forme & maniere que Sa Majesté le veut & mande estre fait audit contenu. Fait a Bruxelles au Conseil de Finances sous les soins mêmes des dits Tresorier General & Commis, le 5. de Septembre 1687.

Enregistré en la chambre des Comptes.

Enregistré par le premier Roys d'armes.

Ces lettres & patentes sont interrinées selon leurs formes & teneur par le President & Gens des Comptes du Roy, & de leurs consentement enregistrees au registre des Chartres. Item commençant au mois de Fevrier 1687. Folio XXVI. verso, & en avant le neufvieme de Septembre-seize cent quatre vingt & sept.

Nous Present &c.

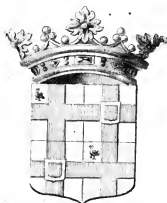
Aujourd'huy l'onzieme de Mars seize cents quatre vingt quinze Messire Philippe Louis de Claris, Baron d'Argenteau & Hermail du Conseil de Guerre du Roy, son Audancier, Adjoint & premier Secretaire en ces Pays-Bas, ayant épousé la fille Heritiere de feu Marquis de la Verne de Rodes, en son vivant Sergeant General de Bataille des Armées de sa Majesté & Lieutenant General de celle de l'Empereur, le quel a cause de son absence & sa mort ensuivie dans la Guerre d'Hongrie n'a peu preter le serment dont il est chargé dans le blancq de cette, le dit Baron d'Argenteau la presté entre les mains de son Alteffe Electoralé.

Moy present

Estoit signé VAN ERP.

Collata concordat cum suo originali quod attestor.

L. J. HENNION Not.



MARQUISAT DE WEMMEL

LA Seigneurie & Baronnie de Wemmel est à une lieue & demi de Bruxelles dans le Baillage de Merchtem. De mémoire d'homme elle a été dans la Famille de Taye; c'est un bienfait du Duc de Brabant accordé à la valeur d'un Seigneur de cette famille dans les guerres sacrées. En 1559. elle fut augmentée de la haute juridiction & le Roi Philippe IV. l'érigea en Baronnie le 4. Juin 1628. en faveur de Messire Engelbert Taye, Chevalier, comme il paroît par la patente laquelle nous joignons ici. On trouve la Généalogie de la Famille de Taye au Tome second de Butkens Trophées de Brabant page 290.

Extrait des Lettres Patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Wemmel en Baronnie, pour Messire Engelbert Taye le
 IV. Juin MDCXXVIII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.

Nous ayant esté fait rapport que Messire Engelbert Taye, Chlr., Seigneur de Wemmel, Bourgeois de nostre ville de Bruxelles, at dez sa jeunesse rendu service à nostre couronne, tant en plusieurs notables exploits de guerre, sous le Comte Fredericq de Berghes, & en la Compagnie de Grobbendonc, que depuis au Magistrat de nostre ville de Bruxelles, es qualitez respectivement d'Eschevin, Tresorier & Bourgeois, s'estant en tout signalé & monstté tres zeleux de l'avancement de nos affaires, imitant en ce ses ancestres: ayans depuis quatre cens ans en ça tous-jours servy à leurs Princes avec beaucoup de fidelité, en charges fort honorables, mesmes entre autres, esté Chambellans & Conseillers des Ducs de Bourgogne & de Brabant Philippe le Bon, Charles le Hardy & l'Archiduc Maximilien, comme aussi Mayeurs de Louvain, Ammans de Bruxelles, Bourgeois, Tresoriers, & Eschevins de la mesme ville, & pour leurs bons services rendus tant es qualitez susdites, qu'au fait de guerre, esté decorez du titre de Chevalier dez l'an mil deux cens, degré d'honneur, que pour lors ne s'accordoit qu'aux plus nobles & plus princi-

principaux desdits Pays. Outre que les fils dudit Messire *Engelbert Taye* à son exemple nous auroient aussi servy, estant un d'iceux mort aux dernières guerres de Bohême, & un autre encore continuant son service, en qualité de Capitaine, s'estant parcellément trouvé es dites guerres de Bohême au siège de *Bergbet op zoom*, où il reçut trois coups de mousquet, en celuy de *Breda* & en plusieurs autres occasions, &c.

Avons icelluy Messire *Engelbert Taye* de nostre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons, *Baron* par ces présentes, & sadite Terre & Seigneurie de *Wemmel*, située en nostres Pays & Duché de Brabant, & renué de nous comme Duc d'icelluy pays, erigé & erigeons, avec toutes les appendances & dependances en *Baronnie*, pour par luy ses hoirs & successeurs en ligne directe, mâles & femelles, tenir d'oresnavant héréditairement & à tousjours ledit titre de *Baron* de nous, nos hoirs, & successeurs Ducs & Duchesses de Brabant &c.

Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille le quatriesme jour du mois de Juin, l'an de grace mil six cens vingt huit.

Signé PHILIPPE.

Sur le pty estoit escript :

Subsigné

Par le Roy.

DE BRITO.

Le Roi Charles II. l'érigea en 1688. le 13. Mars en Marquisat en faveur de Messire Philippe-Albert Taye, Baron de Wemmel, dont les descendants le possèdent encore en la Personne de Messire Philippe-François de Taye, Marquis de Wemmel. Il y a un magnifique Chateau, dont on trouve le plan parmis ceux de la Noblesse de Brabant, publicz par le Baron le Roy.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, Seigneurie & Baronnie de Wemmel en Marquisat, pour Messire Philippe Alberts Taye, Baron de Wemmel, le XIII. Mars MDCLXXXVIII.

CHARLES par la grâce de Dieu Roy de Castille, &c.
Nous ayant esté remontré de la part de Messire *Philippe Albert Taye, Baron de Wemmel*, Député ordinaire de l'Estat noble de nostre Pays & Duché de Brabant, qu'il nous auroit en cette qualité rendu plusieurs notables services, en la concession des Aydes & Subsidies ordinaires, & extraordinaires, ayant servy auparavant en nos armées des Paysbas, l'espace de vingt ans, tant de Capitaine d'Infanterie, que de Cavalerie, &c.

Que d'ailleurs le Remontrant seroit issu de pere en fils, d'une des plus anciennes nobles & militaires ou Chevaleresques familles dudit Pays, comme nos augustes predecesseurs l'auroient tant de fois reconnu par leurs lettres patentes & chartres, mesme dez l'an douzecent, se trouvant lors dans ladite famille divers Chevaliers, &c.

Pour ce est il, que nous ce que dessus considéré, & ayant esgard à l'ancienne & noble extraction, leauté, valeur & autres bonnes qualitez, qui courent en la personne dudit Messire *Philippe Albert Taye, Baron de Wemmel*, voulans à cette cause l'eslever, accroistre & decorer de plus grand honneur, droits, prerogatives & preeminences. Avons icelluy Messire *Philippe Albert Taye Baron de Wemmel*, de nostre certaine science, grace especialle, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine, fait & créé, faisons creons *Marquis* par ces présentes, & sa Terre & Baronnie de *Wemmel* & celle autre Seigneurie qui luy reste sous nostre obéissance, erigé & erigeons en dignité, titre, & preeminence de *Marquisat*, &c.

Donné en nostre Ville de Madrid, Royaume de Castille, le treiziesme jour du mois de Mars, l'an de grace seizecent quatre vingt & huit, & de nos Regnez le vingtquiesmes. Esloit parapbé Y MIC. REV. V.

Signé

CHARLES.

Plus bas

Par le Roy.

Contresigné

LE BARON DE MOLINET.

Mmm m

MAR.



MARQUISAT DE FACUWEZ, &c.

sous le nom d'Herzelles.

Facuwez est une Seigneurie avec un ancien Chateau, située dans la Majeurie de Nivelles. Elle fut érigée en Marquisat le 6. Octobre 1689. par Charles II. Roi d'Espagne sous le nom d'Herzelles en faveur de Messire Guillaume-Philippe Baron d'Herzelles, de Werchin & de Liedekercke, Seigneur de Faulquez, Ittre, Samme, Sart, Verginal, Moensbroeck & de Boiselles, personnage illustre non seulement par sa naissance, qu'il tire des plus nobles familles des Pais-bas, mais encore par ses grands talens & par les grands emplois qu'il a possédés dans l'Etat & dans l'armée. Il fut appelé par le Roi en Espagne pour être Conseiller d'Etat pour les affaires du Pais-bas; & étant de retour dans sa patrie il fut fait Président du Grand Conseil résident à Malines & après Chancelier de Brabant.

*Extrait des lettres patentes, de l'Erection du Marquisat d'Herzelles, pour
Messire Guillaume Philippe Baron d'Herzelles,
le VI. d'Octobre MDCLXXXIX.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Nous ayant été fait rapport des services de nos très cher & feal Messire Guillaume Philippe Baron d'Herzelles, de Werchin & de Liedekercke, Seigneur de Faulquez, Ittre, Samme, Sart, Verginal, Moensbroeck & Boiselles, Conseiller de notre Conseil Suprême d'Etat aux affaires des Pays-bas établi lez nostre personne, & qu'il descendroit en ligne directe des anciens Barons, que l'on nommoit Hanbert ou Bannerets de Flandres, qui ont usé & conservé leurs noms & armes des Seigneurs de Herzelles, Formezelles, Werchin & Liedekercke, dont la Noblesse des mêmes familles seroient si ancienne, que les histoires en feroient mention, doix qu'elles ont commencé à l'affaire des Provinces de Flandres & de Hainaut, & deez que les mes-

mes

mes Pays ont esté gouvernez par des Princes souverains, ayants de tous temps, esté considerées entre les plus illustres & principales qui tenoient rang apres eux, &c.

Pour ce est il, que nous les choses susdites considerées, desirans eslever & decorer ledit Messire *Guillaume Philippe Baron d'Herzelles*, en honneurs, droits, prerogatives, privileges & preeminences: Avons de nostre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine créé, comme nous creons par ces presentes, ledit Messire *Guillaume Philippe Baron d'Herzelles*, MARQUIS, & pour tant plus l'honorer, consentons & permettons, qu'il puisse & pourra appliquer ledit titre de *Marquis* à une de ses terres & Seigneuries de *Faulquez, Ittre, Samme, Sart*, ou autres, sous le nom d'*Herzelles*, situées en nostre Duché de *Brabant*, laquelle nous érigeons par ces presentes en nom, cry & prééminence de *Marquisat*, &c. & d'en former un *Mayoralg*ue absolu perpetuel, par forme de fidecommis ou autrement &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le sixiesme jour du mois d'Octobre, l'an de grace Seize-cens quatrevingt & neuf, & de nos Regnes le vingt-cinquiesme. Paraphé Y M^{te} REY V^e.

Signé

CHARLES.

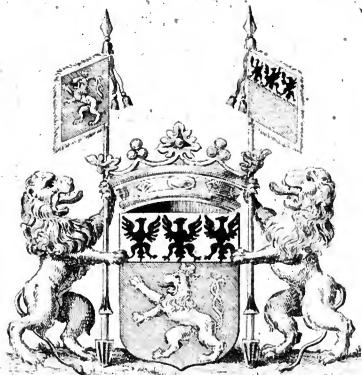
Et plus bas

Par le Roy.

Contresigné

LE BARON DE MOLINET.





MARQUISAT D'ITTRE.

ITTRE est une Seigneurie considerable du Roman-pays dans le Baillage de Nivelles. L'Etymologie de ce nom vient, selon quelques-uns, d'Iter Comte d'Evegnés, ou d'Iter Prince d'Aquitaine; d'autres le font venir de Ste. Itte femme de Pepin de Landes, d'autres de Turnus Officier Romain fils d'un certain Brutus; d'autres enfin d'Attricus commandant d'une Legion en Espagne sous Scipion; ce qui, selon eux, a donné lieu aux anciens Geographes de mettre *Atrium* pour *Itria*. On dit qu'autrefois ce fut une Comté, ensuite une Vicomté & une Chatellenie, que possédoit le Comte Isaac d'Itre autrefois si célèbre dans le Pays. Il y a un Château bien basti & bien entretenu, qui a la vue sur des prairies & des fontaines agreables & sur la Riviere Samme qui coule tout aupres, apres avoir pris sa source dans le voisinage. Cette petite riviere donne son nom au terroir qu'elle arrose & qui est sous la jurisdiction du Seigneur d'Ittre, mais elle tombe à quelque distance de là dans la Senne. Depuis plus de 400. ans ce village a été partagé en deux jurisdictions, de sorte que d'une on en fit deux, l'une nommée Haute Ittre & l'autre Basse Ittre. Ceux de cette famille dispersez dans le Brabant ont été honorez du titre de Chevaliers de tems immemorial. Estienne, Jean, Estienne, Engelbert, & Jacques d'Ittre se succederent les uns aux autres; Anne fille de Jaques épousa en MD. L. Jean de Balliencourt, & leur fille Jeanne fut mariée en MD. LXXXII. à Guillaume de Riffart, fils de Nicolas Chevalier; de cette maniere Ittre entra dans la maison de Riffart; celui-ci laissa Martin & Philippe. Philippe Baron du St. Empire Rom. & Seigneur d'Ittre après la mort de son frere en MD. LXXXV. eut de Jeanne vanden Eeckhoutte, dite de Grimberge, Florent Baron du St. Empire Rom. en faveur duquel la Seigneurie d'Ittre fut erigée en Baronnie le VIII. Janvier MDC. LII.

Ex-

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie d'Iltre, en Baronnie le VIII. Janvier MDCLII. pour M. Nicolas de Risslart.

PHILIPPE par la grace de Dieu, Roy de Castille &c.
Pour le bon rapport que fait nous a esté, de nostre cher & bien-ame *Floris de Risslart*, Seigneur d'Iltre, Tongre & St. Martin: & que la famille de laquelle il descend seroit illustre, & que ses predecesseurs auroient passé trois cens ans servy à nostre Royale Couronne, & à nostre tres auguste Maison d'Autriche: que son aye paternel *Nicolas de Risslart*, auroit esté grand Argentier de feu l'Empereur *Charles V.* son autre aye, premier Escuyer de la Roynie d'Hongrie: son grand Pere *Guillaume de Risslart Seigneur d'Iltre*, suivant nostre party durant les Guerres civiles de nos Pays-bas, esté mené prisonnier en France & iroit mort en la prison, & son chasteau esté brûlé. Son Pere *Philippe de Risslart*, Seigneur d'Iltre, auroit esté volontaire aux Guerres de France du temps de la ligue de ce Royaume, & y perdu diverses fois son bagage, & que ledit *Floris de Risslart*, Seigneur d'Iltre, nous auroit ausly servy de Capitaine d'une compagnie de Cavallerie, même que son fils aîné *François de Risslart* auroit perdu la vie en nostre service actuel au siege du Sas de Gand, en l'an seizecent quarante cinq, en qualité de Capitaine d'une compagnie d'Infanterie Allemande: & son second *Philippe Ignace de Risslart*, ayant esté page de l'Empereur, seroit Capitaine d'une Compagnie de Cavallerie du Regiment du Vicomte de Wallyne &c.

Pour ce est il que nous ce que dessus considéré &c. Avons de nostre certaine science &c. créé comme nous creons par ces presentes ledit *Floris de Risslart*, Baron, & la Terre & Seigneurie d'Iltre, située en nostre Pays & Duché de Brabant, & tenue en fief immediatément de nous comme Duc de Brabant, &c. créé & érigé comme nous la creons & érigeons par ces, en dignité, Titre, nom, cry & préminence de Baronnie &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le huitiesme jour du mois de Janvier, l'an de grace mille six cent cinquante deux. Paraphé MLG^s. Vt.

& Signé

PHILIPPE.

Au reply

Par le Roy.

Signé

BRECHT

Il laissa d'Ursule d'Hamal, Philippe-Ignace de Risslart, 2. Baron d'Iltre, Seigneur de Tongre St. Martin, Sorgem &c. Il épousa Cornelle Oswald & en procrea un fils Messire Leopold-Ignace de Risslart, Intendant du pays & Duché de Brabant & de la Province de Malines, en faveur duquel la Baronnie d'Iltre fut érigée en Marquisat par le Roi Philippe V. en l'an 1703. le 25. Juillet. Il épousa Dorothee-Charlotte de Vooght dit Gryse.

Erection en titre de Marquisat sous le nom d'Iltre à appliquer sur telle terre Seigneuriale que sera trouvé convenir pour M. Leopold Ignace de Risslart Baron d'Iltre, Intendant du Pays & Duché de Brabant, & de la Province de Malines, le xxiv. Juillet M. DCCIII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille.

Sçavoir faisons que nous ayant été fait rapport des fideles & signalez services de nostre cher & feal Messire Leopold Ignace De Risslart, Baron d'Iltre, en diverses charges & emplois tres-considerables, & en particulier égard à la satisfaction avec laquelle

Non n

le

le il les continue actuellement en qualité de *Deputé des États de notre Duché de Brabant & d'Intendant de la dite Province, & de Malines*, comme aussi à l'illustre & ancienne extraction de sa famille. Voulans en faire la démonstration qu'il convient en la personne dudit *Mess. Leopold Ignace De Riffelart, Baron d'Isire, & Pêlevier & décorer en honneurs, droits, privilèges, prerogatives, & prééminences*, avons de nôtre certaine Science, Liberalité, Pleine-puissance, & Autorité souveraine fait & créé, comme Nous le faisons & creons *Marquis* par ces présentes, contentans & permetians qu'il puisse & pourra porter ledit *Titre du nom d'Isire*, & l'appliquer sur quelque terre Seigneuriale que luy ou ses Descendans en après trouveront convenir, la quelle *Terre ou Seigneurie* Nous avons dez Maintenant pour lors créé & érigé, comme Nous creons & érigeons par ces présentes en dignité, titre, nom, cry, & prééminences de *Marquisat* avec ses appendances & dependances, luy permettant & à ses successeurs naiz & à naître en leal mariage d'y pouvoir ajouter, unir, & incorporer en augmentation, & pour plus grand lustre d'icelluy *Marquisat* encor telles autres *Seigneuries, Terres & Rentes* que bon leur semblera pour de la dite *Erection en Marquisat*, ensemble des droits, honneurs, & prerogatives, & prééminences y appartenans jouir par ledit *Mess. Leopold Ignace De Riffelart, Baron d'Isire*, ses hoirs & successeurs mâles & femelles naiz & à naître en leal mariage, tout ainsi & en la même forme & maniere que font & ont accoustumé de faire nos autres *Marquis* par toutes nos *Terres & Seigneuries*, signament en nosdits *Pays-bas*: Le tout aux charges ordinaires & accoustumées, & que ledit *Mess. Leopold Ignace De Riffelart, Baron d'Isire*, sesdits hoirs & successeurs *Marquis & Marquises d'Isire*, seront tenus de faire l'hommage & serment &c.

Et afin de tant plus favoriser ledit *Messire Leopold Ignace, Baron d'Isire*, en consideration de ses merites & services, Nous avons aussi trouvé bon de l'exempter & luy faire grace de tous droits de *Depeſche*, qui nous appartiennent à cause de la dite *Mercede*. Et pour ce que ce soit chose ferme & stable à tousjours, Nous avons signé ces présentes de Notre Main & à Icelles fait mettre nôtre grand Seel. Donné en nôtre ville de Madrid Royaume de Castille le vingtcinquième jour du mois de Juillet l'An de grace Mil sept cens trois, & de Nos Regnes le troisième.

Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de SA MAJESTE' imprimé en cire rouge y pendans à double cordon de soye blanche, rouge, & jaune en une chaffe de fer blancq.

Etoit signé,

PHILIPPE.

Et plus bas Contresigné,

D. JOSEPH Pz. DE LA PUENTE.

Extrait



*Extrait des Lettres patentes de Marquis octroyé par le Roy Philippe V.
en faveur de Messire Alexandre de Bay le 23. Juillet 1704.*

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.
SÇAVOIR FAISONS, que nous ayant été fait rapport des fideles & signalez services de notre cher & feal Messire Alexandre de Bay, Lieutenant General de nos armées, en diverses charges & emplois militaires, & en particulier égard à la satisfaction avec laquelle il les continue actuellement, voulans en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit Messire Alexandre de Bay, l'eslever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives, & prééminences, avons par avié de ceux de notre Conseil d'État de notre certaine science, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine fait & créé, comme nous faisons & creons Marquis par ces presentes, consentans & permettant par plus ample grace, qu'il puisse & pourra porter ledit titre du nom de De Bay & l'appliquer sur quelconques terres Seigneuriales que luy ou ses descendans en après trouveront convenir, laquelle terre ou Seigneurie nous avonades maintenant pour lors créé & érigé comme nous creons & érigeons par ces presentes en dignité, titre, nom, cry & prééminences de Marquisat avec ses appendances & dependances luy permettant & à ses successeurs naiz & à naître en leal mariage d'y pouvoir adjoûter unir & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'iceluy Marquisat encor telles autres Seigneuries, terres & rentes que bon leur semblera, pour de ladite érection en Marquisat, ensemble des droits, honneurs, prerogatives & prééminences y appartenants, jouir & user par ledit Messire Alexandre de Bay, ses hoirs & successeurs males & femelles naiz & à naître en leal mariage tout ainsi & en la même forme & maniere que font & ont accoustumé de faire nos autres Marquis par toutes nos terres & Seigneuries, signament en nos dits Pays-bas &c.

*Donné en notre Ville de Madrid Royaume
de Castille le 23. Juillet 1704.*

Etoit signé

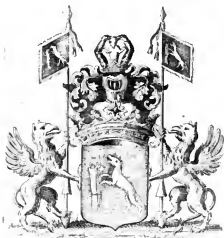
PHILIPPE

Et plus bas contreigné

D. JOSEPH P. DE LA PUENTE.

Nnn n 2

Ex-



Extrait des Lettres patentes de Marquis sous le nom de Winterfelt, octroyé par le Roy Philippe V. en faveur de Messire Charles Theodore Baron de Winterfelt le 12. Mars 1706.

PHILOSOPHE par la Grâce de Dieu Roy de Castille & Marie Louise de Savoye, Reine Gouvernante &c.

SCAVOIR FAISONS qu'en consideration des bons & agreables services de notre cher & feal Messire Charles-Theodore, Baron de Winterfelt, Lieutenant General de nos armées & Gouverneur de la ville de Liere en Brabant, & ses dependances en nos Pays bas, & voulans en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit Messire Charles-Theodore, Baron de Winterfeldt, l'elever & decorer en honneurs droits, privileges, prerogatives, & preeminences, avons de notre certaine science, liberalité, pleine puissance, & autorité souveraine, fait & créé, comme nous faisons & creons Marquis par ces presentes, consentans & permettant par plus ample grace, qu'il puisse & pourra porter ledit titre du nom de Winterfelt, & l'appliquer sur quelconque Terre & Seigneurie que luy ou ses descendans en après trouveront convenir, laquelle terre ou Seigneurie nous avons dez à present pour lors créé & érigé comme nous creons & érigeons par ces presentes en dignité, nom, cry & preminences de Marquisat avec ces appendances & dependances, luy permettant & à successeurs naiz & à naitre en leal mariage d'y pouvoir adjouter, unir & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'iceluy Marquisat encor telles autres Seigneuries, terres & rentes que bon leur semblera, pour de ladite érection en Marquisat ensemble des droits, honneurs, prerogatives & preminences y appartenans, jouir & user par ledit Messire Charles-Theodore, Baron de Winterfelt, ses hoirs & successeurs males & females naiz & à naitre en leal mariage, tout ainzy & en la même forme & maniere que sont & ont accoustumé de faire nos autres Marquis par toutes nos terres & Seigneuries, signament en nos dits Pays-bas &c.

*Donné en la ville de Madrid le
12. de Mars 1706.*

Etoit signé
MARIE LOUISE
& contresigné
Dⁿ. JOSEPH P. DE LA PUENTE:
Ex-



Extrait des lettres patentes de Titre de Marquis, donné en faveur de Messire François de Pascale, Lieutenant general des Troupes de sa Majesté Imp. & Cathol. & Commandant de l'Infanterie en Flandre avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries àdenommer, par lettres patentes du 6. Janvier 1709.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.
 SÇAVOIR FAISONS que pour le bon rapport qui fait nous a esté de la personne de notre cher & bien aimé *François de Pascale*, Lieutenant general de nos Troupes & Commandant de notre Infanterie en Flandres, & en consideration des grands & signalez services qu'il a rendu au Roy CHARLES second, notre Seigneur Oncle & predecesseur, que Dieu ait en gloire, comme aussi à Nous & à notre Auguste Maison d'Autriche en differentes occasions, & particulièrement apres la glorieuse Bataille de Ramillies, où par son grand zele, fidelité & application pour notre Royal service il employa tous ses soins à ce que plusieurs villes de nos Pais bas Catholiques secouant le joug de l'usurpateur d'iceux & de notre Monarchie se soient volontairement rendu sous Notre obeissance; & ensuite se trouvant Commandant de la ville de Bruxelles lorsque les Ennemis sous le commandement du feu Electeur & Duc Maximilien-Emanuel de Baviere mirent le siege devant cette ville, a defendu icelles avec une conduite, valeur, & courage singulier nonobstant les vives attaques & plusieurs assauts des Ennemis qui furent toujours vigoureusement repoussés, & enfin obligés de lever honteusement ledit siege, avec perte de toute leur Artillerie & un grand nombre de morts & blesez. Pour ce est il que Nous les choses & services bien considerés, voulant pour cette cause & pourmarque de Notre Royale reconnaissance, l'élever & decorer de plus en honneurs, droits, prerogatives, & prééminences avons de Notre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance & autorité Souveraine fait & créé, faisons & creons icelui *François de Pascale*, Marquis par ces presentes, consentons & permettons qu'il puisse & pourra porter le Titre de Marquis de son nom de *Pascale*, & l'appliquer luy ou ses successeurs sur telle de leurs Terres & Seigneuries qu'ils ont ou acquereront sous notre obeissance & notre Duché de Brabant & Pais-bas Catholiques, laquelle Terre ou Seigneurie nous avons detrainte-

O o o

nant

nant pour lors erigé & érigeons par ces présentes en dignité, Titre, nom, cry & prééminence de Marquisat &c.

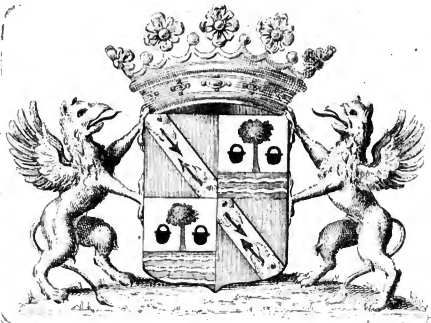
*Donné en notre ville de Barcelone
le 6. Janvier l'an 1709.*

Etoit signé

CHARLES

Et contresigné

LE BARON DE KELLERS.



*Titre de Marquis, Octroyé a Don Joseph de Arteaga, par lettres
patentes du 1. Fevrier 1711.*

DON CARLOS por la Divina Clementia Eleito Emperador de Romanos siempre Augusto, Rey de la Germania, de Castilla &c. Por quanto teniendo consideration a la conocida lustrosa calidad y particulares meritos de Vos Don Joseph de Arteaga, theniente Marechal de mis Exercitos y Castellano actual del Castillo de Gante, que despues de haver correspondido muy llenamente a las grandes obligaciones de vuestra sangre en mantener invariable la fidelidad y amor que a nuestra Aug^{ma}. Casa profsionaron siempre vuestros Antecessores, haveis para a creditarla mas particularmente seguido nuestra justa causa, con el sacrificio voluntario de vuestras conveniencias y assensos, que en el partido Enemigo podrias haver conseguido, empleandoes en nuestro servicio y exercito en los Payes-baxos, donde en quanto se ha ofrecido en cargaros haveis cumplido con el mas caval de sempo, dando muchas y repetidas pruebas de vuestro zelo, buena conducta y experiencias militares, y atendiendo assimismo a la graduacion en que os hallais entera a provacion conque exerceis el d'ho empleo de Castellano y demas especiales circunstancias que en vuestra persona concurren, y os hazen digno defer distinguido a proporcion del lustre que siempre ha conservado vuestra familia, os hize merced en onze de Diciembre proximo pasado, de Titulo de Marques en Castilla sobre vuestro apellido, en interim que teneis terreno sobre que apoyarle para vos y vuestros successores legitimos de sangre, porque con esta distincion que os dispensa mi Real memoria continuais a creditar vuestra fiel aplicacion a mi servicio, por tanto en esta

esta conformidad, mi voluntad es que vos el referido Don Joseph de Arteaga y vuestros herederos y sucesores de sangre, cada uno en su tiempo perpetuamente para siempre jamas os podais llamar e intitular Marques sobre vuestro Apellido, y por esta mi carta mando a los Infantes, Prelados, Duques, Marqueses, Condes, Ricos hombres, Prioros de las Ordenes, Commendadores, Alcaldes de los Castillos y calas fuertes y llanas, y a los de mi Consejo Presidentes y Oydores de las mis Audiencias, Alcaldes Alguaciles de la mi Casa y Corte y Chancillerias, y a todos los Consejos Corregidores, Asistentes, Gobernadores, Alcaldes Mayores y ordinarios, Alguaciles, Merinos, Prevostes, y a otros quales qui era mis Juezes y Justicias y personas de qual quiera estado, calidad, condicion, preeminencias o dignidad que sean, mis Vassallos, subditos y naturales, asy a los que a ora son como alos que seran de a qui adelante y acada uno, y a qual quier de ellos que os hayan y tengan, llamen y intitulen asy a vos como cada uno de vuestros herederos y sucesores de sangre, Marques, sobre vuestro apellido en interim que teneis terreno, sobre que cargarle, y os guarden y hagan guardar todas las honras, franquezas, libertades, preeminencias, prerogativas, gracias, mercedes, y demas ceremonias que se guardan a todos los otros Marqueses de mis Reynos, bien y complidamente sin que os falte cosa alguna y por que segun los ordenes dados por el Rey Don CARLOS segundo mi Zio (que este en gloria) esta mandado que a las personas que se diere titulo de Conde o Marques haya de preceder primero el de Vizconde y quedar este suprimido por despacho del dia de la fecha de este, os he dado titulo de Vizconde sobre vuestro Apellido, el qual en conformidad de las dhas ordenes queda roto y cancelado, notado y prevenido lo conveniente para que no valga, ni tenga efecto ni se de por perdido, ni duplicado, ni in otra forma en tiempo alguno, y si de este mi despacho y de la Grazia y Merced en el contenida, vos el dho Don Joseph de Arteaga y qualqui era de los dhos vuestros herederos y sucesores legitimos de sangre a ora ven qual quier tiempo quisierdes o quisieren mi Carta de privilegio y confirmacion, mando a los mis Contadores, Escrivanos, Mayores de privilegios y confirmaciones y a los mis Mayordomos, Canziller y Notarios, Mayores y a los otros Oficiales que estan a la tabla de mis sellos que os la den libren passa y sellen la mas fuerte y bastante que les pidierdes, y declaro que por lo tocante al derecho de la media annata que deveis pagar del titulo de Vizconde haveis de hazer caucion ante el que exerce el oficio de Escrivano de Camera de este mi supremo Consejo de Espana en este Corte, y tambien por lo que toca a la Merced de Marques de importa quinientos setenta y dos mill quinientos maravedis, que haveis de pagar vos conforme a reglas del derecho de media annata y todos los sucesores en este titulo segun y en la forma que siempre se ha observada y ha sido estito en mis Reynos de Castilla.

*Firma a primero de Enero de
1711.*

Firmado Yo el REY.



COMTE DE GEMBOURS.

Gemblours ville du Brabant-Walon, celebre par son Abbaye de St. Wibert ordre de Saint Benoit. Elle fut autrefois honoree du titre de Comté, mais on ne trouve pas le tems de son erection. Son Seigneur Abbé en est Comte, c'est le plus ancien Monastere du Brabant & son Abbé tient le premier rang entre les Nobles dans les Assemblées des Etats du Brabant. C'est Dom Pierre François de Monceau qui en est à present Abbé. Ceux qui voudront avoir plus ample information peuvent consulter *Sanderus Chorographia Sacra Brabantie* Tom. I. pag. x. & suivantes de la nouvelle édition à la Haye chez Chr. van Lom 1726.



COMTE D'OOLEN.

Oolen ou Oelen, jadis Oulo, ancien Domaine, celebre sous le titre de Comté. Le Baron le Roy a souvent cherché à découvrir son origine; mais il n'a pu trouver rien de certain là-dessus. Gramaye dans son histoire.

histoire d'Auvers liv. IV. chap. X. assure qu'il a vu un Diplôme du Duc Charles accordé l'an 1474. dans lequel il donne au Comte de Megen de la famille des Humbercourts pour agrandir sa Comté de Megen, celle de Oelem avec les Seigneuries de Westerlo, Herzel, Hulshondt, Quaebeck, Zoerle, Glinde & Berchem. Mais il ne paroît pas (dit cet Auteur) que cette donation ait eu son effet, parce qu'elle depend en quelque maniere jusqu'à present à la Baronnie de Gelen, & qu'elle fait le plus grand titre du Baron. Il y a des Auteurs, qui font du sentiment que ces sortes de lieux ont été possédez jadis par des Comtes titulaires, c'est-à-dire par quelques-uns, qui pour leurs vertus ou pour quelque bonne action ont été honorez dûement du titre de Comte, quoi qu'ils n'eussent point de Comté, mais quelque petit Domaine, d'où est veu qu'au défaut d'autre nom ils se sont servi de celui-ci.



COMTE DE MEGENE.

LE Château & ville de Megene est situé sur le bord de la Menfe à côté gauche, une petite lieue plus bas que Ravelstein, & comprend sous sa Jurisdiction quelques villages tant de là, que deçà de la dite Riviere. Les Seigneurs ont été de toute ancienneté Vassaux de Brabant, quoi que les Comtes de Gueldres y ont pretendu quelque droit sur l'hommage immediat, lequel pourtant est demeuré par les traitez & accords aux Ducs de Brabant. Les Seigneurs qui ont possédé cette terre se sont intitulés Comtes, comme on voit dans le Tome second des Trophées pag. 182. cependant on ne trouve nulle part marqué le tems de son erection. Jean Comte de Megene est mentionné en l'an 1298. & 1303. Il laissa trois fils Jean, Gerard & Guillaume. L'Aîné Jean fut Comte de Megene, est nommé en l'an 1323. & reconnu en l'an 1343. avec son fils aîné Guillaume, que sont Château & Bourg de Megene étoit une maison ouverte au Duc de Brabant & confesse d'avoir mesfait qu'il n'avoit pas pris en fief & fait les devoirs en réms au Duc. Le dit Guillaume succéda à son pere en la Comté de Megene, il épousa Helwige & en eut un fils Jean Comte de Megene qui signa la Charte de Cortemberge en 1372. Il épousa Mathilde, fille de Jean de Vianen, Seigneur de Beverweerde. Gisbert de Beverweerde son beau frere lui succéda en la Comté de Megene. En l'an 1420. Jean Seigneur d'Alche est qualifié Comte de Megene, mais on ne sçait pas par quel droit, & peu apres Jean Dickbier,

PPP p

Sci-

Seigneur de Mierle tint la terre de Megene & la laissa à son fils Jean, qui en l'an 1437. en fit le relief en la Souveraine Cour feudale de Brabant. Il portoit (selon Butkens) de Megene écartelé d'Argent à trois fers de Moulin de gueules, & épousa Jenne, fille de Nicolas Swaef, dont il procrea Jean Seigneur de Megene & de Mierle, qui par traité du 13. Novembre 1442. épousa Herbrechte de Bronchorst, fille de Thieri, Seigneur de Batenbourg, qui vendit en l'an 1469. le 6. de Février la terre & Comté de Megene à Gui de Brimeu, Seigneur de Humbercourt, qui avoit épousé Antoinette de Rambores, maison noble dans la Comté d'Arthois, & laissa la Comté de Megene à son fils Eustache de Brimeu, Seigneur de Wesemal, Humbercourt &c. Marechal de Brabant, qui épousa Barbara de Hillem, fille du Comte de Thaurer, qui en fit le relief en l'an 1515. & le fit de nouveau étiger en Comté. Charles de Brimeu son fils aîné lui succéda en la Comté de Megene & fut aussi Seigneur de Humbercourt, Chevalier de la Toison d'Or, qui releva la Comté de Megene en l'an 1545. Marie de Brimeu sa niece, fille de son frere George, Chevalier, Seigneur de Quiteu &c. d'Anne de Walhouse lui succéda en la Comté de Megene, elle épousa en premiere nôces par traité fait à Malines le 17. Novembre 1571. Lancelot de Barlaumont, Seigneur de Hierges, Banrins &c. & en secondes nôces Charles Duc de Croy & Arschot, mais elle mourut sans hoirs & Eustache Comte de Reux lui succéda par testament. Il épousa Lonise de Gisteltes, mais il mourut sans enfans & institua ses heritiers Claude & Henri de Croy ses Cousins. Claude de Croy, Seigneur de Cresques fils aîné d'Eustache succéda en la Comté de Megene, il épousa N... d'Esstroumelle, mais il mourut aussi sans hoirs, par où son frere Henri Seigneur de Noirhont lui succéda en la Comté de Megene. Il épousa Honorine de Witthem, de qui il eut Albert de Croy, Seigneur de Noirhont qui lui succéda en cette Comté.



COMTE DE HOOGHSTRAETEN.

Hooghstraeten Capitale de la Mayeurie de ce nom, & Bourg celebre. Ses plus anciens Seigneurs étoient de la Maison de Gimnich, ou Ghemnich, de qui cette Seigneurie passa par mariage à Jean Seigneur de Cuyck, de cette maison de Cuyck en celle de Borfelen, en suite à celle de Culenbourg, & delà en la Maison de Lalain. On y voit dans l'Eglise devant le grand

grand Autel la tres magnifique Tombe d'Antoine de Lalain & de sa femme Elisabeth de Culembourg avec cet Epitaphe.

Cy gist noble & puissant Seigneur, Messire Antoine de Lalaing, en son vivant premier Comte de ceste terre & Seigneurie de Hoochstrate, Seigneur de Montigny, Chevalier de l'ordre, Conseiller & Chambelan de l'Empereur nostre Sire, Chef de ses Finances, Lieutenant general de sa Majesté en ses pays de Hollande & de Utrecht: Qui trespassa en la ville de Gand le 11. jour d'Avril l'an M. CCCCXXL. Aussi y gist noble & vertueuse Dame Isabeau de Culembourg, Comtesse & Heretiere dudit Hoochstrate, Dame de Culembourg, de Borssele & femme legitime dudit Seigneur Comte: Qui auparavant avoit encore en à Mary, noble & puissant Seigneur Messire Jehan de Luxembourg, en son vivant aussi Chevalier de l'ordre, Seigneur de Ville, laquelle trespassa.

La dite Tombe qui se trouve representée au naturel dans la notice du Marquifat d'Anvers pag. 343. fait bien voir, aussi bien que tous leurs autres ouvrages, à ceux qui le contemplent, qu'ils ont eu l'Esprit bien élevé. Outre cette Eglise qu'ils ont fait batir dès les fondements, & à leurs propres depends, il ont aussi rebati le Château. On trouve la Genealogie des Comtes de Hooghstraten dans le Tome second des Trophées de Brabant. page 149. & 150. Cette Seigneurie étoit autrefois honorée du titre d'ancienne Baronnie. Elle fut erigée en Comté par l'Empereur Charles V. au mois de Juin 1518. par ses lettres parentes donnée pour ce sujet à Saragosse, en faveur de Messire Antoine de Lalaing, Chevalier de la Toison d'or, Seigneur de Montigny, & lues & publiées solennellement dans l'Eglise de Ste. Gudule à Bruxelles, par Don Ferdinand d'Autriche frere de l'Empereur, comme nous avons dit ci-devant à la page. 243.

*Extrait des Lettres Patentes, de l'erection de la Baronnie, Terre, & Seigneurie de Hoochstrate en Comté, au mois de Juin l'an M. D. XVIII.
Pour Messire Antoine de Lalain Seigneur de Montigny.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, &c. Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, &c.

Sçavoir faisons à tous presents & advenir. Comme de la part, de nostre amé & feal Chevalier de nostre Ordre Conseillier, second Chambellan & Chef de nos finances, Messire Antoine de Lalain, Seigneur de Montigny, mary & bail de nostre Cousine Dame Isabeau, Dame de Culembourg, Hoochstrate, &c.

Nous ait presentement esté exposé & remonstéré, que par certain traité, nagaires fait & passé entre ledit exposant & sa femme, en present & du bon gré & contentement, de leurs plus prochains parens & amis icelle Dame sa femme, luy at entre autres choses, donné, cédé, transporté, & delaisié par donation d'entre vifz, & le fait adheriter en la Baronnie, Terre, Seigneurie de Hoochstrate &c.

Laquelle se comprend en trois divers fiefz: A sçavoir les ville & paroisse dudit Hoochstrate, Merle, Warte, & Mers, pour un fief, Minderbous pour le second, & la paroisse de Ryvoersele pour le troisieme fief, avec trois cens cinquante quatre hommages, ou environ, qui en sont tenus en arrière fiefz.

Ppp p 2

Et

Et il soit que ledit exposant, desirant, eslever, amplifier, & exsulcer sa maison, en honneur, auctorité, prerogative, & prééminence: Nous ait requis vouloir unir, annexer, & incorporer ledits trois fiefz, avec tout ce, que par les feuz Seigneurs de *Culembourg & de Hoochstrate*, a par cidevant esté possédé à quatre lieues à la ronde dudit *Hoochstrate* &c. & de tout faire ung fief & hommage, & iceluy eriger & eslever en Comté &c.

Pourquoi nous ces choses considérées, mesmement les grands & louables, agreables, & continuel services, que ledit Seigneur de *Montigny* & ses predecesseurs ont fait à nous & aux nôtres & qu'il nous fait encores journellement &c.

Veullans & desirans iceluy Seigneur de *Montigny* aucunement remunerer & recompenser de sesdites services &c.

Avons par bonne & meure deliberation des Chancellier, Cheif & gens de noz Privé Consaulx, tant par de ça, que par de là, de nostre certaine science, autorité, & plaine puissance, pour nous noz hoirs & successeurs Dueqz & Duchesses de *Brabant*, ladite Barroinie & Seigneurie de *Hoochstrate* se comprenant en trois fiefz, tenuz & mouvans de nous à cause de nostre dist Duché de *Brabant* &c. Joinct, uny, annexé & incorporé &c. tout en un membre, & en avons fait & faisons un seul fief, hommaige, & une Cour feodale & Eschevinage: & en outre pour plus honorer, eslever & decorer ledit Seigneur de *Montigny* & sa postérité, en tiltre, honneur, vertu, prerogative, prééminence. Avons ausly pour nous, pour nos dits hoirs & successeurs, par l'advis & deliberation que dessus, & en la presence de plusieurs Princes & Seigneurs de nostre sang & lignaige, Chevalliers de nostre Ordre, Comtes, Barons, Chevalliers, & Escuiers noz vassaulx & subjerz, ladite Barroinie & Seigneurie de *Hoochstrate* ainsi jointe, unie, annexée & incorporée en un membre & seul fief, hommaige, eour feodale & Eschevinage, erigée & elevée, erigeons, & elevons par cédites presentes en Comté: Et d'icelle Comté avons fait & créé, faisons & créons ledit Seigneur de *Montigny* COMTE &c.

*Donné en nostre cité de Sanagoe, au mois de Juin l'An
de grace mille cinq cens & dixhuit, de nos regnes
le troisieme.*

Signé CHARLES.



COMTE DE TILLY.

Tilly est situé au Wallon-Brabant. La Seigneurie a été autrefois partagée entre les Seigneurs de *Walhain* & de *Melin*, & les Abbayes de *Nivelle* & de *Villers*. La meilleure partie avec le Château qui étoit considérable appartenoit il y a 390. ans à la famille de *Warfuzé*. Ce fut *Robert de War-*

Warfuzé, qui en fit le transport en l'an 1389. à Gerard de Marbais, par lettres du 29. Octobre. Apres lui vient Jean de Limclette & enfin Samfon de Lalain, d'une famille illustre dans l'Haynaut qui porte le titre de Comte. Celui-ci en ceda le haut & bas Domaine à Jean t'Serclaes, Chevalier, d'une famille patricienne & noble de Bruxelles, par lettres du 25. Juin 1448. Ce Jean est le premier qui en l'an 1459. tint du Duc à titre de benefice cette Seigneurie qui jusque là avoit été independante. C'est ainsi que le posseda Messire Jacques t'Serclaes, Chevalier, Conseiller de l'Empereur, celebre par ses grandes actions contre les Turcs, personnage d'une prudence & d'une douceur sans égale. *Aubert le Mire* parle aussi de Tilly dans le Livre 2. des Diplomes Belges, Chapitre 53. ou il dit, „ Tilly est pres de Villers, cest un village avec un bon Château. L'Empereur Ferdinand II. „ par lettres de l'an 1522. en crea premiers Comtes Jean & Jaques t'Serclaes, „ vaillant General. „ On trouve la Genealogie de la Famille de t'Serclaes dans le Tome 2. des Trophées de Brabant par Butkens, pag. 298. & suivant.

N'ayant pu obtenir Copie des Lettres parentes, par lesquelles, lesdits Seigneurs Jean & Jaques t'Serclaes, sont faits & créez Comtes du Saint Empire, j'ay été bien aisé, de pouvoir averer, la dite creation, par le temoignage qu'*Aubert le Mire* nous en a laissé dans sa Chronique; delaquelle j'ai tiré l'extrait exhibé ci-dessus, pour suppléer à celui que j'avois souhaité d'avoir hors les Lettres parentes originales de l'Empereur FERDINAND II. dudit *Aubert le Mire*, depechées en la ville de Vienne, le 3. du mois de Septembre l'an 1622.

Addition pour la Genealogie des Barons de t'Serclaes, laquelle l'on trouve à la page 299. du Tome second des Trophées de Brabant par Butkens, col. 3.

Antoine t'Serclaes, Chlr. Seigneur d'Horrißens, Baeten, Liudenberg, Escuyer de la Sereniss. Infante Isabelle, fait Baron de son nom le dernier Août 1628. épousa Dianpne vander Hert.	Antoine Baron de t'Serclaes, mort en Allemagne, sans enfans.	Jean-François, Baron t'Serclaes, épousa Mathilde - Philippote de Chatelets.	Marie-Therese-Josephe t'Serclaes, Dame de Noderwyck, fille & enfant unique par & avec qui cette Branche des Barons de t'Serclaes est éteinte. Ep. Philippe Leonard de Melemaere.
	Philippe, mort au Palatinat, sans enfans.	Christophe Prevôt de l'Eglise Cathedrale à Cleves.	Antoine Charles de Melemaere Ep. en l'an 1725.
	Jean, Capitaine & puis Sergent Mayor pour la ligue d'Allemagne.	Jacques-Guillaume t'Serclaes, Vicomte de Grimberghe, mort à Malines l'an 1707. sans avoir pris alliance.	
	Jacques t'Serclaes Ep. Jeanne de Busleyden, Vicomtesse de Grimberghe.	Isabelle t'Serclaes, Religieuse à Gnisengien, mourut le 6. Octobre 1659.	
		Anne t'Serclaes, Ep. Gilles de Glimes, Baron de Samar &c.	

Addition pour la Genealogie de t'Serclaes,
qui se trouve au Tome II. des Trophées
de Brabant, pag. 299. col. 4.

Jean Baptiste
t'Serclaes
Seigneur d'O-
phalinen, Ca-
pitaine de 500.
Allemands &
puis Colonel
au service
d'Espagne, il
fut admis dans
la famille de
T'ferroeloffs
le 13 Juin
1624. une de
7. Nobles fa-
milles Patri-
cienne de la
Ville de Bru-
xelles, morte le
2. de Sept.
1631. Gilt au
Grand By-
garde. Il Ep.
Innocence
Vivine de Al-
tuna.

Jean-Baptiste- Chri-
stophe t'Serclaes, re-
çu en la famille de
T'ferroeloffs le 16.
May 1621. Il Ep.
Magdelaine Tibaut,
de la part de sa me-
re d'Alfonville. Il
mourut Gouverneur
du Fort de Liucken
en Flandres.

Innocence-Vivine
t'Serclaes Ep. Don
Juan Lucas Cortes.

Anne-Piscide t'Ser-
claes Ep. Florent de
Berchem, Seigneur
de Tongelaer,
Craynhem &c. Bour-
gemaître d'Auvers.

Anne-Adolphe
t'Serclaes Ep. Mess.
Jean-Jacques d'Ittre
de Cailre, Chevalier,
Baron de Bausterfem,
Seigneur de Bouhey-
de, Obbergen, Ra-
velleyu &c.

Jacques
François
t'Serclaes,
Ep. Isabelle-
Barbe-Ale-
xandrine
de Colas,
fille de Don
Diego de
Colas nep-
veu du Com-
te de la Fe-
re & Marie,
mort à l'aba-
taille de
Nienport
l'an 1600. &
d'Isabelle
van Meche-
len dit Ber-
hout. Il
mourut Ca-
pitaine a l'ea-
ge de 28.
ans, le 16.
May 1679.
Gilt à Sre.
Gudule à
Bruxelles.

Joseph-François-
Philippe t'Ser-
claes, Ecuyer,
Auditeur de la
Chambre des
Comptes de sa
Majesté Imp.
& Cath. à Bru-
xelles, par Lettres
Patentes du 1.
Mars 1710. ad-
mis dans la fami-
le de T'ferroeloffs
le 13. Juin 1701.
Il eut le seul &
dernier de tout la
famille de t'Ser-
claes. Il Ep. Ma-
rie-Barbe-Jose-
phe-François
Marulli de la fa-
mille des Mar-
quis de Campo
Marino &c.

Ignace-Antoine-Louis
& Charles-Joseph
t'Serclaes, freres ge-
meaux nés le 30. Sept.
1716

Henri-Antoine-Gaf-
par t'Serclaes, né le 6.
Nov. 1717.

Joseph-Hiacinte-Ma-
rie t'Serclaes, né le
11. Decemb. 1718.

Philippine-Adrienne
Marie t'Serclaes, née
le 15. Mars 1720.

Jesune-Marie-Claire
t'Serclaes, née le 12.
Août 1722.

Therese-Françoise-
Marie t'Serclaes, née
le 28. Juillet 1721.

Anne-Marie-François-
se t'Serclaes, née le
7. Fevrier 1724.

Marie-Charlottet'Ser-
claes, née le 31. Jan-
vier 1725. morte le 6.
Mars en suivant.

Addition pour la branche du Prince de t'Serclaes de Tilly, qui se trouve à la page 300. du Tome 2. des Trophées, col. 3.

Werner t'Serclaes, Comte de Tilly, Chambellan de l'Empereur & de l'Electeur de Baviere, Conseiller de Guerre, Colonel d'un Regiment d'Infanterie, & Gouverneur d'Ingolstadt, il acquit prez de la Ville d'Ens le Chateau de Volkerdorf, qu'il fit appeller Tillysburg. Il Ep. Dame Françoise-Barbe fille de Charles, Prince de Lichtenstein.

Mess. Ernest-Emeric t'Serclaes, Comte de Tilly, mort le 22. Avril 1675. il est le seul qui a laissé des enfans, son fils fait la branche de Breitenneck. Il avoit Ep. Dame Marie-Therese, Baronne de Haslang-Hohencamer & Giebing.

Mess. Damien Hetsfride, Chambellan de l'Electeur de Baviere, mort sans enfans.

Ferdinand-Paul Moine de St. Cajetan.

N. N. . . . 4. fils.

Dame Elisabeth-Apolline. Ep. 1. Christophle-Ferdinand Popel, Comte de Lobkowitz. Ep. 2. Albert-Guillaume, Comte de Colowrath.

Dame Marie Françoise, point mariée.

Mess. Ferdinand - Laurent-François-Xavier, Comte de Tilly, Seigneur de Breitenneck, Stein, Tillysburg, &c. mort à Lintz sur le Danube le 30. Janvier 1724. sans avoir été marié, par & avec qui la Branche du Prince t'Serclaes est entierement éteinte.

Dame Marie-Anne-Catharine t'Serclaes, Comtesse de Tilly. Ep. le 6. Janvier 1692. Antoine Comte de Montfort.

N. . . . Comtesse de Tilly. Ep. le Baron de Sichingen, Prefet de la Cour de l'Electeur Palatin.

Addition pour le page 300. du Tome 2. des
Trophées, col. 4.

Mess. Claude Comte de t'Serclaes & de Tilly, Gouverneur de Maëstricht, mort en l'an 1723. Ep. Dame Anne-Antoinette d'Aspremont, fille de Ferdinand Comte de Rechem.	} Charles Comte de Tilly, Capitaine de Cavallerie & Aide de Camp General de son pere au service de leurs HH.PP. Il mourut en 1709. âgé de 18. ans, sans avoir pris alliance.

Addition pour le page 300. du Tome 2. des
des Trophées, col. 5.

Mess. Antoine Ignace, Comte de t'Serclaes & de Tilly. Ep. Innocence Ursule d'Immerseele, fille d'Engelbert Comte de Bouchoven.	} Mess. Claude t'Serclaes, Comte de Tilly, Colonel d'Infanterie, puis Brigadier au service du Roi Philippe, mort en Espagne sans enfans. Il avoit Ep. Dive fille du Comte de Soye.
	} Dame Marie-Françoise, Comtesse de t'Serclaes Tilly, Chanoinesse à Mons. Ep. Albert Octave, Prince de t'Serclaes Tilly son oncle, mort sans enfans.



COMTE DE WALHAIN.

LA Seigneurie & village de Walhain étoit autrefois le bien d'une des plus illustres familles du Brabant, dont quelques-uns ont toujours été auprès de la personne des Ducs & leur ont rendu de grands services, soit dans les guerres saintes ou autres. On trouve que le premier de ces Seigneurs nommé Arnou laissa de grands biens à ses enfans il y a plus cinq cents ans. L'un fut Seigneur de Corbais, l'autre de Boulers & le troisième, qui étoit l'aîné, porta comme son pere le nom de *Walhain*; il épousa la fille d'Otton de Dommartin, Seigneur de Warfuzé, & en eut cinq enfans Othon, Jacques, Henry, Arnou & Guillaume. Arnou fils de Jacques fut gendre de Guillaume de Hemericourt. Sa fille Mathilde Dame de Walhain & son heritiere épousa Jean de Los, Seigneur d'Agimont, & lui porta en dot la Seigneurie de Walhain. Elle laissa un fils du nom de son mary, qui posséda les biens de son pere & ceux de son ayeul; il épousa la fille unique du Baron d'Aishove & Herines de la famille de Gavre.

Engelbert de la Marcke étant mort, Jeanne, après cette alliance inégale, puisqu'elle étoit niece de Jean Duc de Brabant, épousa Jean de Glimes, & entra autres biens lui porta pour dot la Seigneurie de Walhain, si l'on peut croire *Heuterus* & les autres Historiens.

Neanmoins le Registre des siefs marque qu'Antoine de Glimes second fils de Jeanne l'obtint par un decret du Magistrat de la ville de Bruxelles en 1434.

Il est certain que depuis ce tems-là Walhain est toujours resté dans la famille de Glimes ou des heretiers de Berghes sur l'Escaut, & que cette Seigneurie a été ordinairement l'Apanage du puîné.

Lorsque Berghes fut erigé en Marquisat, Walhain eut titre de Comté, & ce qui est glorieux pour ses Seigneurs, c'est qu'ils ont toujours possédé la haute, moyenne & basse Justice, & que les Ducs les ont choisis pour Advouez de l'Abbaye Royale de Gemblours & du Monastere de Lerins. Au reste *Aubert le Mire* dit, dans sa Chronique des Pays-bas sous l'an 1533. que l'Empereur Charles-quiné étant parti pour l'Espagne & étant arrivé à Barcelone, il fit au mois de May Marquis de Berges-sur-Zoom, Messire An-

R r r

toine

toine de Berghes, Chevalier de la Toison d'or, qu'il avoit créé Comte de Walhain le mois precedent étant à Genes, dont voici le Diplome.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Walhain en Comté pour Messire Antoine de Berghes au mois d'Avril MD XXXII.

CHARLES par la Divine Clemence Empereur des Romains, Tousjours auguste: Roy de Germanie, de Castille, de Leon, de Grenade, d'Arragon &c. Archiducq d'Austriche, Ducq de Bourgongne, de Lothier, de Brabant &c.

Et il soit que feu nostre trescher & seal Chevalier de nostre Ordre du Toison d'Or, Conseiller & Chambellan, Messire *Jean de Berghes sur le Zoom* ait tout son vivant fait à nos predecesseurs, & à nous doiz nostre naissance, jusques à son trespas, continuellement plusieurs bons tres grands & loyaus services, en diverses charges, longs voyages & grosses entreprises, comme ausy avoient fait paravant ses predecesseurs aux nostres, & enquoy ont ensuiuy les successeurs, mesme nostre Trescher & seal ausy Chevalier de nostre Ordre, Conseiller Chambellan, Lieutenant Gouverneur & Capitaine general en nostre Duché de Luxembourg, Messire *Anthoine Seigneur dudit Berghes & de Walbain*, fils & heritier dudit feu Messire Jean: lequel Messire Anthoine doiz son jeune age at ausy employé sa personne à nostre service, & au bien, adresse & bonne direction de nos affaires, en ce que de par nous luy at esté commis & enchargé, comme encore il fait journellement, sans en nulle chose concernant nostre dit service elpargner le travail de sa personne. Pour ce est il que nous les choses dessusdites considerées, & à raison desquelles, & autres à ce nous mouvans, ledit Messire Anthoine merite, honneur, faveur & guirdon, & desirant & vœillant le decorer & honorer de tiltre, autorité, dignité & préminence, pour luy & les siens, & sur ce eu preallablement, l'advis & deliberation de la Roynie Madame Marie Douaigiere de Hongrie & de Boheme, nostre treschier & trelamée bonne sœur, Regente & Gouvernante, & de nos treschers & feaulx le Chancelier & gens &c. en nos Pays d'embas, & en apres des Gens de nos Conseil d'Etat & Privé lez nous, & en présence d'aucuns Prelats & Princes de nostre sang, Ducqs, Comtes, Barons, Chevaliers de nostre Ordre &c.

Avons sadite Seigneurie de *Walbain* avecq les Seigneuries & terres de *Glimes*, *Wavre*, *Opperbais*, & *Hevelers*, ensemble toutes & quelconques les appartenances & dependances d'icelles, ainly qu'elles se extendent, amplient & comportent, unies, annexées & incorporées, & lesquelles unissons, annexons & incorporons audit *Walbain*, pour estre ténues & mouvans de nous & des nostres, en un seul & entier sief, à cause de nostre dit Duché de Brabant: erigé, dressé & eslevé, erigeons, dressons & elevons, par ces presentes en tiltre, dignité, nom, cry, autorité & preeminence de Comté: &c.

Donné en nostre ville de Genes au mois d'Avril l'an de grace mil cinq cens trente deux, & de nos regnes à sçavoir du St. Empire le treizieme & des Espagnes des deux Sicilles & autres le dixhuitiesme.

Subsigné

CHARLES:

De cette erection fait mention Aubert le Mire en sa Chronique sous l'an 1533. parlant de la venue de l'Empereur Charles V. à Barcelone.

Charles Prince de Vaudemont possédoit en 1690. cette belle Comté.



COMTE DE CANTECROY.

L'Ancien Château & biens de Cantecroy est situé sous la Seigneurie de Mortiel dans la Mayeurie de Rye à environ une lieuë de la ville d'Anvers. Il a été possédé, de tems en tems par diverses familles de distinction & assez illustres, comme on peut voir en la Table genealogique des Seigneurs de Cantecroy, Berchem, & Ranst, au second Volume des Trophées de Brabant, pag. 235. 236. 237. & 238.

Ce Château fut embelli & magnifiquement rebati sous la regence du bon Duc Philippe de Bourgogne, le premier possesseur de la dite Seigneurie que l'on trouve au plus vieux Registres est Wauthier Volckært, Chevalier qui en l'an 1295. avec sa femme & les deux fils transporta es mains du Duc les dits biens & Château de Cantecroy, dont voici la teneur. *Waltherus Volckaert & uxor ejus Elisabeth & filii ejus Joannes & Laurentius Volckaert Milites, reportant ad opus Ducis bona sua de Cantecrode & alia sita in Parochia de Mortsel, cum molendino venti. Testes Joannes Bode, Joannes Draeck, Wilhelmus Nose, Petrus Daen, Scabini Antverpienses, Litteræ datæ Anno Domini 1295. Feria quinta ante Lucæ Evangelistæ.*

Le dit Duc transporta la maison & biens de Cantecroy, qu'il avoit acquis peu de tems avant de Wauthier Volckaert, à Guillaume Berthout, Seigneur de Berchem & Ranst, dont les heritiers l'ont possédée assez long-tems, & finalement étant tombée en droite succession par la Maison de Hornes en celle de Pontailler, ceux de cette famille vendirent les dits biens à Nicolas Perrenot Seigneur de Granvelle & Nicole de Bonvalot sa compagne, & après elle vint à Thomas Perrenot de Granvelle, en faveur de qui Cantecroy fut érigé en Comté en l'an 1570. par Philippe II. Roy d'Espagne & Duc de Brabant selon la Patente ici jointe.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Cantecroy, en Comté, au mois de Juillet de l'an MDLXX. pour Messire Thomas Perrenot.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c. A tous presents & avenir. Sçavoir faisons, que nous ayants regard & considération, à la bonne & noble.

noble extraction, loyauté, preudhomie, fidelité & aultres vertus, estans en la person-
ne de nostre trescher & feal Messire *Thomas Perrenot* Chlr. Seigneur de *Chantoney*, de
Cantecroy &c. & aux services par luy faicts & ses predecesseurs à l'Empereur Charles
le V. Monseigneur & Pere de glorieuse memoire (que Dieu perdoit) & à nous en
plusieurs voyages & ambassades tant en France que Allemagne: veuillans pour-ce icel-
luy Seigneur de *Chantoney*, eslever & decorer, en plus grands droicts, prerogative &
preeminence: Nous pour ces causes, & autres bonnes considerations, à ce nous mou-
vantes, Avons ledit Seigneur de *Chantoney*, de nostre certaine science & liberalité, plaine
puissance, & autorité Souveraine créé & erigé Comte, & par cestes creons & erigeons
en Comté, ladite terre & Seigneurie de *Cantecroy*, ses appartenances & dependances,
tenue de nous comme Ducq de Brabant en fief, pour ladite erection & creation en
Comté, avec le nom de Comte, ensemble des droicts, honneurs, prerogatives, ex-
cellences, & preeminences, que à Comte appartient, jouyr & ufer par ledit Seigneur
de *Chantoney*, ses hoirs, succeffeurs & ayants cause, au temps advenir Comtes de ladite
Comté de *Cantecroy* &c.

*Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille,
au mois de Juillet en l'an de grace MDLXX.*

Signé

PHILIPPE.

Le Lecteur peut consulter le 2. Vol. des Trophées de Brabant en la Ta-
ble genealogique de la Maison de Berthout y inferées, touchant ceux qui
sont descendu de la ditte Maison à sçavoir de Berchem & de Ranst, & com-
ment les Seigneuries de Cantecroy, Bouchour, Hove St. Laurent, Vrem-
de, Mortfel, Edeghem, Millegem & autres belles Terres primitivement
appartenuës & possédées par iceux, ont été demembrées & venu par herita-
ges, ventes & achaps en d'autres familles & maisons de distinction, nom-
mement le Comté de Cantecroy & Seigneuries de Mortfel, Edeghem, Luyt-
haege &c. lesquelles en l'an 1652. sont venu en la tresnoble Maison de Fiennes,
Comtes de Chaumont, issue d'une des plus illustres Maisons du pais & Com-
té d'Arthois, lesquelles de tout temps ont été alliées aux plus grandes Maisons
de la France, de Flandres &c. selon le temoignage d'André du Chesne Hi-
storiographe & Genealogiste du Roi de France, comme l'on peut voir au
Fragment Genealogique luivant.



Genealogie de l'Ancienne, Illustre, Chevaleresque & Militaire Famille de la Maison de Fienles, originaire du Pays & Comté d'Artois & Comté de Boulogne sur Mer ; & porte pour cris de Guerre, *Artois le Noble.*

Eustache premier du nom, Sire & Baron de Fienles, l'une des douze Baronnie de la Comté de Guines appellé anciennement dans les Chartres Fienles, épousa anno 1030. Adele de Furnes, fille d'Ardres, fille de Hubert de Furnes, surnommé Craugroc, & de Adele de Selveffe, Dame d'Ardres, Nièce de Frameric 24. Evêque de Teroanne.

Conon, Sire & Baron de Fienles, épousa en 1099. Dame Alix de Bournonville, fille de Louis, Sire de Bournonville, & de Silvie, fille de Guillaume, fils naturel du Duc de Normandie, & ont procréé entre autres.

Eustache 2. du nom, Sire & Baron de Fienles, dit le Viel, fonda l'Abbaye de Notre Dame de Beaulieu en Boloannois 1137. épousa Anne, Comtesse de Dreux, & ont procréé entre autres Enfants.

Eustache 3. du nom, Baron de Fienles 1150. épousa Dame Marguerite de Guines, fille d'Arnou, Comte de Guines, morts sans heirs.

Enguerand, Baron de Fienles, après la mort d'Eustache son Frere, épousa Dame Sybille de Tingry.

Gnillaume, Baron de Fiennes, Chevalier, Seigneur de Tingry, épousa 1203. Dame Agnes de Dammartin, sœur de Renand, Comte de Dammartin & Boulogne, & de Simon de Dammartin, Comte de Ponthieu, il épousa en 2. nupces une Dame nommée Isabeau, comme témoignent un titre reposant des Archives de l'Abbaye d'Andres de l'an 1200. qui montre assez clair que c'étoit cette Blanche Dame, de Loupelande, mentionnée par du Chesne en son Histoire de Chastillon pag. 289. L'an 1201. il fut donné pour pécage par Renaud, Comte de Dammartin susmentionné, & d'Ide, Comtesse de Boulogne la femme, au Roi Philippe-Auguste du mariage de Mahaut de Boulogne, leur fille, avec Monsieur Philippe de France, Comte de Clermont, 2. fils du Roi Philippe-Auguste susmentionné, laquelle Mahaut après le décès dudit Comte de Clermont, son Mari mort 1234. convola en 2. nupces 1245. avec Alphonse, depuis Roi de Portugal 3. du nom, par lesquelles Alliances notre Guillaume, Baron de Fiennes eut l'honneur d'être Oncle d'un Roi de Portugal, d'un Fils de France qui fut Oncle de trois Têtes couronnées, du Roi Saint Louis, & de Jeanne de Ponthieu, Reine de Castille & de Leon; il deceda vers l'an 1235. laissant de son premier mariage 3. fils & une fille.

Enguerand 2. du nom, Baron de Fiennes, Seigneur de Tingry en Boulonnais, Général des Armées Veneziennes & Chef de la Noblesse du Pais & Comte d'Arthois, épousa 1263. Dame Marie d'Ecosse, Niece d'Eustache 4. du nom, Comte de Boulogne, & de Marie, fille de Malcolm, Roi d'Ecosse.

Jean, dit Morel, Chevalier, Baron de Fiennes, Châtelain de Bourgogne, Seigneur de Tingry & Remminghien, épousa 1312. Isabeau de Flandres, elle étoit promise en mariage à Edouard, Roi d'Angleterre. Elle étoit fille de Gui, Comte de Flandres, petit fils de Baudouin, Empereur de Constantinople, & d'Isabeau de Luxembourg, Comtesse de Namur.

Robert de Fiennes, Chevalier, Seigneur de Roubecq, & de Henchin, fut tué en la Bataille de Nicopolis 1393. épousa Colie de Luxembourg, Dame du Bos on de Bois, & fut procréé entre autres Enfants.

Robert, dict Moreau,
Baron de Fiennes,
Châtelain de Lou-
bourg, Sieur de Tin-
gry & de Rummen-
ghien, Conseiller
de France, Chevalier
de l'Ordre du Roien
l'an 1562. épousa 1.
Henrich, fille de Raf-
fe, Sire de Gavre. 2.
Dame Margrite de
Melon, fille de Jean,
Viscomte de Melon,
Comte de Tancar-
ville, morts tous 2.
sans enfans.

Gul de Fiennes, Ar-
chevêque & Duc de
Lion, Pair de Fran-
ce, Evêque de Te-
rouanne, qualifié Car-
dinal.

Henry 1. du nom, 1.
fils de Robert fut
Sieur de Roobecq,
& de Henchin, fut
appanagé de la Sei-
gneurie de du Bos &
en a pris le surnom,
épousa Dame Marie
de Saint Venant.

Henry
2. du
nom,
Sei-
gneur
du
Bois,
dict
Fien-
nes,
épou-
sa Da-
me
Jac-
que-
line
de Bea-
stre-
mont,
& ont
pro-
créé
entre
autres.

Schier du
Bois, dict
Fiennes,
Seigneur du
Bos, Es-
cuyer, il
comman-
doit dans la
Ville d'Au-
denarde
l'an 1397.
épousa Da-
me Marie
d'Arin
court, &
ont procréé
entre au-
tres En-
fans.

Jean du Bois, dict
de Fiennes, 1.
du nom, Seigneur
du Bos, & de Ver-
meilles, Chevalier,
épousa Dame Jen-
ne de Lens, fille
héritière & unique
de Bandouin, Sei-
gneur d'Annequin,
& d'Anne du Bos,
il mourut 1385. el-
le 1391. C'est de
ce Jean que les
Historiens rappor-
tent plusieurs servi-
ces. considérables
qu'il rendit aux
Rois de France
Charles V. & VI.

Jean du
Bois, dict de
Fiennes, 2.
du nom,
Chevalier,
Seigneur du
Bos, d'An-
nequin, & de
Vermeilles,
épousa Da-
me Cathari-
ne du Poir,
Dame héritière
de
Blenques,
fille de Pier-
re, Cheva-
lier, Seigneur
de Bosvelle.

Philippe du Bois, dict
de Fiennes, Seigneur
du Bos, d'Annequin
& de Vermeilles, Ba-
ron d'Enne, fut créé
Chevalier en la Bat-
taille de Moudidier
par le Seigneur de
Luxembourg, avec
Becc de Lannoy, An-
thoine de Rubempré,
& Jacques de Brimeu,
l'an 1412. il épousa
l'an 1437. Margrite
ou Jenne de la Tri-
mouille, héritière
d'Esquerdes, elle épou-
sa en 2. nocces An-
thoine de Crevecoeur,
Chevalier, Seigneur
de Dours.

Jean du Bos, dict de Fiennes 3. du nom, Sire de du Bos, Baron d'Enne, Seigneur d'Annequin, Vermeilles, Bienques & Desquerdes, fut créé Chevalier dans un Tournoi par Cornaille, fils naturel du bon Duc de Bourgogne l'an 1442. Conseiller & Chambellan du Comte de Charolois, & hant Bailli de Cassel, épousa Dame Jeanne Clauwer, dict Waringhien, que d'autres nomment Jeanne du Bos de la Bourfe.

Charles de Fiennes, Chevalier, Seigneur de du Bos, Comte de Chaumont, Conseiller & Chambellan du Roi, Bailly & Capitaine de la Ville & Chateau de de St. Omer, & fut le 2. qui porta le nom de Comte de Chaumont par la succession de son Oncle, Sire Anthoine du Bos, Evêque de Beziers, de Beauvais & du Mans, Comte de Givodan, &c. Ce fut cet Evêque qui engagea tout son bien situé en Flandre & en Artois pour la Rançon de François I. Roi de France, qui lui donna en échange plusieurs Terres conjointement le titre de Comte de Chaumont, pour lui & ses descendants de sa famille, ainsi qu'il paroît par tous les Contrats passés au sujet de cet engagement, & par Convention du Traité de Madrid; il épousa Dame Claudine de Lannoy, fille de Jean, & Niece de Charles de Lannoy, Prince de Salmonne, Viceroi de Naples. Il fut de comp- ter dans la Famille de Lannoy 15. Chevaliers de l'Ordre de la Toison d'Or.

Enfliche de Fiennes, Chevalier, Comte de Chaumont, Viscomte de Fruges, Baron d'Enne, Seigneur Desquerdes, d'Annequin, Vermeilles, Alieux, Gamaches, & autres lieux, Gentilhomme de la Chambre, Bouche, & Hotel de la Reine d'Hongrie, Capitaine de 200. Chevaux, épousa Dame Jenne de St. Aldegonde, fille de Jean, Seigneur de Noircarmes, premier Sommelier du Corps de l'Empereur Charles V. & Gouverneur des Villes & Châteaux de St. Omer, Aire & Cassel, Chef des Finances, & de Marie de Rubempré, fille de Charles, Seigneur de Bierres, & de Jenne de Bonfies, & ont procréé entre autres.

Messire Guislain de Fiennes, Chevalier, Comte de Chaumont, Viscomte de Fruges, Baron d'Enne, Seigneur Desquerdes, d'Annequin, Rumilly, Bienques, Lambres, Wavrans, Heuchin & autres Terres, fils d'Enfliche & de Jenne de St. Aldegonde, épousa Dame Jenne de Longueval, fille aînée de Maximilien de Longueval, Comte de Bassinoy, & de Dame Margrite de Lille, fille d'Adrien de Lille, Seigneur de Fresne, & de Helene de Bourgoigne.

Messire Marq de Fiennes, Chevalier, Comte de Chaumont, Viscomte de Fruges, Baron d'Enne, Seigneur d'Esquerdes, Rumilly, Bienques, Lambres, Wavrans, fils aîné de Messire Guislain de Fiennes, Comte de Chaumont, il épousa en 1624. Dame Magdalene d'Oignies, fille heritiere d'Eustache, Seigneur de Gruson, & d'Austtin, & ont procréé.

Messire Charles-Guislain de Fiennes, Comte de Chaumont, Viscomte de Fruges, Baron d'Enne, Seigneur d'Esquerdes, Rumilly, Wavrans, Lambres, Aquain, Wefbaucour, Bienques & Pienne, Seigneur du Comté de Cantecroy, Mortfel, Edeghem & Luythagen, épousa Dame Margrite-Philippine de Godines, fille de Messire Philippe de Godines, Seigneur du Comté de Cantecroy, Mortfel, Edeghem & Luythagen, & de Dame Sybilla vanden Bergh.

Messire Philippe Marc de Fiennes, Comte de Chaumont, Viscomte de Fruges, Baron d'Enne, Seigneur d'Esquerdes, Rumilly, Bienques, Pienes, Lambres, Wavrans, Wefbaucour, Aquieu, Seigneur de la Comté de Cantecroy, Mortfel, Edeghem & Luythagen, épousa Dame Cornélie-Anne-Therese vanden Vyvere, Dame de Hoevenen, & Overbonlarde.



COMTE DE FALAIX OU FALLEZ.

Sur la Rive droite de la Mehaigne au Sud-est de Hanut, on decouvre la Comté de Falaix. Il y avoit autre fois un Château & un Palais qui n'avoit pas son pareil dans tout le Roman-pays, tant par raport à sa situation, que par sa force extérieure. Il y avoit trois fossés d'un côté & deux de l'autre assez larges & profonds & remplis d'eau qui vient de la Mehaigne qui a sa source dans un village de même nom du Namurois; après avoir été grossi des eaux de quelques ruisseaux, elle arrole ce Château à une demi lieuë duquel elle se jette dans la Meuse pres des Faubourgs de Huy. Il étoit environné de murailles fort épaisses & fort hautes qui étoient fortifiées de quelques bonnes tours; dans l'une desquelles étoit la Monoye, car autrefois le Seigneur de Falaix avoit droit de battre Monoye. Le Palais étoit grand & magnifique & on y voyoit des restes de la grandeur de la Maison de Bourgogne.

Aujourd'hui le Château de Falaix est peu de chose, ayant été plus d'à moitié demoli dans les dernières guerres par les François, & il ne reste plus que quelques murailles & autres masures.

Falaix a droit d'azile & le Seigneur accorde sa protection aux coupables Liegeois ou Brabançons qui y ont recours.

Il jouit d'une grande prerogative, car quoiqu'il soit Vassal du Duc de Brabant, il n'est pas obligé de contribuer aux subsides ni aux frais de la guerre, & on ne l'inquiète point pour cela.

On n'a pas pu decouvrir l'origine des anciens Seigneurs de Falaix que la Chronique de Liege nomme *Barons* l'on trouve dans les Diplomes de 1164. *Odon de Falas*, Chevalier, & en 1180. *Gerard de Phallais*.

Il y en a qui croient que cette première Race sortoit des Ducs de Limbourg, & d'autres des Princes des Ardennes, ce qui est le plus croyable.

Cette Race étant finie, ce bien passa à la famille de Bellefort, qui porta le nom d'un endroit situé près de la Meuse dans le Namurois; voyez *Hembricourt* dans la *Liste des nobles de Hasbaye sous l'an 1274*. Un d'entre eux nommé Richard voulant se venger, avec le secours de ses freres, de ceux du Condrois, parce

qu'un volent son sujet avoit été tué, contre la parole donnée par le Baillif d. Condroids il ravagea tout jusqu'à Chyney; mais il fut à son tour attaqué par le Gouverneur du Diocèse de Liege, & étant allé à Namur pour chercher du secours, il fut assassiné en chemin. *Voyez la grande Chron. de Liege vol. 3. sous l'an 1375.*

Son fils Rigaud ne se sentant point en état de résister à un si puissant ennemi; se déclara Vassal de Jean Duc de Brabant, dont il obtint du secours tant pour faire lever le siège que pour tirer vengeance des insultes qu'il avoit reçues. On remporta des avantages de part & d'autre, jusqu'à ce que l'on fit la paix sous la médiation du Roi de France, & alors il fut stipulé en Septembre 1285. que le Seigneur de Falaix se reconnoitroit Vassal de l'Evêque de Liege. *Ceci est tiré du Registre des Diètes de Liege.*

Il arriva en cette occasion ce qui arrive dans toutes les disputes qui n'ayant que des causes très légères deviennent une guerre qui d'ordinaire est aussi-tôt éteinte qu'allumée, néanmoins le Duc de Brabant en tira cet avantage que ce fief lui retourna; *Voyez la Chronique de St. Tron.*

Après la mort de Jean de Falaix sans hoirs, Jean de Wesemael acquit cette Seigneurie par le droit de sa femme qui en étoit unique héritière, & il reçut du Duc de Brabant *'t Hoog Gericht van Faleys*, c'est-à-dire la Haute justice. Quoi que l'année ne soit pas marquée, il est cependant certain que ce Jean vivoit en 1385., & qu'il eut un fils héritier en 1420.

Cette Seigneurie passa de la famille de Wesemael au Comte Wolfard de Polhain; celui-ci la transporta à l'Empereur Maximilien; je ne dis rien de ces familles-là parce qu'ils ne posséderent cette Terre que comme en passant. Le Registre des siefs, sans parler de ceux-ci, nomme encore Jean de Gavre en 1480. Il est parlé ailleurs de la famille de Wesemael.

L'Empereur Maximilien de qui nous venons de parler donna Falaix en 1502. à Bandouin de Bourgogne, que le Duc Philippe avoit eu d'une Maîtresse, pour récompenser les services qu'il avoit rendus dans plusieurs guerres. L'Archiduc Albert érigea cette Seigneurie en Comté en 1614. en faveur de Messire Hermand de Bourgogne &c. Aubert le Mire rapporte ce fait sous cette année dans sa Chronique Belgique en ces termes.

„ Il n'y a point de Prince dans notre siècle plus attentif qu'Albert Prince
„ des Pays-bas, à soutenir l'éclat de son rang & à l'augmenter, en remplis-
„ sant sa Cour d'un grand nombre de Noblesse, de Ministres & de Gardes;
„ persuadé qu'aussitôt que le peuple cesse d'être frappé par la splendeur & la
„ puissance qui font tant d'impression sur son esprit, il passe aisément à mé-
„ priser la Souveraineté. C'est pourquoi, il crea Albert de Ligne Prince
„ de Barbançon, Charles de Trasignies Marquis de Trasignies, Philippe de
„ Rubempré Comte de Vertaing, Robert de St. Omer Comte de Mourbeque,
„ Maximilien de Bailleul Comte de Bailleul, Hermand de Bourgogne Com-
„ te de Falaix, Guillaume de Hamal Comte de Gonnignies, & Hugues de
„ Noyelle Comte de Noyelle.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, Seigneurie & Baronnie de Falez en Comté, pour Messire Herman de Bourgogne Seigneur de Bredam le viii. Fev. MDCLIV.

ALBERT ET ISABEL CLARA EUGENIA Infante d'Espagne, par la grace de Dieu Archiducqs d'Autriche, Ducqs de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, &c.

Nous

Nous ayant esté fait rapport, des grands & remarquables services, que les ancestres de nostre treschier & feal *Herman de Bourgoigne*, *Baron de Fallez*, ont rendu en toute fidelité, à leur Princes nos predecesseurs, en diverses charges principales, si comme *Meistre Bauduin de Bourgoigne*, fils naturel de *Philippe Ducq de Bourgoigne* dict le Bon. Apres avoir suivy le Ducq *Charles* son fils, en la plupart de les guerres, se trouva aux deffaites de *Morat*, *Grancon* & de *Nancy*, li ou il fut fait prisonnier, & envoyé au Roy de France avecq son frere *Anthoine le Grand* *Ballard*. Ayant du depuis esté Ambassadeur du Roy des Romains *Maximilien* en *Espaigne*, pour y traiter le mariage d'entre l'Archiducq *Philippe* son fils & l'Infante *Donna Juana*, fille de *Ferdinand* & *Elisabet* Roys d'*Espaigne*, de quoy il s'acquitta en sorte qu'il fut conclu, au gré desdits Roys des Romains & d'*Espaigne*, lequel pour ce regard luy donna pour femme *Donna Maria de Manuel*, du sang royal de *Castille*, de laquelle il eut *Charles de Bourgoigne* Seigneur de *Bredam*, grand Pere dudit Baron de *Fallez*, Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur *Charles V.* de treshaute memoire, par lequel & par le Roy *Ferdinand* son frere, il fut employé en divers voyages & Ambassades, au grand contentement de l'un & de l'autre, comme ils l'ont teimoigné par leurs lettres, le traittans de Cousin. Considerans ausly que ledit Baron de *Fallez* est presentement Chef de sa Maison, le droit d'aïnesse, estant par le deces, de feu Marquis de la *Vere*, escheu à sa branche, &c.

Avons icelluy &c. fait & créé faisons & creons, *Comte* par ces presentes, & sadite Terre & Baronnie de *Fallez*, avecq les appendances & dependances, consistant en haute Justice, moyenne & basse, tenue de nous en plain fief comme Ducq de *Brabant*, erigé & erigeons en dignité, tiltre & préminence de *Comté*, pour par luy ses hoirs & hentiers descendans de luy en ligne directe, soyent masles ou femelles, & sy longuement qu'elles prendront alliance de mariage égale à leur rang & qualité, tenir dorenavant heritablement & à tousjours ledit *Comté* immédiatement de nous, nos hoirs & successeurs, &c.

Donné en nostre ville de *Bruxelles* la huitiesme jour du mois de
Fevrier l'an de grace mille six cent quatorze.

Paraphé G. vt.

Subscript

J. ALBERT, ET A. ISABEL,

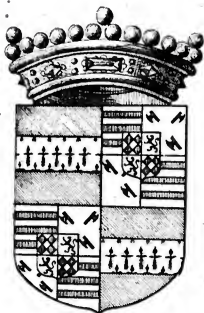
Sur le reply estoit escript,

Par les Archiducqs

Subsigné

P R A T S.

Et sellées du seal de leurs Altezes imprimé en
sire vermeille dependant avec une corde d'or
argent & soye verte.



COMTE DE MORCKHOVEN.

L'Auteur du livre intitulé *Jurisprudentia Heroica*, après avoir traité dans l'art. IV. de l'Erection du Domaine de *Buggenbout* en Principauté, sous le titre & nom de *Bournonville*, ajoute ce qui suit. On pourroit rapporter ici un Diplôme assez ressemblant, par lequel Mess. Claude d'Oignies, Seigneur de Coupigny, Morckhoven &c. obtint du Roy en l'an 1624. l'Erection de la Seigneurie de Morckhoven en Comté, sous le titre & nom de Coupigny, en quoi ceci est remarquable, que Coupigny est un village dans l'Artois ayant appartenu audit Mess. Claude & à ses Heritiers, lequel ayant été uni par le Roy avec d'autres villages à ladite Seigneurie de Morckhoven, font ensemble une Comté, connue sous le titre de Coupigny: & de cette maniere le Roy permet aussi que le nom d'un lieu s'attribue à un autre lieu.

Voici l'Extrait du Diplôme de l'Erection du Domaine de Morckhoven en Comté sous le titre & nom de Coupigny, prise du même livre.

Extrait des Lettres Patentes, de l'Erection de la Terre, & Seigneurie de Morckhoven en Comté, sous le nom de Coupigny, le vi. May MDCXXIV. pour Messire Claude d'Ongnyes.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c. Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant &c.

Nous ayant esté fait rapport de la descende & extraction, de la maison & famille, connue pour sa qualité & ancienne noblesse, de nostre tres cher & feal Messire Claude d'Ongnyes, Seigneur de Coupigny, Morckhove, Pamele, Beyerlant, Bachendorp, &c. & pour les honneurs, que ses ancestres ont eu & possédé, servant à nostre Couronne, & à nos predecesseurs, leurs Princes naturels & souverains, en charges & fonctions tres importantes & principales: & qu'à l'imitation de ce, ledit Messire Claude d'Ongnyes a voulu continuer la même affection & zele à nostre service, s'employant, comme il fait actuellement, en l'un des premiers, & plus relevez estats & charges de

nos

nos Pays-bas, qu'est de Chef de nos Domaines & Finances, par l'espace de dix sept ans, & ayant depuis deux ans ençà, servy aussi conjointement en .nostre Conseil d'Estat, s'acquittant de toutes ses obligations fort loüablement, comme nous le tesmoigne nostre tres-chere & tres-amée bonne Tante, Madame *Isabel Clara Eugenia*, par la grace de Dieu Infante d'Espagne &c. par sa lettre du vingtiesme jour du mois de Novembre dernier &c.

Avons icelluy Messire *Claude d'Ongnyes* Seigneur de Coupigny, de nostre certaine science, grace, & liberalité, pleniére puissance, & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons *Comte* par ces presentes: & comme la dite terre & Seigneurie de *Coupigny* n'est immediatement tenuë de nous, mais bien la terre, village, & Seigneurie de *Morckbove*, située en nostre Pays & Duché de Brabant; Avons pour certaines bonnes considerations à ce nous mouvantes, permis & consenty, permettons & consentons par cettes, que d'oresnavant laditte terre, village & Seigneurie de *Morckbove* portera le nom de *Coupigny*, laquelle avec toutes les appendances & dependances, avons erigé & erigeons en dignité, tiltre, & préminence de *Comté* &c.

Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille le sixiesme jour du mois de May, l'an de grace mil six cent vingtquatre.

Paraphé

Epi. Segobi. Vr.

Et signé

PHILIPPE.

Et sur le ply estoit escrit,

Par le Roy,

Et signé

J. BRUNEAU.

Dans la Souveraine Cour Feodale du Duché de Brabant on lit dans le Livre des Fiefs du Territoire d'Anvers, fol. 329.

Jan van Lyere Heeren Wouterssoen, xxiii. January Anno M. D. V. By overghevene van Meester Mattheuse Huijot, Secretaris in Brabant, als Procurer ons Heeren des Conincx van Castillien, met synen ghenade oepenen Brieven ghegeven op ten eersten dach van Junio Anno M. D. V. gecommitteert om die opdracht vanden goeden ende Heerlichz nageschreven, in synder genaden name te doene en te passeren. Hout die hooghe ende middel Heerlicheyden van Morchoven ende Noorderwyck mit allen hueren toebehoorten ende appendentien, gelyck ende in alder manieren onse Heere de Coninc die aldaer beseten ende gebruyckt heeft, behalven die Regalien Heergeweyden confiscatiën van Oerloeghen bastaerde goeden en diergelyke om by den voorsz. Janne van Lyere, ende syne erven ende nacomelingen, van nu voort aan vanden voorsz. hooge ende middel Heerlycheyden te gebruyckene, ende die vanden Hertochdomme van Brabant sonder middel tot eenen vollen Leen te houden, totter tydt toe dat die gheloft zelen wesen.

Et dans le Livre appelé *van de nieuwe verkrygen*, qui a été commencé en l'an 1555. fol. 146. comme s'ensuit;

Balthasar Guilielme d'Oignyes Comte de Coupigny, le x. de Janvier M. D. C. quarante, a tiltre d'erection en Comté souz le nom de Coupigny, avecq les Seigneuries de Coupigny & de Mesplan, par le trespas de feu Messire Claude d'Oignyes son pere souz escript.

V v v v

Jonk.

Jonck. Claude d'Oignies, xiii. van November anno 1593. by doode *Vrouwe Maximiliane vander Meeren* zynder *Vrouwe Moeder* onderschreven.

Vrouwe Maximiliane vander Meeren Weduwe zylen *Heeren Band. wyls d'Oignies*, xxvii. Augusti M. D. LXXiii. by doode *Jonckr. Jans vander Meeren* heurs *Vaders* ondersz.

Jonckr Jan vander Meeren Stadthoudere vanden *Leenen des Lants van Mechlen*, x. Novembris M. D. LXI. mits coope by hem gedaen teghen onsen aldergenaedichsten *Heere den Coninck*, houdt alsulcken *Heerlicheys en Jurisdiclie* als onse voorsz. *Heere de Coninck* gebadt heeft, binnen der prochien van *Morchoven*, gelegen onder het *Schoutotfchap van Herentaels*, int *Quartier van Antwerpen*, soe wyt verre ende breed, als huer die lumiet. n der voorsz. *Heerlicheys* streckende en extenderende syn, met allen den rechten, vervallen proffytten ende emolumenten, die onse voorsz. *Heere de Coninck* aldaer totten daghe van den vercryge gebadt ende gebruyckt heeft, behoudelyck onsen voorsz. *Heere den Coninck* gereserveert den clockslag, beden *Heergewenden resort*, *Remissien van overjaerde delicten*, *legitimatie*, *Oftroyen*, ende andere gelycke *regalien* boven niet ghespecificceert, sonder meer om die voorsz. *Heerlicheys* ende *Jurisdiclie* by den voorsz. *Jonckeren Janne* ende syne *boiren* ende *nacommelingen*, oft *allie van hem* hebbende van nu voortane *peyselyck ende vredelyck* gebruyckt ende beseten te wordene, ende die by hem ende zyne voorsz. *boiren* ende *nacommelingen*, oft *allie van hem* hebbende van onsen voorsz. *Heere den Coninck* als *Hertoge van Brabant* tot eenen vollen leene te houdene, soo lange ende totter tyt toe dat die wederomme ghe-lost sal wesen.

Oltre cela, on trouve que Philippe IV. Roy d'Espagne a transporté en 1644. le Domaine qu'il avoit dans ce lieu-ci, au Comte de Coupigny pour onze cents florins.

Dans le Temple de Morchoven, sur une fenêtre derrière le grand autel se lit l'Epitaphe suivant.

Illustre & puissante Dame Agnes Bernardine de Montmorency Baronne de Blaesvelt Comtesse. de Coupigny & Morchoven &c. 16

Et au côté septentrional du Chœur celui-ci, gravé à terre en Lettres Latines.

Hier leet begraven Jonckv. Philipotte van Leefdael, dochter was van Jonckv. Anthonis van Leefdael, ende Jonckvrouwe Margarite vande Werve, Heere ende Vrouwe van Thielen ende in Gierle, &c. sterf den XX. Augusti M. DC. XXVIII.

Leefdael Werve, Ranst Beuckeleer,
Gaveren vander Elst, Deverne Scheyf.



COMTE DE GROBBENDONCK.

Grobbendonck est un vieux & beau Château dans le village & Seigneurie d'Ouwen sous la Maycurie de Santhoven. Elle appartenoit autrefois à la maison de Craynhem. Arnou Brant fils d'Arnou commença à en jouir en 1435. Margarete Brant le donna en 1509. à Philippe de Cleves Seigneur de Ravestyn, & en 1514. Philippe de Cleves le donna à André de Mastaing: apres la mort de qui Philibert de Mastaing le vendit en l'an 1555. à Erasme Schets, dont la maison en jouit encor aujourd'hui.

Il fut erigé en Baronnie le 4. Mars 1602. par l'Archiduc Albert. en faveur de Messire Antoine de Grobbendonck, Chevalier, Seigneur du dit lieu, Conseiller de Guerre & Gouverneur de Bois-leduc, dont voici l'extrait de la patente.

Extrait des Lettres patentes, de l'Erection de la Terre, & Seigneurie de Grobbendonck, en Baronnie, le IV. Mars MDCII. pour Messire Antoine de Grobbendoncq.

ALBERT ET ISABEL CLARA EUGENIA Infante d'Espagne par la grace de Dieu Archiducqz d'Autriche, Ducqz de Bourgongne, de Lothier, de Brabant &c.

Sçavoir faisons, que par nous prins esgard, à la grande lealté & bonnes qualitez, qui concourent en la personne, de nostre chier & feal Chr. Messire *Antoine de Grobbendoncq*, Seigneur dudit lieu, du Conseil de guerre, Gouverneur de nostre Ville de Bois-leducq & Capitaine de deux cens chevaux Cuirassiers: mesme aux bons services qu'il a faict, à feu, de treshaute memoire, Roy Philippe le second de ce nom, nostre Seigneur & Pere, qui soit en gloire, & depuis à nous, tant en Capitaine d'Allemands que de chevaux legiers & Cuirasses & de Gouverneur de ladite ville de Bois-leducq &c.

Avons de certaine nostre science, grace & liberalité, pleniére puissance & autorité souveraine, créé, dressé & erigé, comme creons, dressons & erigeons, par ces presentes, ledit *Messire Antoine de Grobbendoncq*, **BARON**, & ladite Terre & Seigneurie

gneurie de Grobbendoneq, appendances & dependances d'icelle, situées en nostre Pays & Duché de Brabant, en dignité, tiltre, nom, cry & préminence de *Baronnie*, y compris le village d'*Ouwen* appendance d'icelle, situé en la Campine a lieué & demy de Herentals, ayant juridiction de haulte, moyenne & basse justice &c.

Donné en nostre ville de Nieupoort, le quatriesme jour du mois de Mars, en l'an de grace MDCII. Rich. VI. signé

ALBERT ISABEL.

Et plus bas A. DE LALOO.

De depuis elle fut erigée en Comté par Philippe IV. Roi d'Espagne le 3. Juillet 1637. en faveur du dit Messire Antoine Schets, Chevalier de l'ordre militaire de St. Jacques, Baron de Wesemael & de Grobbendoneq, Gouverneur de Bois-le-duc & apres Gouverneur de Louvain, en recompense de ses servies. Il eut de Dame Marie de Malfem son épouse, Laneelot Gouverneur du Duehé de Limbourg & du pais d'Ourtemeuse & Capitaine general, qui mourut en Octobre 1664. laissant les Seigneuries à son fils Antoine-Ignace, qu'il avoit eu de Dame Margarete de Noyelles.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre Seigneurie Et Baronnie de Grobbendoneq en Comté le III. Juillet MDCXXXVII. pour Messire Antoine de Grobbendoneq.

PHILIPPE par la grace de Dieu, Roy de Castille &c. Archidue d'Autriche, Due de Bourgogne, de Lothier, de Brabant &c.

Savoir faisons, que par nous prins esgard, à la grande leauté & bonnes qualitez, qui occurrent en la personne de nostre cher & feal Messire *Antoine Baron de Grobbendoneq* Chlr. de l'Ordre militaire de St. Jacques, de nostre Conseil de guerre & aux longs & bons services, qu'il a rendu à nostre Couronne, aux guerres de nos Pays-bas, en différentes charges, de Capitaine d'Infanterie Walonne, par l'espace de plus de cinquante sept ans, s'estant pendant ledit temps, signalé en plusieurs particuliers services, & se trouvé en plusieurs sieges & autres occasions de guerre, qui se sont presentées, & par tout s'acquitté valereusement de son devoir: & dernièrement en l'année de mille six cent trente cinq, aux yeux & en presence de nostre trescher & tres-ami bon frere le Cardinal Infant *Don Ferdinando* a defendu & maintenu avec valeur nostre bonne ville de Louvain, contre deux puissantes armées, de France & de nos rebelles d'Hollande, lesquels y avoient mis le siege, & l'attaquoyent de trenchées & batteries, dont en grande partie dependoit la conservation de la reste de noz Estats obeissans dudit Pays-bas, à nostre entiere satisfaction & contentement & n'estant juste de laisser de remunerer tels & semblables services &c.

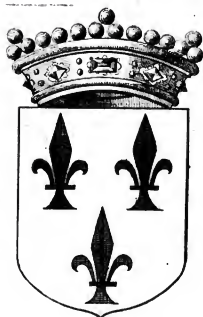
Avons icelluy de nostre certaine science &c. fait & créé, faisons & creons *Comte* par ces presentes, & pour tant plus l'honorer consentons & permettons qu'il puisse & pourra porter le tiltre de *Comte* de sa terre de *Grobbendoneq* maintenant *Baronnie*, située en nostre ditte Duché & Pays de Brabant &c. laquelle terre avecq ses appendances & dependances, avons à cet effect erigé & erigeons par ces presentes en *Comté* &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le troisieme jour du mois de Juillet, l'an de grace mille six cent trente sept.

Signé
PHILIPPE

Et sur le pty estoit escrit
Par le Roy,
Et signé.
Geronimo Villanueva.

COM.



COMTE DE BOUCKHOVE.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, Seigneurie & Baronnie de Bouckhove en Comté pour Messire Engelbert de Lier & Immerfel, le XVII. Fev. MDCXL.

FERDINANDUS III. Divinâ favente clementiâ electus Romanorum Imperator, semper Augustus, ac Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Slavoniæ &c. Rex. Archidux Austriæ, Dux Burgundiæ, Brabantæ, &c.

Nobili nostro & sacri Romani Imperii fideli dilecto *Engelberto de Liera & Immersele*, Vicecomiti de *Alost*, Domino de *Immersele, Wommeighem & Loon*, libero Baroni in *Bouckhove* &c. Gratiam nostram Cæsaream & omne bonum, &c.

Edocti itaque præclaris spectatæ fidei tam referentium testimoniis, quam etiam litterarum monumentis: Te *Engelbertum Vicecomitem de Alost*, eâ ortum familiâ, quæ ut jam a pluribus seculis, antiquitate, & nobilitate generis, ita rerum præclare gestarum laude, opumque, & conjunctionum cum illustrioribus, Baronum, Comitum, ac Principum domibus, splendore apud Belgas floruerit: ex qua etiam a quadringentis ultra annis, complures insignes viri heroes prodierint, qui & egregiam sane operam prædecessoribus nostris Romanorum Imperatoribus, ac Regibus, augustissimæque Domui nostræ Austriacæ, summa cum laude & Reipublicæ bono, navarint &c.

Ex certa itaque scientia, animo bene deliberato, ac maturo adhibito consilio, deque Cæsareæ nostræ potestatis plenitudine, Dynastiam sive Dominium tuum de *Bouckhove* in sacri Romani Imperii solo situm, jam olim a Maximiliano primo Imperatore, Baroniæ titulo donatum: in specialem nostram & Sacri Romani Imperii protectionem & tutelam, perpetuò duraturam accipimus, & in Comitatum Imperialem creximus, fecimus & creavimus, quemadmodum vigore præsentium accipimus, erigimus, creamus, & facimus &c.

Datum in civitate nostra Archiducali Vienna, decima septima die mensis Februarii, anno a partu Virginis supra millesimum sexcentessimum quadragesimo.

Subsignatum FERDINANDUS.

Et infra in margine pro paraphura

Vt. Ferdinandus Comes Curtius.

Paulo inferius in medio scriptum erat,

Ad mandatum sacræ Cæsareæ Majestatis proprium.

Signatum

JOAN. WALDERODE.

Xxx x

COM.



COMTE D'ERPS.

LA Seigneurie d'Erps avec titre de Comté est située dans le territoire de Vilvorde à une lieuë & demie de Louvain & à trois de Malines. Elle a longtems appartenu à l'illustre famille de Boisschot. Le Roi d'Espagne Philippe IV. l'érigea en Comté avec son annexe Quarebbè le 31. Decembre 1644. 'eu faveur de Messire Ferdinand de Boisschot, Baron de Saventhem, Seigneur d'Erps & de Bygaerde, du Conseil d'Etat & Privé, Chancelier de Brabant & Lieutenant de la Souveraine Cour Feodale de Brabant, dont voici l'Extrait de la Patente.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, & Seigneurie d'Erps, en Comté le XXXI. Decembre MDCLXIV. pour Messire Ferdinand de Boisschot.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.

Nous ayant esté fait rapport des bons, fidels, & signalez services, que nostre tres cher & feal Chevalier de l'Ordre militaire de St. Jacques Messire *Ferdinand de Boisschot*, Baron de Saventhem, Seigneur d'Erps, & de Bygaerde; de nos Conseils d'Etat & Privé, nostre Chancelier & Lieutenant de nos sieis en Brabant, suivant les vestiges de ses devanciers & parens, nous a rendu & à nostre Couronne, par l'espace de cinquante trois ans continuels: tant eslites respectives qualitez, qu'en plusieurs autres charges & fondions remarquables, & signalement en diverses Ambassades, tant ordinaires qu'extraordinaires, vers les Roys de France & de la Grande Bretagne &c.

Pour ce est il que nous ces choses considerées, avons de nostre certaine science, plainiere puissance & autorité souveraine, fait & créé icelluy Messire *Ferdinand de Boisschot*, comme le faisons & creons par ces presentes, *Comte*: consentans & permettant, qu'il puisse & pourra porter ledit tiltre de *Comte*, de la Seigneurie d'Erps, si-
tuée

tuee en nostre Pays & Duché de Brabant, qu'avons erigé & erigeons par ces presentes en Comté avec son enclavement de Quarebbe &c.

*Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille le
trenteuniesme jour du mois de Decembre, l'an de
grace mil six cent quarante quatre.*

Paraphé

Affel vt.

U estoit Signé

PHILIPPE.

Sur le pty estoit escrit :

Par le Roy.

U Signé

BRECHT.

L'on trouve dans le livre intitulé, *Jurisprudentia Heroica de Jure Belgarum circa Nobilitatem*, fol. 135. & 136. un Acte du 12. Juin 1657. par lequel consiste que Messire François de Boisschot, Comte d'Erps, à verifié & prouvé par devant le Conseil de Brabant être legitiment descendu en ligne directe & Masculine de Pere en fils de Messire Gerlack de Roover, Chevalier, Seigneur de Stakenbourgh &c.

Messire François de Boisschot, Comte d'Erps, Chambellan de sa Majesté Imperiale & Lieutenant de la Souveraine Cour Feodale de Brabant auquel finit la filiation comprise dans ledit Acte ci-dessus marqué; eût de son Epouse Dame Anne Marguerite de Lannoy.

Messire Charles-Ernest-François de Boisschot, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, en son vivant du Conseil d'Etat de S. M. I. & Catholique, commis au Gouvernement des Pais-bas & Lieutenant de la Souveraine Cour Feodale de Brabant qui épousa Dame Adrienne-Florence de Lannoy encor vivante.

Ils eurent pour fils Messire Eugene-Gilain-Valentin-Joseph de Boisschot, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, en son vivant Lieutenant de la Noble Garde des Archers de S. M. I. & Cath. decedé sans avoir été marié, par laquelle est entierement éteinte la ligne masculine de cette famille, n'ayant laissé que deux Soeurs, dont l'ainée Dame Helene-Jacinte-Valentine Therese de Boisschot, Comtesse hereditaire d'Erps, Baronne de Saventhem 2. épousé Messire Charles Ferdinand du S. E. R. Comte de Königsegg-Rottenfels, fils aîné du Chef de la famille des Comtes de Königsegg, lequel du consentement de son Seigneur pere & de sa Dame Mere, par permission de sa Majesté Imperiale & Catholique en vertu du fidei-commis perpetuel établi en la famille de Boisschot, comme se voit par les trois actes suivants, se nomme Charles-Ferdinand de Boisschot du S. E. R. Comte de Königsegg-Rottenfels, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, Sterrebeck, & Nosssegem, Seigneur de Grand Bigard, Aulendorff & Stauffen, & a relevé les Armes de Boisschot en les écartelant de celles de Königsegg. De ce mariage est née Dame Adrienne-Albertine-Catharine-Dominique du S. E. R. Comtesse de Königsegg-Rottenfels &c. elle est decedée à l'âge de quatre ans & deux mois.

Et Messire Frederic-Auguste-Joseph du S. E. R. Comte de Königsegg-Rottenfels tenu fut le fond de Baptême par sa Majesté le Roi de Pologne, &
X x x x 2 par

par S. A. R. La Serenissime Archiduchesse d'Autriche, Princesse Royale de Pologne & Electorale de Saxe &c. Il est decede a l'age de 14. a 15. mois. Dame Marie-Joseph-Therese-Wernere, Comtesse de Konigsegg-Rottenfels, née le 25. de Novembre 1724. aujourd'huy vivante.

La Sœur Cadette du defunt Comte d'Erps Dame Marie-Henriette-Françoise-Therese de Boisschot a épousé Messire Jean-Antoine-Marie de Castelli, Comte de Cornilian, presentement Chambellan, Lieutenant General, & Capitaine des Gardes au service de S. M. le Roi de Pologne; ils ont un fils aussi nommé Frederic-Auguste-Joseph tenu pareillement sur le fond de Baptême par les mêmes Seigneur Roi & Serenissime Archiduchesse.

Pour ce qui regarde l'illustre descende & Genealogie des Comtes de Konigsegg on renvoye le Lecteur aux œuvres de *Tritheime*; *Ritterhuse*, *Spener*, & *Imhoff*, outre plusieurs autres Auteurs, dans lesquels on voit le grand lustre & ancienneté de cette tres noble maison.

Acte de Permission de prendre les Armes & le nom de Boisschot, pour Messire Charles Ferdinand du S. E. R. Comte de Konigsegg Rothenfels &c.

Nous ALBERT EUSEBE du St. Empire Romain, Comte de Konigsegg-Rothenfels, Comte de Rouffi, Seigneur d'Aullendorff, Stauffen & Cronenbourg, Chef de la Branche aînée de la famille des Comtes de Konigsegg; Et Claire Felicitas du St. Empire Romain, Comtesse de Manderscheid & Blanckenheim, sa Compaigne, Comtesse & Dame des susdits lieux. Declarons & sçavoir faisons & notoire à tous ceux, qui ces presentes liront, ou lire oiront; que quoique nôtre fils aîné Charles Ferdinand, Comte de Konigsegg &c. fust actuellement pourvu de deux bons & profitables Canoniciats l'un dans la Cathedrale de Straßbourg & l'autre dans celle de Cologne; nous avons escouttez favorablement sa treshumble priere; & apres luy avoir deja accordez & permis prealablement; Nous luy avons donné & donnons par les presentes de nouveaux, avons accordez & accordons nôtre consentement & permissions Paternelle & Maternelle à nôtre dit fils aîné Charles Ferdinand pour accroissement & aggrandissement de nôtre famille & Maison, afin que il puisse contracter alliance de Mariage avec tres noble & illustre Damoiselle Helene-Jacinte-Valentine-Therese de Boisschot, Comtesse d'Erps, & de son Enclavement de Quarebbe, Baronne de Saventhem, Dame de Sterrebeck, Nosssegem, Saint Estienne-Voluwe, grand Bigard & autres lieux, sœur aînée de feu tres noble & illustre Seigneur Eugene-Gilain-Valentin-Joseph son frere unique de heureuse & bonne memoire, & heritiere universelle de sa tres noble & ancienne famille de Boisschot, la quelle alliance de Mariage croions deja estre faite & contractée & pour cel'approuvons & l'avons approuvée & declarons avoir à ce prealablement consentis, comme encore par ces presentes en temoignage publique de nostre approbation, consentons & avons consentis par exprès de même que consentons, approuvons & accordons, avons consentis, approuvez & accordez, qu'au cas que besoing soit nostre dit Fils Charles Ferdinand sera & est actuellement en droit de prendre les Armes & le nom de Boisschot dans la façon & forme, que ce peut estre requis. En foy de quoy avons fait depecher ces presentes en bonne forme sous le Cachet de nos Armes & les avons signées de nos propres mains & Caracteres; fait & depechez ce jourd'huy troisieme d'Avril en mille sept cent & vingt dans la ville d'Augsbourg; estoient signé Albert, Comte de Konigsegg, & Claire Felicitas, Comtesse de Konigsegg née Comtesse de Manderscheid & Blanckenheim; plus bas: Par Ordonnance de leurs Excellences François Joseph Epplen, Conseiller & Directeur de la Chancellerie du Comte de Konigsegg-Rothenfels. Respectivement avec leurs Cachets.

Collata concordat cum suo originali

Quod Attestor

FRAN. AERTSSENS Not.

Acte

Acte de permission de relever le nom de Boiffchot en faveur de Messire Charles Ferdinand Comte de Konigsegg, 2. Octobre 1720.

CHARLES, par la grace de Dieu Empereur des Romains, toujours auguste &c. Charles Ferdinand, Comte de Konigsegg Rottenfels, nous a représenté en toute soumission qu'ayant épousé Helene-Jacinthe-Valentine-Thérèse de Boiffchot, Comtesse d'Erps &c. fille aînée du feu Charles-Ernest-François, Comte d'Erps, cy-devant Lieutenant de la Cour Feodale de notre Duché de Brabant & d'Adrienne Florence de Lannoy, il se trouveroit obligé de prendre & relever les armes de la famille de Boiffchot, en vertu du Testament de Ferdinand de Boiffchot, Comte d'Erps &c. Chancelier de Brabant, du Conseil Privé & d'Etat, & par plusieurs reprises Ambassadeur des Archiducs Albert & Isabelle d'heureuse mémoire en différents cours, fait en date du 15. de Septembre de l'année 1645. dans notre ville de Bruxelles, par lequel Testament la Comté d'Erps, & son enclavement de Quarebbe, Baronnie de Saventhem, Seigneuries de Sterrebeck, Nossighem, St. Etienne-Voluwe, grand Bigard, une cense, petit bois & biens gisans à Scharebeck & sous Elmpt, avec sa Maison & Jardins, avec tableaux &c. à Bruxelles, seroient vinculiez & liez d'un fidei-commis perpétuel & graduel, tant pour les mâles que femelles de la dite famille de Boiffchot, en toute perpétuité, comme seroit foy l'extrait authentique dudit Testament qu'il nous a fait exhiber, avec les copies authentiques de lettres, Octrois particuliers pour ce faire obtenus du Roy d'Espagne Philippe IV. de glorieuse mémoire, par grace spéciale, & despeschées aux Conseils Privé & de Brabant, à la deliberation d'Isabelle-Clara-Eugénie Infante d'Espagne & années 1631. & 1632. dérogeant tant au droit écrit, qu'au 16. article de l'Edit perpétuel de l'année 1611. & à tous droits, coutumes, ou municipaux contraires aux dispositions dudit testament, par lequel il auroit esté ordonné & enchargé à ceux & celles & leurs maris & leurs enfans habiles à apprehender ledit fidei-commis ou majorage, qu'avant d'en avoir la possession, ils soient tenus de prendre le nom & les armes de Boiffchot, que sa femme étant appelée à ce dit fidei-commis perpétuel par la mort de feu son frere unique Eugénie Gilain-Valentin Joseph, en son vivant Lieutenant de Notre noble Garde du Corps des Archers à Bruxelles, comme le démontreroit la filiation authentique & legale avec son blason joint à sa requête, & que le Suppliant ayant l'approbation de son pere & de sa mere pour pouvoir prendre les armes & le nom de Boiffchot, dans la forme requise, dont il a pareillement joint une copie authentique, & que devant pour ce faire avoir notre consentement & permission préalable, nous obtiens que tous les hors mâles de ladite famille de Boiffchot seroient entièrement éteints & finis; à cette cause le susmentionné Charles Ferdinand, Comte de Konigsegg-Rottenfels, nous a supplié en tout respect, que notre bon plaisir fut de déclarer par acte, & consentir que pour satisfaire audit Testament il puisse relever le nom & les armes de Boiffchot, en se nommant Charles Ferdinand de Boiffchot, Comte de Konigsegg Rottenfels & Erps, Baron de Saventhem &c. & en prenant ses armes escartellées avec celles de Boiffchot, nommement au 1. & 3. d'or à trois fers de moulin d'azur, deux en chef & en un en pointe qui sont les armes de Boiffchot, & au 2. & 4. losangée d'or & de gueules à vingt & une piece qui sont de Konigsegg, icelles armoiries surmontées de la couronne, dont la famille de Konigsegg se sert en qualité de Comtes d'Empire, & les faire supporter par deux lions d'or comme la famille de Boiffchot les a portez, tenant chacun une bannière, celle à droite aux armes de Boiffchot & celle à gauche aux armes de Konigsegg, en la forme & maniere que lesdites armoiries se voient cy-dessus peintes & figurées: Nous toutes ces raisons bien considérées & ouy ceux de notre Conseil suprême pour les affaires de nos Pays-bas les Notre personne Royale, & ayant égard aux merites & considérables services que la famille du Suppliant a rendu, & rend encor à Nous & à Notre Auguste Maison considerant aussi le zele & la fidelité avec laquelle se sont toujours distingués dans le service de nos ancestres ceux de la famille de Boiffchot, avons bien voulu déclarer & consentir, comme nous déclarons & consentons par ces presentes, que ledit Comte de Konigsegg-Rottenfels puisse relever le nom & armes de Boiffchot en se nommant dorénavant Charles Ferdinand de Boiffchot, Comte de Konigsegg-Rottenfels & Erps, Baron de Saventhem &c. & portant les armes en la

forme & maniere cy-dessus marquée & figurée, voulans & ordonnans à un chacun qui ce peut regarder, de laisser ledit Charles Ferdinand de Boissebot, Comte de Königsegg-Rottenfels, paisiblement & paisiblement jouir & user de notre prelieue declaration & contentement Royal, sans en ce luy faire ny donner ny permettre être fait, mis, ou donné le moindre empeschement au contraire cas, ainsi nous plait il, &c.

*Donné en Notre ville & residence Imperiale
de Vienne en Autriche le 2. d'Octobre
Pan 1730.*

Esté parapbé

Priv. de Card. P. V.

Signé CHARLES

Plus bas par ordonnance de sa Majesté

Contresigné

A. F. DE KURZ.

*Acte de Confirmation pour le Fidei-commis perpetuel & graduel
établi dans la Famille de Boissebot.*

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains, toujours Auguste &c. à tous ceux qui ces presentes verront, Salut: Receu avons l'humble Requête de notre cher & bien aimé Messire Charles Ferdinand, Comte de Königsegg-Rottenfels, & Erps, Baron de Saventhem, Epoux de Helene-Jacinthe-Valentine-Therese de Boissebot, Comtesse d'Erps, Fille ainée de feu Charles Ernest de Boissebot, Comte d'Erps ci-devant du Conseil d'Etat, & Lieutenant de notre Souveraine Cour feudale en notre Pais & Duché de Brabant, & d'Adrienne Florence de Lannoy, contenance, que le Bisteyul de la dite Epouse, Ferdinand de Boissebot, Comte d'Erps, Baron de Saventhem, & son Epouse Anne de Camudio, auroient par leur Testament conjointif du quinziesme de Septembre 1645. établi un Fidei-commis perpetuel & graduel tant pour les mâles que pour les femelles de la ditte famille de Boissebot, & auroient vinculées à perpetuité par ce Fidei-Commis la Comté d'Erps, & son enclavement de Quarebbe, ensemble la terre & Baronnie de Saventhem, y comprises les Seigneuries & villages de Sterrebeck, Nosschem, avec les Justices hautes moyennes, & basses, collation de Chapelle, &c. Hauteurs, Droits, &c. ensemble aussi la Seigneurie de St. Stevens Woluwe, y joignante la Cense de Scharebeck, avec les Terres, Bois, Eaux, prairies & autres y appartenantes; par dessus encore leur Maison à Bruxelles avec toutes ses appartenances & dependances, ensemble le grand Jardin, Tour, &c. & de plus la Terre & Seigneurie de Bigard avec le Château, grande Tour & Porte, Jardins, Terres, &c. & tout ce en vertu des lettres d'O'troy obtenues à cet effet du Seigneur Roy Philippe quatre de Glor. Mem. à la deliberation de Madame Isabelle-Clara-Eugenia, Infante d'Espagne es années 1631. & 1632. jointes à la Requête du Remontrant; par lesquelles auroit été derogé tant aux Droits écrits & coutumier, pour autant qu'ils pourroient être contraires à la dite disposition, qu'à l'Article 16. de l'Edit perpetuel de Pan 1611. contenant, que toutes dispositions de Substitutions, Fidei-Commis, &c. ne peuvent avoir effet que pour trois personnes, en ce compris la premiere instituée, & declarant toutes celles ulterieurement ordonnées de nulle Valeur; le dit Edit perpetuel ayant été fait & ordonné par le Seigneur Archiduc Albert & par la dite Infante d'Espagne pendant leur Souveraineté des Pais-Bas; que quoique cette Souveraineté fut venue à cesser par la mort du dit Archiduc, néanmoins il seroit certainement à presumer, que la dite Infante par rapport à sa haute & Royale naissance, & comme ayant été Souveraine des Pais-Bas, auroit continué d'avoir le pouvoir de dispenser du dit Article 16. du même Edit établi par Elle, & le dit feu Archiduc son Seigneur Epoux pour les seuls Pais-Bas, d'autant plus que cette Princeesse, ayant donné diverses parcelles lettres d'O'troy, les feux Seigneurs Roys Catholiques n'y auroient jamais contredit ni les desapprouvées; & que comme d'ailleurs les trois successifs Heritiers dudit feu Ferdinand de Boissebot & toutes leurs familles auroient aussi observé jusques icy le dit Fidei-commis perpetuel, sans y avoir fait d'opposition; il sembleroit qu'il n'y au-
roit

roit point lieu de crainte aucune contestation sur la validité du dit Fidei-Commis perpétuel & sur le pouvoir de la dite Infante d'Espagne, à accorder la permission de l'établir; Cependant comme il n'appartient qu'à nous de le déclarer, il nous a très-humblement supplié qu'il nous plaise de confirmer pour mutans que de besoin, le dit Fidei-commis perpétuel & graduel, & sur ce lui faire depecher nos Lettres Patentes en tel cas pertinentes: Savoir faisons que les choses susdites bien considérées, & inclinans favorablement à la Supplication & Requête du dit Messire Charles Ferdinand, Comte de Königsegg-Rottenfels & Erps, ouy ceux de notre Conseil suprême pour les affaires de nos Pais Bas lez notre Personne Royale, avons déclaré, comme Nous déclarons par ces présentes, que Notre intention Royale n'est pas qu'il soit donné atteinte aux Oâtroys accordez par Madame Isabelle-Clara-Eugena, Infante d'Espagne es années 1631. & 1632. pour l'établissement d'un Fidei-Commis perpétuel & graduel tant pour les mâles que pour les femelles de la Famille de Boischot, mais qu'ils sortent leur plein & entier effet selon leur forme & teneur: Si donnons en mandement & commandons à nos très chers & feux les Président & gens de notre grand Conseil, Chancelier & gens de notre Conseil ordonné en Brabant présents ou futurs, & à tous autres nos Juitiers & Officiers & ceux de nos Vassaux & sujets, chacun en droit soy & si comme à luy appartiendra, de se regler selon ce; Car ainsi nous plaît-il. En temoin de ce nous avons signé ces présentes de notre main, & à icelles fait mettre notre grand scel. Donné en notre ville & Residence Imperiale de Vienne en Autriche le vingthuitième Jour du mois de Septembre l'an de grace mil sept cent vingt, & de nos Regnes de l'Empire Romain le neuvième, d'Espagne le dix huitième, & de Hongrie & de Bohême le dixième. Etoit paraphé Pp. de Carda. Pri. Vt. signé CHARLES, & plus bas, par Ordonnance de S. Majesté contresigné A. P. de KURZ.



COMTE DE Ste. AGHTENRODE.

S. Aghten-Rode en François Rodes St. Agathe est une Seigneurie & le principal endroit du Baillage qui en porte le nom, elle appartient au Seigneur de Limale de la famille de Lopez de Ulloa; je crois qu'elle prend le nom de la Sainte (Agathe) qui y est en veneration pour la distinguer des autres *Rodes* du Brabant, comme Rode St. Genés, & Rode St. Brixi du Territoire de Bruxelles.

Cette Seigneurie fut erigée en Comté par Philippe IV. Roi d'Espagne en l'an 1651. le 21. May en faveur de Messire Thomas Lopez de Ulloa, Baron de Limale, dans laquelle famille elle est encor à présent.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Rodés en Comté, pour Messire Thomas Lopez de Ulloa Baron de Limale le 21. May MDCL.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Nous ayant esté fait rapport, des bons & agreables services, que nostre cher & leal Messire Thome Lopez de Ulloa, Chevalier de l'Ordre d'Avis, Baron de Limale, Seigneur de Rodés, de Bierges & de la Chapelle St. Lambert, de nostre Conseil de Guerre en nos Pays-bas, nous a rendu en plusieurs employs & occasions, mesme cherché & levé sur son propre credit, notables sommes de deniers, pour la subsistance de nos armées aux Pays-bas, avec un si grand zele promptitude & affection, que par ce moyen, y auroient esté prevenu des desordres des gens de Guerre, & rompu les desseins des Ennemis, sur des Villes de grande importance; Comme de fondit zele & affection nous avons esté advertiz par nos succellifs Gouverneurs generaux desdits Pays-bas & de Bourgogne; & dernièrement par nostre tres cher & tres amé Cousin l'Archiduc Leopolde, à l'imitation de ses predecesseurs, & notamment d'Antoine Lopez de Ulloa son pere, lequel auroit ausly rendu à nostre Couronne plusieurs bons & notables services & signement en Brasil, où il auroit fait une forteresse & soutenu & defendu icelle valeureusement, avec beaucoup de gens à ses propres trux & despens, pendant les troubles dudit Brasil, pour la reduction du quel à l'obéissance de nos predecesseurs, il auroit ausly fait tous bons devoirs, & s'employé de mesme en plusieurs autres occasions de nostre service, y frayant & despensant bonne partie de ses biens & moyens; Outre que ledit Messire Thome Lopez de Ulloa seroit descendu legitimement en ligne directe masculine de l'ancienne & illustre maison de Ulloa en nostre Pays & Royaume de Gallice &c.

Pour ce est il, que nous ces choses considerées, Avons de nostre certaine science, pleine puissance & autorité souveraine; fait & créé icelluy Messire Thome Lopez de Ulloa, comme le faisons & creons par ces presentes Comtes, consentans & permettantz qu'il puisse & pourra porter ledit Titre de Comte de la Seigneurie de Rodés, située sur la riviere du Thil au district de Louvain, en nostre Pays & Duché de Brabant, qu'avons erigé & erigeons par ces presentes en Comté. &c.

*Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille
l'onziesme de May l'an de grace seizecentz cinc-
quante un.*

Paraphé

M. L E G. Vt.

& Signé

PHILIPPE.

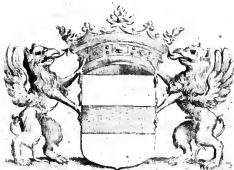
En reply

Par le Roy.

Signé

BRECHT.

COM.



COMTE DE CLAIRMONT.

LA Maison de Claris, porte pour armes d'Argent à la face d'Azur & crie Walincourt.

Carpentier en son histoire de Cambresis, Partie 3. de ses recueils Généalogiques des familles illustres des Pays-bas donne un fragment de celle de Claris, pag. 401. *ad verb.* Claris, & rapporte comme quoy cette maison est sortie de celle de Walincourt, citant des chartres l'Abbaye de Vaucelles, en date de l'an 1236. & de l'Abbaye du Mont saint Martin, en date de l'an 1296. &c.

Le même Auteur parle en divers endroits de cette maison de Walincourt & dans la Partie 1. chapitre 12. il en raporte l'origine aux Anciens Chateaux & Comtes de Cambray, issus de Landry, Connétable de France & d'Eude d'Aquitaine, Sire d'Oïsi créé par Charlemagne, Chatellain de Cambray, allié avec Elissende Dame de Crevecoeur, Honnecourt, Vallaincourt &c. comme est il rapporté plus au long à la page 233. & dans la 2. partie, page 329. dans la Généalogie de St. Aubert, Evêque de Cambray.

Cet Auteur raporte aussi dans ses preuves jointes à la fin de son ouvrage pag. 42. de l'an 1316. des Archives de Vaillancourt; une chartre commençant: *Nous Jehans Sire de Walincourt & de Chifoin, Bers de Flandres faisons sçavoir a tous ki ches latres veront ou orront ke veiant & ayant veus molt de corruptele & de faillanche en nos loi de Wanlincourt depuis li esclavissement fait par nos anchestres Bauduins Buridans, Sire de Chale, mesme terre a ke Dins pardouist, nous por li salus de no arme, & de nos anchestres & offi por li repos & pais de tos mes gens. habitans en mes villes de Wanlincourt de Selvigni, de Stinkourt, de Peremont, de Malincourt, de Claris & otre &c.*

Et pag. 51. desdites preuves hors des Archives de St. Aubert, se voit la relation des nêces entre. Guillaume de Hainau, fils d'Obert de Baviere, Comte de Hainau & d'Hollande, & Marguerite de Bourgogne, fille de Philippe de France, Duc de Bourgogne, & entre Jean de Bourgogne, Comte

de Nevers, & Marguerite de Hainau, sœur dudit Guillaume, auxquelles notes assisterent la plus grande partie des Souverains de l'Europe, & les Chevaliers du Pays énumérés dans cette chartre, où entre autre, sont nommez le Comte de Vernebourg, le Comte de Dalem, le Sire de Castellbon, le Sire de Claris, le Sire d'Hangest, de Brederande, d'Egmont, de Wasse-nart &c.

Gillon de Claris vivoit l'an 1146. comme se voit par les preuves de la Généalogie de la maison de Couci, & de Guine, pag. 340. où il a signé la lettre de Teodore Evêque d'Amiens par la quelle il donne absolution à A-lelme d'Amiens, des extorsions & rapines qu'il avoit fait à l'Eglise d'A-miens & avec ledit Gillon, ont aussi signé la dite lettre Robert Chastellain de Perone, Radulphe Chastelain de Nelle, Adam de Canny & Lambert de Hilly.

La Mortiere dans son recueil des Maisons illustres de Picardie pag. 165. fait mention de Raoul de Claris qui vivoit l'an 1151. & passa un accord avec le chapitre d'Amiens touchant les patronages des cures qu'ils appellent *Altaria* de Croissi, de Gony, & de Monsures, donnez par Robert de Croy, *il-lustris miles*, où entre les Chevaliers qui le souscriverent se voyent Gerard de Picquigni Vidame, Ibert de Doulers, Euguerrand de Saveule, Gerard d'Escaulmefnil, Gislebert de Waly, & Ertold de Namps, comme d'entre les Gens d'Eglise Pierre Abbé de St. Riquier, Gigomar Abbé de St. Fuf-cien.

Le même Auteur pag. 175. parlant de la Maison de Riancourt l'an 1197. rapporte que Robert, *Miler* de Riancourt, Guariu de Flay, Gille de Claris, & autres sousignerent une Chartre du Chapitre d'Amiens, où Enguerrand Vi-dame de Picquigny confirme quelques fondations de Jean de Picquigny son Oncle. Gille de Claris vivoit l'an 1202. comme se voit dans le même Auteur page 328. & souscrit avec Mathieu d'Yseu & autres Chevaliers une chartre du Vidame d'Amiens.

Emanuel Sueiro liv. 13. pag. 9. de ses Annales de Flandre rapporte l'Hi-stoire du Seigneur Hugue de Claris, tué au siege de Dame l'an 1385. lequel avoit épousé Marguerite fille du Comte de Rouffi, & comment son fils Jean de Claris s'étant battu en duel avec Pierre de Courtenai, Chevalier An-glois, pour l'honneur de la Nation Française, a dû quitter le Royaume de France, & ses terres furent confisquées. Le même Emanuel Sueiro, pag. 21: Cette histoire est plus amplement rapportée dans Expilly plaidoyé 30. sur l'Edit des duels, par cet événement la Maison de Claris, vint s'établir sous la Domination d'Espagne.

Froissard liv. 5. page 110. fait aussi mention de cette Maison l'an 1383. L'an 1386. Lancelot de Claris se trouva au Grand Tournoy qui se fit sur le Knner en Frize. Comme appert par la liste des Princes, & Seigneurs qui se trouverent audit Tournoy. Olivier de la Marche liv. 1. pag. 471. fait mention en 1465. des braves Chevaliers, le Seigneur de Claris, Jean de Monfort, le fils du Prince d'Orange, & le Comte d'Armagnac.

A saint Maurice à Lille dans la Chapelle du dit Saint contre la muraille se trouve cet Epitaphe.

Chy Gist le corps de vertueuse personne Messire Jean dit le Griffon, Sire de Clary en son temps, Grand Eschanson au Comte de Flandre, qu'il trepassa le 2. de Septembre 1362. au pres

pres de luy gift Madame Marie de Monchy sa Cher Epouse
quelle trepassa le 12. de . . . 13. . . , prié Dieu pour leurs
Ames, Amen.

Il est encores parlé de cette Maison de Claris dans l'indice armorial & dans
le promptuaire armorial des familles illustres de l'Europe, elle est reçue d'an-
cienneté dans plusieurs Chapitres nobles des Pays-Bas, comme à Maubeuge
& ailleurs.

Roger Claris, & sa femme Dame Sara Breyel fondèrent le Couvent
des Capucins à Liere l'an 1626. le Roy *Notitia Marchionatus sacri Roma-
ni Imperii*, pag. 151. il écarteloit avec les armes de son Ayeule de la Mai-
son de Vienne, d'azur à la croix d'argent, chargée d'une autre croix de sable.

Louys-Roger Claris Chevalier de l'ordre de St. Jacques, Conseiller d'Etat en
Espanne du Roy Philippe IV. fut créé Comte de Clairmont en 1653. le
19. Fevrier, comme les lettres patentes lesquelles nous joignons ici le font voir.

*Extrait des lettres patentes de l'Erection de la terre de Galli de Claramonte
en Comté pour Messire Louis Rogier Clarisse, Chevalier de l'Or-
dre de St. Jacques, le XIX. Fevrier MDCLIII.*

PHILIPPUS Dei gratia Rex Castellæ &c.

Univerſis & ſingulis præſentium ſeriem inſpècturis tam præſentibus quam futu-
ris. Viros illos titulis & honoribus ornandos decorandoſque cenſemus, quos nobiles &
benemeritos eſſe cognoviſimus. Proinde cum nomine, ſpectabilis fidelis nobis dilecti
Don Ludovici Rogeri Clariffe Ordinis Sancti Jacobi de Spatha Equitis, & Concilii Bel-
gici Status, Patrimonii noſtri Conſilarii, ſit humiliter ſupplicatum, ut in teſtimonium
aſſignificationem, ſuorum totiuſque ſuæ familie meritorum, Comitatus titulo ornare
ſignaremur.

Nos conſiderantes proſapiz ipſius antiquam nobilitatem ac ſuam in nos ſingularem
fidem & obſervantiam, merito petitioni ejus benigne annuendum, terramque *Galli de
Claramonte* nuncupatam, quam in provincia terre Laboris, noſtri, Citerioris Siciliæ
Regni, à Nobis Regiæque noſtra Curia, juſtis (ut aſſerit) titulis, in feudum tenet &
poſſidet, dicto Comitatus decore illuſtrandam decrevimus. Tenore igitur præſentium,
ex certa ſcientia Regiæque auctoritate noſtra, deliberate & conſulto, ac ex gratia ſpe-
ciali, maturaque ſacri noſtri ſupremi Concilii accedente deliberatione, præſatum *Don
Ludovicum Rogerium Clariffè, Comitem*, terre *Galli de Claramonte* ſuoſque hæredes &
ſucceſſores, ordine ſucceſſivo, *Comites* ejuldem Terre facimus, conſtituimus, creamus
& perpetuo reputamus, Terramque ipſam, *Galli de Claramonte*, atque illius mem-
bra & diſtriſtum, in Comitatus titulum & honorem erigimus & extollimus, præſa-
tumque *Don Ludovicum Rogerium Clariffè* ejulque hæredes & ſucceſſores, ordine ſuc-
ceſſivo *Comites* dictæ Terre dicimus & nominamus, ab aliſque in omnibus & quibuſ-
cumque actis & ſcripturis, dici & nominari volumus, & perpetuo reputari &c.

*Datum in Domo noſtra Regia Del Buen Retiro die decima nona
menſis Februarii, anno a Nativitate Domini Miſiſimo ſex-
centefimo quinquageſimo tertio. Regnorum autem noſtrorum
trigeſimo tertio.*

Et erat ſignatum

YO EL REY.

Inferius habebatur,

Dominus Rex mandavit mihi,

Signatum

DON INICO LOPEZ DE CAVATE.

Ce Comte avoit épouſé Dame Anné Marie de Meulenaere-Courtevil-
le; leurs tombeaux ſont aux Auguſtins à Bruxelles, comme auſſi dé leur ſils
Louis Antoine de Claris & ſon Epouſé Dame Chriſtine de Deckere-Dut-
zeele, auxquels nous joignons ici gravés en taille douce.

Zzz z z

Voi-

Voici l'inscription de cette Tombe, au côté gauche:

MONUMENTUM

D. Ludovici Rogerii Claris Eq^{us}. ord. militaris S. Jacobi
Baronis & Comitis Clarimontis

Domini de Berchem, Cobbegem, Zellick & Bygarden
Philippo IV. Hisp. Regi a Consiliis

Supremiq. ærarii per Belgium ac Burgundiam Assessoris

Qui opes longe amplissimas à parentibus consecutus

In obsequium Principis sui impendit

& in fabricam hujus Ecclesiæ liberalis extitit

Ejusque conjugis

D. Annæ Mariæ de Meulenaer.

Obiit ille VI. Julii MDCLXIII.

Hæc vero VII. Decembris

MDCCIII.

R. I. P.

Inscriptions qui se trouvent sur les colonnes de la Tombe au côté droit.

D. O. M.

Domino

D. Ludovico Antonio

de Claris

Baroni, ac Comiti

de Clairmont

libero Domino

de Argenteau, & Hermal:

D. de Meerbeck, Monteleon

dum vixit

Antverpiæ Amano

Ærarii Regii Assessori

Cameraci, Geldriæ

Luxemburgi Provinciarum

Administratori,

in Hollandiam Ablegato,

a Concilio belli

& Audienciaro

Civitatis, & Ditionis

Tenera-mundanæ

Summo Prætori

in Concilio Status

ad Belgii regimen erecto

Consiliario Præsidi

vita functo

die XXVI. Martii MDCCXV.

posterius posuerunt.

R. I. P.

D. O. M.

& Dominæ

D. Christiænæ

de Deckere

Baronissæ

ac Comitissæ

de Clairmont

liberæ Dominæ

de Argenteau & Hermal

D. de Meerbeck, Monteleon

ejus conjugis

defunctæ

die x. Februarii

MDCCXIII

R. I. P.

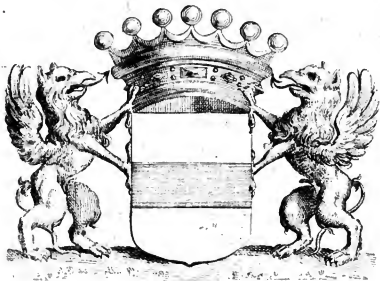




Au milieu de l'Eglise des PP. Capucins à Liere, se trouve la Pierre Sepulchrale suivante, avec cette Inscription.

D. O. M.
 MONUMENTUM PRÆNOBILIS FAMILIÆ
 CLARY VULGO CLARISSE ANTIQUA APUD VEROMANDOS
 STIRPE ORIUNDÆ
 ET
 ROGERII CLARIS, ET SARÆ BREYLL CONJUGUM
 HUIUS CONVENTUS FUNDATORUM.

Au milieu de l'Eglise des PP. Capucins à Anvers se trouve l'Epitaphe suivante sur une grande pierre Sepulchrale de marbre blanc, avec des lettres de cuivre, élevée de quelques pouces de terre.



MONUMENTUM
 Familiæ
 CLARIS
 ex qua
 Barones & Comites Claramontis
 & piæ memoriæ
 Rogierii Claris, & Saræ Breyll conjugum
 Qui in Ordine Sti. Francisci optimi affect:
 Conventum Capucinor: in oppido
 Lirano à Fundamentis extruxere
 Obiit ille XXII. Septemb. MDC. XXII.
 Illa vero XXX. Novembr. MDC. XXXIV.

**Genealogie de la Maison de
Clary, issue de celle de Va-
lincour selon Carpentier en
son Histoire du Cambresis.**

Endes, Sire de
Clary, épousa Ma-
rie de Loffé.

Hugues de Clary,
épousa Maehilde
de Chateaubriant.

Hugues de Clary,
épousa Marguerite,
fille de Simon,
Comte de Rouffi.

Lancelot de Clary,
fut au Tournoy sur
le Knner en Frise
en 1386.

Peronne de Clary,
épousa Pierre de la
Sale.

Gillon de Clary signa avec plusieurs Chevaliers les Let-
tres de Theodore, Evêque d'Amiens l'an 1146.

Raoul de Clary vivoit en 1151.

Gillon de Clary 1180.

Gilles, Seigneur de Clary 1201.

Gilles, Seigneur de Clary sur Somme, épousa Marie de
Monchies, vivoient en 1240.

Jean, Sire de Clary, épousa Jeanne de Riverzy, vivoient
en 1280.

{ Gillon de Clary, épousa Jeanne de Gannes, vivoit en 1329.

Jean de Clary, Chevalier, épousa Marie de Monchy 1345.
enterrez à St. Maurice à Lille.

{ Godefroy de Clary, épousa Jeanne de Sorel, vivoit en
1390.

{ Jean de Clary, Seigneur de Claître, épousa Jeanne de
Audencourt, vivans en 1423.

Jean de Clary, Seigneur de Claître, épousa Marie d'Ef-
cornelles, vivoit 1466. gis à Haubondin.

Pierre de Clary, Seigneur de Claître, épousa Jeanne de
Vienne, vivoit 1500. gissent à Haubondin.

Louis de Clary, Seigneur de Claître, épousa Marie le
Bateur, vivoit 1551. gissent à Notre Dame à Anvers.

Roger de Clary, Seigneur de Dielbecque, épousa Sara
Breyt, vivoit en 1600. gissent aux Capucins à Anvers, &
fondèrent les Capucins à Liere.

Louis de Clary, Seigneur de Dielbecque, épousa Marie
Noirot, vivoit 1640. gissent aux Capucins à Anvers.

Louis Roger de Clary, Comte de Clairmont, Seigneur
de Dielbecque, Montfort, Bigaerde, Berchem, Cobbe-
gem, Sellick, Bekerfele, &c. Chevalier de St. Jacques,
Conseiller d'Etat & de Finances, &c. épousa Marie de
Meulonaere-Courteville en 1644. gissent aux Augustins à
Bruxelles.

Louis Antoine de Clary, Comte de Clairmont, libre Ba-
ron d'Argenteau, & Hermalle, Seigneur de Meerbeek,
Monteleon, Conseiller d'Etat, Audencier, Grand Bail-
ly de Tenremonde, &c. Mourut en 1775. Il épousa Da-
me Christine de Dockere-Dutzeete, gissent aux Augustins
à Bruxelles.

Louis Philippe de Clary, Marquis de Laverne, Comte
de Clairmont, libre Baron d'Argenteau, Conseiller de
Guerre, Audencier, &c. Epousa Anne Françoise, Mar-
quisé de Laverne, de Rodés, heritiere de sa Maison.

Louis Ferdinand Joseph de Clary, Marquis de Laverne,
Comte de Clairmont, libre Baron d'Argenteau & Her-
malle, Seigneur de Monteleon, &c. Grand Bailly de la
Ville & Pays de Tenremonde.

{ Maehilde
de Clary,
Dame de
Lys, épousa
Jean, Sire
de Lannoy.

{ Marie de
Clary, é-
pousa Pierre
de Mont-
gni.

{ Jeanne de
Clary, é-
pousa Ger-
ard de Ru-
migni, Sei-
gneur de
Boslu en
Faigne.

{ Anne Ma-
rie de Cla-
ris, Dame
de Meer-
becque.

Il y eut une branche de la Maison de Claris, qui vint s'établir dans les Pays-bas Espagnols au commencement du Siecle passé, & retourna depuis en France.

Walrand de Claris residant à Lille.

Roger de Claris vivoit en 1620.

Louis de Claris.

Philippe de Claris.

Cette branche moins connue, que l'ainée, paroît être de la même famille, ayant possédé les Seigneuries de Schelle, & Niel dans le Brabant, où on trouve les armes de Claris écartelées.

Il y eut encore une autre branche qui commença par Godefroy de Claris alliée avec Marie de Genlis vivant en 1515.

Jean de Claris épousa Jeanne Tolliers

Charles épousa Marie Sivorins.

La Maison de Claris a aquis par achat l'an 1671. La Seigneurie d'Argenteau, terre libre, neutre, & independance, située sur la Meuse, entre Liege & Maestricht. Elle étoit autrefois Imperiale n'ayant autre Souverain immediat que l'Empereur, & l'Empire, comme conste par la concession que l'Empereur Henry quatre declare avoir été faite par Henry III. son Pere, qu'il a confirmé en 1070. *Castrum quod dicitur Argentel, sicut genitor noster eidem Ecclesie concessit, & nos concedimus, cum omni intrandi, & exeundi libertate*: plus amplement rapportée par Chapeauville dans son histoire de Liege tom. 2. feuillet 13. & 14. & dans Bartholomé Fisen en son Histoire de Liege liv. 8. p. 39. fol. 313. num. 16. L'originale concession repose dans les archives de la Cathedrale de Liege, par où il paroît qu'il y avoit un Seigneur absolu & propriétaire du Château d'Argenteau, le tenant immediatement de l'Empire, & n'ayant d'autre Supérieur que l'Empereur.

Les Evêques de Liege ont toujours reconnu les Seigneurs d'Argenteau comme Souverains, selon ledit Chapeauville tom. 2. fol. 103. rapportant aussi au Chapitre 34. fol. 391. la guerre ouverte entre les Seigneurs d'Argenteau & les Liegeois, le siege de ce Château, & le traité de paix passé entre eux. Semblable relation est faite par Zantfliet en sa Chronique Belgique. Les Seigneurs de cette terre ont ensuite relevé des Ducs de Brabant s'étant soumis à eux pour la protection.

Extrait du cheff Registre reposant en la Souveraine Cour féodale de Brabant de l'an 1374. fait par feu le Greffier Specht, où se trouve folio 363. entre autres ce qui s'ensuit.

„ A tous ceulx qui ces présentes verront on oïront, Guillaume Seigneur „ d'Arkenel Escuyer salut: comme naguaires moy estant soubz eage en minorité, il eust pluc à treshault & tres puissant Prince & mon tres redoubté Seigneur Monseigneur Anthoine par la grace de Dieu Duc de Lothiere, de Brabant & de Lembourg, Marquis du Saint Empire, pour ce qu'il avoit esté „ & estoit informé que par le moyen de mon Chastel dudit lieu d'Arkenel aucuns Domages avoient esté faitz & portez à le pays & subjects de Brabant &

„de Lembourg, faire prendre soigneusement & mettre en sa main realement &
 „de fait, par aucuns de ses gens à ce commis & ordonnez de par luy, mon-
 „dict Chastel d'Arkenel, qui d'ancienneté est & doit estre tenu de luy en
 „sief à cause de son Chastel d'Anvers & de present moy venu à mon eage,
 „mondit Seigneur de sa benigne grace, à la supplication de plusieurs de mes
 „Seigneurs parens & amis, considerant que au temps que de mondit Chastel
 „d'Arkenel leuidits Dommages furentz faicts & portez à les dictz Pays & sub-
 „jectz &c. j'ay sellé ces presentes lettres de mon scel, qui furent faits le V.
 „jour de Septembre M. CCCC. & dix. Ceci est raporté dans le Roy Notis.
S. R. Imperii ad cap. Argenteau.

Vidit, habuitque antiquus hic Argentolii & Montisglonii Principatus Reginaldus III. Guilielmum, Jacobumque suos olim Principes Bellatores, ille pridem Leodiensium bellum potenter sustinuit & retudit, alter belligeranti consanguineo Namuri Comiti auxiliarius fuit, hic vero, bello aperto cum Gueltrie & Julie Duce demicavit: tandem pace Principis prefatus legiaci interventu composita Reginaldus V. Jacobi filius, parâ majorum armis quiete potitus, cum Maria de Treisigni conjuge hoc tumultu conditur anno Christi M. D. XXX. VIII. Decembris. Hec vero anno M. D. LVI. Julii XIX. Raporté par le Baron le Roy, dans sa description des terres & Chateaux de Brabant ad cap. Argenteau.

Cette Terre conserve encore les anciens privileges, & les Seigneurs ont les mêmes droits dont jouissent les Comtes de l'Empire immediats.

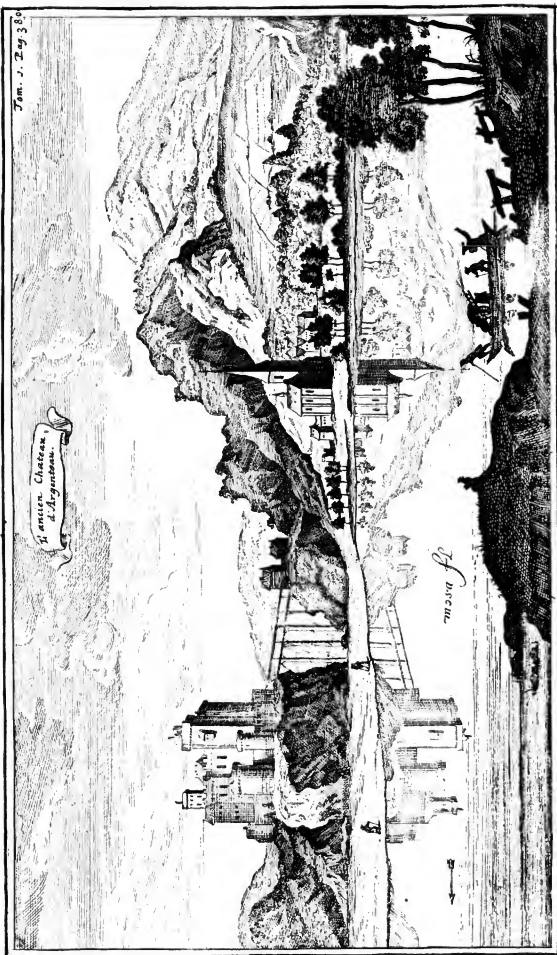
Elle est possédée presentement par Messire Louis-Ferdinand-Joseph de Claris, Marquis de Laverne, Comte de Clairmont, libre Baron d'Argenteau & Hermalle, Seigneur de Monteleon, Grand Bailli de la ville & Pays de Tenremonde &c.

Nous ajouterons ici le plan de l'ancien Chateau d'Argenteau, comme aussi le plan tel qu'il est à présent.



ancien Chateau
d'Argentan

basin









COMTE DE TASSIS.

Comme la Patente d'Erection du nom de *Tassis* en Titre de Comte octroyé par l'Empereur Ferdinand II. ne paroît point, on a trouvé convenir de joindre ici l'Extrait de la Patente du Roy Philippe IV. par la quelle sa Majesté a confirmé le mesme titre.

Extrait des Lettres Patentes de confirmation au Titre de Comte de Tassis octroyés le xxii. Avril M. D. C. LIV.

PHILIPPE, par la grace de Dieu Roy de Castille &c.
 A Tous Ceux qui ces présentes verront salut Receu avons l'humble supplication & Requête de nostre Cher & feal Messire Lamoral Comte de Tassis contenant, Que comme de tout temps il auroit esté permis aux Vassaux de l'Empire de demander & obtenir des Empereurs & Rois des Romains toutes sortes de titres & marques d'honneur & de les porter sans contredit en nos Royaumes, Estats, & Pays, Le Remonstrant son Pere & Grand Pere auroit porté le tiltre de Comte, depuis que comme Vassaux de l'Empire ils en auroient esté honnorez par *L'Empereur Ferdinand* deuxiesme, mesme que nous les aurions qualifié Comtes tant par Lettres de Cachet, que Patentes depeschées sous nostre grand Seel, & en toutes autres occasions, ainsi que ses plus proches Parens, nommement feu le Comte de Villamediana en son vivant cheff, & le Marquis de *Paul Paisnel* de la Maison de Tassis, auroient esté honnorez de/dits Tiltres par nostre très-honoré Seigneur & Pere *Philippe Troisième*, de glorieuse memoire. Auquel Tiltre de Cheff de la Maison de Tassis, le Remonstrant seroit succédé par le trespas dudit Comte de Villamediana. Il seroit neantmoins que quelques Officiers d'Armes voudroient soutenir qu'il ne seroit permis au Remonstrant de porter ledit tiltre de Comte, y obstant une Declaration faite de par nous contenant que nul de nos Vassaux de nos Pays-bas & de Bourgogne ait à user des Tiltres impetrez de quelque Prince estranger sans en avoir obtenu nostre dispensation depesché sous nostre grand Seel. Mais croyant le Remonstrant que nostre intention n'auroit esté de comprendre en ladite Declaration les Vassaux de l'Empire, tel comme luy est, & ledits Pere & Grand Pere auroient esté en qualité de Generaux hereditaires des Postes dudit Empire, ny de les assujettir à demander & impetrer laditte dispensation, attendu que laditte Declaration

Bbb bb

tou-

toucheroit seulement ceux de nos Vassaux n'ayants aucune dependance de l'Empire, il nous a treshumblement supplié &c.

Sçavoir faisons que nous ce que dessus considéré, inclinans favorablement à la Requeste & Supplication dudit Suppliant avons Declaré & Declaroné par ces presentes qu'aux dits Predecesseurs dudit Messire Lamoral Comte de Tassis comme Vassaux de l'Empire en qualité de generaux hereditaires des Postes dudit Empire, il at esté permis de demander & d'obtenir de l'Empereur Ferdinand deuxiesme ledit Tiltre de Comte de Tassis, & de porter Icelluy dans les Pays de nostre obeissance, sans que pour ce ils ayent eu besoyn d'aucune dispensation nostre, nonobstant &c.

Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille, le Vingt deuxiesme jour du Mois d'Avril, l'an de grace mil six cent cinquante quatre, & de nos Regnes le trente-troisiesme. Estoit Paraphé M. Leg. Vt.

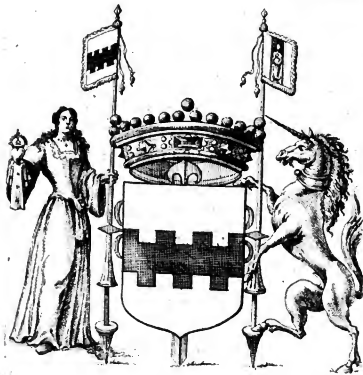
signé

PHILIPPE

Sur le reply estoit escrit,

Par le Roy.

Et Contresigné BRECHT.



COMTE DE St. PIERRE-JETTE.

JETTE est dans le Baillage de Merchtem à environ une lieuë de Bruxelles. Cette Seigneurie a été engagée successivement à diverses personnes avec Ganshorn, Ham, Relegem & Bever, jusqu'en 1644. que le Baron de Bouchout l'acheta de Philippe IV. Roi d'Espagne dans une vente publique. Peu de Tems après elle passa à Messire François de Kinschor, Seigneur de Rivieren. Sous Ganshorn est située la Seigneurie & le beau Château de Rivieren érigé en Baronnie par le même Roi Philippe IV. en 1654. le 7. d'Octobre, en faveur de Messire François de Kinschor du Conseil d'Etat & Chancelier de Brabant, de la quelle Baronnie de Rivieren nous parlerons en son lieu. Le même Roi érigea en Comté la Seigneurie de Jette, le 18. Novembre 1659. sous le nom de St. Pierre-Jette en faveur de Messire François de Kinschor, Chevalier de l'ordre militaire de St. Jaques. Iceluy n'a laissé qu'un
ne

ne fille unique nommée Anne Theresé Hyacinthe, laquelle épousa Dⁿ. Paul Philippe de Villegas, Seigneur de Luttre, frere Cadet de Messire Didacus Ferdinand de Villegas, Baron d'Hovorst &c. & par ce mariage cette Comté est passée à Messire François Gerard de Villegas, fils aîné dudit Dⁿ. Paul Philippe, & de la dite Anne Theresé Hyacinthe, qui en est aujourd'huy en possession, & qui porte les armes comme elles sont dans la planche ci-dessus.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de S. Pierre-Yette en Comté, pour Messire François de Kinschot le xviii. Novembre MDCLIX.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roi de Castille &c.
Nous ayant été fait rapport de l'ancienneté & noble extraction de nostre cher & feal Messire François de Kinschot, Baron de Riviere, Chevalier de l'Ordre militaire de St. Jacques, & des signalez services que ses ancestres, tant paternels que maternels, nous auroient rendu, en diverses charges principales, continuez par ledit Baron longues années, en plusieurs fonctions & emplois politiques avec le zele & satisfaction qu'il est notoire. Pour ce est-il que nous ee que dessus considéré, & ayans favorable esgard à ladite noble extraction, leauté, services, experience & autres bonnes parties qui concurren en la personne du dit Messire François de Kinschot, Baron de Riviere: voulans à cette cause l'eslever, acroistre & decorer de plus grand lustre, honneur, droicts, prerogatives & préminence. Avons icelluy de nostre certaine science, grace especialle, liberalité, plaine puissance & autorité souveraine, fait & créé faisons & érions Comte par ces présentes, & la terre & Seigneurie de Saint Pierre-Yette, située en nostre pays & Duché de Brabant, tenue immédiatement de nous, &c. erigé & érigeons par ces présentes en dignité, tiltre, nom, cry & préminence de Comté, &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le dixhuitiesme jour du mois de Novembre, l'an de grace mil six cent cinquante neuf. Paraphé Cox. Vt.

Et signé

PHILIPPE.





COMTE DE TERNATH sous le nom de
Cruyckenbourg.

Ternath est dans le Baillage de Rode; c'est un village fort peuplé & d'une grande étendue & qui comprend plus de 800. bonniers de Terre, il a pour annexe plusieurs Châteaux & Seigneuries dont le principal est celui de Cruyckenbourg avec la Seigneurie du même lieu. La famille de Bygaerde l'a possédé autrefois; & par le mariage d'une héritière il est passé dans celle de l'Serclaes, dont la succession étant tombée à Marie qui étoit restée seule de plusieurs Enfants, elle la porta en mariage à Jean de Ghyn, Trésorier de Marie Reine de Hongrie, Gouvernante des Pays-bas. Peu de tems après leur fille Marie ayant épousé Charles de Fourneau, cette Seigneurie passa dans cette famille qui la possède à présent; voici comme *Gramaye* en parle dans sa relation de Bruxelles.

Autrefois Ternath a été engagé par le Roi à divers particuliers en 1557: il fut réengagé en 1616. 1630. & 1638. jusqu'à ce qu'en 1643. Philippe François de Fourneau, Seigneur de St. Ulrick-Capelle, de Cruyckenbourg &c. l'acquît du Roi Philippe IV. dans une vente publique pour le posséder héréditairement. Le même Roi l'érigea en sa faveur en Comté sous le nom de Cruyckenbourg en l'an 1662. le 23. Octobre. Il est demeuré jusqu'à présent dans cette famille en la personne de Messire Philippe de Fourneau, Comte de Cruyckenbourg &c. Il mourut au mois de May de l'an 1724.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Cruyckenbourg, en Comté, pour Messire Philippe François de Fourneau de Kruckenbourg, le xxiii d'Octobre MDCLXII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.

Sçavoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a esté, de l'ancienne & noble extraction, de nostre cher & fcal Messire Philippe François de Fourneau Cruyckenbourg, Baron de la Chapelle, Chevalier de l'Ordre militaire de Saint Jacques, Seigneur de Ransit, Gentilhomme de la Bouche de feu nostre tres cher & tres amé bon frere Don Ferdinand Cardinal Infant d'Espagne qui soit en gloire: & que ses ancestres auroient, de temps immemorial, deservy différentes charges sous nostre tres auguste Maison d'Autriche & de Bourgoigne, si comme d'Échançon & Coupier au Duc Philippe de Bourgoigne le Bon, & en la guerre au Duc Charles le Hardy, que le Seigneur de Cruyckenbourg auroit esté tué au siege devant Nancy, avecq ledit Duc: que son bisayeul Messire Simon de Fourneau Cruyckenbourg auroit servy quarante ans l'Empereur Charles V. & le suivy au siege de la Golletta, Thunis & autres expéditions militaires, son ayeul Messire Charles de Fourneau Cruyckenbourg esté Capitaine. Son pere Messire Theodore de Fourneau Cruyckenbourg, Conseiller de Brabant par l'espace de trente six ans, son frere Chevalier de Malte, &c.

Pour ce est il, que nous ce que dessus considéré, ayans favorable esgard à ladite noble extraction, leauté, services, experience & autres bonnes qualitez & parties qui concurrent en la personne dudit Messire Philippe François de Fourneau Cruyckenbourg, Baron de la Chapelle, &c. Avons icelluy de nostre certaine science, &c. fait & créé faisons & creons Comté par ces presentes, & la Terre & Seigneurie de Ternat sous le nom de Cruyckenbourg, dont il auroit hérité la chef maison, consistant en un chasteau du mesme nom, & trois villages, avec haute, moyenne & basse Justice, à sçavoir Wambeke, Lombeke & Ternat, situex en nostre pays & Duché de Brabant, erigé & erigeons par ces presentes, en dignité, titre, nom & préminence de Comté sous le nom de Cruyckenbourg, &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille,
le xxiii. jour d'Octobre, MDCLXII.*

Signé

PHILIPPE.

Sur le ply estoit escrit:

Par le ROY,

Signé

JEAN VECQUER.



COMTE DE St. REMY-GEST.

GRamaye dit, que St. Jean-Gest & St. Remy-Gest étoient autrefois des Cures dependantes des Abbayes d'Aywieres & de St. Lambert de Liege. Pour le civil le premier depend en partie de la Baronnie de Jauche; le second est du Domaine du Prince.

Les Registres de la Chambre des Comptes du Duché de Brabant où sont enregistrées les Seigneuries engagées, reengagées & vendues ou aliénées à perpetuité contiennent ce qui suit; St. Jean-Gest, Ste. Marie-Gest, Pietermal, & Jenneville furent engagez le 20. d'Août 1630. au Sr. le Comte d'Orville pour 2000. florins.

Et rehaussez le 5. Fevrier 1643. par Jacques Blyleven d'autres 1500. florins.

Et vendues absolument le 28. d'Octobre 1648. à Nicolas Bausel pour autres 4300. florins.

St. Remy-Gest demeure engagé depuis le 16. d'Août 1626. & la rehausse du 5. Fevrier 1643. au susdit Sr. d'Orville.

Le Prince a depuis aliéné à perpetuité St. Remy-Gest; mais je ne sçai ni à qui ni en quelle année: cependant il a été erigé en Comté par Philippe IV. Roy d'Espagne le 15. Novembre 1662. en faveur de Messire Diego de Bohorques, qui, ayant acheté quelques Seigneuries voisines, rendit cet endroit plus considerable.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de St. Remy, en Comté, pour Messire Diego de Bohorques, le XIII. Novembre MDCLXII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Sçavoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a esté de l'ancienne & noble

ble extraction de nostre cher & feal Messire *Diego de Boborques*, Chevalier de l'Ordre militaire de S. Jacques, Seigneur de Saint Remy, Maître de Camp & Gouverneur de l'Isle de Stevens-Weert, fils legitime de Don Rodrigo de Boborques, en son vivant Gouverneur & Capitaine general des Isles de Canarie, & neveu du Marquis de los Triguillos en nos Royaumes d'Espagne, & que du chef de son dit pere, il possederait un Mayorat de plus de trois mille Ducats de rente, situé en la Province d'Andaluzie, & nous auroit rendu plusieurs signalez services, en nos armées de nos Pays-bas : par l'espace de vinthuit ans, tant en qualité de soldat, Capitaine d'Infanterie, & de Cavallerie, que de Maître de Camp & Gouverneur de ladite Isle de Stevens-Weert, & se seroit trouvé en divers sieges, attaques, secours & prises de Villes, rencontres & batailles, & s'acquitté deüement, continuant ses services audit Poste de Gouverneur. Pour ce est il, que nous ce que dessus considéré, ayans favorable esgard à ladite noble & ancienne extraction, leauté, services, experience & autres bonnes parties qui concurrent en la personne dudit Messire *Diego de Boborques*, voulans à cette cause l'ellesver accroistre & decorer, de plus grand lustre, honneurs, droits, prerogatives & préeminences, Avons icelluy de nostre certaine science, grace especiale, liberalité, plaine puissance & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons Comte par ces presentes, & sa Terre & Seigneurie de S. Remy, située en nostre Roman pays de Brabant &c. erigé & erigeons par ces presentes en dignité, Titre, nom, cry & préeminence de Comté y ayans annexé, uni & incorporé, comme nous annexons, unissons & incorporons, par ces presentes, les Seigneuries d'Herbaix & Petremael, situées l'une proche de l'autre, &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le treizeiesme jour du mois de Novembre, l'an de grace seizescent soixante deux.
Paraphé Vt. V. E. L. d.*

Signé

PHILIPPE,

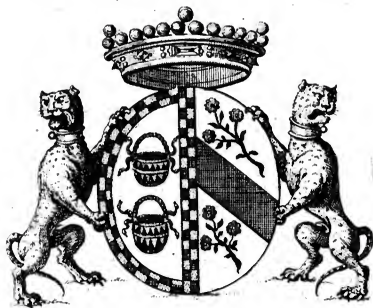
Sur le pty estoit escrit:

Par le Roy,

Signé

JEAN VECQUER.

Cette Comté fût vendue après à Theodore vander Nath, Comte du St. Empire Romain, & depuis possédée par Dame Marie-Isabelle de Mares, Comtesse de St. Remy, veuve de Don Augustin Pacheco, Gouverneur & Baillif de Dendermonde, en faveur de qui cette Comté fut confirmée en l'an 1688. le 10. Sept. comme la patente le fait voir.



Confirmation du titre de Comte de Saint Remy en la Personne de Dame Marie Isabelle De Mares Vefue de Don Augustin Pacheco vivant General de Bataille & Gouverneur & grand Bailly des Ville & Pais de Tenremonde par Aîte du 20. Septembre 1688.

L E R O Y.

Ayant esté remontré à *Sa Majesté* de la part de *Dame Marie Isabelle De Mares, Vefue de Don Augustin Pacheco, en son vivant General de Bataille & Gouverneur & grand Bailly de la Ville & du Pais de Tenremonde.* Qu'ayant acquise par achapt fait en la Cour Feodale de Brabant à Bruxelles le quatriesme de Decembre de l'an seize cents quatre-vingt & six, les Terres & Seigneuries de *Saint Remy, Gest, Herbas & Pietremaux* scituées en la Province de Brabant avec leurs haulteurs, appendances & dependances, Jurisdicções, & revenus y appartenant (qui composent le *Comté de Saint Remy*) erigé en ce titre par Lettres Patentes de *Sa Majesté* du treizieme de Novembre seize cent soixante deux en faveur de *Don Diego De Boborques*: Elle souhaitteroit le pouvoir porter, user, & continuer, Suppliant tres humblement à *Sa Majesté* d'estre servye de luy en depescher acte declaratoire. *Sa Majesté* inclinant favorablement à sa demande, a en consideration des services de feu son Mary permis (comme Elle permet par cette) que ledit titre soit continué en la personne de la dite *Dame Marie Isabelle De Mares* en la mesme forme que l'at eu le dernier Possesseur & ses Predecesseurs: Ordonnant *Sa Majesté* à son Lieutenant Gouverneur & Capitaine General de ses Pais-bas, Ses Rois d'Armes & à tous autres qu'il appartiendra de se regler selon ce: fait à Madrid soubz le Nom & Cachet secret de *Sa Majesté* le vingtiesme de Septembre seize cents quatre-vingt & huit: Estoit paraphé, *TMterey Vt.* & signé,

C H A R L E S.

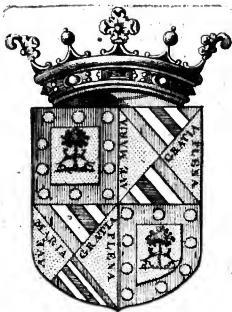
Et estoit cachetté du Cachet secret de *Sa Majesté* imprimé en hostie vermeille sur une estoille de papier blancq.

Plus bas estoit écrit;

Par Ordonnance de Sa Majesté.

Contresigné, *Br. Baron de Molinet.*

COM.



COMTE D'ESPINOZZI.

Extrait des Lettres Patentes de l'Erection de la Terre d'Espinozzi en titre de Comté octroyé par le Roy Philippe IV. en faveur de Don Sebastien Henriques Seigneur dudit lieu &c. le iij.

May MDCLXIV.

PHILIPPUS Dei Gratia Rex Castellæ, Arragonum, Legionis, Utriusque Siciliæ, Hierusalem &c.

Proinde cum nomine spectabilis, fidelis, nobis dilecti *Don Sebastiani Henriques* nobis sit humiliter supplicatum, ut in testimonium suorum, totiusque suæ familiæ meritorum Comitatus se titulo onerare dignaremur. Nos considerantes Prosapie suæ antiquam nobilitatem, obsequiaque per ipsum & quondam *Don Sebastianum Henriques* Patrem suum in Hispania, Italia & Belgio nobis præstita, petitioni ejus benigne annuendum Terramque *Espinozzi*, quam in nostro Citerioris Siciliæ Regno a nobis, nostraque Regia Curia, iustis ut asserit Titulis, in fœdum tenet, ac possidet, dicto Comitatus Titulo illustrandum, atque insigniendum decrevimus. Tenore igitur præsentium, ex certa scientia, Regiæ Auctoritate nostra, deliberato ac consulto, ac ex gratia speciali, maturaque Sacri nostri Consilii Supremi accedente deliberatione præfactum spectabilem *Don Sebastianum Henriques Comitem terræ Espinozzi*, hæredesque & successores ejus, ordine successivo, Comites ejusdem terræ, facimus, constituimus, creamus, & ordinamus, dicimus & nominamus, ab aliisque in omnibus & singulis actis & scripturis dici, & nominari volumus & perpetuo reputari, terramque ipsam *Espinozzi* in Comitatus titulum & honorem erigimus & extollimus &c.

Serenissimo propterea *Carolo Josepho Principi Austriarum & Gerundæ Ducique Calabriae Filio Primogenito nostro Cbarissimo*, ac post felices & longævos dies nostros, in omnibus Regnis & Dominiis nostris, Deo propitio, immediato hæredi & legitimo successoris intentum appetentes nostrum, sub Paternæ Benedictionis obtentu dicimus, eumque rogamus. Illustribus vero, Spectabilibus, Nobilibus, Magnificis, Dilectis Consiliariis, & fidelibus nostris Proregi Locum Tenenti, & Capitaneo Generali nostro Magno Camerario, Prothonotario, Magistro Justitiariorum &c.

Præsentibus & futuris, tam prædicti nostri Citerioris Siciliæ Regni, quam cujussibet alterius Ditionis nostræ dicimus, & strictè præcipiendo mandamus, quatenus forma præsentium per eos & eorum quemlibet diligenter inspecta, illam eidem *Don Sebastiano*

Ddd dd

Alonso Henriquez ejusque hæredibus & Successoribus prædictis tenentes, & firmiter observantes, cum & eos, tamquam Comites terræ dictæ *Espinossi* habeant, teneant, reputent, honorificent, atque tractent, & contrarium non faciant, fieri permittant ratione aliqua five causâ, si *Serenissimus Princeps Filius noster charissimus* nobis morem gerere: Cæteri Officiales & Subditi nostri prædicti gratiam nostram charam habent ac præter iræ & indignationis nostræ incursum pœnam ducatorum mille nostris inferendorum ærariis capiunt evitare. In cujus rei testimonium præsentis fieri jussimus nostro Magno Citerioris Siciliæ Regni Sigillo impendenti munitas. Datum in Domo nostra Regia de Aranguez die III. Mensis Maji anno a Nativitate Domini M. D. C. LXIV. Regnorum autem nostrorum anno 44.

Estoit signé

YO EL REY.

Plus bas estoit escrit,

Dominus Rex mandavit mihi

Et contresigné,

DON INICO LOPEZ DE ZARATES.



COMTE DE DION LE MONT.

D*ion le Mont* a dependu de tous tems de l'heritage de St. Wibert, & consistoit autrefois en plusieurs grandes Seigneuries. Il a été aliéné en 1619. à l'exception du droit de Patronage qui a été conservé. Il consistoit à présent en haute, moyenne & basse Justice, avec Majeur, Echevin & Greffier & trois Hameaux, à sçavoir Hurbise, Inckebroue & Louvrange. Pierre Daems Ecuyer & Bourguemaitre d'Anvers l'acheta; il eut pour successeur son fils Sebastien Daems, Seigneur de Noirmont; celui-ci mourut sans avoir été marié & laissa ses biens qui étoient considérables aux Enfants de sa sœur. Il eut pour successeur Antoine de Gallo de Salamanque fils de François Gallo de Salamanque, Chevalier, Bourguemaitre d'Anvers & fils de Marie Daems sœur de Sebastien. C'est en sa faveur que *Dion le Mont* fut érigé

gé en Comté en 1665. le 16. Decembre par Charles II. Roy d'Espagne. Son fils Jean Gallo de Salamanca, Baron de Noirmont & Seigneur de Louvrange &c. lui à succédé en la Comté de Dion le Mont.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Dion le Mont, en Comté, pour Messire Antoine Gallo de Salamanca Baron de Noirmont, le xvi. de Decembre MDCLXV.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c. & MARIE ANNE par la même grace Royne de Castille, &c.
Sçavoir faisons, &c. Pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de Messire Antoine Gallo de Salamanca, Baron de Noirmont, & qu'il seroit descendu de la vraye maison de Gallos en nos Royaumes d'Espagne, communement appelée des Chevaliers d'Escalada, & qu'il seroit apparenté avecq celle de Vignacourt par Messire Jacques de Vignacourt Comte de Fleteten, qui auroit espousé Dame François Gallo de Salamanca sa tante, & avecq celle de Lima, tant par Dame. Emerentienne Gallo de Salamanca sa sœur, alliée par mariage avecq Leonel de Lima, fils de Laurent de Lima, Vicomte de Villanueva & Puente de Lima, que par Dame. Charlotte de Lima fille du susdit Leonel, aussi avec la famille du Marquis de Los Arcos & de Témoris, fils du dit Vicomte de Villanueva & frere aîné dudit Leonel. Et que le susdit Baron de Noirmont nous auroit servy longues années en la Cavallerie legere de nos Paysbas, &c. Avons icelluy, par advis de nostre Cousin le Marquis de Castelfordrigo Lieutenant Gouverneur & Capitaine General de nos Pays-bas & de Bourgongne, &c. Fait & créé, faisons & creons par ces presentes Comte, & sa terre & Seigneurie de Dion le Mont, située au Pays du Walon Brabant, libre & ne relevant de personne, consistante en haute, moyenne, & basse Justice, avec Mayeur, Eschevins & Greffier & trois hameaux en dependans, à sçavoir Hutbise, Inckebroue, & Louvrange, &c. créé & erigé, comme nous la creons & erigeons par cette, en dignité, titre, nom, cry & préminence de Comté, &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille,
 le xvi. jour du mois de Decembre, l'an de grace
 seizecent soixante cinq, & du Regne de nous
 CHARLES, le premier. Paraphé V^t. V^o.*

Signé

MARIE ANNE.

Plus bas

Par le Roy & la Royne Regente sa Mere.

Contresigné

JEAN VECQUER.



COMTE DE BOGAERDE.

Bougarde ou Bogaerde, car on dit l'un & l'autre indifferemment, & s'appelloit autrefois Bongarden, comme il paroît par plusieurs Diplomes rapportez par le Mire. C'est un village qui depend du Brabant & qui en est fief quoiqu'il soit dans le territoire d'Angien & sur les frontieres du Hainaut. Charles II. Roi d'Espagne & la Reine Anne Regente l'erigèrent en Comté en faveur de Messire Charles-Antoine Calonne par patentes données à Madrid le 14. May 1670. C'est sous ce nom qu'il fut appellé aux Etats de Brabant.

Extrait des Lettres Patentes de l'Erection de la terre & Seigneurie de Bogaerde en Comté octroyées par le Roy Charles II. & la Reine Marie Anne en faveur de Messire Charles Anthoine De Calonne le XIV. May M. D. C. LXX.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon &c.
Et Marie Anne par la mesme grace Reyne de Castille, de Leon, d'Arragon &c.
 Et nous ayant esté fait rapport de la qualité, & des longs fidels & signalez services que nostre trescher & feal Messire Charles Anthoine de Calonne Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, de nostre Conseil Suprem de guerre, General d'Artillerie, Gouverneur des armes de Carthagene en nostre Royaume de Murcie, nous auroit rendu a l'exemple de ses Predecesseurs, ayant porté les armes pour nostre service par l'espace de plus de quarante neuf ans, & passé de la qualité de Soldat en avant par tous les degrez & charges de la milice, jusques à celle qu'il desert maintenant de Gouverneur des armes de Carthagene, & que durant ce tems là il se seroit trouvé au Siege de Breda sous le Commandement du Marquis Spinola: au premier secours de la ville de Bruges du temps du Marquis de Sainte Croix, en la quelle étant ja Capitaine d'Infanterie Wal-lone, Il seroit entré avec deux cents hommes de secours: Que devant Maftricht assiégé par les Hollandois, il auroit receu deux coups de mousquet à l'attaque que le Comte de Papenbeim fit aux fortifications de l'ennemy, l'un au col & l'autre à la main gauche, de la quelle il demeura estropié, & qu'en la bataille du Prince Thomas de Sa-

Savoys de l'an mille six cent trente cinq, il auroit esté pris de l'ennemy & perdu son bagage, & s'estant racheté à ses frais, il seroit entré en la ville de Louvain assiégée par deux puissantes armées de France & Hollande, & auroit résisté à un assaut que les ennemis donnerent aux fortifications de dehors, & le jour suivant fait une sortie de la ville avec deux cents hommes par ordre du Commandant le Comte de Grobbendonck, apres quoy les ennemis leverent le siege &c.

Pour ce est il &c. Que Nous toutes les choses susdites considérées, & ayans esgard à la dite noble extraction, services, valeur, fidelité, & autres bonnes qualitez, qui concourent en la personne dudit *Messire Charles Antoine De Calonne* voulans à cette cause l'eslever & decorer de plus grand honneur, droits, prerogatives, & préeminences avons icelluy *Messire Charles Antoine De Calonne* par advis de nostre Cousin le *Comte-Blas de Castille Gouverneur & Capitaine General de nosdits Pays-bas, & Bourgogne*, & de nostre certaine science, grace espediale, liberalité, plaine puissance & autorité souveraine, fait & créé, taillés & creons *Comte* par ces presentes, & sa terre & Seigneurie de *Bogard*, située en nostre Pays & Duché de Brabant, consistante en haulte moyenne & basse Justice, erigé & erigeons, sous le nom de *Calonne*, en dignité tiltre, & préeminence de *Comté*, avec les appendances & dependances, haulteur, Jurisdictions, & revenus y appartenans audit *Messire Charles Antoine De Calonne*, avons annexé & unv, annexons & unissons à sa requisition les Seigneuries de *Braige, Berin-ghe, & Scamelbeug*, aussi situées audit Duché de Brabant outre ce que luy & ses suc-cesseurs y pourroient encor adjouter, unir, & incorporer à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle *Comté*, ce que leur permettons de pouvoir faire par ces presentes pour par ledit *Messire Charles Antoine de Calonne*, ses hoirs & successeurs males & femelles, nais & à naître en leal mariage tenir dereſenavant hereditablement & à tousjours ledit titre de *Comte de Calonne*, de nous, nos hoirs, & successeurs Ducqs & Duchesses de Brabant, & au surplus en jouir & le posséder en tous droits, hon-neurs, dignitez, rang, autorité, privileges, & préeminences, tout ainsi & en la mesme forme & maniere que tels & semblables Comtes ont accoustumé de jouir & tenir telles Comtez & tiltres d'honneur par-tous nos Pays terres, & Seigneuries & pat-iculièrement en Brabant, le tout à charge & conditioo &c.

En tesmoing de ce *Nous Reins* en qualité susditee avons signé ces presentes & fait sceller du grand ſcel du Roy nostre Fils. Doonné en Nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le quatorzieme jour du Mois de May l'an de grace mille six cents ſep-tante, & du Regne de *Nous Charles*, le cinquieme. Estoit signé,

MARIE ANNE.

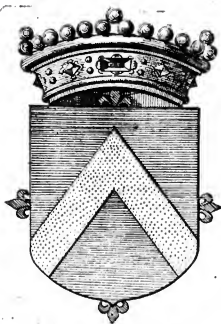
Et estoient ces Lettres ſcellées du grand ſcel du Roy imprimé en cire rouge y pendant à dou-ble cordon d'Or en une caiffe de fer blancq.

Sur le reply étoit escrit,

PAR LE ROY.

Et Contresigné

JEAN VECQUER.



COMTE DE LAURENT-SART.

Laurent-Sart, Seigneurie, & vieux Château situé dans la Majcurie de Gres, sur le côté gauche de la Riviere du Thy. *Laurent de Blioul* en a été autrefois Seigneur ; qui l'an 1531. avec sa femme Catharine de Coene firent leur Testament. Il laissèrent *Engelbert de Blioul, Jenne, Hierome & Laurent* ; qui procrea *Marguerite de Blioul*. Cette Terre a autrefois appartenu à la famille de *van Etten* & à celle de *Revel* Seigneurs d'Andregnies. Elle passa depuis à la famille de *Verreycken*. Cette Seigneurie fut érigée en Comté par Charles II. Roi d'Espagne & des Indes, le 16. Decembre 1674. en faveur de Messire Pierre-Ignace Verreycken, Chevalier de l'ordre Militaire d'Alcantara, Baron de Bonlez & Grand-Baillif du Roman-Pays &c. dont les petits fils jouissent aujourd'hui.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Sart, en Comté, pour Messire Pierre Ignace de Verreycken, Chevalier de l'Ordre militaire d'Alcantara, Baron de Bonlez, le xvi. Decembre MDCLXXIV.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c. & MARIE ANNE par la mesme grace de Dieu Reyne de Castille, &c.

Savoir faisons que pour le bon rapport que fait nous a esté, de la personne de Messire *Pierre Ignace de Verreycken*, Chevalier de l'Ordre militaire d'Alcantara, Baron de Bonlez & de Geves, Viscomte de Breucq, Seigneur de Sart, Ways, Ruart, Flamme, Doorne, Leverghem, Haut Monstreul au bois, Donceau, grand Sart, Chamberlain hereditaire de nostre Comté de Namur, Grand Bailly de Nivelles & du Roman Pays de Brabant. Mesmes des bons & signalez services, que ses ancestres auroient rendus à nos Augustes Predecesseurs, tant en Allemagne que es Pays-bas, lesquels il auroit continué plus de vingt quatre ans, dans la susdite Charge de grand Bailly, après s'estre trouvé en differentes expeditions de Guerre. Pour ce est il, que nous ce que dessus considéré, & prennant favorable esgard, à la noble extraction, grande loyau-

loyauté, preudhommie, fidélité, & autres bonnes parties, qui concourent en la personne dudit *Messire Pierre Ignace de Verreycken*, voulans à cette cause l'aslever accroître & decorer de plus grand lustre, honneur, droits, prerogatives & prééminences; Avons icelluy par advis de ceux de nostre Conseil d'État aux affaires de nos Pays-bas & de Bourgogne residant lez nostre personne; de nostre certaine science, grace espediale, liberalité, plaine puissance & auctorité souveraine, fait, créé, faisons & creons par ces presentes *Comte* & la Terre & Seigneurie de *Sart*, située en nostre Pays & Duché de Brabant, consistante en haute, moyenne & basse Justice, en une maison forte, &c. y compris *Tinistart*, *Minonstert*, & *Lorenstert*, &c. créé & crigé, comme nous la capons & crigeons par celle, en dignité, tiltre, nom, cry & prééminence de *Comté*, &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le XVI. jour du mois de Decembre, l'an de grace MDCLXXIV. Et du Regne de nous CHARLES, le dixiesme. Esloit Paraphé CASTELLO V.

Et signé

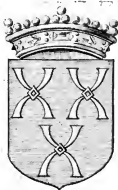
MARIE ANNE,

En bas esloit escrit:

Par le Roy & la Reyne Regente

signé

BALTHAZAR MOLINET.



COMTE DE BERGEYCK.

Messire Jean Baptiste de Brouckhoven, Chevalier de l'ordre militaire de Saint Jaques, Baron de Bergeyck, Conseiller de courte Robe, du Conseil suprême des Pays-bas, & de Bourgogne, residant lez la personne de sa Majesté Catholique, Envoyé extraordinaire en Angleterre, Ambassadeur, & Plenipotentiaire au Traité de Paix conclu, arrêté & signé à Aix-la-Chapelle le 2. de May 1668. entre les Couronnes d'Espagne & de France.

Ecc ec 2

cc.

ce. Il fut créé par Charles II. Roy d'Espagne, par lettres Patentes du 9. de Decembre 1676. Comte de Bergeyck: Il épousa Dame Helene Fourmeur laquelle deceda en l'an 1673. & procréa Messire Jean de Brouckhoven, Comte de Bergeyck, Surintendant General des Finances & Ministre de la Guerre, du Conseil Royal aux Pais-bas, de tous les Conseils du Cabinet du Roy à Madrid. & son Ambassadeur Extraordinaire, & Plenipotentiaire aux Congrès de la Paix à Utrecht l'an 1711. Il fut créé Baron de Leeftael, par lettres d'Ocroy de l'an 1679. Il épousa en premier lit Dame Anne Françoisse Helman, fille de Messire Philippe, Seigneur du dit Leeftael, & de Barbara Vecquemans, laquelle deceda en l'an 1682. & procréa Damoiselle Catharine Fernandine de Brouckhoven, Baronne de Leeftael.

Et en 2. lit à noble Dame Marie Livine de Beer, fille de Messire Nicolas Ignace de Beer, Baron de Meulebecque, & de Anne Marie de Calmar, Dame de Severen, & ont procréé Messire Nicolas Joseph de Brouckhoven, & Damoiselle Marie Catharine de Brouckhoven; laquelle épousa Messire Engelbert de la Faille, Baron de Nevele, & Marie Therèse de Brouckhoven; laquelle épousa Messire Philippe Theodore Fourneau, Comte de Cruyckenbourgh.

Titre de Comte de Bergeyck par erection du 9. Decembre 1676. fait en faveur de feu Messire Jean Bap. de Brouckhoven vivant Chevalier de l'Ordre de Saint Jacques &c.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

A tous presents & à venir qui ces presentes verront ou lire oyront, *Salut.* Comme aux Princes Souverains, des quels tous Estats & degrez de Noblesse préminence, & Seigneurie procedent, convient & appartient d'eslever & decorer &c.

Sçavoir Faisons que pour la parfaite cognoissance que nous avons des bons agreables, & signalez services que nostre trefcher & feal Messire Jean Bap. De Brouckhoven, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, Baron de Bergeyck, Conseiller de Courte Robbe, de nostre Conseil Supreme aux affaires de nos Pais-bas & Bourgogne pres nostre Personne, de Nostre Conseil d'Etat, & de celluy de nos Finances esdits Pays-bas, Nous a rendu par l'espace de trente & quatre années en divers voyages, emplois relevez, & Commissions de haute importance à nostre entiere satisfaction, & au plus grand bien de nostre Monarchie tant en l'Empire, en France, en Angleterre, en Hollande, qu'à la Conclusion de la dernière paix entre nostre Couronne & Celle de France qu'il a signé à Aix-la-Chapelle avec Caractere de Nostre seul Plenipotentiaire & allant vers la Cour du Roy de la Grande Bretagne pour la seconde fois en qualité de Nostre Envoyé Extraordinaire. Et ayant aussi favorable esgard aux services rendus par ses Predecesseurs tant Paternels que maternels & à leur ancienne noble extraction. Nous pour toutes ces raisons & autres bonnes considerations voulant eslever accroistre & decorer de plus grand lustre, honneur, droit, prerogatives, & préminences ledit Messire Jean Baptiste de Brouckhoven, avons icelluy de nostre certaine science, grace, liberalité, plaine puissance, & autorité Souveraine, fait & créé, comme nous le faisons & creons Comte de Bergeyck par ces presentes, à condition qu'endans un an apres la reduction de nostre Pais & Comté de Bourgogne à nostre obeissance le dit Messire Jean Baptiste De Brouckhoven y achepte & denomme une terre capable & suffisante, comme il sera obligé de faire pour y passer & afficher ledit tiltre de Comte, la quelle terre nous avons dois maintenant pour lors erigée & erigeons par ces presentes en dignité, tiltre, nom, cry & préminence de Comté de Bergeyck avec ses appendances & dependances, Hautleurs, Jurisdiccions & revenus y appartenans audit Messire Jean de Brouckhoven & ce que luy & ses successeurs y pourroient adjouster unir & incorporer à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle terre, ce que leur permettons de pouvoir faire par ces presentes pour par luy ses hoirs & successeurs masses & femelles naiz & à naistre en leal mariage tenir dorénavant hereditablement & à tousjours ledit tiltre de Comte de Bergeyck immediatement de nous, nos hoirs, & suc-

successieurs Comtes & Comtesses de Bourgogne, & au surplus jouir dois à présent du dit titre & le posséder en tous droits, honneurs, dignitez, rangs, autoritez, privileges, prerogatives & prééminences y appartenant, tout ainsi & en la même forme & maniere, que tels & semblables Comtes ont accoustumé de jouir, tenir, & user de semblables tiltres d'honneur, & de tels Comtez par tous nos Pais, terres, & Seigneuries, & que pour l'exercice de haulte moyenne, & basse Justice de la terre à denommer par ledit *Messire Jean Baptiste de Bruckbroen* (au terme que dit est) lui ses hoirs & successieurs pourront eriger & redresser les signes patibulaires sur quatre piliers, ainsi que semblables Comtes & Comtesses ont droit de faire en nostre dit Comté de Bourgogne. Le tout à charge & condition que &c.

Et affin que ce soit chose ferme & stable à tousjours avons signé ces présentes de nostre main & à icelles fait mettre nostre grand Seel, saulx en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le neufieme jour du Mois de Decembre l'an de grace mille sixcent septante six & de nos Regnes le douzieme. Estoit Paraphé,

Pr: d'Asi: st. & signé,

CHARLES.

Ex estoient ces Lettres Patentes sceillées du grand Seel de *Sa Majesté* imprimé en cire rouge y pendant à double cordond'or en une caisse de fer blancq.

Plus bas estoit escrit:

Par le Roy, Duc & Comte de Bourgogne

Estoit contresigné

BALTHASAR MOLINET.



COMTE DE LIBERCHIES.

LA Seigneurie de Liberchies est située au Roman-Pays. Liberchies & Reves n'avoient autrefois qu'une même Cure, mais Robert Evêque de Liege en fit deux Eglises en 1246. Au reste la Seigneurie de Liberchies fut érigée en Comté en l'an 1684. le 12. du mois de May, par Charles II. Roi

F ff ff

d'Es.

d'Espagne en faveur de Messire Guillaume-Ernest de Gand Baron de St. Jean Steene d'une illustre naissance.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Liberchies, en Comté pour Messire Guillaume Ernest de Gand, Baron de St. Jean, le XII. Juillet MDCLXXXIV.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c. Nous ayant cité fait rapport de la qualité & des longs & fidels & signalez services, de nostre tres cher & feal Messire Guillaume Ernest de Gand, Baron de St. Jean, Sergeant General de bataille, qui seroit issu de la maison des Princes de Malmes, & depuis l'an Seizecent cinquante estre en nostre service. &c.

Pour ce est il que nous toutes les choses susdites considerées, & ayans esgard à ladite noble extraction, services, valeur, fidelité, & autres bonnes qualitez qui concurrent en la personne dudit Messire Guillaume Ernest de Gand: voulans à cette cause l'eslever & decorer de plus grand honneur, droits, prerogatives & prééminences. Avons icelluy Messire Guillaume Ernest de Gand, de nostre certaine science, grace espediale, liberalité, plaine puissance & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons Comte par ces presentes, & sa Terre & Seigneurie de Liberchies, située en nostre Roman-Pays de Brabant, &c. erigé & erigeons par ces presentes, en dignité, Tiltre & prééminence de Comté, &c. Bien entendu que Philippe Ernest de Gand fils unique de Messire Guillaume Ernest de Gand, Baron de St. Jean, qu'il a procréé de Dame Aurelie Hypolite de Servais, Dame de Liberchies, venant à deceder sans hoirs & successeurs, & pareillement ledit Messire Guillaume Ernest de Gand, ledit titre de Comte reviendrat ou retournerat & passera à ses plus proches parens de la famille de Gand, & point à ceux du nom & famille de ladite feue Dame Aurelie Hypolite de Servais, attendu que nous luy l'avons erigé & concedé en consideration de sa noble & ancienne extraction & de ses services particuliers & personels. &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le douziesme jour du mois de Juillet l'an de grace Seizecent huitante quatre, & de nos Regnes le dix neuvesiesme, estoit Paraphé Y^{me}. R E Y Vt.

Signé

CHARLES.

Et plus bas

Par le Roy.

Contresigné

BALTHASAR MOLINET.



COMTE DE STEENUFFEL.

Steenuffel est une Seigneurie du territoire de Merchtem, à trois lieues de Malines. Charles II. Roi d'Espagne l'a érigée en Comté le 25. d'Avril 1685. sous le nom de Maldegem en faveur de Messire Eugene-Ambroise de Maldegem, Baron de Leychor, &c. qui y possède le beau Château de Diepensteyn auquel la Seigneurie est annexée; on trouve le plan parmi les Châteaux des Nobles de Brabant, publiez par le Baron le Roy. Messire Jean-Dominique, Comte de Maldegem & Steenuffel, Baron de Leychor, Seigneur de Diepensteyn, Nederheyem, Indevelde, Haybes, Marquette, &c. du Conseil d'Etat de sa Majesté Imp. & Cath. dans les Pays-bas Autrichiens, General Major des armées de sa dite Majesté, Capitaine de la Royale Garde des Hallebardiers, Collonel d'un Regiment d'Infanterie, Capitaine & Châtelain du Château & Ville de Vilvorde, ci-devant député des Nobles Seigneurs les Etats de Brabant, le possède à present sous le nom de Maldegem.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Steenuffel en Comté sous le nom de Maldegem, pour Messire Eugene Ambroise de Maldegem, Baron & Seigneur de Leychor, le xxv d'Avril MDCLXXXV.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Nous ayant esté fait rapport de la qualité & des longs fideles & signalez services, que nostre trescher & feal Messire Eugene Ambroise de Maldegem, Baron & Seigneur de Leychor & d'Oostwinckel, Seigneur de Doetsel, Avelghem, Marquette, Haybes, Steenuffel, Diepensteyn, Indevelde &c. Chevalier de l'Ordre militaire de St. Jacques, qu'il seroit issu & auroit tiré son extraction de l'ancienne & noble Maison de Maldegem, s'ayant acquis par une inviolable fidelité, envers leurs Princes naturels les Comtes de Flandres, le titre & devise de *Loyal*, que ceux d'icelle maison auroient continué depuis plus de trois cents ans jusques à present, que le Remonstrant à l'exemple de ses ancestres, nous auroit servy depuis

Fff ff 2

trec-

trente-huit ans en nos armées de Catalogne, Estramadura & en nos Pays-bas, où il auroit occupé diverses charges, comme celle de Lieutenant de nostre Noble garde du Corps, de Colonel & Maître de Camp de Cavallerie, &c. Nous ayant supplié en considération de ce que dessus de luy conférer & affecter le Titre de *Comte* au nom de *Maldegheem*, comme étant celluy de sa maison & famille, avec pouvoir toutefois de le mettre & situer sur telle terre ou Seigneurie, que ledit Remontrant trouveroit apropos, luy appartenant, pour en jouir luy & ses successeurs. Pour ce est il, que Nous toutes les choses susdites considérées, & ayans égard à ladite Noble extraction, services, fidélité, & autres bonnes qualitez qui concourent en la personne dudit *Musire Eugene Ambroise de Maldegheem, &c.* Avons icelluy de nostre certaine science, &c. fait & créé, faisons & creons *Comte* par ces présentes, & sa Terre & Seigneurie de *Steenuffel* située en nostre Pays & Duché de Brabant, consistante en haute, moyenne, & basse Justice, erigé & érigeons sous le nom dudit *Steenuffel Maldegheem* en dignité, Titre, & prééminence de *Comté*, &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de
Castille, le vint-cinquième jour du mois
d'Avril, l'an de grace seizecent huitante
cinq. Eloit paraphé Y. M. R. E. Y. V.*

Signé

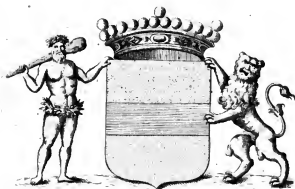
CHARLES.

Plus bas

Par le Roy.

Et contresigné

BALTHASAR MOLINET.



COMTE DE SPANGHEN DE UYTERNESSE.

Extrait des lettres patentes, par lesquelles Messire Charles Baron de Spanghen de Uyternesse, est fait & créé Comte, le 1 Decembre

MDCLXXXVI.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Savoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de

no-

notre cher & feal Messire *Charles Baron de Spangben de Uytternesse*, & des bons & fideles iervices, que ses ancestres auroient renduz à nos auguites predecesseurs, tant dans les troubles d'Hollande qu'en plusieurs charges nobles & militaires qu'ils ont possédées pour les Comtes d'Hollande & l'Auguste maison d'Austriche: si comme entre autres Messire *Philippe de Spangben de Uytternesse*, Chevalier, marié à Dame *Anne de Berge*, fille du Comte *Philippe de Grimberghe*, qui avoit esté Conseiller de Guerre & Dyckgrave; & son frere *Corneille de Spangben de Uytternesse*, Chevalier, marié à Dame Marie, fille de *Jean de Liere dit Immersele*, Viscomte d'Alost à present Comte de Bouckhoven, auroit aussy esté Gouverneur & Capitaine General de la Ville d'Anvers, ayant deux sœurs Chanoinesses l'une à Mons & l'autre à Nivelles. *Philippe* son fils, Lieutenant Colonel, qui avoit espousé Dame *Josine*, fille de Bernard Baron de Bomgaert; & *Corneille* fils de *Philippe* avoit pour Femme Dame *Anne de Halmaele*, son frere *Philippe de Spangben*, Gentilhomme de nos Treshonoré Oncle l'Archiduc Albert, & Tante l'Infante Isabelle, Colonel d'un Regiment Allemand, & apres Grand Bailly du Brabant-Wallon, un autre tué devant le siege de Breda, le successeur *Corneille* pere dudit Remonstrant, auroit en sa jeunesse esté à la Cour de l'Empereur, qui par ses lettres patentes du 10. Sept. 1634. l'auroit créé Baron, &c. Pour ce est il, que nous les choses susdittes considérées, &c.

Avons de nostre certaine science, &c. fait & créé, faisons & creons Comte par ces presentes ledit Messire *Charles Baron de Spangben de Uytternesse*, ses hoirs & successeurs tant masculles que femelles, & autres successeurs ayans cause par legitime succession. Voulans qu'il puisse transporter ledit Titre de Comte sur telles & quelles terres il acquerera dans nos Domaines des Pays-bas, &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le premier jour du mois de Decembre, l'an de Grace Seizecent quatrevingt six. Estoit parapbé Ym. REY Vt.

Signé

CHARLES.

Plus bas

Par le Roy.

Contresigné

BALTHASAR DE MOLINET.



COMTE DE TIRIMONT.

Cette Comté fut erigée sur les terres villages & Seigneuries de Dielbecke, Itterbecke & Bodeghem leurs appartenances & dependances tenus en un seul fief de sa Majesté dans sa Cour feudale de Brabant, & sous le nom de Tirimont, en faveur de Messire Louis Alexandre Scockart, Chevalier, Seigneur de Tirimont, de Pressle, de Harmignies, de Trahegnies, de la Court à Reffay, de Dielbecke, Itterbecke & Bodeghem, Seigneur de Donstienne, Haut-Voyer hereditaire de Thully, Baron de Gaesbecke &c, Conseiller du Conseil suprême d'Etat aux affaires du Pays-bas près la personne du Roy à Madrid, Conseiller des Conseils d'Etat & Privé auxdits Pays-bas, Tresorier general des Domaines & Finances de sa Majesté esdits Pays-bas, & Ambassadeur Plenipotentiaire au Traité de Paix à Ryswick pour sa Majesté Catholique en l'année 1697, lequel est provenu & procréé de Jean Scockart qui fut prisonnier en la ville de Bruges avec l'Empereur Maximilien qui l'a annobli avec toute sa posterité par Diplome depeché en la ville de Cologne le quinsieme de Juillet 1487. en luy donnant pour armes un escu d'or à la face d'azur surmontée d'un aigle de sable, ledit escu sommé d'un heaume aux lambrequins & bourlets d'or & d'azur; semé d'un vol d'aigle de sable. Ce Jean fut pere de Zacharie Scockart, Zacharie pere de Joffe Scockart, Joffe pere de Zacharie II. pere de Charles Scockart, en son temps Conseiller en la Cour Souveraine de Haynan, Charles a été pere dudit Messire, Louis Alexandre Scockart, lequel étant decedé en l'année 1708 a laissé pour fils aîné Messire Alexandre Louis Scockart, Comte de Tirimont, Baron de Gaesbecke, procréé de Jeanne-Marie-Françoise, fille de Jérôme François, premier Conseiller & President de la Cour à Mons, qui fut fils de Gilles François aussi Conseiller à ladite Cour à Mons, mort l'an 1637. lequel Messire Alexandre Louis Scockart, Comte de Tirimont aiant été Audien-
cier, Conseiller & Commis des Domaines & Finances de sa Majesté Im-
pe-

periale & Catholique est mort l'an 1718. a laissé pour fils aîné Messire Philippe-Charles-Thomas Scockart, Comte de Tirimont, Baron de Gaesbeke & de Wanghe, Pair de Namur &c. procréé de Jeanne Marie Volckaert, fille de Messire Frederick François Volckaert, Seigneur de Weldene & de Sallardinck, & de Dame Françoisse Ferdinandine de Boonem, fille de Messire Jean Philippe de Boonem, Chevalier, Seigneur de Bevencourt.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Comté de Tirimont, pour Messire Louis Alexandre Scockart, Chevalier, Seigneur de Tirimont, le xxxi. Mars MDCXC.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Estant informé des bons & notables services que nostre cher & feal Messire Louis Alexandre Scockart, Chevalier, Seigneur de Tirimont, de Preste, de Harmignies, de Trahegnes, de la Court à Reffay, de Dielbeke, Iterbeke & Bodeghem, Haut-Voué héréditaire de Thully, Conseiller de nos Conseils d'Estat & Privé, &c nous continue de rendre, tant en affaires de Guerre que d'Estat, à nostre entière satisfaction. Pour ce est il, que nous voulans l'eslever, accroître & decorer en honneurs, droits, prerogatives & prééminences.

Avons iceluy Messire Louis Alexandre Scockart, de nostre certaine, science, libéralité, plaine puissance & autorité souveraine fait & créé, faisons & creons Comte par ces présentes desdites Terres & Seigneuries de Dielbeke, Iterbeke, & Bodeghem, leurs appartenances & dependances tenues en un seul fief de nous, à cause de nostre Duché de Brabant, lesquelles nous avons créé & erigé, comme nous creons & erigeons par ces présentes, en dignité, nom cry & prééminence de Comté, souz le nom de Comté de Tirimont, &c.

Donné en nostre Ville de Madrid, Royaume de Castille, le dernier jour du mois de Mars, l'an de grace Setzeccent nonante, &c de nos Regnes le vingtneufiesme. Paraphé
 YM RET. V.

Signt

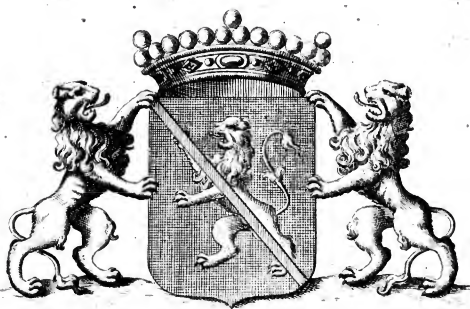
C H A R L E S.

Et plus bas

Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS.



COMTE DE DONGELBERGE.

EN allant de Louvain à Namur on passe dans la terre de Dongelberge qui est une des plus considerables du Roman-Pays & qui donne son nom à une illustre & nombreuse famille dispersée dans le Brabant, comme l'on peut voir dans le Tom. I. de ces Trophees. Elle est sur les confins du territoire de Judogne dans un canton tres-agreable sur le bord de la Riviere Ghete. Elle a un ancien Château & comprend la Terre de Fay & le Bourg d'Aygebrouck, qui a son Eglise & son Curé particulier, outre plusieurs grands privileges. Grammaye assure dans sa *Préf. Aincurt.* 37. que l'on trouve entre autres dans la fondation du Chapitre d'Aincourt par Rodolphe, *Eglise dans le Comté de Dongelberge*, ce qui pourroit faire croire que ce fut autrefois un Comté, & il ajoute qu'on y trouve encore une preuve de la distinction que l'on faisoit alors de la maison de Dongelberge, puisque dans une Donation faite en MC. XL. aux Chevaliers de St. Jean de Jerusalem, Guillaume de Dongelberge, qui assistoit comme temoin est nommé avant le Baron de Bierbac & les autres Barons. Elle a deux Cours pour les Censés & une Feodale dont depend le territoire de Gaesbeck, & y rend foy & hommage.

Jean II. Duc de Brabant donna cette Seigneurie en MCCC. III. à Jean de Meuwe, Chevalier, Seigneur de Wayer batard de Brabant : & il est nommé dans cette donation *Frere de Monseigneur le Duc*. Il laissa de Margarete Dame de Pamele entr'autres enfans, Louis Chevalier Sire de Dongelberge, qui fut le premier qui prit le nom de Dongelberge. Il laissa d'Ide d'Herbays fille de Pierre, Jean, Pierre, & Gautier.

Jean Seigneur de Dongelberge & Château-Serain, épousa N... de Hamal, dont le fils Louis, Baillif du Roman-Pays, n'ayant point d'enfans legitimes, nomma pour son heritier par son testament de l'an MCCCC. LXX. Jean de Malayse fils de sa sœur Jeanné. Celui-ci laissa un autre Jean qui laissa
de

autré Jean qui laissa de sa femme Madelaine de Longchamp une fille François de Malayie, qui porta la Seigneurie de Dongelberge à son mari Guillaume d'Argenteau, Seigneur d'Eseneux dont la posterité posséda cette Seigneurie jusqu'en MDC. LIX.

Pierre de Dongelberge, Seigneur de Bommelettes, ne laissa point d'enfans.

Gautier de Dongelberge, épousa Gudule de Glymes, fille de Jacques Chevalier, Seigneur de Boneff, & laissa Jacques mort le XXX. May MCCCC. LXXXV. apres avoir épousé en premieres nopces Catharine vanden Bergen & en secondes Marie Naekaerts. Il est enterré avec sa seconde femme dans l'Eglise de St. Germain à Tirlemont, comme il paroît par l'Épitaphe & par les pieuses fondations. De ce second mariage il eut Jacques, qui étant mineur resta sous la tutelle de Jacques de Glymes, Chevalier, son cousin; c'est ce qui est rapporté dans le Registre des fiefs de Brabant fol. 141. Il eut un proces à Louvain avec ses deux sœurs du premier lit pour le partage des biens de la famille, auquel intervint le XXIX. May MCCCC. LXXXVII. N. Schore, & M. Beetze. Ce Jacques eut aussi deux femmes, & de la seconde Marie Huiel, il laissa Jacques Drossart de Brabant qui épousa Madelaine de Bongogne, fille de Thierry, Prevôt de l'Hostel dans les XVII. Provinces sous Charles-quin, Gruyer de Brabant, grand Fauconnier & Chatelain de Vilvorde.

Ce Jacques laissa Philippe, Chevalier, Gruyer de Brabant, grand Fauconnier, Baillif de Vilvorde; & Henry, Chevalier, Seigneur de Herlaer, Bourguemaitre de Bruxelles, qui épousa Adrienne Borluut, Dame de Zillebeke, dont il eut François-Chevalier, Seigneur de Herlar & Zillebeke; qui laissa de sa femme Jeanne Oudart, Dame de Steenberghe, fille d'Alexandre, Seigneur de Rymenam, & de Gertrude Brécht, Dame de Diegem & de Ranst, Henry, Baron de Corbeke, Seigneur de Herlaer, &c. & Charles Seigneur de Zillebeke, Rixtel & Aerle, Conseiller de la Cour Souveraine de Brabant. François eut encore Henry-Charles, Conseiller de la même Cour, Baron de Reves, pere du dernier Baron de Reves qu'il eut de Jeanne-Marie de Berlo; enfin Philippe Baillif de Vilvorde mort sans Enfans.

Philippe, fils aîné de Jacques Drossart de Brabant épousa Quintine de Borluut, fille de Gillis, Chevalier, dont il eut Jacques-Philippe de Dongelberge Chevalier, Seigneur de Schavenberg, Broek & qui en MDC. LIX. racheta de Guillaume-Ulric d'Argenteau cet ancien bien de sa famille, que le Roy Philippe IV. érigea en Baronnie en sa faveur par lettres du III. Juillet MDC. LXII.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre, & Seigneurie de Dongelberge, en Baronnie, pour Messire Jacques Philippe de Dongelberge, le III. Juillet MDCLXII.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.

Sçavoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a esté, de nostre cher & feal Messire Jacques Philippe de Dongelberge, Chevalier, Seigneur dudit Dongelberge, fils de feu Messire Philippe de Dongelberge, aussi Chevalier & Grand Gruyer de Brabant & Mayeur de Vilvorde, & de Dame Quintine Borluut sa femme, fille de Messire Gilles: & petit fils de feu Messire Jacques de Dongelberge, Drossart de Brabant, & de Dame Magdalene de Bourgoigne; fille de Messire Thierry de Bourgoigne dit de Herlaer, Prevôt de l'hostel de feu l'Empereur Charles V. de Glorieuse memoire, Grand Gruyer de Brabant & Mayeur dudit Vilvorde. Et qu'il seroit d'ancienne

Hhh hh

&

& militaire noblesse, issu des anciens Ducs de Brabant, aux quels ses ancestres auroient rendu plusieurs signalez services, tant en la milice qu'en la police, &c. qu'à leur imitation ledit Messire Jacques Philippe de Dongelberghe nous auroit ausly servy quelques Campagnes de Volontaire, & dez vint un ans en ça au Magistrat de Bruxelles, y ayant en qualité de Bourgemeistre, employé son credit & talent, pour faire accorder diverses notables Aydes & Sublides pour nostre service. Et qu'il auroit espoulé Dame Marie de Bauffele ausly descendue d'ancienne noblesse militaire, &c. Queledit Messire Jacques Philippe de Dongelberghe, seroit Chef de ladite Maison de Dongelberghe, & auroit acquis la ville, terre & Seigneurie de Dongelberghe avecq la franche terre du Fay, ancien patrimoine de ses ancestres, dont ils auroient assumé & porté le nom; depuis la donation qui leur en auroit esté faite, eu l'an treizecent & trois, par le Duc de Brabant Jean Deuxiesme de ce nom, &c.

Nous pour toutes les raisons, &c. Avons de nostre certaine science, &c. créé comme nous creons par ces presentes ledit Messire Jacques Philippe de Dongelberghe, Baron, & sadite ville & Seigneurie de Dongelberghe avec la franche terre du Fay, &c. créé & erigée, comme nous la creons & érigeons par cestcs, en dignité, tiltre, nom, cry & préeminence de *Baronnie*, &c.

Donné en nostre Ville de Madrid, Royaume de Castille, le troisieme jour du mois de Juillet, l'an de grace seizecent soixante deux. Paraphé V^e. N^o.

Signé

PHILIPPE.

Sur le ply estoit escriz :

Par le Roy.

Signé

JEAN VECQUER.

Son fils Messire Philippe-Adrien Baron de Dongelberghe, grand Baillif du Brabant-Wallon, obtint de Charles II. Roi d'Espagne le 25. Octobre de l'an 1692. que sa dite Baronnie fut erigée en Comté, dont voici l'extrait de la Patente.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre Seigneurie & Baronnie de Dongelberghe, en Comté, pour Messire Philippe Adrien Baron de Dongelberghe, le xxv. d'Octobre MDCXCII.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c. Nous ayant eût fait rapport, que nostre cher & feal Messire Philippe Adrien Baron de Dongelberghe, & de la franche terre du Fay, en nostre Pays & Duché de Lothier communement nommé le Wallon-Brabant, Seigneur de Rouxmiroir, Jassogne, Grand Bailly de nostre dit Pays, seroit fils de feu Messire Jacques Philippe Baron de Dongelberghe & du Fay, en son vivant Député ordinaire de l'Etat noble de nostre Pays & Duché de Brabant, & de Dame Marie de Bauffele Dame de Braeck sa femme, fille de Messire Adrien de Bauffele & de Dame François Bernard sa Femme, &c.

Et que se trouvant ledit Remontrant chargé d'enfants, qu'il a procréé de Dame Marguerite Theodore Ignace, née Baronne de Berlaymont, Dame de Jassogne & d'Avillon, sa Femme, fille de Messire Jean Hubert, Baron de Berlaymont, Seigneur de la Chapelle, Odeur, & Famelette, & de Dame Eugene de Brandembourg sa Femme, &c.

Pour ce est il, que nous les choses susdites considérées, & ayans favorable esgard, à la susdite illustre & ancienne extraction, sens, preudhommie, fidelité, valeur & expérience & autres vertus, qui concurrent en la personne dudit Philippe Adrien, Baron de

de Dongelberghe, ensemble à ses fidels services, & à ce qu'il les continue encor avec beaucoup de zele & promptitude, &c. Avons icelluy Messire Philippe Adrien Baron de Dongelberghe de nostre certaine science, &c. fait & créé, faisons & creons, *Comte* par ces presentes, & érigeons la Baronnie de Dongelberghe, en dignité, titre, nom, cry & préminence de *Comté*, &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille,
le vingt cinquième jour d'Octobre, l'an de grace
Seizecent quatre vingt & douze, & de nos Regnes le
vintuitiesme. Estoit paraphé Y^{me}. REY. Vt.*

Signé

CHARLES.

Et plus bas estoit escript

Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS, BARON DE MOLINET.



COMTE DE CONROY LE CHATEAU.

Conroy le Château est une ancienne Seigneurie avec un Château dans la Majeurie de Mont S. Wibert. Elle a été érigée en Comté par Charles II. Roi d'Espagne le 3. Février 1693. en faveur de Messire Joseph-Ignace de Nassau, Baron de Warcoing, Seigneur de Conroy le Château, Franse &c.

*Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de
Conroy le Château en Comté, pour Messire Joseph Ignace de Nassau,
Baron de Warcoing, le III. de Février MDXCIII.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Nous ayant été fait rapport que nostre cher & feal Messire Joseph Ignace de
Hhh hh 2 Nas-

Nassau, Baron de Warcoing, Seigneur de Conroy le Château & de Frasne, en nostre Pays & Duché de Brabant-Walloon, seroit descendu par succession de temps & de representation de personnes, de Messire *Henry Comte de Nassau U de Vianden*, Seigneur de Breda, dont le fils Messire *Alexis de Nassau*, auroit esté page d'honneur de l'Empereur *Charles V.* de glorieuse memoire, & auquel Messire *René de Chalon*, Prince d'Orange auroit donné en l'an quinze cent & quarante, ladite Terre & Seigneurie de *Conroy*, pour se pouvoir maintenir en ladite qualité avec la splendeur & decence deüe & requise à la naissance : Lequel auroit esté conjoint par mariage avec Dame *Guillaume de Bronckhorst*, de *Batenbourgh*, extraite de l'illustre Maison de ce nom, en nostre Pays & Duché de *Gueldre*, qui auroient esté respectivement les tryayeuls du Remonstrant, qui auroit d'ailleurs eu pour Pere Messire *Maximilien de Nassau*, Baron de *Warcoing*, Seigneur de *Conroy* & de *Frasne*, & pour mere Dame *Marie Catharine d'Archues de Ville*, extraite d'une de plus illustres maisons de nostre Pays & Comté d'*Hainau*, & pour oncle paternel Messire *Philippe de Nassau*, Baron & Seigneur des dits lieux, qui auroit esté nourry page de feue l'Intante *Isabelle*. &c.

Pour ce est il, que nous les choses susdites considerées, & ayans favorable esgard à la susdite illustre & ancienne extraction, sens, preudhommie, fidelité & autres vertus & belles qualitez qui concurrent en la personne dudit Messire *Joseph Ignace de Nassau*, Baron de *Warcoing*, Avons icelluy de nostre certaine science, &c. fait & créé, faisons & creons Comte par ces presentes, & erigeons ladite Terre & Seigneurie de *Conroy* &c. consistante en un gros Château & une Paroisse, en toute justice & hauteur, en Comté avec les appendances & dependances, pour par luy ses heirs & successeurs, &c.

*Donné en nostre Ville de Madrid, Royaume de Castille, le
treiziesme jour du mois de Fevrier, l'an de grace Seize-
cent novante trois, Paraphé YVRE REY. V^{te}*

Signé

CHARLES

Et plus bas

Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS, BARON DE MOLINET.

COM-



COMTE VANDEN BERGHE
DE LIMMINGHEN.

*Extrait des lettres patentes, de Creation de Comte, pour M. le Sergeant
Mayor Charles vanden Berghe de Limminghen,
le VII. Juillet MDCXCIV.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
Pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne, extraction & merites du
Sergeant Mayor Charles vanden Berghe de Limminghen, fils de Messire Lamoral van-
den Berghe de Limminghen, President de nostre Chambre des Comptes en nostre
Pays & Duché de Brabant, & de Dame Marie Barbe de Varicq, fille du Vicomte de
Bruxelles sa Femme, & qu'il nous auroit servy en la milice plus de treize ans, tant en
qualité de soldat & Cornette du General de nostre Cavalerie en nos Pays-bas, que de
Sergeant Mayor des chevaux Cuirassiers Allemands, avecq beaucoup de reputation &
satisfaction de nos Generaux. Que la plus part de ses devanciers, tant du costé pater-
nel que maternel, auroient esté decorez & honorez de divers titres, si comme de Ba-
ron Viscomte, & d'autres plus eiminants: Et qu'il seroit issu par succeSSION de temps
& representation de personnes; de Basile Comte de Limminghen, qui s'estant transporté
d'Allemagne en nostre ville de Louvain vers l'an mille & soixante, y auroit establi sa
demeure, & institué ou fondé les sept lignages Patrices pour l'administration de la Ju-
stice & Police, en memoire des sept filles, qu'il y anroit procréé de sa Femme, dont
l'aînée nommée Canguarde fut conjointe par mariage avec Engelbert vanden Berghe,
l'un des principaux Gentilhommes de nostre dite ville de Louvain, dont le suppliant
seroit descendu de generation en generation, &c. Pour ce est il, que nous les choses
susdites considérées & eu esgard à ses bons services & merites & à ceux de sondit pere
& de ses ancestres, &c. Avons de nostre certaine science, &c. fait & créé, comme
nous faisons & creons ledit Charles vanden Berghe de Limminghen, Comte par ces
presentes, consentans & permettant, pour plus ample grace, qu'il puisse & pourra
porter le titre de Comte de son nom de vanden Berghe de Limminghen, avec pouvoir de
l'ap-

l'appliquer sur telle terre & Seigneurie qu'il possède ou acquerra en nostre dit Duché de Brabant, &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille,
le septieme jour du mois de Juillet, l'an de grace sei-
ze-cent monante quatre, &c de nos Roynes vint-neufies-
me. Esloit Paraphé Y^{ME}. R. E. Y. VI.*

Signé CHARLES.

Et plus bas Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS, BARON DE MOLINET.



COMTE DE HUMBEKE.

Humbeke, autrefois Hunnebeke. Hoenbeke ou Hoenebeke est situé à une lieuë & demie de Malines sur le Canal de Bruxelles qui le traverse, & dans le Baillage de Capel. C'est un heritage de la famille de Berthout qui ont possédé de beaux emplois à Malines & ailleurs. Je trouve que le premier qui en a porté le nom est Gilles de Berthout troisieme fils de Wauthier IV. Advoué de Malines, mort le 3. Janvier 1303. comme il paroît par un ancien Registre mortuaire renouvelé & transcrit en 1526. d'un vieux Missel de l'Eglise de Humbeke, où il avoit fondé un anniversaire pour lui, pour sa femme Beatrice, & pour sa fille Ada, pourquoi il avoit donné au Curé de Humbeke les Terres en friches (*novalia*) de ce village. Il eut pour successeur Florent de Berthout Advoué de Malines, fils de son frere Wauthier V. En 1313. il vendit Humbeke à Daniel Seigneur de Bouckhout, comme il paroît par un ancien Registre de la Cour Feodale de l'Eglise de St. Rombaut de Malines. Ce Daniel a souscrit aux lettres de privileges accordées par Jean II. Duc de Brabant en 1301. au Village de Sterrebeke; il a aussi soussigné à plusieurs Diplomes en 1307.

Daniel eut pour successeur Jean Seigneur de Bouchout & Humbeke qui vivoit encore en 1333. Il laissa d'Elisabeth Tay de Elewyt un autre Daniel de Bouchout, Seigneur de Loenhout & de Humbeke, mort en 1374. qui en 1372. signa les Tables de Cortemberg & par son testament fonda deux Chapelles à l'honneur de St. George dans les Châteaux de Humbeke & de Loenhout, recommandant l'exécution de cette disposition à son fils Daniel III. du nom, Seigneur desdits lieux, & à Gilles son autre fils. Ils exécutèrent cette dernière volonté de leur pere, comme il paroît par les lettres de fondations & autres écrits passez devant les Echevins de Grimberghe, la troisieme ferie apres la fête de St. Luc au Mois d'Octobre 1375. Ces Ecrits font mention de Jean Seigneur de Bouchout, Vicomte de Bruxelles, Cousin germain du susdit testateur & de Jean d'Ophem tous deux Chevaliers; ils parlent aussi de Louis de Wefenbeke & de Guillaume vanden Zypen, Ecuyers, executeurs dudit testament. Ce Daniel III. laissa Daniel IV. Seigneur de Bouchout, Humbeke & Loenhout & Vicomte de Bruxelles, fondateur d'une Chapelle en l'honneur de la Ste. Vierge dans le Château de Humbeke & de son anniversaire dans la même Eglise en 1392., comme aussi d'une Messe quotidienne dans l'Abbaye de Grimberghe en 1417. Le même signa en 1415. à l'accord entre les Brabançons & les Limbourgeois & il mourut vers l'an 1419. laissant de sa femme Marie de Gistelles une fille unique, Jeanne de Bouchout, mariée à Jean de Wefemael & morte sans Enfans vers l'an 1445.

Il eut pour successeur Daniel de Bouchout, Seigneur de Lathbegem & de Diepensteyn, fils du susdit Gilles & d'Adrienne de Reygersvliet, Dame de Boulers, & Cousin germain de la susdite Jeanne de Bouchout. Par testament de l'an 1460. il fonda un anniversaire avec XXVI. mesures de Bruxelles de froment, qu'on nomme vulgairement *Siflers*, pour être donné tous les ans aux pauvres de Humbeke & autant à ceux de Loenhout; il donna encore d'autres distributions.

Il eut de Marguerite de Poucques, fille d'Eulard & de Catherine de Borfele, une fille nommée Marguerite, heritiere de tous ces biens, qu'elle porta en mariage en 1465. à Everhard de la Marck, fils de Jean Seigneur d'Arembergh & de N. Comtesse de Warneburg. Voyez *Pontus Heuterus* Histoire de Bourgogne dans la genealogie des Comtes de la Marck, & d'Arembergh pag. 244. & la Notice du Marquisat du S. E. Romain du Baron le Roy, pag. 375.

On trouve dans le mortuaire de l'Eglise de Humbeck outre les anniversaires dont nous avons parlé de Gilles de Berthout & des Daniels de Bouchout, Seigneurs d'Humbeck, les anniversaires de Jean & de George de Bouchout & de Damoiselle Marguerite d'Arembergh; de Cosme le Cocq & de De Perronille de Schietere, mari & femme, pareus du dernier Comte de Humbeke.

Au commencement du XVII. siecle en 1606. Robert de la Marck, Comte d'Arembergh a vendu cette Seigneurie à Robert Noiret, marchand d'Anvers, qui peu de tems après, transporta son contract de vente à Jacques Mailler, Gentilhomme du Luxembourg, dont la fille & heritiere Isabelle Dame de Humbeck porta cette Seigneurie en mariage à Charles de la Vieuville, Seigneur de Codry & de Gouy.

Enfin en l'an 1643. Philippe Maes, Conseiller & Assesseur de la Chambre des Finances acquit cette Seigneurie par decret, & la revendit au Noble Baudouin le Cocq, Seigneur de Wulverghem, Waerde, Groenhove, Schilt-

hove &c. fils de François Seigneurs des lieux susdit & d'Isabelle Damman d'Oomberghen, & à François de Lathem son épouse, dont nous rapporterons ci-dessous l'Épithaphe.

Leur fils aîné Cosme le Cocq, Seigneur des dits lieux leur succéda, il avoit épousé Petronille-Charlotte de Schietere, fille de Charles Chlr. Seigneur de Malstaple, Lopen, & de Magdeleine Laurin, il est mort en 1673. le 10. de May, & elle le 15. de Septembre 1703. Ils eurent pour successeur leur fils Jacques-François le Cocq, Seigneur deldits lieux, qui de D. Caroline de Varick, Dame de Dieval &c. n'a laissé qu'un fils Charles-Baudouin le Cocq, Comte de Humbeke, Dieval &c. marié en 1710. à Thérèse-Caroline de la Tour de St. Quentin, fille de Messire Julien-Joseph, Comte de la Tour, St. Quentin & de Zeninghem & de Theodore-Genevieve de Thiennes-Rumberts, sa 2. femme. Ils ont procréé un fils Mess. Charles-Joseph-Gislain.

Cette Seigneurie a été érigée en Comté par Charles II. Roi d'Espagne l'an 1694. le 24. Novembre par Diplome donné à Madrid en faveur du susdit Jacques-François le Cocq, qui avoit dans le dit lieu un beau Château, qu'il a fort embelli, dont le Baron le Roy nous a donné le plan parmi les Châteaux des Nobles de Brabant.

Dans l'Eglise Paroissiale on voit pres du grand Autel du côté du Nord, sur un marbre noir qui est dans la muraille, l'Épithaphe suivant.

Urna Nobilium D. D. *Balduini le Cocq* Toparchæ de Wulverghem, Humbeek, Schilthoven &c. Obiit 9^{bris} 18. 1655. & *Franciscæ de Lathem* Conjugum. Obiit 7^{bris} 24. 1652.

Dans le Chœur de l'Eglise de Maldere on trouve les Épithaphes suivans.

Nobilissimi Dñi Ferdinandi Damman Toparchæ d'Oombergen, Warnois &c. qui dum matrem Gronovix peste laborantem invisit; ipse dirâ lue correptus parente superstes moritur .I. Julii 1602.

Et nobilissimi Ferdinandi le Cocq Toparchæ de la Motte, hic a teneris Regi & Religioni piæ & strenuè militans 300. peditum Dux in seditione Blavenfi apud Catalanos Catapultæ fato fungitur 19. Febr. anno 1640.

Hier voren leyt begraven Wiglius le Cocq, die stierf den 7. April 1564. ende Jacques le Cocq, die stierf den 7. Junii 1574. kinderen van Heer Peeter le Cocq, Heere van Groenhoven, Raedt van Vlaenderen.

Cy gist Noble homme François le Cocq, Escuyer, Seigneur de Wulverghem, Waerde, Groenbove &c. qui trespassa le 9. Juin 1602.

Cy gist Dame Isabella Damman, fille ainée de Noble homme
Jean

Jean Damman, Seig. d'Oombergen &c. femme de Noble homme François le Cocq, Seigneur de Wulvergem, Waerde, Groenhoven &c. que trespassa le 3. 7^{bre}. 1638. R. I. P.

Les quartiers de François le Cocq mis à chaque côté sont ceux-ci.

Le Cocq, Limoge, Lestoret, Casée, Sombeke dit Gortere, Volckaert, Grimberghe, d'Assche.

Wys, Tenremonde, Borre, Bailliu, Hollebeke, Basserode dit le Prevost, Steenstraete, Lichtervelde.

Les quartiers d'Isabelle Damman sont ceux-ci.

Damman Vaernewyck, Baenst, Uienbove, De la Ketulle, Ourdent, La Porte, Dixmuyde.

Walbrouc, Arsele, Sruetville, Wailly, Block, Varnewyck, Cleuterin, Lyeffals.

A Malines dans l'Eglise de St. Pierre en la Chapelle de la Ste. Vierge.

Sépulture de Mess. Balduin le Cocq, fils de Hugues, Seigneur de la Motte, Broyaert, Groenhoven, & de Winterpoele en son temps Conseiller & Procureur de sa Ma^{te}. en son grand Conseil à Malines qui trespassa le 25. jour d'Avril 1558.

Et Damoiselle de Gortere, alias van Sombeke, fille Joannis & de Damoiselle Catherine van Grimberghe, alias van Assche, sa compagne que trespassa le 16. May 1556. priés pour les ames.

Quartiers

Le Cocq, Limoge, Lestoret, Cassée. De Gortere alias van Sombeke, Volckaerts, Grimbergen, alias van Assche, vander Eysken.

A Gand dans l'Eglise Cathedrale de S. Bavon en la Chapelle de Ste. Anne du côté de l'Autel se trouve à terre l'Epitaphe suivant.

Cy gist Noble homme Balduin le Cocq, Esc^r. en son vivant Sieur de Wulverghem, Groenhoven, La Motte, Beaurepair &c. Capitaine d'une Compagnie Infanterie pour le service de sa Ma^{te}. lequel trespassa le 10. de May 1597. Et Dame Françoisse de la Kethulle en son vivant Dame de Selsaet & Averie sa femme, la quelle trespassa le 16. de Sept. 1596. priés Dieu pour leurs Ames.

Quartiers.

Le Cocq, Gortere, Wyts, Hollebeke, Ketbulle, Lovenfes, Deurnagbel, Gracht.

Item à Gand dans l'Eglise de St. Nicolas & Collegiale de Ste. Pharaïlde à côté du grand Autel.

Cy gist Noble homme Pierre le Cocq, Escuier, en son vivant St. de Wulverghem, Groenhove &c. Conseiller ordinaire de sa Ma^{te}. au Conseil en Flan. lequel trespassa le XVI. jour du mois d'Avril en l'an 1593. & Ma^{te}. Catherine de Wyts en son vivant Dame de Waerde sa femme la quelle trespassa le V. du mois d'Avril, en l'an 1577. priés Dieu pour leurs ames.

Quartiers.

Le Cocq, l'Esloret, Gortere, Grimberghe, de Wyts, Borre, Hollebeke, Steenstraete.

Extrait des lettres patentes de l'Erection de la Terre & Seigneurie d'Humbke, en Comté, pour M. Jacques François le Cocq, le xxiv. de Novembre MDCXCIV.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c. Pour le bon rapport que fait nous a cité, de la personne, extraction, & merites, de nostre cher & feal Jacques François le Cocq, Seigneur d'Humbecq, Wulverghem, Warde, La Motte & Groenhoven, & qu'il seroit d'une ancienne & tres noble famille, originaire du Royaume de France, de laquelle auroient esté Messire Pierre le Cocq, Maître d'Hostel du Roy de France, & Robert son frere Evêque de Laon, Ducq & Pair de France, environ l'an treizecents & cinquante; & *Vid^{er} le Cocq* créé Chevalier de l'Ordre d'Escolle de Genets, l'an treizecents nonante & huit, par Charles VI. Roy de France: dont les descendants qui auroient suivy les Ducqs de Bourgoigne, s'auroient en suite establis aux Pays-bas; où ils auroient toujours donné des marques de leur zele & fidelité au service de leurs Princes. Que Messire Hugues le Cocq, Chevalier, Seigneur de la Motte, la Haye & Lionne, Conseiller & Secrétaire des mandemens de l'Empereur Maximilien, auroit esté employé, en plusieurs negociations importantes, comme entre autres Envoyé vers les Roys Catholiques Ferdinand & Isabelle, au sujet du mariage de Philippe premier son fils, avec Jeanne Infante d'Espagne. Et desuite par ledit Philippe I. lequel il auroit eu l'honneur de suivre en toutes voyages, que Messire Banduin le Cocq, Seigneur de Groenhoven & la Motte, son fils, auroit pareillement esté employé, par l'Empereur Charles V. l'ayant fery plus de trenté ans en qualité de Conseiller Maître aux requêtes & Procureur General au Grand Conseil de Malines. &c.

Pour ce est il, que nous les choses susdites considérées, & eu esgard aux dits services, &c. Avons de nostre certaine science, &c. fait & créé, comme nous faisons & creons ledit Jacques François le Cocq, COMTE par ces presentes, erigeant comme nous erigeons, ausly par lesdites presentes, la terre Seigneurie & Avouerie d'Humbke, (village à Clocher, situé dans nostre Duché de Brabant) en dignité, titre, nom, cry & préminence de Comté, &c.

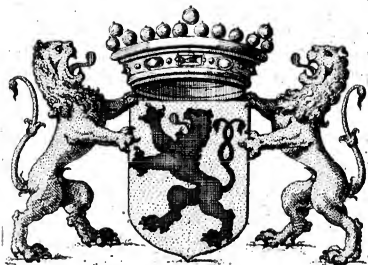
Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le vingtquatriésme jour du mois de Novembre, l'an de grace Seizecent nonante & quatre. Paraphé Y^{me}. REY. Vt.

Signé CHARLES.

Et plus bas Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS, BARON DE MOLINET.
COM.



COMTE VANDER STEGHEN.

Titre de Comte sous le nom de Vander Steghen avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries à denommer donné en faveur de M. Jean vander Steghen, Drossard de Brabant par Lettres Patentes du xxx. de Janvier 1698.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.
 SÇAVOIR FAISONS que nous ayant esté fait rapport des bons & fidels services que nostre cher & feal Jean Vander Steghen nous auroit rendu depuis vingt & un ans enq en qualité de Drossard de nostre Pais & Duché de Brabant, comme aussi de ceux de ses ancestres, qui depuis un temps immemorial auroient signalé leur zele au service de nos tres augustes Predecesseurs, si comme son Pere, Ayeul, & Bisayeul, le premier en qualité de Thresorier de nostre Ville de Bruxelles, le second en celle de President de nostre chambre des Comptes en Brabant, & le troisieme en l'Etat de Conseil-lier en nostre Souverain Conseil de la mesme Province, du quel Etat il auroit esté honnoré pour avoir abandonné pendant la revolte la charge de Bourgemaisre de la Ville de Bolduc, & tous les biens & revenus pour adherer inviolablement à la sainte foy Catholique Romaine, & au service de son Prince & Seigneur Souverain & legitime: Que la ditte famille de Vander Steghen seroit tres ancienne & noble de plus de quatre cens ans, s'estant tousjours maintenu avec distinction & éclat, & contracté des nobles & illustres alliances, ainsi que le Remonstrant qui en premieres nopces auroit espousé Dame Jacqueline Isabelle Van Asche, d'une Maison dont les services & merites seroient assez connus, & en secondes avec Dame Françoisse Vander Meere de tres-ancienne & noble Famille tant en alliances, qu'en ce quelle passeroit en Chapitres nobles, ayant esté admise en ceux de Maubeuge, Mons, & Nivelles: Que la Mere du Remonstrant ayant espousé en secondes Nopces le Comte Delval cy-devant nostre Envoyé extraordinaire à la Cour de France, auroit consommé une partie considerable de ses biens pour l'assister à continuer les bons services qu'il nous a rendu en la ditte qualité & satisfaire aux debtés qu'il y auroit contractées: & signalement que le Remonstrant le seroit dédié doiz sa jeunesse à nostre service, premierement en qualité de Volontaire, de Cornette, & en apres de Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie Walonne levée à ses fraiz au Terce du Maistre de Camp Jean Geys, l'ayant successivement tenu au pied de la levée, jus.

jusques à ce qu'il auroit obtenu en l'an seize cents septante sept la dite charge de *Dressard de nostre Pais & Duché de Brabant*, dont la Compagnie étant trop foible il auroit par un zèle extraordinaire proposé au *Marquis de Gassanaga* pour lors *Lieutenant Gouverneur & Capitaine general de nos Pais-bas*, de l'augmenter de quinze Cavaliers portants nos couleurs, & armes de nostre Duché de Brabant, comme il auroit fait tant pour nostre service, que pour le maintien de la justice, & le repos, & liberté de nos bons & fidels Vassaux & Sujets, en quoy il auroit dépensé une somme considerable. **POUR CE EST** le que nous les choses susdites considérées, & eu particulier esgard aux bons services, Noble, & ancienne extraction, & luitre de la dite famille de *vander Stegben*, Voulants en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit *Jean vander Stegben* & l'eslever & decorer en honneurs, droits, privilèges, prerogatives, & prééminences, avons de nostre certaine science, liberalité, plaine puissance, & autorité Souveraine fait & créé, comme nous faisons & creons, par ces presentes ledit *Jean vander Stegben* Comte par ces presentes, consentans & permettant par plus ample grace qu'il puisse, & pourra porter ledit titre de *Comte de son nom de vander Stegben* & l'appliquer sur telles Terres, biens, & revenus, ou Seigneuries qu'il possède & pourra encor cy apres acquerir sous nostre Domination en nosdits Pays-bas, les quelles Terrés & Seigneuries nous avons doiz maintenant pour lors créé & erigé, comme nous creons & erigeons par ces presentes, en dignité, titre, nom, cry & prééminences de *Comté* avec leurs appendances, & dependances luy permettant & à ses successeurs d'y pouvoir adjouster, unir, & incorporer en augmentation & pour plus grand luitre d'icelle encor telles autres Seigneuries, Terres & rentes que bon leur semblera pour de la dite *Erection en Comté*, ensemble des droits, honneurs prerogatives & prééminences y appartenant, jouir & user par le dit *Jean vander Stegben* ses hoirs & successeurs males & femelles naiz & à naistre en leal mariage, tout ainsi & en la mesme forme & maniere que font & ont accoustumé de faire nos autres Comtes par toutes nos Terres, & Seigneuries, signament en nosdits Pays-bas. Le tout aux charges & conditions ordinaires & accoustumées, & que ledit *Jean vander Stegben* ses dits hoirs & successeurs *Comtes & Comtesses de vander Stegben* seront tenus de faire &c.

Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, nous avons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre grand Sceau. Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le trentiesme jour du Mois de Janvier, l'An de grace seize cents nonante huit, & de nos Regnes le trente troisieme. Eloit paraphé, Ymo. Rex Vs. & signé,

CHARLES.

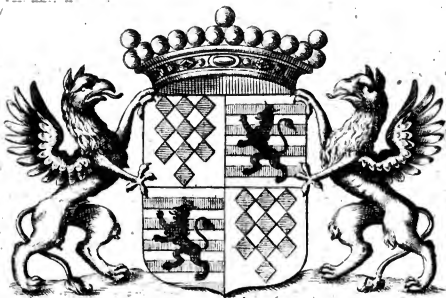
Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Sceau de Sa Majesté imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de ser blancq.

Plus bas estoit escript :

Par le Roy.

Contresigné,

NICOLAS MOLINET.



COMTE DE WYNEGHEM.

EN l'an 1644. le 18. Fevrier Nicolas de Haudion, Seigneur de Ghiberchies, acquit de Philippe IV. Roi d'Espagne; la Seigneurie de Wyneghem par titre d'achât absolu. Il avoit possédé cette Seigneurie, comme aussi ses Prédecesseurs avant lui par droit d'Hypothèque. Le Diplome de cette vente se trouve dans la Chambre des Comptes du Duché de Brabant dans le Registre coté M M, & dans la Cour Feodale de Brabant dans le Registre, dit *Register van de nieuw vercryghen*.

Au reste le Château de Wyneghem fut construit vers l'an 1530. par quelqu'un de la famille de Vleminck, lequel au tems passé possédoit cette Seigneurie par droit d'Hypothèque, comme il paroît par le document pris de la susdite Cour feodale. De cette même maison Jean de Vleminck fils de Jean s'acquit la dixme de ce village par titre d'achât du Monastere de St. Michel à Anvers, en l'an 1535. le 7. May, en présence d'Arnoud Schoyt & Guillaume Draeck, Echevins d'Anvers.

On trouve dans l'Eglise de Dammc en Flandre l'Epitaphe suivant sur une lame quarrée de cuivre attachée à la muraille.

Icy gist tres illustre Homme Messire Nicolas de Haudion, Seigneur de Wyneghem, en son vivant Sergeant Major d'un Terce Walon & envoyé du Gouverneur des Pays-Bas pour commander en cette place, où il mourut le X. Nov. MDCLXXIV.

Priez Dieu pour son Ame.

Au milieu de cette lame sont gravées les Armes de la Maison de Haudion avec les huit quartiers, savoir *Haudion, Hoensbrouck, Bernemicoürt, Speis, Roisin, Merode, Grobbendonc, Amstenraed*.

LII II

Erec.

Erection de la Terre & Seigneurie de Wyneghem en titre de Comté sous le nom de Haudion pour M. Charles De Haudion, Seigneur dudit lieu &c. Par Lettres Patentes du 30. Juillet 1698.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

SÇAVOIR FAISONS que nous ayant esté fait rapport des bons & fidels services que nostre cher & feal Charles De Haudion, Seigneur de Wyneghem, nous auroit rendu à l'exemple de ses ancestres, & de feu son Pere Nicolas De Haudion, Colonel & Commandant qu'auroit esté de Damme, & qu'il auroit levé une Compagnie de Carafiers à Cheval, avec la fourniture des Chevaux & equipages à ses fraix, & qu'en cette qualité de Capitaine il se seroit trouvé à plusieurs Commandemens pendant la derniere guerre à la satisfaction de ses Generaux: Que la famille de Haudion seroit une des plus anciennes nobles Maisons de nos Pais-bas, & comme telle receue dans les Colleges & Chapitres illustres de Nivelles, Mons, Maubeuge, Dinant & autres. POUR CE EST-IL que nous les choses susdites considérées, & eu particulier esgard aux bons services, Noble & ancienne extraction & lustre de la ditte famille de Haudion voulans en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit Charles de Haudion & l'eslever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives, & prééminences, avons icelluy Charles De Haudion de nostre certaine science, liberalité, plaine puissance, & autorité souveraine fait & créé (comme nous faisons & creons) par ces presentes) Comte, & la Terre de Wyneghem scituée en nostre Pais & Duché de Brabant créé & erigé (creons & erigeons par cettres) en dignité, titre, nom, cry, & prééminences de Comté à titre de Haudion avec les appendances, & dependances, luy permettant & à ses successeurs d'y pouvoir adjouster, unir, & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle; encore telles autres Seigneuries, Terres, & rentes que bon leur semblera; pour de la ditte Erection en Comté, ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & prééminences y appartenants, jouir & user par ledit Charles De Haudion, les hoirs, successeurs & heritiers en ligne droite & collaterale, males & femelles naiz & à naistre en leal mariage, tout ainsi & en la mesme forme & maniere que font & ont accoustumé de faire nos autres Comtes par toutes nos Terres & Seigneuries, signament en nos Pais-bas. Le tout à charge & condition que ledit Charles Comte de Haudion, seldits hoirs & successeurs Comtes & Comtesse de ce nom, seront tenus &c.

Et afin que ce soit chose, ferme & stable à tousjours, nous avons signé ces presentes de nostre Main, & à icelles fait mettre nostre grand seel. Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille le trentieme jour de Juillet l'An de grace seize cents nonante & huit, & de nos Regnes le trente troisieme: Estoit paraphé, YMC. REY P.^e & signé

C H A R L E S .

Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de Sa Majesté imprimé en cire rouge, y pendant à double cordon d'or en une caisle de ter blanc.

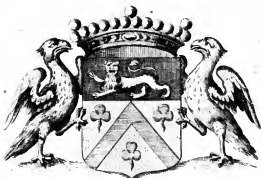
Plus bas estoit escript:

Par le Roy.

Contresigné,

LE COMTE DE CANILLAS.

COM:



COMTE DE TILDONCK.

LE Comté de Tildonck érigé en faveur de Messire Charles de l'Archier par patentes de sa Majesté le Roy d'Espagne Charles II. de glorieuse mémoire en date le 10. Septembre 1699. est situé entre Louvain & Malines, & a été pendant plusieurs générations dans la noble famille de l'Archier. Elle est passée dans la noble maison de Lalaing par l'Alliance de Dame Marie Catherine de l'Archier, Comtesse de Tildonck, fille unique & héritière universelle de feu Messire Charles de l'Archier, Comte de Tildonck, & de noble Dame Marie Françoise Dennerieres, fille aînée de Messire Charles Philippe Dennerieres, Seigneur de Croisomont, & de noble Dame Catherine Louise de Landas, Dame de Wanbain & Marets. Cette susdite Dame Comtesse épousa le 31. Janvier 1703. Messire Maximilien Joseph, Comte de Lalaing, Viscomte d'Audenarde, Seigneur de Santberghe, Rammelait, Humbeke &c. General Major au service de sa Majesté Imperiale & Catholique, Surintendant General de la Gendarmerie de la Province de Flandres, Gouverneur de la ville de Bruges & des Villes & Forts en dependants, qui fut admis & reçu dans l'Etat noble de la Province & Duché de Brabant, comme Comte de Tildonck, le 6. Octobre 1707. & élu député ordinaire dudit corps de la Noblesse. Le 13. Janvier 1711. pendant quel temps il fut gratifié du Gouvernement de la ville de Liere & de son banlieu au nom de sadite Majesté Imperiale & Catholique, par patente du 23. Septembre 1712. La susdite Dame Comtesse mourut le 25. Juin 1709. ayant delaisse trois enfants, sçavoir le Comte Charles de Lalaing, la Comtesse Helene Jacqueline de Lalaing, & la Comtesse Charlotte de Lalaing. Le susdit Messire Maximilien Joseph, Comte de Lalaing &c. fils de Messire Jacques de Lalaing, Viscomte d'Audenarde, Seigneur de Santberghe, Maefel, Kerregen & Renegest, & de Noble Dame Marie Therese Rym, fille de Messire Charles Rym, Baron de Bellem, Seigneur de Rammelait, Eeckenbeke,

Humbeke &c. & de noble Dame Marie Rodrigues Devora y Vega, fils de Messire Fery de Lalaing, Vilcomte d'Audenarde, Seigneur de Santberghe &c. & de Dame Marie Anne vander Noot, fille de Messire Jaques vander Noot, Baron de Kieleghem, & de Dame Catherine Taye.

Erection de la Terre & Seigneurie de Tildoncq en titre de Comté pour M. Charles l'Archier, Escuyer, Seigneur dudit lieu par Lettres Patentes du 10. de Septembre 1699.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c. Et pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne, extraction, & merites de nostre cher & feal Charles l'Archier, Escuyer, Seigneur de Tildoncq, Fils de feu Messire Jean Baptiste vivant Chevalier Seigneur dudit Lieu, & que son Bisayeul & Ayeul paternel seroient decedez en des Charges tres honorables pour le service de nostre tres auguste Maison d'Autriche, fondit Ayeul en l'Estat de Conseiller & Maître ordinaire de nostre Chambre des Comptes en Brabant, au quel l'Archiduc Ernest, Lieutenant Gouverneur & Capitaine general de nos dits Pais-bas l'ayant pourveu, les Archiducs Albert & Isabelle, ne luy auroient pas seulement confirmé, mais aussi l'employé en diverses Commissions d'importance: signamment en la Surintendance des Aydes & Monstres du Pais & Duché de Brabant outre qu'auparavant il auroit esté par Diplome de l'Auguste Rudolphe second du nom honoré le vingt sixieme Janvier quinze cents quatre vingt cinq du titre de Comte du Sacré Palais Lateran, Cour & Consihoire Imperiaux, & de plusieurs autres graces, & privileges, en consideration tant des services de son dit Bisayeul rendus au Tres auguste Empereur Charles-quinze (entr'autres ces expéditions en Affrique que pour ses merites propres: & que s'estant le tuldit Messire Jean Baptiste Pere du Remontrant (à l'exemple de ses predecesseurs) toujours distingué & même acquitté avec grand zele & satisfaction de ses Superieurs en qualité d'Eschevin & Tresorier de la Ville de Bruxelles, & estant sa Maison du costé de Pere & Mere alliée à des Familles Nobles, & illustres. Le Roy Philippe quatrieme nostre tres honoré Seigneur & Pere (de tres glorieuse memoire) auroit eu pour agreable de l'honorer du titre de Chevalier & de decorer ses Armoiries de deux Aigles becquez & membrez d'Or pour supports, par Lettres Patentes du seizieme Decembre seize cent soixante & un, & du vingt deuxieme d'Aoust seize cents soixante trois. Pour ce est il que nous les choses susdites considerées, & desirants d'en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit Charles l'Archier & l'eslever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives, & preéminences, avons (de nostre certaine science, & autorité souveraine) fait & crée, comme nous faisons & créons ledit Charles l'Archier, Comte par ces presentes, erigeans (comme nous erigeons aussi par ces dites presentes) la Terre de Seigneurie de Tildoncq (située en nostre Pais & Duché de Brabant sous le Quartier de Louvain avec haulte, moyenne, & basse Justice, & relevant de la Souveraine Cour Feodale d'icelluy Duché) en dignité, nom, cry, & preéminences de Comté avec ses appendances & dependances, luy permettant & à ses successeurs d'y adjoindre & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle Comté encore telles autres Seigneuries, terres, & rentes, que bon leur semblera, pour de la ditte Erection en Comté, ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & preéminences y appartenant jouir & user par ledit Charles l'Archier, ses heirs, & successeurs mâles & femelles naiz & à naistre en leal mariage, tout ainsi & en la même forme & maniere, que font, & ont accoustumé de faire nos autres Comtes par toutes nos Terres & Seigneuries, signamment en nostre dit Pais & Duché de Brabant. Le tout à charge & condition &c.

Et affin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, avons signé ces presentes de nostre Main, & à icelles fait mettre nostre grand Seel. Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le 10. jour du Mois de Septembre l'An de grace seize cents; nonante neuf, & de nos Regnes le trente quatrieme. Et paraphé, Ymo. R. E. T. V. & signé,

C H A R L E S.

Plus bas estoit écrit,

Par le Roy

Contresigné,

LE COMTE DE CAILLAS-

COM.

Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de Sa Majesté imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de fer blanc.



COMTE D'ELISSEM.

Elissem ou Elixem, car on dit indifferemment l'un & l'autre, est du Baillage de Geth, près la Riviere Gete à une lieuë de Tirlemont. Cette Terre est un ancien bien de la famille de Ruysfchen. Arnoud de Moers l'avoit obtenu du Roi Philippe II. en 1565. Pierre de Ruysfchen, l'acheta en 1595. de la veuve Marie Straesberg; & depuis cetems-là elle est restée dans cette famille jufques à present. Le Roy Charles II. l'erigea en Baronie en 1692. en faveur de Meffire Michel-Constantin Ruysfchen.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie d'Elefsem, en Baronnie, pour M. Michel Constantin de Ruysfchen, Seigneur d'Elefsem &c. le xx. May 1708.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.
 Nous ayant esté fait rapport, de l'ancienne & noble extraction de nostre cher & bien aimé Michel Constantin de Ruysfchen, Seigneur d'Elefsem, Marquette, Bouterfsem &c. Conseiller ordinaire en nostre grand Conseil, establi à Malines, & que ses ancestres nous auroient rendu de grands & signalez services, comme entre autres Pierre de Ruysfchen, tant à l'Empereur Charles V. de glorieuse memoire, qu'à la Reyne Marie sa sœur, Gouvernante des Pays-bas en diverses commissions & Ambassades vers des Roys & Princes Souverains, s'en estant acquitté avec beaucoup de succès & singuliere reputation: Que son fils Pierre de Ruysfchen bisayeul du suppliant en auroit rendu pareillement à Philippe II. en des notables Employs au Pays de Outre Meuse, Duché de L'Ambourgh, Dalem, & Fauquemont, que Guillaume de Ruysfchen son pere grand auroit esté Conseiller en nostre grand Conseil l'espace de trente six ans, lequel auroit eu en mariage Damoiselle Claudine Sucquet, fille de Meffire Antoine Sucquet, Chevalier, en son vivant Conseiller ausly au dit grand Conseil, ainsi que plusieurs autres de ladite maison de Sucquet. &c. Outre qu'il auroit espousé Damoiselle Marguerite vander Gracht, qui auroit esté Chanoinesse du noble Chapitre, d'Andenne, issue d'une famille fort illustre & tresancienne, alliée & apparentée à quantité de maisons illustres & principales des Pays-bas &c.

M m m m

Pour

Pour ce est il, que nous les choses susdittes considerées, &c. Avons de nostre certaine science, &c. fait & créé, comme nous faisons & creons ledit *Michel Constantin de Ruyschen*, BARON, par ces presentes, creans & erigeants ausy par ceste, en dignité, nom, cry & préminence de *Baronnie* sadite terre & Seigneurie d'*Elefsem*, située en nostre Pays & Duché de Brabant, &c.

*Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le
vintiesme jour du mois de May, l'an de grace Seize cent
nonante trois, & de nos Regnes vintuiesiesme.*

Signé

CHARLES.

Et plus bas estoit escrit

Par le Roy.

Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS, BARON DE MOLINET.

Enfin le 5. Avril 1705. le Roi Philippe V. l'erigea en Comté en faveur du même, qui fut ensuite President du grand Conseil de Hainaut, & en 1720. Conseiller au Conseil d'Etat de sa Majesté Imp. & Cath. & Sur-Intendant de la Justice Militaire &c. dans les Pais-bas, & ensuite President du même Conseil.

Erection du nom de Ruyschen en Comté, à appliquer sur telle Terre ou Seigneurie, que sera trouvé convenir, octroyée en faveur de Messire Michel Constantin De Ruyschen, Baron d'Elefsem, Seign. de Boutersem, Marquette, Sevenplanque, Crayniere, & Ham, President du Conseil Souverain du Roy en Haynau.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre &c.

Sçavoir faisons que nous ayant esté fait rapport des bons, fidels, & signalez services de nôtre Cher & feal *Messire Michel Constantin De Ruyschen*, Baron d'*Elefsem*, Sr. de Boutersem, Marquette, Sevenplanque, Crayniere, & Ham, Conseiller de Nôtre Conseil d'Etat de Flandre, qui étoit lors lez nostre Personne, & President à present de nostre Conseil Souverain en Haynau. Et que tous ses Aneestres, tant paternels que maternels, auroient servy depuis quelques siecles ença aux Augustes Roys & Princes nos Predecesseurs, en différentes Charges & Employs politiques & militaires, les uns en nostre grand Conseil de Malines depuis sa premiere institution, si comme *Guillaume De Ruyschen* son Ayeul par l'espace de vingt Ans en qualité de *Vice President du même Conseil*, & les autres successivement dans nos Armées, où ils auroient donné des preuves de leur zele & valeur, que *Jean Ferdinand De Ruyschen* son frere, & *Guillaume Vander Gracht* son Beau-frere, serviroient actuellement en Flandre, l'un en qualité de Capitaine Commandant de Cavallerie, & l'autre de Maître de Camp d'Infanterie, Que *Guillaume Damas Vanden Linden*, dit *Lindanus*, son Trisayeul auroit esté estu en l'An mil cinq cent soixante deux à la dignité Episcopale de Ruremonde; Que le Remonstrant seroit allié & apparenté à des familles tres-nobles & anciennes, ayant espousé *Marguerite Therese Vander Gracht*, Chanoinesse d'*Andenme*, dont la Noblesse de cette famille seroit tres-illustre & ancienne. Et voulans faire la demonstration qu'il convient des dits services & merites en la personne du Remonstrant & l'elever & decorer de plus grands honneurs, droits, privileges, prerogatives, & préminences, Avons par advis de ceux de nostre Conseil d'Etat, & en-conformité de nostre resolution prise sur consulte d'icelluy du vingt-troisième de Septembre de l'An mille sept cent & deux, de nostre certaine Science, Liberalité, pleine Puissance, & Autorité souveraine fait & créé de plus, comme nous faisons & creons ledit Baron d'*Elefsem*, Comte de son nom de *Ruyschen* par ces presentes, Con-

sentans & permettant qu'il puisse & pourra porter ledit titre de *Comte de son Nom de Ruyschen*, & l'appliquer sur telle Terre ou Seigneurie que luy ou ses Descendans en apres pourront acquerir sous nostre Domination, & par plus ample grace (en cas qu'il vint à manquer sans laisser Enfans mâles ou femelles naiz ou à naistre en ligne directe legitime) lay avons octroyé & permis que ledit titre de *Comte* puisse & pourra passer & succéder à ses freres & Descendans mâles & femelles en la même forme & maniere que dit est, *Creans & Erigeans* la ditte Terre & Seigneurie à denommer, ainsi que *Creons & Erigeons* par ces presentes dez maintenant pour lors en dignité, titre, nom, cry, & préminence de *Comté* avec ses appendances & dependances, luy permettant & à ses Successeurs naiz & à naistre en leal mariage, & à ses freres & leurs Descendans en ligne directe (au cas que dit est) d'y pouvoir adjoindre, unir & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'icelluy *Comté*, encore telles autres Seigneuries, Terres, & Rentes que bon leur semblera, pour de la ditte *Erection en Comté*, ensemble des droits honneurs, prerogatives, & préminences y appartenans jouir & user par ledit *Messire Michel Constantin De Ruyschen*, ses Hoirs & Successeurs mâles & femelles, naiz & à naistre en leal mariage & les freres & leurs Descendans mâles & femelles (au cas que dit est) tout ainly & en la même forme & maniere que font & ont accoustumé de faire nos autres Comtes par toutes nos Terres & Seigneuries, signament en nos dits Pays-bas. Le tout aux Charges ordinaires, & accoustumées, & que ledit *Comte de Ruyschen*, ses hoirs & Successeurs *Comtes & Comtesses* seront tenus de faire l'hommage & serment &c.

Et pour que ce soit chose ferme & stable à toujours nous avons signé ces presentes de nostre main & à icelles fait metre nostre grand Seel. Donnée en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le trentième jour du mois d'Avril, l'An de grace mil sept cent & cinq & de nos Regnes le cinquième: *Estoit signé.*

P H I L I P P E.

Et estoient ces Lettres Patentes seellées du grand Seel du Roy imprimé en cire rouge y pendant à double cordon de soye bleue, blanche, & rouge en une caisse de fer blancq.

*Et plus bas,
Contresigné;*

D. JOSEPH PZ. DE LA PUENTE.

Icy suivent d'autres lettres patentes de confirmation du dit titre de Comte, accordées par sa Majesté Imperiale & Catholique Charles VI.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours auguste &c. Et pour le bon rapport qui nous a été fait de notre cher & feal Messire Michel Constantin de Ruyschen, Baron d'Elissem, Seigneur de Marquette, Boutersem, Sevenplancque, Hamme, &c. Conseiller de notre Conseil d'Etat établi aux Pays-bas, & de ses longs & agreables services, aussi bien que de ceux de ses ancestres auroient rendu à Notre Auguste maison, comme entre autres, Pierre de Ruyschen, qui auroit servy l'Empereur CHARLES QUINT, notre predecesseur de glorieuse memoire, aussi bien que la Reyne MARIE D'HONGRIE sa seur, Gouvernante des Pays-bas, en diverses Commissions & Ambassades, desquelles il se seroit acquité avec succès & reputation. Que son fils Pierre de Ruyschen, ayeul dudit Michel Constantin, Baron d'Elissem, auroit pareillement rendu des bons services au feu Roy Philippe second dans des notables Employs au pays d'Outre Meuse, Duché de Limbourg. Que Messire Guillaume de Ruyschen son pere grand, auroit été Conseiller de notre grand Conseil à Malines l'espace de 36. ans, & Vicepresident d'icelluy, pendant longues années, lequel auroit eu en mariage Damoiselle Glandine de Sucquet, fille de Messire Antoine de Sucquet, en son vivant Chevalier, & Conseiller audit grand Conseil, ainly que plusieurs autres de laditte famille de Sucquet depuis plusieurs siecles, même dans la primitive Institution dudit grand Conseil, que Guillaume Dams vanden Linden, dit Lindanus, son grand oncle maternel, auroit été Eveque de Ruremonde du temps dudit Roy PHILIPPE second, par dessus les servi-

ces rendus à la terre, tant par son grand oncle paternel, que par le frere dudit Messire Michel Constantin, Baron d'Elissem, lesquels auroient été tous deux Capitaines de Cavallerie, l'un au temps des Archiducs ALBERT & ISABELLE, & l'autre au temps du Roy CHARLES second de glorieuse memoire, que ledit Messire *Michel Constantin*, Baron d'Elissem, fils de Jean Antoine de Ruyschen, auroit aussi été Conseiller dudit grand Conseil, depuis du Conseil Suprem de Flandres à Madrid du temps du feu Roy CHARLES second, qu'il auroit épousé en premieres nopces Damoiselle Marguerite Therese vander Gracht, Chanoinesse du Chapitre Royal d'Andenne, issue d'une famille tres ancienne, alliée & apparentée à des familles fort illustres du Pays-bas, & se seroit remarié à Damoiselle Petronille de Vicq, fille de Messire Philippe Albert de Vicq, Baron de Cumptich, dont les ancestres auroient pareillement rendus des signalez services à notre auguste maison en divers Employs, sçavoir faisons que nous les choses susdittes considérées, & ayant particulier égard aux longs, bons, & agréables services, dudit Messire *Michel Constantin de Ruyschen*, Baron d'Elissem, & à ceux de ses ancestres, voulant luy donner des marques singulieres de notre bienveillance, avons de notre propre mouvement, pleine puissance, & autorité souveraine, pour nous, nos hoirs & successeurs, fait & créé, comme nous faisons & creons, Iceluy Messire *Michel Constantin de Ruyschen*, Baron d'Elissem, Comte par ces presentes, permettant & consentant, qu'il puisse continuer ledit titre de Comte de sa terre d'Elissem, ou l'appliquer sur telle autre terre ou Seigneurie que luy ou ses descendans trouveront convenir, sous Notre Domination & obéissance en nos Pays-bas &c.

*Donné en nostre ville & residence Imperiale
de Vienne le 3. Janvier 1722.*

Etoit Paraphé

Prim. de Carda. Ps. Vr.

Et signé CHARLES

Plus bas par ordonnance de sa Majesté

Contresigné

A. F. DE KURZ.

Genealogie de l'Ancienne & Noble Famille de Ruysfchen, portant pour Armoiries un Ecu d'or à l'Aigle de fable la tête de front heaume d'argent grillé & liféré d'or, Bourlet & feuillages de même & de fable, cimier un Aigle de l'Ecu.

Arnould de Ruysfchen, époufa Cune-gonde de Merwyck, laquelle porte de finople au chef de hermines. Ils vivoient encor en l'an 1250.

Guillaume de Ruysfchen tué en 1288, à la bataille de Woeringhe combattant fous le Duc de Brabant Jean I. contre ceux de Limbourg, époufa Machtilde vande Velde, d'azur au chevron d'argent accompagné de trois quintefeuilles d'or.

Arnould de Ruysfchen, homme de Fief du Comte d'Hollande felon une charte dudit Pays, époufa Telle Beerman... de finople au chef d'argent chargé de 3. pals de gueulles.

Guillaume de Ruysfchen, époufa Barbe van Uden, fille de Meffire Gerzard, Chevalier d'argent à deux faces de gueulles accompagné d'un orle de douze merlettes & d'un eanton de même.

Arnould de Ruysfchen époufa Magdalene Mersheers, d'argent à 3. faces ondées d'azur.

Henry de Ruysfchen, époufa Machtilde van Eyl, d'azur à la fleur de lis d'argent.

Barbe de Ruysfchen, defcendée à marier.

Lancelot de Ruysfchen, époufa Marguerite Estrich, de gueulles à l'étoile de 6. raiz d'argent au chef d'or, chargé d'une Aigle naiffant de fable becué de gueulles mouvant de la pointe dudit chef.

Arnould de Ruysfchen, Capitaine d'une Compagnie haute Allemande, époufa Catherine van Hoin, de gueulles à la bande d'argent chargé de 3. annelets d'azur.

Pierre de Ruysfchen, mort fans hoirs, époufa Agnes de Rouvert, de gueules à 3. fers de moulin d'or.

Mathieu de Ruysfchen, époufa Alice Monicx, de gueulles à 3. be-lans d'argent chacun chargé d'une moueheture d'hermines de fable.

Machtilde de Ruysfchen, defcendée en celibat.

Sibille de Ruysfchen, époufa Alard de Bevere, de A gueulles à la face d'argent chargé d'un Ours de fable.

Jean de Ruysfchen, époufa Catherine de Buyfegem, de gueulles à l'Aigle cefloyé d'argent.

Pierre de Ruysfchen fut d'Eglife.

Michel de Ruysfchen, époufa Marguerite Manne-man, d'azur à 5. eroiffans contournés d'or, rangés en eroix.

Henriette de Ruysfchen, époufa Pierre Berlaques, d'azur à 3. étoiles à 6. raiz d'argent.

Guillaume de Ruysfchen, époufa Barbe van Aleker, de finople au rencontre de beuf d'argent. Appert par leur traicé de mariage.

Anne de Ruysfchen, époufa Bauduin Ameroy, de gueulles à 9. billetes d'or rangées 3. 3. 3.

Marguerite de Ruysfchen, époufa Albert van Aken, de gueulles à 3. étoiles à 6. raiz d'or & un eroiffant de même en abîme.

- A** Agnes de Bevere, descendée en bas âge.
- B** Mathieu de Ruysfchen, épousa Marie Borghgraef, d'argent à deux poissons adossés de sable.
- Antoine de Ruysfchen, épousa Sibille van Gerven, de sable à deux faces d'argent, au canton d'azur chargé d'un fer de moulin d'or.
- Jean de Ruysfchen, mort à la guerre.
- Arnould de Ruysfchen, épousa Catherine de Cunegem, de gueulles à la croix enhennée d'or au canton senestre d'azur, chargé d'une quintefeuille d'argent.
- Pierre de Ruysfchen, (fils d'Arnould & de Catherine Cunegem) servit l'Empereur Charles V. & la Reyne Marie d'Hongrie, Gouvernante des Pays-Bas faiseur, en diverses commissions & Ambassade, il porte ses armes écartelées de celles de Cunegem sa mère, ainsi que firent ses descendants, épousa Marie de Vrede, de gueulles à 3. poissons l'un sur l'autre d'argent.
- Pierre de Ruysfchen se signala en plusieurs bons services pour le Roi Catholique Philippe II. en des emplois notables au Pays d'Outre-Meuse Duché de Limbourg, épousa Anne Vrancx dite Pieters Cats. Il porte comme son pere & elle d'or à trois pattes de Lion de sable coupées de gueulles.
- Gilles de Ruysfchen.
- Ursule de Ruysfchen, épousa Guillaume de la Ruyelle, Escuyer, Seigneur de Beaulx, Arte, &c. dont les descendants ont possédés les Seigneuries de Warifoul, Reux, Vilerliert, de gueulles à trois leopards assis d'or.
- Anne de Ruysfchen, épousa Jean B. Heiderneffe.
- Pierre de Ruysfchen, Seigneur d'Eliffem, Marquette, Bouterfem, Sevenplancken, Capitaine de Cavalerie au service des Archiducs serenissimes Albert & Isabelle, il porte comme son pere.
- Marie de Ruysfchen, épousa Henry van Grave, Bourguemaitre de la ville de Maftricht, faicé de gueulles & d'argent à 6. pieces.
- Claire de Ruysfchen, épousa Charles Caron, Escuyer, d'argent à la bande d'azur semée de fleurs de lis d'or.
- Isabelle de Ruysfchen, épousa.... Hooghlande, Ecuyer. D'argent à un raifin de pourpre pendant d'une branche posée en face & feuillée de deux feuilles l'un & l'autre de sinople au chef de gueulles chargé de trois couronnes.
- C** Guillaume de Ruysfchen, Conseiller du Grand Conseil du Roi seant à Malines l'espace de 36. ans & Vice-Président d'icelui, il porte comme son pere, épousa Glandine Sucquet, fille de Messire Antoine, Chevalier, & Conseiller du même Grand Conseil (& de Dame Adrienne vanden Linden, Cousine germaine paternelle de Guillaume Lindanus, premier Evêque de Ruremonde, mort 4. Evêque de Gand le 2. Novembre 1588. âgé de 63. ans.) petite fille paternelle de Messire Antoine Sucquet, Chevalier, & Conseiller du Conseil Privé du Roi Catholique l'an 1526. frere de Jean Sucquet, aussi Conseiller du susdit Grand Conseil. Elle porte de gueulles au sautoir d'or cantonné de 12. besans d'argent écartelé d'azur à 3. maillets d'or au chef de même chargé de 3. pals de gueulles.

A Anne Marie de Ruyf-
le, épousa Robert de
Goubles, Seigneur de
Rocux. Ernest de Goubles.
Jean de Goubles.

B Jean Baptiste Heldet-
uicé.

Anne Helderneffe.

Marie Magdalene Hel-
dernetic.

Isabelle Helderneffe.

C Jean Antoine de Ruyf-
schen, Seigneur d'Elis-
sem, Marquette, Ban-
tersem, Seveplancken,
Ham, &c. mort de-
nommé Conseiller du
Grand Conseil l'an
1670. Il porte comme
son pere; son blason fu-
nebre entouré de huit
quartiers est exposé au
nec de l'Eglise de St.
Pierre à Malines; épou-
sa Marie Vequemans,
elle porte d'or à la bar-
rière de sable.

Marie de Ruyfchen;
décédée le 10. Decem-
bre 1660. épousa Phi-
lippe van Rynegom, E-
cuyer, commune Mai-
tre de la ville de Mali-
nes, mort le 15. d'Aoult
1666. sans postérité. Les
blasons mortuaires de
l'un & de l'autre cha-
cun entouré de huit
quartiers se trouvent au
nec de l'Eglise susdite
de St. Pierre. Il por-
toit d'azur à trois rais
d'or à la bordure en-
grillée de gueules.

Messire Michel Constantin de Ruyf-
schen, Comte & Baron d'Elissem, Sei-
gneur de Marquette, Bautesem, Seve-
plancken, Ham, &c. ci-devant Con-
seiller dudit Grand Conseil, delà Con-
seiller du Conseil suprême la per-
sonne du Roi Charles second à Madrid,
depuis Président du Conseil d'Haynau,
& actuellement Conseiller Président du
Conseil d'Etat de S. M. I. & Cath. en ses
Pays-Bas, & Sur-Intendant de la Justi-
ce militaire es mêmes Pays-Bas, épou-
sa 1. Dame Marguerite Therese vander
Gracht, Chanoinesse du Chapitre Royal
d'Andenne décédée le 6. May 1698. &
enterrée en l'Eglise de Notre Dame à
Malines, où est exposé son blason fu-
nebre entouré de huit quartiers. 2. Da-
me Magdalene Françoise Therese van-
der Gracht décédée en la ville de Tour-
nay le 23. de Juin 1707. & y enterrée.
3. Dame Peuronelle Eugene de Vieg,
fille de Messire Philippe Albert, Baron
de Cumplich de Famille ancienne, no-
ble & signalée par ses services & les
Charges qu'il a occupé.

Chrestien Guillaume de Ruyfchen, de
Lieutenant du Roi en la Cour féodale à
Malines, commune Maître de la mè-
me ville, il porte comme son pere.

Jean Ferdinand de Ruyfchen, Cap-
itaine Commandant de Cavalerie au ser-
vice du Roi, il porte comme son pere.

Jean Baptiste de Ruyfchen, Religieux
au Cousture de Hantewyck à Malines,
il porte comme son pere.

François Philippe de Ruyfchen de Ca-
pitaine commune Maître & Trefortier
de ladite ville de Malines, épousa Ma-
tie Philippine d'Hane.

Marie Therese de Ruyfchen.

Claire Philippine de Ruyfchen, Reli-
gieuse aux Dames Lorrinoises à Bru-
xelles.

Damoiselle Anne Claudine de Ruyfchen,
veuve de feu Messire Jacques Roelans,
vivant Chevalier, Conseiller & Commis
des Domaines & Finances du Roi. Il
porte de sable au fantoir engreilé d'or à
la bordure engreillée de même.

Du s. Lid.

Chrestien Guillaume de
Ruyfchen, né le 9. de Jan-
vier 1692. mort en bas âge.

François Joseph de Ruyfchen,
né le premier jour de l'an
1692. mort en bas âge.

Damoiselle Anne Marie Clau-
dine de Ruyfchen, née le 9.
Avril 1692. & décédée en con-
che, ainsi que son premier En-
fant mâle le 8. Juillet 1717.
épousa François Joseph de
Ruyfchen son cousin germain.
Il porte écartelé comme ses
prédécesseurs.

Damoiselle Marguerite The-
rese de Ruyfchen, née le 30.
Juillet 1695. décédée en bas
âge.

Du s. Lid.

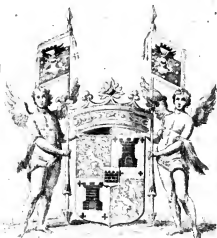
Damoiselle Claire Magdalene
Elconore de Ruyfchen, dé-
cédée en bas âge en la ville de
Mons en Haynau le 15. de
Septembre 1708. & y enterré
en l'Eglise de Sainte Waudru.

Le
Comte
d'Elef-
sem
porte
pur
comme
saisé &
sans é-
cartel-
lé.

Vander
Gracht
d'argent
au che-
vron de
gueul-
les, ac-
compa-
gné de
trois
merlet-
tes de
sable.

De
Vieg,
de sable
à six be-
sans
d'or pos-
sés 3. a.
& 1.

d'Hane,
d'ar-
gent au
chevron
de
gueul-
les, ac-
compa-
gné de
3. rêtes
d'Al-
gles de
sable.



*Titre de Comte sous le nom de Wrangel avec permission de l'appliquer sur les
Terres & Seigneuries à denommer donné en faveur de Mess. Fabien
Baron de Wrangel par lettres patentes de l'Empereur
CHARLES VI. du 6. Janvier 1709.*

CHARLES, par la grace de Dieu Roy de Castille &c.
Sçavoir faisons que pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de
notre cher & bien aimé *Fabien Baron de Wrangel* Lieutenant, General de nos Troupes
tant en considération des grands & signalez services qu'il rendu en plusieurs occasions
au Roy *Charles* second nostre Seigneur Oncle & predecesseur, que Dieu ait en gloire,
comme aussy à nous & à nostre Auguste Maison d'Autriche, que pour être issu d'une
noble, & tres ancienne famille. Pour ce est il que nous ces choses & merites bien con-
siderées voulons pour cette cause & pour marque de nostre Royale reconnoissance l'é-
lever, donner augmentation d'armes, & decorer de plus grands honneur, droits,
prerogatives & preéminences, avons de nostre certaine science, grace & liberalité,
pleine puissance & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons Iceuluy *Fabien Ba-
ron de Wrangel*, Comte par ces presentes, consentons & permettons qu'il puisse & pour-
ra porter le Titre de Comte de son nom de *Wrangel*, & l'appliquer luy & ses succe-
sieurs sur telle de leurs Terres & Seigneuries qu'ils ont, ou acqueront sous notre obeis-
sance en nostre Pays & Duché de Brabant & Pays-bas Catholique, laquelle Terre &
Seigneurie nous avons des maintenant pour lors erigé & erigeons par ces presentes en
dignité, Titre, nom, cry, & preéminence de Comté &c.

*Donne en notre ville de Barcelone
le 6. Janvier l'an 1709.*

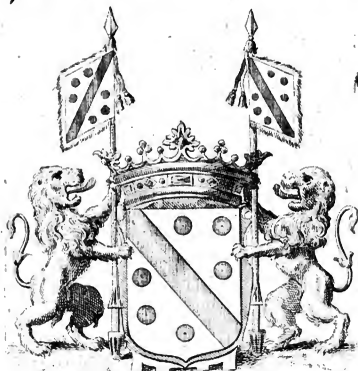
Signé

CHARLES

Et contresigné

LE BARON DE KELLERS.

Ti-



COMTE DE COLINS.

Titre de Comte sous le nom de Colins avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries à denommer donné par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de Mess. Adrien-François, Baron de Colins &c. par Lettres patentes du 15. Mars 1709.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Sçavoir faisons par le bon rapport que fait nous a esté de la personne de nôtre cher & bien aimé *Adrien-François, Baron de Colins & du Saucel*, Colonel au service des Etats Generaux des Provinces-Unies des Pays-bas, tant en consideration des longs & fidels services qu'il a rendu cy-devant en plusieurs occasions au Roy *Charles* second nôtre Seigneur Oncle & predecesseur, que Dieu ait en gloire, comme aussi à nous, à nôtre Auguste Maison d'Autriche & auxdits Etats generaux nos tres chers & grands Amis & Alliés, que pour être issu d'une noble & ancienne famille de nos Pays-bas Catholiques; pour ce est il que nous ces choses & merites bien considerés voulans pour cette cause & pour marque de notre Royale reconnoissance, l'élever, donner augmentation des armes & decorer de plus grands honneurs droits prerogatives & prééminences avons de nôtre certaine science, grace, & liberalité, pleine puissance & autorité souveraine fait, créé, faisons & creons icelluy *Adrien-François, Baron de Colins & du Saucel*, Comte par ces presentes; consentons & permettons qu'il puisse & pourra porter le Titre de Comte de son nom de Colins & du Saucel & l'appliquer luy & ses successeurs sur telle de leurs Terres & Seigneuries qu'ils ont ou acquereront sous nôtre obeissance & nôtre Pays & Duché de Brabant & Pays-bas Catholiques, laquelle Terre & Seigneurie nous avons des maintenant, pour lors erigé & erigeons par ces presentes en dignité, titre, nom, cry, & prééminence de Comté &c.

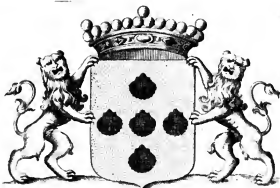
*Donné en nôtre Ville de Barcelone ce 15. Mars
Pan 1709.*

Signé
CHARLES.

au pied Contresigné
GUILLAUME BARON DE KELLERS.

O o o o o

COM.



COMTE VANDER NOOT.

Titre de Comte sous le nom de vander Noot, avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries à dénommer, donné par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de Mr. Charles Bonaventure vander Noot, Seigneur de Schoonbove &c. par lettres patentes du 16. May 1716.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste Roy d'Allemagne, de Castille &c.

Nous ayant été fait rapport des bons services que nôtre cher & feal Charles Bonaventure vander Noot, Seigneur de Schoonbove, nous auroit rendu & rend encor actuellement en qualité de Conseiller en nôtre Souverain Conseil ordonné en Brabant, & qu'il étoit issu de famille très ancienne & de noble extraction, tant du côté paternel que maternel admis au Chapitres très nobles de nôtre Duché de Brabant, dont les ancestres ont depuis plusieurs siècles rendus des services très utiles à nôtre Auguste Maison d'Autriche, ayant occupé les Emplois les plus Eminents tant de Justice, police que Milice es nos Pays-bas, & particulièrement au Duché de Brabant, y ayant eu trois Chanceliers de Brabant sous les Regnes respectives de l'Empereur Maximilien & Charles V. comme aussi de Philippe II. Roy d'Espagne nos predecesseurs de Glorieuse memoire, autres ayant été Colonels & Gouverneurs de nos villes & Fortresses auxdits Pays-bas & autres Bourgemaitres de la Ville de Bruxelles, que feu son pere Rogier-Wauthier vander Noot en son vivant Baron de Carloo comme Deputé ordinaire du corps de la Noblesse des Etats de Brabant, a rendu plusieurs fideles services, s'étant entre autres donné en Ostage à la France l'an 1686. afin de detourner les executions militaires pour le payement des arriérés des contributions, qu'il y a actuellement son Oncle le Reverend pere en Dieu l'Evêque de Gand, & que de même son frere étoit Chevalier de l'ordre Teutonique & Commandeur de Ramerisdorff au Bailliage de Vieujoint, & Capitaine de Cavallerie au Regiment de Westerlo à nôtre service: pour ce est il que nous les choses susdites considerées & ayant favorable égard dela noble & ancienne extraction, leauté & autres parties qui concourent en la personne du mentionné Charles-Bonaventure vander Noot &c. ensemble à fideles services & à ce qu'il les continue encor avec beaucoup de zèle, à raison de quoi il merite faveur, accroissement & mercede, voulant à cette cause l'élever, accroître, & decorer de plus grands honneurs, droits, prerogatives & préeminences, avons de notre certaine science, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine fait & créé, faisons & creons par ces presentes le dit Charles Bonaventure vander Noot, des Barons de Carloo, Comte & tous les descendants & successeurs males & femelles, causés par legitimes mariages, & afin de

de tant plus l'honorer consentons & luy permettons d'appliquer le Titre de Comte ou de Baron sur telles Terres, & Rentes qu'il trouvera convenable &c.

*Donné en notre ville de Vienne en Autriche le 16, du
Mois de May l'an de grace 1716. Et de nos Regnes
de l'Empire Romain le 5. Et c.*

Etoit paraphé

Arpus Val. Vt.

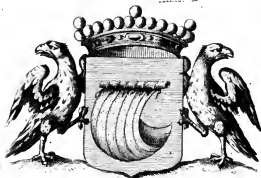
Et signé

CHARLES

plus bas par ordonnance de sa Majesté.

Contresigné

A. F. DE KURZ



COMTE DE BAILLET.

*Titre de Comte sous le nom de Baillet, avec permission de l'appliquer sur les
Terres & Seigneuries à dénommer, donné par l'Empereur CHARLES VI.
en faveur de Messire Christophre-Ernest de Baillet, Chevalier, du Con-
seil d'Etat & Président du Grand Conseil, résident à Malines &c.
par Lettres patentes du 10. Mars 1719.*

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c.
Et nous ayant esté fait rapport des longs, bons & agréables services que nô-
tre tres cher & feal Messire Christophre-Ernest de Baillet, Chevalier de notre Conseil d'E-
tat aux Pays-bas & Président de notre grand Conseil, aussi bien que tous les Aïeulx
auroient rendus à nôtre Auguste Maïson, que son pere Maximilien-Antoine de Baillet,
son Ayeul Mathieu de Baillet, son bisayeul Guillaume de Baillet, & son trisaïeul Pier-
re de Baillet, ses ascendans, auroient toujours été tenus & reputez pour nobles ayant
tous esté employez en differents Emplois honorables au service de nos glorieux Pre-
decesseurs, que les actes de noblesse & services ayant esté representez à nôtre tres ho-
noré Oncle & Seigneur feu le Roy Charles II. de glorieuse memoire, par feu Maxi-
milien Antoine Baillet, pere dudit Messire Christophre-Ernest Baillet, le dit Roy les au-
roit

roit reconnu pour tels & donné pouvoir audit *Maximilien-Antoine de Baillet* & à sa postérité de leal mariage, de continuer à avoir & porter les armoiries pour marque de leur noblesse, sçavoir un écu d'azur à un voile d'or mis en pal au timbre treillé de trois Treilles, Bourlet & hachemens d'or & d'azur, surmontez d'une Biche au naturel, le tout enrecompensé de ses services par pur Don & remission du droit de mediate, droit de feu, de la Finance & somme de Deniers qui pourroient estre dues à caüé des lettres patentes, ainsi qu'il se trouve spécifié plus amplement par lettres patentes sur ce depechées à Madrid le premier de Septembre 1674. lesquelles armes sont celles de l'ancienne & noble famille de Boucourt, originaire de Lorraine, dont les dits de Baillet sont descendans; que ledit *Messire Christophe-Ernest de Baillet*, suivant les traces de ses ancêtres auroit taché de s'évertuer & se seroit de même employé au service de notre Auguste Maison, aiant esté pourveu d'une Charge de Conseiller ordinaire du Conseil de Luxembourg par patentes oudit *scd Roy Charles II.* en date du 23. de Mars 1699. laquelle il auroit deservi à la satisfaction de ses Supérieurs & du publicq, jusques à ce qu'il en auroit esté evolvé par nomination de ceux de notre Grand Conseil au dit Grand Conseil à Malines, où il auroit pareillement deservi la Charge de Conseiller & Maître de Requête de notre Hôtel, & de suite celle de Conseiller & Procureur General, jusques à ce que par nos patentes en date du 5. d'Aoust 1716. nous l'avons commis & retenu & institué à l'Estat de President de notre Grand Conseil; & par autres nos patentes du 10. Avril 1718. nous luy avons conféré la Charge de Conseiller d'Estat establi en nos Pays-bas, dans tous lesquels Employs ledit *Messire Christophe-Ernest de Baillet* a donné toutes les marques de zele & attachement à notre service notamment dans la dernière emotion suscitée à Malines le 13. de Juin 1718. où il montra & fit paroître une constance & fermeté toute extraordinaire, & poussé d'un zele pour notre service & pour le maintien du repos publicq & de l'autorité de la Justice, il y exposa plusieurs fois sa vie à la fureur de la Populace, & en effect sa conduite en cette occasion nous ayant esté si agreable & si conforme à notre attente, & à ce que nous nous promettons d'un bon serviteur & fidel sujet, nous crumes convenable & juste de luy en marquer, ainsi que nous fîmes par une lettre signée de notre main Royale en date du cinquième Octobre 1618. notre gratitude & le contentement & la satisfaction que nous avions du nouveau temoignage qu'il venoit nous donner de son zele pour notre service. Pour ce est il que nous les choses susdittes considerées, & ayant particulier égard aux bons & agreables services susmentionnés & à la noble & ancienne extraction, leauté, experience, prudence, & autres bonnes parties qui concourent en la personne dudit *Messire Christophe-Ernest de Baillet*, desirant d'en faire quelque demonstration, tant en sa personne qu'en ses Enfans & postérité, & de l'élever, accroître & decorer de plus grand honneur, droits, prerogatives, & préminences, avons de notre propre mouvement par grace speciale & de notre certaine science, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine fait & créé, comme nous faisons & creons ledit *Messire Christophe-Ernest de Baillet*, Comte par ces presentes, ensemble ses hoirs & successeurs males & femelles nés & à naître en leal mariage Comtes & Comtesses selon le droit de la primogeniture & pour plus ample grace & afin de laisser un plus durable & perpetuel souvenir de notre bienveillance & gratitude vers la personne dudit *Messire Christophe-Ernest de Baillet*, accordons & consentons de plus par ces mêmes presentes, qu'au défaut de ledits hoirs & successeurs males & femelles nez & à naître en leal mariage, ledit Titre de Comte tombe & succede par l'ainé & unique *Jean-Baptiste de Baillet*, Seigneur de la Terre & Seigneurie de la Tour, seitué en notre pays & Duché de Luxembourg, permettant en même temps de pouvoir appliquer ledit Titre de Comte sur telles de leurs Terres, Biens, Revenus, ou Seigneuries que ledit *Messire Christophe-Ernest de Baillet* ou sa posterité possèdent ou pourront posséder, & cy-apres acquerir sous notre obeissance; que nous exigeons des maintenant pour lors en dignité, Titre, nom, cry, & préminence de Comté avec leurs appartenances & dependances pour de la dite Erection en Comté avec le nom & Titre de Comte ensemble des droits, honneurs, prerogatives y appartenantes, jouir & user à jamais par ledit *Messire Christophe-Ernest de Baillet* ses hoirs & successeurs males & femelles nez & à naître en leal mariage & à ce défaut d'iceux, par l'ainé & descendans en ligne Masculine du feu *Jean-Baptiste de Baillet*, frere aîné & unique dudit *Messire Christophe-Ernest de Baillet*, selon que dir est, tout ainsi & en la même forme & maniere que tels & semblables Comtes ont accoustumé de tenir & jouir de tels Comtés & Titres d'honneur par tous

nos pays, Terres, Seigneuries, signament en nôtre Pays & Duché de Brabant &c.

*Donné en nôtre ville & Residence Imperiale de Vienne
en Autriche le 10. Mars l'an 1719.*

Etoit Paraphé

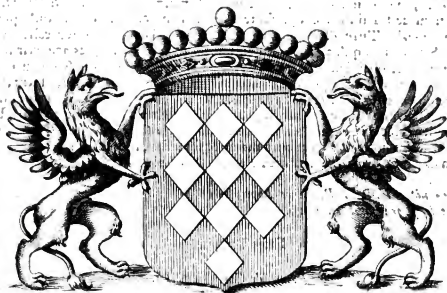
Print. de Cards. Pt. Vt.

Et signé CHARLES

Plus bas par ordre de sa Majesté

Contresigné

A. F. DE KURZ.



COMTE DE LALAIN.

*Titre de Comte sous le nom de Lalain avec permission de l'appliquer sur les
Terres & Seigneuries à denommer, donné par l'Empereur CHARLES VI.
en faveur de Mess. Maximilien-Joseph de Lalain par
lettres patentes du 7. Avril 1719.*

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c.

Et nous ayant esté fait rapport des bons & fidels services que notre Cher & feal Maximilien-Joseph de Lalain cy-devant Gouverneur de nôtre ville de Liere & à present de celle de Bruges, tant en qualité de Deputé de l'Etat noble de notre Province & Duché de Brabant que dans d'autres occasions, nous auroit rendu, & qu'ayant épousé Marie-Catharine de l'Archier, unique heritiere de feu Charles Comte de Tildoncq, ledit Maximilien-Joseph de Lalain auroit assisté à nôtre inauguration en Brabant comme Comte de Tildoncq, & qu'il seroit fils legitime de Jacques de Lalain, Vicomte d'Audenarde, qui en cette qualité auroit comparu & assisté aussi à notre inauguration dans les Etats nobles de nôtre Province & Comté de Flandres & de Dame Marie-Therese Rym, fille de Charles Rym, Baron de Bellem, le dit Jacques de Lalain, étant fils de Ferry de Lalain, Seigneur de Santberghes, & de Dame Marie vander Noot, fille de Jacques

Ppp pp

&c

& de Dame *Catharine Tays*, le dit *Ferry*, fils de *Charles de Lalain*, Vicomte d'Audenarde, & de Dame *Catharine de Fournes*, fille de *Charles*, Seigneur de Cruyckenbourg, & de Dame *Marie de Ghy*, le dit *Charles*, fils de *Jacques de Lalain*, Vicomte d'Audenarde, Seigneur de la Moullerie, Maïre &c. & de *Marie d'Enghein*, Dame de Santberghe, Bouclairs, & Renegelt, fille de *Virgile d'Enghein*, Chevalier, Seigneur du dit lieu de Santberghe & de Dame *Agnes de Berchem*, fils de *Philippe de Lalain*, Seigneur de la Moullerie & de Maïre, Maître d'Hôtel de feu la Princesse *Marguerite d'Anri-she*, Duchesse de Savoye, Regente des Pays-bas, & Ambassadeur de l'Empereur *Charles V.* de glorieuse memoire vers le Roy de France, & de *Florence de Rechem*, Vicomtesse d'Audenarde. Pour ce est-il que nous ayant particulier égard aux bons & fidels services susmentionnés & à l'ancienne & noble extraction & autres bonnes qualitez qui concourent en la personne du susdit *Maximilien Joseph de Lalain*, desirant d'en faire quelques demonstrations tant en sa personne qu'en ses Enfants & posterité, & de l'elever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives & préeminences, avons de notre certaine science, grace, & liberalité, pleine puissance & autorité souveraine fait, & créé, comme nous faisons & creons lceluy *Maximilien-Joseph de Lalain*, Comte de son nom de Lalain par ces presentes, consentans & permettant qu'il puisse & pourra porter ledit Titre & l'appliquer luy ou ses Descendans sur telle de leurs Terres ou Seigneuries qu'ils ont déjà acquises, ou pourront cy-apres acquérir sous nôtre Domination & obeïssance en nos Pays-bas, laquelle Terre ou Seigneurie avons des maintenant pour lors érigé & érigeons par ces presentes en dignité, Titre, nom, ery & préeminence de Comté avec ses appendances & dependances, hauteurs, Juridictions & Revenus y appartenants, pour de la dite Erection en Comté, ensemble des droits Privileges & préeminences susdittes jouir & user par le dit *Maximilien Joseph de Lalain*, ses hoirs & successeurs males & femelles, nez & à naître de leur mariage à jamais, tout ainsi & en la même forme & maniere &c.

*Donné en notre Ville & Residence Imperiale de
Vienne le 7. jour d'Avril 1719.*

Etoit Paraphé

Prim. de Card. Pr. Vi.

Et signé CHARLES

Plus bas étoit, par l'Empereur & Roy

Et Contresigné

A. F. D. E. KURZ.



COMTE DE WINTERFELT.

Titre de Comte sous le nom de Winterfelt, donné par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de Messire Ernest Baron de Winterfelt, avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries déjà acquises ou à acquérir, par lettres Patentes du 26. Septembre 1719.

CHARLES par la grâce de Dieu Empereur des Romains toujours auguste &c.
 Nous ayant esté fait rapport des bons & fidels services de notre-cher & feul *Ernest Baron de Winterfelt*, Capitaine de la Compagnie de notre noble Garde de Corps des Archers en nos Pays-bas, Lieutenant Velt-Marechal de nos Armées & Gouverneur de notre Ville & Pays de Tenremonde, & qu'il seroit d'une famille illustre & des plus anciennes de la Mark de Brandebourg, laquelle auroit rendu des grands & signalez services à l'Empire l'an 937. sous l'Empereur dit l'Oiseleur aux guerres contre les Vandales, Goths & autres nations Barbares, qu'elle y auroit continué leur service par une longue suite d'années, s'y ayant fait valoir & paroître par des actions genereuses, qu'elle y auroit contracté des mariages avec les familles de *Haken*, de la maison de *Schulpe* avec celle de *Habuen* de la maison d' *Arensberg*, avec celle de *Bulan* de la maison de *Marnitz*, avec celles de *Koningmarck de Steinberg*, *Plitsen*, *Greiben*, *Kerdorff*, *Gudenberg* & plusieurs autres, toutes familles tres connues & anciennes, qu'auroient été admises depuis un tems immemorial jusques à present à toutes dignitez & benefices tant Ecclesiastiques que Politiques, comme des Prevôts & Doyens des Chapitres Cathedraux, Chambellans à la Cour de Brandebourg, Chevaliers de l'ordre de St. Jean & Commandeurs de Schiffelbein, ce qui conseroit par le Diplome de l'Electeur *Frederic-Guillaume*, Marquis de Brandebourg, du 30. Mars 1648. de celui du Chapitre Metropolitain de Magdebourg du 18. Decembre 1647. du Chapitre de Havelberg du 27. de Novembre 1647. de celui de Lubec du 18. Janvier 1648. Que de cette noble & ancienne famille seroit ausly legitiment issu *Charles Frederic de Winterfelt*, Chevalier, Seigneur de Daluun, Streslan & Poppendorf, dont le pere auroit été Jean-Theodorick de Winterfelt, Chevalier, Seigneur de Daluun, Streslan, Krumbu, & Poppendorf, fils unique de feu *Bernard de Winterfelt*, Chevalier, Seigneur de Daluun & de la Dame *Marguerite de Haken*, de la maison de *Schulpe*, sa mere auroit été Dame *Anne de Habuen* de la maison d' *Arensberg*, fille de feu *Egbert de Ha-*

P p p p 2

Ha-

Habuen, Chevalier & Seigneur d'Arensburg, Soitzou, Gueve & Damercau, & de Dame *Anne de Bulau* de la maison de *Marnits*. Que le dit *Charles Frederic*, Baron de Winterfelt, après avoir servi trente deux ans consecutifs à Nôtre Auguste Maison d'Autriche, seroit passé dans nos Pays-bas avec Lettres de recommandation de *Guillaume*, Electeur de Brandebourg, écrites à l'Archiduc *Leopold* lors Gouverneur General de nos Pays-bas, où il auroit pris alliance avec Damoiselle *Marie-Anne de Calonne* Courtebourne, fille du N... Seigneur de Beaucourt, Leulingen, Hallcines, & de Dame *Anne* de la Becque sa compagne, petit fils de *Florent*, Chevalier, Baron & Seigneur desdits lieux, & de Dame *Marie* de Humieres, fille d'*Adrien*, Seigneur de Humieres, Chevalier de la Toison d'or, duquel mariage seroit descendu *Theodore Marquis* de Winterfeldt, General d'Infanterie pour Nôtre service & Gouverneur de la ville de Liere, frere aîné du susdit *Ernest* Baron de Winterfeldt qui auroit servi l'espace de 40. ans à nôtre Auguste Maison d'Autriche dans nos Armées aux Pays-bas, que pendant cet intervalle il auroit été fait Major d'un Regiment Wallon de Dragons, qui auroit passé avec trois autres de Cavallerie par ordre & permission de feu le Roy d'Espagne *CHARLES* second de glorieuse memoire au service des Hollandois, & que leur service seroit compté comme fait au dit Roy, ayant continué le même service en qualité de Major, de Lieutenant Colonel & en celle de Colonel, que l'an 1703. il auroit été envoyé avec son Regiment en Portugal pour nos intérêts, où il auroit servi à nôtre vûë avec approbation, Payant puis apres choisi avec son Regiment pour la garde de Nôtre personne & comme à la suite il a quitté le service des Hollandois pour entrer dans le Nôtre, comme nous le luy fîmes entendre, nous l'avons honoré de la Charge de General de Bataille, puis de celle de Capitaine de Nôtre noble Garde de Corps des Archers aux Pays-bas, de Lieutenant Velt-Marechal General de Nos Armées, & enfin Gouverneur de notre ville & Pays de Tenremonde. Pour ce est il, que nous les choses susdites considérées & ayant particulier égard aux bons & fidels services susmentionnés & à la noble & ancienne extraction & autres bonnes qualitez qui concourent en la personne du dit *Ernest Baron de Winterfeldt*, desirant d'en faire quelque demonstration tant en sa personne qu'en ses Entans & posterité & d'élever & decorer en honneurs, droits, Privilèges, prerogatives, preeminences, & avons de Nôtre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance & Autorité souveraine fait & crée comme nous faisons & créons Iceluy *Ernest Baron de Winterfeldt*, Comte par ces présentes, consentant & permettant qu'il puisse & pourra porter ledit Titre & l'appliquer luy ou ses Descendans sur telle de leurs Terres & Seigneuries qu'ils ont déjà acquises ou pouront cy-apres acquérir sous nôtre domination & obéissance en nos Pays-bas &c.

Donné en notre ville & Residence Imperiale de Vienne, le 26. Septembre l'an 1719.

Paraphé

Prins de Card. P. V. M. de Card. P. V. M.

Et signé CHARLES.

Plus bas par ordre de sa Majesté

Contresigné

A. F. DE KURZ.

COM.



COMTE DE HOMBEKE.

Hombeke est un village à une demie lieuë de Malines, dans la Province & Territoire de cette ville. Op-hombeke, autrement dit Smal-Brabant du Baillage de Capel, & où il y a un beau Chateau, en depend pour le spirituel. Charles de Roccabellô l'acheta du Roy, dans la vente publique qui s'en fit le 18. Fevrier 1649 Il est ensuite passé par voye de transport en 1670. à Jean Arazola-Ognari, qui à son tour l'a transporté à Messire Jean Antoine Locquet, du Conseil supreme de sa Majesté à Madrid, & du Conseil d'Etat au Pays-bas, President du grand Conseil à Malines & apres Chancelier de Brabant. Charles II. Roi d'Espagne l'erigea en Vicomté en sa faveur en 1681. le 20. Septembre.

Extrait des lettres patentes, de l'Erection de la Terre & Seigneurie de Hombeke, en Vicomté, pour Messire Jean Antoine Locquet, le xx Septembre MDCLXXXI.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c. *Sçavoir faisons*, que pour le bon rapport que fait nous a esté, de nostre tres cher & feal Messire Jean Antoine Locquet, Chevalier, Seigneur d'Impel, de nostre Conseil d'Etat & de l'Admirauté supreme, & President de nostre grand Conseil à Malines, & qu'il nous auroit servy longues années, non seulement es charges susdites, mais aussi en qualité de Conseiller de Brabant, & de nostre Conseil supreme d'Etat des Pays-bas en cette Cour. Nous pour toutes ces raisons & autres bonnes considerations, desirant d'en faire demonstration qu'il appartient, en la personne dudit Messire Jean Antoine Locquet, & l'elever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives & preeminences.

Avons de nostre certaine science, grace & liberalité, plaine puissance & autorité souveraine créé, comme nous creons par ces presentes ledit Messire Jean Antoine Locquet, **VICOMTE**, & sa terre & Seigneurie de *Hombeke*, située en nostre Pays & Duché de Brabant, consistant en haute, moyenne, & basse justice, & relevant

Q99 99

de

de nous à cause de nostre Pays & Duché de Brabant, avec les censés & toutes autres dependences & appendences, créé & erigé, comme nous la creons & érigeons par cettés, en dignité, titre, nom, cry & prééminence de *Vicomté*, &c.

Donné en nostre ville de Madrid, Royaume de Castille, le 20. jour du mois de Septembre, mille six cent huitante un, & de nos Regnes le dixseptiesme. Estoit paraphé Condé. BERG. Vt.

Signé

CHARLES.

Plus bas

Par le Roy

Contresigné

BALTHAZAR MOLINET.

Le dit Messire Jean Antoine de Locquet a laissé un fils unique, sçavoir Messire Jean-Michel de Locquet, Chevalier, Vicomte d'Hombeck, Seigneur d'Impel, vanden Broeck, Colonel au service de sa Majesté le Roy Charles II. par patente de l'an 1691. confirmée par une patente nouvelle Imperiale, en date du 21. de Juin 1720. paraphé le *Prince de Cardus. Vt.* Signé CHARLES & le *Prince Eugene de Savoye.*

Il a été revêtu des caracteres d'Ecouteite, de Commandant & Surintendant des gens de guerre en la Ville & Province de Malines, & en apres de Gouverneur de la dite Ville & Province de Malines, & a été honoré d'une patente de Comte par pur don & gratitude de Sa Majesté Imp. & Cath. en date du 22. Septembre 1722. laquelle suivra cy-apres.

Il a epousé Dame Anne-Françoise vander Linden née Baronne de Hoogevorst de la quelle il a laissé un fils unique Messire Jean François Locquet d'Impel, Baron de Hombeck.

Titre de Comte donné par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de Messire Jean Michel de Locquet, Vicomte de Hombeck, Ecouteite, Commandant & Super-Intendant dela Ville & Province de Malines &c. par Lettres Patentes du 22. Septembre 1722.

CHARLES par la Grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste, Roy d'Allemagne, de Castille, de Leon, d'Arragon, &c. Et nous ayant été fait rapport des bons & fideles services que nostre cher & feal Messire Jean Michel de Locquet, Chevalier, Vicomte d'Hombeck, Seigneur d'Impel, vanden Broeck, Colonel en nostre service, Ecouteite, Commandant & sur-Intendant de Nôtre ville & terroir de Malines, aussi bien que de ceux que ses Ancestres auroient rendus à notre Auguste maison, que feu son Pere Jean Antoine Locquet, Chevalier, Vicomte d'Hombeck auroit servi nôtre Auguste maison l'espace de cinquante années dans les Charges les plus importantes & considerables de nos Pais-Bas, ayant été du Conseil suprême d'Etat à Madrid par les mêmes pays au tems du Roy Charles second, nôtre tres cher & tres honoré Oncle de Glorieuse memoire, de l'admirauté suprême, du Conseil d'Etat aux Pays-bas, President au Grand Conseil à Malines, & mort Chancelier de Brabant, lesquelles charges il a deservi avec un applaudissement universel & tout le zele & application possible; que le dit Jean Michel de Locquet, Vicomte d'Hombeck, son fils, auroit servi dans les armées du dit feu Roy Charles second, fait plusieurs Campagnes pendant la dernière Guerre, s'étant toujours acquitté de son devoir, & ayant cherché les occasions de se signaler à la vue & satisfaction de ses Generaux, en sorte que pour marque de sa bonne conduite & de sa valeur, le dit feu Roy Charles second luy auroit fait depecher la patente de Maitre de Camp d'une Terce d'Infan-

tc-

terie Wallonne en l'an 1691, que les Pais-Bas étant rentré sous nôtre Domination, nous avons fait le dit *Messire Jean Michel de Lacquet*, Vicomte d'Hombeq, Commandant & Surintendant de la ville & Terroir de Malines, en considération de son zèle & attachement pour nôtre service, lorsque nos ennemis abandonnerent les dits Pais & ayant empêché le pillage des Magazins abandonnez: de plus nous avons été servi de luy accorder une patente de notre Colonel Imperial en l'an 1720. tant en considération des services suivis qu'en égard de sa bonne conduite, capacité & suffisante expérience militaire, ayant en même tems par notre dite patente de Colonel Imperiale confirmé & ratifié, le rang qu'il a obtenu l'an 1692. comme Colonel d'Espagne: & comme le dit *Jean Michel de Lacquet*, Vicomte d'Hombeq, a fait des grosses pertes dans la dernière émotion populaire arrivée à Malines l'an 1718. sa maison ayant été la seule dans la dite ville qui fut totalement pillée, & où il a perdu généralement tous ses effets, ayant fait paroître dans cette émotion une confiance & fermeté toute extraordinaire, & poussé de son zèle pour nôtre service, & pour le maintien du repos public, il y exposa plusieurs fois sa vie à la fureur de la populace, & en effect à la conduite en cette occasion nous ayant été si agreable & si conforme à nôtre attente & à ce que nous nous promettons d'un bon serviteur & fidèle sujet, nous ordonnâmes par nôtre Decret du 16. Novembre 1718. d'être distinctement informé du zèle du dit *Jean Michel*, Vicomte d'Hombeq, des dangers auxquels il s'étoit exposé, aussi bien que des pertes qu'il avoit faites dans ce pillage, nous fumes servi d'ordonner de l'indemniser de sa grosse perte, & que pour plus grande remuneration de ce qu'il venoit de faire, il seroit employé aux charges les plus convenables à ses merites qui se pourroient offrir: Pour ce est il, que nous ce que dessus considéré & ayant particulier égard aux longs, bons & agreables services suivement, tant de feu son Pere que des siens, & voulant luy donner des marques singulieres de nôtre bienveillance; Avons de nôtre propre mouvement, pleine Puissance & Autorité Souveraine fait & créé, comme nous faisons & creons le dit *Messire Jean Michel de Lacquet*, Vicomte d'Hombeq, Comte, par ces presentes, ensemble ses Enfants & Posterité, males & femelles ncz & à naitre de légal mariage Comtes & Comtesses, luy permettant en même tems de pouvoir appliquer le dict titre de Comte en telle Province de nos Pays-Bas, & sur telles Terres, biens revenus ou Seigneuries que luy ou sa posterité possèdent ou pouront cy-apres posséder & acquerir sous nôtre Domination, laquelle Terre & Seigneurie avec leurs appendances & dependances avons de maintenant pour lors crigé, comme nous l'enigeons en dignité, titre, nom, cry & préminence de Comté, pour de la dite erection & Comté, ensemble des droits, franchises, honneurs, libertez & prerogatives y appartenantes jouir & user à jamais par le dit *Messire Jean Michel de Lacquet*, Vicomte d'Hombeq, ses dits hoirs & successeurs; & seront tenus de faire le serment de fidelité & leauté à cause d'icelle Comté, es mains de nous, nos hoirs & successeurs ou de nos Lieutenans, Gouverneurs, & Capitaines Generaux de nos dits Pays-Bas, lesquels avons à ce commis & autorisés, comme nous les commettons & autorisons par ces presentes, & par le dit serment jurer & promettre de tenir la dite Comté de nous & de nos dits successeurs en fief, selon les loix & usages de la Province où la dite application en aura été faite, & d'en faire alors le relief, en payant les drois à ce deus là & ainsi qu'il appartiendra; Item à condition que la dite Comté, comme aussi les autres Terres & Seigneuries qu'il trouvera convenir d'y unir & incorporer eu augmentation & pour plus grand lustre d'icelle, ne se pourront separer, & clipser ni demembrer par luy ny par ses successeurs Comtes, & Comtesses par Testament ou autre contract; & en outre que cette nôtre presente grace, creation & erection en Comté ne tournera ores ny au tems à venir en nôtre prejudice, ni de nos hauteurs, Droits, Jurisdicions, Seigneuries, Ressort, Souveraineté, autorité & préminence: voulant & ordonnant en même tems qu'à l'avenir il puisse decorer les anciennes armes avec la Couronne correspondante au titre de Comte. Si ordonnons à nôtre Lieutenant, Gouverneur, & Capitaine General de nos Pais-Bas, & donnons en mandement à nos tres chers & feux ceux de nôtre Conseil d'Etat établi aux dits Pays-Bas, President & gens de nôtre Grand Conseil, Chancelier & gens de nôtre Conseil ordonné en Brabant, ceux de nos Domaines & Finances, President & gens de notre Chambre des Comptes, & à tous autres nos Justiciers & Officiers preicnts & autres à venir à qui ce peut ou pourra toucher ou regarder, leurs Lieutenans & à chacun d'eux en droit foi, & si comme à luy appartiendra, que de la dite creation, e-

rection, nom & Titre de Comte, & des droits, Privilèges, & Prerogatives de Comté, en la maniere que dit est, ils fassent, souffrent & laissent le dit Messire *Jean Michel de Locquet*, Vicomte d'Hombeck, ses hoirs & successeurs males & femelles nez & à naître de leal mariage, pleinement, paisiblement, & perpetuellement jouir & user, sans en ce leur faire, mettre ou donner, ni souffrir être fait, mis ou donné aucun trouble, detourbier ou empêchement en maniere que ce soit, les reconnoissant & considerant pour tels, que nous venons de les créer: Mandons en outre aux dits de nos Finances & de nos Comptes, & à tous autres que ce peut regarder, qu'ils procedent bien & deuement à la verification, interinement, & enregistrement de ces dites presentes selon leur forme & teneur: & comme de nôtre propre mouvement & en gratitude des bons & agreables services du dit Messire *Jean Michel de Locquet*, Vicomte d'Hombeck, nous luy avons accordé de la maniere que dit est, la presente grace par pur don & remission de toute Finance, droits de Medianate, seau, & autres qui pourroient être deus à cause de ces presentes Patentes, nous voulons & ordonnons pareillement aux dits de nos Finances & de nos Comptes, Herauts d'Armes ou d'autres qu'il appartiendra, d'enregistrer ces dites patentes *Gratis*, & sans en exiger aucun droit, car tel est nôtre plaisir, non obstant quelconques ordonnances, mandemens ou defences à ce contraires, pourveu que dans l'an apres la date de ces dites icelles soient presentées à notre dite Chambre des Comptes à Bruxelles à l'effect de la dite verification & interinement, comme aussi dans le même terme à nôtre premier Roy d'Armes ou autre qu'il appartiendra, en conformité & aux fins portées par le 15 Article de l'ordonnance decretée par feu *P. Archiduc Albert* le 14. Decembre 1616. touchant le ports des Armoiries, Timbres, titres & autres marques d'honneur & de Noblesse, à peine de nullité de cette notre presente grace: Ordonnans à nôtre dit premier Roy d'Armes ou à celui qui exercera son état en nos dits Pais-Bas, ensemble au Roy ou Heraut d'Armes de la Province qu'il appartiendra, de suivre en ce regard ce que contient le reglement fait par ceux de nôtre jadis Conseil Privé le 2. Octobre 1637. au sujet de l'enregistrement de nos lettres Patentes touchant les dites marques d'honneurs, en tenant par nos dits Officiers d'Armes respectivement notice au dos de celles. Et afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons signez ces presentes de notre main & à icelles fait mettre nôtre Grand seel. Donné en nôtre ville & Residence Imperiale de Vienne en Autriche le vint deuxieme jour du mois de Septembre, l'an de grace mil sept cent vingt deux, & de nos Regnes de l'Empire Romain le Onzieme, d'Espagne le vingtieme, & de Hongrie & de Boheme le douzieme. Est paraphé, Prince de Cardona Vt. signé CHARLES, plus bas, par ordonnance de sa Majesté A. F. DE KURZ.

Aujourd'huy douzieme de Novembre mil sept cents vint deux Mess. Jean-Michel de Locquet, Chevalier, Vicomte d'Hombeck a prêté le serment de Comte, ordonné par ces lettres patentes es mains de son Excellence le Marquis de Prié, Ministre Plenipotentiaire de Sa Majesté Imperiale & Cathol. pour le Gouvernement des Pays-Bas. Etoit signé, en absence de l'Audiencier, M. de Commynes.

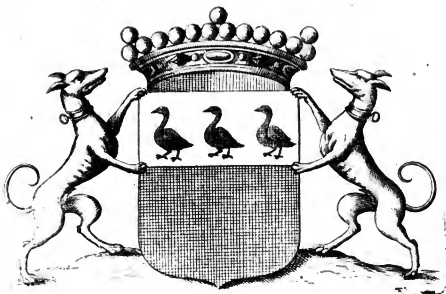
Les Conseillers, Directeur General & Intendans provisionels des Domaines & Finances de Sa Majesté Imperiale & Catholique, consentent & accordent en tant qu'en eux est, que le contenu au blanc de cette soit furni, & accompli tout ainsi, & en la même forme & maniere que Sa Majesté le veut & mande être fait par icelluy blanc, fait à Bruxelles sous les seings manuels des dits Conseillers, Directeur General & Intendans provisionels des dites Finances, le quatorzieme Novembre mil sept cent vint deux: Signé Dⁿ. Thomas Fraula, J. A. Rubbens, le Baron de Villers d'Olgrand. Regist. fol. 105.

Ces patentes sont Interinées selon leur forme & teneur, par les President & Gens de la Chambre des Comptes de sa Majesté Imperiale & Catholique, & de leur contentement enregistrées au registre des Chartres y tenu, commençant le troisieme Avril, 1721. fol. 72. & en suivant le vinthuitieme Novembre 1722. Nous present, signé, Vander Gote, Philippe de Sourdeau, J. F. de Caverlon.

Cejourd'huy deuxieme de Decembre XVII^e. vint deux ont ces presentes lettres patentes été veuës & leuës au bureau de la Chambre des Comptes de l'Empereur

reur & Roy en Brabant & selon leur forme & teneur interinées & enregistrées au registres des Chartres, Octrois & autres affaires dudit Brabant commençant avec l'an XVIIe. XII. marqué de la lettre P. quarté N°. XIX. fol. XCVII. & sequenti. Signé E. F. J. van den Berghe de Limming, H. J. A. van Beughem, J. F. Schockaerts de Capelle.

JE Soubigné Seigneur de Lodelinfart & de Castillon, Conseiller de l'Empereur & Roy, exerçant l'Etat de premier Roy d'Armes en ses Pays-Bas & de Bourgogne, Certifie & Declare d'avoir tenu notice & memoire es Livres & registres de ma dite charge, de ces presentes lettres patentes d'Erection en tiltre de Comté, en conformité des Placcarts & reglement mentionnés au dispositif des mêmes lettres patentes. En témoin de ce j'ay signé cette: fait à la Chambre heraldique, au Palais de Bourgogne, à Bruxelles ville de Cour, au Duché de Brabant le 19. jour du mois de Decembre, en l'an 1722. étoit signé Joseph vanden Leene.



COMTE DE HINNISDAEL.

Titre de Comte en faveur de Messire François de Hinnisdael donné par l'Empereur CHARLES VI. par Lettres patentes du 10. Fevrier 1723.

CHARLES par la Grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c.
Et pour le bon rapport qui nous a esté fait de notre cher & bien aimé *Messire François de Hinnisdael*, Seigneur de Betho, Oley, Grantaxhe, Soumagne, Melen, au pais de Liege, de Crainhem, St. Pierre & St. Etienne sur Woluwe en notre pays & Duché de Brabant, à present Chanoine de l'Eglise Cathedrale de Liege & Prevôt de Tongre, que comme il paroîtroit du certificat de notre Hérault d'armes qu'il nous a fait exhiber, il seroit issu legitiment de l'ancienne & noble famille de Hinnisdael au Comté de Loos pays de Liege, dont les descendans auroient esté employez dans différentes Charges & Emplois de leurs Evêques & Princes de Liege & notamment de ceux de la Serenissime Maison de Baviere, ayant aussy toujours esté tres zelez pour notre Auguste maison, que le dit *Messire François de Hinnisdael* auroit eue pour Epouse feue *Marie Anne-Florence-Therese de Berchem*, fille unique & heritiere de plusieurs Terres dans nos Pays-bas, issue legitiment de la noble famille de Berthout de Malines, l'une des plus anciennes de notre Duché de Brabant, dont les predecesseurs & alliez auroient toujours été attachez d'un grand zele au service de leurs Princes, tant des Maisons Ducales de Brabant & de Bourgogne, que ceux de notre Auguste maison, & comme le dit *Messire François de Hinnisdael*, souhaiteroit que ses services & ceux de ses

predecesseurs & aliez puissent avoir des Imitateurs & que chacun puisse consacrer son zele & fidelité dans les Enfans & posterité envers nous & notre Auguste maison, pour ce est il, que nous ce que dessus considéré & ayant particulier égard à l'ancienne & noble extraction, comme aussi aux services & merites susdits, avons de notre certaine science, pleine puissance & autorité souveraine, fait & créé, comme nous faisons & creons ledit Messire *François de Hinnisdael*, Comte par ces presentes ensemble ses descendants & heritiers males & femelles de mariage legitime à toujours, luy permettant en même temps de pouvoir appliquer ledit Titre de Comte de Hinnisdael en telle Province de nos Pays-bas & sur telles Terres, biens, revenus, ou Seigneuries que ledit Messire *François de Hinnisdael* a déjà acquies, ou que luy ou sa posterité pourront cy-apres acquerir & posseder &c.

*Donné en notre ville & Residence Imperiale de Vienne
le 10. Fevrier 1723.*

Etoit Paraphé

Prim. de Carda. Ps. Vi.

Et signé CHARLES

Plus bas par l'Empereur & Roy

Contresigné

A. F. DE KURZ.



GENEA.

GENEALOGIE DE L'ANCIENNE
NOBLE FAMILLE D'HINNISDAEL.

Herman d'Hinnisdael, Chevalier, fils de Gille d'Hinnisdael, du Chateau de Fimal, vivoit 1214. Epousa Catherine de Heurne, Dame de Heurne St. Pierre, & ont engendré Daniel qui suit & Guillaume, mort 1296.

Daniel d'Hinnisdael, Chlr. Rouveret, Seigneur de Heurne &c. † 1296. Ep. Mechilde de Wathemouet.

Wathieu d'Hinnisdael, Chlr. Seigneur d'Heurne 1300. Ep. Marguerite de Steenhuyten.

Herman d'Hinnisdael, Chlr. Seigneur de Heurne &c. 1320. Ep. Anne Pouilhet de Ferme.

Wathieu d'Hinnisdael, Chlr. Seigneur d'Heurne, Ep. Emile de Gudsgeven.

Herman d'Hinnisdael de Kerkum † 1356. Ep. Jeanne de Sypere.

Herman d'Hinnisdael de Kerkum † 1418. Ep. Catherine de Gutschoven, & ont engendrez Herman & Gille qui suivent, & une fille Marguerite, Chanoinesse à Munsterbilden.

Herman d'Hinnisdael de Kerkum, Chlr. 1431. 1454. fils d'Herman & de Catherine de Gutschoven, Ep. Isabelle de Ryckel.

Herman d'Hinnisdael de Kerkum 1480. Ep. Marguerite de Schroors.

Herman d'Hinnisdael de Kerkum, Chlr. 1519. Ep. Elisabeth de Langhen, & ont engendrez Herman qui suit.

Gille d'Hinnisdael, vivoit 1430. 1431. fils d'Herman d'Hinnisdael de Kerkum & de Catherine de Gutschoven, épousa Marie Lyffloens.

Arnoul d'Hinnisdael 1470. Ep. Marie Averweys, & ont engendrez Henri & Wathieu qui suivent.

Herman d'Hinnisdael de Kerkum † 1548. fils d'Herman, Chlr. & d'Elisabeth de Langhen, épousa Marie de Corswarem.

Robert d'Hinnisdael de Kerkum 1566. Ep. de Barbe Rosu, Dame de Danicken. **A**

Marie Ep. 1. Guillaume de Ryckel. Ep. 2. Gerard de Cortenbach.

Anne.

Herman d'Hinnisdael. Ep. Marguerite de Cordelem, **B** dite de Printhaghen.

Henri d'Hinnisdael 1480. fils d'Arnoul & de Marie Averweys. Ep. Jenne d'Hinnisdael.

Guillaume d'Hinnisdael, mort 1551. Epousa Sophie de Prunen, morte 1539. **C**

Wathieu d'Hinnisdael 1477. fils d'Arnoul & de Marie Averweys. Epousa Marguerite de Ketsbeek.

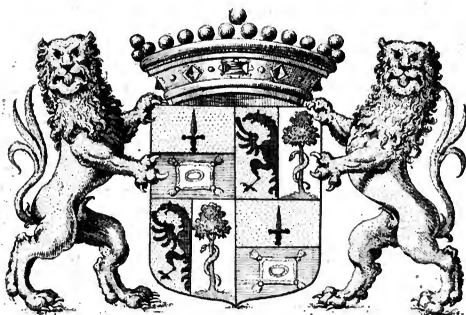
Melchior d'Hinnisdael, 1541. Epousa Marie van D den Cruys. **D**

- A** { Herman mort s. h. { Nicolas d'Hinnisdael, Seigneur de Danicken, Fumal &c. épousa 1607. Antoinette de Fumal, dite de Wernant. { Philippe Herman d'Hinnisdael, Baron de Fumal &c. Colonel de Cavalerie & Lieutenant General au Gouvernement de la Province de Namur. ép. 1637. Barbe de Lieres de Fressay. **A**
- { Daniel d'Hinnisdael de Kerckum, vivoit 1609. Epousa N..... { Louis mort s. h. { Englebert † s. h. 1637.
- { Robert d'Hinnisdael de Kerckum a engendré de N..... De Blocquerie, son épouse une fille nommée Marie, femme de Guillaume de Huicsh. { Jean d'Hinnisdael de Kerckum, Seigneur de Cannarts, Gouverneur des Forts de Spinola & de Kieldreck † s. h. Barbe Abbesse de Herckenrode † 1653. { Marguerite Christine, Religieuse à Marche les Dames.
- B** { Raes d'Hinnisdael, Seigneur de Schabrouck. 1666. 1581. Ep. Elisabeth de Donchierf. { Raes d'Hinnisdael, Seigneur de Schabrouck, Gouverneur de Wetz, ép. Marie Elisabeth de Gotsdewyck veuve du Baron d'Esferen. { Alexandre Seigneur d'Aqnenenden † s. h.
- { Anne Marie d'Hinnisdael. { Ambroise † s. h.
- { Claire Judith, Abbesse du Val Sainte Elisabeth à Druysbourg.

Du 1. liè.

- C** { Denis d'Hinnisdael, Seigneur d'Orenge, voué de Gutschoven, épousa 1. l'an 1541. Catherine Gotas morte 1558. ép. 2. Anne de Hulsberg dite Schaloen, de laquelle naquit Sophie d'Hinnisdael, Dame d'Orenge, Gutschoven épouse de Bernard de Tollet, Gentilhomme & Député de l'Etat, Noble de Liege. { Guillaume † s. h.
- { Denis d'Hinnisdael. Ep. Marguerite van den Bosch de Melin. { Denis d'Hinnisdael, Seigneur de Heurne Vechtmel, mort 1633. ép. François de Ryckel, Dame de Ryckel, morte 1637. **B**
- { Cecille ép. 1566. Wantien de Mombeeck. { Herman d'Hinnisdael, épousa Marguerite van Arnhem. **C**
- { Jenne ép. 1567. Conrad Vander Warden, Seigneur & voué de Liers. 2. Lambert van den Bosch de Melin. { Henri d'Hinnisdael, épousa Anne vanden Abeel. **D**
- { Jean d'Hinnisdael, épousa Mechilde Metteccoven. { Emerentiane ép. Jean de Velpen.
- { Catherine Religieuse à Milen. { Catherine Religieuse à Vrouwe Perck.
- { Anne épousa Amel de Velroux. { Bernard Chanoine de la Métropolitaine de Cambrai, Archidiacre de Valenciennes & Chanoine de la Cathédrale de Liege, mort 1661.
- D** { Jean mort s. h. { Melchior d'Hinnisdael, Commissaire deciseur à Maeltriche, mort 1623. épousa Jenne des Meers, morte 1634. { François d'Hinnisdael, Seigneur de Monitreuil, mort 1675. épousa Catherine Dorothee de Beeckman. † 1686. **E**
- { Leon d'Hinnisdael, mort 1612. épousa Marie vander Hulst, dite Taxis, morte 1600. { Marie ép. Martin Emerix.
- { Leon, mort Capitaine au service de S. M. I.
- { Jenne & Adrienne Religieuses à Robertmont.

- A** { Philippe Herman Dominique d'Hinnisdael, Baron de Fumal, Seigneur de Grateau, Canons. ép. 1673. Charlotte Catherine Connelle de Walenrode, sœur de la Comtesse de de la Marck.
Françoise Apolinie, Religieuse.
Anne Charlotte, .épousa Gaspar Comte de Chavagnac, Lieutenant Général des Armées de S. M. I.
- { Jean Herman d'Hinnisdael, Baron de Fumal, Seigneur de Freffay, Zillebeke, Cannarts &c. Chr. de l'ordre de St. Louis, Brigadier des Armées de S. M. très Chr. ép. Marie-Claire-Eugene de Carmin, Chanoinesse de Maubucgo, fille du Marquis de Lillers.
- { Louis Joseph Herman né 1715. le 2. Juillet.
Lonise - Charlotte - Gille née le 30. Juillet 1716.
Marie-Philippe-Aldegondé, née le 16. Juillet 1717.
Adrien-Eugene-Herman né le 30. Aout 1718.
François - Maximilien-Herman-Draon; né le 1. Avril 1721.
Dorothée - Claire - Françoisée née le 12. Août 1722.
Philippe-Josef Herman; né le 26. Septembre 1723.
- { Otto j. f. h. 1676.
Jean d'Hinnisdael, Seigneur de Huerne, Ryckel &c. ép. Jenne Agnes Elconore de Rhede laquelle ép. 2. Mr. de Bentinck d'Obicht.
Arnoel Chanoine de St. Jean à Liege.
Françoise Religieuse à Herkenrode.
- { Adrien François de Hinnisdael, Seigneur de Huerne, Ryckel, Gentilhomme de la Sale de Curenge, mort. f. h.
Constance Marguerite Religieuse à Herkenrode, morte 1693.
- B** { Elisabeth Religieuse à Vroouwperck.
- C** { Laurent d'Hinnisdael, Seigneur de Nicaukercke, ép. Christine de Hiers.
Ermelinde Mechilde d'Hinnisdael. ép. Jean Maximilien de Troillemberg.
- D** { Jean d'Hinnisdael, Seigneur d'Opfinster, épousa Christine Marie de Wieren, Dame de Schabrouck.
Jean Henri Gisbert d'Hinnisdael. j. f. h.
Loeie Thérèse d'Hinnisdael, ép. Jacques André de Wieren.
- { Melchior j.
- { Guillaume Bernard, Seigneur de Sonmagne, Meien, Chanoine & Grand Chantre de Liege, Prevôt de Ste. Croix Coadministrateur & Vicair General de l'Eveché de Liege, mort 1709.
Wathieu Lambert d'Hinnisdael; Chr. Seigneur de Mondreuil, mort 1693. épousa Jenne Marie de Simonis, j 1672.
Marie Religieuse au Val Benoît.
Jenne & Dorothée Religieuses à Vi veguin.
Marguerite Abbessé de Robertmont.
Theodore Ursuline à Liege.
- { François Comte de Hinnisdael, Seigneur de Berho, Sonmagne, Meien, Oley, Grantzhe &c. épousa Marie Anne Florence Thérèse de Berchem, Dame héritière de Tongelaer, Crainhem St. Pierre & St. Lambert sur Woluwe Stockel &c.
Dorothée Dame de Gutschoven, ép. 1691. Charles Baron de Meien.
- { Joseph Guillaume Wathieu, Comte d'Hinnisdael. &c. ép. 1713. Isâbel-Charlotte, née Comtesse d'Hoensbroeck de Genll.
Henri Antoine Bernard né le 23. May 1725.
Dorothée Françoisée, Dame de Tongelaer, ép. 1715. Adrien Joseph van der Gucht Baron de Romerswale & de Vremde, Seigneur de Lodyck, Yrffe, & Battenbrouck.



COMTESSE DE MOENS.

Titre de Comtesse sous le nom de Moens donné en faveur de D. Marie-Magdelene Ornia, Baronne de Moens, par lettres patentes de l'Empereur CHARLES VI. le 26. Decembre 1724.

CHARLES par la Grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste, Roy d'Allemagne, de Castille &c.

Pour le bon rapport qui nous a esté fait de nôtre chere & bien aimée Marie-Magdelene Ornia, Baronne de Moens, libre Dame de Vrynessse, Sluypwyck, Ravensberg, des vieux & nouveau Gravcoop, Nieuwenbroek &c. demeurante à Amsterdam, ville de la Comté d'Hollande, veuve de feu Bernardin Moens, Escuyer, vivant libre Seigneur en Klinkerlant, Gryfoort &c. & fille de Gerebrant de Ornia, natif de la Province de Frise, & d'Emerentiane van Zell, libre Dame des dits lieux de Vrynessse, Sluypwyck, Ravensberg, vieux & nouveau Gravcoop, Nieuwenbroek; Que le dessus nommé Bernardin Moens, mary de la Remontrante auroit été fils de Bernardin, libre Seigneur en Klinkerlant, Gryfoort &c. & d'Anne van Papenbroeck, ses pere & mere, iceluy Bernardin fils de Henry, (fils d'autre Henry Moens & d'Anne Snellinck) & de Constance de Bonanomi, fille de Bernardin & d'Anne Schot, toutes familles tenues & réputées toujours entre les plus nobles es Provinces confédérées des Pays-bas, & qui depuis plus de deux siècles auroient religieusement professés & adhéres à la Foy Catholique Romaine; Et comme la dite Marie-Magdelene Ornia, Baronne de Moens, ne souhaiteroit rien tant que de laisser quelque marque qui fassé connoître, que les predecesseurs tant de sa famille, que de celle de feu son mari, eux-mêmes, & presentement leurs Enfans auroient toujours esté tres zélé pour nôtre Auguste maison, afin que ceux-ci s'affermissent en cette affection si plausible, & que leurs alliez, amys, & autres seroient animez à suivre leurs traces au moyen de quelque grace & mercede; sçavoir faisons, que nous ce que dessus considéré, & eu particulier égard à l'ancienne extraction, zele & attachement susdits, desirant d'en faire quelque demonstration tant en sa personne qu'en celle de ses Enfans & posterité; avons de grace especialle, & de nôtre certaine science, liberalité, pleine puissance & autorité Souveraine, pour nous, nos Hoirs & Successeurs, fait & créé, faisons & créons icelle Marie-Magdelene Ornia, Baronne de Moens, Comtesse par ces presentes, ensemble ses Hoirs & successeurs mâles & femelles nez & à naître de mariage legitime, Comtes & Comtesses sous le nom

de

de Moens, permettant en même tems de pouvoir appliquer ledit Titre de Comtesse sur telles Terres, Biens, & Revenus en nos Pays-bas, que la dite *Marie-Magdelene Ornia*, Baronne de Moens, ou sa Postérité possèdent au pourront cy-apres acquerir & posséder, que Nous érigeons dès maintenant pour lors en Dignité, Titre, Nom, Cry, & prééminence de Comté, avec leurs appendances & dépendances, luy permettant & à ses Descendans d'y pouvoir unir, ajouter, & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'iceluy, encore telles autres Terres & Seigneuries sous nôtre Domination que bon leur semblera, pour de la dite Erection & Comté, ensemble des Droits, Honneurs & prerogatives y appartenantes jouir & user par la dite *Marie-Magdelene Ornia*, Baronne de Moens, ses hoirs & successeurs mâles & femelles nez & à naître de mariage legitime à jamais, tout ainly & en la même forme & maniere que telles & semblables Comtesses ont accoutumé de tenir & jouir de tels Comtez & Titres d'honneur par tous nos Pays & Seigneuries, signamment es Provinces, ou l'application en aura été faite; le tout à charge & condition, que la dite *Marie-Magdelene*, Baronne de Moens, ses hoirs & successeurs seront tenus de faire le serment de fidelité à cause d'iceluy Comté, es mains de nous, nos hoirs & successeurs, ou de nos Lieutenans, Gouverneurs & Capitaines Generaux de nos Pays-bas, lesquels en nôtre absence avons à ce commis & autorisés, comme nous autorisons & comettions par ces presentes; & par ledit serment jurer & promettre de tenir le dit Comté de nous & nos dits successeurs en fief, selon les Loix & usages de la Province, ou la dite application en aura été faite, Item à condition, que le dit Comté, apres la dite application, ne pourra être séparé, éclipsé, ni demembré par Elle ni par les successeurs Comtes & Comtesses par Testament ou autre Contract, à peine de perdre l'effect de la presente grace; & en outre que cette nôtre presente grace, Creation, Erection en Comté ne tournera ores ni aux temps à venir à nôtre prejudice, ni de nos Droits, hauteurs, Seigneuries, Jurisdiction, ressort, souveraineté, autorité & prééminence; Avons aussi pour plus ample grace, accordé & permis, qu'Elle pourra à l'avenir faire orner les Armoiries paternelles (qui sont de *Moens*, à sçavoir un Ecu d'or, à l'épée d'argent, la garde & poignée de sable, coupé d'azur au carreau d'argent, houppe & frange d'or) écartellées des maternelles *Ornia* (qui sont un escu mi-parti au premier d'or, à l'aigle employé de sable, au second d'argent, à l'arbre de sinople terrassé de même, le tronc accollé d'un serpent d'or) d'une Couronne perlée de Comte, & pour supports deux Lions Leopards d'or, armez & lampassez de gueules, en la même forme & maniere qu'icelles armoiries vont peintes & figurées au milieu de ces presentes. Si mandons & commandons à tous nos Lieutenans, Gouverneurs, Marechaux, & tous nos Conseils & autres nos Justiciers, Officiers & sujets presens & autres à venir, leurs Lieutenans, & chacun d'eux endroit foy & si comme à luy appartiendra, qu'ils tiennent, reputent, estiment, nomment, & appellent d'oresnavant la dite *Marie-Magdelene Ornia*, Baronne de Moens, la dite postérité & Descendans mâles & femelles nez & à naître de mariage legitime Comtes & Comtesses de Moens, suivant l'ordre de la Primogeniture; mandons en outre à ceux de nos Finances & de nos Comptes qu'ils procedent bien & dueument à la verification & interinement de ces presentes, selon leur forme & teneur, & ce fait, ils fassent, souffrent & laissent la dite *Marie-Magdelene Ornia*, Baronne de Moens, seldits hoirs & successeurs, de cette nôtre presente grace, Octroy, Creation, Erection, & des Droits, privileges & prerogatives y appartenantes, & de tout le contenu en ces dites presentes pleinement, paisiblement & perpetuellement jouir & user, sans leur faire, mettre, ou donner, ni souffrir être fait, mis ou donné aucun trouble detourbier ou empêchement en maniere que ce soit; car tel est Nôtre plaisir, nonobstant quelconques ordonnances, restrictions, mandemens, ou defences à ce contraires, pourvu que dans l'an apres la date de cettres, icelles soient presentées à notre dite Chambre des Comptes à Bruxelles à l'effect de la dite verification & interinement, comme aussi dans le même terme à nôtre premier Roy d'Armes ou autre qu'il appartiendra en nos dits Pays-bas, en conformité & aux fins portez par le quinzieme Article de l'Ordonnance decretée par feu l'*Archiduc Albert* le quatorze Decembre seize cent seize, touchant le port des Armoiries, Timbres, Titres, & autres marques d'honneur & de noblesse, à peine de nullité de cette nôtre presente grace; Ordonnant à nôtre dit premier Roy d'armes, ou à celuy qui exercera son estat en nos dits Pays-bas, ensemble au Roy ou Heraut d'Armes de la Province qu'il appartiendra, de suivre en ce regard ce que contient le Reglement fait par ceux de nôtre jadis Conseil privé le deuxieme Octobre, seize cent trente-sept, au sujet

de l'enregistrement de nos Lettres Patentes touchant les dites marques d'honneur, en tenant par Nos dits Officiers d'Armes respectivement notice au dos de celles. Et afin que ce soit chose ferme & stable à toujours nous avons signé ces presentes de notre main, & à icelles fait mettre notre grand Seel.

Donné en notre ville & Residence Imperiale de Vienne en Autriche le Seizieme jour du Mois de Decembre, l'an de Grace mil sept cent vingt quatre, & de nos Regnes de l'Empire Romain le treizieme, d'Espagne le vingt deuxieme & de Hongrie & de Boheme aussi le treizieme.

Etoit Paraphé

Prin^s. de Card^s. Pr. Vi.

Et signé CHARLES

Plus bas étoit par Ordonnance de sa Majesté

Et Contresigné

A. F. DE KURZ.

A la marge étoit intitulorum primo f. 228. sous la dñte contre signature étoit encor écrit.

Pago por el derecho de Real Sello trescientos ocho florines y quarenta cinco Craiceres Germanicos. Signé Hanes a Buisant^e S^{rius}.

Pago por el derecho de media annata quatrocientos setenta y tres ff. 7X^s. por el de recepta del Confo, ochocientos noventa y nueva ff. 2X^s. por el de expon y formacion setenta y nueve ff. 10X^s. y por el de Hospital quince ff. 12X^s. todo moneda de Alemania. Signé Legazpi Tho. Rr.

Folio suivant au commencement étoit encor écrit.

Pago por el rezivo de media annata un florin y 26X^s.
Pago por el Registro y portero quatro florinos y medio.

Pago a los porteros del Consejo y de la Secretaria Siete flor^s. y 36X^s. por caja y cordon tres flor^s. y 48X^s. por pintura de armas unco ff. y 34X^s. por escrituras y pergamina diez florinos.

*Collata Concordat cum suo originali
quod attestor.*

GASPAR MARS. *Nec.*

Copie du Serment.

LE Sr. André François Jaerens, Escuier, Roy & Herault d'Armes de sa Majesté Imperiale & Catholique dans ses Pays-bas, a aujourd'huy trente unieme de Mars mille Sept cent vingt cinq, prêté en vertu de procuration de Dame Marie-Magdelene Ornia, Douairiere de Messire Bernard Moens, passée devant le Notaire Michel Servas à Amsterdam le 28. de Fevrier dernier, qu'il a laissé en l'office de l'audience de sadite Majesté le serment au nom & en l'ame de la susdite Dame, ordonné par ces lettres patentes, en main de son Excellence le Marechal Comte de Daun, Lieutenant Gouverneur & Capitaine General des Pays-bas Autrichiens &c. Plus bas estoit écrit, Monsieur l'Audiencier & moy pretons & signé M. de Commynes.

LE Conseiller d'Etat, Directeur General & les Conseillers Intendants Provisionels des Domaines & Finances de S. M. I. & C. consentent & accordent en tant qu'en eux est, que le contenu au blancq de cette soit furny & accompli, tout ainisly & en la même forme & maniere que sa Majesté le veut & mande être fait par lceluy blancq. Fait à Bruxelles sous les sceings Manuels des Conseillers d'Etat, Directeur General & Con-

Conseillers Intendants sulsdits le douzieme d'Avril mil sept cent vingt cinq, estoient signé D. Thomas Fraula, le Vicomte de Vooght, & le Baron de Villers d'Olgand.

Ce jourd'huy treizieme d'Avril XVII^e. vingt & cinq, ont ces presentes lettres patentes de Comté esté veuës & leuës au Bureau de la Chambre des Comptes de l'Empereur & Roy en Brabant, & illec selon leur forme & teneur été interinées & enregistrées au Registre des Chartres, Oëtroys, & autres affaires dudit Brabant, commençant avec l'an XVII^e. & douze marqué de la lettre P. quottée No. xix. fol. 124. recto & seqq. Estoit signé van den Berghe de Limminghe, H. J. A. van Beughem de Cappelle & M. B. Courcol.

Nous soubsignez Seigneur de Lodelinsart & de Castillon Conseiller de l'Empereur & Roy exerçant l'Etat de premier Roy d'armes en ses Pays-bas & Bourgogne &c. & André François Jaerens, Escuier, Roy & Herault d'armes ordinaire de S. M. I. & C. à Titre de ses Pays, Province & Duché de Luxembourg & Comté de Chiny, deservant l'office de Roy & Herault d'armes à titre des Pays, Province, & Duché de Limbourg, certifications & Declarons d'avoir chacun de nous en particulier, vû, lû, & examiné ces presentes lettres patentes d'Erection en titre de Comté, & de permission, de surmonter l'Ecu d'armoiries d'une couronne perlée Comtale, & de faire supporter par deux Lions Leopardez d'or, armez & lampassez de gueules, octroyées en faveur de Madame Marie Magdelene Ornia, Douairiere de feu Monsieur Bernardin Moens &c. & d'en avoir chacun de nous en particulier tenu notice & memoire ès livres & Registres de nos dites Charges, conformément les Placcart & Reglement sur ce emané, & réclaméz es mêmes lettres patentes. En temoing de ce nous avons signé cette; fait à la Chambre heraldicque au Palais de Bourgogne à Bruxelles, ville de Cour au Duché de Brabant le 21. jour du mois d'Avril en l'an 1725. étoit signé Joseph vanden Leene & A. F. Jaerens.

Registre.

Collata concordat cum suo originali

Quod Attestor.

GASP. MARS. Not.

CÔMTE DE MOENS.

Titre de Comte octroyé par l'Empereur CHARLÈS VI. en faveur de Mr. Henry Baron de Moens, par lettres patentes du 26.

Decembre 1724.

CHARLÈS par la Grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c. A tous ceux qui ces presentes verront, ou lire ouiront, salut. Pour le bon raport qui nous a esté fait de notre cher & bien aimé Henry Baron de Moens, fils legitime de feu Bernardin Moens, Escuier, vivant libre Seigneur en Klinckerlant, Grysoort &c. & de Marie Magdelene Ornia, libre Dame de Vryensse, Sluypwyck, Ravensberg, des vieux & nouveaux Gravecoop, Nicuwenbroeck &c. fille de Ge-rebrand de Ornia, natif de la Province de Frise & d'Emerentiane van Zell, libre Dame desdits lieux de Vryensse, Sluypwyck, Ravensberg, vieux & nouveau Gravecoop, Nicuwenbroeck; que le dessus nommé Bernardin Moens, Pere du Remontrant auroit été fils de Bernardin, libre Seigneur en Klinckerlant, Grysoort, &c. & d'Anne van Papenbroeck, ses Pere & Mere, iceluy Bernardin fils d'Henry (fils d'autre Henry Moens & d'Anne Snellinck) & de Constance Bonanomi, fille de Bernardin & d'Anne Schot, toutes familles tenues & réputées toujours entre les plus nobles ès Provinces confederées des Pays-bas, & qui depuis plus de deux siecles auroient religieusement professé & adheré à la foy Catholique Romaine. Et comme ledit Henry Baron de Moens, ne souhaiteroit tant, que de laisser quelque marque qui fassé connoître que ses predecesseurs tant paternels que maternels auroient toujours été tres zelez & de l'estre encor pour notre Auguste Maison, & afin qu'il puisse s'affirmer dans cette affection & que ses allicz, amys, & autres soient animez à suivre ses traces. Sçavoir faisons, que nous ce que dessus considéré, & eu particu-

TIT II

lier

lier égard à l'ancienne extraction, zele, & attachement fufdits, defirant d'en faire demonftration, tant en la perfonne, qu'en celle de fes Enfans & pofterité, avons de grace efpeciale, & de notre certaine fcience, liberalité, pleine puiffance & autorité fouveraine pour nous, nos hoirs & fuccelfeurs, fait & créé, comme nous faifons & creons iceluy *Henry Baron de Moens*, Comte, par ces prefentes, enfemble feshoirs & fuccelfeurs, males & femelles, nez & à naitre de mariage legitime, Comtes & Comteffes, fous le nom de Moens, confentant & permettant, de pouvoir appliquer ledit tiltre de Comte fur telles Terres & Seigneuries, que ledit *Henry Baron de Moens*, ou fa pofterité poffèdent, ou pourront encor pofféder, & ci-apres acquerir fous notre domination & obeiffance en nos Pays-bas, que nous erigeons dez maintenant pour lors en dignité, titre, nom, cry, & prééminence de Comté, avec fes appendances & dependances, hauteurs, Jurifdiétions, & revenus y appartenans, pour de laditte Erection & Comté jouir & ufer à jamais par ledit *Henry Baron de Moens*, fes hoirs & fuccelfeurs, comme dit eft, tout ainfy & en la même fôrme & maniere que tels & femblables Comtes ont accoutumé de faire par toutes nos Terres & Seigneuries, fignamment en nos Pays-bas, & és Provinces ou l'application en aura été faite, fi comme luy fes hoirs & fuccelfeurs feront tenus de faire le ferment de fidelité & leauté à caufe d'iceluy Comté, és mains de nous, nos hoirs & fuccelfeurs, ou de nos Lieutenants, Gouverneurs, & Capitaines Generaux de nos Pays-bas, lefquels en notre abfence, avons à ce commis & autorifé, comme nous autorifons & comettions par ces prefentes, & par ledit ferment jurer & promettre de tenir ledit Comté de nous, & de nos fuccelfeurs en fief, comme fouverains des Pays-bas, & d'en faire le relief en payant les droits à ce deus, là & ainfy qu'il appartiendra: Item à condition, que ledit Comté lorsque luy ou fes fuccelfeurs auront nommé la Terre ou Seigneurie, qu'ils auront trouvé convenir d'y appliquer, & les autres Biens & Seigneuries, qu'ils voudront y unir & incorporer pour plus grand luftre d'iceluy Comté, ne fe pourront feparer, eclipfer, ny demembrer par luy, ny feldits fuccelfeurs Comtes & Comteffes, par teftament ou autre contract, à peine de perdre l'effét de la prefente grace, & en outre que cette prefente creation, & erection en Comté, ne tournera ores, ny au temps à venir, en notre prejudice, ny de nos droits, hauteurs, Seigneuries, Jurifdiétion, reffort, Souveraineté, autorité, & prééminence; avons auffy pour plus ample grace accordé & permis, que ledit *Henry Baron de Moens*, pourra à l'avenir faire orner les armoiries paternelles: qui font de Moens, à fçavoir un écu d'or, à l'Efpee d'argent, la garde & poignée de fable, coupé d'azur, au carreau d'argent, houppe & trange d'or (écartelées des maternelles Ornia) qui font un écu mi-parti, au premier d'or, à l'aigle employé de fable, au fecond d'argent, à l'arbre de finople, terraffé de même, le tronc accolé d'un serpent d'or, d'une couronne perlée de Comte, & pour supports deux lions leopardz d'or, armez & lampaffez de gueules, en la même fôrme & maniere qu'icelles armoiries vont peintes & figurées au milieu de ces prefentes. Si mandons & commandons à tous nos Lieutenants, Gouverneurs, Marefchaux, à tous nos Confeils, & autres nos Jufticiers, Officiers & fujets, prefens & autres à venir, leurs Lieutenants, & chacun d'eux endroit foy & fi comme à luy appartiendra, qu'ils tiennent, reputent, eftiment, nomment, & appellent d'ores en avant ledit *Henry Baron de Moens*, faditte pofterité & defcendans males & femelles nez & à naitre de leal mariage, Comtes & Comteffes de Moens, fêlon l'ordre de la primogeniture: mandons en outre à ceux de nos Finances & de nos Comptes, qu'ils procedent bien & deument à la verification & interinement de ces prefentes, fêlon leur fôrme & teneur, & ce fait, il faffent, louffrent, & laiffent ledit *Henry Baron de Moens*, feldits hoirs & fuccelfeurs de cette notre prefente grace, octroy, creation, Erection & de tout le contenu en ces dites prefentes pleinement, paiffiblement & perpetuellement jouir, & ufer, fans leur faire, mettre, ou donner, ny fouffrir être fait, mis, ou donné, aucun trouble, detourbier ou empêchement en maniere que ce foit, car tel eft notre plaifir, nonobftant quelconques ordonnances, mandemens reftrictions, ou defenfes à ce contraires, pourvu que dans l'an apres la date de cettès, icelles foient prefentées à notre dite Chambre des Comptes à Bruxelles, à l'effét de laditte verification & interinement, comme auffy dans le même terme à notre premier Roy d'armes, ou autre qu'il appartiendra en nosdits Pays-bas, en conformité & aux fins portées par le 15. Article de l'Ordonnance decretée par feu *P. Archiduc Albert* le 14. Decembre 1616. touchant le port des armoiries, timbres, tiltres,

tres, & autres marques d'honneur & de noblesse, à peine de nullité de cette notre presente grace, ordonnant à notre dit premier Roy d'armes, ou à celui qui exercera son Estat en nosdits Pays-bas, ensemble au Roy ou Herault d'armes de la Province qu'il appartiendra, de suivre en ce regard ce que contient le reglement fait par ceux de notre jadis Conseil Privé, le 2. Octobre 1637. au sujet de l'enregistrement de nos lettres patentes, touchant lesdites marques d'honneur, en tenant par nosdits Officiers d'armes respectivement notice au dos de celles: Et afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons signé ces presentes de notre main, & à icelles fait mettre notre grand scel.

Donné en nostre ville & Residence Imperiale de Vienne en Autriche le 16. Jour du mois de Decembre l'an de grace 1724. & de nos Regnes de l'Empire Romain le 13. d'Espagne le 22. & de Hongrie & de Boheme aussi le 13.

Paraphé

Prim. de Card. Pr. Vi.

Signé CHARLES.

Plus bas étoit; par Ordonnance de sa Majesté,

Contresigné

A. F. DE KURZ.

A la marge étoit écrit in titulum secundo fol. 134. Sous laditte contre signature étoit encor écrit.

Pago por el derecho de Real sello trescientos ocho florines y quarenta cinco craiceres Germanicos; signé Hanes a Buitante Sius.

Pago por el derecho de media annata quatrocientos setenta y tres ff. 7X^s. por el de recepta del conf^o. ocho cientos noventa y nueve ff. 2X^s. por el de expedicion y formation setenta y nueve ff. 10X^s. y por el de hospital quince ff. 12X^s. todo mon^a. de Allemania; signé legazpi Tho. Rr.

Folio suivant tout au pied étoit encor écrit.

Pago por el rezivo de media annata un florin y 26X^s. Pago por el registro y portero quatro florines y medio.

Pago a los porteros del Conf^o. y de la Secretaria siete flor^s. y 36X^s. por caxa y cordon tres flor^s. y 48X^s. por pintura de Armas cinco flor. y 34X^s. y por escritura y pergamina diez florines.

Collata Concordat cum suo Originali

Quod Attestor.

GASP. MARS. Not.

Copie du Serment.

LE Sr. André François Jaerens, Escuier, Roy & Herault d'Armes de sa Majesté Imperiale & Catholique dans ses Pays-bas, a aujourd'huy trente unieme Mars, mille sept cent vingt cinq presté en vertu de procuration de Messire Henry Moens, passée par devant le Notaire Michel Servaas à Amsterdam le 28. de Fevrier dernier qu'il a laissé en l'office de l'Audience de sa dite Majesté le serment au nom & en l'ame du susdit Henry Moens, ordonné par ses lettres patentes en main de son Excellence le Marechal Comte de Daun, Lieutenant Gouverneur & Capitaine General des Pays-bas Austrichiens &c. Plus bas, estoit écrit Monsieur l'Audiencier & moy presens, étoit signé M. de Commynes.

LE Conseiller d'Estat, Directeur General & les Conseillers Intendants provisionels des Domaines & Finances de Majesté Imperiale & Catholique, consentent &

T t t t t 2

ac-

accordent en tant qu'en eux est, que le contenu au blancq, de cette soitourny & accompli tout ainsi & en la même forme & maniere que la Majesté le veut & mande estre fait par icelluy blancq. Fait à Bruxelles sous les seings Manuels desdits Conseillers d'Etat, Directeur General & Conseiller Intendants le douzieme d'Avril mil sept cent vingt cinq. Etoient signés Dⁿ. Thomas Fraula, le Vicomte de Vooght, le Baron de Villers d'Olgrand.

Ce jourd'huy treizieme d'Avril XVII^e. vingt & cinq ont ces presentes lettres patentes de Comté, esté veuës & leuës au Bureau de la Chambre des Comptes de l'Empereur & Roy en Brabant, & illec selon leur forme & teneur esté interinées & enregistrées au registre des Chartres, Octroy, & autres affaires dudit Brabant, commençant avec l'an XVII^e. & douze, marqué de la lettre P. quotté No. xix. fol. 127. recto & seq. Etoient signés E. F. S. vanden Berghe de Limminghe, H. J. A. van Beughem de Cappelle, & M. B. Courcol.

Nous soubsignez Seigneur de Lodelinsart & de Castillon, Conseiller de l'Empereur & Roy exerçant l'Etat de premier Roy d'armes en les Pays-bas & de Bourgogne &c. & André François Jaerens, Escuyer, Roy & Herault d'Armes ordinaire de S. M. I. & C. à titre de ses Pays, Province, Duché de Luxembourg & Comte de Chiny deservant l'office de Roy & Herault d'Armes des Pays, Province & Duché de Limbourg, certifions & declérons d'avoir chacun de nous en particulier, vu, lu, & examiné ces presentes lettres patentes d'erection en titre de Comté, & de permission de surmonter l'Ecu d'armoiries d'une Couronne perlée Comtale, de le faire supporter par deux Lions Leopardez d'or, armez & lampassez de gueules, octroyées en faveur de Mr. Henry Moens &c. & d'en avoir chacun de nous en particulier tenu notice & memoire es livres & Registres de nos dites Charges, conformément les Placart & Reglement sur ce émanés, & reclamationes es mêmes lettres patentes. En temoing de ce, nous avons signé cette: Fait à la Chambre heraldique au Palais de Bourgogne à Bruxelles, Ville de Cour au Duché de Brabant, le 21. jour du mois d'Avril en l'an 1725. Etoit Signé *Joseph vanden Leene & A. F. Jaerens.*

Registre.

Collata concordat cum suo originali

Quod Attestor.

GASP. MARS Not.

COMTE DE MOENS.

*Titre de Comte octroyé par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de
Mr. Gerebrand Baron de Moens.*

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains, toujours auguste, &c.
A tous ceux qui ces presentes verront ou lire ouïront, salut: Pour le bon raport qui nous a esté fait de notre cher & bien aimé *Gerebrand Baron de Moens*, fils legitime de feu Bernardin Moens, Escuyer, vivant libre Seigneur en Klinckerlant, Gryfoort &c. & de Marie Magdelene Ornia, libre Dame de Vryenesse, Sluypwyck, Ravensberg, des vieux & nouveau Gravcoop, Nieuwenbroeck &c. Fille de Gerebrand de Ornia, natif de la Province de Frite, & d'Emerentiane van Zell, libre Dame desdits lieux de Vryenesse, Sluypwyck, Ravensberg, vieux & nouveau Gravcoop, Nieuwenbroeck, que le dessus nommé Bernardin Moens, pere du Remontrant auroit esté fils de Bernardin, libre Seigneur en Klinckerlant, Gryfoort, & d'Anne van Papenbroeck, ses pere & mere, icelluy Bernardin fils d'Henry (fils d'autre Henry Moens & d'Anne Snellinck) & de Constance Bonanomi, fille de Bernardin & d'Anne Schot, toutes familles tenues & reputées toujours entre les plus nobles es Provinces confederées des Pays-bas, & qui depuis plus de deux siecles auroient religieusement professé & adheré à la foy Catholique Romaine: Et comme ledit *Gerebrand Baron de Moens*, ne souhaiteroit tant, que de laisser quelque marque qui fassé connoitre que ses predecesseurs tant paternels que maternels auroient toujours esté tres zelez & de l'estre encor pour notre Auguste Maison, & afin qu'il puisse

puisse s'affermir dans cette affection & que ses alliez, amys, & autres soient animez à suivre ses traces. Sçavoir faisons, que nous ce que dessus considéré, & en particulier égard à l'ancienne extraction, zele, & attachement sùldits, desirant d'en faire quelque demonstration, tant en la personne, qu'en celle de ses Enfans & posterité, avons de grace spéciale, & de notre certaine science, liberalité, pleine puissance & autorité souveraine pour nous, nos hoirs & successeurs, fait & créé, comme nous faisons & creons iceluy *Gerebrand Baron de Moens*, Comte, par ces presentes, ensemble ses hoirs & successeurs, males & females, nez & à naître de mariage legitime, Comtes & Comtesses, sous le nom de Moens, consentant & permettant, de pouvoir appliquer ledit tiltre de Comte sur telles Terres & Seigneuries, que ledit *Gerebrand Baron de Moens*, ou sa posterité possèdent, ou pourront encor posséder, & ci-apres acquérir sous notre domination & obeissance en nos Pays-bas, que nous erigeons dez maintenant pour lors en dignité, titre, nom, cry, & préminence de Comté, avec ses appendances & dependances, hauteurs, Jurisdicctions, & revenus y appartenans, pour de laditte Ereccion & Comté jouir & user à jamais par ledit *Gerebrand Baron de Moens*, ses hoirs & successeurs, comme dit est, tout ainly & en la même forme & maniere que tels & semblables Comtes ont accoustumé de faire par toutes nos Terres & Seigneuries, signamment en nos Pays-bas, & es Provinces ou l'application en aura esté faite, si comme luy ses hoirs & successeurs seront tenus de faire le serment de fidelité & leauté à cause d'iceluy Comté, es mains de nous, nos hoirs & successeurs, ou de nos Lieutenants, Gouverneurs, & Capitaines Generaux de nos Pays-bas, lesquels en nostre absence, avons à ce commis & autorisé, comme nous autorisons & commettons par ces presentes, & par ledit serment jurer & promettre de tenir ledit Comté de nous, & de nos successeurs en fief, comme souverains des Pays-bas, & d'en faire le relief en payant les droits à ce deus, là & ainly qu'il appartiendra: Item à condition, que ledit Comte, lorsque luy ou ses successeurs auront nommé la Terre ou Seigneurie, qu'ils auront trouvé convenir d'y appliquer, & les autres Biens & Seigneuries, qu'ils voudront y unir & incorporer pour plus grand lustre d'iceluy Comté, ne se pourront separer, eclipser, ny demembrer par luy, ny seldits successeurs Comtes & Comtesses, par testament ou autre contract, à peine de perdre l'effect de la presente grace, & en outre que cette presente creation, & ereccion en Comté, ne tournera ores, ny au temps à venir, en notre prejudice, ny de nos droits, hauteurs, Seigneuries, Jurisdicction, ressort, Souveraineté, autorité, & préminence; avons aussi pour plus ample grace accordé & permis, que ledit *Gerebrand Baron de Moens*, pourra à l'avenir faire orner les armoiries paternelles, qui sont de Moens, à sçavoir un écu d'or, à l'Espée d'argent, la garde & poignée de sable, coupé d'azur, au carreau d'argent, houppes & frange d'or (écartelées des maternelles Ornia) qui sont un écu mi-parti, au premier d'or, à l'aigle employé de sable, au second d'argent, à l'arbre de sinople, terrassé de même, le tronc accolé d'un serpent d'or, d'une couronne perlée de Comte, & pour supports deux lions kopardez d'or, armez & lampassiez de gueules, en la même forme & maniere qu'icelles armoiries vont peintes & figurées au milieu de ces presentes. Si mandons & commandoies à tous nos Lieutenants, Gouverneurs, Mareschaux, à tous nos Conseils, & autres nos Justiciers, Officiers & sujets, presens & autres à venir, leurs Lieutenants, & chacun d'eux endroit soy & si comme à luy appartiendra, qu'ils tiennent, reputent, estiment, noiment, & appellent dores en avant ledit *Gerebrand Baron de Moens*, saditte posterité & descendants males & females nez & à naître de leal mariage, Comtes & Comtesses de Moens, selon l'ordre de la primogeniture: mandons en outre à ceux de nos Finances & de nos Comptes, qu'ils procedent bien & dueument à la verification & interinement de ces presentes, selon leur forme & teneur, & ce fait, il fassent, souffrent, & laissent ledit *Gerebrand Baron de Moens*, seldits hoirs & successeurs de cette notre presente grace, octroy, creation, Ereccion & de tout le contenu en ces dites presentes pleinement, paisiblement & perpetuellement jouir, & user, sans leur faire, mettre, ou donner, ny souffrir être fait, mis, ou donné, aucun trouble, detourbier ou empêchement en maniere que ce soit, car tel est nostre plaisir, notwithstanding quelconques ordonnances, mandemens restrictions, ou defenses à ce contraires, pourvu que dans l'an apres la date de certes, icelles soient presentées à notre dite Chambre des Comptes à Bruxelles, à l'effect de laditte verification & interinement, comme aussi dans le même terme à notre premier Roy d'armes, ou autre qu'il appartiendra en nosdits Pays-bas, en

conformité & aux fins portées par le 15. Article de l'Ordonnance decretée par feu l'Archiduc Albert le 14. Decembre 1616. touchant le port des armoiries, timbres, tiltres, & autres marques d'honneur & de noblesse, à peine de nullité de cette notre presente grace, ordonnant à notre dit premier Roy d'armes, ou à celui qui exercera son Eilat en nosdits Pays-bas, ensemble au Roy ou Hérault d'armes de la Province qu'il appartiendra, de suivre en ce regard ce que contient le reglement fait par ceux de notre jadis Conseil Privé, le 2. Octobre 1637. au sujet de l'enregistrement de nos lettres patentes, touchant lesdites marques d'honneur, en tenant par nosdits Officiers d'armes respectivement notice au dos de celles: Et ains que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons signé ces presentes de notre main, & à celles fait mettre notre grand scel.

Donné en notre ville & Residence Imperiale de Vienne en Autriche le 16. Jour du mois de Decembre l'an de grace 1724. & de nos Regnes de l'Empire Romain le 15. & d'Espagne le 22. & de Hongrie & de Boheme aussi le 15.

Paraphé

Prim. de Card. Pr. Vi.

Signé CHARLES.

Plus bas étoit, par Ordonnance de sa Majesté,

Centresigné

A. F. DE KURZ.

A la marge étoit écrit in titulum secunde fol. 134. Sous laditte centre signature étoit encor écrit.

Pago por el derecho de Real fello trescientos ocho florines y quarenta cinco craiceros Germanicos, signé Hanes a Bultamte S^{us}.

Pago por el derecho de media annata quatrocientos setenta y tres ff. 7X^s. por el de recepta del Conf^o. ocho cientos noventa y nueve ff. 2X^s. por el de expedicion y formation setenta y nueve ff. 10X^s. y por el de hospital quinze ff. 12X^s. todo mon^a. de Allemannia, signé Legazpi Tho. R^r.

Folio suivant tout au pied étoit encor écrit.

Pago por el rezivo de media annata un florin y 16X^s.
Pago por el registro y portero quatro florines y medio.

Pago a los porteros del Conf^o. y de la Secretaria siete flor^s. y 36X^s. por caza y cordon tres flor^s. y 48X^s. por pintura de Armas cinco flor. y 34X^s. y por escriptura y pergamina diez florines.

Collata Concordat cum suo Originali

Quod Attestor.

GASP. MARS. N^r.

Copie du Serment.

LE Sr. André François Jaerens, Escuyer, Roy & Hérault d'Armes de sa Majesté Imperiale & Catholique dans ses Pays-bas, a aujourd'huy trente unieme Mars, mille sept cent vingt cinq presté en vertu de procuration de Messire Gerebrand Moens, passée par devant le Notaire Michel Servaas. à Amsterdam le 28. de Février dernier, qu'il a laissé en l'office de l'Audience de sa dite Majesté le serment au nom & en l'ame du susdit Gerebrand Moens, ordonné par ses lettres patentes en main de son Excellence le Marechal Comte de Daun, Lieutenant Gouverneur & Capitaine General des Pays-bas Autrichiens &c. Plus bas, estoit escript Monsieur l'Audencier & moy presens, étoit signé M. de Commynes.

Le

LE Conseiller d'Etat, Directeur General & les Conseillers Intendants provisionels des Domaines & Finances de sa Majesté Imperiale & Catholique, consentent & accordent en tant qu'en eux est, que le contenu au blancq, de cette soit fourny & accompli tout ainsi & en la même forme & maniere que sa Majesté le veut & mande estre fait par icelluy blancq. Fait à Bruxelles sous les sceings Manuels desdits Conseillers d'Etat, Directeur General & Conseiller Intendants susdits le douzieme d'Avril mil sept cent vingt cinq. Estoient signés Dⁿ. Thomas Fraula, le Vicomte de Vooght, & le Baron de Villers d'Olgrand.

Cejourd'huy treizieme d'Avril XVII^c. vingt & cinq ont ces presentes lettres patentes de Comté, esté veuës & levuës au Bureau de la Chambre des Comptes de l'Empereur & Roy en Brabant, & illec selon leur forme & teneur esté interinées & enregistrees au registre des Chartres, Octroy, & autres affaires dudit Brabant, commençant avec l'an XVII^c. & douze, marqué de la lettre P. quotté No. xix. fol. 131. verso & seq. Estoient signés E. F. S. vanden Berghe de Limminghe, H. J. A. van Beughem de Cappelle, & M. B. Coureol.

Nous soussignez Seigneur de Lodélinfart & de Castillon, Conseiller de l'Empereur & Roy exerçant l'Etat de premier Roy d'armes en ses Pays-bas & de Bourgogne &c. & André François Jaerens, Escuier, Roy & Hersault d'Armes ordinaire de S. M. I. & C. à titre de ses Pays, Province, & Duché de Luxembourg & Comte de Chiny deservant l'office de Roy & Hersault d'Armes à titre des Pays, Province & Duché de Limbourg, certifions & declérons d'avoir chacun de nous en particulier, vu, lu, & examiné ces presentes lettres patentes d'erection en titre de Comté, & de permission de surmonter l'Ecu d'armoiries d'une Couronne perlée Comtale, & de le faire supporter par deux Lions Leopardz d'or, armez & lampassez de gueules, octroyées en faveur de Mr. Gerebrand Moens &c. & d'en avoir chacun de nous en particulier tenu notice & memoire es livres & Registres de nos dites Charges, conformément les Placcart & Reglement sur ce émanés, & reclamez es mêmes lettres patentes. En temoing de ce, nous avons signé cette: Fait à la Chambre heraldique au Palais de Bourgogne à Bruxelles, Ville de Cour au Duché de Brabant, le 21. jour du mois d'Avril en l'an 1725. Etoit Signé *Joseph vanden Laere & A. F. Jaerens.*

Registre.

Collata concordat cum suo originali

Quod Attestor.

GASP. MARS Not.

GENEALOGIE DE LA FAMILLE DE MONS, MOENS, MOONS ET MOINS.

Le premier qu'on trouve de cette noble Famille étoit Godefroy de Mons, fils de noble homme Confon Jean de Mons, représenté dans le Catalogue des Princes, Barons, Seigneurs & nobles Vassals de Henry, premier Duc de Lothier, de Brabant, Marquis du St. Empire, Comte de Louvain, &c. trespaslé le 5. jour du mois de Septembre, rapporté par le Rev. Christophe Butkens en son Livre intitulé *Trophées de Brabant*, liv. 4. pag. 223. ledit Godefroy vivoit du tems de Henry II. dit le Magnanime, & de Henry III. dit le Debonnaire, Ducs de Lothier & de Brabant, Marquis du St. Empire, Comtes de Lovain, Daelhem, Boulogne, &c. Il fut en l'an 1287. sous le regne de Jean le Victorieux, premier du nom, Duc de Lothier, de Brabant & de Limbourg, &c. 7. Echevin de la ville de Bruffelles hors de la noble Famille & privilégiées de Steenwegen, dont il portoit les Armes, laquelle a été longtemps continuée par sa posterité & des descendants, il eut de sa femme de laquelle on ignore le nom les deux fils qui suivent.

Godefroy de Mons, épousa Damoiselle Beatrice, comme appert par Lettres originelles de l'an 1315. & ayant ensemble engendré entre autres enfans les suivans, elle étoit sa veuve en l'an 1321. ainsi qu'il conste par extraits des Lettres dudit an.

Jacques de Mons, il vivoit du tems de Jean, dit le Pacifique II. du nom, & de son fils Jean III. dit le Triomphant, Ducs de Lothier & de Brabant, &c. Il fut pendant leur regne Echevin de la ville de Bruffelles es années 1306, 8, 10, 15, 16, 19 & 1321. il portoit les armes & son sceel brisé d'un lambel à quatre pendans, il épousa Damoiselle Isabelle de Walhain, fille d'Otton, Seigneur de Lavaux, Grand Bailly du Pays Wallon Brabant, en l'an mille deux cent quatre vingt dix.

Guillaume de Mons, fils de Godefroy & de Damoiselle Beatrice, Echevin de la ville de Bruffelles es années 1310, 23, 26, 28, 31, & 1334. pareillement représenté dans le Catalogue des Princes, Barons & Nobles de Jean III. dit le Triomphant, Duc de Lothier, de Brabant, &c. fol. 464. du 4. liv.

Walrave de Mons, second fils de Godefroy & de Damoiselle Beatrice, comme il conste par les Extraits des Lettres des années 1325, 26. aussi connu parmis les Nobles dudit Jean III. Duc de Lothier, de Brabant, &c. par Butkens pag. 462. épousa Damoiselle Isabeau de Vos, laquelle étoit sa veuve 1339. & 1349.

Abraham de Mons, troisieme fils de Godefroy & Damoiselle Beatrice, épousa Damoiselle Catrine Pipenpo, veuve de Jean de Wolff en l'an 1351.

Marguerite de Mons, fille de Godefroy & Damoiselle Beatrice, épousa Gerard ou Gerclin Uten-nuwhuyfen.

Aleidis de Mons, dernière fille de Godefroy & de Damoiselle Beatrice, épousa Arnould de Audgem.

Catrine de Mons, fille de Jacques & de Damoiselle Isabelle de Walhain, épousa Jean vander Sennen, Echevin de la ville de Bruffelles en l'an 1349.

Godefroy de Mons, fils de Jacques & d'Isabelle de Walhain, fut Echevin de la ville de Bruffelles es années 1333, 36, & 1341, épousa Damoiselle Alaïde de Hertoge avec laquelle il vivoit en l'an 1340. appert par Extraits des Registres de la Ville de Bruffelles.

Guillaume de Mons, fils de Walrave & de Damoiselle Isabeau de Vos, comme appert par des Registres de la ville de Bruffelles es années 1339, 1345, & 1346.

Guillaume de Mons, fils de Godefroy & de Damoiselle Alaïde de Hertoge, appert aussi par les Registres des Echevins de la ville de Bruffelles de l'an 1354. épousa Damoiselle Alaïde de Pape, appert par les Extraits des Registres de l'an 1360. il étoit mort comme conste par Extraits des Registres de ladite ville 1372.

Marguerite de Mons, fille de Godefroy & de Damoiselle Alaïde de Hertoge, épousa Jean de St. Gery, Echevin de la ville de Bruffelles es années 1341, 47, 53 & 1359. il étoit mort le 26. Février 1369. conste par le partage de leurs enfans.

Alaïde de Mons, seconde fille de Godefroy & de Damoiselle Alaïde de Hertoge, comme appert par les Registres de la ville de Bruzelles de l'an 1354.

Jean de Mons, fils de Godefroy & Damoiselle Alaïde de Hertoge, changeoit ses armes contre B son pere & freres, épousa Damoiselle Marguerite Soys, fille de Henry & de Catrine de Wolff étoit mort le 21. May & 5. de Novembre 1389. se prouve par Extraits des Registres passés des Echevins de la ville de Bruffelles respectivement sous les Secretaires Coelzaet & Herlaer.

Guillaume de Mons, fils de Guillaume & de Damoiselle Alaïde de Pape, partageoit avec sa sœur Marguerite de Mons, femme d'Amelric Vastrat les biens à eux succédés par la mort de leur pere devant le Magistrat de la ville de Bruxelles le 21. de Septembre 1371. sous le Secrétaire Arnould de Eycke, épousa Damoiselle Elisabeth Mettensnacht fille de Gofuin & Damoiselle Elisabeth, fille de Rodulphe de Moll.

Margrite de Mons, appert par les Registres de Bruxelles du 19. Juin 1360. épousa Amelric Vastrat, dict Utenvalck, ayant laissé son mari veuf avec trois enfans, elle étoit morte 1383.

A Alaïde de Mons, seconde fille de Guillaume & de Adelaide de Pape.

Amelric de Mons, fils de Jean de Mons ou Moens & de Damoiselle Margrite Soys, épousa Damoiselle Marie de Hinckart, fille de Gerelin, Chevalier, & de Dame Margrite de Brabant, dict Malines, partageoit le 4. Juin 1370. les biens à eux succédés de François Hinckart & de Ide son Epouse devant le Magistrat.
Gilles de Mons ou Moens, second fils de Jean & Margrite Soys, épousa Damoiselle Catrine Mortels ou Morteels.

Catrine de Mons, Religieuse de l'Abbaye de Liendaele.

Wauthier de Mons, fils de Jean & Margrite Soys, épousa Damoiselle Catrine Rombouts, sœur de Jean, appert par les Registres de la ville de Bruxelles, sous le Secrétaire Mesmaker de l'an 1440.

B Pierre de Mons ou Moens, quatrième fils de Jean & de Margrite Soys, épousa Damoiselle Marguerite de Diepenbroeck, fille de Jean & de Catrine Yfeywyn, morts en l'an 1392. & 1429. appert par Extraits des Registres de la Ville de Bruxelles.

Marie de Mons ou Moens, fille de Jean & de Margrite Soys, épousa Jean de Pede, fils de Guillaume & de Jenne Tierfranx, & pour preuve de Mons & Moens conste par les Registres de la Ville en l'an 1407. sous le Secrétaire Rutg. Boone, & par les Registres de l'an 1438. sous le Secrétaire Paludea Bruxelles, où elle est nommée Moens.

Guillaume de Mons, Ecuyer, partageoit les biens à eux succédés avec les autres heritiers, par la mort de Jean de Pape & Alaïde Scavey, par Extrait des Registres de la ville de Bruxelles le 25. Fevrier 1483. sous le Secrétaire Zelle & le 8. Août sous Coelzaet, A il fut Echevin à Bruxelles l'an 1408. & 1419. épousa Damoiselle Marie Slees, fille de Jean de Leu, Chevalier, & de Marie Boete, appert par les Extraits des Lettres passées devant les Echevins de Bruxelles du 26. Octobre 1400.

Gillis Moens, fils de Gillis & de Catrine Mor-teels, épousa Damoiselle Marguerite de Ramsbeke, B veuve de Martin Keyfer, comme verifié l'Extrait des Registres de la ville de Bruxelles du 26. Mars sous le Secrétaire Roger Boone.

Wautier Moens, fils de Wauthier & de Catrine Rombouts, appert par les Registres de Bruxelles de l'an 1440. sous le Secrétaire Mesmaker, épousa Damoiselle Elisabeth van den Eynde, fille d'Arnould & de Catrine Schinckel.

Catrine Moens, morte sans alliance.

Margrite Moens.

Elisabeth Moens, fille de Wautier & Catrine Rombout, morte sans alliance.

Gerard ou Gerelin Mons ou Moens, fils de Pierre & Margrite Diepenbroeck, appert par les Registres de Bruxelles sous le Secrétaire Eycke, ultimo May 1392. épousa Damoiselle Catrine van den Kerckhove, dict Ruysbroeck. C

Jean Mons ou Moens, par preuve passée devant le Magistrat de Bruxelles sous le Secrétaire Eycke ultimo May 1392. épousa N. D

Pierre Mons ou Moens, par Extraits des Registres Echevinales de Bruxelles sous le Secrétaire Eycke ultimo May 1392. épousa Damoiselle Marguerite de Carloo, fille de Wautier & Damoiselle N. 1350. Catrine de Mons ou Moens, elle portoit les armes de sa mere comme dessus femme de Godefroy Steynemeulen, fils de Siger, Extraits des Lettres de Bruxelles sous le Secrétaire Druempt le 11. de May 1429.

Nicolas Mons ou Moens, Extraits des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire Eycke ultimo May 1392.

Marguerite Mons ou Moens, fille de Pierre & de Catrine Diepenbroeck.

- A** { Guillaume de Mons, fils de Guillaume & Marie Slecus, par preuve devant les Echevins de Bruxelles, le 16. Juillet 1418. le 7. Juillet 1423. 16. Juillet 1425. 3. Fevr. 1440. il fut Echevin de Bruxelles 1435. 1443. & 1450. Seigneur de Caestre, épousa Damoiselle Margrite de Famelieureux, dict Geldenaeken, veuve de Geerem vander Noot, appert par Extrait des Registres de Bruxelles du 21. Mars 1427. épousa 2. Damoiselle Marguerite vande Wiele, comme appert par Extrait des Registres de ladite ville de l'an 1477.
- Catrine de Mons, fille de Guillaume & Marie Sieens. Registre de la ville de Bruxelles de l'an 1418. le 7. Juillet 1423. épousa Jean van der Noot, Acte 13. Fevr. 1430. devant le Magistrat de Bruxelles.
- B** { Jean Moens, fils de Gilles & de Marguerite Ramabcke, épousa Damoiselle Marguerite, fille de Jean de Wilde, étoit sa veuve le 16. Avril & 15. Juillet 1472. par Extrait des Registres de la ville de Bruxelles.
- Ide Moens, fille de Gilles & de Marguerite Ramabcke, épousa Jean Muijart, anno 1472. tous deux morts 16. Avril & 15. Juillet, Registres de Bruxelles.
- C** { Elisabeth Moens, fille de Gerelin & Catrine Kreckhoven, épousa Corneille vander Eycken, Extrait des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire de Ridder le 16. Octobre 1462.
- D** { Pierre Moens, dict Breeman, épousa N. . .
- E** { Michel Moens, fils de Pierre & Damoiselle Carloo, épousa Damoiselle Catrine Huyfman, appert Extrait des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire de Ridder le 18. Fevr. 1457. fille de Jean & Damoiselle Catrine Hermans.
- Catrine Moens, épousa Pierre van den Dorpe, Extrait des Registres Echevinales de Bruxelles sous le Secrétaire, Dnitsart le 14. Avril 1440.
- Henry Moens, fils de Pierre & de Damoiselle Carloo, demouroit à Malines, est mort le 6. Août 1481. épousa Damoiselle N. . . .
- De 1. liff.*
Messire Jean de Mons, Chevalier, Seigneur de Caestre, fils de Guillaume & de Margrite de Famelieureux, épousa Damoiselle Agnes van Wyck, par le partage devant le Magistrat de Bruxelles sous le Secrétaire Sluyter le 12. Mars & 16. Juin l'an 1450.
- Guillaume de Mons, fils de Guillaume & de Margrite Famelieureux, Extrait des Registres de Bruxelles 27. May 1470. & 12. Mars 1474. sous le Secrétaire Sluyter.
- De 2. liff.*
Philippe de Mons, fils de Guillaume & de Marguerite vande Wiele, sous le Secrétaire Sluyter & Mechelman le 19. Dec. 1477. & 23. Octobre 1494. il fut Echevin de Bruxelles es années 1506, 10, 16, 22, 23, 25 & 1526. épousa Damoiselle Jenne de Douvryn, Dame de la Chapelle St. Utrich, fille de Hugue de Douvryn & Damoiselle Beatriee de Moll, Extrait sous le Secrétaire Martens à Bruxelles 20. Avril 1506.
- Jacques de Mons, Extrait de Partage 1477. fait devant les Echevins de Bruxelles 23. Octobre 1494.
- Marguerite de Mons, parrag. & Registre de Bruxelles 1477, 1484, & 23. Octobre 1494.
- Joûne de Mons, fille de Guillaume & vande Wiele, parrag. 19. Decembre 1477.
- Jean Moens, dict Breeman, fils de Pierre, extrait sous le Secrétaire Mechelman 14. Octobre 1491. épousa Damoiselle Catrine de Loofse, fille de Laurent, extrait des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire Baren 23. Octobre 1546.
- Gilles Moens, épousa Damoiselle Jenne van Boxem ou Bazen.
- Catrine Moens, épousa Arnoold de Couwenberghe.
- Ide Moens, fille de Pierre, épousa Jean d'Edingen ou Enguain.
- Henry Moens, fils de Michel & Catrine Huyfman, épousa Damoiselle Elisabeth Langoire, fille de Lambert, extrait du Registre sous le Secrétaire Maerschalek 27. Avril 1472. & 6. Septembre 1485. sous le Secrétaire Appelteten.
- Michel Moens, fils de Henry.
- Elisabeth Moens, fille de Henry, Registres Echevinales de Bruxelles le 16. Août 1483.

A Guillaume de Mons, fils de Messire Jean, Chevalier, Seigneur de Caître, & de Dame Agnes van Wyeke, par Registres de Bruxelles 1474-1480. & accort avec sa sœur Agnes le 9. Octobre 1490.

Jenne de Mons.

Agnes de Mons, fille de Messire Jean & Agnes van Wyeke, épousa 1. Guillaume van Wingarden, qui étoit mort 1495. épousa 2. Pierre de Daelhem, étoit sa veuve anno 1506.
Barbe de Mons, fille naturelle de Messire Jean & de Catrine der Weduwen, par Registre de Bruxelles anno 1491. & 1494.

B Isabeau de Mons, Dame de Chapelle St. Utric, fille de Philippe & de Jenne de Douvrein, épousa Rotland de Longin, Ecuyer, extrait Testament devant le Magistrat de Bruxelles, sous le Secrétaire Trynscens le 26. Juillet 1531.

Martin Moens, fils de Pierre & d'Elisabeth Gillaerts, appert par extrait des Registres de Bruxelles le 26. A Janvier 1507. par testament 23. Janvier 1527. & 12. Avril 1531. épousa Damoiselle N. . . .

Michel Moens, appert par le Testament de sa mere à la ville de Bruxelles le 20. Janvier 1527. & extrait des Registres sous le Secrétaire Trynscens le 5. Octobre 1529. épousa Damoiselle Marguerite van den Gehuchten.

Pierre Moens.

Jenne Moens, fille de Gilles & Jenne de Bozem, épousa Thomas le Febure, par partage 1540. & 16. Juin 1568. par extrait des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire Boschverecken.

Elisabeth Moens, épousa Martin van Ustete.

Elisabeth Moens.

Claire Moens, épousa Jean de Muntere.

C Gasparine Moens, fille de Gillis & Jenne de Bozem.

Marie Moens, fille de Pierre & Elisabeth Gillaert, épousa Corneille d'Opsem ou Ophem.

Pierre Moens, fils de Henry & d'Elisabeth Langeoire, épousa Elisabeth Gillaerts, fille de Guillaume & Elisabeth de Poelke, par extrait des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire Appeltera.

Michel Moens, fils d'Antoine & de Damoiselle Catrine van Schoote, épousa Damoiselle Catrine Smont ou Smulta, il achetoit en l'an 1503. une maison à Malines au coin de la rue Sancierstraeje, présentement nommée la rue de Moens ou Moensstraeteje, elle mourut le 20. Avril 1528. âgée de 63. ans.

D Antoine Moens, fils de Henry & Elisabeth Langeoire, ayant sa résidence à Malines, épousa Damoiselle Catharine van Schooten.

Damoiselle Moens, fille d'Antoine & Catrine van Schooten, épousa van den Dorpe, elle étoit maraine de Claire Moens, petite fille de son frere Michel Moens, le 2. Août 1511. fils de Jerome van den Dorpe, Conseiller dans le Grand Conseil de Malines.

Jean Moens, fils de Henry & Elisabeth Langeoire, épousa Damoiselle Elisabeth Mynsfaert, étant veuve donnoit quelques biens au frere de son mari le 20. Janvier 1507. appert par extrait des Registres de Bruxelles sous le Secrétaire Martens.

- Jean Moens, fils de Martin, partage avec ses frères devant les Echevins de Brüssel sous le Secrétaire Trynfen le 12. Avril 1532.
Antoine Moens.
- A** Guillaume Moens, fils de Martin, appert par le Testament de sa grand-mère le 23. Janvier 1527. il demouroit à la ville de Malines & partage 12. Avril 1532. devant le Magillrat de Malines, épousa Damoiselle Catherine van Besten, selon aucun Genealogiste.
- François Moens, fils de Michel & de Margriete van den Gehuchten.
- B** Elisabeth Moens, épousa Martin Ryffelman, appert par acte devant les Echevins de Brüssel sous le Secrétaire Trynfen le 22. Avril 1547.
- Marie Moens, épousa Pierre Stamelaer van Uden, fils d'Arnould & Josine Wyck, par partage du 22. d'Avril 1547.
- Anne Moens, épousa Guillaume de Borchgrave, appert par extrait des Registres de Brüssel le 5. May 1548.
- Elisabeth Moens, fille de Michel & de Catrine Smout, épousa Antoine Verhende.
- C** Antoine Moens, fils de Michel & Catrine Smout, épousa Damoiselle Anne Govaerts ou Goyevaert, fille de Pierre & de Damoiselle Elborge Verheyden en la ville de Malines le 24. Octobre 1508. laditte Elborge Verheyden est morte le 3. Novembre 1523. âgée de 50. ans & ledit Antoine mourut le 28. Août 1534. âgé de 47. ans. Et laditte Damoiselle Anne sa femme deceda le 16. Octobre 1548. âgée de 55. ans.
- N. . . Moens, Tresaurier de l'Empereur Charles V. & Receveur-General du Roi d'Espagne, demouroit à la Haye en Hollande, épousa Damoiselle N....
- Damoiselle Catharine Moens, fille d'Antoine & Anne Govaerts, née en la ville de Malines le 24. Janvier anno 1509. parain Barthol. Erions, maraines sa grande mere Govaerts & Isabelle Moens.
- Claire Moens, baptisée le 2. Août 1511. parains Monfr. Musch & Thomas van de Waeter, maraines sa grande mere Moens & la veuve van den Dorpe, sa grande tante maternelle, épousa N. ayant laissé huit enfans.
- Michel Moens.
- Antoine Moens, baptisé le 3. Avril 1513. parains Antoine Verhende son oncle & Corneille Smouts, les maraines, la femme du Sr. Vermeulen & Damoiselle Marguerite van Zeyle, épousa Damoiselle Jenne Daniels, il mourut le 3. Septembre anno 1573. & elle 1575. enterrée à Notre Dame à Malines, où l'on voit leurs armoiries sur leurs sepultures & leurs portraits & armes peints sur les vitres dessus leurs sepultures.
- Jean Moens.
- Corneille Moens, Eschevin de la ville de Gand & Deputé avec Josse van Brakel vers les Etats de Brabant. Vid. *Borr Hist. des Pays-Bas fol. 41. part. 2. livre 18.*
- Pierre Moens.
Elisabeth Moens.
Henry Moens.
Marie Moens.
Josse Moens.
Rombaut Moens.
Arnould Moens.
- Henry Moens, né en la ville de Malines le jour de Notre Dame dans le Carême 1527. ses parains Henry Neefs & Jan Amaer, maraines Damoiselle Marie Hoens & Damoiselle Ursule van den Dorpe, épousa **C** Damoiselle Anne Snellinck le 22. Janvier 1550. fille de Josse & Damoiselle Anne Verleyesen avec laquelle il a quitté la ville de Malines & se sont établi à Anvers, il mourut le 21. Août 1596. âgé de 69. ans, & elle le 23. Janvier 1594. âgée de 64. ans, enterrés en l'Eglise de Notre Dame à Anvers devant le pillier de la Chapelle du St. Sacrement, où l'on voit leurs sepultures & armoiries.
- Adrien Moens.
Elborge Moens.
Paul Moens.
Anne Moens.

Mr. Reynier Moons, Conseiller & Fiscal de la Cour de Hollande 1599.

A Damoiselle Magdalene Moons, épousa Don Francisco Baldeus, Chevalier, Capitaine-General du Roi d'Espagne au Siege devant la ville de Leyden en Hollande, Gouverneur du Chateau de Milan, épousa 2. N. . . . de Byc.

Antoine Moens, fils d'Antoine & Damoiselle Jenne Daniels, fut Echevin à Malines l'année 1592, 1594, 1596, 97, 98, & 1599. appert par Certificat des Magistrats de Malines le 17. Septembre 1707. par le Secretaire J. Scheepers, épousa Damoiselle N. conle par le Registre de la ville de Brusselles sous le Secretaire François Asbroeck, étant veuve, vendit le 18. d'Août 1610. quelques biens à Messire Jacques de Berghes, Baron de Grimbergue, appert par extrait des Registres de Brusselles devant le Magistrat sous le Secretaire Corneille van Heymbekc.

Ont procréé un fils, mort jeune.

B Catrine Moens, fille de Henry & Anne Snellinck, née 16. Novembre 1551. les parains Antoine Moens son oncle & Baptista Daniels & Damoiselle Anne Verleyen, veuve de Joffe Snellinck la grande mere maternelle & Damoiselle Anne Verbeecke, veuve de Joffe Verleyen.

A Henry Moens, fils de Henry & de Damoiselle Constance Bonanomi, âgé de 30. ans, épousa le 11. Fevrier 1618. Damoiselle Marie Froment, fille de Daniel & de Damoiselle Claire Stappart, âgée de 16. ans le 21. Août 1617.

Anne Marie Moens, épousa Jean Govers ou Go-Bvaerts, van de Graeve.

Jean Moens, tué près de Gradica dans le Frioul.

Marc Moens, mort à Venise.

Adrien Moens, Prêtre, il a à ses propres frais fait bâtir, & de son propre Patrimoine fondé le Cloître des Religieuses Capucines en la ville d'Anvers.

Anne Moens, épousa Marc van Woonfel, fils de Jean & de Damoiselle Magdalene Guelders.

Marie Moens, épousa 1621. Jean Vecquemans, fils de Jean & de Damoiselle Cornelia Donckers. **C**

Constance Moens, fille devote.

Michel Moens, il avoit laissé un fils bâtard, nommé Jean Baptiste. Gaspar Moens.

Bernard Moens, fils de Henry & de Damoiselle Constance Bonanomi, née le premier Août 1605. son parain fut Marc van Woonfel, maraine Damoiselle Anne van Honfen, femme de Joffe van Surcken, épousa Damoiselle Anne van Papenbroeck, fille de Martin & de Damoiselle Elisabeth van Bancken, fille de Jacques & Damoiselle Agatha Pancras, dont elle a adopté le nom le 11. de Novembre 1639. à Amsterdam en Hollande. Cornelle Moens. **D**

Jacques Goos, fils de Jacques & de Damoiselle Claire Moens, épousa Damoiselle Claire Boschaerts, épousa 2. Damoiselle Susanne van der Goes. **E**

François Comperis, fils de Jean & de Damoiselle Marie Moens, épousa Damoiselle Magdalene Donckers. **F**

Marie Comperis, épousa Guillaume Verspreet. **G**

Jean Comperis, épousa Damoiselle Elisabeth Donckers. **H**

Marie Moens, épousa Jean Comperis.

C Catrine Moens.
Jenne Moens.
André Moens, épousa Damoiselle Jaqueline van den Dycke.
Claire Moens, épousa Jacques Goos.

- Henry Moens, fils de Henry & de Damoiselle Marie Froment, mort 9. Juin 1625.
- Daniel Moens, fils de Henry & de Damoiselle Marie Froment, épousa en la ville de Cologne le 7. Février 1644. Damoiselle Catrine de Groot, fille de Henry & Damoiselle Sybille du Sterio.
- Aune Marie Moens.
- Michel Moens.
- Henry Moens, épousa le 13. Avril 1657. Damoiselle Anne Marie Froment, fille de Daniel & Damoiselle Claire Braudt.
- Govaerts van de Graeve.
- Henry Moens, fils de Daniel & de Damoiselle Catrine de Groot, épousa le 16. Octobre l'an 1667. Damoiselle Catrine de Heuvel, fille de Simon & Damoiselle Catrine de Bois.
- Michel Moens, fils de Daniel & Catrine de Groot, épousa le 17. Juin 1670. Damoiselle Anne Marie Peeters, fille d'Eduan & de Damoiselle Anne Govaerts van de Graeve, épousa 2. Damoiselle Regine de Weert.
- Catherine Moens, fille de N. épousa le 22. May 1667. Arnold Albert Lunden, fils de Guillaume.
- Messire Michel Constaotin de Ruyschen, Comte de Elysem, &c. épousa Dame Marguerite van der Gracht, épousa 2. Dame François Theresse van der Gracht, épousa 3. Dame Petronelle de Vicq.
- Messire Chrétien de Ruyschen, épousa Damoiselle Philippine de Haze.
- Damoiselle Marie Veeqemans, épousa Messire Jean de Ruyschen, Ecuyer, Seigneur de Elysem, &c.
- Damoiselle Anne Claudine de Ruyschen, épousa Messire Jaques Roelaet.
- Bernardin Moens, fils de Bernard & de Damoiselle Ane van Papenbroeck, épousa Dame Marie Magdelene Ornia, Comtesse de Moens, Baronne de Vryenelle & Dame de Shuyplek, Ravensbergh, &c. &c. fille de Gerbrand & de Dame Emerence de Zell, Dame desdites Seigneuries.
- Messire Henry, Comte de Moens, Seigneur de Ravensbergh, &c.
- Dame Anne Marie, Comtesse de Moens, Dame de épousa 1. Crunenburga Adrien Witter van der Aa, épousa 2. Dominie François Camminga.
- Messire Gerbrand, Comte de Moens.
- Dame Emerence Constaet, Comtesse de Moens.
- Damoiselle Marguerite Goos, fille de Jaques & de Damoiselle Claire Boschaert, épousa Henry Hiltewerve.
- Damoiselle Anne Goos, épousa Balthazar Moretus.
- Balthazar Moretus, Ecuyer, épousa Damoiselle Marie de Neef, sœur de Simon.
- Anne Carine Goos, fille de Pierre & d'Anne Isabelle Vecquemans, épousa Michel Joseph Peeters, Seigneur de Merchten.
- Damoiselle Jenne Goos, épousa Robert le Candela.
- Messire Pierre Goos, Chanoine.
- Jaques Xavier Goos, épousa Cornelia Flora Gabbu.
- Damoiselle Claire Vinck, fille de Guillaume, épousa Henry Engelgrave.
- Henry Vinck, épousa Damoiselle Theresse Engdgrave.
- Damoiselle Magdelene Vinck, épousa Cornelle Boon.
- François van der Borch, Ecuyer, fils de François & Marie Verspreet, épousa Damoiselle Anne Marie Moens, fille de Michel & Anne Marie Peeters.
- Messire Nicolas Cheux, Chir. fils de Jean & Marie Verspreet, ép. Damoiselle Marie Aoe Boschaert.
- Messire Michel Charles Comperis, Chanoine.
- Damoiselle Isabelle Marie Comperis, épousa Jean Antoine Guio.
- Damoiselle Marie Comperis, fille de François & de Damoiselle Magdelaine Donckers, épousa Guillaume Vinck.
- Damoiselle Marie Verspreet, fille de Guillaume & Damoiselle Marie Comperis, épousa François van der Borch, fils de Jean & Damoiselle Marie Vermeeren.
- Marie Verspreet, épousa Jaques Ypermans, épousa 2. Jean Cheux.
- Jean Comperis, fils de Jean & de Damoiselle Elisabeth Donckers, épousa Damoiselle Marie Bollart.
- R. D. Charles Comperis, Chanoine.

- A Henry François Moens, fils de Henry & Damoiselle Catherine du Heuvel, né en la ville d'Anvers le 8. Novembre 1669. son frère étoit Michel Moens & Marianne Damoiselle Catherine de Bois.
- B Michel Constantin Moens, fils de Michel & Anne Marie Peters, épousa Damoiselle Helene Lunden, fille de Jean Bapst. †
Anne Marie Moens, épousa François van der Borch, fils de François & Marie Verpoen.
Edouard Maens, Eschevin de la ville d'Anvers, † épousa Damoiselle Isabelle Carling Benedicte Agnes Schur, fille de Norbert & Damoiselle Cathrine van Thienen.
Therese Moens, fille de Michel & Damoiselle Anne Marie Peters, épousa Michel Courtois, fils de Michel.
- C Guillaume Albert Lunden, fils d'Arnould & Damoiselle Cathrine Moens, épousa Damoiselle Anne Boschaert.
- D Dame N. . . . de Ruysschen, fille de Messire Michel Constantin & de Dame Marguerite van der Gracht, épousa N. . . .
- E N. . . . de Ruysschen, fils de Messire Chrétien & Philippine de Hane.
- F Balthazar Moretus, Ecuyer, épousa Damoiselle Isabelle du Mont, dite Brilmont.
Jean Jaques Moretus, Ecuyer, épousa Damoiselle Theresse Machilde Schilder.
Damoiselle Marie Cathrine Moretus, épousa Gill. Cornelle de Vliegere.
Damoiselle Isabelle Moretus, épousa Philippe Louis de Preux.
Messire Pierre Moretus, Chanoine.
- G Messire Jean Engelgrave, Chanoine.
Messire Henry, Chanoine à St. Jacques.
Messire Gillis, Prêtre.
François Engelgrave, épousa Damoiselle Isabelle de Coninck, fille de Jaques & Machilde Schilder.
Damoiselle Regine van der Borch.
François van der Borch.
Joseph Albert van der Borch.
Michel van der Borch.
Damoiselle Marie Cheeux, fille de Nicolas, & Marie Anne Boschaert, épousa Messire Jean Charles Vecquemans.
Alexandre Antoine Guioz.
Marie Marthe.
Anne Theresse.
Pierre.
Jaques Guioz.
- N. . . . Lunden, fils d'Arnould & Anne Boschaert.
N. . . . Lunden.
Damoiselle Anne Lunden.
Damoiselle Anne Theresse Lunden.
Damoiselle Marie Lunden.
Damoiselle Catharine Lunden.
Damoiselle Helene Lunden.
Balthazar Moretus, Ecuyer, fils de Balthazar & Isabelle du Mont.
Marie Moretus.
François Moretus.
François Jean Moretus, Ecuyer, fils de Jean Jaques & de Damoiselle Theresse Machilde Schilder.
Balthazar Moretus.
Paul Jaques Moretus.
Marie Theresse Moretus.
Marie Petronelle Moretus.
Damoiselle Marie Joseph de Vliegere, fille de Gillis & Marie Cathrine Moretus.
Marie Isabelle Theresse.
Marie Cathrine.
Marie Petronelle de Vliegere.
Damoiselle Anne Theresse de Preux, fille de Philippe & Isabelle Moretus.
- J Jacques Engelgrave, fils de François & Isabelle de Coninck.
Damoiselle Marie Vecquemans, fille de Messire Jean Charles & Marie Cheeux.
Damoiselle Caroline.

VICOMTÉS

ANCIENNES ET MODERNES.

Autrefois un Vicomte ou Chatelain étoit juge d'une Cité ou d'une Ville, & chaque ville un peu distinguée dans le Pays-bas avoit son Chatelain ainsi que celles de France & d'Allemagne. Les François les nomment aujourd'hui Vicomtes, & les Allemands *Burggraven* de *Burg* qui signifie Château; (a) ils avoient le commandement dans les villes ou Bourgs qui avoient titre de Vicomté, ils y avoient l'inspection sur les prisons, un Tribunal où ils rendoient justice, & ils avoient leurs droits & leurs peages particuliers. Tels étoient en Brabant les Chatelains de Bruxelles, d'Anvers, de Judogne, de Veuren, de Grimberge, & de Dormal.



VICOMTE DE BRUXELLES.

LA Dignité de Vicomte ou de Burggrave de Bruxelles est importante & illustre, & subsistoit dès avant Godefroy le Barbu; Les Chatelains avoient leur demeure à Cauwenberge pres de l'Eglise de St. Jacques, où est à présent le Palais du Prince; ce qui paroît par les Tables du Chatelain Leonius rapportées par le Mire en sa *Nos. Eccles. Belg. chap. 211*. Derrière ce Palais il y a encore une place ou Cour qu'on nomme ordinairement *Borgendael*. Cette Charge a toujours été successivement dans les familles les plus illustres comme la Deduction que nous ferons suivre ici le fera voir.

Le premier qui se présente à notre propos est *Franco* l'aîné, Chatelain de Bruxelles, nommé en diverses Chartres & années.

Franco le Jeune lui succéda en la dite Chatelainie.

Godefroy Chatelain de Bruxelles, fils de Leon de Bruxelles. Ce *Godefroy* est appelé cousin de Leon, second Sire d'Aa: Il parle en cette sorte en l'an 1186. *Ego Godefridus Dei gratia Bruxellensis Castellanus* &c. & en l'an 1208. il fait mention de sa femme Hedwige, & de ses enfans, & en l'année suivante 1209. il vendit à Philippe Comte de Namur les terres qu'il avoit

(a) Werhner in Obs. Praet. pag. 85. Stegwech. ad Veget. Lib. 4. Cap. 20.

à Meleug, du consentement de ses fils Leon Godefroy & Gillis, Chanoine à Liege, & la fille Petronelle, épouse d'Olivier de Sorteghem, Sire de Wolverthem.

Leon, l'aîné succéda dans la Chatellenie de Bruxelles & vécut longtems. Il épousa en premières nocces une Dame de laquelle la qualité n'est pas connue, & après il se maria à Dame Sophie, Veuve d'Arnou, Sire de Grimberge, ce qu'on voit par la chartre suivante. *Ego Leonius Bruxellensis Castellanus & Sophia uxor mea &c. Notum facimus universis quod Arnoldus de Grimberges filius predictæ Sophiæ Uxoris meæ & Arnolds quondam Grimberghe, Domini &c. Actum anno 1230.* En Chartre de l'an 1252. il en est parlé ainsi. *Leonius Castellanus Bruxellensis & filius ejus Leonius miles & jam dicti Leonii militis filia Mathildis resignaverunt &c.* Et encor dans une autre Chartre de l'an 1261. *Dominus Leonius quondam Castellanus Bruxellensis obtulit filio suo Leonio, nunc Castellano Bruxellensi omnia bona sua quæ possidebat apud Elbe &c.* par où on apprend que le dict Leon résigna en son vivant la Chatellenie à son fils aussi nommé Leon.

Leon II. fils de Leon, surnommé Chatelain de Bruxelles, épousa Alice, & laissa d'elle une fille nommée Mathilde ou Mehaut qui suit.

Mathilde Chatelaine de Bruxelles, épousa Henry, Sire de Marbais & de Breucq, Chevalier : On voit leurs sepultures, en l'Eglise de l'Abbaye d'Euwieres avec cette inscription.

Chy gift Henry, Chevalier, Sire de Marbais & du Breucq, qui trespassa l'an de grace 1280.

Chy gift Mahaut, Chastelaine de Bruxelles, Dame de Marbais & du Breucq, qui trespassa en l'an de grace 1298.

Etant veuve elle parle en cette sorte en l'an 1291. *Nous Mehaut Chatelaine de Bruxelles & nous Gerard de Marbais hoirs aînés à la dite Chatelaine faisons sçavoir &c.* Le dit Gerard vendit la dite Chatellenie à Rogier, Sire de Leefdaele qui suit.

Rogier Sire de Leefdaele, Parck, Oirschot, Hilvarcnbeeck, Dieffem, Chevalier tres celebre en valeur & prudence, acquit la Chatellenie de Bruxelles vers l'an 1318. Sa femme fut Agnes de Cleves, fille de Thierry Loeff, Comte de Hulckenrade, frere germain de Thierry 7. Comte de Cleves, laquelle fonda l'Hôpital d'Oirschot. Ce Rogier Sire de Leefdaele &c. mourut en l'an 1333. le 29. de Janvier & reçut sepulture dans l'Eglise de Ste. Gudule à Bruxelles. Elle trespassa le 17. May de l'an 1338. Ils laisserent deux fils & quatre filles.

Jean de Leefdaele, fils aîné de Rogier succéda à son Pere en la Chatellenie de Bruxelles. Louis Sire de Leefdaele mourut sans enfans, Marie de Leefdaele est mentionnée apres son frere Jean ; Margarete, seconde fille épousa en premières nocces Guillaume, Sire de Cranendonck, Eyndhove &c. & apres sa mort elle épousa Arnou de Randenrode, avec qui elle vivoit aux années 1347. & 1353. Catharine de Leefdaele troisieme fille épousa Gilbert, Seigneur de Bronckhorst & de Batenbourg, & laissa tres belle posterité ; la quatrième épousa Jean de Grimberghe, Seigneur d'Assche. Tout ceci se prouve par un extrait des Registres de Bruxelles de l'an 1353.

Jean de Leeftdaele, succéda à son pere & fut Seigneur de Leeftdaele, Oirschot, Hilverenbeck, Parck, Dieflem, Châtelain de Bruxelles; il épousa Dame Marguerite de Gavre, fille de Philippe de Gavre, Seigneur de Liedekercke, & de Sophie de Sotthenghien, mais il n'eurent point d'enfans.

Ijabeau, fille ainée de Rogier fut Dame de Leeftdaele, Hilverenbeck, & Chatelaine de Bruxelles. Elle épousa en premier lit Guillaume, Seigneur de Petershem, Chevalier, & procréèrent un fils nommé Jean, qui suit; & elle épousa apres la mort de son premier mari, Gerard d'Aa Seigneur de Grimberghe. Elle mourut en l'an 1347. & gist avec son premier mari en l'Abbaye des Dames à Hoght, ordre de Cisteaux.

Jean Seigneur de Petershem, Chevalier, Châtelain de Bruxelles, Seigneur de Leeftdaele, Oirschot, & Hilverenbeck, épousa Aleyde Dame de Spalbeck, fille de Gerard, Seigneur de Hers, & eurent plusieurs fils & filles. L'ainé des fils Guillaume, Seigneur de Petershem, Oirschot, & Hilverenbeck, épousa Marie de Bautershem, dite de Berghes, & laissa Jean Seigneur de Petershem, mort sans enfans en l'an 1449. & Beatrice heritiere de Petershem, Leeftdael, Oirschot, & Hilverenbeck, mariée à Richard, Seigneur de Merode, par Traité de l'an 1410. le 4. de Juiller. Le dit Jean Seigneur de Petershem & Châtelain de Bruxelles, vendit en l'an 1362. la Chatellenie de Bruxelles à Jean Seigneur de Bouchout qui suit.

Jean Seigneur de Bouchout, Chevalier, Baron de Boulers, Châtelain de Bruxelles, épousa Jenne de Wavere, il mourut le 3. Juiller 1391. sans enfans.

Daniel Seigneur de Bouchout, Humbeecke, Loenhout, Vicomte de Bruxelles par institution de Jean, Seigneur de Bouchout, l'an 1371. Il épousa Ijabeau Egloy, fille de Wauthier & d'Ijabelle de Crupelande & ont procréé Daniel qui suit.

Daniel de Bouchout, Chevalier, Seigneur des dits lieux succéda à son pere en la Chatellenie de Bruxelles. Il épousa Marie de Guistelles. Elle vivoit veuve en l'an 1432. Ils laisserent une fille nommée Jenne qui suit.

Jenne de Bouchout, Dame de Loenhout, Vicomtesse de Bruxelles. Epousa en l'an 1438. Jean Baron de Wesemaele & de Phalais, Seigneur de Westerlo, Chevalier, Marechal hereditaire de Brabant, fils de Jean Baron de Wesemaele & de Phalais, Seigneur de Westerlo, & de Jenne de Beaufremont sa seconde femme, mais il mourut en l'an 1464. sans enfans legitimes.

Conrad vander Meeren, Chevalier, Châtelain de Bruxelles par achat de l'an 1443.

Daniel de Bouchout, Baron de Boulers, fut Vicomte de Bruxelles par re traite lignagere par sentence. Il épousa Jenne de Vianden, Dame de Beverwerden, fille de Gisbert, Seigneur du dit lieu & de Clemence de Pouques, de laquelle il eut Marguerite de Bouchout qui suit.

Marguerite de Bouchout, Vicomtesse de Bruxelles, épousa en l'an 1465. Robert de la Marck, Comte d'Arenberghe, Seigneur de Neufchatel, fils de Jean, Comte d'Arenberghe & d'Anue de Virnambourgh. Ils procréèrent entre autres enfans Robert qui suit.

Robert de la Marck, Comte d'Arenberghe, Seigneur d'Eggermonde, Mierrewaert, Vicomte de Bruxelles, épousa Mathilde de Montfort, Dame de Naeltwyck; & de Raephorst, fille de Josse, Vicomte de Montfort, Chevalier, & de Wilhelmine Dame de Naeltwyck, laquelle Chatellenie de Bruxelles il vendit en l'an 1537. à Jean Hannaert, Chevalier.

Jean

Jean Hannaert, dit d'Idéghe, Chevalier de l'ordre de St. Jacques, Vicomte de Lombecke. Il fut Secrétaire de l'Empereur Charles V. & épousa Marguerite Villain, Baronesse de Liedekercke, fille d'Adrien, Seigneur de Liedekercke, Chambellan de l'Empereur Maximilien, & de Josine de Rymmerswaele, de laquelle il procrea Charles qui suit.

Charles Hannaert, dit d'Idéghe, Chevalier, Baron de Liedekercke, Vicomte de Bruxelles & de Lombecke, épousa Anne Schyffe, de laquelle il procrea Marie Hannaert qui suit.

Marie Hannaert, dite d'Idéghe, Baronesse de Liedekercke, Vicomtesse de Bruxelles & de Lombecke. Epousa Jacques de Hennin, Baron d'Auxi, Marquis de la Vere, & de Flissingen, Seigneur de Tournham & de Westcappel, Gouverneur des Villes d'Alost & de Gand, Grandmaitre des Eaux & Forêts du Pays & Comté d'Haynau, fils de Jean premier Comte de Bossu, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or, & d'Anne de Bourgogne, de laquelle il eut entre autres enfans Maximilien qui suit.

Maximilien de Hennin, Comte de Bossu, Baron de Liedekercke, Vicomte de Bruxelles, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or. Il épousa Alexandrine de Gavre, fille de Jean, Comte de Fresin, & de François de Renty. Il vendit la Vicomté de Bruxelles en l'an 1606. à Nicolas Damant.

Nicolas Damant, Vicomte de Bruxelles, Seigneur de Boondaele, Bouwel, & Olmen, il passa successivement les degrez de Conseiller du Conseil de Brabant, du Conseil privé, par lettres patentes du 9. Fevrier de l'an 1582. de President de Flandres, de Chancelier de Brabant, & de Conseiller d'Etat & de Garde des Sceaux lez la personne du Roy Philippe II. à Madrid, pour les affaires du Pays-bas & Bourgogne. Il épousa Barbe Brandt, Dame de Bouwel, Olmen, &c. Il procréerent trois filles à sçavoir Anne Damant qui suit ci-après, Eleonore Damant, Dame d'Ottignies, épouse de Philibert de Spangen, Chevalier, Seigneur de Melin, & Barbe Damant, épouse de Josse Triest, Chevalier, Seigneur de Lovendeghem. La dite Dame Barbe Brant mourut à Madrid en l'an 1591. & lui mourut à Bruxelles en l'an 1616. & fut enterré en la Chapelle du Saint Sacrement dans l'Eglise de Ste. Gudule.

Anne Damant, Vicomtesse de Bruxelles, Dame de Boondaele, Bouwel, Olmen &c. épousa Henry de Varick, Chevalier, Ecouterre d'Anvers & Marckgrave du Pays de Reyen, fils de Golwin, Chevalier, aussi Marckgrave du Pays de Reyen, & de Constance de Berchem, de laquelle conjunction fut né Nicolas qui suivra ci-après. Il mourut en l'an 1641. le 5. d'Octobre, & elle mourut en l'an 1633. & gissent à Anvers au Cœur de l'Eglise des PP. Dominicains sous une Tombe Magnifique joignant le grand Autel, avec cette Inscription:

Cy gist Messire Henry de Varick, Chevalier, Vicomte de Bruxelles, Seigneur de Boondaele, Bouwel, Olmen &c. Du Conseil de guerre, Marckgrave d'Anvers, Trepassa l'an 1641. le 5. d'Octobre. Dame Anne Damant sa Compagne, Dame des dicts lieux trespassa l'an 1633. le 6. de May.

Nicolas de Varick, Chevalier, Vicomte de Bruxelles, Seigneur de Boondaele, Bouwel, Olmen, Duffel &c. Marckgrave du Pays de Reyen. Il

épousa Anne-Marie Micault, Dame de Huyfinge, Buyfingem & Tournepes, fille de Leonard, Chevalier, Seigneur des dits lieux, & de Catharine de Halmale. Ils procréèrent ensemble trois fils à sçavoir Henry, Nicolas-Frederic & Philippe-François & encor quelques filles. Il mourut en l'an 1656.

Nicolas-Frederic de Varick, Vicomte de Bruxelles, par la mort de son pere Seigneur de Boondaele &c. Epousa Marguerite de Schoonhoven & mourut sans enfans, par où la Chatellaine ou Vicomté de Bruxelles & autres Seigneuries succederent à son frere Philippe-François. Sa veuve épousa en secondes nopces Messire Charles Vereycken, Baron d'Impden, qui ont procréé une fille N. . . de Vereycken laquelle à épousé N. . . de Henin Lietard, Comte de Bossu, Prince de Chimay, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or.

Philippe-François de Varick, par la mort de son frere sans enfans succeda en la Vicomté de Bruxelles & fut Seigneur de Boondael, Huyfingen, Buyfingem, & Tournepes. Il fut premierement Bourguemaitre d'Anvers l'an 1679. depuis Chancelier du Pays & Duché de Gueldres pour le Roy Charles II. laquelle dignité il quitta apres la reduction du dit Pays par les Hollandois. Il épousa Marie-Anne vande Werve, fille d'Augultin, Seigneur de Hovorst, & d'Anne Marie vande Werve, fille de Guillaume, Seigneur de Vremdyck, Immerseele & Schilde, & ont procréé entre autres enfans Philippe-Adrien qui suit.



Messire Philippe-Adrien de Varick, par la mort de son pere Vicomte de Bruxelles, Seigneur de Boondaele, Ixel, Hnyfingen, Buyfingem &c. Baron de St. Lambert & de Liberfart. Il épousa Dame Gertrude-Rogiere vanden Berghe de Limmingen, fille de Messire Lamoral, & de Barbe de Varick, & le dit Messire Philippe-Adrien en qualité de Baron de St. Lambert & de Liberfart a seance aux Etats des Nobles du Pays & Duché de Brabant.



VICOMTES d'ANVERS.

IL n'est pas certain quels furent les premiers Chatelains ou Vicomtes d'Anvers, mais on trouve dans une Chronique du Monastere de Middelbourg, Ordre des Prémontréz, écrit en l'an 1164. *Alarie* Vicomte d'Anvers & *Gunter* à *Littore*, Vicomte, freres de jadis Raymond.

Les Seigneurs de Diest ont possédé pendant quelques siècles la Dignité de Vicomtes d'Anvers. Elle passa vers l'an 1490. dans la famille de Nassau lorsqu'Engelbert de Nassau, Seigneur de Breda & de la Leck échangea avec Guillaume Due de Juliers, Mille, Gangelt & Vucht contre Diest, Sichein & Zelem. Les Princes d'Orange en ont joui jusqu'à présent; en vertu de ce titre, ce qui leur vaut certains privileges & revenus. Gramaye dit dans sa Description d'Anvers, „ quoi que Louvain l'emporte pour le „ rang & Bruxelles pour l'éclat sur tout les autres lieux les plus distinguez, „ cependant la Vicomté d'Anvers a toujours eu le pas sur tous les autres du „ Brabant. Cet Auteur ajoute ces Vers.

Cur dixere pari titulo qui tam varii sunt?
Hic etenim Comes est, Miles hic, ille Baro.
An quia diversi, tamen id conantur & unum
Anverpæ & Castrî multiplicare decus.

Le Château ou le Bourg d'Anvers étoit dans l'endroit où est aujourd'hui l'Eglise de Ste. Walburge, & si l'on doit croire l'histoire, c'étoit, il y a mille ans, un des plus considerables des Pais-bas; son architecture prouve assez son antiquité. Voyez *Scribanus Orig. Antwerp. Chap. 7.*

Voici la Liste des Seigneurs qui ont successivement possédé la dignité de Chatelains ou Vicomtes d'Anvers.

Arnou, Seigneur de Diest veçut en l'an 1168. Il avoit épousé Berthe fille heritiere de la-dite Châtellenie, duquel chef eette Chatellenie, ou Vicomté est demeurée hereditaire aux Seigneurs de Diest.

Arnou Sire de Diest, fils du precedent. Il fut avec son fils Gerard en la fameuse bataille de Woeringhe en l'an 1188. Il épousa Isabelle de Mortaigne, Dame de Romignies fille d'Arnou, Chatelain de Tournay, & de Jolente de Coucy, & fondèrent ensemble les Freres Mineurs en la ville de Diest, & aggrandirent en l'an 1171. le Beguinage en la dite ville, à cause que le

nombre des dites Religieuses augmentoit, lequel lieu son pere avoit donné en l'an 1254. aux dites Religieuses. Il mourut en 1296. & fut enterré dans l'Eglise des dits Freres Mineurs à Dieft. Elle mourut 1315. Gist pres de son mari.

Gerard Sire de Dieft fut après la mort de son pere Vicomte d'Anvers. Il époula en premieres nopces Marie fille du Comte de Los, & en second lit Jenne de Flandre fille au Sire de Teuremonde. Jean III. Duc de Brabant, en lui confirmant tous les privileges en l'an 1333. l'appelle son cousin. Il mourut sans enfans en 1334. & fut enterré dans l'Eglise des Chartreux à Zelem, qu'il avoit fondée. Il fit encore enlorte que l'Eglise de St. Jean-Baptiste à Dieft fut erigée en Collegiale par Hugues Evêque de Liege en 1297. Il avoit pour frere Jean premierement Evêque de Cambrai, ensuite d'Utrecht, qui fonda un College de 12. Chanoines à Amesfort; & Thomas aussi Seigneur de Zelem.

Thomas de Dieft, Seigneur de Zelem, apres la mort de son frere Gerard, fut Seigneur de Dieft & Vicomte d'Anvers. Il époula en premier lit Ifabeau de Windenberge morte en 1329. & en secondes nopces Marie de Giffelles, & ont procréé Henri qui suit ci-apres. Il mourut en 1349.

Henri, Seigneur de Dieft, Vicomte d'Anvers. Il époula Elze de Hornes fille de Guillaume & d'Ermengarde de Cleves, & ont procréé entre autres enfans Thomas qui suit.

Thomas II. fils de Henri Seigneur de Dieft, Hollede &c. Vicomte d'Anvers. Il acquit la Terre de Sichene de Reinard de Schoinvorft, & fut créé Chevalier à la bataille de Rosbeque en 1382. par le Comte de Blois. Il époula Catharine vanden Weyere, Dame de Hollede, fille d'Arnou, Chevalier, & ont procréé Jean qui suit. Il mourut en l'an 1432. & elle en 1399.

Jean, fils de Thomas, Baron de Dieft, Seigneur de Zichem, Hollede &c. Vicomte d'Anvers. Il époula en premieres nopces Jenne de Hornes, fille de Henri Seigneur de Perweys, & en second lit Elisabeth fille de Renaud Seigneur de Schoonvorft, veuve d'Otthon de Wedergrate, Seigneur d'Eyghem. Ils vivoient ensemble en l'an 1412. & il mourut avant son pere.

Jenne de Dieft, fille de Jean & d'Elisabeth de Schoonvorft, Dame heritiere des dits lieux, Vicomtesse ou Chatelaine d'Anvers, époula Jean de Los, Seigneur de Heinsberge. Ils ont encor veçu 1437. & ont procréé Jenne qui suit.

Jenne, heritiere de Heinsberghe, Dame de Dieft, Vicomtesse d'Anvers, époula Jean Comte de Nassau en Sarbrugge, fils de Philippe & de Catherine de Lorraine; & ont procréé deux filles Ifabeau & Jenne. Il mourut en 1472.

Ifabeau de Nassau, Dame de Heinsberge, Dieft, Sichene, & Vicomtesse d'Anvers, époula 1472. Guillaume jeune Duc de Juliers. Elle trépassa en 1479. sans enfans.

Jenne de Nassau, sœur d'Ifabeau Dame de Dieft, Sichene, &c. Vicomtesse d'Anvers, époula Jean Duc en Baviere, Comte Palatin en Simmeren. Il vendit la Seigneurie de Dieft, Zelem, Sichene & la Vicomté d'Anvers au Duc de Juliers; lequel Duc échangea toutes ces terres avec Engelbert Comte de Nassau, Chevalier de la Toison d'or, contre Vucht, Gangelt & Millem. Le dit Engelbert mourut en 1504. & fut institué heritier, en la Vicomté d'Anvers Henri son neveu fils de son frere.

Hen-

Henri Comte de Nassau, Chevalier de la Toison d'Or. Il mourut en l'an 1538. par où la Vicomté d'Anvers succéda à René de Chalon.

René de Chalon, Prince d'Orange, Chevalier de la Toison d'or Vicomte d'Anvers. Il mourut en l'an 1544. & lui succéda en la Vicomté d'Anvers, Guillaume son neveu, fils de son frere & son heritier.

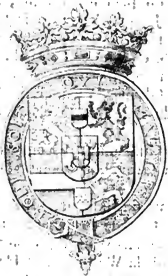
Guillaume Prince d'Orange & Vicomte d'Anvers. Il épousa Anne d'Egmont & mourut en l'an 1584.

Philippe Guillaume, Prince d'Orange, fils de Guillaume & d'Anne d'Egmont, Vicomte d'Anvers, Chevalier de la Toison d'Or. Il mourut à Bruxelles en l'an 1618.

Maurice, fils puîné du Prince Guillaume & d'Anne de Saxe, Prince d'Orange, & Vicomte d'Anvers. Il mourut en 1625.

Frederic Henri fils du Prince Guillaume & de Louise de Coligny, Prince d'Orange & Vicomte d'Anvers. Il mourut en 1647. Il avoit épousé Dame Amelie Comtesse de Solms & laisserent un fils Guillaume qui suit.

Guillaume II. fils de Frederic-Henri, Prince d'Orange & Vicomte d'Anvers. Il épousa Marie fille aînée de Charles Roy de la Grande Bretagne & de Henriette fille de Henri IV. Roy de France, d'où est issu *Guillaume III.* Il mourut en l'an 1650.



Guillaume III. fils unique, Roi de la Grande Bretagne, Prince d'Orange, Comte de Nassau, Catzenellebogen & Vianden, Baron de Diest & Vicomte d'Anvers. Il épousa Marie Stuart, fille de Jacques II. Roy d'Angleterre. Elle mourut en 1695. le 7. Janvier. Lui mourut en 1702. le 2. Mars. Sans enfans. Il avoit institué son heritier par Testament Jean Guillaume Prince de Nassau-Diest, Stadhouder de Frise, son cousin né du fils de sa Tante Albertine de Nassau-Orange. Mais l'Electeur de Brandebourg à present Roi de Prusse fils aîné de Louise sœur d'Albertine, prétend que le Testament dudit Roy Guillaume est de nulle valeur, & le procès en pend encor actuellement à la Cour de Justice de Hollande.



VICOMTES DE JUDOGNE.

LA Charge de Vicomté de Judogne dans le Roman-pays a apparténu d'aussi long-tems que l'on peut se souvenir, à la famille de Glymes. On trouve dans cette famille Jacques Vicomte de Judogne & de la Waftine, Sire de Boneffe, Grand Baillif du Roman-pays, fils de Jacques de Glymes, Chevalier, Sire de Boneffe & de Sibille de Daelhem. Il épousa Catharine l'Orfevre, de laquelle il eut un fils nommé Guillaume qui lui succéda. Guillaume fils de Jacques de Glymes, Vicomte de Judogne. Il épousa Catherine de Coutereau, fille du Baron de Jauche, de laquelle il eut Jacques qui suit.

Jacques de Glymes, fils de Guillaume, Vicomte de Judogne & grand Baillif du Roman-pays. Il épousa Jacqueline de Hautain, Dame de Francquinies, & en eut un fils Charles.

Charles de Glymes, Vicomte de Judogne. Il épousa en premières nocces Jenne de Hautain, Dame héritière de Hollebeke, Hautain, Wyngaerde &c. Ils procréèrent entre autres enfans Winant, Comte de Glymes, & Jean-Charles de Glymes, Seigneur de la Waftine & de Hautain le Mont, Colonel de Cavallerie, & Sergent Major de Bataille au Service de sa Majesté Charles II. qui n'ayant laissé aucun enfant d'Anne-Marguerite de Linden, fille du Comte de Rechem, est mort en l'an 1675. ayant dénommé pour héritier Philippe Comte de Glymes &c. fils du Comte Winant son frère.

Winant Comte de Glymes, & Vicomte de Judogne, &c. Il épousa Michelé d'Ydeghe, fille de Jean, Comte de Wathou, de laquelle il eut un fils Philippe, son successeur.



Philippe Comte de Glymes &c. Vicomte de Judogne.



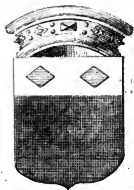
VICOMTE DE TER VUEREN.

LA charge de Vicomte de Ter Vueren n'étoit autrefois que pour un tems, mais apres elle a été rendue perperuelle & Hereditaire, & a été possédée par des Nobles de distinction. Grammaye nous apprend qu'autrefois les Vicomtes de Ter Vueren portoient le cors & l'épics dans leurs armes & qu'ils étoient Grands-veneurs de Brabant. Il y a plus de trois cens ans qu'elle étoit dans la famille des *Melins* d'un rang tres distingué dans le Roman-Pays, on en trouve la preuve dans l'Eglise de Parc, où est enterré Arnou, auquel Jean a succédé. Apres la mort de ce dernier, Arnoud vanden Bossche, Chevalier, d'une naissance illustre, obtint cette Charge, qui passa à sa posterité jusqu'à son arriere fils. Jean Hinckaert d'une famille noble & patricienne d'Anvers l'acheta en 1435. de Jean vanden Bossche. Henry de Witthem, ayant épousé Jeanne Hinckaert en eut cette charge en 1468. Des Witthems elle passa à Jean de Cortembach, Seigneur de Helmont en 1524. comme heritier de son ayeule Jeanne Hinckaert: mais en 1561. Henry de Witthem en reutra en possession. Dans ces dernières années elle passa par voye d'achâr dans la maison de Christyn, en la personne de Messire Liebert François Christyn, à qui Charles II. Roy d'Espagne à permi de continuer à prendre le titre de Vicomte de Ter-Vueren & de Duysbourg le 1. Avril 1690. Il

Bbb bbb

mou-

mourut sans enfans en 1718. Il a institué par son Testament son petit Neveu, fils du feu Baron de Meerbeek & de Dame N . . . Espinola sœur au Comte de Ribaucourt.



Duysbourg est un très ancien village, qui autrefois a porté le nom de *Du-senborgh* & de *Duysburg*, comme il paroît par des Diplomes de l'Abbaye de *Cauwenberg*. C'est à présent un Bourg aussi grand que considérable près de *Ter Vueren* entre *Bruxelles* & *Louvain*; il fait partie du Baillage de *Vilvorde* & si l'on en croit *Guicciardin*, c'est le plus ancien Bourg de *Brabant*.

Cette Seigneurie vint en 1690. par voye d'achat avec le Vicomté de *Tervueren* au pouvoir de *Messire Liebert-François Christyn* susdit, à qui le Roi *Charles II.* permit de se nommer *Vicomte de Ter Vueren & de Duysbourg*, comme nous avons dit ci-dessus.

Permission de la Continuation de la Viscomté de Tervueren & de Duysbourg en la personne de Messire Liebert François Christyn, plus ancien Conseiller du Conseil Souverain de Brabant par Aste du 1. Jour d'Avril 1690.

L E R O Y.

Ayant esté remontré à *Sa Majesté* de la part de *Messire Liebert François Christyn* Conseiller ordinaire de *Sa Majesté* en son Conseil Souverain de *Brabant*, & en celui de l'Admirauté Suprême. Qu'il auroit acquis par achat les Terres & Viscomté de *Tervueren* & de *Duysbourg*, avec leurs haulteurs, appendances & dependances juridictions & livres Censeaux y appartenans en son Pais & Duché de *Brabant*, dont il auroit aussi fait les reliefs, foy, & hommage en tel cas deuz & requis, comme les Predecesseurs & plus Possesseurs desdites Terres & Viscomtez, ont fait de plusieurs siècles: Et supplié treshumblement que *Sa Majesté* veuille estre servie de luy octroyer son acte declaratoire par le quel Elle luy permet de pouvoir continuer le port & usage dudit titre de *Viscomte de Tervueren & de Duysbourg*; avec les droits, Privilèges, & les marques d'honneur en dependants. *Sa Majesté* ayant esgard aux services que ledit *Messire Liebert François Christyn* luy a rendu pendant plusieurs années & continue encore de rendre en laqualité susdite à son entiere satisfaction, comme aussi à ceux de son Frere aîné *Messire Jean Baptiste Christyn*, Chevalier, Baron de *Meerbeke* à present *Chancelier de Brabant*, & de plusieurs autres ses Parents, luy a permis, comme elle permet par cette, de pouvoir continuer le port & usage dudit titre de *Viscomte de Tervueren & de Duysbourg*, avec ses droits, Privilèges, & ses marques d'honneur en dependant, & dont ont jouy les Possesseurs cy-devant desdites Terres, Ordonnant *Sa dite Majesté* à son Lieutenant Gouverneur & Capitaine General de ses Pais-bas, à tous Consaux, Tribunaux, Colleges, Rois d'Armes Justiciers, Of-

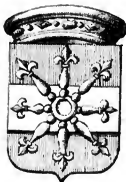
ficiers & Sujets, à qui ce peut toucher & regarder, de se regler selon ce, nonobstant quelconques Ordonnances, Placcarts, Mandemens ou deffences au contraire. Fait à Madrid ce premier d'Avril seize cents nonante: Estoit paraphé Y^{me}. REX V^e., & signé,

C H A R L E S.

Et estoit cachetté du Cachet, secret de
Sa Majesté imprimé en hostie vermeille
sur une estoille de papier blancq.

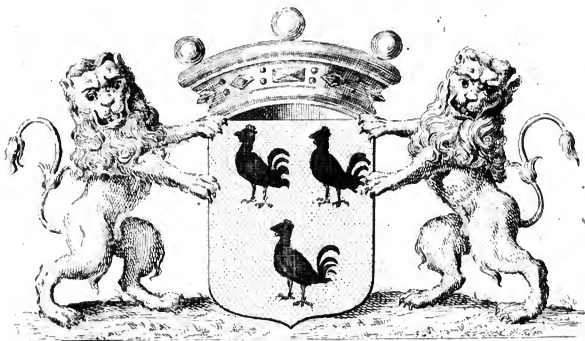
Plus bas estoit escrit
Par Ordonnance de Sa Majesté
Contresigné

LE COMTE DE CANILLAS BARON DE MOLINET.



VICOMTE DE GRIMBERGHE.

LE Château & Seigneurie de Ter-Tommen, & la Seigneurie de Borcht des Vicomtes de Grimberghe, a appartenu autrefois à la famille de Busleyden; par mariage elle est passée aux Barons de t'Serclaes, qui l'ont possédée jusqu'en 1692. qui la vendirent à Messire Henri de Kerrenbroeck, à qui le Roi Charles II. permit de porter le titre de Vicomte de Grimberghe; par patente du 13. Avril 1694.



Permission de la Continuation de la Visconté de Grimberghe en la personne
Bbb bbb 2 de

de feu *Messire Henry van Kerrenbroeck, Seigneur de Terborgh &c. Conseiller du Conseil de Brabant, & apres en ses hoirs & successeurs tant en ligne directe que Collaterale, par acte du 13. Avril 1694.*

L E R O Y.

Ayant esté remonstré à Sa Majesté par *Messire Henry De Kerrenbroeck, Seigneur de la Vicomté de Grimbergh, de Terborgh, Tertommen, Oyk, Borre, Hauteaux, Conseiller de Sa Majesté, en son Conseil Souverain de Brabant*; que la Terre de Grimbergh auroit de toute ancienneté porté le titre de *Vicomté* & qu'elle seroit l'une de six originaires & primitives du Duché de Brabant: Et souhaitant le Remonstrant de pouvoir continuer ledit titre dans sa Maison, se trouvant suffisamment qualifié pour cet effect: d'autant plus qu'il auroit rendu des services considerables à Sa dite Majesté, à l'exemple de ses Ancestres, dont ceux du costé paternel de la dite famille de Kerrenbroeck auroient passé quelques siecles scrvy les tres-augustes Predecesseurs de Sa Majesté l'espace de plus de cent & cinquante ans conneués en qualité d'Eschevins de la Ville de Gaud: Et ceux du costé maternel esté honnorez de divers emplois tresconsiderables tant de Robbe que militaires, s'en estans acquitté avec tant de zèle & de fidelité, qu'entre autres son *Bisayeul Thomas Zoet* auroit preferé de quitter & abandonner (comme il auroit fait du temps des troubles) sa charge de *Conseiller au Conseil Souverain d'Utrecht* avec tous les biens, que de se soustraire de l'obéissance de son Prince legitime. Et ayant representé aussi les services de la noble & tres-ancienne Maison de *Marselaer*, & nommement de feu *Messire Gille Fredricq de Marselaer* en son vivant *Baron de Parcy & d'Elewy, Seigneur d'Herfau, Oudorp, Oyk, député de l'Estat noble du Duché de Brabant* son Beau-pere, & Suppléé tres-humblement Sa Majesté d'astre servie de Declarer que luy ses hoirs & successeurs tant en ligne directe que collaterale Possesseurs de la dite Terre pourront continuer de porter le dit titre de *Vicomte ou Vicomtesse de Grimbergh*, & jouir des préeminences, prerogatives, & privileges y annexez, & dont les autres Possesseurs de la dite Terre ont jouy, ou peu jouir cy-devant. Sa Majesté ce que dessus considéré, & eu égard aux bons services dudit *Messire Henry van Kerrenbroeck*, & à ceux de ses ancestres, luy a permis, consenti, & octroyé, comme elle permet, consent & octroye par le present acte, qu'il, ses hoirs & successeurs tant en ligne directe que collaterale Possesseurs de la dite Terre, puissent & pourront dorenavant continuer de porter & user dudit titre de *Vicomte ou de Vicomtesse de Grimbergh*, & jouir des préeminences, prerogatives, & privileges y annexez, tout ainsi, & en la mesme forme & maniere que les autres Possesseurs de la dite Terre en ont jouy ou pu jouir cy-devant. Enchargeant Sa Majesté à son Lieutenant Gouverneur & Capitaine General de ses Pais bas, & Ordonnant à tous ses Conseaux, Tribunaux, Colleges, Rois d'Armes, Justiciers, Officiers & Subjects, à qui ce peut toucher ou regarder, de se regler & conformer selon ce. Nonobstant quelconques Ordonnances, Placcarts, Mandemens, ou deslences au contraire, aux quels Sa Majesté a derogé, comme Elle derogé pour cette fois, & relevé, comme Elle releve tous ceux qu'il appartiendra. Fait à Madrid sous le Nom, & Cachet secret de Sa Majesté le treizieme jour du Mois d'Avril de l'an seize cents nonante & quatre: Estoit paraphé, Ymo. Rev Vt. Et signé.

C H A R L E S.

Est estoit cachetté du Cachet secret de Sa Majesté imprimé en hostie vermeille sur une estoille de papier blanc.

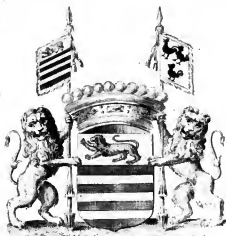
Plus bas estoit écrit.

Par Ordonnance de Sa Majesté
Contresigné,

LE COMTE DE CANILLAS BARON DE MOLINET.

Ledit *Messire Henry de Kerrenbroeck* étant mort sans enfans en 1699 son frere cadet *Ignace de Kerrenbroeck*, Secretaire du Grand Conseil lui succeda, qui a laissé une fille unique, laquelle s'est mariée avec *Mr. François vanden Dycke* son Cousin, en faveur de qui, la Vicomté de Grimbergh fut confirmée par lettres patentes du 22. Août 1722.

Per-



Permission de porter le nom de Vicomte de Grimberghe octroyé par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de Mr. Jean François vanden Dycke, par lettres patentes du 29. Aoust 1722.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours auguste &c.
 Nous ayant esté remontré de la part de *Jean-François vanden Dycke*, Esclavier, Seigneur de Borghr, Tertommen, Schiplaecken &c. qu'il seroit presentement chef du nom & des armes de l'ancienne famille de son nom, comme dez le 12. Siecle en nôtre Ville de Bruxelles, laquelle ayant possédé plusieurs Terres & Seigneuries dans nôtre Duché de Brabant, comme celles de Santvliet, Veersdyck Berendrecht, & Overdorp, & fait des alliances tres nobles aux familles de vander Does, Ransf, Merhem, de Boxtel, vander Genst, Grevenbroeck, Meghem, vander Tommen, Noyelles, & autres, & auroit produit des sujets qui auroient esté revêtus par nos glorieux predecesseurs de plusieurs Charges considerables, de la noble, comme de Secretaires de PHILIPPE PREMIER, Roy de Castille, & de l'Empereur CHARLES V. de glorieuse memoire, de Vice-President, Conseiller & Maître de la Chambre des Comptes de Brabant, de Conseillers, Pensionnaires des villes de Bruxelles & Malines, de President au Conseil d'Arthois, de Conseiller & Maire aux Requestes, du Grand Conseil & de Conseillers au Conseil de Brabant; que le Remontrant seroit issu du costé Paternel de la famille de Coudenberg, l'une des sept nobles & primitives familles de la ville de Bruxelles, que la famille de Kerrenbroeck, estant la maternelle du Remontrant, se seroit également distingué dans la Robbe & principaux Tribunaux de nos Pays-bas, & auroit impetré pour les services rendus à nôtre auguste maison plusieurs mercedes & marques d'honneur, entre autres *Henry de Kerrenbroeck*, Vicomte de Grimberghe, Conseiller au Cnseil de Brabant, lequel n'ayant laissé posterité d'*Angelique Therese de Marselaer*, fille de Gilles, Baron de Parcq & d'*Elewyf sa Compagne*, la dite Terre & Vicomté, qui seroit une des six anciennes & primitives de Brabant, seroit succédé ensuite des coutumes du Pays de Grimberghe, sur son frere cadet *Ignace de Kerrenbroeck*, Secretaire du grand Conseil, duquel le Remontrant avoit épousé avec dispence la fille unique de *Catharine Therese de Kerrenbroeck*, Vicomtesse heritiere dudit Grimberghe, sa Cousine germaine. Et comme le Remontrant à l'imitation de ses dits ancestres, desireroit de se distinguer a-

Ccc ccc

vcc

vec la dernière promptitude, zèle, fidélité & un attachement inviolable pour nostre service, & d'animer ses Enfans & postérité, même d'autres, à se sacrifier pour le même service, & de faire toujours de bien en mieux au moyen de quelque grace & mercede, il nous a treshumblement supplié d'être servi en considération de l'extraction, alliances, notables services, zèle & fidélité susdits, de ses ancestres, de permettre & declarer que luy & ses Enfans, nez & à naître de sa dite Epouse, & leur postérité legitime, puissent porter le nom & Titre de Vicomtes & Vicomtesse de Grimberghe, nous ce que dessus considéré, & inclinans favorablement à la demande du Suppliant, avons au dit Jean-François vanden Dycke permis, comme nous permettons par ces presentes, qu'il puisse & pourra continuer à porter le Titre de Vicomte de Grimberghe, ensemble la jouissance des prerogatives & préminences y appartenantes, ainsi & en la même forme & maniere comme ont fait & usé les possesseurs de laditte Vicomté de Grimberghe, & tous autres Vicomtes par Erección en nostre Duché de Brabant, & ce pour luy, ses hoirs & successeurs, males & femelles, nez & à naître de mariage legitime en ligne directe, avons ausy pour plus ample grace accordé & permis, accordons & permettons par le present acte, que ledit Jean-François vanden Dycke pourra faire soutenir ses armoiries de deux lions dorés pour supports, tenant chacun une banderolle, armoyé à dextre aux armes de l'Ecu & à sinistre d'or à trois Cocqs de sable, membrés, crettés, & becqués de gueulle, qui sont ses armes maternelles, en la forme qu'icelles sont peintes au milieu de ces presentes, si enchargeons à nostre Lieutenant, Gouverneur & Capitaine general de nos Pays-bas & ordonnons à tous nos Conseaux, Tribunaux, Colleges, Roys d'armes, Justiciers, Officiers, & sujets à qui ce peut toucher ou regarder, de se regler & conformer selonc, non obstant quelconques Ordonnances, Mandemens, Statuts, Coutumes & Defences à ce contraires, auxquelles nous avons derogé, comme nous derogons pour cette fois, & avons relevé, comme nous relevons tous ceux qu'il appartiendra. En tesmoing de ce, nous avons signé ces presentes de nostre main &c.

*Donné en notre ville de Vienne le 29.
d'Aoust 1722.*

Estoit Paraphé

Print. de Carde. P^r. V^r.

Et Signé CHARLES.

Plus bas étoit, par Ordonnance de sa Majesté,

Contresigné

A. F. DE KURZ



VICOMTE DE DORMAL.

OP-Dormael est un Bourg avec titre de Vicomté sur la Frontiere du Pais Liegeois. C'étoit autrefois un Village considerable; il y avoit un Château tres fort dont le plan se trouve dans les Annales de la maison de Lynden, par Butkens, liv. VII.; car cette famille en étoit en possession à la fin du XVI. siecle. Ce Château a été renversé par les injures du tems & les maux de la guerre. Thierry de Linden acheta cette Seigneurie en 1562. de Jean Marquis de Berghes. George de Linden la vendit ensuite en 1582. à Jean Drenckwaert, Tresorier general, mort en 1606.



Elle passa ensuite aussi par vente dans la famille de Brouxelles, de Malines: aujourd'hui elle appartient à celui qui possède Neer-Dormael.

Il y a dans l'Eglise de St. Pierre de Louvain une Tombe de Thierry de Lynden avec cet Epitaphe.

Hier licht begraven den Edelen ende Erensesten Heer Dierick van Lynden, Ridder, Erfborgrave van Dormael &c. hy sterft int Jaer ons Heeren M. D. LXVI. stil. Brabant den V. April.

CCC CCC 2

En-

Ende die Edele Vrauwe Marie van Elderen, syn Huisvrauwe, die sterft M. D.....

Ende Joncker Coenraerd van Lynden, haere beyder Zoone, die sterft anno M. D. LXIII. V. Julii. Bidt voor de Zielen.

La Tombe de George de Lynden est dans l'Eglise Paroissiale de St. Truyen ou St. Tron avec l'Epitaphe suivant.

Cy gist le noble & genereux Seigneur Messire *George de Lynden* Chevalier Vicomte de haut & bas Dormael, en son vivant Drossart & souverain Officier dupais de Montenaken, & Majeur Souverain de la ville de saint Truyen, qui trespassa le vingt & deuxiesme jour de Janvier de l'an Mil cinq-cents quatre-vingt & douze & Dame *Marie Nicolay de Hemjdyck* son epouse que trespassa.

Dans le Choeur de l'Eglise des Freres Mineurs à Malines, vers le côté Septentrional, se trouve le tombeau de Marbre de Jacques de Brouxelles & de Philippe Daneels, avec cette inscription.

Monumentum Virorum.

<i>Jacobi de Brouxelles, Vicecomitis heredit. de Dormael, Toparchæ Superioris & Inf. Dormael, Grandrein, Rymenam, Giffendam, Heysbroeck. &c.</i>	<i>Philippi Daneels Equitis Aurati, Baronis de Attenrode, de Wevere, Hautem &c. urbis & Provinciae Mechliniensis Prætori.</i>
--	---

Hoc amplius etiam cælo ut nobiles essent, Deo justitiæ vixere; immortui vero 21. April. An. D. 1652. ætat. 41. 23. Nov. Ann. D. 1660. ætat. 42. Quid naturam incusces beneficii genus est citius evolare hinc posse, qui in libertatem filiorum Dei resolvimur. Crede Viator bene his precare.

Utrique conjugii.

Illustr. Eleonora Oem nominat. Loc. Domina posuit.

VICOMTES MODERNES.

IL suffira d'avoir raporté les Vicomtés anciens, nous joindrons ici les modernes, & nous commencerons par l'érection de la Terre de Clerque Wissocq en Vicomté, octroyée en faveur de Messire Ignace de Clerque de l'ordre militaire de St. Jacques, Ecuyer &c.



VICOMTE DE CLERQUE WISSOCQ.

*Erection de la Terre & Seigneurie de Clerque Wissocq en Vicomté, par le Roy
PHILIPPE VI. en faveur de Messire Ignace de Clerque, par
lettres patentes du 13. Juin 1659.*

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, &c.

A tous presens & a venir, qui ces presentes verront ou lire oiront, salut. Comme à tous Princes souverains, desquels tous Estats, & degrez de Noblesse preéminences & Seigneuries procedent, convient, & appartient d'eslever & decorer d'honneurs, titres & prerogatives ceux, qui par continuel exercice & experience de notables & vertueux faits & services, ils cognoissent l'avoir meritez & en estre dignes & capables, afin de tant plus les mouvoir, induire & obliger à y perseverer de bien en mieux & inciter & attirer des autres, mesmes leurs successeurs, à les imiter & ensuivre, & les esguillonner, non seulement pour atteindre la bonne renommée & reputation d'iceux, mais aussi aux plus hauts degrez & comble de vertu pour l'avancement du bien publique. Sçavoir faisons, que pour le bon raport que fait Nous a esté de nostre cher & feal Messire Ignace de Clerque, Chevalier de l'ordre militaire de St. Jacques, Maistre de Camp d'un terce d'Infanterie Walone, & qu'il Nous auroit servy en la guerre par l'espace de dixhuit ans continuellement de soldat & Capitaine d'Infanterie en nos Pays-bas, & de Capitaine de Cuirassiers, Ser-

Ddd ddd

geant

geant Major, & de Maître de Camp en Catalogne en nos Royaumes d'Espagne, & se seroit trouvé es batailles d'Honcourt & Rocroix & en plusieurs combats, sièges, prises, secours & attaques de diverses places, tant aux dits Pays-bas qu'en Espagne, que trois de ses freres auroient perduz la vie, combattant vaillamment les ennemis, *Guillaume de Clerque*, Capitaine d'Infanterie à la prise du Fort de Schenque, *François de Clerque*, Capitaine de Cuirassiers en la bataille de Lerida audit Catalogne, & *Gabriel de Clerque*, Maître de Camp aux attaques de Flix aussi en Catalogne, & que tous quatre auroient reçeu plus de vingt cinq blessures de l'ennemy, & depensé de tres-grandes sommes d'argent de leur patrimoine pour nostre service. Nous pour toutes ces raisons & autres bonnes considerations, desirant d'en faire la demonstration qu'il appartient en la personne dudit *Messire Ignace de Clerque* & l'élever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives & préminences, avons de nostre certaine science, grace & liberalité, pleine puissance & autorité souveraine, créé comme Nous creons par ces presentes ledit *Messire Ignace de Clerque*, Viscomte, & sa terre & Seigneurie de Clerque Wiflocq située en nostre Pays & Comté d'Artois, consistant en haute moyenne & basse justice, & relevant de Nous à cause de nostre Chateau de Tournhem, avec treize arrierfiefs & toutes autres ses dependances & appendances, créé & erigé, comme Nous la creons & erigeons par cettte en dignité, titre, nom, cry & préminence de Viscomté, luy permettant & à ses successeurs d'y adjouter & incorporer à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle Viscomté, encore telles autres Seigneuries, terres & rentes que bon leur semblera pour de ladite erection en Viscomté avec leurs nom & titres de Viscomté, ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & préminences & appartenances jouir & estre par ledit *Messire Ignace de Clerque* & ses hoirs & successeurs en ligne directe, Viscomtes & Viscomtesses dudit Clerque Wiflocq à jamais, tout ainsi & en la mesme forme & maniere que sont & ont accoustumé de faire les autres Viscomtes de nos Pays-bas. Le tout à charge & condition que ledit *Messire Ignace de Clerque*, ses hoirs & successeurs Viscomtes & Viscomtesses dudit Clerque Wiflocq, seront tenus de faire leur serment de fidelité & loyauté, à cause d'icelle Viscomté es mains de Nous ou de nos hoirs & successeurs, ou de nos Lieutenans Gouverneurs & Capitaines Generaux de nos Pays-bas, lesquels en nostre absence & celle de nos hoirs & successeurs d'icieux pays, avons commis & autorisé, commenons & autorisons par celles presentes, & par ledit serment jurer & promettre de tenir ladite Viscomté de Nous ou de nosdits successeurs en la maniere que dessus, en faisant le relief & payant les droits pour ce deus, là & ainsi qu'il appartiendra. Item que ladite Viscomté de Clerque Wiflocq, & ceux qu'à l'advenir y sera adjouté, unis & incorporez, ne se pourra separer & gliser ny demembrer, pour luy, ny sesdits successeurs, Viscomtes & Viscomtesses dudit Clerque Wiflocq, par testament ou autres contratts: & en outre que cette nostre presente grace, creation, & erection, ne tournera ores ny à l'advenir à nostre prejudice ny de nos droits, hauteurs, Seigneuries & jurisdicions, ressorts, souverainetes, auctorités & préminences, ordonnant à nostre Lieutenant Gouverneur & Capitaine General de nos Pays-bas & de Bourgogne, & donnons en mandement à nos tres-chers & feaux les gens de nostre Conseil d'Estât, Chef President & gens de nostre Privé & grand Conseil, Chef Tresorier general & Commis de nos Domaines & Finances, Gouverneur President & gens de nostre Conseil Provincial de nostre dit Pays & Comté d'Artois, President & gens de nostre Chambre de Comptes à Lille, & à tous autres nos Justiciers, Officiers, Subjets & Serveurs, à qui ce peut ou pourra toucher & regarder, presents & à venir, & chacun d'eux endroit soy si comme luy appartient, qu'ils tiennent, repudent, esiment, nomment & appellent, écrivent, intitulent, honorent & proclament dorenavant ledit *Messire Ignace de Clerque* les hoirs, successeurs, males & femelles, Viscomtes & Viscomtesses dudit Clerque Wiflocq. Mandons en outre audits de nos Finances & nos Comptes à Lille, qu'ils procedent bien & debiement à la verification & interinement de cette presente, selon leur forme & teneur, Et ce fait ils lefdits de nos Conseils, Vassaux, Justiciers & Subjets & tous autres qui ce regardera & chacun d'eux fassent, souffrent & haïssent ledit *Messire Ignace de Clerque*, ensemble sesdits hoirs & successeurs, males & femelles de cette nostre presente grace octroy, creation & erection, & de tout le contenu en ces presentes selon la forme & maniere, & sous les conditions dessus dites, pleinement, paisiblement &

per-

perpetuellement jouir & user, sans leur y faire, mettre ou donner, ny souffrir estre fait, mis ou donné aucun desfourbier ou empeschement en maniere que ce soit, lequel si fait mis ou donné leur auroit esté ou est, leur reparent & mettent ou fassent reparer & mettre incontinent & sans dilayement. *Car il est nostre plaisir: nonobstant* quelconques ordonnances, restrictions, mandemens ou defences à ce contraires, faire en autre chose nostre droit & l'autrui en tout, pourveu qu'en dedans l'an apres la date de cette, icelles soient presentées à nostre premier Roy d'Armes ou autre qu'il apartiendra en nosdits Pays-bas, en conformité & aux fins portez par le quinzième Article de l'ordonnance decretée par feu nostre bon oncle l'Archiduc Albert le 14. de Decembre 1616. touchant le port des armoiries, timbres, titres & autres marques d'honneur & de noblesse, à peine de nullité de cette nostre presente grace: ordonnant à nostre dit premier Roy d'Armes, ou à celui qui exercera son estat en nosdits Pays-bas, ensemble au Roy ou Heraut d'Armes de la Province qu'il appartieniendra, de suivre en ce regard ce que contient le reglement fait par ceux de nostre Conseil Privé le 10. d'Octobre 1637. au sujet de l'enregistrement de nos lettres patentes touchant lesdites marques d'honneur en tenant par nosdits Officiers d'Armes respectivement notice au dos de cette. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, Nous avons signé cette presente de nostre main, & à icelle fait mettre nostre grand seel.

*Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille
le 13. jour du mois de Juin l'an de grace seize cents cin-
quante neuf, & de nostre Regne le trente neuvième.*

Estoit signé PHILIPPE:

Et paraphé

BALBASOS Vt.

Par le Roy

D. FER^{do}. DE FONSECA RUY DE CONTRERAS.

Suivant la teneur de ce Diplome ce Vicomté ne pouvoit pas succeder aux parens collateraux du Suppliant, mais à ses descendants, & comme le susdit Suppliant avoit des freres & non des fils ou descendants, afin que cette erection ne fut pas annulée ni supprimée, il fit en sorte qu'il y fut pourvû par la Declaration du Roy ci-jointe.

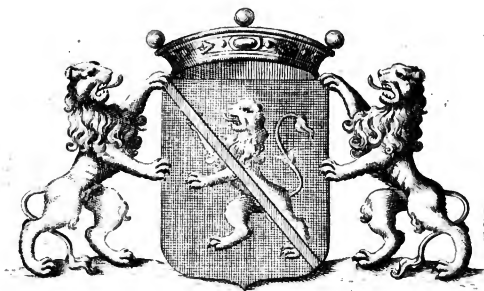
SUR la Remonstrance faite à sa Majesté de la part de Messire *Ignace de Clerque*, Chevalier de l'Ordre militaire de S. Jacques, Viscomte de Clerque Wilsocq, Maître de Camp d'Infanterie Wallone, contenant qu'ayant pleu à ladite Majesté d'ériger ladite terre de Clerque Wilsocq en dignité, titre, nom, cry, & prééminence de Viscomté, par lettres patentes données le 13. de Juin seize cent cinquante neuf, & ce tant en consideration de ses services personels, que de ceux respectivement rendus par ses freres plus particulièrement mentionnez esdites lettres patentes, pour en estre joiy & usé par luy & ses hoirs & successeurs en ligne directe & non collatérale, en sorte que venant le Remonstrant à mourir en celibat, auquel estat il se trouve aujourd'huy, sans en laisser hoirs de son corps, ladite erection viendrait à cesser & demeureroit ledit titre estint & supprimé. Par quoy ledits successeurs & heritiers viendroient à estre frustrés de ladite grace. C'est pourquoy il a prins son recours vers sa Majesté, la suppliant tres-humblement de declarer par acte, que sa Royale volonté a tousjours esté & est, que le Suppliant, ses hoirs à naistre & ledits successeurs, tant en l'une qu'en l'autre ligne, tant par succession, testament, contract de mariage, que par transport ou donation, pourront continuer de porter & user dudit titre de Viscomte & Vicomtesse de Clerque Wilsocq & de jouir des susdites prééminences, prerogatives, & privileges.

Sa Majesté ce que dessus considéré, inclinant favorablement à la Requête du Suppliant a déclaré par cette son intention, & volonté estre, que les hoirs & successeurs dudit Suppliant, tant en ligne directe, que collatérale pourront continuer de porter

Ddd ddd z

&c

& user dudit titre de Viscomte & Viscomtesse de Clerque Wissoq, & jouïr de tous droits, prééminences, prerogatifs & privileges y appartenants & spécifiez es susdites lettres patentes d'erection, selon la forme & teneur d'icelles, non obstant quelconques ordonnances, Placcarts ou Reglemens à ce contraires. Ausquels avons quant à ce derogé & dérogeons par cette, les laissant en tous autres points en leur force & vigueur, ordonnant sa Majesté à son Lieutenant Gouverneur & Capitaine General des Pays-bas & Bourgoigne, à ses Conseils, Officiers, & Justiciers, & tous autres qu'il apartiendra de ce regler selon ce. Fait à Madrid sous le nom & cachet secret de sa Majesté le dix-septième d'Aoust seize cent soixante un : & estoit signé V^{te}. V^{da}. & plus bas PHILIPPE, avec le cachet du Roy, contresigné J. VECQUER.



VICOMTE DE ZILLEBEKE.

Lettres Patentes de la Viscomté de Zillebeke depeeschées à Madrid le 31. du Mois d'Avril 1672. en faveur de feu Charles de Dongelberghe, vivant Conseiller du Conseil du Roy ordonné en Brabant.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c. Et **MARIE ANNA** par la mesme grace Reyne de Castille &c. Mere Tutrice & Curatrice dudit Charles nostre fils, & Commise à la Regence de ses Royaumes & Etats, A tous ceux qui ces presentes verront où lire oïront salut. *SCA VOIR FAISONS.* Comme Princes Souverains des quels tous Estats & Degrez de Noblesse, prééminence & Seigneurie procedent, convient & appartient d'élever & decorer d'honneur tiltres, & prerogatives, ceux qui par continuels exercices &c.

Et pour le bon rapport que fait nous at esté de nostre Cher & feal *Charles De Dongelberghe, Escuyer, Seigneur de Zillebeke, Conseiller en nostre Conseil ordonné en nostre Pais & Duché de Brabant* qu'il seroit descendu d'une famille d'ancienne militaire & chevaleureuse noblesse, & issu des anciens Dues de Brabant, & que ses ancestres pour conserver le lustre de leur noblesse se seroient toujours alliés à des Maisons tresnobles si comme son Pere a Dame Jeanne Oudart, fille de Messire Alexandre, Seigneur de Ranst & de Dame Gertrude de Bracht, Dame heritiere de Diegbem, pareillement issue des-

desdits Ducs de Brabant, son Grand Pere à Dame *Adrienne Borluyt* fille de *Messire Adrien Chevalier, Seigneur dudit Zillebeke, Messire Jacques De Dongelberghe, Drossard de Brabant* son Ayeul à Dame *Madalene De Bourgongne*, fille de *Messire Thury, Grand Prevost de l'Hôtel de son l'Empereur Charles cinquieme (de glorieuse memoire) & grand Gruyer dudit Brabant & Messire Gautier De Dongelberghe* à Dame *Gudale de Glimes*, Fille de *Messire Jacques Chevalier, Seigneur de Banef*. Joint que desdits ancestres auroient rendu à nos Predecesseurs plusieurs bons & signalez services, nommement *Messire Louys Seigneur De Dongelberghe & de Seraan, Grand Bailly de Nivelles & du Roman Pais de Brabant* en l'an mille quatre cents loixante, *Messire Jacques De Dongelberghe* en l'an mille cinq cents loixante un en qualité de *Drossard de Brabant, & Messire Philippe De Dongelberghe, Chevalier*, son fils en l'an mille cinq cents huitante cinq en celle de *Grand Gruyer de Brabant, & encores au siecle present Messire Henry de Dongelberghe, Chevalier, Seigneur de Herlaer* son grand Pere, & *Messire François de Dongelberghe*, aussi *Chevalier*, son Pere, tant en l'Etat de Bourgemaistre de nostre ville de Bruxelles, qu'en d'autres Charges fort honorables & principales, comme aussi *Messire Henry Charles de Dongelberghe, Baron de Rejves*, son Oncle en qualité de *Conseiller dudit Conseil de Brabant* l'espace de vingt ans, & son Frere *Messire Henry de Dongelberghe, Baron de Corbecque*, es assemblées des Etats de Brabant, là où encores à present *Messire Jacques Philippe, Baron de Dongelberghe*, son Cousin cy-devant *Bourgemaistre de la dite Ville de Bruxelles* nous rendroit des services fort considerables, & qu'à l'exemple de desdits ancestres & Parents, ledit *Charles de Dongelberghe* nous auroit aussi servy en laditte qualité de *Conseiller de nostre dit Conseil de Brabant* l'espace de douze ans avec toute la fidelité deuë & requise. Pour ce est il que nous ce que dessus consideré prenans esgard à la dite noble extraction, alliances, & services, desirans d'en faire la démonstration en la personne dudit *Charles de Dongelberghe* & l'eslever en honneurs, droits, privileges, prerogatives, & préeminences, avons de nostre certaine science, grace, & liberalité, plaine puissance, & autorité Souveraine créé, comme nous creons par ces presentes ledit *Charles de Dongelberghe, Viscomte de la terre & Seigneurie de Zillebeke* scituée au Pays de Waes en nostre Pays & Comté de Flandres consistante en haulte, moyenne & basse Justice avec ses appendances & dependances, à la quelle avons annexé & uny, annexons & unissons par ces presentes la Seigneurie de *Pargate* scituée en nostre Pays & Comté de Haynau, comme aussi la cense nommée la *Cour au bois*, aussi scituée en nostre dit Pais & Comté de Flandres, avec les droits Seigneuriaux & terres en dependances créé & erigé, comme nous la creons & erigeons par certes en dignité, titre, nom, cry, & préeminence de *Viscomté*, luy permettant & à ses successeurs d'y adjouter & incorporer pour à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle *Viscomté* encor telles autres Seigneuries, terres & rentes que bon leur semblera, pour de la dite erection en *Viscomté* avec le nom & titre de *Viscomte*, ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & préeminences y appartenans, jouir & user par ledit *Charles de Dongelberghe* ses hoirs & successeurs en ligne directe *Viscomtes & Viscomtesses dudit Zillebeke* à jamais, tout ainsi & en la même forme & maniere que font & ont accoustumé de faire les autres *Viscomtes* de nos Pays-bas, le tout à charge & condition que &c.

Et afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous Reyne en qualité susdite avons signé ces presentes, & fait sceller du grand scel du Roy nostre fils.

Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le treizieme jour du mois d'Avril l'an de grace mille six cents septante deux, & du Regne de nous CHARLES le sixieme,

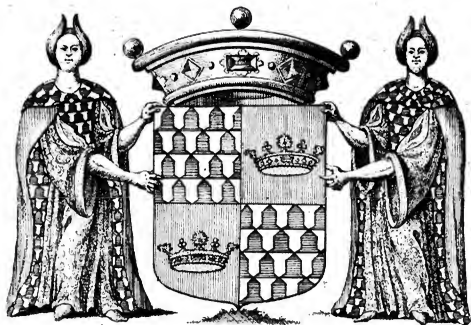
Estoit paraphé, *Castel Ft.* & signé

MARIE ANNE

Et estoient ces Lettres Patentes sceillées du grnd Scel de Sa Majesté imprimé en cre rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de ser blancq.

Plus bas estoit escrit:
Par le Roy & la Reyne Regente

Estoit contresigné,
JEAN VECQUER:



VICOMTE DE VLIERINGE ET BREETHAUT.

Erection de la terre, & Seigneurie de Vlieringhen & Breethaut en titre de Viscomté en faveur de Jacques Henry de Croonendael, Seig. desdits lieux &c. Par Lettres Patentes datées le 2. Octobre 1681.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille, &c.

SÇAVOIR FAISONS que pour le bon rapport que fait nous a esté de nostre cher & feal Jacques Henry de Croonendael, Seign. de Vlieringhe, Breethaut, & Sourbise, Conseiller & Maître de nostre Chambre des Comptes, & de ce qu'il seroit issu des anciens Seigneurs de Croonendael extraits de ceux d'Elderen descendans par ligne directe des Ducs de Tongre, & que ses Bisayeul, ayeul, & Pere auroient deservy respectivement les Charges de Conseiller & Commis de nos Finances, de Garde de Chartres, de Receveur General, & Secrétaire d'Etat en nos Pais-bas. Que du costé maternel il tireroit son extraction des Viscomtes d'Abbeville, qui se seroient transporté depuis quelques siècles à la Chastellainie de Lille, & dont les descendans auroient occupé les premiers Emplois du Pais, si comme de President, Conseillers d'Etat, & dans la Milice de Capitaines d'Infanterie, & Cavallerie, & de Maistres de Camp. POUR CE EST IL que nous ce que dessus considéré, & pronnans esgard à la noble extraction & services fuidits, desirans d'en faire la demonstration en la personne dudit Jacques Henry de Croonendael, & l'eslever en honneurs, droits, privileges, prerogatives & préeminences, avons de nostre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance, & autorité Souveraine fait & créé, faisons & creons ledit Jacques Henry de Croonendael, Viscomte par ces presentes, & sa terre & Seigneurie de Vlieringhen & Breethaut, scituée en nostre Pais & Comté de Haynau consistante en haulte, moyenne, & basse Justice avec ses appendances & dependances, haulteurs, Jurisdiccions & revenus y appartenans, erige, comme nous erigeons par cettres en dignité, titre, nom, cry, & préeminence de Viscomté, luy permettant & à ses successeurs d'y adjoûster & incorporer à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle Viscomté encor tel-

les

les autres Seigneuries, terres, & rentes, que bon leur semblera, pour de la dité erection en *Viscomté* avec le nom & titre de *Viscomte*, ensemble des droits, honneurs prerogatives, & prééminences y appartenans, jouir & user par ledit *Jacques Henry de Croonendaal*, ses hoirs & successeurs en ligne directe *Viscomtes* & *Viscomtesses* dudit *Vlieringhen* & *Breesthaut* à jamais, tout ainsi & en la même forme & manière que font & ont accoustumé de faire les autres *Viscomtes* de nos Pais-bas, Le tout à charge & condition que &c.

Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, nous avons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre grand Seel. Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le deuxième jour du Mois d'Octobre, l'an de grace seize cents huitante un, & de nos Regnes le dixseptieme:

Estoit paraphé, *AMa. Vi.*, & signé

C H A R L E S.

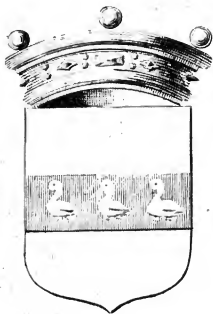
Et estoient ces Lettres Patentes seellées du grand Seel de *Sa Majesté* imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de fer blancq.

Plus bas estoit escrit:

Par le Roy

Et contresigné

BALTHASAR MOLINET.



VICOMTE DE LA WASTINE.

Erection de la Terre & Seigneurie de la Wastine, en titre de Viscomté en faveur de Messire Jacques Bruneau, Chevalier, Conseiller & Tresorier de l'ordre de la Toison d'Or, Amman de Bruxelles, par lettres Patentes du 20. Decembre 1683.

C H A R L E S par la grace de Dieu Roy de Castille &c.
Et pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de *Messire Jacques Bruneau*

Eccccc 2

Bruneau, Chevalier, Conseiller & Tresorier de nostre Ordre de la Toison d'Or, & Amman de nostre ville de Bruxelles, & qu'il nous auroit servy longues années, & ceux de quarante quatre ans de son Pere le President Jacques Bruneau, qui nous auroit servy de Resident en Angleterre & ulterieurement de Plenipotentiaire en Allemagne & en autres emplois de nostre service. Nous pour toutes ces raisons & autres bonnes considerations, desirant d'en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit Messire Jacques Bruneau & l'eslever, & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives & preéminences, avons de nostre certaine science, grace & liberalité, plaine puissance, & autorité souveraine créé comme nous creons par ces presentes, ledit Messire Jacques Bruneau, Viscomte & sa terre & Seigneurie de Wasfine scituée en nostre Pays & Comté de Flandre, consistant en haulte, moyenne & basse justice, & relevant de nous à cause de nostre dit Pays & Comté de Flandre, avec les Censives & toutes autres ses dependances & appendances créé & erigé, comme nous la creons & erigeons par cettres en dignité, titre, nom, cry, & preéminences de Viscomté luy permettant & à ses successeurs d'y adjouster & incorporer à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle Viscomté encor telles autres Seigneuries terres & rentes que bon leur semblera pour de la dite Errection en Viscomté avec le nom & titre de Viscomte, ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & preéminences y appartenants, jouir & user par ledit Messire Jacques de Bruneau ses hoirs & successeurs en ligne directe Viscomtes & Viscomtesses de la Wasfine à jamais, tout ainsi & en la mesme forme & maniere que font & ont accoustumé de faire les autres Viscomtes de nos Pais-bas. Le tout à charge & condition &c.

Et affin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, nous avons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre grand Seel. Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le vingtiesme jour du Mois de Decembre l'an de grace seize cents huitante trois, & de nos Regnes le dix-neufiesme :

Estoit paraphé, Y M^{te} REY Vt. & signé,

C H A R L E S.

Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de Sa Majesté imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de fer blanc.

Plus bas estoit escrit

Par le Roy

Contresigné,

BALTHASAR MOLINET.

Permission de pouvoir transferer le titre de Viscomte de la Wasfine sur quelque autre terre dans le terme de vingt ans, par acte du septieme de Novembre 1684.

L E R O Y.

Sur la remonstrance faicte à Sa Majesté de la part de Messire Jacques de Bruneau, Conseiller & Tresorier de l'Ordre de la Toison d'or & Amman de la Ville de Bruxelles, contenant les particuliers services de ses Predecesseurs & les siens, en consideration des quels Elle auroit esté servy de declarer qu'il luy seroit permis de continuer en la jouissance du titre de Viscomte de Wasfine enconformité des Lettres Patentes à luy accordées le vingtiesme de Decembre seize cents huitante trois & estre sa volonté qu'elles ayent leur effect à condition d'user cette de grace le terme de vingt ans, pour en ce tems pouvoir achepter ou acquérir autre terre en la quelle il pourra eriger ledit titre de Viscomte, ensemble des prerogatives honneurs, & preéminences y appartenans ainsi & comme jouissent & ont usé les Viscomtes des Pais-bas, & ce pour luy ses hoirs & successeurs males & femelles sans contradiction ou opposition; Voulant & Ordonnant au Lieutenant Gouverneur & Capitaine General desdits Pais-bas, à tous Consaux, Tribunaux, Colleges, Justiciers, Officiers, Subjects à qui ce peut ou pourra toucher presents & à venir, de se regler punctuellement selon ce, nonobstant quelconques Ordonnances, Placcarts, Mandemens ou defences à ce contraires.

res. Faict à Madrid sous le Nom & Cachet secret de *Sa Majesté* le septiesme de Novembre seize cent huitante quatre :

Estoit paraphé, Y^{Me} REY Vt., & signé,

C H A R L E S.

Et estoit cachetté du Cachet secret de *Sa Majesté* imprimé en hostie vermeille sur une estoille de papier blancq.

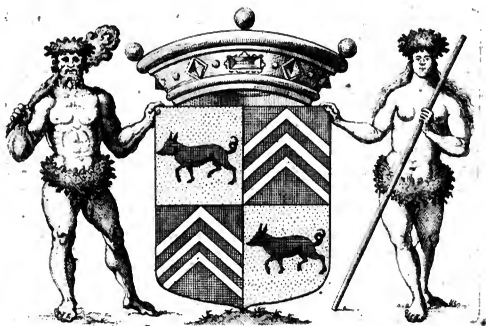
Plus bas estoit escrit

Par Ordonnance de *Sa Majesté*

Et contresigné

BALTHAZAR MOLINET.

Il est à remarquer que la Terre & Seigneurie de la Wasfine est située en la Chastellanie d'Ipre, dont les Ville & Chasteau ont esté conquis par le Roy Treschretien l'an 1678. & qu'il n'est permis à personne de changer ni son nom, ni son titre sans la permission du Prince.



VICOMTE D'IMMERSEELE.

Erection de la terre & Seigneurie d'Immerseele en titre de Viscomté octroyé en faveur de Guillaume Raymond van Werven, Seigneur de Vremdyck & dudit Lieu, Eschevin de la Ville de Bruxelles, par Lettres Patentes datées le xxxi. Decembre 1686.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Et nous ayant esté remontré de la part de nostre trescher & bien aimé Guillaume Raymond van Werven, Seigneur de Vremdyck & d'Immerseele, Fils aîné de Raymond van Herven, & de Dame Florencia van Mechelen, dit Beaufait, cy-devant Sei-

fff fff

gneur

gneur de la Ville de Malines, que les ancestres du costé paternel & maternel & ceux de sa Compagne Dame Barbara van Linden, Fille aînée de *Messire Philippe van Linden*, en son vivant *Baron de Hoobvoers*, nous auroient servy en plusieurs charges & Emplois, si comme de *Josse van Werven*, Seigneur de *Giesgenaken*, cy-devant Bailly de la Ville de Krulle & du Pais de Furne, qui auroit esté tue sur Mer dans un exploit contre les Rebelles où il se trouva avec le Comte de Nassau, que *Simon van Werven*, Seigneur d'*Immerseel* & *Vremdyck*, auroit servy en qualité de *Marck-Grave* du Pais de Ryen & *Escoutette* de la Ville d'*Avours*, aussi bien que *Willem van Werven*, Chevalier, qu'*Augustin van Werven*, Seigneur d'*Immerseel* & *Vremdyck*, Pere grand du Remonstrant auroit fait à ses fraix une Compagnie de trois cents Chevaux pour nostre service; que le Pere du Remonstrant en auroit fait de meisme une, & esté fait Prisonnier à la prise de la Ville de Furne en Flandres; que l'Oncle de la Femme du Remonstrant *Messire Martin de Mel*, auroit esté *Grand Fauconnier du Pais de Brabant*, & son grand Oncle *Messire Nicolas d'Osbeys*, auroit esté *Capitaine des Archers du Roy des Romains*, & *Matthias van Linden* son Frere *Capitaine du Regiment du Marquis de Monroy*, ayant esté tue à la prise de la Ville d'*Armentieres*. Et comme les devanciers dudit Remonstrant auroient esté cy-devant *Viscontes de la Ville d'Avours* & qu'il desireroit nous servir à leur imitation avec quelque lustre, il nous auroit tres humblement supplié d'eriger en *Visconté* sa Terre & *Seigneurie d'Immerseel*, située au Village de Bouchaut, pres de Bruges en Flandres étant tenue en fief de nostre Comté de Flandres avec les appendances & dependances, y annexant une cense qu'il possede à *Langemark* & une autre au Village de *Drack*, le tout dans nostre dit Pais de Flandres. Pour ce est il que nous les choses susdites considérées & prennant favorable esgard à la noble extraction, alliance, & services des Ancestres dudit *Guillaume Raymond van Werven* & desirants en faire la demonstration en la personne d'icelluy, & l'eslever en honneurs, droits, Privilèges, prerogatives, & préeminences, avons de nostre certaine science, grace, libéralité, plaine puissance, & autorité Souveraine créé, comme nous creons par ces presentes ledit *Guillaume Raymond van Werven*, *Visconté* & sa terre & *Seigneurie d'Immerseel* située au village de Bouchaut pres de Bruges en nostre Pays & Comté de Flandres (à la quelle nous avons annexé & uni, annexons & unissons par ces presentes la Cense qu'il a à *Langemark* & une autre au village de *Drack* audit Pais de Flandres) créé & erigé, comme nous creons & erigeons par cette, avec ses appendances & dependances en dignité, titre nom, cry, & préminence de *Visconté*, luy permettant & à ses successeurs d'y adjouster & incorporer à l'advenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle *Visconté*, encor telles autres *Seigneuries*, terres & rentes que bon leur semblera, pour de la ditte Erection en *Visconté* ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & préeminences y appartenants jouir & user par ledit *Guillaume Raymond van Werven* les hoirs & successeurs en ligne directe *Viscontes* & *Viscontesses d'Immerseel*, à jamais tout ainsi & en la meisme forme & maniere que font & ont accoustumé de faire les autres *Viscontes* de nos Pais-bas. Le tout à charge & condition que &c.

Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousjours nous avons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre grand Seel. Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castille le trente-unième jour du Mois de Decembre l'an de grace seize cent quatre-vingt & six, & de nos Regnes le vingt-deuxiesme.

Estoit paraphé Y^M^{te} R^{oy} V^t. & signé

C H A R L E S .

Et estoient ces Lettres Patentes scellées du Grand Seel de Sa Majesté imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de fer blanc.

Plus bas estoit escrit,

Par le Roy.

Contresigné

BALTHASAR MOLINET.

VI.



VICOMTE DE REYNBOUTS.

Titre de Viscomte de Reynbouts, jusques à ce qu'il y aurt esté dénommé quelque terre suffisante pour appliquer le dit titre de Vicomte en faveur de Pierre Ignace de Reynbouts, Escuyer, par Lettres Patentes du 20. Juin 1694.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Et pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne, extraction & merites de *Pierre Ignace de Reynbouts, Escuyer*, & que la famille dont il est issu auroit passé quatre siècles esté tenue & réputée pour noble, & comme telle se seroit tous-jours aliée par mariage à des semblables, que de plus elle se seroit fort particulièrement distinguée du temps de l'Empereur *Charles quint* (de glorieuse memoire) & notamment es guerres d'Allemagne, Italie, & des Pais-bas, où trois Freres de la ditte Famille se seroient signalez en fidelité, & services: Que *Pierre de Reynbouts*, son Grand-Ayeul auroit esté honoré de la charge de *Prevoist General des Mareschaux desdits Pais-bas* par Patente du *Duc de Parme*, lors Gouverneur & Capitaine General d'iceux, & qu'ayant eu en cette fonction une rencontre avec les Rebelles du Roy *Philippe second* (de haulte memoire) y auroit perdu la vie, laissant sa femme enceinte, la quelle s'estant accouchée apres d'un Fils, ledit Roy, pour l'estime qu'il avoit pour son dit Pere l'auroit fait lever des saints fonds de Batême par nos Estats de Brabant, luy imposant son nom de *Philippe*, lequel estant avancé en age se seroit appliqué à la guerre, & auroit servy avec une Compagnie libre de trois cents & quarante Soldats, & esté créé Chevalier par l'Empereur *Ferdinand*; que son Frere nommé *Gration de Reynbouts* auroit esté fait Chappelain de l'Oratoire de feuz les Archiducs *Albert & Isabelle*, tant pour sa noble naissance que pour ses vertus personnelles, & esté employé en diverses Commissions & affaires d'Etat de la dernière importance, que le Pere du Suppliant auroit esté créé Chevalier par *Philippe quatrieme* nostre treshonoré Seigneur & Pere (que Dieu ait en gloire) tant en consideration des services de ses ancestres que des siens propres, ayant de plus esté pourveu de la Charge de Conseiller

Et Contador de nos Gens de Guerre payez par vraye des Finances, la quelle charge auroit aussi esté possédée & deservie par un des Freres du Suppliant, avec une satisfaction entiere tant des Ministres que du publicq : Qu'un autre sien Frere seroit présentement Prevost du Venerable Chapitre de Soignies (ayant esté Depuis ordinaire des Estats de la Province d'Haynau) & qu'enfin ledit Suppliant auroit une Sœur mariée actuellement au Souverain Bailly de nostre Province de Flandre, issu de la Maison des Barons de Praet, jadis alliée à celle de Flandre & une autre Sœur à Don Louis de Caravajal issu de la Maison des Marquis de Godar en Andalousie, actuellement Capitaine de Cuirassiers en nostre Service. Pour ce est il que nous les susdites causes considérées, desirants d'en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit Pierre Ignace de Reynbouts, & l'eslever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives, & préminences, avons de nostre certaine science, grace, liberalité, plaine puissance, & autorité Souveraine, fait & créé, comme nous faisons & creons ledit Pierre Ignace de Reynbouts Vicomte, par ces presentes, consentans & permettant pour plus ample grace, qu'il puisse & pourra porter ledit titre de Vicomte de son nom de Reynbouts jusqu'à ce qu'il aura acquis une Terre & Seigneurie fouds nostre obeissance en nosdits Pais-bas, suffisante pour y appliquer ledit titre, la quelle Terre & Seigneurie nous avons dois maintenant pour lors erigé, comme nous l'erignons par ces presentes en dignité, titre, nom, cry, & préminences de Vicomté avec les appendances & dependances, luy permettant & à ses successeurs d'y adjouster & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle encor telles autres Seigneuries, Terres, & rentes que bon leur semblera pour de la ditte Erektion en Viscomté, avec le nom & titre de Vicomte, ensemble des droits, honneurs, prerogatives, & préminences y appartenants, jouir & user par ledit Pierre Ignace de Reynbouts ses hoirs & successeurs males & females naiz & à naistre en leal mariage, tout ainsi & en la mesme forme & maniere que font & ont accoustumé de faire nos autres Viscomtes par toutes nos Terres & Seigneuries, signament en nosdits Pais-bas. Le tout à charge & condition que &c.

Et afin que ce soit chole ferme & stable à tousjours, nous avons signé ces presentes, & à icelles fait mettre nostre grand Seel, faulx en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes. Donné en nostre Ville de Madrid Royaume de Castille le vingtieme jour du Mois de Juin l'an de grace seize cents nonante quatre & de nos Regnes le vingt-neufiesme :

Estoit paraphé, YM^{te} REX, V^{te}. Et signé,

C H A R L E S .

Et estoient ces Lettres Patentes seellées du grand Seel de Sa Majesté imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de fer blanc.

Plus bas estoit écrit

Par le Roy.

Contresigné,

LE COMTE DE CANILLAS BARON DE MOLINET.



VICOMTE DE VOOGHT.

Titre de Viscomte sous le nom de De Vooght à appliquer sur une Terre & Seigneurie à denommer donné en faveur de Messire Pierre Charles de Vooght, Conseiller & Commis des Domaines & Finances du Roy, présentement Intendant de Bruges, par Lettres Patentes du 1. de Juillet 1696.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Et nous ayant esté fait rapport de ceux que les Devanciers de nostre Cher & feal Messire Pierre Charles de Vooght, Chevalier hereditaire du Saint Empire, Conseiller & Commis de nos Domaines & Finances en nos Pais-bas, nous auroient rendu & à nos tres augustes Predecesseurs, & qu'icelluy descendroit d'une des plus anciennes, nobles & principales Familles de la Province d'Utrecht, establie depuis en nostre Pais & Comté de Flandre, dont les ascendants se seroient particulièrement signalé par leur zele, valeur, & leauté, nommement Theodoric de Vooght, qui en l'an mille deux cents se seroit rendu fort renommé du temps des Comtes d'Hollande, Jean de Vooght, qui auroit esté Maître d'Hôtel du Roy Philippe premier, & Gouverneur de la Ville & fortresses de l'Ecluse en nostre dit Pais & Comté de Flandre: Rumold de Vooght qui du temps du Duc Jean de Bourgogne auroit esté pareillement Gouverneur de la mesme ville & forteresse s'estant acquis une grande renommée par les faits heroiques en divers sieges & Batailles tant navales que terrestres: Comme aussi Pierre de Vooght qui se seroit particulièrement distingué au service de l'Empereur Charles Quint: (de glorieuse memoire) & nommement dans les guerres de Flandres, Allemagne, & Afrique, ayant commandé aux sieges de Tripoli, Tunis, & Goleta, ou (apres avoir receu plusieurs blessures) il seroit mort glorieusement. Ce qui auroit meü ledit Empereur de gratifier tous ses Descendants du titre des Chevaliers hereditaires du Saint Empire à perpetuité. Avec cette préeminence particuliere que tous ceux dudit nom & lignage de Vooght ne seroient pas seulement nobles & Chevaliers pour leurs personnes; mais que les femmes de la mesme famille (en se mariant) rendroient aussi leurs Maris nobles

Ggg ggg

bles & Chevaliers dudit Saint Empire, de même que les Maris leurs Femmes; & pourroient permettre à toutes personnes honnestes de porter, escus, blasons & armoiries, & autres prerogatives enoncées par les Lettres Patentes en octroyées par ledit Empereur *Charles Quint* le vingt & quatrieme Septembre de l'an quinze cents quarante. Outre que les devanciers dudit *Pierre Charles de Vooght* auroient tant pour tesmoigner leur zele vers la Religion Catholique, que pour ne souiller leur fidelité abandonné leurs biens, Emplois, & autres convenances tres considerables pendant les rebellions d'Hollande, estant toujours demeurez fermes sous nostre Domination & obeissance en nosdits Pays-bas, où ils se seroient alliez à des nobles & principales familles de nostre Pays & Comté de Flandre & autres ayants esté pourveuz & honnorez par nos Predecesseurs de diverses Charges & emplois tres-importants tant Politiques que Militaires, & possédé diverses terres, fiefs, Seigneuries, & Chasteaux, & eu Entrée aux nobles & illustres Chapitres en nosdits Pays-bas. POUR CE EST IL que nous les choses susdites considerées, & eu particulier esgard aux services, noble & ancienne extraction, & lustre de la ditte famille *De Vooght*, desirans d'en faire la demonstration qu'il convient en la personne dudit *Pierre Charles de Vooght*, & l'eslever, & decorer en honneurs droits, privileges, prerogatives, & prééminences. Avons de nostre certaine science, liberalité pleine puissance, & autorité souveraine fait & créé, comme nous faisons & creons, ledit *Pierre Charles de Vooght*, *Vicomte*, par ces presentes, Consentans & permettant par plus ample grace, qu'il puisse & pourra porter ledit titre de *Viscomte* de sondit nom de *Vooght* & l'appliquer sur une terre ou Seigneurie qu'il pourra avoir ou acquerir sous nostre Domination en nosdits Pais-bas, laquelle Terre ou Seigneurie nous avons doiz maintenant pour lors erigé, comme nous l'erigeons par ces presentes, en dignité, titre, nom, cry, & prééminences de *Viscomté*, avec ses appendances & dependances luy permettant & à ses successeurs d'y adjouster & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre encor telles autres Seigneuries, terres & rentes que bon leur semblera, pour de la ditte *Erection en Viscomté* ensemble des droits, honneurs, prerogatives & prééminences y appartenants jouir & user par ledit *Pierre Charles de Vooght*, ses hoirs & successeurs males & femelles naiz & à naistre en leal mariage tout ainsi & en la même forme & maniere que sont & ont accoustumé de faire nos autres Vicomtes par toutes nos terres & Seigneuries, signament en nosdits Pais-bas. Le tout à charge & condition que ledit *Pierre Charles de Vooght* seldits hoirs & successeurs *Viscomtes & Viscomtesses de Vooght* seront tenu de faire l'hommage & serment de fidelité &c.

Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, nous avons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre grand Seel. Donné en nostre ville de Madrid Royaume de Castillè le premier Jour du Mois de Juillet l'an de grace seize cents nonante six, & de nos Regnes le trente & uniesme.

Estoit paraphé YM^{te} REX VI. & signé,

C H A R L E S.

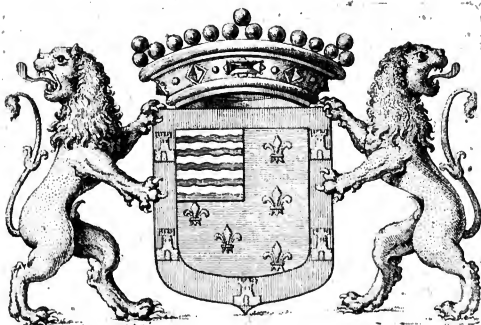
Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de Sa Majesté imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de fer blancq.

Plus bas estoit escrit

Par le Roy

Contresigné,

LE COMTE DE CANILLAS BARON DE MOLINET.



VICOMTE D'ALVERADO.

Erection du nom d'Alverado en titre de Viscomte à appliquer sur l'une des Terres ou Seigneuries de Melis, Roost, Wolputte, Obbergen, ou autres situées en Brabant, pour M. Jean Guillaume d'Alverado & Bracamonte, Seigneur desdits Lieux, Conseiller & Receveur General des Domaines & Finances du Roy, le 9. Mars 1701.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Et pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de nostre Cher & fcal Conseiller & Receveur General de nos Domaines & Finances en nos Pais-bas Jean Guillaume d'Alverado & Bracamonte, & qu'il seroit issu d'une ancienne & noble Famille tant du costé Paternel, que du Maternel, qui seroit du sur-nom de Longin: Qu'il auroit servy en qualité de Conseiller & Receveur General susdit plus de vingt ans: Que son Pere auroit esté Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie Espagnolle dans le Terce de Don Matthias Corbellon, & ensuite Gouverneur du Fort de Saint Anthoine nommé l'Escarpe pres de la Ville de Douay: Comme aussi que son Ayeul Don Jean Alverado y Bracamonte auroit esté Lieutenant & Maistre de Camp General, & Gouverneur de la Ville de Tenremonde, & depuis de celle de Nieupoort. POUR CE EST IL que nous ce que dessus considéré, & ayant favorable esgard à la Noblesse & ancienne extraction dudit Jean Guillaume d'Alverado y Bracamonte, ensemble à sa leauté, bons & fidels services, & à ceux de ses ancestres, desirants de l'eslever & decorer en honneurs, droits, privileges, prerogatives, & preéminences, avons (de nostre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance, & autorité Souveraine) fait & créé, comme nous faisons & creons ledit Jean Guillaume d'Alverado y Bracamonte, *Vicomte*, par ces presentes, consentants & permettant par plus ample grace qu'il puisse & pourra porter ledit titre de *Vicomte* de son nom d'Alverado, & l'appliquer sur l'une de ses Terres ou Seigneuries, qu'il possède de Melis, Roost, Wolputte, Obbergen ou autres situées en nostre Pais & Duché de Brabant, laquelle Terre ou Seigneurie

Ggg ggg 2

nous

nous avons doiz maintenant pour lors erigé, comme nous l'érigeons par ces présentes en dignité titre, nom, cry, & prééminences de *Vicomte* sous le nom d'*Alvarado*, comme dit est, luy permettant & à ses successeurs, d'y adjoindre & incorporer en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle encor. telles Seigneuries & Rentes que bon leur semblera, pour de la ditte *Erection en Vicomte*, ensemble des droits honneurs, prerogatives, & prééminences y appartenans, jouir & user par ledit *Jean Guillaume d'Alvarado y Bracamonte*, ses hoirs, & successeurs males & femelles naiz & à naistre en leal mariage, tout ainsi & en la même forme & maniere que font & ont accoustumé de faire nos autres Viscomtes par toutes nos Terres & Seigneuries, signement en nosdits Pais-bas, à charge & condition &c.

Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousjours, Nous avons signé ces présentes de nostre main & à icelles fait mettre nostre grand Seel. Donné en nostre Palais du Buen-Retiro Royaume de Castille le neufième Jour du Mois de Mars, l'an de grace mille sept cents un, & de nos Regnes le premier.

Estoit paraphé, YM^e REX VI. & signé

C H A R L E S .

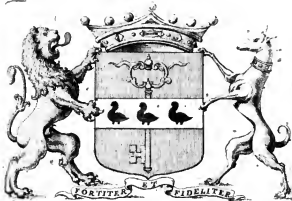
Et estoient ces Lettres Patentes scellées du grand Seel de feu^e Sa Majesté le Roy Charles II. imprimé en cire rouge y pendant à double cordon d'or en une caisse de fer blancq.

Plus bas estoit escrit :

Par le Roy

Et contresigné

NICOLAS MOLINET.



VICOMTE DE LOUVAIN.

Titre de Vicomte de Louvain avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries à denommer, donné en faveur de Mr. Jean Vanden Ven, par lettres patentes du 5. May 1711.

C H A R L E S par la grace de Dieu Roy de Castille &c.

Sçavoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de

de

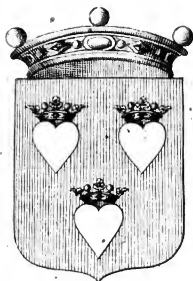
de nôtre cher & bien aimé *Jean vanden Ven*, Bourgeois de nôtre ville de Louvain, en considération de la fidélité, zèle & louable conduite qu'il a fait paroître pour nôtre service, lorsque l'année passée l'Ennemy surprit la ditte ville de Louvain, en animant les Bourgeois à l'en chasser & repousser comme ils firent avec une bravoure extraordinaire sous sa direction, de même que toutes les autres fois que l'Ennemy s'y approcha avec le même mauvais dessein de les surprendre & de les insulter. Pour ce est il que nous ces choses & merites bien considérés, voulant pour cette cause & pour marque de nôtre Royale recompense l'élever, donner augmentation des armes & decorer des plus grands honneurs, droits, prerogatives & prééminences, avons de nôtre certaine science, pleine puissance & autorité souveraine, fait & créé, faisons & creons iceluy *Jean vanden Ven*, *Vicomte*, par ces presentes, consentons & permettons qu'il puisse & pourra porter le Titre de Vicomte de Louvain, ou bien l'appliquer luy ou ses successeurs sur telles de leurs Terres & Seigneuries qu'ils ont, ou pourroient acquerir sous notre obeissance en nôtre Pays & Duché de Brabant & Pays-bas Catholiques, laquelle Terre & Seigneurie nous avons desmaintenant pour lors erigée & erigeons par ces presentes, en dignité, Titre, Nom, cry & prééminence de Vicomté &c.

Donné en nôtre ville de Barcelonne le 5. de
May 1711.

Etoit signé CHARLES

Et tout en bas contreigné

A. F. DE KÜRZ.



VICOMTE DE HUMYN.

Titre de Vicomte donné en faveur de Mr. Claude François de Humyn, ensemble la Terre & Seigneurie de S. Albert en Flandre & autres Terres & Seigneuries à denommer, erigée en Vicomté, par lettres patentes du 25. Octobre 1712.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c.
Sçavoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a été des bons & agrea-

greables services que nôtre cher & feal *Claude François de Humyn*, Escuyer, Seigneur de St. Albert, Conseiller & Tresorier de nôtre ordre de la Toison d'or, & qu'il seroit descendu tant du côté paternel que maternel des nobles familles, . . .

N. de *Humyn*, Escuyer, Seigneur de Schutbourg, Lieutenant Colonel de Cavallerie au service du Roy CHARLES SECONd, de glorieuse memoire, allié à *Damoiselle, Hypolite de Malinez*, son ayeul Messire *Claude de Humyn*, Chevalier, Seigneur de Schutbourg & Werdin, Conseiller du Conseil privé à Bruxelles, mort le 29. Juillet 1639. Son ayeul maternel Messire *Aurele-Augustin de Malinez*, Chevalier, Conseiller dudit Conseil privé en 1648. & depuis du Conseil Suprême & d'Etat lez la Royale personne à Madrid, où il est mort en l'an 1662. Son ayeule maternelle Dame *Anno Prass* sœur de Messire *Martin*, Evêque d'Ippe, Enfants de Messire *Philippe Prats*, Chevalier, Seigneur de St. Albert, Secrétaire de l'Empereur CHARLES V. Pour ces causes, prenant favorable esgard à laditte noble extraction, susdite leauté, valeur & experience & autres bonnes qualités qui concourent en la personne du dit *Claude François de Humyn*, Escuyer, voulant à cette cause l'élever, accroître, & decorer de plus grands honneurs, droits, prerogatives & préminences, avons de nôtre certaine icience, grace, liberalité, pleine puissance, & autorité Souveraine, créé, comme nous creons, par ces présentes ledit *Claude François de Humyn, Vicomte*, & sa Terre & Seigneirie de St. Albert scituée en nôtre Province & Comté de Flandres, consistante en haute moyenne & basse Justice, avec ses appendances & dependances; droits Seigneuriaux & Terres dependantes, créé & erigé, comme nous, la creons & erigeons, par cettes, en dignité, Titre, nom, cry, & préminence de Vicomté, luy permettant & à ses successeurs d'y adjoûter & incorporer à l'avenir en augmentation & pour plus grand lustre d'icelle Vicomté, encor telles autres Seigneuries, Terres & Rentes que bon leur semblera pour la ditte Erektion en Vicomté, avec le nom, & Titre de Vicomte, ensemble des droits, honneurs, prerogatives & préminences y appartenans, jouir & user par ledit *Claude François de Humyn*, ses hoirs & successeurs en ligne directe, males & femelles, nez & à naitre en leal mariage, & à faute d'hoir male le mary des femelles, estant d'extraction noble ou gentilshommes, & leurs legitimes descendans Vicomtes & Vicomtesses du dit St. Albert à jamais, tout sinfy & en la même forme & maniere que sont accoutumé de faire les autres Vicomtes en nos Pays-bas &c.

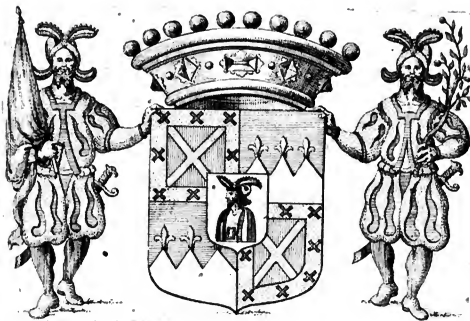
Donné en notre ville de Barcelonne le 25. Octobre
l'an 1712.

Etoit signé

ELISABETH,

Et plus bas, Contresigné

A. F. DE KURZ.



VICOMTE DE LA CAMERA.

Titre de Vicomte de la Camera, donné en faveur de Don Juan Baptista Delcampo y Camera, avec permission de l'appliquer sur les Terres à dénommer, par Lettres patentes du 1. Aoust 1716.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c.
Sçavoir faisons, que pour le bon rapport que fait nous a esté des bons services que nôtre cher & feal Don Juan Baptista Delcampo y Camera, presentement premier Bourgemaistre de nôtre ville d'Anvers, & en ceste qualité Deputé Ordinaire du tiers ordre aux Estats de Brabant, nous auroit rendu & rend encor actuellement, & qu'il feroit issu du costé paternel de la noble famille Delcampo y Camera originaire de Castille, de laquelle seroient sortis plusieurs Braves & vaillants Gentilshommes si comme entre autres Pero Fernandez de la Camera mort au lit d'honneur combattant contre les Mores, lequel Pedro Fernando fut frere de Don Fernan Gonzales de la Camera, Commandeur de l'Ordre de St. Jacques, duquel fait mention l'Histoire du dit ordre Chapitre 43. & du costé maternel de la famille de Robiano originaire de l'Estat de Milan, qui n'est pas moins ancienne que noble, ayant produit plusieurs personnages d'un merite distingué, tant dans le Milanois, ou d'ancienneté ils ont esté des premiers Senateurs & Ministres du Regime & Gouvernement dudit Estat; qu'aux Pais-bas où du temps des Archiducs ALBERT ET ISABELLE, Don Baltasar de Robiano auroit dignement deservi l'Eminente Charge de Tresorier General des Domaines & Finances desdits Princes, & celle de leur Ministre Plenipotentiaire l'an 1610. au Congrès d'Anvers, duquel le fils, petit fils, & arriere petit fils, auroient successivement esté Secretaires du Conseil privé dans nos Pays-bas, & qu'en outre le Pere du dit Don Juan Baptista Delcampo y Camera y auroit de même servy plusieurs Employs militaires & entre autres avec une Compagnie de Cavallerie de deux cent Cuirassiers, Mon que le tout appert par le certificat authentique qui nous a esté présenté. Pour ce est il, que nous, les choses susdites bien considérées, prenans favorable esgard à la noble & ancienne extraction, leauté, experience, prudence, & autres bonnes parties qui

Hhh hhh 2

con-

concourent en la personne dudit Don *Juan Baptista Delcampo y Camera* & ensemble à ses dits services, Voulans à ceste cause l'élever, accroître & decorer de plus grand honneur, droit, prerogative & préminence, avons de notre certaine science, grace, liberalité, pleine puissance & autorité Souveraine fait & créé, comme nous faisons & creons par ces presentes, ledit Don *Juan Baptista Delcampo y Camera*, *Vicomte* de son dit nom de la *Camera* pour luy, ses successeurs, hoirs, ou ayant cause, en ligne directe au port & usage des armoiries cy-dessus représentées & depeintes, Scavoir un Ecu écartelé au premier & quatriesme des armoiries de la *Camera*, qui sont de gueules, au sautoir d'or, à la bordure de même, chargé de huit sautoirs du Champ, au deuxieme & troisieme d'argent au Cheff emanché de trois pattes d'azur, chargé de trois fleurs de Lis d'or, mouvans des pointes, qui est de Robiano & sur le tout d'argent au bust d'un Sarasin de carnation, posé en porfil mantelé en bandes d'azur, or & gueules, le morion ou armet d'or rebrassé aux emaux, borde de perles & dressé en forme d'oreilles d'asne, pour Delcampo, ledit Ecu surmonté d'un cercle semé de perles (qui est une couronne de *Vicomte*) & soutenue de deux Sarasins habillez & armez comme le bust, blasonnez au furtout de l'Ecu, celui à dextre portant une banniere de gueules d'argent, & l'autre une branche d'Olivier de sinople: Même avons consenti & permis que le dit Don *Juan Baptista Delcampo* ou sa posterité, pourront appliquer le dit titre de *Vicomte* sur telle de leurs Terres & Seigneuries s'ils en ont deja acquises, ou qu'ils pourroient acquerir à l'avenir sous notre obeissance dans notre Pays & Duché de Brabant &c.

*Donné en notre ville & Residence Imperiale de
Vienne en Autriche le premier d'Aoust l'an
1716.*

Etoit Paraphé

Archiepiscopus Vala. Vr.

Et signé CHARLES

Plus bas par l'Empereur & Roy

Contresigné

A. F. DE KURZ.



VICOMTE DE THISQUEN.

Titre de Vicomte en faveur de Messire Jean Remacle de Thisquen, comme aussi de Chevalerie pour lui & ses Descendants, par lettres patentes du 10. Octobre 1719.

CHARLES par la Grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c.
 Pour le bon rapport qui nous s'est fait de nostre cher & feal Messire Jean Remacle de Thisquen, Chevalier, Conseiller & Regent de nostre Conseil Suprême établi pres de nostre personne Royale pour les affaires de nos Pays-bas, que dez l'an 1691. il auroit eu l'honneur de servir feu le Roy CHARLES SECONDE nostre tres aimé & honoré oncle de glorieuse memoire, en qualité de Conseiller & Auditeur general de ses armées aux Pays-bas, que sous la direction de deux puissances maritimes, il auroit été Conseiller du Conseil commis au gouvernement des mêmes Pays-bas, ayant depuis esté nostre premier Commissaire à la Conference de Lille, pour le règlement des limites avec la France, où il s'est acquitté avec beaucoup de zele & à nostre contentement des devoirs de laditte commission, d'où nous le fimes appeller pour servir en nostre Cour, & pres de nostre personne Royale en nostre dit Conseil Suprême, où il s'est aussi acquitté des fonctions & devoirs de sa charge, avec tout le zele & application à nostre entiere satisfaction. Sçavoir faisons, que nous les choses susdittes considérées & ayant esgard particulier aux longs, bons, & agreables services dudit Messire Jean Remacle de Thisquen, & voulans luy donner des marques singulieres de notre bienveillance, luy avons accordé & octroyé, comme nous accordons & octroyons par cette, pour luy & toute sa posterité legitime, de condecorer ses armes falcées d'argent & d'azur de dix piecs, à la bande brochante de gueulles, chargé de trois étoiles d'or, du Cercle ou Couronne de Vicomte, ensemble de jouir des honneurs, prerogatives & droits attachés à cette Dignité, & de joindre aux dittes armes pour tenants ou supports deux griffons d'or, languex & armez de gueulles, tenants les Etendarts des mêmes armoiries, emanchez & frangez d'or, ainsi qu'elles vont peintes au milieu de ces presentes, & afin d'animer de

plus en plus les Enfans dudit Messire Jean Remacle de Thisquen, à s'évertuer, & employer de plus en plus à son exemple à nôtre service, & voulans leur donner une marque particuliere & le souvenir durable de nôtre clemence, nous avons ausly de nôtre pleine puissance, & grace speciale (qui ne pourra estre à l'avenir tirée en consequence pour d'autres) octroyé & accordé, comme nous octroyons & accordons par ces presentes à ses Enfans, & à toute leur posterité legitime le titre & dignité de Chevaliers, voulant & entendant, que sedits Enfans & leur posterité, soient tenus & réputés pour tels, en tous leurs actes & besoignes, & jouissent des droits, prerogatives, libertez, & franchises, dont jouissent & ont accoutumé de jouir tous autres Chevaliers par toutes nos Terres & Seigneuries, signament en nos Pays-bas, tout ainsy & en la même forme & maniere comme s'ils eussent été faits & créés Chevaliers de notre propre main; & pour marquer d'autant plus, la consideration que nous avons des bons & fidels services dudit Messire Jean Remacle de Thisquen, nous voulons, que de cette notre grace Royale, ces lettres patentes & tout ce qui peut en dependre soient francs & exempts de tous & quelconques droits y compris ceux de verification, interinement & enregistrement & tous autres nuls exceptés, ausly sans consequence pour d'autres, &c.

Donné en notre ville & Residence Imperiale de
Vienne en Autriche le 14. Octobre l'an
1719.

Etoit paraphé

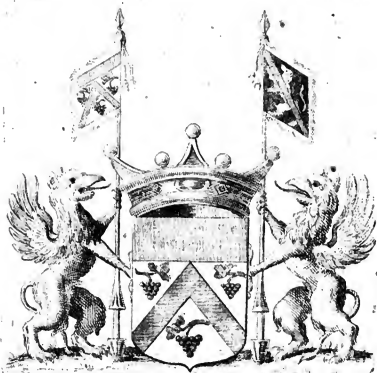
Priv. de Card. P. V.

Et signé CHARLES

Plus bas par ordonnance de sa Majesté

Contresigné

A. F. DE KURZ



VICOMTE DE WTNANTS.

Lettres patentes d'erection en Titre de Vicomté, à eriger sur telle Terre & Seigneurie à denommer, ensemble de permission de sommer l'Ecu des Armoi-

moiries d'un Cercle d'or, à quatre perles relevées, ou rebaussées, entreposées de quatre autres unis sur le Cercle; de permission de faire soutenir icelles armoiries de deux Griffons d'Or, armez & lampassez de gueulles pour supports, portant chacun une banderolle, la première armoyée aux armes de l'Impetrant, l'autre de Sable au Lion d'or, armé & lampassé de gueulles au baton de même, chargé de trois anneaux d'argent, posés sur le tout; & de concession ou de Chevalerie hereditaire pour les Enfants & posterité legitimes, avec pouvoir à iceux de condecorer leurs dites armoiries desdits supports & banderolles, de les surmonter d'un heaume d'argent, grillé & liseré d'or, & couronné de même au lieu de Bourlet au cimier d'un Mort naissant, habillé de gueules, la teste bandée d'argent, portant de la dextre une grappe de Raisin, de l'Ecu & appuyant sa sinestre sur la hanche; octroyez par l'Empereur CHARLES VI. en faveur de Messire Gofuin de Wynants, Chevalier, Conseiller & Regent du Conseil suprême establi pres de la sacrée personne de sa Majesté pour les affaires des Pays-bas, à Vienne le 24. Decembre 1721.

CHARLES par la grace de Dieu Empereur des Romains toujours Auguste &c.
 Salut; pour le bon rapport qui nous a esté fait de notre cher & leal Messire Gofuin de Wynants, Chevalier, Conseiller & Regent de notre Conseil Suprême establi pres de notre personne Royale pour les affaires de nos Pays-bas, fils de Messire Gofuin de Wynants & de Dame Isabelle van Veen de Brabant, l'un & l'autre d'ancienne noble famille, & de ses longs & agreables services, aussi bien que de ceux de son dit pere, lequel apres l'occupation de la Comté de Fauquemont par les Hollandois pendant la Guerre terminée par le Traité de Paix de Munster en 1648. ayant esté obligé d'abandonner son pays natal & de se retirer à Bruxelles sous la Domination de les Souverains legitimes nos glorieux Predecesseurs, auroit eu l'honneur d'assister en l'an 1666. à l'Inauguration de feu notre tres cher honoré Oncle le Roy CHARLES SECONDE de glorieuse memoire en qualité de Conseiller Pensionnaire de la Province de Limbourg & Pays d'Outremeuse, en remuneration dequoy, & du zele avec lequel il s'étoit toujours employé dans les fonctions de sa charge, le Marquis de Castelrodrigo, pour lors Gouverneur & Capitaine general desdits Pays-bas, lui auroit conféré en l'an 1667. la place de Conseiller en notre Conseil Souverain de Brabant, que jusques à sa mort arrivée en l'an 1679. il auroit deservi, avec approbation de ses Superieurs & du publicq, non seulement par rapport aux devoirs & obligations attachés essentiellement à son dit Employ, mais aussi en quantité d'autres commissions particulieres luy mises à charge par le Gouvernement & par le Ministere, & entre autres en la Commission solemnelle luy donnée ensemble avec le Prince de Marmes, Chevalier de notre Ordre de la Toison d'or, pour recevoir des Estats de la Province de Limbourg & des Pays d'Outremeuse le nouveau serment d'hommage & fidelité, & pour donner les Regles nouvelles de direction tant pour le Gouvernement interne delldits Pays, que pour celle de son Commerce, apres la restitution faite des mêmes Pays par la France en consequence de la Paix de Nimegue; que ledit Messire Gofuin de Wynants auroit esté honoré par feu ledit Seigneur Roy en l'an 1691. d'une place de Conseiller en notre dit Conseil de Brabant, dont il seroit entré en exercice & à servitude actuelle en 1695. & y auroit continué à servir, en procurant à l'Exemple de ses predecesseurs, de remplir les fonctions de sa charge, avec toute l'exactitude possible, de telle maniere que les deux puissances Angloise & Hollandoise, luy auroient offert en l'an 1711. une place au Conseil d'Etat, pour lors commis au Gouvernement general des Pays-bas, qu'il n'auroit pas trouvé bon d'accepter des mêmes deux Puissances Estrangeres, mais bien de continuer à servir au Conseil de Brabant, jusques à ce qu'en l'an 1716. Le Marquis de Prié notre Ministre Plenipotentiaire auxdits pays, formant par notre ordre la jointe du Conseil Privé, luy auroit contré une des trois places, d'où ensuite nous avons trouvé bon en l'an 1717. de l'appeller pour servir en notre Cour & près de notre Personne Royale en notre dit Conseil Suprême, où il s'est aussi acquitté & continue de s'acquitter des fonctions & devoirs de sa Charge, avec tout le zélé & application possible, à

tre entière satisfaction. Sçavoir faisons, que nous, les choses susdites considérées & ayant égard particulier aux longs, bons & agreables services dudit Messire Gofuin de Wynants & de ses ancestres & voulant luy donner des marques singulieres de nôtre bienveillance, de nôtre propre mouvement & pleine puissance, avons fait & créé, comme nous faisons & creons, ledit Messire Gofuin de Wynants Vicomte par ces presentes, ensembble ses hoirs & successeurs, males & femelles, nez & à naître en leal mariage, Vicomtes & Vicomtesse, permettant en même temps, de pouvoir appliquer ledit Titre de Vicomte en telle Province de nos dits Pays-bas, & sur telles Terres, Biens, Revenus & Seigneuries que ledit Messire Gofuin de Wynants, ou sa posterité, possèdent, ou pourront encor posséder & cy-après acquerir, que nous erignons des maintenant pour lors en dignité, nom, cry & préminences de Vicomté, avec leurs appartenances & dependances, pour de ladite Erection & Vicomté, ensembles droits, honneurs, & prerogatives y appartenantes jouir & user à jamais par ledit Messire Gofuin de Wynants, ses hoirs & successeurs, males & femelles, nez & à naître en leal mariage, tout ainsy & en la même forme & maniere que tels & semblables Vicomtes ont accoutumé de tenir & jouir de tels Vicomtez & Titres d'honneur par tous nos pays, Terres, & Seigneuries & signament es Provinces ou l'application en aura esté faite &c.

Donné en nôtre ville & Residence Imperiale de Vienne en Autriche le 24. Decembre l'an 1721.

Etoit paraphé

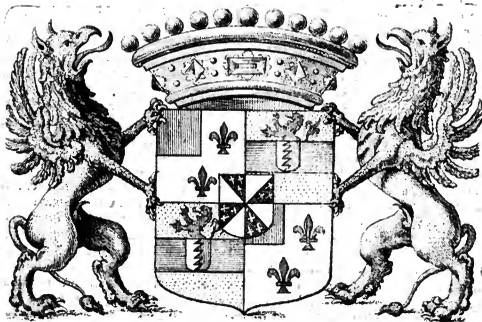
Prin. de Cardé. Pr. Vi.

Et signé CHARLES

Plus bas par l'Empereur & Roy.

Contresigné

A. F. DE KURZ.



VICOMTE DE HAGHEN.

Titre de Vicomte sous le nom de Vander Haghen avec permission de l'appliquer sur les Terres & Seigneuries à denommer, donné en faveur de Messire

*sire Honoré Henry Deesbeke, dit vander Haghen, Chancelier de Brabant
 &c. par lettres patentes du 16. Juillet 1725.*

CHARLES par la Grace de Dieu Empereur des Romains toujours auguste, Roy d'Allemagne, de Castille, de Leon &c.

A tous ceux qui ces presentes verront ou lire ouiront salut, pour le bon raport que nous a esté fait de notre cher & seal Messire *Honoré Henry Deesbeke, dit vander Haghen*, Ecuier, Seigneur des Terres & Seigneuries de Riviere d'Arshot, de Gelroc, dans Huwart, Langdorp, Nieuwenrode &c. Conseiller & Regent de notre Conseil Supreme établi près de notre personne Royale pour les affaires de nos Pays-bas, fils de Henry aussi Ecuier, issu d'ancienne noblesse de notre Duché de Brabant, qu'à l'imitation de ses ancestres, qui auroient toujours esté tres fidels à notre Auguste Maison, & dans l'Employ de diverses charges honorables, si le seroit dès sa jeunesse appliqué & evertué avec un si favorable succes, qu'en l'an 1696. le Roy *Charles II.* de glorieuse memoire l'auroit honoré de l'Employ de Maitre aux Requetes de notre Hôtel & de Conseiller de notre grand Conseil en nos Pays-bas : où en l'an 1707. le Surintendant general de la justice Militaire, s'étant retiré des dits Pays, pour suivre le parti de nos Ennemis, le Remontrant auroit esté commis pour presider à la jointe en notre nom, pour exercer la fonction dudit Employ, lequel il auroit deservi jusques en l'an 1711. lorsque les deux puissances maritimes luy auroient conté, sans qu'il leur jamais pretendu, une place de Conseiller au Conseil d'Etat, alors aussi commis en notre nom pour le Gouvernement general des mêmes Pays. Qu'en l'an 1713. ces deux Puissances ayant voulu obliger les Ministres dudit Conseil à un nouveau formulaire de serment, qui les eut assujettis à se conformer à toutes leurs requitions, quand même ils les eussent jugées prejudiciables aux hauteurs & droits de notre souveraineté, ledit Messire *Honoré-Henry vander Haghen* auroit conjointement avec ses Collegues quitté volontairement ce Conseil pour le Gouvernement general, & refusé constamment pendant l'espace de près de trois ans, les offres luy faites plusieurs fois, par les dites deux Puissances d'y rentrer, ayant mieux estimé de rester privé des honneurs, prerogatives, gros gages & émolumens, d'un Employ si éminent, que de s'exposer à des demarches si opposées à son devoir & à sa fidelité, jusques au commencement de l'an 1716. que nous, par notre Ministre Plenipotentiaire le Comte de Königsegg, entrâmes dans la réelle possession de nos dits Pays-bas, dès que ce Ministre en eût pris les renes du Gouvernement. Le Conseil d'Etat y establi par les deux Puissances pour la conduite des matieres des anciens Conseils d'Etat & Privé ayant entierement cessé par la cessation de leur regence, le susdit Ministre auroit commis le Remontrant seul, pour la direction, conduite & expedition de toutes lesdites matieres, jusques à ce que nous eumes formé nos Conseils, ce qu'il auroit accepté, & soutenu seul ce fardeau avec beaucoup de zele durant tout le tems du Gouvernement dudit Ministre Plenipotentiaire, s'en estant acquitté à son approbation & à celle du Publicq. Le Marquis de Prié luy ayant succédé pour en exercer la fonction en absence du Prince Eugene de Savoye, auroit commis le Remontrant pour presider à la jointe de Justice, & des matieres du Conseil Privé, pour entretenir dans toutes les assemblées de la jointe d'Etat, où il auroit fait à peu près tous les rapports, & pour surveiller aux expeditions, examiner & parapher generalement toutes les Consultes & depeches de l'une & de l'autre jointe, & l'assister dans les affaires les plus epineuses & les plus importantes de notre Gouvernement, particulièrement dans la facheuse situation de la commotion excitée dans la ville de Bruxelles, où, par son zele, pour le maintien de notre autorité souveraine s'estant attiré la rage des mutins & de la populace, il auroit esté obligé d'abandonner pendant trois jours avec les plus sensibles douleurs de sa femme, & de ses Enfants, son Logis au pillage, qui n'en auroit esté sauvé, que par une grace toute singuliere de la Providence Suprême. Qu'il auroit soutenu ce poid avec un travail sans relache jusques au 18. de May 1718. que nous establimes le Conseil d'Etat, où nous fumes servi de le placer le second au rang des Conseillers de longue Robbe, ou il auroit continué à servir à notre entier appaisement & satisfaction jusques à l'année 1724. que nous trouvâmes convenir de l'en evoker, pour venir remplir dans notre Conseil Supreme pour les affaires desdits pays lez notre Personne Royale, la place vacante que feu le Conseiller Regent Thiquen y avoit occupé, où il s'est de

même acquitté des fonctions de sa Charge avec tout le zele & application possible. Finalement, comme la Charge de Chancelier de Brabant est venu à vaquer par la mort du Baron de Gryspere, nous avons trouvé bon de nommer le Remontrant pour deservir le dit Employ, & inclinant aussy d'ajouter à cette nouvelle grace un titre de Noblesse, & ayant particulier égard aux longs, bons & agreables services dudit Messire *Honoré Henry vander Haghen*, & voulant luy donner des marques singulieres de nôtre bienveillance; de nôtre propre mouvement, pleine puissance & autorité souveraine, avons fait & créé, comme nous faisons & créons iceluy Messire *Honoré Henry vander Haghen*, *Vicomte*, par ces presentes, ensemble ses hoirs & successeurs, males & femelles, nez & à naître de mariage legitime Vicomtes & Vicomtesses, luy permettant de pouvoir porter ledit titre de Vicomte de son nom de *vander Haghen* ou de *Haghen*, & de l'appliquer luy ou sa postérité, sur telles Terres, Biens & Revenus qu'ils ont déjà acquis, ou pourront cy-apres acquérir & posséder sous nôtre Domination en nos Pays-bas, que nous erigeons des maintenant pour lors en dignité, titre, nom, cry, & préminence de Vicomté, avec ses appendances & dependances, ensemble droits, honneurs & prerogatives y appartenantes, pour de laditte Erection & Vicomté & de tout ce que dessus, jouir & user à jamais par ledit Messire *Honoré-Henry vander Haghen*, ses hoirs & successeurs, males & femelles, nez & à naître de leal mariage, tout ainly & en la même forme & maniere & sous les mêmes charges & conditions que font & ont accoutumé de faire les autres Vicomtes par toutes nos Terres & Seigneuries, signament en nos Pays-bas, si comme luy ses hoirs & successeurs seront tenus de faire le serment de fidelité & leauté à cause d'iceluy Vicomté &c.

*Donné en Nôtre ville & Residence de Vienne en
Autriche le 16. jour de Juillet 1725.*

Esloit signé

CHARLES

Et plus bas Contresigné

A. F. DE KURZ.



ADDI-

ADDITION.

LE Marquis de Bay dont il a été fait mention à la page 335. s'appelloit Messire Alexandre le Maitre. Il étoit Seigneur de Laer, premier Lieutenant des Gardes du Corps, Directeur general de la Cavallerie & Dragons, General des Armées de sa Majesté Catholique & Chevalier de l'ordre de la Toison d'or. Il mourut le 14. Novembre 1715. Il avoit épousé Dame Cecile de Wissekerke née à Louvain le 7. Septembre 1679. & ont procréé un fils Messire Isidore le Maitre, Marquis de Bay, Seigneur de Laer, Brigadier des Armées de sa Majesté Catholique & Colonel du Regiment d'Infanterie Walonne de Flandres &c.

Le Comté de Megem dont il a été parlé à la page 341. parvint à Messire Alexandre Comte de Velen & du St. Empire, Baron de Raesfelt, Libre Seigneur de Britzenheim, Seigneur de Crudenbourg, General des armées de sa Majesté Imperiale & Catholique. Il en a été le propriétaire depuis l'an 1680. les armoiries sont imprimées au dessus de la dite description, mais aujourd'hui cette Seigneurie appartient à l'Electeur Palatin, qui l'a achetée.

La Terre & Seigneurie de Vertain dont on n'a pas fait mention, a été érigée en Comté par leur A. A. S. S. les Archiducs Albert & Isabelle, par Lettres patentes depechées en la ville de Bruxelles le 8. Fevrier 1614. en faveur de Messire Philippe de Rubempré, Seigneur dudit lieu & d'Eversberg, vivant du Conseil Supremé du Roi Philippe II. Grand Veneur du Pays & Duché de Brabant, Gentilhomme de sa Chambre & de celle des dites Alteſſes & du Prince Cardinal Infant, Capitaine de Lances & d'Hommes d'armes, Gouverneur & Capitaine general des Chatellenies de Lille, Douay & Orchies &c.

Messire Norbert François, Comte vander Steghen, Grand Drossart de Brabant, de qui il a été parlé à la page 415. a épousé Dame Anne-Antoinette-Josephine de Man, fille de Messire Jacques de Man, Conseiller, & Vice Chancelier du Souverain Conseil de Brabant, & de Dame Antoinette de Pacpe, fille du feu Chef President du Conseil Privé.

FIN DU TOME PREMIER.

Fautes d'impression à corriger dans le premier Volume de ce Supplement.

Pag.	1.	lig. 31.	representoit, lisez represente
...	14.	...	35. la visite son de Diocèse, lisez la visite de son Diocèse
...	17.	...	5. fondateur, lisez fondateur
...	...	...	26. Chateau, lisez Chateau
...	19.	...	22. Papeendrons, lisez l'apprenons
...	59.	...	1. voue, lisez vous
...	194.	...	32. Coblentz, lisez Confians
...	196.	...	1. &c, lisez etc
...	...	...	25. 1587. lisez 1517.
...	214.	...	17. volontaire, lisez volontaires
...	228.	...	42. Confal, lisez Conseil
...	251.	...	45. en Caractere Italique, lisez en Caractere Romain
...	296.	...	12. premier Ecuyer, lisez Grand Ecuyer
...	316.	...	26. 1662. lisez 1562.
...	324.	...	6. Claudine du Faix, lisez Claudine du Saix
...	374.	...	19. Engueran de Saveule, lisez Engueran de Saveuse

Avis au Relieur pour placer les Figures.

Le Dessin de la Cour de Bruxelles doit être placé devant la page 1.
La Carte du Bois de Sogne doit être placée devant la page 5.

Berigt aan den Boekbinder.

*De plaat van het Hof van Brussel moet voor pag. 1. geplaatst worden.
De Kaart van het Sonienbos moet voor pag. 5. geplaatst worden.*





